This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DE PARIS A VIENNE

Digitized by Google

Toutes les mentions et recommandations contenues dans les Guides Joanne sont entièrement gratuites.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

COLLECTION DES GUIDES JOANNE

— GUIDES DIAMANT —

DE

PARIS A VIENNE

WURTEMBERG

BAVIÈRE — AUTRICHE — HONGRIE

PAR PAUL JOANNE

ITINÉRAIRE

ACCOMPAGNÉ DE 6 CARTES ET DE 12 PLANS

AVEC UN APPENDICE

Pour l'Exposition universelle de Vienne

N. Y. Free Circulating Library, BRUCE BRANCH, 226 West 42nd St.

CENTRAL RESERV

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1873

Digitized by Google

Droits de propriété et de traduction réservés

TRANS. TO CENTRAL RESERVE

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
600688 A
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
R 1932 L

Digitized by Google

1361 F 944
147 J

DISTANCES ET PRIX DES PLACES

DE PARIS

AUX PRINCIPALES VILLES DÉCRITES DANS CET ITINÉRAIRE

Augsbourg. . . .	877 kil.	1re cl.	105 fr. 10 c.	2e cl.	77 fr. 15 c.
Carlsruhe	600 —		72 55		54 »
Munich.	943 —		112 50		82 10
Salzburg.	1,110 —		130 85		95 15
Stuttgart.	699 —		83 90		62 25
Trieste (*via* Milan)	1,450 —		191 95		141 20
Ulm.	792 —		95 15		70 10
Venise.	1,256 —		157 50		115 90
Vienne	1,370 —		177 45		129 85

CHEMIN DE FER DE L'EST

La Compagnie des chemins de fer de l'Est, de concert avec les chemins allemands et autrichiens, délivre les billets suivants (du 1er avril au 25 octobre 1873) aux voyageurs qui se rendent à l'Exposition de Vienne. — On trouve ces billets à la gare de Paris (bureau des renseignements) et au bureau-succursale, rue Basse-du-Rempart, 50.

1° **Billets simples de Paris à Vienne**, *via* Avricourt, Strasbourg, Munich, valables pendant un mois avec faculté de séjour aux principales stations de la route.

30 kilogrammes de bagages *franco* de Paris à Vienne.

1re classe. . . . . 177 fr. 45 c.
2e classe. . . . . 129 fr. 85 c.

Excédants de bagages taxés à raison de 7 fr. 25 c. par 10 kilogr.

TRANSFER FROM C.O.
MAR 1932

Digitized by Google

SERVICE ACTUEL ENTRE PARIS ET VIENNE

DE PARIS A VIENNE

	VIA SIMBACH.				VIA SALZBURG.	
	1re et 2e classe.	Durée du trajet	1re classe.	Durée du trajet	1re classe.	Durée du trajet
Départ de Paris. . .	4 h. 20′ soir.	41 h. 40′.	8 h. 35′ soir.	37 h. 25′.	8 h. 35′ matin.	37 h.
Arrivée à Vienne. . .	10 h. matin.		10 h. matin.		9 h. 30′ soir.	

1re et 2e classe en Allemagne.

DE VIENNE A PARIS

	VIA SIMBACH.		VIA SALZBURG.	
	1re et 2e classe.	Durée du trajet	1re et 2e classe.	Durée du trajet
Départ de Vienne.	5 h. 45′ soir.	37 h.	9 h. matin.	36 h. 10′.
Arrivée à Paris.	6 h. 45′ matin.		9 h. 10′ soir.	

1re classe en France.

2° **Billets aller et retour de Paris à Vienne**, *via* Avricourt, Strasbourg, Kehl, valables pendant un mois.

25 0/0 de réduction sur les prix du train express.

30 kilogrammes de bagages *franco*.

(*A*). De Paris a Vienne et retour.

1re classe.	266 fr. 50 c.
2e classe.	193 fr.

Excédants de bagages taxés à raison de 7 fr. 25 par 10 kilogr. indivisibles.

(*B*). De Nancy a Vienne et retour.

1re classe.	201 fr.
2e classe.	146 fr.

Excédants de bagages taxés aux prix des tarifs intérieurs des diverses administrations.

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, soit à l'aller, soit au retour, à **Strasbourg**, **Carlsruhe**, **Mühlacker**, **Stuttgart**, **Ulm**, **Munich**, **Simbach** ou **Salzburg**.

3° **Billets circulaires de Paris à Vienne et retour**, *via* Belfort, Bâle, Olten, Zurich, Lindau, Augsbourg ou Buchloe, Munich, Salzburg ou Simbach, Linz, **Vienne**. — Linz, Simbach ou Salzburg, Munich, Ulm, Stuttgart, Strasbourg, Avricourt, **Paris**, ou *vice versa*, valables pendant 45 jours.

25 0/0 de réduction sur les prix du train express.

30 kilogrammes de bagages *franco*.

DE PARIS A VIENNE ET RETOUR A PARIS OU VICE VERSA.

1re classe.	282 fr. 35 c.
2e classe.	207 fr. 60 c.

avec faculté de séjour aux principales stations de la route. Les

Digitized by Google

excédants de bagages sont taxés aux prix et conditions des tarifs intérieurs des diverses administrations.

Ces billets circulaires sont délivrés à Paris et à Vienne.

4° **Trains spéciaux omnibus hebdomadaires.** Billets aller et retour, *via* Avricourt, Kehl. — 8 jours de séjour à Vienne.

50 0/0 de réduction sur les prix des trains express.

Sans franchise de bagage.

De Paris à Vienne et retour, 2e classe.	129 fr.	90 c.
D'Épernay — — —	116	90
De Châlons — — —	114	»»
De Nancy — — —	97	30

Les excédants de bagages sont taxés aux prix et conditions des tarifs intérieurs des diverses administrations.

Le premier train de plaisir partirait probablement le samedi 24 mai; le départ de Vienne au retour durait lieu le mardi 3 juin.

Transport des marchandises.

Depuis le 15 mars, la Compagnie des chemins de fer de l'Est a publié un nouveau livret de tarifs internationaux à *prix réduits* pour le transport direct à grande et à petite vitesse des marchandises expédiées de Paris à Vienne, ou *vice versa*, par la voie d'Avricourt, Strasbourg, Kehl et Simbach.

Ce nouveau livret est déposé dans les gares de Paris et de la Villette : *bureaux de l'agence commerciale, de la douane, des expéditions et des arrivages;* et dans les bureaux succursales : *rue du Bouloi*, 9; — *boulevard de Sébastopol*, 34; — *rue Quincampoix*, 47 et 49; — *place de la Bastille* (gare du chemin de fer de Vincennes); — *place Saint-Sulpice*, 6; — *rue Basse-du-Rempart*, 50.

Digitized by Google

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

La Compagnie du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, de concert avec les Compagnies de la Haute-Italie et du Sud de l'Autriche, a organisé des billets aller et retour valables pour 60 jours, avec arrêts facultatifs aux stations suivantes :

Dijon, Mâcon, Aix-les-Bains, Chambéry, Modane (tunnel du Mont-Cenis), Turin, Milan, Vérone, Venise, Cormons (frontière de l'Autriche), Trieste, Adelsberg (grottes d'Adelsberg), Laibach, Marburg, Gratz, Vienne.

On peut revenir, soit par la même route, soit par Marburg, Villach, Franzensfeste et Vérone.

Les billets sont délivrés aux gares françaises suivantes :

	1re cl.	2e cl.
Paris à Vienne et retour (*via* Modane)	316 fr.	234 fr.
Besançon — — —	258	190
Dijon — — —	258	190
Mâcon — — —	236	174
Lyon — — —	232	172
Genève — — —	226	166
Culoz — — —	214	158
Aix-les-Bains — — —	210	154
Chambéry — — —	208	152
Grenoble — — —	214	158
Modane — — —	186	136
Marseille — — (*via* Vintimille)	232	170
Toulon — — —	220	162
Nice — — —	192	140
Nîmes — — —	256	188
Montpellier — — —	262	192

Il est accordé 30 kilogr. de bagages à chaque voyageur.

Les voyageurs partant d'autres gares pourront se procurer à

leur passage, dans les gares ci-dessus désignées, des billets pour Vienne.

Des billets sont également délivrés : à Paris, à l'*Agence des Chemins de fer de la Haute-Italie et du Sud de l'Autriche*, chez *M. O. Minaux*, 1, rue Auber, maison du Grand-Hôtel ; — à Londres, chez *MM. Sauvage, Delpierre* et *Roberts*, 32, Watling street, City ; — à Genève, chez *M. E. Natural*, 12, Grand-Quai ; — à Marseille, chez *M. A. Ménétrier*, 3, place de la Bourse ; — à Nice, chez *M. A. Noyer*, place Charles-Albert ; — à Lyon, 6, place de la Charité, *Bureaux de la Compagnie lyonnaise.*

CHEMINS DE FER DU SUD DE L'AUTRICHE

(K. K. PR. SÜDBAHN-GESELLSCHAFT).

Billets circulaires valables pour 45 jours, donnant la faculté d'arrêt à toutes les stations indiquées ci-dessous. — Les noms imprimés en lettres grasses indiquent les stations où l'on délivre ces billets circulaires.

1° **Strasbourg**, — Kehl, — Carlsruhe, — Stuttgart, — Ulm, — Augsbourg, — Munich, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Franzensfeste, — Brunecken, — Niederdorf, — Lienz, — Sachsenburg, — Villach, — Klagenfurt, — Marburg, — Gratz, — **Vienne** (Südbahnhof), — Passau, — Nuremberg, — Würzburg, — Heidelberg, — Carlsruhe, — Kehl, — **Strasbourg**. — 2e cl., 131 fr. 30 c. (**52 fl.** 52 kr.).

2° **Strasbourg**, — Weissenburg, — Mannheim, — Heidelberg, — Nuremberg, — Passau, — **Vienne**, — Gratz, — Marburg, — **Klagenfurt**, — Villach, — Sachsenburg, — Lienz, — Niederdorf, — Brunecken, — Franzensfeste, — **Innsbruck**, — Kufstein, — **Munich**, — Augsbourg. — Ulm, — Stuttgart, — Carlsruhe, — **Kehl**, — **Strasbourg**. — 1re cl., 133 fr. 20 c. (53 fl. 29 kr.).

3° **Strasbourg**, — Weissenburg, — Carlsruhe, — Stuttgart, — Ulm, — Augsbourg, — Munich, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Sterzing, — **Botzen**, — Peri, — Vérone, — Milan, — Turin, — Gênes, — Bologne, — Florence, — Bologne, — Padoue, — Venise, — Udine, — Cormons, — **Trieste**, — Laibach, — Marburg, — Gratz, — **Vienne**, — Passau, — Nuremberg, — Würzburg, — Heidelberg, — Carlsruhe, — Kehl, — **Strasbourg**. — 1re cl., 318 fr. 75 c. (127 fl. 49 kr.); 2e cl., 210 fr. 25 c. (84 fl. 10 kr.).

4° **Strasbourg**, — Kehl, — Carlsruhe, — Stuttgart, — Ulm, — Augsbourg, — Munich, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Franzensfeste, — Brunecken, — Niederdorf, — Lienz, — Sachsenburg, — Villach, — Klagenfurt, — Marburg, — Gratz, — **Vienne**, — Salzburg, — Munich, — Augsbourg, — Lindau, — Constance, — Schaffhouse, — Bâle, — Mulhouse, — **Strasbourg**, 2e cl., 137 fr. 05 c. (54 fl. 82 kr.).

5° **Kehl**, — Carlsruhe, — Stuttgart, — Ulm, — Augsbourg, — Munich, — Kufstein, — Innsbruck, — Franzensfeste, — Brunecken, — Niederdorf, — Lienz, — Sachsenburg, — Villach, — Klagenfurt, — Marburg, — Gratz, — **Vienne**, — Passau, — Nuremberg, — Wurzburg, — Heidelberg, — Carlsruhe, — Kehl. — 2e cl., 129 fr. 20 c. (51 fl. 69 kr.).

6° **Kehl**, — Carlsruhe, — Stuttgart, — Ulm, — Augsbourg, — Munich, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Sterzing, — **Botzen**, — Peri, — Vérone, — Milan, — Turin, — Gênes, — Bologne, — Florence, — Bologne, — Padoue, — Venise, — Udine, — Cormons, — **Trieste**, — **Marburg**, — **Gratz**, — **Vienne**, — Passau, — Nuremberg, — Würzburg, — Heidelberg, — Carlsruhe-Kehl. — 1re cl., 313 fr. 40 c. (125 fl. 36 kr.); 2e cl., 207 fr. 10 c. (82 fl. 83 kr.).

7° **Lindau**, — Augsbourg, — Munich, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Sterzing, — **Botzen**, — Peri, — Vérone, — Milan, — Turin, — Gênes, — Bologne, — Florence, — Bologne, — Padoue, — Venise, — Udine, — Cormons, — **Trieste**, — **Marburg**, — **Gratz**, — **Vienne**, — Salzburg, — Munich, — Augsbourg, — Lindau. — 1re cl., 233 fr. 25 c. (113 fl. 30 kr.); 2e cl., 187 fr. 25 c. (74 fl. 89 kr.).

8° **Vienne**, — Linz, — Salzburg, — Rosenheim, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Franzensfeste, — Brunecken, — Niederdorf, — Lienz, — Sachsenburg, — **Villach**, — Klagenfurt, — **Marburg**, —

Digitized by Google

Laibach, — Trieste, — Laibach, — **Marburg, — Gratz, — Vienne.** — 2e cl., 111 fr. 90 c. (44 fl. 75 kr.).

9e **Vienne**, — Linz, — Salzburg, — Rosenheim, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Sterzing, — **Botzen**, — Peri, — Vérone, — Padoue, — Venise, — Udine, — Cormons, — **Trieste**, — **Laibach**, — **Marburg**, — **Gratz**, — **Vienne.** — 1re cl., 165 fr. 95 c. (66 fl. 38 kr.); 2e cl., 103 fr. 90 c. (41 fl. 56 kr.); 3e cl., 70 fr. 90 c. (28 fl. 35 kr.).

10e **Vienne**, — Linz, — Salzburg, — Rosenheim, — Kufstein, — **Innsbruck**, — Sterzing, — **Franzensfeste**, — Brunecken, — Niederdorf, — Lienz, — Sachsenburg, — **Villach**, — Klagenfurt, — **Marburg**, — **Gratz**, — **Vienne.** — 2e cl., 75 fr. 25 c. (30 fl. 10 kr.); 3e cl., 50 fr. 95 c. (20 fl. 38 kr.).

Digitized by Google

TABLE MÉTHODIQUE

Voyages et billets circulaires, en tête du volume.
Table méthodique des matières v
Cartes et plans vi
Renseignements généraux et conseils aux voyageurs vii
A. Itinéraire et budget de voyage vii
B. Passe-port, douane ix
C. Monnaies, poids et mesures, distances et hauteurs . . ix
D. Moyens de transport xv
E. Hôtels xviii
F. Vocabulaire allemand xix
La peinture allemande xxiv
Errata xxx
Abréviations xxxi
Avis important aux touristes xxxii

Routes. Pages.
1. De Paris à Munich 1
A. Par Strasbourg, Stuttgart, Ulm et Augsbourg . . . 1
B. Par Bâle, Romanshorn, Lindau et Augsbourg . . . 28
2. Munich et ses environs 37
3. De Munich à Linz 109
A. Par Geiselhœring et Passau 109
B. Par Simbach 114
C. Par Salzburg 115
4. Salzburg et ses environs 118
5. De Salzburg à Linz, par Ischl et Gmunden 133
6. De Linz à Vienne 145
A. Par le chemin de fer 147
B. Par le Danube 149
7. De Paris à Vienne 157
A. Par Strasbourg, Stuttgart, Munich et Linz 157
B. Par la Suisse, le Vorarlberg, Innsbruck et Salzburg 157
C. Par le Mont-Cenis, Vérone, le Brenner, Innsbruck et Salzburg 163

Routes. Page

D. Par le Mont-Cenis, Vérone, Franzensfeste, Villach, Bruck et le Semmering. 18

E. Par le Mont-Cenis, Vérone, Venise, Trieste, Marburg et le Semmering. 19

8. **Vienne** et ses environs. 21

9. De Vienne à Prague. 22

10. Prague. 22

11. De Vienne à Pesth. 30

A. Par le chemin de fer. 30

B. Par le Danube. 30

12. Pesth et Bude. 31

13. De Pesth à Trieste. 35

Index alphabétique et renseignements généraux. 35

APPENDICE. — Exposition universelle de Vienne (1873), à la fin du volume.

CARTES ET PLANS

CARTES.

Page

Chemins de fer du centre de l'Europe. . . . . .

Environs de Salzburg. 1

Le Danube. — De Passau à Vienne et à Pesth. 1

Le Brenner. 1

Le Semmering. 2

Environs de Vienne. 2

PLANS.

Stuttgart. . . . . .

Augsbourg. . . . . .

Munich. . . . . .

Salzburg. 1

Innsbruck. 1

Trieste. 1

Vienne (ville intérieure). 9

Le Belvédère. 9

Prague. 9

Pesth et Bude. . . . . .

Exposition universelle de Vienne et Prater. . . . . .

Plan de l'Exposition. . . . . .

Vienne (plan d'ensemble) à la fin du volume.

Digitized by Google

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

ET CONSEILS AUX VOYAGEURS

A. Itinéraire et budget de voyage.

Tracer son itinéraire, tel est le premier *devoir* du voyageur. Pour qu'un voyage joigne l'utile à l'agréable, il faut qu'il ait été *étudié*, qu'on nous permette cette expression, avec esprit et avec goût. On doit, avant de l'entreprendre, non-seulement s'y être préparé par de bonnes lectures, mais avoir bien déterminé l'emploi de son temps, de manière à en tirer le plus grand profit possible pour son plaisir et pour son instruction. Sans s'imposer sottement des étapes invariables, tout en laissant une large part à l'imprévu, à la fantaisie, à l'imagination, il importe, en se mettant en route, de bien savoir où l'on veut aller, et pourquoi l'on se propose de visiter telle localité de préférence à telle autre. Ce travail préparatoire, chaque voyageur le fait pour soi, après avoir compté le temps et l'argent dont il a la libre disposition, consulté ses habitudes et ses goûts, éprouvé ses forces, interrogé sa santé, suivi en un mot son inspiration.

Nombreuses, variées et intéressantes sont les routes qui mènent de Paris à Vienne. Aux touristes qui visitent de préférence les villes, les monuments et les musées, nous conseillerons la route directe par Stuttgart, Ulm, Augsbourg et Munich. Ceux qu'attirent et que retiennent surtout les beautés de la nature devront passer par la Suisse, le Tyrol et le pays de Salzburg; ceux enfin qui ne seront pas forcés de faire des économies de temps, ou qui ne voudront pas traverser le territoire de la Confédération du Nord, choisiront la voie de l'Italie; ils gagneront Vienne par le Mont-Cenis ou par le Simplon, puis, par Milan, Venise, Trieste et le Semmering.

Digitized by Google

L'itinéraire que nous recommanderons le plus spécialement est le suivant :

De Paris à Turin par le Mont-Cenis ; — de Turin à Milan ; — de Milan à Vérone ; — de Vérone à Innsbruck par le Brenner ; — d'Innsbruck à Salzburg (excursion à Berchtesgaden et au Kœnigssee) ; — de Salzburg à Gmunden par Ischl ; — de Gmunden à Linz ; — de Linz à Vienne par le Danube ; — de Vienne à Trieste par le Semmering ; — de Trieste à Venise ; — de Venise à Milan et retour par la Suisse si l'on ne veut pas revenir par le même chemin.

L'itinéraire suivant mérite aussi une recommandation particulière : de Paris à Venise ; — de Venise à Trieste ; — de Trieste à Vienne par le Semmering ; — de Vienne à Pesth ; — de Pesth à Marburg par le lac Balaton ; — de Marburg à Villach ; — de Villach à Franzensfeste ; — de Franzensfeste à Innsbruck ; — d'Innsbruck à Feldkirch par le Vorarlberg ; — de Feldkirch, retour par la Suisse ; ou bien d'Innsbruck à Munich et retour par Stuttgart et Strasbourg.

Avec ces deux modèles d'itinéraires, que l'on peut combiner, il sera facile de visiter en détail les principales curiosités naturelles, archéologiques et artistiques des contrées décrites dans ce volume.

Les dépenses d'un voyage en Bavière et en Autriche varient tellement suivant les goûts, les habitudes, les mœurs, l'appétit, l'âge, le sexe, l'intelligence des voyageurs, le nombre de leurs compagnons, la nature des pays qu'ils visitent, la longueur du trajet qu'ils veulent parcourir dans un temps donné, et enfin suivant tant d'autres causes, que l'on ne peut déterminer d'une manière approximative qu'une sorte de minimum.

En moyenne, 15 à 20 fr. par jour sont absolument nécessaires ; et, pour ne pas dépasser cette somme, on devra : savoir l'allemand ; bien connaître les monnaies du pays ; ne pas se loger dans les hôtels de première classe ; se nourrir un peu *à l'allemande*, c'est-à-dire déjeuner avec du thé ou du café au lait le matin, dîner à 1 h. et souper le soir ; ne pas prendre un trop grand nombre de voitures et enfin voyager sur les chemins de fer en deuxième classe (ce qui du reste est l'usage en Allemagne). Il faut aussi avoir le soin de ne pas emporter un bagage trop considérable.

Maintenant l'étranger qui séjournera à Vienne pendant la durée de l'Exposition, sera certainement plus ou moins exploité par les hôteliers, les restaurants, les loueurs d'appartements, les cochers, les commissionnaires, les guides, etc., etc... S'il ne sait pas la langue surtout, comment pourra-t-il débattre à l'avance les prix exagérés qui lui seront demandés ?

B. Passe-port, douane.

La formalité du passe-port est supprimée entre la France et l'Allemagne. Nous conseillerons cependant aux voyageurs de se munir d'une pièce qui puisse, en cas de besoin, constater leur *identité*.

La douane autrichienne visite les bagages surtout pour le tabac et les cigares. On peut passer 10 cigares et 2 *loth* de tabac (35 grammes) sans payer aucun droit. On ne peut pas passer plus de 5 livres de tabac. On paye 3 fl. par livre et 3 fl. environ pour une boîte de 100 cigares.

C. Monnaies, poids et mesures, distances et hauteurs.

1° MONNAIES.

Tout étranger, qui visite l'Allemagne pour la première fois, éprouve une énorme difficulté à en *comprendre* les monnaies, car malheureusement elle en possède encore un trop grand nombre de variétés. Cependant depuis les événements de 1866, les divers États de l'Allemagne ont fait d'immenses progrès vers une unification monétaire définitive. On ne compte plus en Allemagne que trois espèces de monnaies, dont les types sont : le thaler de l'Allemagne du Nord, le florin de Bavière ou de l'Allemagne du Sud et le florin d'Autriche.

1 **Thaler** (écu) — th. — se divise en 3 marcs ou 30 silbergroschen, et vaut.....	3 fr.	75 c.
1 **Marc** (Mark) se divise en 10 silbergroschen et vaut.	1	25
1 **Silbergroschen** (gros d'argent)—sgr. — se divise en 12 pfenningen ou deniers, et vaut.....	»	12 1/2.
1 **Pfennig** (denier) — pf. — vaut à peu près.....	»	1
1 **Gulden** de l'Allemagne du Sud, en français, **florin**, — fl. — se compose de 60 kreuzers, et vaut.....	2 fr.	14 c.
1 **Kreuzer** — kr. — se compose de 4 pfenningen (deniers), et vaut.....	»	3 1/2

Digitized by Google

1 **Gulden** ou **florin** d'Autriche se compose de 100 kr. et vaut..... 2 fr. 50 c.

1 **Kreuzer** se compose de 4 pfenningen et vaut..... 2 1/2

TABLEAU DES DIFFÉRENTES MONNAIES

QUI ONT COURS DANS LES DIVERS ÉTATS DE L'ALLEMAGNE DÉCRITS DANS CE VOLUME

AVEC INDICATION DE LEUR VALEUR INTRINSÈQUE.

Autriche.

	fl.	kr.	fr.	c.
Quadruple ducat (or).....	19	20	47	21
Ducat (or).....	4	80	11	80
8 florins, loi du 9 mars 1870 (or).....	8	»	19	95
2 florins (argent).....	2	»	4	90
1 fl. de 100 neukreuzers (argent).....	1	»	2	45
1/4 fl. (argent).....	»	25	»	62
20 kr. —	»	20	»	50
10 kr. —	»	10	»	22
4 kr. —	»	4	»	10

Le papier-monnaie est égal à l'argent. Il y a des billets de banque de 1 fl., 2 fl., 5 fl., 10 fl., de 50, 100, 500 et 1000 fl. Les billets de banque (*banknoten*) ont cours dans dans tous les États de la monarchie autrichienne.

Bade-Bavière.

	fl	fr.	c.
2 gulden ou florins (argent).....	2	4	21
1 gulden de 60 kreuzers (argent).....	1	2	10
1/2 gulden (argent).....	30	1	05
1/4 fl. (billon).....	15	»	61
6 kr. —	6	»	18

Billet de banque comme pour l'Autriche.

Empire d'Allemagne.

	fr.	c.
20 marks (loi monétaire du 4 déc. 1871) (or).....	25	»
10 marks (or).....	12	50

Digitized by Google

	th.	sgr.		
Double frédéric d'or	10	18	41	20
Frédéric (or) or	5	9	20	60
1/2 frédéric (or)	2	24,5	10	30
Doulbe thaler d'association (argent)	2	»	7	35
Simple thaler d'associaton —	»	30	3	68

RÉDUCTION DES KREUZERS ET DES FLORINS EN CENTIMES ET EN FRANCS

(Monnaie d'Autriche).

	fr.	c.		fr.	c.
1 kr. vaut	»	2 1/2	1 fl. vaut	2	50
2 kr. valent	»	5	2 fl. valent	5	»
3	»	7 1/2	3	7	50
4	»	10	4	10	»
5	»	12 1/2	5	12	50
6	»	15	6	15	»
7	»	17 1/2	7	17	50
8	»	20	8	20	«
9	»	22 1/2	9	22	50
10	»	25	10	25	»
15	»	37 1/2	15	37	50
20	»	50	20	50	»
25	»	62 1/2	25	62	50
30	»	75	30	75	»
40	1	»	40	100	»
50	1	25	50	125	»
60	1	50	60	150	»
70	1	75	70	175	»
80	2	»	80	200	»
90	2	25	100	250	»
100	2	50	500	1,250	»

RÉDUCTION DES KREUZERS ET DES FLORINS EN CENTIMES ET EN FRANCS

(Monnaie de Bavière et de Bade).

	fr.	c.		fr.	c.
1 kr. vaut	»	3 1/2	5 kr. valent	»	18
2 kr. valent	»	7	6	»	21
3	»	11	7	»	25
4	»	14	8	»	29

Digitized by Google

	fr.	c.		fr.	c.
9 kr. valent	»	32	5 fl. valent	10	71
10	»	36	6	12	86
15	»	54	7	15	»
20	»	71	8	17	14
25	»	89	9	19	29
29	1	04	10	21	43
30	1	07	12	25	71
40	1	43	15	32	14
50	1	79	20	42	86
60 (1 fl.)	2	14	25	53	57
1 fl. vaut	2	14	30	64	29
2 fl. valent	4	29	40	85	71
3	6	43	50	107	14
4	8	57	100	214	29

RÉDUCTION DES SILBERGROSCHEN ET DES THALERS EN CENTIMES ET EN FRANCS.

	fr.	c.		fr.	c.
1 Sgr. vaut	»	12 1/2	1 th. vaut	3	75
2 Sgr. valent	»	25	2 th. valent	7	50
3	»	37 1/2	3	11	25
4	»	50	4	15	»
5	»	62 1/2	5	18	75
6	»	75	6	22	50
7	»	87 1/2	7	26	25
8	1	»	8	30	»
9	1	12 1/2	9	33	75
10	1	25	10	37	50
11	1	37 1/2	11	41	25
12	1	50	12	45	»
13	1	62 1/2	13	48	75
14	1	75	14	52	50
15	1	87 1/2	15	56	25
16	2	»	20	75	»
17	2	12 1/2	25	93	75
18	2	25	30	112	50
19	2	37 1/2	40	150	»
20	2	50	50	187	50
25	3	12 1/2	60	225	»
30	3	75	100	375	»

Google

RÉDUCTION DES FRANCS EN FLORINS (MONNAIE D'AUTRICHE ET DE BAVIÈRE) ET EN THALERS

FRANCE.		AUTRICHE.		BAVIÈRE.		PRUSSE.		
Fr.	Cent.	Fl.	Kr.	Fl.	Kr.	Thal.	Sgr.	Pf.
—	5	—	2	—	1 2	—	—	5
—	10	—	4	—	2 4	—	—	10
—	15	—	6	—	4 1	—	1	2
—	20	—	8	—	5 3	—	1	7
—	25	—	10	—	7	—	2	—
—	30	—	12	—	8 2	—	2	5
—	35	—	14	—	9 4	—	2	10
—	40	—	16	—	11 1	—	3	2
—	45	—	18	—	12 3	—	3	7
—	50	—	20	—	14	—	4	—
—	55	—	22	—	15 2	—	4	5
—	60	—	24	—	16 4	—	4	10
—	65	—	26	—	18 1	—	5	2
—	70	—	28	—	19 3	—	5	7
—	75	—	30	—	21	—	6	—
—	80	—	32	—	22 2	—	6	5
—	85	—	34	—	23 4	—	6	10
—	90	—	36	—	25 1	—	7	2
—	95	—	38	—	26 3	—	7	7
1	—	—	40	—	28	—	8	—
2	—	—	80	—	56	—	16	—
3	—	1	20	1	24	—	24	—
4	—	1	60	1	52	1	2	—
5	—	2	—	2	20	1	10	—
6	—	2	40	2	48	1	18	—
7	—	2	80	3	16	1	26	—
8	—	3	20	3	44	2	4	—
9	—	3	60	4	12	2	12	—
10	—	4	—	4	40	2	20	—
15	—	6	—	7	—	4	—	—
20	—	8	—	9	20	5	10	—
30	—	12	—	14	—	8	—	—
40	—	16	—	18	40	10	20	—
50	—	20	—	23	20	13	10	—
60	—	24	—	28	—	16	—	—
70	—	28	—	32	40	18	20	—
80	—	32	—	37	20	21	10	—
90	—	36	—	42	—	24	—	—
100	—	40	—	46	40	26	20	—
300	—	200	—	233	20	133	10	—

Digitized by Google

N. B. — Chaque fois qu'un étranger entrera en Allemagne, ou sortira d'un État pour entrer dans un autre dont la monnaie est différente, *il devra avoir le soin indispensable de se procurer chez un changeur de l'argent de l'État sur le territoire duquel il se proposera de séjourner*, ne fût-ce que quelques jours. Il y TROUVERA TOUJOURS UN BÉNÉFICE, surtout en Autriche. Les aubergistes et les administrations gagnent sur le change.

2° POIDS ET MESURES.

La loi du 23 juillet 1871 a introduit le système métrique en Autriche.

Le nouveau système de poids et mesures pourra être appliqué dans le commerce dès le 1er janvier 1873; il sera obligatoire et exclusivement employé à partir du 1er janvier 1876.

Voici la valeur des poids et mesures usités jusqu'ici en Autriche en poids et mesures du système métrique :

Mesures de longueur. — 1 toise de Vienne (*klafter*) vaut 1,896184 mètre; 1 pied (*fuss*) de Vienne, 0,316081 mètre; 1 aune de Vienne (*elle*), 0,777558 mètre; 1 mille de poste (*meile*), 7,585936 kilomètres; 1 empan, 10,53602 centimètres.

Mesures de superficie. — 1 myriamètre carré vaut 1,737727 mille carré; 1 toise carrée, 3,596652 mètres carrés; 1 pied carré, 0,099,907 mètre carré; 1 joch de la Basse-Autriche, 57,51612 ares; 1 mille carré autrichien, 0,5754642 myriamètre.

Mesures de capacité. — 1 mètre cube vaut 0,146606 toise cube; 1 mètre cube, 31,66695 pieds cubes; 1 toise cube, 6,820992 mètres cubes; 1 pied cube, 0,03157867 mètre cube.

Pour objets secs. — 1 hectolitre vaut 1,626356 sétier viennois; 1 litre vaut 0,01626365 sétier viennois; 1 sétier viennois vaut 0,6148652 hectolitre; 1 sétier viennois vaut 61,48652 litres.

Pour objets liquides. — 1 hectolitre vaut 1,767129 eimer; 1 litre vaut 0,7068515 mass; 1 eimer viennois vaut 0,565890 hectolitre; 1 mass viennois vaut 1,414724 litre.

Poids. — 1 kilogramme vaut 1 livre 25 137/1000 onces; 1 décagramme vaut 0,571367 onces d'Autriche; 1 tonne vaut 1785,523 livres; 1 kilogramme, 2 livres de la douane; 1 kilogramme, 2,380697 livres de pharmacie; 1 kilogramme, 3,562928 marcs d'argent; 1 gramme, 0,286449 ducat d'or; 1 gramme, 4,855090 karats de Vienne; 1 gramme, 0,06 once de la poste; 1 livre de Vienne, 0,560060 kilogramme; 1 quintal, 56,0060 kilogrammes; 1 once,

Digitized by Google

1,750187 décagramme; 1 quintal de la douane, 50 kilogrammes; 1 livre de la douane, 0,5 kilogramme; 1 livre de pharmacie, 0,420045 kilogramme; 1 marc d'argent de Vienne, 0,280668 kilogramme; 1 ducat d'or, 3,490896 grammes; 1 karat de Vienne, 0,205969 gramme; 1 once de la poste, 16,666667 grammes.

3° DISTANCES ET HAUTEURS.

Les distances sont généralement calculées dans ce volume en *milles allemands* et en *heures*.

Le **mille allemand** varie selon les États : il vaut, en Autriche, 7,585 mèt. 936 cent.; — en Prusse, 7,532 mèt. 484 cent. — Le mille allemand ou géographique vaut 7,420,438.

Une *poste* allemande se compose de 2 milles. Les *heures* sont généralement calculées sur une moyenne de 5 kil. à l'heure. Un bon marcheur fait aisément 1 kil. en 10 min., soit 6 kil. à l'heure.

A moins d'indication contraire, les hauteurs sont prises au-dessus du niveau de la mer.

D. Moyens de transport.

1° CHEMINS DE FER (*Eisenbahnen*).

Les chemins de fer allemands ont des voitures de 1re, de 2e et de 3e cl. (*erste, zweite, dritte classe*). Sur certaines lignes il y a des voitures de 4e cl. où les voyageurs se tiennent debout. Les voitures sont construites sur deux modèles : le modèle français (le plus répandu) et le modèle allemand. Les voitures construites d'après ce dernier modèle ont une porte à chaque extrémité et un passage, destiné à la circulation, les traverse dans toute leur longueur. On fume partout excepté dans les compartiments à l'entrée desquels on lit : *nichtrauchende*.

Les voitures de seconde classe sont assez confortables et il y en a dans tous les trains; aussi voyage-t-on beaucoup en seconde classe. De grands filets et de nombreuses patères servent à déposer ou à accrocher les bagages que les voyageurs emportent avec eux.

Les trains sont désignés par les noms suivants : *Courierzug* (C. Z.), *Schnellzug* (S. Z.), *Eilzug* (E. Z.), *Postzug* (Pst. Z.), train express, rapide, poste, etc., *Personenzug* (P. Z.), train omnibus, *Gemischterzüg* (Gm. Z.), train mixte. Ils ne vont généralement pas très-vite (même les trains express).

Digitized by Google

Les prix des places sont peu élevés, mais ils diffèrent suivant que le train est express ou omnibus.

Les gares sont propres et bien tenues. Beaucoup renferment une *restauration* où l'on trouve à boire et à manger.

Dans les gares où viennent aboutir plusieurs lignes, et où plusieurs trains se croisent en même temps, on devra avoir soin de ne pas se tromper et s'informer exactement de la direction à suivre. Des employés, porteurs de grosses cannes, comme les suisses d'église, donnent aux voyageurs les indications nécessaires.

Nous avons indiqué en tête de chaque route, si elle est une voie ferrée, combien il y a par jour de convois ou de départs, quel est le prix des places, quelle est la durée du trajet. Mais ces renseignements sont trop variables pour qu'on puisse y ajouter une foi absolue.

Tout voyageur devra donc soit consulter les affiches, soit acheter un indicateur du mois.

Le plus complet des indicateurs allemands est le *Hendschel's Telegraph* (prix, 15 silbergroschen).

2° BATEAUX A VAPEUR (*Dampschiffe*).

Des services de BATEAUX A VAPEUR sont établis maintenant sur tous les cours d'eau et sur tous les lacs navigables de l'Allemagne. On trouvera en tête de chaque route les renseignements nécessaires. Il y a des restaurants à la carte et des tables d'hôte sur la plupart des bateaux à vapeur.

3° DILIGENCES.

Nous avons appelé du nom commun de diligences, comme le *Hendschel's Telegraph*, les diverses voitures, — DILIGENCES, MALLES-POSTES[4] EILWAGEN, SCHNELLPOSTEN, etc., — qui servent en Allemagne au transport des voyageurs. Ces voitures, établies par les gouvernements et pour leur compte, partent du bureau de la poste, où s'assurent les places; elles sont généralement lourdes, peu confortables et traînées par des chevaux qui ne se dépêchent pas plus que leurs conducteurs, mais elles partent et arrivent presque toujours à l'heure fixée. En outre, à moins d'une affluence miraculeuse de voyageurs, elles se multiplient fort utilement, selon les besoins du service. Il est donc rare qu'on n'y trouve pas

[4] Les malles-postes n'ont que trois places. deux dans l'intérieur et une dans le coupé.

Digitized by Google

une place. Cette place — sauf certaines diligences où le coupé, se payant plus cher, peut être retenu spécialement — est désignée par un numéro.

N. B. — On paye le prix de sa place entière en l'assurant, et l'employé donne un reçu. Les bagages doivent être remis une heure avant le départ (on devra en surveiller le chargement). Chaque voyageur n'a droit qu'à un certain nombre de livres (en général, 40).

4° EXTRAPOSTES.

Ce qu'on appelle la *poste aux chevaux* en France se nomme *Extrapost* en Allemagne, le mot de poste servant à désigner spécialement les services de voitures réguliers établis par les gouvernements et pour leur compte. Depuis l'établissement des chemins de fer, on ne voyage pas plus souvent en Allemagne qu'en France avec des chaises de poste; mais on y voyage encore dans certains pays avec des extrapostes, c'est-à-dire avec des voitures louées par les maîtres de poste et dont on change à chaque relais en même temps que de chevaux. Ces voitures sont d'ordinaire en mauvais état, surtout fort malpropres et peu confortables; mais par un beau temps et dans un beau pays, quand on les prend découvertes, elles offrent une ressource assez commode aux voyageurs qui n'ont pas beaucoup de bagage.

Les maîtres de poste délivrent aux voyageurs une quittance (*quittung*) de ce qu'ils ont à payer pour les chevaux, la voiture, les pourboires et les péages, en sorte que ceux-ci n'ont rien à démêler avec les postillons.

Le tarif est en général de 70 kr. par cheval et par mille, de 80 kr. pour la voiture, et de 17 kr. 1/2 par cheval et par mille pour le pourboire du postillon. — Les prix ne sont pas partout les mêmes.

Les maîtres de poste ne mettent que 2 chevaux à une voiture contenant plus de 3 personnes et plus d'une malle, mais ils font payer — c'est leur droit — 3 chevaux pour 3 personnes avec deux malles ou pour 4 personnes avec une malle, et 4 chevaux pour 4 personnes avec plusieurs malles.

Lorsqu'on veut voyager vite avec l'Extrapost, il faut prendre 12 ou 24 heures avant son départ un **Laufzettel** (billet de course). On paye alors en sus à peu près la moitié du prix fixé pour l'Extrapost, mais on a l'avantage de trouver des chevaux prêts à tous les relais. Seulement il faut voyager le jour et la nuit, car les chevaux n'attendent pas plus de 6 heures à chaque relais. Pour obtenir un *Laufzettel* il suffit de déclarer par écrit à un bureau de poste quel

est le pays où l'on veut se rendre et l'heure à laquelle on se propose de partir.

Dans le Tyrol et dans le pays de Salzburg, on peut prendre des extrapostes à 1 cheval (2 fl. 10 kr. env., pourboire compris). Les maîtres de poste ne sont pas tenus d'en donner. Cependant ils en refusent rarement aux voyageurs qui ont peu de bagages.

Dans le Tyrol, dans le pays de Salzburg et en Bavière on trouve, outre les Eilwagen, des **Stellwagen**, espèce d'omnibus qui relient entre eux tous les principaux centres de population. Les Stellwagen se recommandent surtout par la modération de leurs prix (50 à 60 kr. par poste). — Quand ils sont *complets*, on y est assez mal à son aise. — Les habitués des Stellwagen appartiennent à toutes les classes de la société.

5° VOITURINS (*Lohnkutscher*).

On trouve dans la plupart des localités des voitures particulières à louer. Les prix varient selon les conventions particulières, qui doivent être réglées à l'avance. En général, on fera mieux de traiter avec les aubergistes.

6° BAGAGES.

Pour le bagage, nous n'avons qu'une seule recommandation à faire aux voyageurs : *En emporter le moins possible*. Le bagage est une cause incessante d'ennuis, de fatigues et de dépenses. Savoir voyager, c'est avant tout savoir se contenter d'un sac ou d'une petite valise que l'on porte soi-même à la main.

7° CHEVAUX, MULETS, ANES.

On trouve des chevaux, des mulets ou des ânes dans la plupart des bains de l'Allemagne et dans les contrées montagneuses où l'emploi de ces animaux peut être nécessaire. En général, les prix de location sont fixés par un tarif. Partout où il n'existe pas de tarif, on devra avoir le soin de débattre et d'arrêter d'avance les conditions du marché.

E. Hôtels, etc.

Les prix des hôtels d'Allemagne sont assez élevés. En moyenne on paye pour la chambre (*zimmer*) 1 fl. et au-dessus, pour l

Digitized by Google

bougie (*licht*) de 20 à 40 kr., pour le service (*bedienung*) de 20 à 40 kr., pour le déjeuner (*frühstück*) de 40 à 60 kr.

Les lits laissent beaucoup à désirer, sauf dans quelques grands hôtels de première classe. Les draps sont toujours trop étroits et trop courts; aussi, au premier mouvement que l'on se permet, les deux serviettes entre lesquelles on s'était introduit disparaissent comme par enchantement, et on a la satisfaction de passer sur le matelas le reste de la nuit.

La cuisine allemande satisfera peu les estomacs habitués à la cuisine française. Le veau rôti (*kalbsbraten*), le poulet rôti (*Huhn*) et les pommes de terre (*kartoffeln*) forment la base principale des repas.

Le vin n'est pas cher; mais il faut boire du vin du pays. Il est du reste bon; les vins étrangers au contraire sont mauvais et coûtent fort cher.

La bière est excellente. Elle est toujours servie très-fraîche.

Dans presque tous les hôtels de l'Allemagne, on déjeune (*frühstücken*) généralement avec du thé ou du café (ce dernier est fort mauvais). On dîne (*mittagessen*) à 1 h., et le soir on soupe (*abendessen*) à la carte. Cependant, dans les bains et dans les grandes villes, il y a aussi des dîners de table d'hôte à 1 h. ou à 5 h. — En Autriche, il n'y a pas de tables d'hôte, si ce n'est dans les grandes villes; partout on mange à la carte.

Quand on doit partir de bon matin, il faut avoir le soin de demander et de régler sa note (*rechnung*) la veille au soir.

F. Vocabulaire allemand.

« Celui qui visite un pays étranger, avant d'avoir appris la langue de ce pays, va à l'école au lieu de faire un voyage. »

Sans doute cette pensée de Bacon est vraie dans une certaine mesure; sans doute Charles-Quint avait raison de dire : « Autant de langues sait un homme, autant de fois il est homme ; » mais cependant mieux vaut encore voyager dans un pays dont on ne connaît pas la langue que de ne pas voyager du tout. Les voyageurs étrangers trouveront toujours, dans la plupart des hôtels de l'Allemagne, un sommelier qui leur donnera en français, en italien ou en anglais, toutes les explications désirables. Le petit vocabulaire ci-joint n'a d'autre but que de leur indiquer seulement le sens de quelques mots-racines qui servent à composer, soit la plupart des noms géographiques, soit une foule de mots d'un usage fréquent.

Digitized by Google

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Abend,	Soir.
Ach,	Torrent, ruisseau.
Adler,	Aigle.
Alt,	Ancien.
Altar,	Autel.
Anlage,	Plantation.
Anstalt,	Institution.
Aue,	Prairie.
Aussere,	Extérieur.
Aussicht,	Vue.
Ausstellung,	Exposition.
Bach,	Ruisseau.
Bad,	Bain.
Bahnhof,	Gare.
Bär,	Ours.
Bau,	Bâtiment.
Baum,	Arbre.
Berg,	Montagne.
Bezirk,	District, canton.
Bett,	Lit.
Billet,	Billet.
Blume,	Fleur.
Boden,	Terre, sol.
Brod,	Pain.
Brunnen,	Fontaine,
Brücke,	Pont.
Buch,	Livre.
Büchel, Bühel,	Éminence.
Burg,	Château.
Damm,	Digue.
Dampfschiff,	Bateau à vapeur.
Denkmal,	Monument.
Dorf,	Village.
Eber,	Sanglier.
Eck,	Angle, arête.
Eiche,	Chêne.
Einsiedelei,	Ermitage.
Eis,	Glace.
Eisen,	Fer.
Eisenbahn,	Chemin de fer.

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Engel,	Ange.
Esel,	Ane.
Essen,	Manger.
Falke,	Faucon.
Fall,	Chute.
Feld,	Champ.
Fels,	Rocher.
Ferner,	Glacier.
Fläche,	Plaine.
Flecken,	Bourg.
Flügel,	Asile.
Fluss,	Fleuve.
Forsthaus,	Maison de forêt ou de garde.
Führer,	Guide.
Fuss,	Pied.
Gabel,	Fourchette.
Garten,	Jardin.
Gasse,	Rue.
Gasthof,	Hôtel, cour d'hôtel.
Gebäude,	Bâtiment.
Gau,	Contrée.
Gebirge,	Montagnes.
Gemälde,	Tableau.
Gepäck,	Bagage.
Gericht,	Justice, tribunal.
Glas,	Verre.
Gold,	Or.
Gott,	Dieu.
Graben,	Fossé.
Graf,	Comte.
Gross,	Grand.
Gruft,	Caveau.
Grün,	Vert.
Grund,	Sol, terrain.
Gut,	Bon.
Hafen,	Port.
Haus,	Maison.
Hecht,	Brochet.
Heilig,	Saint.

Digitized by Google

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Hemd,	Chemise.
Herrschafft,	Seigneurie.
Herzog,	Duc.
Himmel,	Ciel.
Hinter,	Derrière.
Hirsch,	Cerf.
Hoch,	Haut.
Hof,	Cour.
Höhe,	Hauteur.
Höhle,	Cave, grotte.
Holz,	Bois.
Horn,	Corne.
Hügel,	Colline.
Hund,	Chien.
Hütte,	Cabane.
Hut,	Chapeau.
Innere,	Intérieur.
Jagd,	Chasse.
Jahr,	Année.
Joch,	Col.
Kammer,	Chambre.
Kartoffel,	Pomme de terre.
Käse,	Fromage.
Keller,	Cave.
Kellner,	Garçon.
Kirche,	Église.
Kirchhof,	Cimetière.
Kirsche,	Cerise.
Klamm,	Défilé.
Klause,	Gorge, défilé.
Klein,	Petit.
Klippe,	Rocher.
Kloster,	Couvent.
Koffer,	Malle.
Kogel ou Kofel,	Montagne de forme pyramidale ou conique.
König,	Roi.
Kopf,	Tête.
Korn,	Grain.
Kreis,	Cercle.

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Kreuz,	Croix.
Krone,	Couronne.
Kunst,	Art.
Kupfer,	Cuivre.
Kur,	Cure.
Kutscher,	Cocher.
Lamm,	Mouton.
Land,	Terre.
Licht,	Lumière.
Löffel,	Cuillère.
Löwe,	Lion.
Lust,	Air.
Luft,	Plaisir.
Loch,	Trou, gorge.
Markt,	Marché.
Mauer,	Muraille.
Mauth,	Douane.
Meile,	Mille.
Messe,	Foire.
Messer,	Couteau.
Milch,	Lait.
Mittel,	Moyen, du milieu.
Moos,	Mousse.
Morgen,	Matin.
Mühle,	Moulin.
Münster,	Cathédrale.
Nacht,	Nuit.
Nadel,	Aiguille.
Neu,	Nouveau.
Nieder,	Inférieur.
Ober,	Supérieur.
Obst,	Fruit.
Ochs,	Bœuf.
Ort,	Lieu.
Pass,	Passage.
Pfad,	Sentier.
Pfarrdorf,	Paroisse.
Pferd,	Cheval.
Platz,	Place.
Quelle,	Source.

Digitized by Google

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Rabe,	Corbeau.
Regen,	Pluie.
Regierung,	Régence.
Reise,	Voyage.
Retourbillet,	Billet d'aller et retour.
Riese,	Géant.
Rössel,	Cheval.
Roth,	Rouge.
Rundreisebillet	Billet de voyage circulaire.
Saal,	Salle.
Salz,	Sel.
Sammlung,	Collection.
Sand,	Sable.
Scharte,	Arête escarpée.
Schiess,	Tir.
Schiff,	Bateau.
Schloss,	Château.
Schlüssel,	Clef.
Schlund,	Gouffre.
Schnee,	Neige.
Schroffen,	Précipice.
Schule,	École.
Schwan,	Cygne.
Schwarz,	Noir.
Schwert,	Épée.
See,	Lac.
Seite,	Côté.
Silber,	Argent.
Socken,	Chaussettes.
Sonne,	Soleil.
Spiel,	Jeu.
Spitze,	Pointe.
Sprung,	Saut.
Stadt,	Ville.
Stahl,	Acier.
Standbild,	Statue.
Steig,	Montée escarpée.
Stein,	Pierre.
Stern,	Étoile.
Stift,	Fondation.
Stock,	Bâton, pic.
Storch,	Cigogne.
Strasse,	Route, rue.
Stuhl,	Siége, chaise.
Stunde,	Heure.
Tag,	Jour.
Tanne,	Sapin.
Tauern,	Col, route et chaîne de montagnes.
Teich,	Étang.
Teufel,	Diable.
Thal,	Vallée.
Theil,	Part.
Thier,	Animal.
Thor,	Porte, ou le point le plus élevé d'un passage.
Thurm,	Tour.
Tobel,	Ravin.
Traube,	Raisin.
Trinkgeld,	Pourboire.
Uber,	Dessus.
Umgebung,	Environs.
Unter,	Dessous.
Vieh,	Bétail.
Vorder,	Antérieur.
Wage,	Balance.
Wagen,	Voiture.
Wald,	Forêt.
Wallfahrt,	Pèlerinage.
Wand,	Paroi escarpée.
Wasser,	Eau.
Wasserfall,	Cascade.
Weg,	Chemin.
Wein,	Vin.
Weiss,	Blanc.
Werk,	Œuvre.

Digitized by Google

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Wiese,	Prairie.
Wetter,	Temps.
Wild,	Sauvage.
Wind,	Vent.
Wirthshaus,	Auberge, maison d'aubergiste.
Zeit,	Temps.
Zimmer,	Chambre.
Zug,	Train.

Jours de la semaine.

EN ALLEMAND.	EN FRANÇAIS.
Montag,	Lundi.
Dienstag,	Mardi.
Mittwoch,	Mercredi.
Donnerstag,	Jeudi.
Freitag,	Vendredi.
Samstag,	Samedi.
Sonntag,	Dimanche.

Digitized by Google

LA PEINTURE ALLEMANDE

APERÇU GÉNÉRAL

De même que les anciens Grecs durent aux Égyptiens leu
tion dans les arts plastiques, de même les Allemands on
leur aux Grecs du moyen âge. C'est à la fin du VIIIe s. et
commencement du IXe que les persécutions des empereurs
clastes firent émigrer, en Italie et en Allemagne, ces
artistes de Constantinople qui avaient, tant bien que mal,
précieux dépôt des traditions antiques en matière d'arts.
fin du Xe s., la princesse grecque Théophanie, qui épousa O
amena avec elle, dans sa nouvelle patrie, quelques-uns
enlumineurs byzantins. Enfin, à partir du XIe s., époque
fluence grecque s'établit définitivement en Europe, où Sa
à Venise, et Monreale à Palerme, construites par des m
grecs, offrirent l'exacte reproduction des basiliques or
tous les arts en Allemagne — architecture, sculpture,
— se firent, par contre-coup, byzantins. Les croisades, e
pliant les communications entre l'Orient et l'Occident, a
encore cette influence.

Vers le milieu du XIVe s. se place le début de c
peut appeler l'École allemande. En 1348, l'empereu
les IV réunit en confrérie — disons mieux, en maîtrise —
vriers peintres, desquels date ce qu'on peut appeler l'art
Ce fait s'accomplit en Bohême, et l'on a conservé c
uns de ces noms écrits dans la charte impériale : T
de Prague, Nicolas Wurmser, Thomas de Mutena, etc. A
un peu plus tard, une autre association se forma qu'il se
d'appeler une école, et qui cependant nous fournit trois
tés célèbres : Philippe Kalf, dont il ne reste aucun ouvr
ster Wilhelm (1380) et *meister* Stephan (1410). A l'un ou
de ces deux derniers maîtres on attribue les peintures d
le triptyque de la cathédrale de Cologne.

L'école de Cologne est le point de départ de l'École
et de l'École flamande, qui, grâce aux frères van Eyck,

de la peinture à l'huile, fournit à sa rivale des procédés nouveaux et de précieux enseignements dus aussi à ses communications plus fréquentes avec les peintres italiens. N'ayant ici à nous occuper que de l'Allemagne, nous ne suivrons pas les glorieuses destinées de l'école des Flandres, et, restant sur la rive droite du Rhin, nous rencontrons d'abord le vieux Martin Schongauer (autrement dit Martin Schœn ou Martin le Beau), qui d'orfévre devint graveur et peintre. Né à Colmar, il y revint mourir en 1499, le 2 février; mais il paraîtrait que, dans l'intervalle, sa famille avait acquis droit de bourgeoisie à Augsbourg. A sa suite se place un groupe d'artistes contemporains, c'est-à-dire ayant vécu entre le milieu du XVe s. et le commencement du XVIe : Barthélemi Zeytblom, Martin Scheffner, Asper, Mielich, Osinger, Bückelear, etc.

L'école féconde du vieux Martin donna naissance aux écoles d'Augsbourg, de Dresde et de Nuremberg, la plus riche en maîtres, la plus longue en durée.

L'école d'Augsbourg eut pour représentant Hans Holbein l'aîné, né en 1450, qui la fit briller d'un vif éclat. On admire dans la Pinacothèque de Munich une suite de dix-sept tableaux sur la vie et les souffrances du Christ, composés en 1520 et qui donnent une idée complète de sa manière. Malheureusement ce maître éminent ne laissa dans son pays qu'un seul élève, Christoph Amberger, que nul ne continua. Son fils, Hans Holbein le jeune (1498-1543), plus grand et plus célèbre que lui, et que désigne toujours le nom seul d'Holbein, après s'être fixé quelque temps à Bâle, passa en Angleterre, où le retinrent la munificence d'Henri VIII et l'amitié de Thomas Morus. D'abord imitateur de son père, il se transforme bientôt complétement : « sa manière devient plus douce, plus suave, plus élégante ; et sa couleur, d'abord sèche et morne, prend de la pâte, de la transparence, de la chaleur et de l'éclat. Il se montre à la fois grand dessinateur et grand coloriste, il est peintre achevé, il est lui-même. » (VIARDOT, *les Merveilles de la peinture*. Hachette et Cie.) Malheureusement ce n'est pas à Munich que sont les principales œuvres de ce grand peintre, c'est à Dresde, à Bâle ou en Angleterre qu'il faut les chercher; la Pinacothèque et le Belvédère n'ont de lui que quelques portraits.

Plus restreinte encore que l'école d'Augsbourg, l'école de Dresde ne compte qu'un maître fidèlement, mais faiblement continué par son fils. Ce maître est Lucas Sunder, plus connu sous le nom de Lucas Cranach (1475-1553). Rival et contemporain d'Albert Dürer, qu'il égala par le talent, la fécondité et la renommée, Cranach se fit une manière personnelle où l'on trouve l'imitation exacte et matérielle de la nature substituée aux formes traditionnelles du dogme; ami de Melanchthon et de Martin Luther, il en

Digitized by Google

partageait les doctrines, qu'il transporta dans son art. Sa peintu se fit protestante.

C'est en Allemagne, à Munich et à Vienne, qu'on peut surto admirer sa manière toujours égale et semblable à elle-même. A Pinacothèque on pourra étudier ses grandes toiles et ses petits t bleaux en petites figurines, où il se montre supérieur, là comm partout ailleurs. Nous citerons un triptyque dont le panneau cen tral représente un *calvaire* entouré de toutes les scènes de l Passion, et les deux admirables et excellents portraits de Philipp Melanchthon (en allemand *Schwarz-Erde*, *Terre-Noire*) et de Mar tin Luther. Il y a aussi de lui, au Belvédère, à Vienne, une cu rieuse *Chasse au cerf* où figurent plusieurs personnages histori ques. Si Lucas Cranach eut des élèves, la tradition n'a pas conserv leurs noms. Son fils seul, Cranach le jeune, a laissé quelques ves tiges de renommée. On peut voir au Belvédère quelques bon portraits de ce maître, d'ailleurs secondaire.

Enfin, à Nuremberg, Michel Wohlgemuth (1434-1519) fut le che de la troisième école sortie de l'école primitive de Colmar. Se principales œuvres se trouvent à Munich, à Saint-Maurice, à Nuremberg, et son chef-d'œuvre est à Vienne, dans la galerie du Belvédère ; c'est un autel à doubles battants, exécuté en 1511.

Quelques contemporains de Wohlgemuth sont dignes d'une mention : Martin Zagel, Jacob Walch, et, parmi les Bavarois, Gabriel Mœchselkircher, de Munich, Ulrich Fütérer, de Landshut, Jean d'Olmdorf, peintre de la cour bavaroise. C'est à la Pinacothèque qu'il faut chercher leurs ouvrages les plus connus ; mais Wohlgemuth eut aussi un élève qui devait effacer tous ses devanciers; ce fut Albert Dürer (Albrecht Dürer), le plus célèbre des maîtres allemands du XVIe siècle.

Le génie d'Albert Dürer semble résumer le caractère de son pays : « il est grave, lent et profond, bon, mais fort et quelquefois terrible, plus puissant que gracieux, et empreint d'un mysticisme particulier qui compose les caprices les plus déréglés de l'imagination avec les objets de la plus exacte réalité. » (Viardot, ouvrage cité.) « Génie étrange, dit Charles Blanc, avec des figures détaillées jusqu'à la prose il exprime des idées d'une indécision poétique et souvent d'un impénétrable mystère. Albert Dürer s'est fait en quelque sorte un art mi-partie, si l'on peut ainsi dire, qui réunit aux brillantes délicatesses du naturalisme flamand le style plus noble et plus penseur de l'idéalisme italien. »

Cependant les défauts d'Albert Dürer ne sont point méconnus par ceux de ses admirateurs même les plus enthousiastes, l'étrangeté des mouvements qu'il imprime à ses figures, le bizarre agencement des draperies, l'arbitraire absolu avec lequel il dispose

Digitized by Google

es lumières ou des ombres, sans tenir compte des lois de la perpective, étonnent et déconcertent au premier abord.

Né à Nuremberg, en 1471, et mort en 1528 dans la même ville, lbert Dürer, fils d'un orfévre estimé, reçut de son père les prenières leçons de dessin. Martin Schœn mourut au moment où il e préparait à fréquenter son école (1486). Il prit alors Wohlgenuth pour maître, et, après trois années d'études, il se mit à parcourir une partie de l'Allemagne, des Pays-Bas et de l'Italie. Revenu à Nuremberg en 1494, il en repartit l'année suivante pour se rendre à Venise. Marié, dès l'âge de vingt-quatre ans, à une femme très-belle, mais acariâtre, il mena d'autant plus volontiers une existence vagabonde, qu'il avait moins de bonheur à vivre chez lui. Ce fut en Belgique (1520) qu'il rencontra l'empereur Maximilien Ier, et qu'il gagna les bonnes grâces de ce prince, par lequel il fut anobli et pensionné. Charles-Quint lui continua ces faveurs impériales. Il se vit aussi fort bien traité par Ferdinand, roi de Bohême et de Hongrie. Érasme, Raphaël, Mélanchthon, Lucas de Leyde, furent ses amis, et tous ont posé devant lui. Une grande douceur, une bienveillance un peu banale, des ménagements extrêmes pour l'amour-propre de ses émules, tels sont les principaux traits du caractère d'Albert Dürer. Il faut déplorer que sa vie ait été tourmentée, — et même abrégée, dit-on, — par les violences et les obsessions intéressées d'une femme comme Agnès Frey.

C'est à Munich, dans les dix-sept toiles que la Pinacothèque possède, qu'on peut étudier dans son entier le talent d'Albert Dürer, depuis ses commencements jusqu'à son plein et parfait épanouissement (*Portrait de son vieux père; Descente de croix; Nativité; Portraits des frères Baumgartner; Saint Pierre* et *Saint Jean l'Évangéliste, saint Paul* et *saint Marc*). Mais c'est surtout à Vienne, au Belvédère, qu'on pourra contempler deux incomparables chefs-d'œuvre créés par son pinceau, *les Dix mille martyrs*, et *la Trinité* ou mieux *la Religion chrétienne*, etc.

Albert Dürer eut un petit nombre d'imitateurs, presque tous ses élèves, et travaillant sous ses yeux. Peu de temps après sa mort ils se séparèrent et, chacun suivant ses instincts, les uns se firent tout à fait italiens, les autres redevinrent flamands.

Ce sont d'ailleurs des noms secondaires. On remarque cependant parmi eux : Hans de Culmbach proprement Hans Wagner (V. son *Saint Zacharie* et ses deux tableaux doubles à la Pinacothèque de Munich) ; — Henri Aldegrever (un *Christ en croix*, à la Pinacothèque); — Barthélemi Beham ou Boehm (un *Marcus Curtius*, à la Pinacothèque); — Jean ou Hans Schæuffelein (tableaux religieux, à la Pinacothèque); — Albert Altdorfer, le plus

Digitized by Google

original de tous ces copistes (*Victoire d'Alexandre le Grand sur Darius*, à la Pinacothèque); — Melchior Feselen (1530; *Siége de Rome par Porsenna*, à la Pinacothèque); — Georges Penz (*Crucifiement* en petites figures, dans la galerie de Vienne); — Matthias Grünewald (*l'Empereur Maximilien et sa famille*, dans la galerie de Vienne; *Sainte Famille, Madeleine, Marthe et Lazare*, à la Pinacothèque), etc., etc.

Hans Burgkmayr, bien que rangé parfois dans la catégorie des élèves de Dürer, n'avait jamais travaillé sous sa direction. Son talent, énergique et sévère, lui vaudrait d'ailleurs une place à part. On a conservé de lui, à Munich, une dizaine de pages, parmi lesquelles se distingue le *Saint Jean à Patmos* et plusieurs portraits, entre autres ceux de Wilhelm, duc de Bavière, et de Jean Geiller, celui-ci exécuté en 1510. Le musée d'Augsbourg et l'église Sainte-Anne, de la même ville, possèdent de Burgkmayr, plusieurs ouvrages importants.

Lorsque après les écoles de Prague et de Cologne s'éteignirent presque à la fois et complétement, celle de Nuremberg, de Dresde et d'Augsbourg, il y eut bien encore une sorte d'école allemande qui sembla renaître vers la fin du XVIe siècle et durer jusqu'au XVIIIe; mais, faute d'un lien commun, faute d'une tradition dont ils adoptent au moins les données premières, les artistes de ce temps ne forment pas faisceau, et ne semblent tenir à leur pays que par le hasard de la naissance, italiens d'ailleurs ou flamands, selon leurs études et leurs instincts. Les Italiens sont : Johann von Calcar, Christophe Schwarz, Ulrich et Carl Loth, Henri Roos, Barthélemi Spranger (1546-1625), Johann von Aachen (1552-1615), Philippe Offenbach (mort en 1640), Jean Rottenhammer (1564-1608), qui suit les traces, tantôt de Titien ou du Tintoret, quelquefois de Michel-Ange, Joseph Heinz (1565-1609), imitateur de Raphaël. Joachim von Sandrart, élevé à Venise, et comparé parfois à Titien, imite fréquemment Rubens et van Dyck. Johann Heinrich Schœnfeldt (1609-1675) paraît avoir étudié les derniers maîtres de l'école romaine. Les Flamands peuvent revendiquer : Maxing, rival de Quintin Metzys ; Adam Elzheimer (1574-1620), bien qu'il ait étudié à Rome ; Tobias Pock (1662) ; Peter Strudel, imitateur de Van Dyck; Franz Werner Tamm (1658-1724), imitateur de Jean Fyt, le peintre d'animaux ; Othmar Elliger (1666-1732), imitateur de Gérard Dow. Jean Ulric Mair (1630-1704), Jean Kupetzky (1667-1740), ont un peu plus d'originalité que les précédents, toutefois leurs ouvrages sont rares et leurs noms obscurs; Joseph Werner (1637-1710) cherche des modèles allemands, mais s'éprend du passé à ce point qu'Albert Dürer ne lui semble pas assez ancien, et qu'il remonte jusqu'au vieux Wohlgemuth. Puis

Digitized by Google

nous retombons dans la tourbe servile des copistes. Wouwermans inspire Auguste Querfurt (1696-1761) ; Balthazar Denner, Christian Seibold (1697-1768) ; Breughel de Velours, Jean-Jacques Hartmann (1716); Rembrandt, enfin, Christian-Wilhem Dietrich (1712-1774), et, de toutes ces imitations, celle-ci est, à coup sûr, une des moins malheureuses.

Dans cette foule de noms se place celui d'Antoine Raphaël Mengs, l'ami de Winkelmann. Ses ouvrages se trouvent surtout en Italie et en Espagne. Bien qu'il ait franchement imité les maîtres italiens, Mengs n'en a pas moins conquis une réputation de quelque étendue. Mort en 1779, il laissa un élève assez peu connu, Martin Knoller, et, pendant une trentaine d'années, l'art allemand eut, à vrai dire, pour représentant unique cette Angelica Kaufmann, dont le gracieux talent n'a manqué ni de bonheur ni d'éclat[1].

Donc, en Allemagne, à la fin du XVIIIe s., l'art national, entraîné dans une décadence de plus en plus marquée, s'était à peu près éclipsé. A la même époque la France, renonçant aux séductions sensualistes des Vanloo, des Boucher, des Fragonard, refaisait son éducation antique avec David, Prudhon, Gros, Ingres, etc., et se voyait, pour longtemps, à la tête du mouvement de renaissance dont elle donna ainsi le signal.

Alors se produisirent chez les peuples voisins quelques symptômes d'émulation, et en Allemagne, après vingt ans d'hésitation, un mouvement que M. Viardot apprécie en ces termes :

« Au lieu de faire marcher l'art en avant comme les idées, les Allemands sont retournés en arrière, et, plutôt que d'aller résolûment à la découverte de l'avenir, de l'inconnu, ils ont cru plus prudent de revenir au passé, de se réfugier dans l'archaïsme. Il y a trois siècles que l'Allemagne artiste s'est endormie dans la caverne d'Épiménide. Réveillée au bruit de la résurrection des arts en France, elle a repris sa tâche, mais où elle l'avait laissée ; elle s'est retrouvée à la fin du XVe s.»

C'est à Rome, vers l'année 1810, que Frédéric Overbeck fonda cette colonie d'artistes où vinrent se former successivement Pierre de Cornelius, Wilhelm de Schadow, Philippe Veit, Jules Schnorr, Charles Vogel, Henri Hess, etc., c'est-à-dire les coryphées de l'art allemand contemporain. Ce qu'il y eut de spontanéité dans ce mouvement néo-catholique, ce qui s'y mêla de réaction contre les doctrines philosophiques et politiques du

[1] Ses œuvres, comme celles de Mengs, se sont dispersées en pays étrangers. La Pinacothèque de Munich possède, de ces deux artistes, leurs portraits peints par eux-mêmes : plus une tête de capucin, par Raphaël Mengs. V. aussi Vienne.

XVIIIe siècle, ce que les Allemands, et surtout les souverains y ajoutèrent, en haine de la France qui les tenait alors sous le joug, serait certainement très-curieux à étudier, mais nous sommes obligés ici de nous restreindre et de nous mesurer.

Disons pour terminer que « l'art allemand n'a pas persisté dans cette impasse, dans cette voie fermée au progrès. L'école de Dusseldorf, depuis MM. Kaulbach et Lessing jusqu'à M. Knaus, et l'école de Munich avec MM. Piloty, Adam, Horschelt, Lier, Lembach, etc., en revenant à la vérité pittoresque, sont revenus à leur temps et rentrés dans leur pays. »

ERRATA

Page 15, col. 2, ligne 11. Au lieu de : 9/10 mil., lisez : 1 9/10 mil.

Page 16, col. 2, ligne 5. Au lieu de : 8 2/10 mil., lisez : 7 2/10 mil.

Page 16, col. 2, ligne 13. Au lieu de : 9 2/10 mil., lisez : 8 2/10 mil.

Page 16, col. 2, ligne 25. Au lieu de : Geislingersteig, lisez : Geisslingersteig.

Page 147, col. 1, ligne 14. Au lieu de : saint Magdalena, lisez : sainte Magdalena.

Page 167, col. 1, ligne dernière. Au lieu de : v., lisez : V.

Page 168, col. 2, ligne 32. Au lieu de : XVe s., lisez : XVIe s.

Page 183, col. 1, ligne 24. Au lieu de : Schiesstand, lisez : Schiessstand.

Page 183, col. 1, ligne 38. Au lieu de : Hallwiese, lisez : Gallwiese.

Page 202, col. 1, ligne 21. Au lieu de : la Reca, lisez : la Recca.

Digitized by Google

ABRÉVIATIONS

alt.	altitude.
aub	auberge.
b.	bourg.
capit.	capitale.
cath.	catholiques.
ch.-l. de c. . .	chef-lieu de canton.
dilig.	diligence.
dr.	droite.
g.	gauche.
env.	environ.
fl.	florins.
hab.	habitants.
h.	heure.
hôt.	hôtel.
int.	intérieur.
kil.	kilomètres.
kr.	kreuzer.
l.	lieues.
mèt.	mètres.
mil.	mille.
min.	minutes.
prot.	protestants.
R.	route.
réf.	réformés.
Str.	Strasse (rue).
t. l. j.	tous les jours.
V.	ville.
v.	village.
V.	voir.

Digitized by Google

AVIS IMPORTANT AUX TOURISTES

Les renseignements pratiques (hôtels, omnibus, guides, voitures, etc.) disséminés précédemment dans les Guides Joanne, en tête de l'article consacré à chaque localité, se trouvent réunis à la fin de chaque volume. Ces renseignements, qui varient quelquefois pendant une saison, sont réimprimés tous les ans. MM. les touristes devront donc les chercher, quand ils en auront besoin, non dans le texte même du Guide, mais dans la table alphabétique, à la fin du volume.

Ce signe ★ placé à la suite du nom d'une localité quelconque indique qu'il y a un hôtel ou des hôtels dans cette localité.

Digitized by Google

Digitized by Google

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE.

Gravé chez Erhard.

CENTRE DE L'EUROPE

Digitized by Google

DE PARIS A VIENNE

WURTEMBERG
BAVIÈRE, AUTRICHE, HONGRIE

ROUTE 1.

DE PARIS A MUNICH[1]

A. Par Strasbourg, Stuttgart, Ulm et Augsbourg.

DE PARIS A STUTTGART

410 kil. (de Paris à Avricourt) et 36 6/10 mil. (d'Avricourt à Stuttgart). — Chemin de fer (embarcadère à la gare de l'Est, boulevard de Strasbourg). — Trajet en 19 h. et 23 h. — 1re cl., 83 fr. 90 c.; 2e cl., 62 fr. 25 c.

45 kil. Meaux.
66 kil. La Ferté-sous-Jouarre.
93 kil. Château-Thierry (buffet).
142 kil. Épernay (buffet).
173 kil. Châlons-sur-Marne.
205 kil. Vitry-le-François.
218 kil. Blesme (buffet).
254 kil. Bar-le-Duc (buffet).
264 kil. Nançois-le-Petit.
295 kil. Commercy.
320 kil. Toul.
345 kil. Frouard.
353 kil. Nancy (buffet).
376 kil. Blainville-la-Grande (buffet).
386 kil. Lunéville.
410 kil. **Avricourt** (buffet), où est actuellement la frontière de la France et de l'Alsace-Lorraine. — Douane allemande. — L'heure allemande est en avance de 25 min. sur l'heure française.

1 9/10 mil. *Hemmingen.*

2 9/10 mil. *Sarrebourg*, all. *Saarburg.* — Pont sur la Sarre. — Tunnel de *Hommarting* ou d'*Arschwiller* (2,678 mèt.) dans la chaîne des Vosges. Le canal de la Marne au Rhin traverse la montagne par un souterrain qui croise, en passant par-dessus, celui du chemin de fer. — Pittoresque vallée de la Zorn.

[1] Pour les prix, *V.* l'introduction en tête du volume.

5 2/10 mil. *Lützelbourg* (château en ruines). — Tunnel de 432 mèt. — Trois tunnels. — Viaduc oblique (6 arches) sous lequel passent le canal, la Zorn et la route de terre.

6 5/10 mil. *Saverne*, all *Zabern*.

8 7/10 mil. *Hochfelden*.

10 1/10 mil. *Brumath*.

11 1/10 mil. *Vendenheim*.

12 4/10 mil. **Strasbourg***, all. *Strassburg* (buffet à la gare), V. de 84,000 h., située à 4 kil. du Rhin, dans la plaine de l'Alsace, sur l'Ill, qui s'y divise en deux bras principaux.

Le chemin de fer décrit une courbe immense autour de la ville. Au delà de *Kœnigshofen*, il traverse successivement l'Ill et le canal du Rhône au Rhin, et se rapproche des murs de la ville. On passe devant le cimetière de *Saint-Urbain*.

Station de la *porte d'Austerlitz*. — On franchit le petit Rhin sur un pont à treillis. A dr., *île des Épis*.

Pont de Kehl ou **pont fixe du Rhin**, commencé en 1858 et terminé le 6 avril 1861. Sa longueur entre culées est de 245 mèt.; il a deux voies et porte, de chaque côté, des passerelles de 1 mèt. 50 cent. de largeur pour les gens de service. Il se compose d'une partie fixe et de deux travées mobiles aux extrémités. La partie fixe est un pont à treillis en fer, qui forme trois travées égales de 56 mèt. chacune. La largeur des passes navigables entre les piles est de 26 mèt. Les travées mobiles, formées de poutres en tôle pleine, sont des ponts tournants dont le pivot repose sur des culées en maçonnerie, et qui permettent d'interrompre, si on le veut, la circulation sur le pont. En 1870, les Allemands ont fait sauter une des travées du pont.

En traversant le Rhin, on laisse à dr. l'ancien pont de bateaux reliant Strasbourg à Kehl.

14 mil. **Kehl** (restauration à la gare), V. de 1,905 hab., située au confluent de la Kinzig et de la Schutter avec le Rhin.

Le chemin de fer traverse la plaine du Hanau en se dirigeant sur la chaîne de la Forêt-Noire.

15 8/10 mil. *Appenweier* (restauration à la gare), v. de 1,417 hab. où l'on rejoint la grande ligne de Schaffhouse-Bâle-Carlsruhe-Heidelberg.

On traverse la Rench.

16 6/10 mil. *Renchen*, V. de 2,239 hab. cath., sur la Rench, qui descend du Kniebis par la vallée à laquelle elle donne son nom. — On se rapproche des derniers contre-forts de la Forêt-Noire, puis on franchit l'Acher.

17 5/10 mil. **Achern**, ch.-l. de c., V. de 2,579 hab., dont 437 prot., à l'entrée du Kapplerthal, sur l'Acher. Sur la place du Marché, *monument* (1855), par Friedrich, en l'honneur du grand-duc Léopold. — Les entrailles de Turenne sont enterrées dans la petite chapelle de Saint-Nicolas.

A 15 min. env. au N. d'Achern, sur la dr. du chemin de fer,

Sasbach, monument élevé, le 27 juillet 1829, à l'endroit même où, le 27 juillet 1675, Turenne fut tué par un boulet.

18 2/10 mil. *Ottersweier*, v. de 1,731 hab., près duquel s'ouvre le Neusatzerthal arrosé par l'Ambach.

18 6/10 mil. **Bühl**, ch.-l. de c., V. de 2,817 hab., industrielle et commerçante. — *Église*, la *plus* ancienne de cette partie du duché. — Environs surnommés *das goldene Land* ou la Terre d'Or. Le Bühlotbach descend de la belle vallée de Bühl. — Vignobles produisant l'excellent vin rouge connu sous le nom d'Affenthaler.

19 1/10 mil. **Steinbach**, V. de 2,054 hab., où est né Erwin, l'architecte de la cathédrale de Strasbourg. Sur une hauteur voisine, *statue* en pierre, élevée à la mémoire d'Erwin. Derrière Steinbach, sur une montagne boisée, ruines du *château d'Yburg*.

19 6/10 mil. *Sinzheim*, V. de 3,251 hab., cath. — A dr. le *Batter*, couronné par les ruines du vieux château de Bade, et le *Mercure*.

20 1/10 mil. *Oos*, v. de 1,205 hab., qu'un embranchement qui remonte la vallée de l'Oosbach relie à (5/10 mil.) **Baden-Baden** (V. le guide diamant, *Bade et la Forêt-Noire*).

On laisse à dr. *Ebersteinburg*, le *château de la Favorite*, *Kuppenheim*, et, après avoir traversé la Murg, le chemin de fer de Gernsbach.

21 3/10 mil. **Rastatt** *, ch.-l. de c., V. forte de 7,428 hab., dont 6,157 cath., brûlée par les Français en 1689, reconstruite par le prince Louis de Bade, et résidence des margraves de Bade jusqu'à l'extinction de leur lignée. — *Château* (pourboire, 24 kr.) bâti sur une hauteur par le margrave Louis-Guillaume, le vainqueur des Turcs, et la margrave Sibylle-Auguste; il sert aujourd'hui, en partie, de caserne (dans la salle des chevaliers, Turcs enchaînés servant de cariatides; de la plate-forme, vue étendue). C'est dans ce château, qu'eurent lieu, en 1713 et 1714, entre Villars et le prince Eugène, les conférences qui amenèrent la paix de Bade et assurèrent la possession de l'Alsace à la France. — A 10 min. de la porte de Rheinau, *monument* élevé à l'endroit où furent assassinés en 1799, par des hussards autrichiens, les trois ministres du Directoire, Bonnier, Roberjot et Jean Debry. — Près de la gare, petit *monument* élevé à la mémoire des soldats prussiens tués en 1849 par les insurgés badois, qui soutinrent dans Rastatt un siége de 3 semaines.

22 mil. *Muggensturm* (chapelle de *Sanct-Margaretha*).

22 5/10 mil. *Malsch* (ruines du château *Waldenfels*).

23 6/10 mil. **Ettlingen**, ch.-l. de c., V. manufacturière (papeterie) de 5,016 hab. sur l'Alb.

Le chemin de fer, s'éloignant des montagnes, traverse l'Alb à *Bulach* (*église* bâtie par Hübsch

Digitized by Google

en 1837; à l'intérieur, *fresques* par Dietrich, de Stuttgart).

24 5/10 mil. **Carlsruhe** *, capitale du grand-duché de Bade et résidence du grand-duc, V. de 30,918 hab., dont les 2/5 cath., propre et bien bâtie en forme d'éventail, mais monotone et triste. Elle ne date que du commencement du siècle dernier.

Quand on sort de la gare, il faut tourner à g. A g. *statue* en bronze du ministre *Winter* († 1838); à dr., *porte d'Ettlingen*, construite en 1803, sous la direction de Weinbrenner. Elle commande la *Carl-Friedrichsstrasse*, dans laquelle on remarque d'abord, près du *palais du margrave Guillaume*, le *monument du grand-duc Charles* († 1818), celui du *duc Louis* († 1830), statue en grès par Raumer; celui du *margrave Charles*, le fondateur de Carlsruhe († 1738); enfin, devant le château, celui du *grand-duc Charles-Frédéric* († 1811), statue en bronze par Schwanthaler (figures de femmes représentant les quatre cercles du grand-duché). Sur la place du Marché, à g., *hôtel de ville;* à dr., *église protestante*, construite d'après les dessins de Weinbrenner. — Dans l'*église catholique*, tableau d'autel (*Martyre de saint Étienne*, patron du Palatinat), par Mlle Marie Ellenrieder.

Château grand-ducal, bâti vers 1750, formant un vaste fer à cheval et dominé par la *tour de plomb* (*Bleithurm*). — Dans l'aile g., *bibliothèque* (90,000 vol.) et *cabinet d'histoire naturelle*. — A dr., *théâtre*, reconstruit en 1853 par Hübsch (représentations les dimanches, mardis, jeudis et samedis). — *Jardin du château*, et, à g., *jardin botanique*, près duquel un monument a été élevé au poëte Hegel († 1826). Belles serres chaudes (ouvertes le lundi et le vendredi, de 9 à 11 h. et de 2 à 5 h.) de l'orangerie, appelées *Winter garten* (jardin d'hiver).

Académie (*Kunsthalle*), bâtie par Hübsch en 1845, dans le style byzantin. Sculptures de l'entrée : la Peinture et la Sculpture, Raphaël et Michel-Ange Albert Dürer, Holbein et Vischer par Xavier Reich, artiste badois (de Hüfingen). — **Musée** (catalogue, 18 kr.) ouvert le mercredi et le dimanche, de 11 h. à 1 h. et de 2 h. à 4 h.; tous les jours moyennant un pourboire (30 kr.). Grand escalier orné de fresques de Schwind.

École polytechnique (près de la porte de Durlach), bâtie par Hübsch (1836). Au-dessus de la porte d'entrée, *statues* (par Raufer) de Képler et d'Erwin de Steinbach.

Dans le *cimetière* (à la porte d'entrée, *anges de la Paix*, par Reich), au N. de la ville et remarquablement entretenu, beau *monument* consacré en 1851 à la mémoire des Prussiens tués dans l'insurrection badoise de 1849.

Au delà de Carlsruhe le chemin de fer laisse à g. le couven

de *Gottesau*, aujourd'hui caserne d'artillerie.

25 1/10 mil. **Durlach***, ch.-l. de c., V. de 5,617 hab., dont 4,759 prot., sur la Pfinz, ancienne résidence des margraves de Bade-Durlach, brûlée en 1688 par les Français. — Beau jardin du château (*Carlsburg*). — Belle vue du haut de la tour-vigie, au sommet du *Thurmberg*.

On laisse à g. la ligne de Heidelberg-Mannheim pour remonter, dans la direction de l'E., la vallée de la Pfinz. — *Grœtzingen* puis *Berghausen*, v. au delà duquel le chemin de fer incline au S.

26 1/10 mil. *Sœllingen*. v. de 1,343 hab. prot. — On traverse plusieurs fois la Pfinz.

26 8/10 mil. *Wilferdingen*, v. de 910 hab., prot. A g. le *Remchingerhof*. — Le chemin de fer, laissant à dr. la vallée de la Pfinz, monte sur un petit plateau pour passer dans le bassin de l'Enz et de la Nagold.

27 2/10 mil. *Kœnigsbach*. — Tunnel courbe de 166 mèt. — *Ersingen*. — *Ispringen*. — On franchit la ligne de faîte dans un souterrain de 900 mèt. — A dr., embranchement de Wildbad.

28 7/10 mil. **Pforzheim***, ch.-l. de cant., V. industrielle de 13,854 hab., dont 11,113 prot., ancienne résidence d'une branche des margraves de Bade, à 269 mèt., sur la rive gauche de l'Enz, à son confluent avec la Nagold. Au XVIIe s., elle fut prise et saccagée plusieurs fois par les Français. — *Fontaine* monumentale sur la place du Marché (*statue* du margrave Ernest, mort en 1558, le fondateur de la branche Bade-Durlach-Ernestine). — *Église de l'Altstadt*; sur le portail, sculptures symboliques (la lutte de l'Évangile contre le paganisme) qui semblent remonter au Xe s. — *Église du château* (XIe, XIIe et XIIIe s.), près de la gare (très-curieux et très-beaux *monuments funéraires* des margraves de Bade-Pforzheim-Durlach, des XVIe et XVIIe s.; *monument* érigé en 1834 à la mémoire de 400 hommes de Pforzheim qui se firent tuer à la bataille de Wimpfen). — Commerce de bois considérable. — Fabriques renommées de bijouterie. — Belles forges (*Beukiser*). — Agréables promenades. — Pforzheim a vu naître le savant Reuchlin.

Le chemin de fer descend la vallée de l'Enz. — *Eutingen*. — *Niefern*. — On entre dans le Wurtemberg.

29 9/10 mil. *Enzberg*.

30 4/10 mil. **Mühlacker***, b. de 1,500 hab., à dr. sur l'Enz. — Sur une montagne voisine, ruines du château *Læffelstolz*. — Au-dessus de *Lomersheim*, tour haute de 33 mèt., dernier débris du château du même nom. — A Mühlacker on laisse à g. la ligne de Bruchsal-Heidelberg-Mannheim.

Illingen, station.

31 8/10 mil. *Vaihingen* (*Sersheim*), V. de 1,000 hab., dans la vallée du Metterbach. — *Grossachsenheim*, V. de 1,400 hab. (ruines d'un vieux château). —

On traverse l'Enz sur un beau viaduc (21 arches) haut de 40 mèt., long de 360 mèt.

33 5/10 mil. **Bietigheim**, V. de 3,000 hab., au confluent du Metterbach et de l'Enz. — A g., ligne de Heilbronn.

A dr., sur une colline, forteresse de *Hohenasperg*, bâtie de 1535 à 1677, aujourd'hui prison d'État (vue étendue).

34 2/10 mil. *Asperg*.

34 7/10 mil. **Ludwigsburg***, petite V. parfaitement triste, de 10,000 hab., y compris la garnison de 4,000 hommes, le Versailles de Stuttgart et la principale place d'armes du Wurtemberg (état-major général, haute école militaire, arsenal de construction, fonderie de canons, etc.), à 20 min. env. du Neckar, dans une position élevée, fondée de 1704 à 1718 par le duc Eberhard-Louis, qui voulait satisfaire les caprices d'une maîtresse extravagante et se venger en même temps des états du Wurtemberg et de la reine son épouse; puis agrandie par le duc Charles, qui l'habita pendant ses luttes avec les états (1764-1785). — Sur la place du Marché, *statue* du duc Eberhard-Louis. — *Château*, un des plus grands de l'Allemagne (400 pièces; collection de portraits de souverains et de princes wurtembergeois; intéressante *galerie de tableaux* de l'Oberprocurator Abel de Stuttgart). Dans les vastes *jardins* anglais qui entourent le château, *Emichsburg*, château moyen âge artificiel (collection d'armes et d'objets moyen *statue* en cire du comte Er le premier ancêtre de la m de Wurtemberg, buvant et j aux dés avec un moine; étendue). Dans le *cimetiè* l'extrémité S.-E. des ja *monument* (par Dannecker vé par le roi Frédéric à so nistre le comte Zeppelin († — Au N. des jardins, **Mon** ou *Seegut*, château de plai construit sous le duc Fré aujourd'hui établissemen griculture (à l'int. : *pl* peint par Guibal; *mon* par Pierre Vischer, de W de Cronberg, grand mai l'ordre Teutonique; *Saph* Dannecker, etc.). Dans l dins, sur une des îles grande pièce d'eau, *cl* gothique, ornée de vitr d'un tableau de L. Crana

Kornwestheim, station

35 6/10 mil. *Zuffenha* A dr., embranchement d der-Stadt.

36 mil. *Feuerbach*. — de la *Brag* (966 mèt.).

36 6/10 mil. Stuttgart.

STUTTGART ET SES ENVIRON

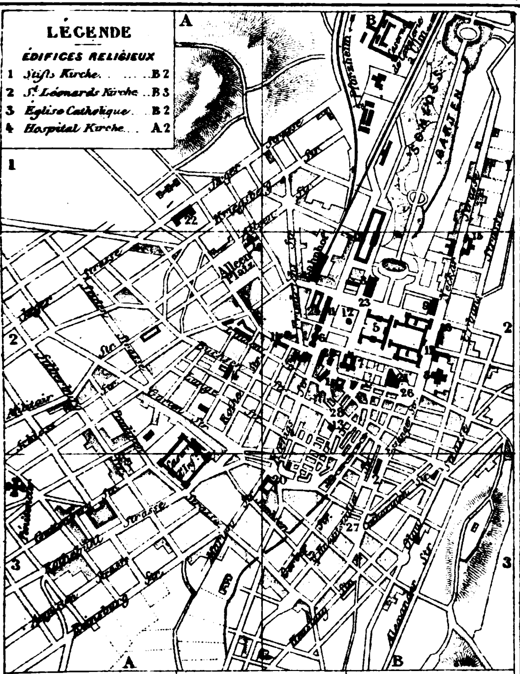
Situation et aspect gé

Stuttgart*, capit. du de Wurtemberg, V. d hab. (5,000 cath.), avec berg, Berg, Heslach, qu pendent, agréablement

* Pour les renseignements (hôtels, voitures, etc.), vo alphabétique à la fin du vo

STUTTGART

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE — PARIS. HACHETTE ET Cie



LÉGENDE

ÉDIFICES RELIGIEUX

1	*Stifts Kirche*	B 2
2	*St. Léonards Kirche*	B 3
3	*Église Catholique*	B 2
4	*Hospital Kirche*	A 2

LÉGENDE (Suite)

ÉDIFICES CIVILS

5	*Résidence Royale*	B 2
6	*Palais du Prince Royal*	B 2
7	*Vieux Château*	B 2
8	*Palais des Princesses*	B 2
9	*Manège Royal*	B 2
10	*Palais des États*	B 2
11	*Kœnigsbau*	B 2
12	*Jubilæumsäule*	B 2
13	*Hôtel de Ville (Rathhaus)*	B 2
14	*Museum*	B 2
15	*Palais des Beaux Arts*	B 2
16	*Bibliothèque publique*	B 2
17	*Archives et Cabinet d'Histoire naturelle*	B 2
18	*Marstall*	B 1 2
19	*École Polytechnique*	A 2
20	*Muster Lager*	A B 3
21	*Maison des Orphelins*	B 2
22	*Hôpital Ste Catherine*	A 1
23	*Théâtre*	B 2
24	*Poste*	B 2
25	*Monumt de Schiller*	B 2
26	*Charlotten Platz*	B 2
27	*Wilhelm's Platz*	B 3
28	*Markt Platz*	B 2

Dessiné par Aug. Thiollet. — Gravé chez Erhard

Digitized by Google

Digitized by Google

250 mèt. dans une petite vallée qu'arrose un ruisseau appelé *Nesenbach*. De petites collines, plantées de vignes et parsemées de maisons de campagne, l'entourent de tous côtés et la pressent de si près, que, d'après un vieux dicton français,

Si l'on ne cueillait à Stuttgart le raisin,
La ville irait se noyer dans le vin.

Stuttgart est la patrie du philosophe Hegel (1770-1831) et du sculpteur Dannecker (1758-1841).

Histoire.

Stuttgart doit son origine, son nom et ses armoiries à un haras (*Stuterei*, d'où *Stutengarten*, jardin des chevaux) qu'un duc de Wurtemberg, Luitolf, fils de l'empereur Othon Ier, établit en 960 dans cette vallée. Vers le commencement du XIIe s., un autre duc bâtit près de ce haras un château autour duquel se groupèrent bientôt des maisons; car, au XIIIe s., Stuttgart était une ville assez grande et assez fortifiée pour résister à Rodolphe de Habsburg, qui y assiégea vainement le comte Eberhard. En 1320, le comte Eberhard en fit sa résidence. Le duc Ulrich y introduisit la Réforme. Ses successeurs l'agrandirent et l'embellirent, mais c'est surtout depuis que les ducs de Wurtemberg ont été élevés à la dignité de rois (1806), que les ravages des guerres de Trente ans et de la Succession ont été réparés, qu'elle est devenue vraiment la capitale d'un royaume aujourd'hui vassal de la Prusse.

Curiosités principales.

Gare centrale des chemins de fer, grandiose édifice (1867) très-bien aménagé (nombreux buffets). Au milieu, immense galerie vitrée avec coupole, vaste promenoir couvert dont l'accès est permis au public dans la première moitié de sa longueur. A l'entrée de la galerie, bureaux des billets et des bagages; à dr. pour la direction de l'O., à g. pour celle de l'E.

Nouvelle *Poste*, en face de la gare et communiquant avec elle par un passage souterrain (l'entrée est sur la Fürstenstrasse).

Schloss Strasse (rue du Château), menant à dr. à la Friedrichsstrasse, aboutissant à g., entre l'*hôtel Marquardt* et le Kœnigsbau, à la Kœnigsstrasse et à la place du Château.

Kœnigsstrasse (*rue du Roi*), belle rue, longue et large (beaux magasins), courant du S. au N., divisant Stuttgart en deux parties à peu près égales.

Schlossplatz (*place du Château*), transformée en square et ornée de deux magnifiques fontaines (1861). A dr., le palais du prince Frédéric et le vieux Château, en face, le nouveau Château; à g., le théâtre; derrière soi, le Kœnigsbau et le palais de la Reine-mère. — Au milieu de la place, devant le château, **Jubiläumssäule**, colonne de granit gris, haute de 18 mèt., que les Chambres de Wurtemberg ont fait élever en mémoire du 25e anniversaire de l'avénement du roi Guillaume au trône, le 30 octobre 1841, d'après les dessins de l'architecte Knapp. *Corniche*, *statues* aux angles (les Classes lettrées, laborieuses, militaires et commerciales),

et *bas-reliefs* (Batailles de la Fère et de Brienne, Prise de Sens, les Chambres prêtant serment à la constitution), par Wagner.

Palais du prince Frédéric, construit de 1694 à 1710.

Vieux château (*alte Schloss*), bâti (1553 à 1570) par le duc Christophe et formant un carré irrégulier avec deux tours rondes à ses angles. Belle *cour* intérieure (*statue* équestre du comte Eberhard le Barbu, †1496, en bronze, d'après un modèle de Hofer, érigée en 1859 par le roi Guillaume). — *Rampe* que l'on peut monter à cheval, et *escaliers* en limaçon.

Nouveau château (*Residenz Schloss*), vaste et bel édifice en pierre de taille, avec deux ailes en retour, commencé en 1746 par le duc Charles, et achevé seulement en 1806, résidence actuelle du roi de Wurtemberg. — Au-dessus du pavillon du milieu, immense couronne dorée. — De chaque côté de l'entrée principale, lion et cerf en fer fondu (les armoiries du roi).

A l'intérieur (on peut le visiter de 1 h. à 3 h.; demander un billet d'entrée à l'inspecteur du palais, logé dans le vieux Château; 36 kr. de pourboire aux domestiques-ciceroni), 365 pièces : salle blanche, salle de marbre (beaux lustres en argent), salle rouge, etc. — Objets d'art, bustes, statues (*Gladiateur*, par Canova; *Vénus* et *buste de Bacchante*, par Dannecker; *Bacchus et Bacchante*, par Thorwaldsen; *Vénus*, par Hofer; tableaux (Dietrich, Schick, Hetsch, Seele), tapisseries, meubles de prix, curieuse pendule, etc. — *Fresques* peintes de 1837 à 1841 et de 1843 à 1847 par A. V. Gegenbaur, et représentant des épisodes de l'histoire du Wurtemberg.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — 1re *salle*. — (g.) Eberhard refuse de signer une convention avec l'empereur Henri. — (milieu) Bataille de Hohenzollern. — (dr.) Bataille de Mayence. — 2e *salle*. — (g.) Pèlerinage à Jérusalem. — (dr.) Eberhard reçu chevalier sur le tombeau du Sauveur. — (milieu) Mariage du comte Eberhard avec la fille du margrave Gonzague de Mantoue. — 3e *salle*. — (g.) Eberhard chez Laurent de Médicis. — (milieu) Le Don de la rose d'or, l'Investiture de la dignité de duc. — (dr.) Maximilien sur la tombe d'Eberhard.

1er ÉTAGE. — 1re *salle*. — (g.) Fuite de Wildbad. — (dr.) Destruction de Zerneck. — (milieu) Bataille de Dœffingen. — 2e *salle*. — (g.) Siége de Stuttgart. — (dr.) Bataille d'Esslingen. — (milieu) Entrée à Tubingue.

Écuries royales (pourboire, 12 kr.), dans les bâtiments à l'E. du château.

Théâtre (1,900 places), réuni au palais par une galerie couverte. — Représentations tous les jours, excepté le samedi (relâche en juillet et en août).

Kœnigsbau, vaste édifice, long de 135 mèt., large de 41 mèt., bâti de 1856 à 1860 par Leins (façade avec 26 colonnes d'ordre ionien séparées par deux portiques corinthiens; au rez-de-chaussée : café, Bourse, passage avec magasins; au 1er étage,

grande salle de bals et de concerts).

Palais de la Reine-mère, construit par Gaab. — A peu de distance de ce palais, à l'angle de la rue du Prince-Royal, *Stændehaus*, la salle des États ou du parlement du Wurtemberg (bâtiment construit en 1580 et approprié à son usage actuel en 1819).

Derrière le palais du prince Frédéric, *place Schiller* (à l'E., vieux Château ; au S., Stiftskirche), ornée d'une belle *statue de Schiller* (1839), haute de 4 mèt. 66 cent. et fondue par Stiglmayr d'après un modèle de Thorwaldsen.

Stiftskirche (sacristain, 1, Graben Strasse; pourboire), ou église de la ville, commencée en 1419, achevée en 1578, restaurée intérieurement par Heideloff en 1841. Grande *tour* (1490 à 1515), restée inachevée, haute de 63 mèt. env. (de la plate-forme, jolie vue). — A l'extérieur, *portail* du S.-E. orné de deux bas-reliefs du xve s. (le Christ portant sa croix et le Christ avec les douze Apôtres). — A l'intérieur : *orgue* de Walker de Ludwigsburg (68 registres). *Vitraux* (1850) par Scherer, d'après les dessins de Neher et l'architecture de Beisbarth (dans le chœur : la Naissance du Christ, son Crucifiement et sa Résurrection; dans la rose du grand portail, le Psalmiste David). Dans les niches du chœur, 11 *statues* en pied d'anciens comtes de Wurtemberg (de 1265 à 1519), sculptées vers la fin du xvie s. Dans le chœur, *tombeau* peint, en pierre, du comte Albert de Hohenlohe-Langenburg († 1575). *Chaire* du xvie s.

Derrière le vieux château, *place* du même nom (à dr., *Stadt Direction*), puis *place Dorothée* (marché couvert), d'où la Dorotheenstrasse (à dr., *ministères de l'Intérieur et de la Justice;* à g., *maison des Orphelins*, Waisenhaus) conduit à la *place Charlotte;* sur cette place s'ouvre à g. la **Neckarstrasse**, belle rue ainsi appelée parce qu'elle conduit à cette rivière, et bordée de monuments publics ou de belles habitations privées. A dr., *ministère de la Guerre*, à l'angle de la Charlottenstrasse; *palais des Princesses*, construit par Salucci; un peu plus loin, cabinet d'histoire naturelle, archives et bibliothèque publique faisant face au château royal.

Dans le même bâtiment (4, Neckarstrasse), au rez-de-chaussée, **archives**, et, dans les étages supérieurs, **cabinet d'histoire naturelle** (16 salles; ouvert t. l. j. de 11 h. à 1 h. et de 2 h. à 4 h.). Collections du professeur Ludwig (cap de Bonne-Espérance) et du prince Paul de Wurtemberg (Brésil); échantillons de tous les terrains du Wurtemberg; groupe très-curieux de douze dents de mammouths, trouvées à Cannstatt dans un dépôt diluvien de près de 2 mèt. carrés ; lézards fossiles ; nouvelle espèce de saurien (*Mastodonsaurus Salamandrius*) dé

Digitized by Google

couverte dans une carrière d'alun près de Schwæbisch Hall; empreintes de plantes, etc., etc.

Bibliothèque publique, ouverte t. l. j., de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h. (330,000 vol. imprimés, 3,600 incunables, et 8,700 bibles en plus de 80 langues différentes).

Dans un bâtiment attenant à la bibliothèque (n° 10), **cabinet des monnaies et des médailles** (17,000 monnaies et médailles), et collection de *curiosités* et d'*antiquités*, surtout d'antiquités romaines, trouvées dans le Wurtemberg.

Plus loin, en face de la *Monnaie* (Münze), **Musée des beaux-arts** (*Museum der bildenden Künste*), ouvert au public le dimanche, de 11 h. à 1 h. et de 2 h. à 4 h.; les lundis, mercredis et vendredis, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; les autres jours, aux mêmes heures, pour 24 kr.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — **Collection de plâtres** d'après les plus célèbres statues de l'antiquité. — 1re *salle*: (1-15) Groupe des Niobé; (19-28) portes du baptistère de Florence; (24-42) les Apôtres, de *P. Vischer*. — 2e, 3e et 4e *salles* : statues, bustes, fragments et bas-reliefs; trois cartons (*V.* cidessus, Nouveau Château) de *Gegenbaur* (Siège de Stuttgart; Bataille d'Esslingen; Bataille de Dœflingen).

Musée Thorwaldsen. — Plâtres de tous les ouvrages de Thorwaldsen († 1844). — 1re *salle* : les Apôtres; l'Ange agenouillé; le Repos du lion; Moïse, de *Michel-Ange;* quatre cartons de *Gegenbaur* (Pèlerinage à Jérusalem, Réception de chevalier sur le tombeau du Sauveur, Destruction du château de Berneck, Fuite de Wildbad). — 2e *salle* : l'Amour et Psyché; Ganymède; une Victoire, de *Rauch*; une Nymphe, de *Schwanthaler* ; les Grâces, de *Canova*.

Cabinet Dannecker. — Originaux et plâtres de ce maître († 1841); buste colossal de Schiller (beau), en marbre de Carrare.

1er ÉTAGE. — **Galerie de tableaux.** — SALLE I : 4. *Giov. Bellini*. Descente de croix. — 5. *Titien*. Sainte-Madeleine. — 10. *Le même*. Saint Jérôme. — 11. *Jules Romain*. Madonna della seggiola. — 14. *Palma le Vieux*. Madone. — 24. *Giov. Bellini*. Madone. — 27. *Lorenzo Lotto*. Christ en croix. — 29. *Giorgione*. Saül tenant la tête et l'épée de Goliath. — 36. *Bonifacio*. Madone. — 38. *Giov. Bellini*. Madone. — 39. *Jacopo Rubusti*. Marie au pied de la croix. — 42. *Paul Véronèse* (École de). Sainte Christine. — 44. *Torbido del Moro*. Adoration des rois. — 48. *Paris Bordone*. La Résurrection. — 51. *Giorgione*. Portraits de Gaston de Foix et de son domestique. — 1re CABINET : 75. *Giorgione*. Portrait de Fr. Contarini. — 79. *Canaletto*. Vue de Venise. — 88. *Caravage*. Soldats jouant aux dés. — 2e CABINET : 99. *Bellotti*. Vieille Espagnole. — 120. *Molenaer*. Paysage avec figures. — 121. *David Téniers*. Paysans au cabaret. — 125. *Albert Dürer*. Adam et Ève. — 3e CABINET : 142. *Guido Reni*. Diane et l'Amour enchaîné. — 148. *Titien*. La sainte Vierge et l'Enfant Jésus. — 159. *Bordone*. Portrait de femme. — 4e CABINET : 185. *Callot*. Foire de village. — 190. *Salvator Rosa*. Halte de chasse. — 5e CABINET : 208. *Giov. Bellini*. Portrait d'un sénateur vénitien. — 209. *Murillo*. Un enfant. — 210. *Van Dyck*. Adam et Ève chassés du paradis. — 229. *Claude Lorrain*. Paysage. — CABINET : Schick, Wæchter, Koch, Reinhardt, etc.

SALLE II. — 262. *Rubens*. Madeleine repentante. — 274 et 278. *Wouwermans*. Paysages. — 284. *Titien*. Portrait du doge Andreas Doria. — 287. *Van der Helst*. Portrait de femme. —

290, 291. *Dietrich.* Paysages. — 292. *Mirevelt.* Portrait d'un jeune homme. — 293. *Van Geest.* Famille hollandaise (portraits). — 294. *Annibal Carrache.* Polyphème et Galatée. — 295. *Metzu.* Portrait de femme. — 299. *Andrea del Sarto.* Portrait du peintre Galeazzo Campi. — 321. *Velasquez.* Le duc d'Olivarès et son jardinier. — 323, 324, 325. *Porta.* Le Couronnement de la Vierge. — 332. *Rembrandt.* Portrait d'un enfant. — 337. *Kupetzky.* Portrait de sa femme. — 344. *Le même.* Son portrait. — 347. *Ruysdael.* Paysage. — 348. *Rembrandt.* Portrait de vieille femme. — 351. *Hobbema.* Paysage. — 356. *Porbus.* Portrait d'homme. — 362. *Hobbema.* Paysage. — 363. *Porbus.* Portrait de femme.

Salle III. — 393. *Inconnu.* Portrait de la comtesse Judith de Flandre. — 410. *Holbein.* Une femme en prière. — 412. *Zeitblom.* Saint Jean-Baptiste. — 413. *Inconnu.* Tableau à volets. — 489. *Holbein.* Portrait de femme.

Corridor. — 465. *Goyen.* Paysage. — 470. *Backuysen.* Marine. — 472. *Van Ostade.* Cabaret. — 475. *Breughel.* Paysage avec figures de *van Balen.* — 481. *Berghem,* Animaux. — 487. *Téniers.* Paysans au cabaret. — 497. *Pierre Breughel.* Entrée du Christ à Jérusalem (curieux). — 518. *Téniers.* Alchimiste dans son laboratoire. — 526. *Gérard Dow.* Un homme lisant. — 561. *Netscher.* Portrait d'homme.

Salle IV. — *Maîtres modernes :* 626. *Achenbach.* Paysage. — 627. *Van Schendel.* Fruitière. — 635. *Nahl.* Wallenstein et Seni. — 639. *Gudin.* Marine. — 649. *Neher.* Descente de croix. — 662. *R. von Langer.* Virgile et Dante dans l'enfer. — 654. *Bauerle.* Les orphelins. — 670. *Gustave Brion.* Une noce en Alsace (très-joli). — 694. *Kaulbach.* Bataille de Salamine.

Église de l'hôpital (1421; tour de 1738). A l'int. : statue du Christ, par Dannecker; tombeau de Reuchlin (†1522). — *Église de Saint-Léonard* (1470). Près de cette église, ancienne sculpture en pierre (1503) que l'on appelle *Oelberg* (la montagne des Oliviers). — *Église de la garnison.* — *Église catholique* (1811), contenant des tableaux de Dietrich et de M. Ellenrieder. — *Synagogue* (1861). — *Hôtel de ville* (sur la place du Marché), bâti en 1456. — *Bazar* (rue du Roi). — *Gymnase.* — *Pénitencier* (1846), etc.

Nombreuses *institutions de charité* ou d'*instruction publique.*

Grande caserne d'infanterie (1843) sur l'ancienne place de la poste, et *caserne de cavalerie* (1845), Ludwigsstrasse, au delà du Kœnigsthor, etc.

Salle du Kunstverein (Kœnigsstrasse, 71); exposition permanente de tableaux modernes; les membres de la Société ou les personnes présentées ont seules le droit d'y entrer.

Exposition permanente d'œuvres d'art, de Herdtle et Peters (Rothebühlstrasse, 1 *bis*), ouverte tous les jours (entrée, 12 kr.).

Museum (Kanzleistrasse), grand établissement de lecture, avec restaurant, billard, etc. (un étranger y est admis pendant un mois sur la présentation d'un des membres).

Dépôt d'échantillons (Musterlager; Kœnigsstrasse, 74) du ministère du commerce (ouvert tous les jours; entrée gratuite); collection d'échantillons d'articles du pays et étrangers; exposition de machines et d'outils;

riche bibliothèque technique; laboratoire d'expériences.

Industrie et commerce.

Nombreux établissements typographiques. — Fabriques de bijouterie, de meubles, de pianos renommés. — Importantes maisons de commerce en drogueries et en couleurs. — Grand commerce de librairie.

Promenades et excursions.

Les coteaux qui entourent Stuttgart sont couverts de brasseries et de jardins publics et privés, d'où l'on découvre de jolies vues, et d'où l'on peut entendre de la musique le soir, en buvant de la bière ou en soupant en plein air. Les plus fréquentés de ces jardins sont ceux : de la *Silberburg* (S.-O.; au bout de la Marienstrasse; jolie situation) appartenant au *Museum* (V. ci-dessus); — de la *Société des bourgeois* (on peut y être présenté par un membre de la Société); — de la *Liederhalle*, propriété de la Société de chant (bustes de Schwab et du poëte Uhland par Rau). Ces établissements ne sont ouverts que le soir.

Jardins du château (*Anlagen*), s'étendant, sur une longueur de près de 45 min., depuis l'aile dr. du Château jusqu'à Rosenstein et à Cannstatt. Dans ces jardins, charmants ombrages fort bien entretenus; ouvrages d'art : *Groupe de deux nymphes*, par Distelbarth, d'après Dannecker; *Apollon et Diane*, par Hofer, d'après l'antique groupe nommé le *Groupe d'Hylas*; deux *Dompteurs de chevaux; statues de Vénus* les plus renommées (du Capitole, de Milo, Callipyge, de Médicis, de Canova, de Thorwaldsen, etc.), et statues en marbre de Carrare, par Hofer.

Nouvelle chaussée de Tübingen, hauteurs d'Esslingen, vallée de Hesslach, aqueduc de la ville, belvédère du Hasenberg (restauration du *Jægerhaus*), *chêne de la chèvre*, etc., agréables promenades et jolis points de vue.

1° **Le Rosenstein,** château royal situé à 30 min. de Stuttgart, entre cette ville et Cannstatt, à l'extrémité des Anlagen. — *N. B.* Pour le visiter (30 kr. de pourboire), il faut être porteur d'une carte qui se délivre gratuitement à Stuttgart dans les hôtels.

Le château (1829), sous lequel passe le chemin de fer, dans un tunnel de 420 mèt., est peu remarquable à l'extérieur. L'intérieur (28 chambres, sans compter le vestibule et les corridors) est orné de nombreuses œuvres d'art, la plupart modernes. — Tableaux de Gudin, Bamberger, Calame, Karl Girardet, Dominiquin (*Cléopâtre*), de Keyser, Van Schendel, Riedel (*bacchante*), Albano, Palma le Vieux, Guido Reni, Bordone, Titien (*femme se coiffant*), Galimard (*Léda*), Boutibonne, etc. — Dans la salle à manger, fresques de Dietrich; *Amour fâché*, statue par Hofer; *Amour et Psyché*, par Dann-

ecker; *Ganymède et Hébé*, par Wagner.—Dans la grande galerie, fresques de Gutekunst (les panneaux) et de Gegenbaur (la coupole); sculptures de la frise, par Weitbrecht; sculptures d'après Canova et Thorwaldsen, ou originales par Hofer, Wagner, Pisani, Rosetti, etc. (collection de statues de Vénus). — Beaux jardins descendant jusqu'au Neckar. — Belle vue sur Cannstatt et Berg. — Si du Rosenstein on descend par les jardins vers le Neckar, en inclinant sur la g., on arrive bientôt à la Wilhelma.

2° **La Wilhelma**, palais mauresque construit (1852-62) par Zanth pour le roi Guillaume et visible pour le public seulement depuis la mort de ce prince (50 kr. de pourboire). Intérieur d'une richesse inouïe : grande salle d'entrée; cabinet de travail; galerie de tableaux (médiocres pour la plupart), représentant des sujets orientaux; chambre à coucher; cabinet de toilette; salle de bain; grande salle des fêtes; toutes salles somptueusement meublées, étincelantes de dorures et de brillantes couleurs. — Serres de chaque côté du palais. — Jardins en terrasse. — Galeries couvertes. — Galerie de tableaux (sujets orientaux).

3° **Cannstatt** * (45 min. de Stuttgart), petite V. de 10,700 hab., sur le Neckar, qui devient navigable. On peut y aller : à pied par le parc; — en chemin de fer par le chemin de fer d'Ulm (nombreux convois par jour; trajet en 6 ou 8 min. pour 12, 6 et 4 kr.); — en droschke, 24 kr. (1 ou 2 pers.) et 36 kr. (3 ou 4 pers.), jusqu'au petit pont du chemin de fer; 30 kr. (1 et 2 pers.) et 48 kr. (3 et 4 pers.), jusqu'au pont du Neckar; 36 kr. (1 et 2 pers.) et 1 fl. (3 et 4 pers.), jusqu'à l'établissement des bains); — ou en omnibus américain (4 et 6 kr. jusqu'à Berg, selon la saison). — C'est, à cause de sa situation et de ses bains, la promenade la plus fréquentée des environs de Stuttgart.

Le chemin de fer laisse a g. la caserne de cavalerie; puis, après avoir longé le parc du château, il traverse le tunnel de Rosenstein, franchit le Neckar sur un beau pont et vient s'arrêter à l'extrémité S. de Cannstatt.

L'omnibus américain (trajet en 20 min.) suit la Neckarstrasse, passe à Berg (*V.* ci-dessous) et s'arrête près du pont de pierre.

En elle-même, Cannstatt n'a rien d'intéressant pour un étranger. Elle possède un beau *pont* de pierre (1838), un *théâtre* (sur le quai), un nouveau *théâtre d'été* (Sommertheater; de 5 à 7 h.), près de la gare, un *établissement orthopédique*, des *maisons de santé*, des *établissements industriels* (atelier de construction de machines de Decker frères, tisseranderie de coton de Chur et fils), d'*importantes maisons d'expéditions*, etc.; mais ce qui y attire chaque année un si grand nombre de visiteurs, ce sont ses bains de

rivière et surtout ses eaux minérales (3,000 baigneurs par an).

Eaux minérales connues et utilisées par les Romains. — Sources (800,000 pieds cubes d'eau par 24 h.) naturelles et artificielles (ces dernières sont ainsi appelées parce qu'elles ont jailli à la suite de forages artésiens interdits par le gouvernement en 1833) différant peu entre elles. Une seule est tiède, les autres sont froides. En général, elles contiennent de l'acide carbonique, du soufre, des sels purgatifs, et une petite quantité de fer. Tout à la fois stimulantes, laxatives et toniques, elles sont surtout recommandées dans les maladies des organes digestifs ou intestinaux, des glandes, des parties utérines, etc. On les prend en bains et en boisson. La saison dure du mois de mai au mois de septembre. — Chaque baigneur paye 2 fl., chaque famille 3 fl., plus 1 fl. pour la musique.

Principale source, la *Wilhelmsbrunnen* (source artificielle), à 15 min. env. de la ville, au pied d'une colline transformée en jardin et appelée *Sulzerrain* (jolie vue). — **Kursaal** (grande salle longue de 77 mèt. large de 14 mèt.; cabinet de lecture). Dans le jardin : *portique* (1860), sorte de promenade couverte; établissement de bains; restauration; à dr., dans la prairie, sources *Carl* et *Wiesen*.

Près du Kursaal, bains *Charles-Olga*, établissement fondé en 1864, et *Wilhelmsbad*, établissement du docteur Fred. Tritschler avec bains et jardins.

Dans Cannstatt, *bains* à *l'hôtel Hermann* (jardin très-fréquenté, surtout le dimanche), à l'*hôtel garni Zaïs* et à l'*hôtel Leuze* dans l'île du Neckar. — La source de l'île (*Inselquelle*) est très-riche en fer et en acide carbonique. — Bains dans le Neckar à côté du théâtre (15 kr.) et au *Carlsbad* (9 kr.).

4° **Berg**, v. situé à 30 min. de Stuttgart, sur la rive g. du Neckar, presque en face de Cannstatt. — *Établissement de bains* renommés (eaux minérales et eau de rivière). — *Sttutgarter-Mineral-Bad* (12 kr.), vaste bassin de natation. — Près de la station du chemin de fer américain, *musée zoologique de Ploucquet* (entrée 12 kr.; ouvert tous les jours), riche collection d'animaux empaillés (groupes, caricatures, scènes de la vie des animaux).

Au-dessus de Berg, belle *villa royale*, bâtie en 1853 par l'architecte Leins, dans le style de la Renaissance, au milieu d'un magnifique jardin (belle vue) avec bosquets, terrasses, galeries à l'italienne, etc.

5° **La Solitude**, à 2 h. à l'O. de Stuttgart, sur la route de Leonberg, château royal bâti en 1767, par le duc Charles (vue étendue). — En été, établissement de cures de petit-lait. — A peu de distance, au milieu d'un beau parc de chasse, *Bærenschlœsschen* (petit château des Ours), et *Bærensee* (lac des Ours). — *N. B.* Les

cartes d'entrée se délivrent aux bureaux du grand veneur (Hofjägermeister-Amt) dans l'Académie, à Stuttgart.

6* **Hohenheim**, à 2 h. au S. de Stuttgart, bâti en 1768 par le duc Charles et transformé, depuis 1819, en un institut agricole et forestier (atelier pour la construction des instruments aratoires; collection de modèles et de produits naturels; établissement pour l'éducation des vers à soie; laiterie, fromagerie, etc). —Tout auprès, *Klein-Hohenheim* (élève des poulains).

Pour Ludwigsburg, *V.* ci-dessus, p. 6.

DE STUTTGART A ULM

12 6/10 mil. — 7 convois par jour, en 2 h. 30 min., 5 h. 40 min. et 4 h. — 5 fl. 33 kr. et 3 fl. 2 kr. par trains express; 3 fl. 47 kr., 2 fl. 32 kr., 1 fl. 47 kr. par trains ordinaires.

5/10 mil. Cannstatt (*V.* ci-dessus).

On se dirige au S.-E., le long de la rive dr. du Neckar. — A dr., belle villa du prince royal et village de *Gaisburg*. — Les collines sont couvertes de vignobles dont les produits jouissent en Souabe d'une réputation méritée.

1 mil. *Untertürkheim* (jardins publics, très-fréquentés le dimanche par les habitants de Stuttgart). — A g., sur le *Rothenberg* (Montagne Rouge), haut de 400 mèt., village du même nom et *chapelle* (service grec tous les dimanches) construite par l'artecte Salucci (*tombeau* de Catherine de Russie, reine de Wurtemberg, sœur de l'empereur Nicolas, épouse du roi Guillaume, morte en 1819; *statues* des quatre évangélistes en marbre de Carrare). — Belle vue.

Sur la rive g. du Neckar, *Wangen* (tour de l'église décorée de vieilles sculptures).

Obertürkheim (vieille tour).

9/10 mil. **Esslingen***, V. de 15,000 hab., sur le Neckar. Autrefois une des plus importantes villes libres impériales, elle soutint de longues luttes contre les ducs de Wurtemberg. La paix de Lunéville l'a donnée au Wurtemberg. — *Liebfrauenkirche*, église gothique (XIVe et XVe s.). *Tour* (1520), chef-d'œuvre d'architecture, haute de 58 mèt. Sculptures des portails et vitraux de couleur dignes d'attention. A l'int., restauré en 1862, tombe (sous l'orgue) des deux architectes Bœblinger. — *Eglise St-Denis* (XIIe et XIIIe s.), dont le beau tabernacle date de 1486. — Ancien *hôtel de ville* (Rathhaus), construit en 1430. — Anciennes *murailles*, remontant en grande partie au règne de l'empereur Frédéric II. — *Wolfsthor* (porte du Loup), sur lequel on voit encore le lion des Hohenstaufen. — *Ruines* de l'ancien château impérial, appelé *Perfried* ou *Berfried*. — Nombreux établissements industriels. — Fabriques d'un *vin mousseux*, appelé *Neckar-Schaumwein* ou *champagne d'Essling*.

A dr., *Berkheim*, à g., *Oberesslingen*, puis *Zell*, *Altbach*, et, en

face, *Deizisau* (ruines du vieux château de *Kerschburg*, détruit en 1292 par le comte Eberhard de Wurtemberg).

3 1/10 mil. **Plochingen***, à 290 mèt., au confluent de la Fils et du Neckar. Pont de bois d'une seule arche, long de 60 mèt., bâti en 1777.

On laisse à dr. la ligne de Tübingen-Tuttlingen-Constance et la vallée du Neckar pour remonter la vallée de la Fils, petite rivière qui prend sa source dans l'Alb Souabe, à Wiesensteig.

3 7/10 mil. *Reichenbach.* — On commence à apercevoir au fond de la vallée le Hohenstaufenberg (*V.* ci-dessous), remarquable par sa forme conique. — *Ebersbach*, puis *Uhingen*, stations. — A dr., joli château *Filseck.*

5 7/10 mil. **Gœppingen***, V. industr. de 5,500 hab. *, à 365 mèt., sur la Fils, rebâtie presque entièrement après l'incendie de 1782. — *Château* construit en 1562 par le duc Christophe de Wurtemberg avec les pierres du château de Hohenstaufen.

Eislingen, station.

6 8/10 mil. *Süssen.* — Au N. le *Hohenstaufenberg* (700 mèt.), où s'élevait autrefois le *château de Hohenstaufen*, berceau de la célèbre et puissante famille de ce nom, et le *Rechberg* (725 mèt ; ruines du château du même nom; église, but de pèlerinage; vue étendue).

La vallée de la Fils prend un caractère moins riant et plus alpestre. On la voit bien en se plaçant à dr. et en se tournant du côté de Stuttgart. A g., château de *Staufeneck*, puis château de *Ramsberg* avec les ruines d'un vieux château.

8 2/10 mil. *Gingen* (à g., ruines du *Scharfeneck*). — On s'élève peu à peu au-dessus de la Fils. — A dr., *Kuchen* (ruines de la *Spitzenburg*). — On décrit une forte courbe sur un remblai élevé pour aller traverser le vallon latéral de l'Eybach.

9 2/10 mil. **Geisslingen***, V. de 2,300 hab., à 542 mèt., sur la Rohrach. — *Église* (1424). — Fabrication de petits objets en ivoire, en os et en bois. — Au N.-E., ruines du château de *Helfenstein.* — A l'O., parois escarpées de la *Schildwach*, ramification avancée de l'Alb Souabe.

Le chemin de fer s'élève par une pente très-rapide appelée la *Geislingersteig* (très-pittoresque), jusqu'au sommet (674 mèt.) du plateau de l'Alb Souabe, qui forme le point de partage des eaux entre la mer du Nord et la mer Noire par le Neckar et le Danube. On descend insensiblement dans la vallée du Danube. — *Amstetten.* — *Lonsee.*

11 mil. *Beimerstetten.*

12 6/10 mil. **Ulm***, V. de 22,700 hab., sur le Danube (rive g.), à 554 mèt., en aval du confluent de l'Iller avec le Danube, qui commence à y devenir navigable et qui y forme la frontière du Wurtemberg et de la Bavière.

Histoire. — Fondée on ne sait pas au juste à quelle époque, Ulm fut élev au rang de ville par Charles

Digitized by Google

le Gros. Au XIIe s., elle se déclara pour la maison de Hohenstaufen contre Henri le Bavarois, qui la détruisit en 1134. Rebâtie en 1140, elle eut bientôt réparé ce désastre, grâce à la protection des empereurs. Avant l'interrègne, elle était une ville libre impériale, si renommée par son commerce et par son industrie, que, d'après un proverbe, « l'argent d'Ulm gouvernait le monde. » De 1526 à 1528, la Réforme y fut introduite. La part qu'elle prit à la ligue de Souabe, et plus tard à celle de Schmalkalden, lui devint funeste; mais elle eut surtout à souffrir pendant la guerre de Trente ans; elle fut souvent assiégée et mise à contribution. La peste la ravagea en 1653. Sa décadence date de cette époque. En 1702, les Bavarois la prirent par surprise, mais elle reconquit bientôt son indépendance, dont elle profita pour se fortifier; toutefois les Bavarois s'en emparèrent en 1800. Depuis 1810, elle appartient au Wurtemberg. De 1843 à 1866, elle a été forteresse (1re classe) de la Confédération germanique, fortifiée, sur la rive g. du Danube, par des ingénieurs prussiens et wurtembergeois, et, sur sa rive dr., par des ingénieurs bavarois et autrichiens.

Ulm est célèbre dans l'histoire contemporaine par la capitulation dont elle porte le nom. Le 1er septembre 1805, l'armée de Boulogne, appelée désormais la *grande armée*, se mettait en marche sur l'Allemagne. Le 20 octobre suivant, sans avoir livré bataille, par une suite de marches et de quelques combats, elle avait détruit l'armée autrichienne, forte de 80,000 hommes. On avait recueilli à Wertingen, à Günzburg, à Haslach, à Munich, à Elchingen, à Memmingen, environ 30,000 prisonniers. Enfermé dans Ulm, où il n'avait plus d'espoir d'être secouru, le général Mack s'était rendu avec les 30,000 hommes qu'il y commandait.

Münster (le sacristain demeure à dr. du portail principal, dans une petite maison basse; pourboire), actuellement église protestante, une des plus belles églises gothiques de l'Allemagne. Commencée en 1377, elle fut continuée jusqu'en 1494, mais elle est restée inachevée. Elle a été construite entièrement aux frais des habitants, qui prétendaient en faire la plus belle cathédrale de l'Allemagne. On y travaille actuellement; on a l'intention d'achever la flèche telle qu'elle est dans le plan primitif.

Tour haute de 112 mèt.; elle devait avoir 158 mèt. (de la plate-forme, vue sur les champs de bataille de Blenheim et de Hœchstædt, sur une grande partie de la Souabe et de la Bavière, et à l'horizon, *quand le temps est parfaitement clair*, sur la chaîne des Alpes). Une inscription y rappelle un acte de folie de l'empereur Maximilien (1492) qui, étant monté au haut de la tour, escalada d'un bond le parapet, où, se balançant sur une jambe, il fit avec l'autre jambe des pirouettes en l'air.

Porche, ou portail principal, creusé dans la base de la tour, haut de 15 mèt. et profond de 2 mèt., orné de bas-reliefs et de statues gothiques (XVe s.) remarquables. Cinq autres portails, dont deux du côté N. et deux du côté S., donnent accès dans l'intérieur du Münster.

A l'intérieur, long de 162 mèt., large de 68 mèt., haut de

47 mèt. (la nef principale), *nef* (magnifique vaisseau) et originairement deux bas-côtés qui, en 1502, ont été divisés chacun en deux par une rangée de colonnes destinée à supporter la voûte.

Chaire en pierre sculptée par Syrlin le fils et surmontée d'une flèche élancée du travail le plus précieux (le principal motif de sa décoration est un petit escalier qui tourne dans un petit berceau de trèfles, et qui va en se rétrécissant à mesure qu'il s'élève).

Sacramenthæuschen, ou tabernacle (à l'angle g. de la grille du chœur), chef-d'œuvre en pierre, haut de 30 mèt. et sculpté en 1469. Les uns l'attribuent à Adam Krafft, les autres à un maître de Weingarten.

Stalles du chœur (1469 à 1474), chef-d'œuvre de Jœrg Syrlin ou Sürlem, artiste d'Ulm. Le sujet de leur décoration est, pour le moins, aussi original que l'exécution en est remarquable. Jœrg Syrlin a composé, en effet, pour orner les siéges du chapitre de sa ville natale une biographie des hommes et des femmes illustres, mêlant dans cette sorte d'apothéose les gloires païennes à celles du christianisme. L'artiste a d'abord fait deux parts dans son œuvre : il a placé les femmes à dr. en entrant, les hommes à g.; puis, dans chacune de ces deux divisions, il a établi trois étages successifs : le plus bas, devant les stalles, destiné aux personnages païens; le second, au dos des stalles, réservé pour ceux de la Bible; le plus élevé, sur le dais qui couronne les siéges, consacré aux sujets du Nouveau Testament. Il s'est représenté lui-même à l'extrémité du rang des philosophes païens (Pythagore, Socrate, Térence, Cicéron, etc.), et il a représenté sa femme à l'extrémité du rang des sibylles.

Vitraux de couleur du chœur (1480), par Hans Wild et Cramer (les deux plus beaux représentent l'arbre généalogique du Christ, des scènes de la vie de la Vierge, de la vie et de la passion du Christ). — A g., au fond du chœur, *chapelle* (modèle en bois de la cathédrale). — *Tableau du maître-autel*, par Martin Schaffner, artiste d'Ulm (1521). — *Chapelle Besserer* (vieux vitraux; beau portrait d'un membre de la famille, par Martin Schaffner, 1516). — *Fonts baptismaux* (dans l'aile dr., près de la sacristie), par Jœrg Syrlin (1470). — *Sacristie* (tableaux de l'école souabe; orgue ancien). — *Orgues*, très-belles, construites par Walker de Ludwigsburg (100 registres et 10,000 tuyaux). — *Bénitier* (1507).

Hôtel de ville (1370), curieux par son architecture (sur la façade, traces de fresques). — Vis-à-vis, sur la place du Marché, jolie fontaine appelée *Fischkasten*, œuvre de Jœrg Syrlin le Vieux (1482). — *Deutsches-Haus*, maison de l'ordre teutonique, restaurée en 1726.

Anciens *remparts* de la ville

féodale, plantés d'arbres et servant de promenades tout autour de la ville. On peut les suivre à dr. au sortir de la gare) pour aller jusqu'à la *Wilhelmshœhe* (brasserie-restauration), hauteur qui domine la rive g. du Danube, et de là gagner (en laissant à g. une vieille tour) le pont de pierre de cinq arches conduisant à Neu-Ulm (*V.* ci-dessous).

Belle rue du *Michelsberg* (606 mèt.), la principale des hauteurs de la rive g. du Danube, et sur laquelle s'élève un fort.

Fabrication de têtes de pipes et élève des escargots.

D'ULM A AUGSBOURG

11 5/10 mil. — 6 convois par jour, en 1 h. 45 min., 2 h., 3 h. 20 min. et 5 h. — 3 fl. 27 kr., 2 fl. 18 kr., 1 fl. 33 kr., par trains ordinaires.

On traverse le Danube sur un beau pont.

5/10 mil. *Neu-Ulm*, V. bavaroise toute moderne (grande caserne).

Nersingen, station. — Sur la rive g. du Danube, *Ober* et *Unter Elchingen*, v. près desquels se livra, le 14 octobre 1805, le combat qui valut à Ney le titre de duc d'Elchingen et qui décida la capitulation d'Ulm.

A *Unter-Fahlheim* (commerce considérable d'escargots), on se rapproche de la rive dr. du Danube et on traverse la Roth.

La voie ferrée passe sur des travaux de remblai intéressants; elle a été établie en plusieurs endroits dans le lit même du fleuve, et ces rétrécissements ont fait disparaître beaucoup de hauts-fonds.

3 mil. *Leipheim* (château de 1556). En 1525, les paysans révoltés y essuyèrent une déroute complète. — On traverse la Günz.

3 5/10 mil. **Günzburg***, V. de 3,250 hab., la *Guntia* des Romains, au confluent de la Günz et du Danube. — *Château* construit en 1452.

On passe près des châteaux *Reisensburg* et *Landtrost*.

4 5/10 mil. *Offingen*, à la jonction de la Mindel et du Danube. — On quitte la vallée du Danube et on franchit la Mindel, dont on remonte la vallée.

5 5/10 mil. *Burgau*, V. de 2,300 hab. (vieux château). — *Jettingen*, *Gabelbach*, stations. — On entre dans la vallée de la Zusam par une longue et profonde tranchée.

8 mil. *Dinkelscherben* (vieux château). — On franchit la Schmutter près de *Dietkirch*, puis la Wertach.

11 5/10 mil. Augsbourg.

AUGSBOURG[1]

Augsbourg *, en allem. *Augsburg*, V. de 50,000 hab. (18,000 protestants env.), à 514 mèt., au confluent du Lech et de la Wertach, à la base et sur les pentes d'une petite éminence appelée *Rosenauberg*. Elle est encore entourée de murailles et de fos-

[1] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), voir la table alphabétique à la fin du volume.

sés, excepté du côté de la gare, où les murailles ont été démolies et les fossés comblés. Les portes les plus remarquables sont : le *Rothe-Thor*, le *Wertachbrückerthor*, le *Jacoberthor*. Un nouveau boulevard (*Bahnhofstrasse*) mène de la gare en ville, en passant sur l'emplacement qu'occupait autrefois le Gœggingerthor.

Augsbourg est la patrie de Hans Holbein l'aîné et de Burkmaier.

Histoire.

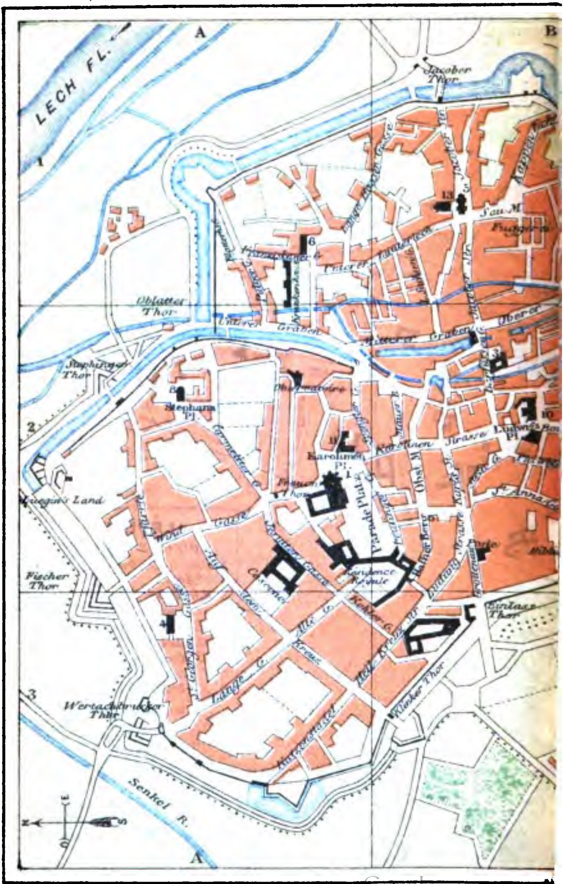
Augsbourg a été fondée par Auguste, 13 ans avant Jésus-Christ. Cette colonie s'appelait *Augusta Vindelicorum*. D'après Tacite, c'était le plus florissant de tous les établissements romains dans le nord de l'Europe. Après avoir été ravagée par les Huns, conquise par les Franks, détruite par les Awares, elle appartint tour à tour aux ducs de Souabe, puis aux ducs de Bavière ; enfin Rodolphe de Habsburg l'affranchit de tout joug étranger, et elle devint, vers la fin du XIIIe s. une ville libre impériale. Dès lors, elle vit constamment sa prospérité s'accroître avec sa population. Aux XVe et XVIe s., elle fut un des principaux centres industriels et commerciaux de toute l'Europe. Elle fabriquait surtout des draps, des toiles, des tissus de laine, et elle était l'entrepôt général du commerce d'échanges que faisaient les villes du Nord avec celles du Midi et de l'Orient. Quelques-uns de ses négociants amassèrent des fortunes considérables. Les Fugger, dont l'aïeul avait été un ouvrier tisserand, prêtèrent souvent des sommes importantes à Maximilien, à Charles-Quint et à Philippe II. Maximilien les avait anoblis — ils étaient comtes de l'Empire — en leur concédant le droi battre monnaie. Du reste, ils sava faire un noble usage de leur imme fortune. En 1519, les frères Fug (Ulrich, Georges et Jacques) (struisirent à leurs frais 6 rues en res, composées de 53 maisons comprenaient 100 logements, et louèrent chacun de ces logeme 2 florins par an à de pauvres fami catholiques. Cette petite ville fer par quatre portes s'appelle encor *Fuggeret*. Les Welser n'étaient moins riches. Barthélemi Wel équipa à ses frais une expédition a laquelle il alla prendre possessio Venezuela, que Charles V lui a donnée comme un gage du payem de ses dettes, et qu'il occupa m après la mort de l'Empereur. l lippine Welser, la plus belle fen de son temps, épousa, en 1550, grand-duc Ferdinand d'Autriche fils de l'empereur Ferdinand Ier, quel elle avait inspiré la plus lente passion pendant son séjou Augsbourg, lors de la diète impéri Du reste, deux autres jeunes fi appartenant à la bourgeoisie ou noblesse d'Augsbourg épousèrent princes allemands. Clara de De devint la femme de l'électeur pal Ferdinand le Victorieux et Agnès I nauer, fille d'un barbier, se maria a le duc Abert III de Bavière.

En 1530, Charles-Quint convo à Augsbourg cette diète fameuse lui fut présentée et lue la *Confes de foi* rédigée par Mélanchthon, ap lée depuis *Confession d'Augsbourg* Dix-huit années plus tard (15 Charles-Quint faisait accepter, une autre diète tenue aussi à Au bourg, un formulaire en 26 artic qui devait servir de règle de croy ce, en attendant la convocation d véritable concile, et qui, pour ce raison, fut appelée l'*intérim d'Au bourg*. Enfin en 1555, fut signée Augsbourg, à la suite d'une troisiè diète dont les discussions avai

Digitized by Google

AUGSB

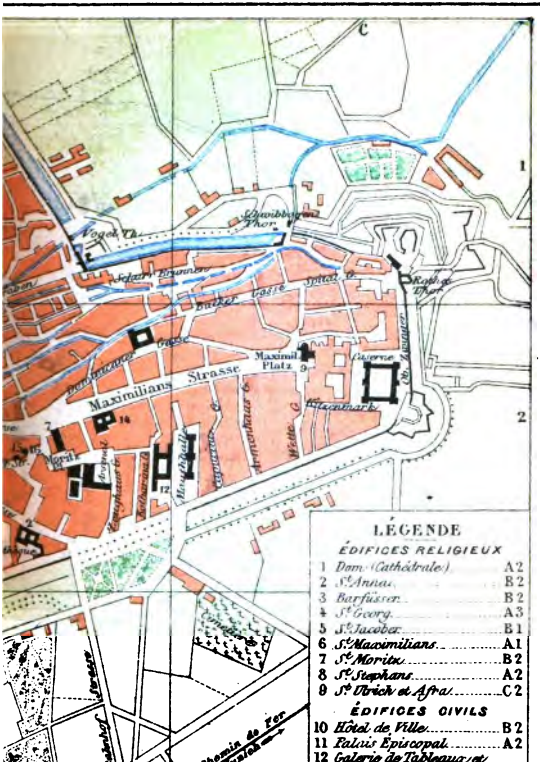
DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE



Dessiné par Aug. Thiollet.

Digitized by Google

PARIS. HACHETTE ET Cie



Digitized by Google

Gravé chez Erhard

Digitized by Google

duré huit mois, la *paix de religion*. Augsbourg a aussi donné son nom à la *ligue* formée, en 1686, contre les empiétements de Louis XIV, entre l'empereur, les rois d'Espagne et de Suède, les Provinces-Unies, les électeurs palatin et de Saxe, les cercles de Bavière, de Franconie et du haut Rhin.

En 1806, Napoléon donna Augsbourg à la Bavière. Aujourd'hui Augsbourg est le chef-lieu du cercle bavarois appelé Schwaben-Neuburg, le siége d'un évêché catholique suffragant de Munich, d'une cour d'appel, d'un tribunal d'appel, de commerce, etc., etc. Bien que fort déchue de son ancienne splendeur, elle reste encore une importante place commerciale.

Un des journaux les plus répandus de l'Europe, l'*Allgemeine Zeitung*, ou la *Gazette universelle*, se publie à Augsbourg. En France on le connaît sous le nom de *Gazette d'Augsbourg*. Ce journal fut fondé en 1798 à Tubingue par Cotta, qui s'est acquis dans la librairie allemande une réputation méritée.

Curiosités principales.

Une longe et large rue, qui se dirige du S. au N. et qui s'appelle successivement *Maximiliansplatz*, *Maximiliansstrasse*, *Ludwigsplatz*, *Carolinenstrasse* et *Carolinenplatz*, partage Augsbourg en deux moitiés à peu près égales. C'est la rue des hôtels les plus fréquentés par les étrangers.

A l'extrémité S. de la place Maximilien, **église de Saint-Ulrich** (1770), protest., renfermant quelques copies d'après van Dyck, Charles Loth, Jean Heiss et H. Schœnfeld, une *Cène* et une *Ascension* de Jean Heiss, et un *portrait de Luther* par L. Cranach (dans la sacristie).

A dr., **église de Saint-Ulrich et de Sainte-Afra** (1607), cath., longue de 95 mèt., large de 29 mèt. et haute de 30 mèt. — *Tour* (1594) haute de 96 mèt. (jolie vue). — A l'intérieur : 3 nefs, 42 fenêtres ; grande nef haute de 30 mèt. — A dr. en entrant, deux *tableaux* représentant la procession à laquelle prirent part, en 1500, l'empereur Maximilien Ier, les princes de l'Empire et les cardinaux, pour la consécration de l'église; le sujet du troisième est la pose de la première pierre du chœur en présence de Maximilien Ier. — Nombreuses *chapelles funéraires*, parmi lesquelles celle de la famille Fugger (aile dr. ou S.). — *Autels de Saint-Ulrich et de Sainte-Afra*, remarquables tous les deux par leurs sculptures en bois (de Degler et Greuter), et situés dans les transsepts. Dans le caveau au-dessous de l'autel de Saint-Ulrich, *sarcophage* de marbre (beau saint Ulrich sculpté par P. Verhelst) renfermant, depuis le 3 mai 1762, la dépouille mortelle du saint. *Sarcophage de sainte Afra*, sculpté en 1805 par Thomas Hauer (on voit sur l'autel, dans sa châsse de cuivre doré, derrière une glace, les ossements de cette sainte recouverts de riches ornements). — *Chœur*, long de 25 mèt., large de 13 mèt. ; autel orné de belles sculptures en bois, par Degler et Greuter, représentant la *Naissance du Sau-*

veur et le *Couronnement de la Vierge;* stalles; bustes de saints. Tableaux des autels latéraux : la *Salutation angélique*, de Rottenhammer ; l'*Adoration des rois*, de Kager. Sur l'autel, à l'entrée du chœur trois *figures en bronze*, le Christ en croix, la Vierge et saint Jean, fondues par J. Reichl et W. Neidhard. — A g. de l'autel de Sainte-Afra, *sacristie* (reliques précieuses), où se fit l'élection des empereurs d'Allemagne Ferdinand IV et Joseph Ier. — Au-dessus de la sacristie, chapelle appelée *Schneckencapelle* (curieux autel de style gothique, en forme de tour).— *Orgue* (1508), dont les volets sont ornés de vieilles peintures (tableau de Wolfgang Bernard, représentant Adam et Ève dans le paradis), donné à l'église par la famille Fugger. — Le couvent voisin, aujourd'hui transformé en *caserne*, était un des plus riches de l'Europe.

En remontant la rue Maximilien, de la place du même nom à la place Louis, on remarque successivement, outre un certain nombre de vieilles maisons, les monuments suivants.

Fontaine d'Hercule (1596), le chef-d'œuvre d'Adrian de Vries, réparée en 1721 et 1828 (*Hercule terrassant l'hydre de Lerne*). La colonne du milieu, en quatre morceaux (24,806 livres), a été fondue en 1828 à la fonderie royale située près de Trauenstein.

Hôtel des Trois-Maures (*Drei Mohren*), à g., un des plus anciens de l'Allemagne. La maison qu'il occupe servait autrefois de résidence à la branche aînée de la famille Fugger. Antoine Fugger, surnommé le *Riche*, y reçut les empereurs Maximilien Ier et Charles V; on montre encore, près d'une salle de bal, la salle (au 2e étage sur la cour) où il offrit à Charles Quint ce splendide banquet à la fin duquel il brûla, dans un feu de bois de cannelle, une obligation d'un million de florins que lui avait souscrite l'Empereur. « Sire, lui dit-il, je suis suffisamment payé par l'honneur que vous me faites, et je renonce au remboursement des sommes que je vous avais prêtées. » Ce prêt avait permis à Charles-Quint d'entreprendre sa campagne contre Tunis. Ce même Antoine Fugger laissa à sa mort six millions d'écus d'or en espèces, outre une énorme quantité de joyaux et de bijoux, ainsi que des biens immenses dans toute l'Europe et jusque dans les Indes. En 1723, le dernier héritier d'Antoine Fugger, le cardinal de ce nom, mourut à Rome. Comme il avait légué toute sa fortune au pape, sa maison fut vendue et achetée par le propriétaire des Trois-Maures, qui en rebâtit la façade, incendiée en 1690, et y transféra son établissement. Ce fut dans le salon n° 1 du 1er étage que Napoléon Ier annonça aux magistrats d'Augsbourg, le 11 octobre 1805, que leur ville appartiendrait désormais à la Ba-

vière. Enfin le prince Louis-Napoléon Bonaparte, depuis Napoléon III, a passé dans cet hôtel, avec sa mère, la reine Hortense, qui l'habitait pendant l'hiver, plusieurs années de sa jeunesse.

Fuggerhaus (1586), à g., ornée à l'extérieur de *fresques* par Ferd. Wagner (1863). Le *Kunstverein* fait des expositions dans la salle de bain de Charles-Quint, située au rez-de-chaussée et ornée d'arabesques par Antonio Ponzano.

Église Saint-Maurice, détruite en 1083 par le duc bavarois Welf, et rebâtie dans le style byzantin au XIVe s.

Fontaine de Mercure, par Adrian de Vries (1599), en face de l'église de Saint-Maurice.

A l'entrée de la *place Louis* s'élèvent l'hôtel de ville à dr., et la Bourse à g.

Hôtel de ville (*Rathhaus*), un des plus beaux de l'Allemagne, construit de 1616 à 1620, par Elias Holl, dans le style italien, pour 150,000 fl. — *Façade*, large de 45 mèt. et haute de 46 mèt. Au-dessus de la porte, *armes* de la ville (stadtwappen, stadtpyr), en fonte (la figure placée au-dessous représente la déesse Cisa).

Vestibule ou *vorhalle*, pavé en marbre blanc, haut de 7 mèt., large de 19 mèt., long de 33 mèt. — 8 colonnes d'ordre dorique, en marbre rouge. — Au-dessus des portes, bustes d'empereurs romains en bronze. — Au fond, aigle qui décorait autrefois le fronton du Siegelhaus, démoli en 1809. — *N. B.* Si l'on veut visiter les étages supérieurs, il faut sonner à la porte de dr., au fond de la salle (sonner fort et attendre un instant; pourboire).

Au 1er étage, vaste salle basse (plafond en bois). — A l'étage supérieur, **salle d'Or** (*der goldene Saal*), ancienne salle du conseil, haute de 16 mèt., large de 17 mèt., longue de 33 mèt., éclairée par 36 fenêtres et pavée en marbre (2,000 pavés de marbre blanc, 800 de marbre rouge et bleu). — *Plafond* (il n'est soutenu par aucun appui inférieur) orné de peintures de Kager; elles représentent, les trois grandes : 1° la *Sagesse triomphante*, 2° l'*Architecture*, 3° *Mars et Bellone;* les huit petites : *Minerve et les Beaux-Arts*, la *Religion*, l'*Industrie*, le *Travail*, l'*Abondance*, la *Médecine*, la *Justice*, la *Foi* et la *Probité*. — *Inscription*, au-dessus de la porte principale, énumérant les noms des magistrats sous l'administration desquels ce prætorium fut terminé; à dr. *Cybèle*, à g. *Minerve*. En face, *inscription* rappelant la date de l'achèvement des travaux. Au-dessous, Rottenhammer a peint l'*aigle impériale* entourée de la *Wertach*, du *Lech*, de la *Singold* et du *Brunnenlech* avec deux naïades. — Sur les murs, huit *empereurs païens* et huit *empereurs chrétiens*, et, sous les fenêtres latérales, 12 *femmes célèbres :* Jael, Cisara, Suzanne, Esther, la mère des Macchabées,

Digitized by Google

Sarah, la fille de Périclès, Niobé, Tomyris, Artémise, Lucrèce, Sémiramis. — *Sculptures*, en bois et en pierre, des portes et des salles latérales, par Murmann.

Dans la salle d'Or s'ouvrent quatre belles *salles*, beaucoup plus petites, appelées *Fürstenzimmer* ou chambres des princes, parce que, en 1653, lors de l'élection de Ferdinand IV, les quatre princes électeurs de Mayence, de Cologne, de Trèves et du Palatinat y logèrent (beaux plafonds en bois et magnifiques poèles de terre cuite ; quelques tableaux : la *Monarchie*, l'*Aristocratie* et la *Démocratie*, par J. Kœnig, 1624; *Épisodes de l'histoire grecque et de l'histoire romaine*, par Kager ; *Dalila et Samson*, par L. Cranach; deux tableaux attribués au Tintoret).

Au dernier étage de l'édifice, *salle des modèles* (pourboire), renfermant une collection de modèles anciens et modernes. — Des fenêtres on jouit d'une belle vue.

Au N. de l'hôtel de ville, **Perlachthurm** (tour de Perlach), bâtie en 1063 et haute de 66 mèt. On y entretient un veilleur chargé de surveiller les incendies. Au sommet (très-belle vue), une statue haute de 1 mèt. 50 cent. et représentant *Cisa* ou *Ciris* (Cybèle ou Isis), divinité païenne protectrice d'Augsbourg, sert de girouette. La marionnette de bois placée près de l'horloge, qui lui communique ses mouvements (le peuple l'appelle le Michel de la tour, *Thurm-Michel*), représente l'archange Michel terrassant Lucifer; tous les ans, le jour de la Saint-Michel, chaque fois que l'heure sonne. il donne un coup violent à son ennemi vaincu.

Bourse, bâtie en 1829 par l'architecte de Pertsch (au 1er étage, *museum*, cercle aristocratique).

Dans la *Philippine Welser Strasse*, où aboutit la Kanzleistrasse : *maison* (n° 29) habitée jadis par la belle bourgeoise qui épousa le fils d'un empereur (fresques peintes, dit-on, par Jules Romain, restaurées par Bergmüller); — *maison* (n° 52) d'Agnès Bernauer (*V.* ci-dessus, Histoire); — plus loin, dans la rue à g., *Weberzunfthaus* (fresques peintes par M. Kager : du côté S., portraits d'Elias Holl, de sa femme et de ses deux enfants, et celui d'Antoine Fugger). — Sur la place, *monument des Fugger* (par Halbig), érigé en 1857 par le roi Louis Ier. — *Musée Maximilien* (12 kr.), renfermant des antiquités celtiques et romaines trouvées à Augbourg et dans les environs (armes, urnes, coupes, lampes, tombeaux); des armes du moyen âge; une collection de monnaies et de médailles; des collections d'histoire naturelle (belle collection de colibris); une exposition des produits de l'industrie, etc.

Place Louis, avant 1806 place Perlach. — Au milieu, *fontaine d'Auguste* (1594), appelée jadis

fontaine de Perlach (statues en bronze, exécutées en 1593 par Hubert Gerhard).

La Carolinenstrasse, qui continue au N. la Ludwigsplatz, aboutit à la *Carolinenplatz*, sur lequel se trouvent : à dr. ou à l'E., le *palais épiscopal* actuel (l'ancienne sacristie de la cathédrale); au N. ou en face, le Dom ; et à g. ou à l'O., à l'extrémité de la *place de la Parade*, l'ancien palais épiscopal ou la résidence royale.

Dom, construit à diverses époques (de 994 à 1410), sans plan primitif. Vers 994, l'évêque Luitholf fit rebâtir, avec l'aide de sainte Adélaïde, veuve d'Othon Ier, une église consacrée 200 ans auparavant à la sainte Vierge par le 12e évêque d'Augsbourg, saint Simpert. Au commencement du XIe s., l'évêque Bruno agrandit le chœur, et, de 1050 à 1059, Henri II fit construire les cloîtres. Le prieuré, la chapelle de Sainte-Gertrude et les deux clochers se succédèrent de 1064 à 1075. En 1229, Sibotho éleva le chœur de l'O., agrandi un siècle plus tard par Frédéric Spæth de Thurnegg ; enfin, en 1356, le chœur de l'E., agrandi en 1410, vint s'ajouter à la masse des constructions antérieures, et la chapelle Sainte-Gertrude se trouva réunie à l'église.

A l'extérieur, *portes de bronze* du côté S., fondues en 1072 (les Centaures, la Tentation du serpent, Adam et Ève, etc.), et *portails* du S. et du N. (celui du S., sur la Carolinenplatz, est orné de curieuses sculptures de 1356).

A l'intérieur (on entre généralement par le portail S.) : *nef* supportée par 56 colonnes (curieuses sculptures des chapiteaux); *Ecce Homo*, de Petel; *Montagne des Oliviers*, en bois sculpté. — Dans la 2e chapelle du chœur oriental, *Tentation du Christ*, par J.-H. Schœnfeld, et *Madone* fort ancienne. — Dans la 5e chapelle (chapelle Sainte-Gertrude), beaux vitraux ; *Christ à la montagne des Oliviers*, sculpté en pierre sur la tombe d'un évêque. — En face de cette chapelle, derrière le maître-autel, tableau attribué tour à tour à Annibal Carrache et au Dominiquin (*le Christ portant sa croix*). — Dans la dernière chapelle (chapelle Saint-Wolfgang), tableau d'Amberger (*la Vierge et l'Enfant Jésus entre saint Ulrich et sainte Afra*). — Dans le chœur occidental : tableaux de Zeitblom (*la Visitation de la Vierge*), de Hans Holbein le père ; tombeaux d'évêques ; siége d'évêque, en pierre, d'un curieux travail, et regardé souvent comme un *siége de préteur* du temps des Romains, etc. — Dans l'aile latérale N., collection des *portraits de tous les évêques d'Augsbourg*, depuis 596 jusqu'à nos jours. — *Trésor* assez riche en reliques. — *Crypte* construite, dit-on, au Xe s. — *Cloître* (pierres tombales).

Château épiscopal, bâti par l'évêque Bruno au XIe s., depuis

1812 la **Résidence royale** (kœnigliche Residenz). — Ce fut dans sa grande salle, située à l'angle du carré, près de la tour, que, le 25 juin 1530, la *Confession d'Augsbourg* fut présentée et lue à Charles V. — L'empereur ne voulait pas que cette déclaration fût rendue publique. Il ordonna qu'on la lût en latin, mais le chancelier de Saxe, Christian Baier, refusa d'obéir. « Sire, répondit-il avec fermeté, nous sommes ici sur une terre allemande : Votre Majesté ne nous contraindra pas, je l'espère, à lire, dans une langue que ne pourraient pas comprendre les Allemands, la déclaration de notre foi, qui doit être rendue aussi publique que possible. » Puis il lut le manuscrit qu'il tenait à la main, et, comme il avait la voix éclatante, il fut entendu même des réformés qui, n'ayant pu pénétrer dans l'intérieur du château, avaient dû se borner à en remplir la cour.

La moitié d'Augsbourg située à l'E. des rues Maximilien et Carolinen est beaucoup moins intéressante que sa moitié occidentale.

Partie est. — *Barfüsserkirche* (à peu de distance du Perlachthurm et près du Graben), église protestante bâtie au XIIIe s., restaurée en 1618. *Orgue* de Stein (1755-1756), réparé par Senft en 1806. *Maître-autel* et *chaire* de Rudolph. Nombreux tableaux. — *Théâtre* (Jacoberstrasse, au delà du Graben), bâti en 1776. — La *Fuggerei* (V. ci-dessus, Histoire), au S. du théâtre. — *Hôpital général.* — *Église Saint-Maximilien.* — *Église Saint-Étienne*, fondée en 964, rebâtie plusieurs fois. — *Metzgerhaus* (maison des bouchers); dans le vestibule, tête d'un bœuf monstre et broche avec laquelle il fut rôti tout entier, le 29 août 1829, sur la place d'exercices, en présence du roi Louis.

Partie ouest. — **Église Sainte-Anne** (dans la rue du même nom, à peu près entre l'église Saint-Maurice et la Bourse), actuellement la principale église protestante d'Augsbourg. Bâtie en 1321 (voûte de 1447, clocher de 1602), elle fut longtemps la chapelle d'un couvent voisin de carmélites. Elle renferme un certain nombre de tableaux qui méritent d'être signalés : au-dessus du maître-autel, *le Christ bénissant les petits enfants*, un des chefs-d'œuvre de Lucas Cranach; de chaque côté, les *portraits de Luther* et de l'électeur *Jean-Frédéric de Saxe*, par le même; les *trois Mages*, par Diepenbeck; une *Crucifixion*, par Schwarz; la *Descente du Christ aux enfers*, par Burgkmair; *les Vierges folles et les Vierges sages*, par C. Amberger; le *portrait de Hans Œstreicher*; un beau bas-relief (la *Résurrection de Lazare*). — Plafonds peints par Bergmüller (la *Prédication sur la montagne*, la *Crucifixion*, le *Jugement dernier*). — Sur les volets de l'orgue, l'*Ascension*, l'*Assomption*, la *Découverte de la musique*, la

Découverte du chant, par un maître inconnu. — Dans la chapelle Œstreicher, reproduction du tombeau du Christ à Jérusalem. — *Orgue*, de Jean Doubran. — *Chaire*, de Henri Eichle. — Dans les cloîtres, nombreux monuments funéraires (*médaillon* de Pêterson, ambassadeur russe, mort en 1789 à Munich).

Arsenal (*Zeughaus*), à peu de distance de l'église Sainte-Anne, derrière l'église Saint-Maurice (1581, 1602 ou 1607). — Au-dessus du portail, beau groupe en bronze, par J. Reichel de Schœngau (*combat de l'archange Michel avec Satan*). — Devant l'entrée, anciens canons remarquables par leurs ornements.

Galerie de tableaux (*Gemæl-de-Gallerie*), dans l'ancien couvent de Sainte-Catherine, derrière l'hôtel des Trois-Maures, ouverte de 10 h. à midi (pourboire, 24 kr.). Parmi les tableaux (707 numéros) qu'elle renferme (4 salles et 5 cabinets), on remarque les suivants :

6, 7, 8. *Burgkmair*. Le Christ et la Vierge, les Apôtres et les Pères de l'Église, les Prophètes et les Saints, triptyque (1501). — 16, 17, 18. *Holbein l'aîné*. Le Couronnement de la Vierge. A dr., la Naissance du Christ; à g., le Martyre de Ste-Dorothée. — 25, 26 et 27. *Le même*. Épisodes de la vie de saint Paul. — 42. *Wohlgemuth*. La Résurrection. — 44. *Burgkmair*. La Crucifixion. — 47, 48, 49. *Altdorfer*. Le Christ et les deux larrons (1516). — 79, 80, 81, 82. *Zeitblom*. Scènes de la vie de saint Valentin. — 84, 85, 86. *Holbein l'aîné*. La Transfiguration du Christ. A dr., la Multiplication des Pains; à g., la Guérison d'un possédé. — 105. *Schalken*. Le Christ insulté. — 118. *Van Dyck*. Portrait du peintre de marine André van Arteveldt. — 121. *Albert Cuyp*. Paysage. — 146. *Pierre Breughel*. Fête de village. — 192. *Seghers*. Fleurs. — 372. *Ribera*. Martyre de saint Sébastien. — 385. *Léonard de Vinci* (attribué à). Tête de jeune fille. — 466, 467. *Dietrich*. Paysages. — 530. *Myn*. Un enfant tenant un perroquet. — 548. *Ostade* (Isaac van). Intérieur d'une maison de paysans. — 558. *Heemskerk*. Taverne. — 601. *Hobbema*. Paysage. — 625. *Ruysdael*. Paysage. — 669. *Dürer* (Albert). La Vierge priant. — 676. *Holbein le jeune*. Sainte Catherine. — 678. *Inconnu* (école primitive d'Augsbourg). Saint Léonard et saint Sébastien. — Dans la 1re salle, *buste* en marbre de Hans Holbein le jeune, par *A. Lossow* (1847).

Bibliothèque du cercle et de la ville (150,000 vol.), bâtie en 1562 (près de l'église Sainte-Anne). — *Fonderie de canons*, bâtie par Holl en 1606. — *Synagogue* (1865). — *Obere Brunnenthurm*, la plus haute des trois tours (31 mèt.), dans lesquelles des pompes foulantes remplissent de grands réservoirs (31,000 litres cubes d'eau par heure) d'où l'eau descend dans 400 réservoirs plus petits qui la distribuent, à l'aide de tuyaux, aux quartiers les plus éloignés.

Augsbourg compte de nombreux établissements industriels.

Promenades.

Les fortifications ne servent plus aujourd'hui que de promenades.

Près du chemin de fer se trouvent groupés : le *cimetière catholique* (dans l'église, rebâtie

en 1712, tableau du maître-autel par Schwarz, et deux tableaux d'autel par Bergmüller); — le *parc* de M. le baron de Schætzler (beau groupe en fonte par Hubert Gerhard et Carl Palazzo, représentant soit Mars, Vénus et l'Amour, soit Jupiter, Junon et Ganymède); — la *Gesundbrunnen*, fontaine découverte en 1402 et entourée, en 1821, d'un joli jardin.

Au S.-O. de la ville, *Insel* (île), renfermant une espèce de *Tivoli* ou de *Beaujon* allemand, et d'où l'on peut aller par les *Sieben Tischen*, établissement non moins fréquenté, au *Siebenbrunnenbad*, à l'*Ablass* (place plantée de tilleuls) et à (5 kil.) *Friedberg*, ancien château (belle vue) bâti dans l'origine par les ducs de Bavière pour tenir en échec leurs puissants voisins les évêques d'Augsbourg.

Les environs d'Augsbourg n'offrent pas d'excursions vraiment intéressantes pour un étranger.

D'Augsbourg à Lindau, *V.* ci-dessous, *B*.

D'AUGSBOURG A MUNICH

8 5/10 mil. — 7 convois par j. en 1 h. 15 min. et 2 h. — 2 fl. 35 kr.; 1 fl. 42 kr.; 1 fl. 9 kr. par trains ordinaires.

On laisse à dr. le chemin de fer de Lindau (*V.* ci-dessous, *B*), puis on traverse le Rosenauberg dans une profonde tranchée, et on franchit le Lech. — A g., Friedberg (*V.* ci-dessus). — *Stierhof*.

On remonte la rive dr. du Lech. — A dr., château *Mergentau*. — La plaine qu'arrose le Lech, et qu'on appelle *Lechfeld*, fut le champ de bataille où Othon Ier battit les Huns, le 10 août 955.

2 mil. *Mehring*, où l'on traverse la Paar. — A dr., château *Hofhegnenberg*.

3 mil. *Althegnenberg*. — *Haspelmoor* (vaste exploitation de tourbe). — Près de *Hattenhofen* (à g.), la consolidation du chemin de fer a nécessité des travaux coûteux. — On franchit dans une profonde tranchée le point de partage des eaux entre l'Isar et le Lech.

3 6/10 mil. *Nannhofen*.

5 mil. *Maisach*. — *Olching*, où l'on franchit l'Amper. — *Lochhausen*.

7 5/10 mil. *Pasing*, d'où se détache l'embranchement de Penzberg-Peissenberg (*V.* R. 2, Munich : Excursions), et où l'on traverse la Würm. — A g., ligne d'Ingoldstadt.

8 5/10 mil. Munich (R. 2).

B. De Paris à Munich, par Bâle, Romanshorn, Lindau et Augsbourg.

DE PARIS A BALE

PAR TROYES ET BELFORT.

* 524 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 14 h. par les trains express, en 17 h. et 18 h. par les trains omnibus. — 65 fr. 95 c.; 47 fr. 10 c.; 33 fr. 50 c.

39 kil. Gretz-Armainvilliers.
89 kil. Longueville.
96 kil. Flamboin.
111 kil. Nogent-sur-Seine.
167 kil. Troyes (buffet).

221 kil. Bar-sur-Aube.
262 kil. Chaumont (buffet).
297 kil. Langres.
308 kil. Chalindrey (buffet).
361 kil. Port-d'Atelier.
381 kil. Vesoul.
443 kil. **Belfort** (buffet). — L'heure allemande est en avance de 22 min. sur l'heure française. — Au delà de Chèvremont on entre en Alsace.
475 kil. *Altkirch.*
491 kil. **Mulhouse** (all. *Mülhausen*), sur l'Ill et le canal du Rhône au Rhin.
518 kil. *Saint-Louis.* — On entre en Suisse.
524 kil. **Basle*** ou **Bâle** (all. *Basel*, ital. *Basilea*), ch.-l. du nouveau C. de Bâle-Ville, V. de 44,834 hab., dont 12,019 cath. et 31,822 réf., située à 255 mèt. d'alt., dans une vaste plaine entourée de collines et de montagnes, sur le Rhin, qui la divise en deux parties : le grand et le petit Bâle.

Les étrangers qui n'ont qu'un petit nombre d'heures à donner à Bâle devront se contenter de visiter la *cathédrale* (1490), ses *cloîtres* (1362, 1400, 1487), sa terrasse nommée la *Pfalz* (belle vue), et surtout le *musée* (très-belle collection de dessins et de tableaux de *Hans Holbein le jeune*).

DE BALE A ROMANSHORN

1° PAR OLTEN ET ZURICH.

184 kil. — Chemin de fer. — Trajet en 5 h. — 15 fr. 50 c.; 10 fr. 85 c. — Pour les détails de cette route, V. l'*Itinéraire de la Suisse.*

Pont sur la Birse.
5 kil. *Muttenz.* — Forêt du Hard.
8 kil. *Prattelen.*—On remonte la vallée de l'Ergolz.
12 kil. *Nieder Schœnthal.*
14 kil. *Liestal*, 3,373 hab., ch.-l. du C. de Bâle-Campagne.
21 kil. *Sissach*, à la jonction de trois vallées.
25 kil. *Sommerau.* — Viaduc (8 arches) haut de 27 mèt. — Tunnels de 300 mèt. et de 58 mèt.
31 kil. *Læufelfingen.* — *Tunnel du Hauenstein*, long de 2496 mèt., qui traverse le Jura. — On entre dans le canton de Soleure. — Pont sur l'Aare.
40 kil. **Olten** (buffet), 2,998 hab., au-dessous de l'embouchure de la Dünnern dans l'Aare qui la divise en deux parties : point central où aboutissent les chemins de fer de Bâle, de Neuchâtel, de Berne, de Lucerne, d'Aarau et de Zurich. — Grands ateliers de construction.
45 kil. *Dæniken.*
49 kil. *Schœnenwerd.* — On passe du C. de Soleure dans celui d'Argovie. — Tunnel de 469 mèt. sous la ville d'Aarau.
53 kil. **Aarau**, ch.-l. du C. d'Argovie, V. de 5,449 hab. sur la rive droite de l'Aare. — Pont sur la Suhr.
59 kil. *Rupperswyl*, v. en face de la *Gyslifluh* (774 mèt.).— Ponts sur l'Aa et sur la Bünz.
62 kil. *Wildegg*, établissement de bains.
66 kil. *Bains de Schinznach* ou de *Habsbourg*, au pied du

Digitized by Google

Wülpelsberg (au sommet, *château de Hapsbourg*).

71 kil. *Brugg* ou *Bruck*. — Pont sur la Reuss près de sa jonction avec l'Aare.

75 kil. *Türgi*, rive g. de la Limmat. — A g. embranchement de Waldshut (V. ci-dessous, 2°).

80 kil. *Baden* (eaux minérales; bains très-fréquentés).

Tunnel dans le Schlossberg. — A g., sur la rive opposée, *abbaye de Wettingen*.

88 kil. *Killwangen*. — On passe dans le canton de Zurich.

90 kil. *Dietikon*.

95 kil. *Schlieren*.

99 kil. *Altstætten*. — A dr., ligne de Zug-Lucerne. — Plaine de *Sihlfeld*. — Pont sur la Sihl.

102 kil. **Zurich** *, ch.-l. du canton de ce nom, V. de 21,199 hab., dont 3,377 cath., située à l'extrémité du lac du même nom, sur les deux rives de la Limmat qui la partage en deux parties inégales : la *grande ville* (rive dr.), sur le flanc du Zurichberg, la *petite ville* (rive g.).

Si l'on n'a que quelques heures à passer à Zurich, il faut les donner aux promenades : la *Hohe Promenade* (rive dr. de la Limmat) et le *Bastion du Chat* (Katz-Bastion) pour admirer la situation vraiment admirable de la ville. — Les édifices publics n'offrent, sauf la *cathédrale* (x^e et xie s.), aucun intérêt architectural.

Ponts sur la Sihl et la Limmat. — Tunnel de 1,000 mèt.

107 kil. *Oerlikon*. — Pont sur la Glatt.

111 kil. *Wallisellen*, où on laisse à dr. le chemin de fer de Rapperschwyl et de Coire.

114 kil. *Dietlikon*. — 119 kil. *Effretikon*. — 123 kil. *Kempthal*. — A dr., sur une colline (650 mèt.) *château de Kyburg* (ixe s.). — Pont sur la Tœss.

128 kil. **Winterthur** * (buffet), V. de 9,404 hab. réf., dans une plaine arrosée par l'Eulach.

[Un chemin de fer, actuellement en construction, reliera directement Winterthur à Waldshut (*V.* ci-dessous, 2°). Il descendra la vallée de la Tœss, et, suivant la rive g. du Rhin, ira se relier à Coblentz à l'embranchement de Waldshut-Turgi. Ce sera la ligne la plus directe pour se rendre de Bâle à Romanshorn.]

A g. ligne de Schaffhouse, à dr. ligne de Rorschach par St-Gall. — Ponts sur l'Eulach.

134 kil. *Wiesendangen*. — On passe du C. de Zurich dans le C. de Thurgovie.

141 kil. *Islikon*. — Pont sur la Murg.

144 kil. **Frauenfeld**, ch.-l. du C. de Thurgovie, V. de 5,138 hab. (1,079 cath.), sur la Murg. — Sur l'*Immenberg*, château de *Sonnenberg*.

148 kil. *Felwen*. — Pont couvert sur les deux bras de la Thur.

154 kil. *Mühlheim*. — 158 kil. *Mærstetten*. — 162 kil. *Weinfelden*. — 168 kil. *Sulgen*. — 172 kil. *Erlen*. — 177 kil. *Amryswyl*.

184 kil. **Romanshorn** *, bourg

Digitized by Google

3,141 hab. réf., à 410 mèt., une langue de terre qui s'avance dans le lac de Constance. — *Château*. — Beau port. — Bains dans le lac. — Belle vue. — Pour les bateaux à vapeur, *V.* ci-dessous.

2° PAR WALDSHUT, SCHAFFHOUSE ET CONSTANCE.

93/10 mil. de Bâle à Constance. Chemin de fer; trajet en 4 h. 1/2 et 4 1/2; 5 fl. 57 kr.; 4 fl. 3 kr.; 2 fl. 1 kr.). — 19 kil. de Constance à Romanshorn (chemin de fer; trajet en 45 min.; 2 fr. 25 c., 1 fr. 60 c., 1 fr. 15 c.).

A g., chemin de fer du Wiesenthal. — On entre dans le grand-duché de Bade. — *Grenzach* et *Wyhlen*, stations. — Au N. et au S.-O., sur les cimes du Jura, châteaux *Birseck*, *Angerstein* et *Landskrone*. — A dr., sur la rive g. du Rhin, *Augst*, et, plus loin, *Rheinfelden*. — Sur un rocher, au milieu du fleuve, ruines du *château de Stein*, détruit en 1445.

2 6/10 mil. *Beuggen* (ancien château), aujourd'hui institution et maison de refuge.

3 7/10 mil. *Brennet*, près de la Wehra.

4 4/10 mil. *Sæckingen*.

5 1/10 mil. *Murg*. — Pont sur la Murg.

5 6/10 mil. **Klein-Laufenburg**, badois, rive dr. du Rhin, en face de *Gross Laufenburg*, V. Suisse. — Tunnel de 305 mèt.

6 1/10 mil. *Hauenstein* (château en ruines).

6 4/10 mil. *Albbruck*, sur l'Alb. (Fonderie de fer). — *Dogern*.

7 5/10 mil. **Waldshut***, V. de 2,016 hab., sur la rive dr. du Rhin, au pied du versant S. de la Forêt-Noire, non loin de l'embouchure de l'Aare, dans le Rhin. — Restes des anciennes fortifications. — A dr., embranchement pour Turgi et Zurich (*V.* ci-dessus, 1°).

Tunnel de 353 mèt. dans l'Aarberg. — Pont sur la Schlucht.

8 2/10 mil. *Thiengen* (vieux château). — Pont sur la Wutach.

8 7/10 mil. *Ober-Lauchringen*. — A dr. château de *Küssenberg*.

Griessen, *Erzingen* (douane), stations. — On entre en Suisse. — *Wilchingen*.

11 mil. *Neunkirch*. — Tunnel de 180 mèt. dans le Bœhnenberg.

12 3/10 mil. *Neuhausen*, à 415 mèt. C'est là qu'il faut s'arrêter pour voir la chute du Rhin (*V.* ci-desous).

12 7/10 mil. **Schaffhouse*** (all. *Schaffhausen*), V. de 8,637 hab., dont 931 cath., sur la rive dr. du Rhin, à 392 mèt., dans la vallée du Durach ou Tannerbach. Entourée de murailles percées de six portes et flanquées de vieilles tours, elle offre un aspect pittoresque.

La **chute du Rhin** *doit être vue*, sous tous ses aspects, c'est-à-dire sur les deux rives et du milieu du fleuve.

1° *Rive dr.* — 45 min. — Route de voit. (omnibus, 1 fr.) ou chemin de fer jusqu'à la station de Neuhausen (*V.* ci-dessus). — De *Neuhausen* on doit aller directement à l'hôtel du *Schweizer-*

hof ou à l'hôtel *Bellevue* pour voir la chute dans son ensemble. On descendra ensuite au petit *château de Wœrth* (hôtel; chambre obscure, 74 c.), vis-à-vis de la chute. — Au-dessous du pont du chemin de fer, sur lequel une voie a été réservée aux piétons, le Rhin se précipite d'une hauteur de 16 à 20 mèt., sur une largeur de 100 mèt., entre la colline du *Bœhnenberg*, du côté des gorges de Neuhausen, et celle du *Kohlfirst*, au N.-E. du château de Lauffen.

2° *Rive g.* — Chemin de fer (trajet en 10 min.; 50 c., 35 c. et 25 c.) jusqu'à *Dachsen* et route de voitures de Dachsen au (15 min.) château de Lauffen. Pour bien voir la chute, il faut aller (1 fr. par personne) sur le balcon du premier étage de l'*hôtel de Lauffen* (ancien château) et surtout à la *Fischetz* (dans le jardin de l'hôtel), galerie de bois qui s'avance sous la chute.

[Un bateau à vapeur (3 départs par jour) fait en 4 h. (3 h. à la descente) le trajet par le Rhin entre Schaffhouse et Constance (1 fl. 24 kr.; 54 k.); on peut continuer jusqu'à Lindau (3 fl. 21 kr.; 2 fl. 12 kr.). L'embarcadère à Schaffhouse est au-dessus du pont, au-dessous du *château d'Unnoth*. — Pour la description des localités, *V.* l'itinéraire de la Suisse.]

Herbingen.

13 9/10 mil. *Thaingen*, sur la Biber, à 453 mèt. au pied du *Buchberg* à l'extrémité E. duquel on entre dans le duché de Bade.

14 6/10 mil. *Gottmadingen.*

15 4/10 mil. *Singen*, V. badoise de 1,532 hab., au pied du *Hohentwiel* (691 mèt.; belle vue; ancien château détruit en 1800 par les Français sous les ordres de Vandamme). — A 1/8 mil. N.-O. du Hohentwiel, ruines du *château de Staufen.*

A dr., *Rickelshausen*; à g. *Bœhringen.*

16 8/10 mil. **Radolphzell**, ch.-l. de cant., V. de 1,493 hab., au fond de la baie du lac de Constance, appelée le *Zeller See.* — A g.. ligne de Mœsskirch.

Markelfingen, Allensbach. — On passe devant l'*île de Reichenau*, longue de 1 l. 1/4, large de 1/2 l. — On contourne le faubourg de *Petershausen* (belle vue) puis, traversant le Rhin, on longe le lac.

19 5/10 mil. **Constance***, V. de 7,819 hab., sur le lac du même nom, à l'endroit d'où le Rhin en sort pour se jeter à peu de distance, dans le lac inférieur. Un pont couvert en bois la réunit au v. de Petershausen et au duché de Bade, dont elle fait partie. *Douane* (*Kaufhaus*) de 1380 (1 fr. d'entrée). Dans la salle du premier étage, où se tint le concile en 1414, objets anciens et curieux. — *Cathédrale*, fondée en 1052 et achevée du XIIIe au XVIe s.

Le chemin de fer de Constance à Romanshorn suit constamment le bord du lac (se placer à g. pour jouir de la vue).

: kil. *Kreuzlingen; abbaye* ⁄ Augustines (école), au bord du l.

: dr., *Kurzenrikenbach* et *Bottighofen* (belle vue).

: kil. *Münsterlingen; abbaye* de Bénédictines fondée au xe s. (hôpital et maison d'aliénés). — A dr., *Landschlacht.*

8 kil. *Altnau.*

11 kil. *Güttingen* (ancien château). — Au bord du lac, château de *Moosburg.*

13 kil. *Kesswyl.* — 15 kil. *Uttwyl.*

19 kil. Romanshorn (*V.* ci-dessus, 1°), où aboutit la ligne de Winterthur.

E ROMANSHORN A LINDAU.

1° PAR LE LAC.

: eau à vapeur (plusieurs départs ⁄ jour). — Trajet en 1 h. 30 min. : iv. — 1re, 2 fr. 35 c.; 2es, 1 fr. 50 c.

: es services journaliers de bateaux : peur relient les villes de Constan- Ludwigshafen, Ueberlingen, Meers- g (grand-duché de Bade), Fried- shafen, Langenargen (Wurtem- g), Lindau (Bavière), Bregenz : riche), Rorschach, Romanshorn. : es indicateurs du mois).

Le **lac de Constance**, all. *Bodensee*, est situé à l'extrémité E. de la Suisse, entre les C. St-Gall et de Thurgovie, le and-duché de Bade, le Wurtemberg, la Bavière et l'Autriche, États auxquels appartiennent ses rives. Il est formé par le Rhin, qui y entre au S.-E. et qui en ressort au N.-E., et par plusieurs autres affluents. Près de Constance et de Meersburg, il se divise en deux bras, le *Zeller* ou *Untersee* à l'O. (*île Reichenau*), et l'*Ueberlingersee* au N.-O. (*île Mainau*). Sa plus grande *longueur*, de Bregenz à Ludwigshafen, est de 13 à 14 l.; de Bregenz à Constance, de 10 à 11 l.; de Constance à Stein, de 4 l. 1/2; de Constance à Zell, de 4 l. Sa plus grande *largeur*, de Langenargen à Arbon, est de 3 l. à 3 l. 1/2 environ. Il est à 398 mèt. d'alt.; il a une superficie de 9,87 mil. carrés, une *profondeur* de 210 mèt. entre Meersburg et Constance, de 274 mèt. entre Rorschach et Friedrichshafen, de 715 mèt. entre Bregenz et Lindau. Il est soumis à des *crues* périodiques de 2 à 3 mèt.

2° PAR LE CHEMIN DE FER.

52 kil. — Chemin de fer. — De Romanshorn à Rorschach, 1 fr. 50 c., 1 fr. 05 c., 75 c. — De Rorschach à Sanct-Margarethen, 1 fr. 50 c., 1 fr. 05 c., 75 c. — De Sanct-Margarethen à Lindau (ligne du Vorarlberg), 96 kr., 80 kr., 48 kr.

On laisse à dr. le chemin de fer de Winterthur, puis *Salmsach.* — A g., château de *Luxburg.*

3 kil. *Egnach.*

8 kil. *Arbon*, V. de 1,919 hab. (château du XVIe s.). — On passe du C. de Thurgovie dans le C. de Saint-Gall. — A g., au bord du lac, *Steinach* (Ober et Hinter); vieux château.

12 kil. *Horn* (château). — Grand *établissement de bains* chauds et froids avec pension au bord du lac.

Digitized by Google

15 kil. **Rorschach** *, V. de 3,492 hab., située à 400 mèt., au pied et sur les pentes d'une colline fertile. — Port vaste et fréquenté. — Belles vues. — Bateaux à vapeur pour Friedrichshafen et Lindau.

19 kil. *Staad*. — A dr., châteaux de *Wartegg* et de *Wartensee*. — On s'éloigne du lac. — A dr., beau château de *Weinburg* et, au-dessus, le *Steinerne Tisch* (table de pierre).

24 kil. **Rheineck**, 1,400 hab., sur la rive g. du Rhin, à 1 h. de son embouchure dans le lac (ruines de deux châteaux).

A Rheineck commence le **Rheinthal**, ou vallée du Rhin, longue de 8 h. et large de 3 h., bornée à l'E. par le Rhin qui forme la frontière de la Suisse et du Vorarlberg (Autriche); au N. par le lac de Constance; à l'O. par les montagnes d'Appenzell et au S. par le district de Werdenberg.

A dr., *Walsenhausen*.

28 kil. *Sanct-Margarethen*.

La ligne de Lindau, se détachant de la ligne de Coire, franchit le Rhin (pont de 189 mèt.), limite de la Suisse et de l'Autriche, pour en traverser la vallée dans la direction du N.-E.

35 kil. *Haard - Fussach*. — Pont sur le Dornbirnerach.

38 kil. *Lautrach*, où on rejoint la ligne de Bregenz à Feldkirch et à Bludenz (R. 7, *B*). — Pont de 152 mèt., sur le Bregenzerach.

42 kil. **Bregenz** *, le *Brigantium* de Strabon et de Ptolémée, le chef-lieu du Vorarlberg, V. de 3,000 hab., située à 400 mèt. env., à l'extrémité E. du lac de Constance. Elle se divise en *vieille ville* (sur la colline) et en *ville neuve* (dans la plaine). — Vieil *hôtel de ville*. — Vieille *église*. — *Vorarlberger Museum* (monnaies; antiquités romaines découvertes en 1862).

Aux environs, nombreuses promenades. — Le *Riedenberg* (belle vue), au S. de la ville; château de *Rieden* (pensionnat de jeunes filles). — 15 min. La *Klause*, passage fortifié sur la route de Lindau (belle vue). — 45 min. Le *Gebhardsberg* (550 mèt. env.; vue admirable; *église*, but de pèlerinage; ruines d'un *château* détruit en 1647 et *auberge*). — 2 h. 30 min. Le *Pfændler*, au N.-E. (1,000 mèt. env.; au sommet, auberge).

De Bregenz à Feldkirch et à Bludenz, R. 7, *B*.

Le chemin de fer côtoie le lac de Constance.

45 kil. *Lochau*. — Le chemin de fer s'éloigne du lac, traverse la Laiblach, limite de l'Autriche et de la Bavière, et rejoint la ligne de Lindau à Augsbourg.

Gare extérieure de Lindau. — Digue reliant Lindau à la terre ferme (*V.* ci-dessous).

52 kil. **Lindau** *, V. de 4,000 hab. réf., délicieusement située à l'extrémité E. du lac de Constance, sur trois petites îles qu'un pont en charpente sur palées, long de 333 mèt. env., rattache à la terre ferme. Au moyen âge, on l'appelait la Ve-

Digitized by Google

nise allemande, à cause de sa position et de sa prospérité commerciale. Elle appartient à la Bavière depuis 1805. Elle est le port de la Bavière sur le lac et l'un des principaux entrepôts commerciaux de l'Allemagne avec la Suisse.

Sur le quai, *statue du roi Maximilien II* (1856), par Halbig (sur le piédestal : armes de la ville et quatre figures symboliques : la *Navigation*, l'*Industrie*, le *Commerce*, la *Science*). — A l'angle de la rue qui conduit au pont, *Heidenmauer* ou mur des païens (IVe s.?), fragment de l'angle d'une tour (12 pas de longueur et près de 3 mèt. d'épaisseur).

Les fortifications de Lindau ont été transformées en promenades. C'est surtout la *Carlsschanze*, ou la redoute de Charles, qui offre le plus beau point de vue. Mais pour bien voir Lindau et le lac de Constance, il faut traverser le pont et aller se promener au bord du lac à l'O., au *bain de Schachen*, et au jardin du *Lindenhof* (entrée, 30 kr.; entrée libre le mardi et le vendredi ; fermé le dimanche).

DE LINDAU A AUGSBOURG

26 mil. — Chemin de fer. — 4 convois par j. en 3 h. et 7 h. — 7 fl. 48 kr., 5 fl. 12 kr., 3 fl. 50 kr. — *N. B.* Se placer à dr. pour voir les Alpes.

Le chemin de fer suit la digue, beau travail d'art en pierre, longue de 555 mèt., qui relie Lindau à la terre ferme. — Nombreuses villas. — Très-belle vue. — A dr., le *Hoierberg*.

1 mil. *Oberreitnau*. — On décrit une forte courbe au N. — A g., *étang de Weissenberg*.

Schlachters, v. caché à dr. dans une forêt d'arbres fruitiers. — Belle vue sur les Alpes du Vorarlberg et de la Suisse.

Stockenweiler. — Le pays prend un caractère alpestre. — Marais tourbeux (*Degermoos*).

3 mil. *Hergatz*. — Le chemin de fer, décrivant une forte courbe au N., franchit la Leiblach.

3 5/10 mil. *Rœthenbach*, à g. de la station. — *Remblai de Rentershofen*, long de 584 mèt., haut de 52 mèt., large de 10 mèt. à la crête et de 178 mèt. (maximum) à la base. Son cube s'élève à 2,200,000 mèt. cubes env. — On franchit l'*Ellhofertobel* sur un beau viaduc (3 travées) haut de 32 mèt.

Harbatzhofen. — Tranchée gigantesque, longue de près de 600 mèt., profonde de 32 mèt. (maximum), ayant fourni 860,000 mèt. de déblais. — Pont, long de 40 mèt., sur l'Argenbach. — A dr., *Strofenhofen*. — On remonte la partie supérieure de l'Argenthal.

Oberstaufen (ancien château). — Belle vue sur le Weissachthal et sur les Alpes de la Suisse. — Petit tunnel, au delà duquel on passe, près de *Hinterstaufen*, du bassin du Rhin dans celui du Danube. Le chemin de fer, descendant le versant S. du *Staufnerberg*, franchit l'Ach, suit le Constanzerthal et vient

longer, dans la direction de l'E., la rive N. de l'*Alpsee*, joli lac long de 1 h. et large de 15 min. — Pont sur l'Ach.

9 5/10 mil. **Immenstadt** *, b. de 1,124 hab., agréablement situé près du confluent de l'Ach et de l'Iller. — A l'E., le *Grünten*, à l'O., le *Stuiben*.

La voie ferrée décrit une forte courbe autour d'Immenstadt et franchit l'Iller, dont on aperçoit la vallée supérieure. — La vallée, qui s'élargit, prend un caractère moins alpestre. — A g., ruine *Lauenberg*.

Oberdorf. — A g., *Untersee*, *Mittelsee* et *Oberinselsee*, trois parties du *Niedersonthofersee* (sur une presqu'île de ce lac, ruines d'un ancien château de chasse des princes de Kempten). — *Waltenhofen*.— Pont de 60 mèt. sur le Waltenhoferbach.

12 mil. **Kempten** *, V. indust. et commerç. de 10,900 hab. (le *Campodunum* des Romains), située sur l'Iller qui y devient flottable, et divisée en deux parties : la *Stiftsstadt*, ou ville de l'abbaye, sur la hauteur (ancienne *résidence* des abbés ; belle *église*), et la *Reichsstadt*, ou ville impériale, dans la vallée (vieilles murailles ; *hôtel de ville* de 1479). Ces deux villes distinctes ont été réunies à la Bavière en 1802. — A 1 h. à l'O., le *Mariaberg* (belle vue sur l'Illerthal et sur les montagnes de l'Allgäu et du Tyrol).

[Service de voit. en 6 h. (1 fl. 36 kr.) entre Kempten et (5 mil.) Füssen, d'où l'on peut se rendre à Munich par Hohenschwangau et le Peissenberg (*V.* R. 2, Munich : Excursions.]

On franchit l'Iller sur un beau pont en treillis, long de 172 mèt. et haut de 30 mèt.

13 mil. *Betzigau*.

14 mil. *Wildpoldsried*. — A g., ruines du château *Wagegg*. — On sort, près de la Moosmühle, du Leibasthal, et on traverse des terrains tourbeux dans une vallée triste et étroite.

15 mil. *Günzach*, à 730 mèt., la station la plus élevée de la ligne (ancien couvent transformé en brasserie). A g., dans la vallée de la Günzach, petite ville d'*Obergünzburg*.

On traverse le point de partage des eaux entre l'Iller et la Wertach, et on descend dans le Kirchnacherthal.

16 mil. *Aitrang* (*chapelle St-Alban*).

16 5/10 mil. *Ruderatshofen*. — A dr., château d'*Oberdorf*.

17 mil. *Biessenhofen*, v. ou le chemin de fer entre dans la vallée de la Wertach et quitte la direction de l'E. pour prendre celle du N.-N.-E.

18 mil. **Kaufbeuern** *, V indust. de 4,600 hab. réf., ancienne ville libre impériale, sur la Wertach dont on traverse la vallée sur un remblai long de 1,309 mèt. et haut de 13 mèt., et sur deux ponts de pierre, car la rivière y forme deux bras. A 1 h. à l'O., tour romaine de *Grosskemnath* (belle vue).

On s'éloigne des montagnes (à l'horizon, le Zugspitz, le Hochplatte et le Säuling). — A g., *Leinau* et, sur la rive opposée de la Wertach, ancien couvent d'*Irsee*, asile d'aliénés.

19 mil. *Pforzen*, où la Wertach devient flottable.

20 5/10 mil. *Buchloe*. — On traverse la Gennach.

22 2/10 mil. *Westerringen*.

23 mil. *Schwabmünchen*, b. de 2,600 hab., sur la Siegolt. — A g., château *Guggenberg*.

23 6/10 mil. *Grossaitingen*. — A g., château *Strassberg*. A dr., plaine du Lechfeld (*V.* ci-dessus, p. 28).

24 5/10 mil. *Bobingen*.

25 mil. *Inningen*. — Sur l'autre rive de la Wertach, château de *Wellenburg*. — A g., *Gœggingen* (nombreuses maisons de campagne).

26 mil. Augsbourg (*V.* ci-dessus, *A*).

D'AUGSBOURG A MUNICH

Pour la description de cette route, *V.* ci-dessus, *A*, p. 28.

ROUTE 2.

MUNICH ET SES ENVIRONS[1]

Situation et aspect général[2].

Munich* (en all. *München*), la capitale de la Bavière, est située sur la rive g. de l'Isar, à 553 mèt. par 48° 8' 20" lat. N. et 9°14'15" long E., à 10 h. env. (de 10 à 14 h.) au N. des Alpes de la Bavière et vers l'extrémité S. d'une plaine calcaire peu fertile, de sept lieues carrées. La ville proprement dite se divise en quatre parties — les quartiers *Graggenauer*, *Anger*, *Kreuz* et *Hacker* — situés sur la rive gauche de l'Isar, avec les faubourgs *St-Anna*, *Schœnfeld*, *Maximilian*, *Ludwig* et *Isar;* sur la rive dr. de l'Isar se trouvent les faubourgs *Giesing*, *Au* et *Haidhausen*, réunis actuellement à ce faubourg. D'après le dernier recensement, la ville de Munich, avec ses faubourgs, renferme environ 180,000 hab., 400 rues et près de 11,000 maisons.

La plaine de Munich est stérile et peu agréable à contempler, cependant on aperçoit à l'horizon les Alpes de Salzburg, du Tyrol et du Vorarlberg, parmi lesquelles se font surtout remarquer le Zugspitz, le Karwendelgebirge, le Wendelstein plus à l'E., et les sommités neigeuses des montagnes de Lofer. Plus on se rapproche des montagnes, plus, à 2 ou 3 h. au delà de la ville, la contrée que l'on traverse devient intéressante et pittoresque. Le voisinage des Alpes a toutefois un inconvénient; il rend le climat variable, froid et par conséquent dangereux, — bien qu'il soit généralement salubre, — pour

[1] Nous recommanderons aux touristes le *Guide de Munich*, édité en italien, en anglais et en français chez *Hermann-Manz*, librairie artistique de la cour, Briennerstrasse, 8.

[2] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), voir la table alphabétique, à la fin du volume.

les personnes dont la poitrine est délicate. Les vents dominants, ceux de l'O. et du S.-O., venant des Alpes, apportent trop souvent un air humide et glacé. Aussi la température moyenne de Munich, inférieure à celle de beaucoup d'autres villes situées plus au N., est, selon le professeur Siber, de 7° 52 R., selon Soldner, de 7° 27 R., et selon Yelin de 5° 80 R.

L'Isar n'est pas encore navigable à Munich. On s'en sert cependant pour faire flotter du bois, de la chaux, de la pierre, etc. Il charrie de l'or. Les ducats dits *ducats du fleuve*, — frappés pour la plupart de 1771 à 1773, — proviennent du lavage de ses eaux, opération trop coûteuse, qui a cessé déjà depuis longtemps. Cette rivière qui prend sa source dans le Tyrol, à 8 kil. N.-E. d'Innsbruck, va se jeter dans le Danube (rive dr.) près de Deggendorf, après avoir arrosé Munich, Freising, Moosburg, Landshut et Landau.

Munich est une ville triste, parce que, comme on le verra en lisant le résumé de son histoire, elle a crû beaucoup trop vite. Le nombre de ses édifices publics n'est pas encore en rapport avec celui de ses habitants.

Histoire.

Munich doit son origine à un pont que Henri le Lion fit jeter sur l'Isar en 1158, et son nom à des moines (*München*) qui s'y établirent pour exploiter un entrepôt de sel, construit près de ce pont. En 1164, elle était déjà entourée de murs, et elle possédait une constitution communale; mais on ignore l'époque à laquelle elle fut élevée au rang de ville. En 1255, Louis le Sévère y fixa sa résidence et s'y fit bâtir un château (Ludwigsburg). Toutefois ce n'était encore qu'un village. Son vrai fondateur fut l'empereur Louis IV, dit le *Bavarois*, le *tutor urbis monachii per universum imperium*, qui récompensa généreusement les bourgeois de Munich des secours qu'ils lui avaient envoyés pour triompher à Mühldorf des prétentions de son frère Rodolphe. Non-seulement il leur accorda d'importants priviléges, entre autres le commerce ou monopole du sel, mais il fit construire la place Schranne, réparer les ravages qu'avait causés l'incendie de 1327, ajouter aux quatre portes qui existaient alors — la porte de la Belle-Tour, le Thalbruckthor, le Schæfflerthor et la porte Ruffine — les portes de Neu, de Kost ou de Wurzer, de l'Anger et de l'Einlass (ces trois dernières existent encore), enfin élever une grande partie des murs et des fossés. Dès lors Munich continua à s'étendre et à s'embellir, mais plus lentement. En 1468, le duc Sigismond fonda la cathédrale. Albert V, qui persécuta les protestants, protégea les arts et les sciences: il fonda la bibliothèque, la galerie de tableaux, la trésorerie, la salle des antiques, le cabinet des médailles. Guillaume II, dit le Pieux, introduisit dans sa capitale les jésuites, auxquels il éleva une immense et magnifique demeure derrière la cathédrale, et, pour mieux témoigner de l'importance qu'il attachait à cette riche fondation, il se bâtit un palais à côté de celui des jésuites. Mais la fortune de Munich date véritablement du XVIIe s. et du règne de Maximilien Ier, le premier électeur. Jeune, il avait passé plusieurs années en Italie, où il s'était passionné pour l'art des Brunelleschi et des Palladio. De retour en

Digitized by Google

MU

LÉGENDE

ÉDIFICES RELIGIEUX

1 *Allerheiligen Kirche* .... B 2
2 *Basilika (St Boniface)* .... A 2
3 *Église Évangélique* .... A 3
4 *Frauen K.* .... B 3
5 *Église Grecque* .... B 2
6 *Ludwigs K.* .... C 1
7 *Michaelis K.* .... B 2,3
8 *Peters K.* .... B 3
9 *Theatiner K.* .... B 2
10 *Synagogue* .... B 3

à Landshut

à Augsbourg ou à Salzburg

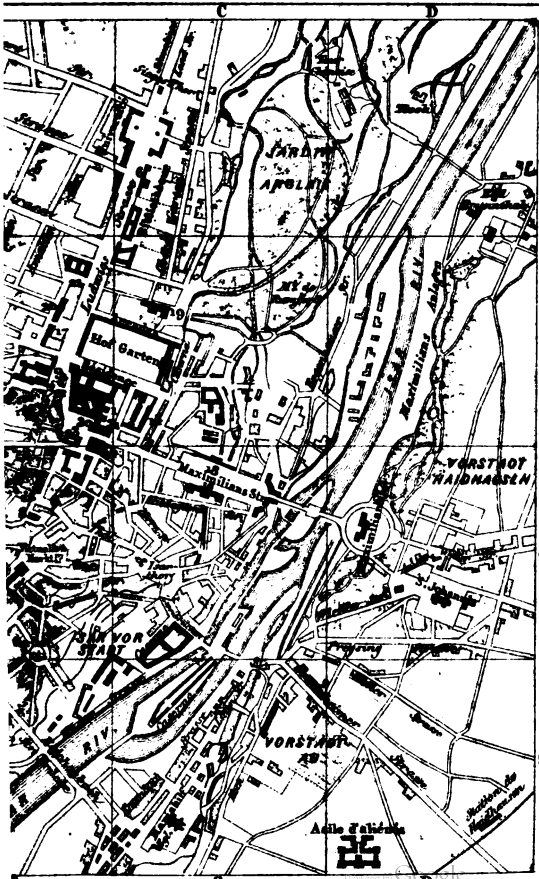
ÉDIFICES CIVILS

11 *Académie* .... B 2
12 *Banque et Feldernhalle* .... B 2
13 *Glasmalerei Anstalt* .... A 1
14 *Marstall* .... C 2
15 *Monnaie* .... B 2,3
16 *National Museum* .... C 3
17 *Odéon* .... B 2
18 *Palais du Gouvernement* .... C 3
19 ...*id.* du Pce Ch. de Bavière .... C 2
20 ...*id.* .... *Luitpold* .... B 2
21 ...*id.* .... *Herzog Max* .... B 2
22 ...*id.* .... *Wittelsbach* .... B 2
23 *Poste* .... B 2
24 *Propylées* .... A 2
25 *Ancien Hôtel de Ville* .... B 3
26 *Nouvel* ...... *id.* .... B 3
27 *Schwanthaler Museum* .... A 3
28 *Stadt Zeughaus* .... B 3
29 *Télégraphe* .... A 2
30 *Hof-theater* .... B 2
31 *Residenztheater* .... B 2
32 *Volkstheater* .... B 4

Digitized by Google

...é chez Erhard.

PARIS. HACHETTE ET Cie



Digitized by Google

Bavière, il fit élever une partie de la résidence actuelle, dont il fut lui-même l'architecte, et, dès les premières années de son règne, la ville entière avait pris un tel aspect de grandeur et d'élégance que lorsque Gustave-Adolphe y entra en 1632, et qu'il vit une si belle ville entourée de si pauvres campagnes, il s'écria que c'était *une selle d'or sur un cheval maigre.* Ferdinand-Marie, son successeur, construisit l'église des Théatins et commença le château de Nymphenburg. Plus encore que le duc Maximilien Ier, Maximilien-Joseph IV concourut à embellir, en l'agrandissant, la capitale d'un royaume sorti de la révolution qui avait menacé tous les trônes. Ce fut lui qui traça le plan du faubourg Maximilien, devenu la ville nouvelle, où sont réunies, à peu près, toutes les grandes constructions modernes, et qui ressemble aux riches quartiers de Londres, avec moins de tristesse et plus de variété. « Son fils Louis, roi de 1825 à 1848, a partagé les goûts et suivi les traces de Maximilien-Joseph, avec un enthousiasme pour les arts qui allait jusqu'à la manie, jusqu'à proscrire de son palais, par exemple, dit M. Louis Viardot, les meubles devenus nécessaires aux usages de notre temps et indispensables au *confort* sous un ciel humide et froid, pour tout sacrifier aux décorations imitées d'autres époques et d'autres climats. »

On verra ci-dessous, en parcourant l'histoire et la description des principaux monuments de la Munich actuelle, tout ce que le roi Louis a fait pour sa capitale. Il doit suffire de rappeler ici que c'est sous son règne et sous sa direction qu'ont été bâtis : le nouveau Palais, l'église de Saint-Louis, la chapelle de Tous-les-Saints, la Basilique, l'église d'Au, la Glyptothèque, la Pinacothèque, l'Odéon, la Bibliothèque, l'Université, la Manufacture de peintures sur verre, la Ruhmeshalle, la nouvelle Pinacothèque, le Siegesthor, l'Isarthor, la Feldherrnhalle, l'Institut des aveugles, le Séminaire, la Maison royale d'éducation pour les demoiselles nobles, etc., etc.

Dans le courant de l'année 1846, la danseuse Lola Montès arriva à Munich. Soit complot prémédité, soit hasard, le roi s'en éprit à la première vue. Elle ne se montra point insensible à cette passion inespérée, et dès lors sa fortune n'eut plus de bornes. Elle obtint un titre, des terres, tout l'argent, tous les honneurs qu'elle put désirer ; car non-seulement elle se vit adorée du roi, mais elle prit un tel empire sur son esprit qu'il se soumit sans murmurer à tous ses caprices, et que, pour lui plaire, il changea son ministère, chassa les jésuites, secoua le joug de l'Autriche, abolit la censure, en un mot adopta un système de gouvernement tout opposé à celui dont ses sujets se plaignaient avec tant de raison, et qui commençait à mettre sa couronne en péril. Cependant Lola Montès, nommée comtesse de Mansfeld, se permit de telles incartades que la patience des Bavarois se lassa. Une émeute eut lieu à Munich, et la courtisane fut chassée sans retour. Peu de jours après éclatait à Paris la révolution de 1848. La population de Munich, enivrée par un premier triomphe, exigea des réformes plus ou moins radicales et une politique toute nouvelle. Le roi résista d'abord, puis, en présence des masses armées, de la troupe paralysée et des menaces réitérées que lui avaient adressées les députés des insurgés jusque dans son palais, il céda ; mais quand le calme fut rétabli, il abdiqua en disant : « Quand la loi est si peu respectée, que le peuple pénètre de force dans la maison de son roi, tout ce qu'on a de mieux à faire alors, c'est de prendre son congé et de s'en aller. » « Ce n'était pas tomber, écrivait peu de temps après un historien contempo-

Digitized by Google

rain, c'était se retirer presque avec les honneurs de la guerre. » — Le roi Louis Ier est mort à Nice, le 29 février 1868, à l'âge de 82 ans.

Le successeur de Louis Ier fut son fils aîné, Maximilien II, né en 1811. Sous son règne furent construits ou commencés en partie la Halle au blé, le Palais de cristal destiné aux expositions publiques, la gare, le Jardin d'hiver, la Maison d'accouchement, l'Institut physiologique, la rue Maximilien, une des plus belles rues de Munich, le Palais du Gouvernement, le Musée national, le Maximilianeum.

Le 10 mars 1864, Maximilien II mourait après une courte maladie et laissait le trône à son fils Louis II, roi actuel de la Bavière.

Munich est le chef-lieu du cercle de la Haute-Bavière et du Stadt-Bezirk de son nom, la résidence du roi et des ambassadeurs, le siège de l'administration centrale du royaume, du conseil d'État et de la représentation nationale, du bureau héraldique et des archives de la Bavière, de la cour suprême (*Ober-Appellationsgericht*), de l'archevêché de Munich et Freising, métropolitain d'Augsbourg, Ratisbonne et Passau, d'un consistoire supérieur évangélique, d'une synagogue, de nombreuses écoles et sociétés (V. ci-dessous).

Places. — Monuments commémoratifs. — Rues. — Portes. — Ponts.

Max.-Josephsplatz (*place de Maximilien-Joseph*), formée par la Residenz St, la Kœnigliche-Residenz (le palais du roi), le Théâtre et la Poste. Au milieu, **statue colossale du roi Maximilien-Joseph**, en bronze, fondue par Stiglmayr, sur les dessins de L. de Klenze et le modèle de Rauch, et inaugurée le 13 octobre 1835, dix ans jour pour jour après la mort du roi. On vante beaucoup la ressemblance de la figure. Quatre lions entre lesquels sont, au S., la statue de la *Félicité publique*, au N., la *Bavière*, supportent le piédestal orné de reliefs : au S., la *Force* (Hercule), la *Justice* (Thémis), la *Sagesse* (Minerve), la *Prospérité* (Cérès); à l'E., le Roi donnant la constitution à la Bavière; au N., le Génie de l'humanité réconciliant les deux confessions, et l'activité se manifestant dans les arts (l'architecte représenté est L. de Klenze; le peintre, M. Cornelius); à l'O., les sciences naturelles.

Odeonplatz (*place de l'Odéon*), que forment d'un côté l'Odéon et le palais du prince Luitpold de Bavière, de l'autre, le bazar. — *Statue* de Louis Ier, par Widnmann, inaugurée le 25 août 1862 (le roi est en grand costume de couronnement; à ses côtés, pages avec sa devise : *Juste et constant;* aux coins du piédestal la Religion, la Poésie, les Arts et l'Industrie),

A l'extrémité de la Ludwigs St., entre la Residenz et la Theatiner-Hofkirche, **Feldherrnhalle** (*salle* ou *portique des maréchaux*), bâtie dans le style florentin, par F. de Gærtner, de 1841 à 1844. Dans cette salle, ouverte de trois côtés, statues en bronze de *Tilly* (né en 1559, mort en 1632) et de *Wrède* (né en 1767, mort en 1838), fondues par Ferd. Miller, d'après des modèles de Schwanthaler, celle

de Tilly avec des canons turcs pris à Navarin, celle de Wrède avec des canons pris à divers États par ce général.

Wittelsbacherplatz (*place de Wittelsbach*), derrière l'Odéon. — *Statue équestre de l'électeur Maximilien Ier*, modelée par Thorwaldsen, fondue par Stiglmayr, érigée le 12 octobre 1839 par le roi Louis de Bavière.

Carolinenplatz (*place Caroline*), entourée de jardins et d'hôtels. — **Obélisque** de bronze érigé par le roi Louis, dans la nouvelle ville, aux Bavarois morts pendant la campagne de Russie en 1812. Fondu par Stiglmayr, d'après un dessin de L. de Klenze, il a été inauguré le 18 octobre 1833. Haut de 30 mèt., il pèse plus de 30,000 kil.

Maximiliansplatz, appelée aussi *Dultplatz* ou *place de la Foire*. — *Statue de Schiller*, par Widnmann, érigée le 9 mai 1863; *statue de Gœthe*, par Widnmann, inaugurée le 29 août 1869, jour anniversaire de la naissance de Gœthe.

Promenadeplatz (*place de la Promenade*), plantée d'arbres et décorée de cinq statues. Aux deux extrémités, *statues de Kreitmayr* (1705-1790), le législateur de la Bavière, par Schwanthaler et de *Laurent de Westenrieder* (1748-1819), historien, par Widnmann. Au centre, *statue du prince électeur Max.-Emmanuel*, par Brugger; à dr., *statue de Gluck* (1714-1787), par Brugger; à g., *statue d'Orlando di Lasso* (1594), maître de chapelle à Munich, où l'avait appelé Albert V, par Widnmann.

Marienplatz (*place de Marie*), la plus ancienne place de la ville; on y remarque encore quelques vieilles maisons (n° 5, maison où habita Gustave-Adolphe en 1632). Au centre, **colonne de Marie** (*Mariensæule*), élevée en 1638 par Maximilien Ier, en mémoire de la victoire qu'il avait remportée sur Frédéric, l'électeur palatin, près de Prague, en 1620. Cette colonne, de marbre rouge, haute de 6 mèt., construite par Kœnig sur les dessins de Candide, doit son nom à une statue en bronze de la sainte Vierge avec l'Enfant Jésus qui la surmonte (aux quatre angles, génies armés combattant une vipère, un basilic, un lion et un dragon). En face du nouvel hôtel de ville (*V.* ci-dessous, édifices civils), *Fischbrunnen* (fontaine aux poissons), où a lieu le lundi gras de chaque année le saut des bouchers (*V.* ci-dessous, fêtes et usages populaires).

Gærtnerplatz, place circulaire de création récente (au milieu, parterre avec fontaine et statues en bronze des architectes *Fr. Gærtner* et *Klenze*).

A l'extrémité de la *Theresienwiese* (prairie de Thérèse), où ont lieu tous les ans les courses de chevaux et les fêtes d'octobre (*V.* ci-dessous, fêtes et usages populaires), sur la *Theresienhœhe* (hauteur de Thérèse), **Ruhmeshalle** (*salle de la Gloire*), œuvre de L. de Klenze, por-

Digitized by Google

tique de colonnes doriques (en marbre de l'Untersberg, près de Salzburg), qui forme trois côtés d'un carré au milieu duquel s'élève la statue colossale de la Bavière.

Deux larges escaliers, rappelant celui des Propylées, conduisent de la prairie de Thérèse à la plate-forme sur laquelle repose ce charmant édifice long de 69 mèt., haut de 18 mèt. en y comprenant la base ou le socle haut de 4 mèt. 50 cent. Chaque aile est longue de 31 mèt. 50 cent. (48 colonnes hautes de 7 mèt. 25 cent. avec chapitaux modelés d'après ceux du temple d'Égine). — Frontons des deux ailes, ornés de quatre figures de femmes par L. de Schwanthaler (Bavière, Palatinat, Franconie et Souabe). — Frise décorée de 92 figures de marbre en relief (d'après des dessins de Schwanthaler). 48 de ces figures représentent des victoires, les 44 autres, les arts, les sciences, les industries, etc.

Les consoles élevées contre es murs, derrière les colonnes, supportent les *bustes* en marbre de grandeur naturelle des Bavarois qui se sont distingués à des titres divers.

Bavaria (*statue de la Bavière*), œuvre de Schwanthaler. De longs et pénibles travaux, qui durèrent près de cinq ans, furent consacrés aux préparatifs et au modelage. L'opération de la fonte, confiée à Ferd. Miller, ne demanda pas moins de six années. L'artiste a représenté la Bavière sous les traits d'une femme : elle est debout, le sein à motié couvert d'une peau de bête, élevant de la main gauche et offrant au mérite la couronne de la victoire, et de la main droite serrant son épée contre son cœur. A côté d'elle est un lion, symbole de force et de courage. Elle est couronnée de feuilles de chênes, et son immense chevelure est relevée sur le haut de sa tête comme un diadème.

La statue de la Bavière, dont on a critiqué avec raison les dimensions exagérées, est haute de 20 mèt. et pèse 1,560 quintaux. Le piédestal de granit poli, forme un carré qui, avec sa base, est haut de 9 mèt. Un escalier conduit jusque dans la tête où l'on a placé deux bancs en bronze, et qui peut contenir de 8 à 10 personnes. Des ouvertures, pratiquées à dessein, offrent une jolie vue sur la ville et sur les Alpes. On lit, à l'intérieur cette inscription : « Ce colosse, érigé par Louis Ier de Bavière, a été conçu et modelé par Louis de Schwanthaler, fondu en bronze et ajusté de 1844 à 1850 par Ferd. Miller. » Les frais généraux — le piédestal non compris — se sont élevés à 233,000 fl., dont 23,300 pour Schwanthaler.

Ludwigs Strasse (*rue Louis*), longue de 1,800 pas, large de 60 pas, une des plus belles rues de Munich. Elle commence à la Feldherrnhale, et ne se termine qu'au Siegesthor. A g., pa

Digitized by Google

lais du duc Maximilien, à dr., ministère de la guerre, bibliothèque, église Louis, à g., Damenstiftsgebæude, institut des aveugles, hôtel de l'administration des mines et des salines, et université (*V.* ci-dessous la description de ces divers édifices).

Maximilians Strasse (*rue Maximilien*), très-belle rue, plantée d'arbres, longue de 1600 pas, large de 120 pas, ouverte en 1854. Elle part de la Max.-Josephsplatz et aboutit à l'Isar, que traverse le nouveau pont Maximilien au delà duquel s'élève, sur la colline de Gasteig, le Maximilianeum. A g. le théâtre de la cour, l'hôtel des Quatre-Saisons, à dr. la poste, puis une construction nouvelle destinée à agrandir l'ancienne Monnaie (arcades avec statues). Plus loin est une place oblongue ornée de parterres. A g., devant le nouveau palais du Gouvernement (Regierungsgebæude), *statue* en bronze modelée par Halbig et érigée en 1856 par l'armée bavaroise au *comte Érasme de Deroy*, général d'infanterie, tué en 1812 au combat de Polotzk; *statue* d'après un modèle de Zumbusch du *comte Rumford*, le créateur du jardin anglais, mort à Paris en 1814; à dr., devant le National Museum, *statue du philosophe Schelling*, († 1854), par Brugger; *statue* du célèbre opticien *Fraunhofer* († 1826), par Halbig. Enfin plus loin, au milieu d'une place ronde, la nation doit élever à la mémoire du roi Maximilien II un splendide monument d'après les dessins de Zumbusch.

Isarthor (*porte de l'Isar*), vieille porte qui tombait en ruines lorsque, en 1833, le roi Louis la fit restaurer (à cause des souvenirs historiques qui s'y rattachent) par le professeur Gærtner, d'après les anciens plans qui en avaient été conservés. Sur la facade principale, du côté de l'Isar, fresque longue de 22 mèt., par Neher et Kœgel, d'après les dessins de Cornelius, représentant l'Entrée à Munich, par cette porte, de l'empereur Louis le Bavarois, le 28 octobre 1322, après la victoire qu'il venait de remporter à Mühldorf sur son compétiteur à l'empire, Frédéric le Beau. — Fresques au-dessus des portes latérales représentant la patronne de la Bavière (la *Vierge et l'Enfant Jésus*) et le patron de la ville (*Saint Benno*). — Statues de *saint Michel* et de *saint Georges* (en grès) par le professeur Conrad Eberhard.

Siegesthor, ou *porte de la Victoire*, commencé en 1844, par Gærtner, continué et achevé par Ed. Metzger, inauguré le 15 octobre 1850, avec une grande pompe militaire, par le roi Maximilien II. C'est une imitation en calcaire blanc de l'arc de triomphe de Constantin à Rome. Il a 24 mèt. 50 cent. de largeur, 12 mèt. 50 cent. d'épaisseur et 21 mèt. de hauteur. Sur la plate-forme, *statue de la*

Bavière (en bronze), haute de 6 mèt. 60 cent., dans un quadrige attelé de lions (par Schwanthaler). — Entre des Victoires, figures allégoriques en marbre blanc, représentant les huit cercles de la Bavière.

Pont Maximilien (*Maximiliansbrücke*), sur l'Isar divisé en deux bras, le plus beau pont de Munich, construit de 1859 à 1864, par l'ingénieur Zenetti. Il est long de 560 pieds, large de 44 pieds.

Pont Louis (*Ludwigsbrücke*), long de 104 mèt., large de 12 mèt., construit par L. de Klenze. Il traverse le bras de l'Isar qui sépare l'île du faubourg d'Au.

Édifices religieux.

1° ÉGLISES ANCIENNES.

Frauenkirche (*Notre-Dame*), église métropolitaine, bâtie sous le duc Sigismond, de 1468 à 1488, par l'architecte Gangkoffer. Construite en briques rouges, sans aucun ornement, dans le style de l'ancienne architecture allemande, elle offre à l'extérieur une masse lourde et informe. Sur la porte E., Sigismond, le fondateur de l'église, priant une madone au-dessus de distiques latins composés par lui. — Parmi les nombreuses pierres sépulcrales, qui ont été placées dans les murs de l'église, *pierre de Conrad Paulmann*, le célèbre maître de musique de Nuremberg (instruments de musique du xve s.). — Sur le mur S., au dessus du portail, *cadran solaire* (1514), restauré il y a peu d'années; *fresque* (1830), par Schraudolph. — *Tours* hautes de 100 mèt. (450 degrés; *cloches*, dont la plus grande pèse 6,000 kil). — A l'int., long de 100 mèt., large de 38 mèt. 40 cent. et haut de 34 mèt. 50 cent., restaurée de 1858 à 1861 pour la somme de 1000,000 fl., trois nefs; 24 chapelles latérales; 30 *fenêtres* hautes de 21 mèt. et ornées de peintures du xve et du xvie s. (sous l'orgue, à une certaine place, un pied noir, on ne voit aucune de ces ouvertures). — Entre la nef et le chœur, **tombeau de l'empereur Louis le Bavarois**, long de 5 mèt., large de 3 mèt. 50 cent., et haut de 4 mèt., exécuté en marbre et en bronze, l'an 1622, d'après des dessins de P. Candide, sur l'ordre de l'électeur Maximilien Ier. J. Krumpter a fondu les parties qui sont en bronze. Deux figures de femmes (E. et O.) portent les insignes impériaux de chaque côté de la couronne impériale posée sur un coussin. Les deux grandes statues d'hommes (N. et S.) représentent le grand-père et le père de Maximilien, Albert V, dans leur costume ordinaire, et Guillaume V, avec le costume de la Toison d'Or. Aux quatre angles sont agenouillés quatre hommes d'armes, portant des étendards sur lesquels on lit les noms de l'empereur Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Louis le Gros et de Louis IV,

Digitized by Google

avec les noms de leurs épouses. Quelques ouvertures pratiquées par côté permettent d'apercevoir la pierre sépulcrale de l'empereur Louis. C'est un bloc de marbre rouge sur lequel se trouvent sculptés en haut relief, dans la partie supérieure, l'empereur Louis assis sur son trône, avec ses vêtements impériaux, sous un dais soutenu par des anges, et dans la partie inférieure, un vieillard et un jeune homme qui se donnent la main (le duc Ernest et son fils Albert, père de Sigismond, qui se réconcilient). — *Maître-autel*, par Anselme Sickinger de Munich, orné de peintures par Schwind et de sculptures par Knabl. — *Stalles du chœur* et *fauteuil* de l'archevêque. — *Chaire* sculptée par Knabl. — *Étendard turc* pris au siége de Belgrade, en 1688, par Max.-Emmanuel. — Au-dessus de la porte de la sacristie, *tableau* (l'Assomption), par P. Candide. — *Monument de l'archevêque de Gebsattel*, près de l'orgue (la statue est de Schwanthaler).

St-Michaelis-Hofkirche (*église de Saint-Michel*), à l'angle de la Neuhauser Gasse et de la Weite Gasse, autrefois église des jésuites, consacrée en 1597, aujourd'hui église de la garnison. Entre les deux portails de marbre rouge niche avec statue en bronze de Saint-Michel. Au-dessus, niches sur deux rangs avec douze statues en marbre d'empereurs et de princes. Plus haut, au-dessous du Sauveur, statue du duc Othon de Bavière entre Théodo et Théodowalda, les premiers princes de Bavière baptisés par saint Rupert. — A l'int., long de 85 mèt., et qui fait honneur à l'architecte Wolfgang Miller, voûte unique et d'un jet audacieux. — Tableaux : la *Chute des Anges* (au maître-autel), par Chr. Schwarz, *Sainte Ursule* et la *Salutation angélique* par Candide, *Saint Pierre*, *Saint Sébastien*, *Sainte Madeleine*, par Hans, la *Sainte Trinité*, par Viviani, etc. — **Monument du duc Eugène de Leuchtenberg**, en marbre de Carrare, par Thorwaldsen, élevé à l'ancien vice-roi d'Italie par sa veuve († 1851), la fille du roi Max.-Joseph. Le prince est représenté debout, vêtu d'une simple draperie, devant la porte fermée de son tombeau. Au-dessus de lui, entre les chapitaux-colonnes qui forment la porte du tombeau, sont écrits ces mots *Honneur et fidélité*. Sur le socle de marbre blanc qui le supporte, à sa dr., la muse de l'Histoire écrit ses exploits; à sa g., les génies de la Mort et de l'Immortalité se tiennent étroitement unis. Au-dessous est une inscription supportée par deux anges. Sous le chœur, second *caveau ducal* ouvert pendant les fêtes de la Toussaint (tombeaux du duc Guillaume V, de l'électeur Maximilien Ier et du prince Eugène de Leuchtenberg).

Theatiner-Hofkirche zum heiligen Cajetan (*église des Théa-*

Digitized by Google

tins consacrée à Saint-Cajetan), à l'extrémité de la Theatiner St., près de la Ludwigs St., avec une coupole et deux tours, élevée par l'électeur Ferdinand-Marie, construite par l'architecte bolonais, Augustin Barella, consacrée en 1675 et terminée seulement en 1767, sous Maximilien-Joseph, par Convilliers, architecte français; sur la façade, statues de Saint-Cajétan, de Maximilien, d'Adélaïde et de Ferdinand, par Romain Boos (1810). — A l'int., quelques bons tableaux : *tableau du maître-autel*, par Zanchi, représentant l'électeur et l'électrice qui remercient saint Cajétan et sainte Adélaïde de l'héritier que l'électrice en a obtenu ; *Descente de croix*, par Tintoret; *Sainte Famille*, par C. Cignani; *Mort d'André Avellinus*, par C. Loth; *Annonciation* et *Sainte Cécile*, par G. des Marées, etc. — *Monuments* en marbre du prince Maximilien, mort en 1803 à l'âge de trois ans, et de la princesse Josepha-Maximiliana-Carolina, morte à l'âge de 10 ans, le 4 février 1821. Ce dernier a été exécuté par C. Eberhard sur des dessins de L. de Klenze. — *Tombeau* du roi Maximilien II, mort le 10 mars 1864. — Derrière le maître-autel, *caveau ducal* où sont ensevelis l'électeur Ferdinand-Marie († 1679) et son épouse Adélaïde († 1676), l'électeur Maximilien-Emmanuel († 1726) et sa seconde femme, la fille de Jean Sobiesky; l'empereur Charles VII († 1745), l'électeur Maximilien-Joseph († 1777), l'électeur Charles de Bavière († 1799), le roi Maximilien-Joseph († 1825) et son épouse la reine Caroline († le 13 nov. 1841).

Pfarrkirche zu St-Peter (*église paroissiale de Saint-Pierre*), la plus ancienne église de Munich, au S.-E. de la Marienplatz, sur le Rindermarkt, construite en 1291, incendiée en 1327, rebâtie en 1370, détruite en partie par le feu du ciel en 1607, et reconstruite par Maximilien Ier. — Portail principal orné de statues (*Saint Pierre* et *Saint Paul*) par Entres, et de fresques par Osteried. — A l'int. : voûte peinte par Zimmermann l'aîné; tableaux des autels (au nombre de 16), par Ulrich Loth, J.-G. Winter, Carl Loth, Schœnfeld, Sandrart (*Saint Joseph et saint Joachim avec saint Jean-Baptiste*). — Belles *orgues* construites par Abt Vogler (1806-1809). — Belle vue du sommet de la tour.

Église du Saint-Esprit (im Thal) du milieu du XIIIe s. (tableau de maître-autel, par M. Loth). — *Église de la Croix*, (dans la Kreuz Gasse), fondée en 1310. — *Église de Saint-Jacques* (Untere Anger Gasse). — *Église de St-Jean* (dans la Sendlinger St.), construite par les artistes Ægide et Cosme Asam à leurs propres frais. — *Église paroissiale de Sainte-Anne* ou des Franciscains (dans le faubourg Sainte-Anne), construite en 1737; elle a été restaurée et ses deux tours ont été achevées en 1853. — *Salle des bourgeois*

(Neuhauser Gasse), bâtie en 1710 par des membres de la congrégation de Marie qu'avaient fondée les jésuites (plafond peint par Martin Knoller, artiste tyrolien célèbre).—*Chapelle grecque* (ancienne église Saint-Salvator, sur la place de ce nom), datant de 1494. L'empereur de Russie a offert une partie des ornements qui la décorent à l'intérieur.

2° ÉGLISES MODERNES.

Ludwigskirche (*église Saint-Louis*, appelée aussi église de l'Université), bâtie dans la Ludwigs St., aux frais de la ville de Munich (le roi Louis donna une somme de 100,000 fl. pour la décoration intérieure), par M. F. de Gærtner, consacrée en 1843. Elle est construite en pierre calcaire blanche dans le style byzantin italien et avec la forme d'une croix, et a une longueur de 69 mèt. Sa façade, haute de 33 mèt. et large de 45 mèt., se divise en cinq parties. La partie du milieu se compose : 1° d'un *portique* formé par deux colonnes au-dessus de sept degrés et dont la voûte supporte l'orgue à l'intérieur; 2° d'un étage moyen, que des frises remarquables par l'élégance de leurs feuillages séparent des deux autres et qui est percé de cinq niches décorées des statues du Christ et des quatre évangélistes, par L. de Schwanthaler ; 3° d'un pignon ou fronton, au milieu duquel s'ouvre une grande rosette, et que surmontent une croix à la cime du faîte et deux statues colossales de Saint Pierre (à g.) et de Saint Paul (à dr.) en calcaire blanc, par L. de Schwanthaler, à ses deux extrémités inférieures. Les deux parties intermédiaires correspondent aux chapelles latérales. Enfin de chaque côté s'élèvent deux *tours* carrées (66 mèt.) terminées par une pyramide octogone. — A dr. et à g. de la façade s'ouvrent deux portiques formés par quatre colonnes et donnant accès dans le jardin qui entoure l'église, jardin où Fortner a peint 14 fresques (la Passion de Jésus-Christ). — Le toit est recouvert de tuiles coloriées et disposées en mosaïque.

L'intérieur a cela de particulier que la voûte d'azur parsemée d'étoiles d'or est supportée par des piliers, que des chapelles séparées y remplacent les nefs latérales, et que le chœur n'y forme pas un demi-cercle, mais un rectangle. Toutefois ce qu'on vient y regarder, ce n'est point son architecture, ce sont ses fresques, peintes pour la plupart d'après des dessins de Cornelius, par ce maître ou par ses élèves. Ces fresques forment un ensemble qui demande une explication préalable sans laquelle, de l'aveu des Allemands, il serait incompréhensible.

Ce grand travail qui a occupé Cornelius de 1830 à 1840, c'est-à-dire pendant dix années de sa vie, embrasse en effet ou plutôt résume les points fondamentaux

de la religion chrétienne : la croyance en Dieu le Père, créateur et conservateur du monde ; la croyance en Dieu le Fils, le sauveur rédempteur et juge des hommes, et la croyance au Saint-Esprit qui, provenant de Dieu le Père et de Dieu le Fils, et se réunissant à eux pour former la divine unité, se manifeste dans la communion des saints et dans l'Église chrétienne universelle. — Ce plan général tracé, Cornelius en a divisé ainsi les différentes parties; il a consacré à Jésus-Christ les trois murailles du chœur et des transsepts qui forment les extrémités de la croix latine; au Saint-Esprit, la voûte du transsept; et à Dieu le Père, la voûte du chœur au-dessus du maître-autel. — Le dogme de la Trinité est donc la base ou la clef de tout l'ensemble des fresques que Cornelius a peintes ou fait peindre dans l'église St-Louis.

Le morceau capital de ce grand *cycle* est le **Jugement dernier**, esquissé à Rome de 1834 à 1835, et peint au fond du chœur de 1836 à 1840. — Cette fresque n'a pas moins de 19 mèt. de hauteur sur 12 mèt. de largeur. Dans un coin (à g. du spectateur), apparait modestement, entre les épaules de deux esprits bienheureux conduits au paradis par un ange, une tête couronnée de lauriers : c'est celle du roi Louis Ier, le fondateur de l'église.

Cornélius a peint ou du moins retouché le Jugement dernier; mais les autres fresques de l'église St-Louis ont été peintes d'après ses cartons par C. Hermann, C. Stürmer, Kranzberger, Hellweger, Schabet, Heiler et plusieurs autres de ses élèves. Ces fresques représentent :

Celles du plafond au-dessus du maître-autel : — dans le milieu, Dieu le Père, créateur du monde, au centre du zodiaque, entouré de chérubins et de chœurs d'anges, qui figurent les Trônes, les Vertus, les Sciences, les Puissances et les Dominations ; — à dr. et à g., les anges militants sous l'archange Michel, et les anges gardiens sous l'archange Gabriel ;

Celles du chœur latéral à dr. du maître-autel : — au fond, l'Adoration des mages; — sur les côtés, l'Annonciation; — la voûte, les quatre Évangélistes ;

Celles du chœur latéral à g. du maître-autel : au fond, la Crucifixion; — sur les côtés, le *Noli me tangere*, ou l'Apparition de Jésus à Marie-Madeleine; — la voûte, les quatre Pères de l'Église : Saint Grégoire, Saint Jérôme, Saint Ambroise, Saint Augustin.

Celles de la voûte de la croix : — à la clef de la voûte, le Saint-Esprit; — sur les côtés, 1° les patriarches et les prophètes ; 2° les apôtres et les martyrs; 3° les docteurs de l'Église et les fondateurs d'ordres; 4° les missionnaires, les rois et les vierges. Ces derniers sont de Hermann, qui a composé

aussi les quatre Pères de l'Église et l'Annonciation.

Allerheiligen-Hofkirche, ou **Neue-Hofcapelle** (*église de Tous-les-Saints*, ou *nouvelle chapelle de la cour*); elle fait partie des nouvelles constructions de la Résidence royale. Bâtie de 1826 à 1837 par L. de Klenze, sous la direction du roi Louis, dans le style byzantin du xr s., mais sans coupole extérieure, consacrée le 29 octobre 1837, elle est large de 30 mèt., longue de 49 mèt. 50 cent., et haute de 24 mèt. — *Portail*, orné d'un relief (le Sauveur adoré par la Vierge et Saint Jean, et de deux statues de Saint Pierre et de Saint Paul, par C. Eberhard). — *Nef* couverte par deux coupoles basses sans jour et sans percée extérieure. Au-dessus des ailes latérales quatre grandes tribunes destinées à la cour et mises en communication directe avec les appartements royaux. On n'aperçoit aucune des ouvertures qui laissent pénétrer la lumière extérieure, et partout où se portent les regards on ne voit que marbre, dorures et peintures. Ces peintures, exécutées à fresque sur un fond doré, sont de H. de Hess ou (d'après ses dessins) de MM. Schraudolph, Koch et Müller. Elles méritent un examen détaillé.

M. H. de Hess a disposé ainsi le plan de sa vaste composition : dans la tribune de l'orgue il a peint en quelque sorte la préface de son sujet, c'est-à-dire l'alliance du christianisme et des arts; dans la première coupole de la nef et dans les deux tribunes latérales qui l'accompagnent, le cycle de l'Ancien Testament, sous le regard de Jéhovah; dans la seconde coupole et dans ses deux tribunes, le cycle du Nouveau Testament, sous la protection du Christ; dans le chœur, le développement de l'Église chrétienne, sous les ailes de la mystique colombe; dans l'abside, le résumé de toute la croyance de l'église, de toute la décoration du monument; sur les autels placés à l'extrémité des bas-côtés, les patrons de la cour.

Les parties les plus saillantes de l'œuvre de H. de Hess sont : les Patriarches des pendentifs, le Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, le Christ de la coupole, les Apôtres et surtout l'Apparition du Christ aux saintes femmes.

Basilica ou **église paroissiale de Saint-Boniface**, dans la Karls St., entre la Louisen St. et l'Arcis St., construite (en briques) aux frais du roi Louis, par l'architecte Ziebland, d'après le modèle d'une basilique romaine, commencée le 12 octobre 1825 et consacrée le 24 novembre 1850. — *Façade* composée d'un péristyle ouvert, formé de neuf arcades supportées par huit colonnes de calcaire blanc. — Trois portes ornées de *reliefs* en bois, par Schœnlaub représentant des symboles et des figures symboliques du christianisme. — De chaque côté du por-

tail, *statues* de Saint Pierre et de Saint Paul, par le même artiste.

A l'intérieur, large de 37 mèt. et d'un aspect saisissant, cinq nefs que forment quatre rangs de 16 colonnes, c'est-à-dire 64 colonnes, auxquelles doivent s'ajouter les deux colonnes destinées à soutenir l'orgue. — *Nef* du milieu longue de 78 mèt. et haute de 25 mèt., nefs des bascôtés de la même longueur mais seulement hautes de 13 mèt. — *Colonnes* monolithes de marbre gris poli, hautes, y compris les piédestaux en marbre blanc, de 7 mèt. 50 cent. — Charpente ornée de sculptures et couverte de dorures et *toit* d'azur parsemé d'étoiles d'or.

Fresques de H. de Hess et de ses élèves, Schraudolph, Koch, et autres artistes auxquels il a même confié la composition de quelques tableaux. Dans la tribune du chœur, derrière le maître-autel, *Christ glorieux*.

Sur la partie inférieure des murs de la nef principale, 12 grandes fresques (épisodes de la vie de *saint Boniface*, le premier et le plus influent de tous les apôtres de l'Allemagne).

Dans les intervalles compris entre les grandes fresques, 10 fresques plus petites (épisodes de la vie de *saint Boniface*).

Sur les parties supérieures de la nef, 36 *fresques* peintes par les élèves de H. de Hess (événements relatifs à la propagation du christianisme en Allemagne).

Entre les arcades, *portraits* (fresques) de 34 papes en médaillon et avec des inscriptions. Le premier est Jules III (1550), et le dernier Grégoire XVI (1831).

Tableaux des autels latéraux, par H. de Hess (*Vierge glorieuse; Lapidation de saint Étienne*). — *Chaire*, placée sur des roulettes et sur un chemin de fer ; elle peut être avancée ou reculée à volonté.

Sous le chœur, *crypte*, où sont ensevelis les bénédictins, dont le couvent est attenant à la basilique. — Dans le réfectoire du couvent, vaste fresque, par H. de Hess (la *Cène*).

St-Mariahilfkirche (*église de Notre-Dame-de-Bon-Secours*), bâtie au milieu d'une vaste place, dans le faubourg d'Au, de 1831 à 1839, d'après les plans et sous la direction de l'architecte Ohlmüller, qui mourut avant d'avoir pu la terminer, et achevée par M. l'architecte Ziebland. C'est certainement le *pastiche* le mieux réussi de tous ceux qui ont été, depuis le commencement de ce siècle, tentés à Munich. Construite, moitié en briques, moitié en pierres (grès gris), dans le style ogival le plus pur, cette charmante église est longue de 70 mèt. 50 cent., large de 24 mèt. 30 cent. et haute de 28 mèt. 50 cent. — *Façade* divisée en trois parties correspondant aux trois nefs de l'intérieur. Au milieu, *tour* (trop grosse), haute de 84 mèt., qui, d'abord carrée, puis octogone, se termine par une pyramide à jour octogone (30 mèt.) que couronne une

croix dorée. — Portails latéraux surmontés de pyramides plus petites. — Toit couvert en tuiles émaillées qui forment des dessins.

A l'int., trois nefs formées par 16 colonnes élancées qui supportent la voûte, haute de 28 mèt. 50 cent. — *Chœur* entouré d'une galerie et élevé de quelques degrés au-dessus du parvis (*statues des douze Apôtres*, imitations de celles de Saint-Sébald à Nuremberg). — *Autels* ornés de sculptures en bois, par Schœnlaub. — *Chaire* sculptée en bois par Entres, d'après un dessin d'Ohlmüller. — Aux 19 fenêtres, hautes de 16 mèt. et larges de 4 mèt., admirables **vitraux** de couleur surpassant en beauté tous ceux que nous a légués le moyen âge et toutes les imitations essayées dans les temps modernes. Ils ont été exécutés à Munich, sous la direction de H. de Hess, d'après des dessins de MM. Schraudolph, Fischer, Ruben et Rœckel; les ornements, d'après Ainmüller, l'inspecteur de la manufacture royale de Munich. — Le roi Louis en a fait présent à cette église, pour la construction de laquelle il avait déjà donné 100,000 fl. Ils représentent des scènes de la vie de la Vierge et de la vie du Christ.

De chaque côté du portail, deux petites fenêtres ornées, l'une, des armoiries de la Bavière (du roi Louis), l'autre, de celles de la Saxe (de la reine Thérèse).

Dans le vestibule, deux *tables de bronze* recouvertes d'inscriptions et représentant en hauts reliefs : celle de dr., le roi entouré d'Ohlmüller, de H. de Hess et d'Ainmüller, qui lui présentent leurs plans ; celle de g., les portraits des principaux artistes qui ont travaillé à la construction ou aux embellissements de l'église.

St-Johanniskirche (*église St.-Jean*), dans le faubourg de Haidhausen, bâtie en briques dans le style gothique, par Matth. Berger. — 3 tours (au sommet de la plus élevée, beau panorama). — Sur le portail principal, belle sculpture (*le Christ en croix avec Marie et saint Jean*), par Jos. Knabl.

Protestantische Pfarrkirche (*église paroissiale protestante*), inaugurée le 25 août 1833 (architecte, Pertsch), sur le Karlsplatz. C'est une rotonde presque ovale derrière laquelle s'élève, à 51 mèt., une tour carrée. — A l'int. : tableau d'autel (la *Crucifixion*), par G. Jæger, d'après une composition de Schnorr (1845); fresque du plafond (l'*Ascension du Christ*), par K. Hermann ; ornements de l'autel, présent de la reine Caroline.

On doit construire une seconde église protestante dans la Gabelsbergerstrasse.

Synagogue (dans la Westenrieder Gasse, près de la porte de l'Isar), achevée en 1826, d'après les dessins de l'architecte Métivier.

On doit construire une nou-

Digitized by Google

velle synagogue sur la Wittelsbacherplatz.

Palais et châteaux royaux ou princiers.

Residenz (*Résidence*), ou palais royal de Munich ; il se divise en trois parties bien distinctes : ancienne Résidence, nouvelle Résidence et palais des salles des Fêtes.

Alte Residenz (ancienne Résidence), entre la nouvelle et le palais des fêtes, dans la Residenz-Strasse, palais construit par le duc-électeur Maximilien Ier, sur les plans et sous la direction de Pierre Candide, commencé en 1600, achevé en 1616. — Façade, haute muraille grise, longue de 165 mèt., percée de grandes fenêtres. Aux deux portails, d'ordre dorique, lions de bronze portant les armes de la Bavière et de la Lorraine; au-dessus, figures de bronze (la *Sagesse*, la *Justice*, la *Valeur* et la *Modération*); au milieu même de l'édifice, entre les deux portails, mais au-dessus, niche de marbre rouge avec une statue en bronze de la Vierge.

A l'intérieur, quatre cours : *Kaiserhof* (cour de l'Empereur), *Küchenhof* (cour de la cuisine), *Kapellenhof* (cour de la chapelle), et *Brunnenhof* (cour de la fontaine) avec une *fontaine* de Pierre Candide (bassin de bronze, orné des figures allégoriques des Quatre Éléments représentés par Vulcain, Neptune, Junon et Cérès et des quatre cours d'eau principaux de la Bavière, l'Isar, l'Inn, le Danube et le Lech; statue en bronze d'Othon de Wittelsbach, le chef de la maison actuelle de Bavière). — Sous la voûte qui conduit du Brunnenhof au Kapellenhof, grosse *pierre* noi âtre, attachée à une chaîne de fer, et trois grands *clous* plantés dans le mur à des hauteurs inégales; ce sont des monuments de la force et de l'agilité du duc Christophe, fils d'Albert III, et d'autres princes bavarois. Table scellée dans le mur, avec une inscription en vieux vers allemands dont voici la traduction :

1490 ans après J.-C., le duc Christophe souleva cette pierre qui reposait sur le sol, et la jeta à une grande distance; elle pèse 364 livres ; ce dont la pierre et la chronique font foi.

Que tout sauteur regarde bien les trois clous plantés ici dans le mur. Le plus haut est à 12 pieds de terre : le duc Christophe le fit tomber avec son pied. Conrad sauta jusqu'au second clou, placé à 9 pieds 1/2 de terre; Philippe sauta jusqu'au plus bas, qui est à 8 pieds 1/2. Qui sautera plus haut sera connu aussi.

Dans le *Grottenhof*, restes assez curieux de rocailles et de coquillages, et statue de *Persée tuant la Méduse*, copie du célèbre groupe florentin de Benvenuto Cellini.

La Schatzkammer, la Reiche-Capelle et les appartements de Charles VII, sont les curiosités principales de l'ancienne Résidence.

Schatzkammer (chambre du trésor), fondée en 1551 par le

duc Albert V, et située au rez-de-chaussée, près du Grottenhof. La valeur des divers objets d'art ou de prix qui forment le *trésor royal*, déclaré inaliénable et indivisible, s'élève, dit-on, à plusieurs millions de florins.

Grand *diamant* bleu de l'ordre de la Toison d'or ; il pèse 36 karats ; — *perle palatine*, moitié blanche, moitié noire ; — grosses *perles* bavaroises ; — *statue équestre de Saint-Georges* et du dragon, éclatant mélange d'or, de perles, de diamants, de rubis, d'émeraudes, etc. ; — *couronnes* de : Henri le Saint et de son épouse Cunégonde (1010) ; de Frédéric V, l'électeur palatin et roi de Bohême ; de l'empereur Charles VII et de son épouse, etc. ; — *toilette* en émail de l'impératrice Amélie, et celle en lapis-lazuli de l'impératrice Josepha ; — riche *collection* de vases en agate, en jaspe, en onyx, en cristal de roche, en ivoire, en corne de rhinocéros, en ambre jaune ; — au milieu de la salle sur une table, *imitation* (2 mèt.) de la *colonne Trajane* à Rome, qui coûta vingt années de travail à l'orfèvre Valadier, à qui l'électeur Charles-Théodore l'avait commandée.

Reiche Capelle (chapelle riche), fondée en 1607 par Maximilien Ier, et dédiée à la Vierge ; elle doit son épithète aux riches trésors qu'elle renferme. — *Plafond* tout en lapis-lazuli, *pavé* en marbre et en vert antique, *murailles* en mosaïque de Florence. — Grand *autel* tout en argent. — Au-dessus de la porte d'entrée, tableau (l'*Annonciation*) de Pierre Candide. — Petits *autels* attribués à Benvenuto Cellini. — *Relief en cire* d'une descente de croix, par Michel-Ange. — Petit *autel* portatif qui appartenait à Marie Stuart, et qui fut donné par le pape Léon XI à Guillaume V, électeur de Bavière.

Appartements de Charles VII (reiche Zimmer Carle VII ou Kaiser-Zimmer), situés au premier étage de l'ancienne Résidence, « tout rayonnants encore des pompes et du goût du XVIIIe s. » — Ancienne *salle à manger ; salle de réception ;* grande *salle d'audience* (12 portraits d'empereurs romains) ; *galerie verte*, dessinée en forme de T (une *sibylle* du Dominiquin et des têtes de Carlo Dolci) ; *chambre à coucher* de l'Empereur (rideaux brodés d'or qui ont coûté 800,000 fl.) ; *cabinet des miroirs*, aux murs couverts de glaces de Venise (porcelaines ; grands candélabres d'or ; lustre en ivoire sculpté, par Maximilien III) ; *cabinet des miniatures*, renfermant une aquarelle d'Alb. Dürer (*Saint Jérôme*) et un lustre en ivoire par Maximilien Ier ; *salle d'Hercule ; chambres de Cologne*, etc.

Neue Kœnigsbau (*nouvelle Résidence*), bâtie, de 1826 à 1835, par Léon de Klenze, sur l'ordre du roi Louis. Sa façade, imitation du palais Pitti à Florence, forme un des côtés de la place Max.-Joseph. Elle est en pierre de taille verdâtre de Kehlheim ; longue de 130 mèt., elle a 45 mèt. d'élévation dans sa partie la plus haute.

Au rez-de-chaussée, dans la partie g. du palais (on entre près

Digitized by Google

de l'angle de la Schlossplatz et de la Residenz-Strasse), **salles des Nibelungen**, ornées de fresques par Schnorr.

1re SALLE (ensemble du poëme, portraits des principaux personnages).— Au dessus de la porte, le *poëte* entre la *Mæhre* (la Narration) et la *Saga* (la Chanson).— A g., *Gunther* et *Brunhild;* à dr., *Siegfried* et *Chriemhild*. — Plus loin, à dr., le méchant *Hagen von Tronegk*, *Volker*, le musicien, et *Dankwardt*, le maréchal. — Du même côté, mais plus haut, le nain *Alberich*, gardien du trésor des Nibelungen, et *Eckewardt*, messager de Chriemhild. — Sur le troisième mur, *Dietrich*, de Berne, et maître *Hildebrand*, le roi *Etzel* et son fidèle vassal *Rüdiger*. — Sur l'arceau, au-dessus de la fenêtre, *Hagen* entend les *Nixen* (ondines) du Danube lui prédire sa défaite et celle de ses amis à Vienne ; plus loin, à dr. d'Etzel, les parents de Siegfried, *Sigmund* et *Sigelinde*, et enfin la reine *Ute*, mère de Gunther, avec ses deux jeunes fils, *Gernot* et *Giselher*.— Petits tableaux du plafond : Querelle de Chriemhild et de Brunhild pour la préséance à l'église; Mort de Siegfried, Vengeance de Chriemhild et Lamentations d'Etzel.

2e SALLE OU SALLE DES NOCES (épisodes principaux de la vie de Siegfried). — Sur la partie supérieure du mur, en face des fenêtres : Arrivée de Siegfried au château du roi Gunther, à Worms. — Au-dessus des fenêtres : Retour de Siegfried avec Chriemhild chez ses parents. — Grandes fresques : Siegfried revenant de combattre les Saxons; Arrivée de Brunhild à Worms. — En face des fenêtres : Mariage de Chriemhild et de Siegfried. — Entre les fenêtres : Révélation des mystères de la ceinture de Brunhild. — Au-dessus des portes : un Envoyé racontant à Chriemhild les exploits de Siegfried dans la guerre contre les Saxons ; Gunther, Siegfried, Hagen, Dankwardt se rendant en Islande; Siegfried et Chriemhild dans leur patrie, roi et reine.

3e SALLE OU SALLE DE LA TRAHISON. — Au plafond : Rêve de Chriemhild : son faucon dévoré par deux aigles; — dans le cavet, Nains et gnomes gardant le trésor des Nibelungen. — Dans les lunettes : Scènes de la vie de Siegfried. — Au-dessus des portes : 1° Chriemhild montre à Hagen la place où Siegfried est vulnérable, afin qu'il le protège; 2° départ de Siegfried pour la chasse ; 3° Siegmund apprend la mort de son fils Siegfried ; 4° Hagen jette dans le Rhin le trésor des Nibelungen. — Quatre grands tableaux : 1° Querelle des reines à la porte de la cathédrale; 2° Assassinat de Siegfried par Hagen; 3° Chriemhild, se rendant à l'église, trouve le cadavre de Siegfried devant sa porte; 4° Chriemhild découvre que Hagen est l'assassin de son époux, car à son entrée les blessures du cadavre ont saigné de nouveau.

4e SALLE OU SALLE DE LA VENGEANCE. — Plafond : les Sirènes prophétisant la chute des Nibelungen. Quatre compositions entourées d'arabesques : 1° Chriemhild excitant les guerriers par des présents ; 2° par des prières ; 3° elle a recours au feu ; 4° elle prend l'épée de Siegfried au côté de Hagen enchaîné. — Dans les lunettes : 1° Chriemhild supplie Etzel d'inviter les Nibelungen ; 2° Les héros traversent le Danube ; 3° Rüdiger, avant le dernier combat, donne son bouclier à Hagen. — Au-dessus des portes : 1° Hagen tue dans un festin le fils d'Etzel et de Chriemhild ; 2° Mort de Rüdiger et de Gernot ; 3° Dietrich livre à Chriemhild Gunther et Hagen enchaînés. — Grands tableaux (entre les fenêtres) : 1° Chriemhild reproche à Volker et à Hagen, qui gardent le palais, leur trahison envers Siegfried ; 2° Grande bataille sur l'escalier du palais en feu ; 3° Dietrich triomphe de Hagen; 4° Chriemhild

est tuée par Hildebrand après s'être vengée de sa propre main sur Gunther et Hagen.

5° SALLE OU SALLE DES LAMENTATIONS. — 1° Les morts emportés hors de la salle du carnage sont pleurés par Etzel, Dietrich, Hildebrand et les femmes; 2° Les Envoyés se retirent avec les armes des morts; 3° L'évêque Pilgrim se fait raconter l'histoire des Nibelungen, et chante la messe des morts.

Au 1er étage, *appartements du roi et de la reine* (ils ne sont pas visibles pour les étrangers). Les appartements du roi sont ornés de sujets empruntés aux poëtes grecs, ceux de la reine de sujets empruntés aux poëtes allemands.

Au 2e étage, *salles de bal et de réunion.*

Festsaalbau (*bâtiment* ou *palais des salles des fêtes*), bâti de 1832 à 1842 dans le style du Palladio, d'après des dessins de L. de Klenze. — Façade, longue de 240 mèt., sur le Hofgarten, et se rattachant (à dr. quand on la regarde) à l'ancienne Résidence. Au milieu, triple portail avec un portique, supportant un balcon dans le style vénitien, que dominent, au-dessus de la frise, deux lions assis et huit *statues* colossales en marbre (les huit cercles de la Bavière) par Schwanthaler. — *Médaillons* des voûtes, représentant des scènes de l'histoire de la Bavière. — Vers l'extrémité g., vieille *tour* entièrement cachée, que le roi Louis a voulu conserver en souvenir d'un duc de Bavière qui y avait été longtemps prisonnier.

Rez-de-chaussée (entrée par le portail du milieu sous le grand balcon). — Vestibule supporté par quatre fortes colonnes doriques de marbre gris. — A g., six salles ornées de peintures représentant les principales scènes de l'Odyssée (quatre chants par salle), peintes, d'après des dessins de Schwanthaler, par Hiltensperger.

Premier étage (entrée à l'extrémité E., où se trouve un double escalier).

1re SALLE (*salle de bal*), profonde de 39 mèt. et large de 12 mèt. (cariatides en papier mâché, supportant des tribunes, par *Fleischmann* de Nuremberg; groupes de danseurs et de danseuses, reliefs par *Schwanthaler*).

2e et 3e SALLE (à dr. de la salle de bal, en entrant), *salles de jeu* ou *salles des Beautés*, ornées de 36 portraits de femmes (par *Stieler*) dont la beauté avait frappé le roi Louis Ier (Lola Montès est dans le premier cabinet).

4e SALLE (à dr. des salles des Beautés), *salle des Batailles* ou *des Banquets*, profonde de 16 mèt., large de 25 mèt. 50 cent. — 14 tableaux de bataille. — 1. Prise du Bodenbühl, près de Reichenhall, en 1805, par *P. Hess.* — 2. Reddition de Brieg, en Silésie, 1806, par *G. de Kobell.* — 3. Siége de Breslau, 1806, par *le même.* — 4. Combat de cavalerie à Arnhofen, près d'Eckmühl, 1809, par *le même.* — 5. Bataille d'Eckmühl, 1809, par *le même.* — 6. Engagement à Wœrgel, près de Kufstein, 1809, par *P. Hess.* — 7. Bataille de Wagram, 1809, par *de Kobell.* — 8. Bataille de Polozk, 1812, par *le même.* — 9. Bataille de Borodino, 1812, par *Albert Adam.* — 10. Engagement près de Brienne, 1814, par *de Heideck.* — 11. Combat de Bar-sur-Aube, 1814, par *P. Hess.* — 12. Bataille d'Arcis-sur-Aube (aile dr.), 1814, par

Digitized by Google

le même. — 14. Combat de Saarbrücken, par *Monten*.

N. B. — Il faut retraverser les salles des Beautés et la salle de bal pour venir visiter les salles suivantes, situées à g. de la salle de bal en y entrant. — Trois salles, consacrées aux trois grandes époques de l'histoire de l'Allemagne pendant le moyen âge, séparent la salle de bal de la salle du trône. Les peintures qui les décorent ont été exécutées d'après des dessins de *J. Schnorr*, par ses élèves *Jæger*, *Giessmann*, *Stræhuber* et *Palme*.

1re SALLE (*salle de Charlemagne*). — *Grands tableaux :* 1. Charlemagne est sacré futur roi des Franks à Saint-Denis par le pape Etienne II, en présence de son père Pépin. — 2. Il s'empare de Pavie et détruit le royaume des Lombards. — 3. Il bat les Saxons à Fritzlar, dont l'église est miraculeusement protégée contre les flammes qui la menaçaient. — 4. Baptême des Saxons. — 5. Concile de Francfort-sur-le-Mein. — 6. Charlemagne se fait couronner empereur à Rome — *Petits tableaux :* 1. Charlemagne, âgé de 11 ans, rencontre le pape Étienne qui vient demander des secours à Pépin contre les Lombards. — 2. La noblesse et le clergé rendent hommage à Charlemagne. — 3. Première bataille livrée aux Saxons. — 4. Charlemagne rejette les propositions de Didier, roi des Lombards, et se déclare pour le pape. — 5. Il chasse les Lombards de l'Allemagne. — 6. Première entrée de Charlemagne à Rome. — 7. Prise de Saragosse sur les Maures, exploit de Roland. — 8. Charlemagne sert de parrain, lors de leur baptême, à Wittekind, à son épouse, et à Albion, son général. — 9. Charlemagne, à la diète de Ratisbonne, établit des réformes spirituelles et temporelles. — 10. Bataille livrée aux Huns. — 11. Charlemagne fait présent au pape des trésors conquis sur les Huns. — 12. Mort de Charlemagne à Aix-la-Chapelle. — Du côté des fenêtres sont peints les trois amis de Charlemagne, Alcuin, Arno, archevêque de Salzburg, et Eginhard.

2e SALLE (*salle de Frédéric Barberousse*). — *Grands tableaux :* 1. Frédéric de Hohenstaufen (Barberousse) est élu empereur d'Allemagne à Francfort, en 1152. — 2. Il entre victorieux à Milan, en 1162. — 3. Il conclut un traité de paix à Venise avec le pape Alexandre III, en 1183. — 4. Il donne une grande fête populaire à Mayence, en 1185. — 5. Après s'être croisé, il livre la bataille d'Iconium. — 6. Il meurt près de Séleucie, en 1190, pour s'être baigné dans les eaux du Cydnus. — *Petits tableaux*, peints contre le mur des fenêtres : 1. Excommunication de Henri le Lion. — 2. Investiture de la Bavière accordée à Othon de Wittelsbach. — 3. Figure allégorique de l'Empire. — 4. Figure allégorique de l'Église.—Au-dessus des portes : 1. Prise de Crema. — 2. Paix de Constance. — 3. Entrevue de Frédéric avec son fils Henri après la bataille d'Iconium. — Au-dessus des tableaux, frise ornée de bas-reliefs par *Schwanthaler* (scènes de la croisade).

3e SALLE (*salle de Rodolphe de Habsburg*). — *Grands tableaux :* 1. Rodolphe de Habsburg donne son cheval à un prêtre, pour que celui-ci puisse passer un cours d'eau et porter le saint sacrement à un malade. — 2. Il apprend près de Bâle qu'il vient d'être élu empereur d'Allemagne, 1273. — 3. Il défait le roi de Bohême Ottokar, qui ne voulait pas reconnaître son élection, 1278. — 4. Il rétablit la paix, châtie les nobles-voleurs, détruit leurs châteaux, protége la religion, les opprimés et les lois. — Frise peinte par *Schnorr*, d'après des compositions de *Schwind*, qui représentent, à l'aide d'un cortége d'enfants, l'agriculture, l'élève du bétail, la chasse, l'industrie, le commerce, les mines, la mécanique, les sciences et les beaux-arts.

Digitized by Google

Salle du Trône (*Thronsaal*), la dernière salle, longue de 54 mèt. et large de 22 mèt., présentant une des plus belles formes de parallélogramme qu'on puisse voir.

Entre les colonnes qui supportent les deux galeries latérales, dans les espaces qui ne sont pas occupés par les fenêtres, *statues* colossales hautes de 3 mèt. 60 cent., en bronze doré, de douze princes de la maison de Wittelsbach, fondues par Stiglmayr, d'après les modèles de Schwanthaler : — 1. Othon l'Illustre, comte palatin du Rhin, duc de Bavière († 1255). — 2. Louis le Bavarois, empereur († 1347). — 3. L'empereur Ruprecht du Palatinat († 1410). — 4. Frédéric le Victorieux, électeur palatin († 1476). — 5. Louis le Riche, duc de Bavière-Landshut († 1479). — 6. Albert IV, le Sage, duc de Bavière († 1508). — 7. Frédéric II, le Sage, électeur palatin († 1556). — 8. Albert V, le Magnanime, duc († 1579). — 9. Maximilien Ier, électeur († 1651). — 10. Charles IX, roi de Suède, duc de Deux-Ponts († 1697). — 11. Jean-Guillaume, électeur palatin († 1716). — 12. Charles XII, roi de Suède, duc de Deux-Ponts († 1718).

N. B. — Pour la description des arcades et des fresques qui décorent le Hofgarten (jardin de la Cour), *V.* ci-dessous, promenades et jardins.

Palais Wittelsbach (*Wittelsbacher palast*) ancienne résidence du roi Louis Ier, dans la Brienner St., à l'angle de la Türken St., commencé par Fr. de Gærtner, en 1843, achevé par l'inspecteur Klump, long de 68 mèt., large de 68 mèt., et haut de 31 mèt. L'extérieur est un mélange de tous les styles d'architecture des XIVe et XVe s. On remarque surtout le *portail* orné de deux lions assis, l'*escalier*, la *cour* et la *cuisine*.

Palais du prince Luitpold de Bavière (place de l'Odéon, n° 4), autrefois palais du duc de Leuchtenberg, bâti en 1823, par L. de Klenze, dans le syle italien moderne.

Palais du duc Maximilien de Bavière (Ludwigs Strasse, n° 6), construit en 1830, par L. de Klenze, dans le style de la Renaissance. — A l'int. : *salle de réception* (fresques de R. de Langer, mythe d'Hercule); *salle de bal* (fresques de Kaulbach, scènes du mythe de l'Amour et Psyché; plafond par Zimmermann); *salle à manger* (Cortége triomphal de Bacchus, en relief, par Schwanthaler).

Palais du prince Charles, grand-oncle du roi actuel, construit dans le style de la renaissance, à l'entrée du jardin anglais, par L. de Fischer.

Palais du Gouvernement (*Regierungsgebæude*), dans la rue Maximilien, construit en briques de 1858 à 1864, dans le style gothique italien, d'après les plans de Burklein. Sur l'attique du pavillon du milieu, *statue de la Justice* par Halbig; aux deux ailes, *statues de la Sagesse et de la Prudence*.

Alte Hof (*ancienne cour*), à l'extrémité de la Burg Gasse, construit par Louis le Sévère en 1253, rebâti en 1327, à la suite d'un incendie, par l'empereur Louis, en partie démoli, en partie restauré ou reconstruit (aile g.), de manière à recevoir

Digitized by Google

diverses administrations publiques. Il fut longtemps la résidence des ducs de Bavière.

Herzog-Maxburg (*château du duc Max*), appelé aussi *Wilhelminische-Residenz*, parce que le duc Guillaume V (Wilhelm) la fit construire en 1579, situé dans la rue de ce nom, derrière l'Académie, occupé aujourd'hui par diverses administrations publiques.

N. B. — Pour Schleissheim, Nymphenburg et Fürstenried, *V.* ci-dessous, Excursions.

Édifices civils. — Établissements et institutions d'utilité publique.

Akademie der Bildenden Künste (*académie des Beaux-Arts*), dans l'ancien collége des Jésuites (Neuhauser St., n° 51), fondée en 1759 par Max.-Joseph III. Elle forme trois divisions : architecture, sculpture et peinture (cette dernière comprend le dessin et la gravure). — *Antikensaal* (*salle des Antiques*), au rez-de-chaussée, à g. (riche *collection de plâtres*). — *Ateliers* d'un certain nombre de peintres.

Akademie der Wissenschaften (*académie des Sciences*), dans le même bâtiment que l'académie des Beaux-Arts, fondée également en 1759 par Maximilien-Joseph III, reconstituée par le roi Max.-Joseph Ier et, en 1827, par le roi Louis. Elle possède de riches collections confiées à des conservateurs particuliers qui peuvent accorder aux étrangers l'autorisation de les visiter. — 1° *Petrefacten und paleontologische sammlung* (collection de fossiles), une des plus belles collections de ce genre qui existe en Europe; elle s'est enrichie successivement des collection Münster de Bayreuth, Leuchtenberg, Hohenegger et Oberndorf. — 2° *Mineralogische Cabinet* (cabinet minéralogique), un des plus riches d'Allemagne. — 3° *Geognostische Cabinet* (cabinet géognostique). — 4° *Mathematische-physikalische Sammlung* (collection d'instruments de physique et d'optique). — 5° *Münz-Cabinet* (cabinet de médailles et monnaies), fondé en 1555 par Albert V, augmenté par tous les successeurs de ce prince et enrichi surtout en 1845 par le roi Louis qui fit faire d'importantes acquisitions en Sicile ; il compte aujourd'hui de 150,000 à 180,000 médailles (belles médailles grecques et romaines). — 6° *Zoologische Sammlung* (collection zoologique). — *N. B.* L'amphithéâtre d'anatomie, le laboratoire de chimie, le jardin botanique et l'observatoire (*V.* ci-dessous) dépendent aussi de l'académie des Sciences, mais ne se trouvent pas dans les mêmes bâtiments.

Anatomische-Anstalt (*école d'Anatomie*), Schiller St., n° 2, reconstruite en partie et complétement restaurée en 185 elle renferme une collection anatomico-physiologique.

Bazar, grand bâtiment sur

place de l'Odéon, du côté du Hofgarten, construit par L. de Klenze et ouvert en 1828 (au rez-de-chaussée, nombreuses boutiques; aux deux extrémités, cafés Gampenrieder et Tambosi, très-fréquentés).

General-Bergwerks, et **Salinen-Administrations-Gebæude** (*bâtiment de l'administration des Salines et des Mines*), Ludwigs St., n° 16, construit par F. de Gærtner, de 1840 à 1843.

Kœnigliche Hof und Staats Bibliothek (*bibliothèque royale de la Cour et de l'État*), Ludwigs St., n° 23, bâtie, de 1832 à 1843, dans le style des palais italiens du moyen âge, par F. de Gærtner. — Façade, longue de 156 mèt., haute de 25 mèt. 50 cent. (double escalier orné de statues colossales assises d'Aristote, d'Homère, d'Hippocrate et de Thucydide, en pierre calcaire, par Sanguinetti et Mayer. — *Vestibule* (bustes de souverains bavarois). — *Escalier* (Stiegenhaus), décoré des statues d'Albert V, le fondateur de la bibliothèque, et du roi Louis, le constructeur de l'édifice actuel, par L. de Schwanthaler, de fresques allégoriques par Nilson, et des portraits en reliefs (dans des médaillons) des poëtes et des savants de toutes les époque.

La bibliothèque, fondée de 1550 à 1579 par Albert V, possède actuellement 800,000 *volumes imprimés* (400,000 ouvrages), 10,000 *incunables* et 24,000 *manuscrits*, dont 600 grecs, 2,000 orientaux (400 hébreux, 900 arabes, 350 persans, 230 turcs, etc.), 14,500 latins, 5,000 allemands, 600 français, 66 espagnols, etc. On y compte 77 salles. La salle de lecture, ornée des bustes des ducs de Bavière, peut contenir 100 lecteurs. — Les manuscrits qui ont une grande valeur artistique, historique ou intrinsèque, sont conservés avec soin dans la salle dite des *Cimelien*.

Parmi les manuscrits en *langues orientales* : Coran sur parchemin, écrit en lettres d'or, ayant appartenu au P. de la Chaise; poëmes persans, ornés de miniatures; manuscrit brahmique, blanc sur noir; manuscrits malabares sur des feuilles de palmier, etc.

Parmi les manuscrits *grecs* : péricopes des Évangiles en écriture onciale du VIIIe s.; psautier; discours de Démosthène sur papier de coton de Chios; Thucydide du IIe s.

Parmi les manuscrits *latins* : traduction des quatre évangiles; codex Alaricianus, du commencement du VIe s.; traduction de Dioscoride en écriture lombarde; Évangiles écrits en or et en argent sur parchemin pourpre, du IXe s.; tables de cire dans le genre des tables romaines, du XVe s.; œuvres de saint Augustin et de saint Grégoire en 100 vol., etc.

Parmi les manuscrits *allemands* : histoire évangélique en rimes, écrite par Otfried à Freising, de 883 à 906; Nibelungen, de 1255 env.; manuscrits de Parcival, par Wolfram d'Eschenbach, et de Tristan; le seul manuscrit encore existant du Culte des Dames (*Frauendienst*), par Ulrich de Lichtenstein.

Parmi les manuscrits *français* : beau psautier de l'an 1200; la Cité des dames, par Christine de Pisan; 4e volume de Renaud de Montauban, etc.

Parmi les manuscrits curieux, surtout au point de vue de l'*art* : Codex aureus, écrit par ordre de Charles le

Chauve et enrichi de pierres précieuses (ce manuscrit, de 870, vient du monastère de Saint-Emmeran); trois évangiles et un missel de l'empereur Henri le Pieux; livre des tournois du duc Guillaume V; les sept psaumes de la pénitence, d'Orlando di Lasso, avec des marges, par J. Mielich, de Munich, 1565-1570; bréviaire, imprimé en 1515, avec des dessins à la marge par Alb. Dürer et L. Cranach; livres de prières de Louis de Bavière (de 1287 à 1345), du duc Albert IV (de 1485).

Parmi les *autographes*, lettres de Luther, de Mélanchthon, de Calderon, et notes de Raphaël sur un manuscrit de Vitruve.

Parmi les anciens *imprimés* ou *incunables :* Practica et Neujahrwunsch (souhaits du nouvel an), de 1455; Biblia pauperum; Duranti rationale divinorum officiorum, imprimé en 1454 par Fust et Schœffer; bible latine, de 1462; grand psautier, de 1459; première Bible de Gutenberg et Fust, de 1450 à 1455; un commentaire de Dante avec des gravures sur cuivre, de 1481.

Blindeninstitut (*institut des Aveugles*), Ludwigs St., n° 15, bâti de 1834 à 1835, dans le style byzantin florentin, par F. de Gærtner et pouvant contenir plus de cent aveugles. — Deux portails richement ornés et décorés avec les statues de Ste Ottilie et de Ste Lucie, par Sanguinetti (d'après Eberhard); de St Benno et de St Raspo, par Eberhard.

Casernen (*Casernes*), au nombre de huit et n'ayant rien de particulièrement intéressant. La plus remarquable est la *Maximilianscaserne*, près de la Nymphenburger St.; elle peut contenir 4,000 soldats.

Chemische Laboratorium (*Laboratoire de chimie*), Arcis St., n° 1, construit par l'architecte Voit, d'après les indications du professeur de Liebig.

Damenstifts-Gebæude (*chapitre des Dames*), Ludwigs St., n° 14, construit par F. de Gærtner. Il renferme encore le gymnase Maximilien.

Kœnigliche-Erzgiesserei (*Fonderie royale*), située dans la rue à laquelle elle donne son nom, à l'une des extrémités de la ville, près de la Nymphenburger St., fondée par J.-B. Stiglmayr († 1844). La plupart des monuments en bronze moderne de l'Allemagne ont été fondus dans ce bel établissement, qui jouit d'une si grande réputation, que les Suédois y ont fait fondre les statues de Charles XIV, de Birger Jarls et de Gustave-Adolphe; les Américains du Nord, le monument de Washington, pour New-York, etc.

Getreidehalle (*Halle au blé*), Blumen St., appelée aussi halle de Maximilien, inaugurée le 25 septembre 1853, construite par M. l'architecte Muffat. Elle est longue de 345 mèt. et a coûté 926,000 fl. — Sur les frontons du pavillon central, fresques d'Hiltensperger. — Tous les samedis, marché.

Gewehrkammer (*Salle d'armes*), **Kœn. Sattelkammern** (*selleries royales*), Marstallplatz, 15.

Kœnigliche Glasmalerei-Anstalt (*Manufacture de peintures sur verre*), Louisen St. (derrière la Glyptothèque). C'est de là que

sont sortis les vitraux de Notre-Dame-de-Bon-Secours, au faubourg d'Au (*V.* ci-dessus), ceux des cathédrales de Cologne et de Ratisbonne.

Industrie-Ausstellungs Gebæude (*palais de l'exposition de l'Industrie*), ou **Glaspalast** (*palais de cristal*), élevé dans le jardin botanique, près du Carlsthor et construit dans le style du palais de cristal de Londres, sous la direction de M. l'architecte Voit, par la fabrique de machines Cramer-Klett de Nuremberg. Long de 240 mèt., large (au transsept) de 90 mèt., (dans les deux ailes) de 48 mèt., tout en fer et en verre il se compose de trois nefs ou vaisseaux, et couvre un espace de 55,000 mèt. carrés env. Il sert aux expositions d'agriculture et de fleurs. C'est là aussi qu'a eu lieu en 1869 la grande Exposition internationale des Beaux-Arts. — *Jardin botanique*, riche en plantes et en arbres des tropiques. L'herbarium et la serre des *palmiers* haute de 80 pieds méritent d'être visités.

Allgemeine-Krankenhauss (*Hôpital général*), Sendlingerthor, construit en 1813, sur l'ordre du roi Maximilien-Joseph.

Kreis-Irren-Anstalt (*asile d'Aliénés*), construit de 1857 à 1858 par M. Reuter, sur une hauteur du faubourg d'Au.

Kriegsministerium (*ministère de la Guerre*), Ludwigs St., construit en 1824 par L. de Klenze. Sur la Schœnfeld St., belle bâtie par l'ingénieur Hæring.

Kunstausstellungs-Gebæude (*palais* ou *bâtiment de l'exposition des Beaux-Arts*), Brienner St., en face de la Glyptothèque, construit par Ziebland, et inauguré le 25 août 1845. — Fronton supporté par douze colonnes d'ordre corinthien, et orné de groupes en marbre d'après des dessins de L. de Schwanthaler (la Bavière distribuant des couronnes aux artistes). — A l'int. : salles d'exposition et Antiquarium (pour l'Antiquarium, *V.* ci-dessous).

Maximilianeum, édifice aux proportions colossales, fondé et richement doté par le roi Maximilien II, construit par Bürklein sur une colline, au delà du pont Maximilien (rive dr. de l'Isar), à l'extrémité et en face de la rue du même nom. Il est destiné à recevoir gratuitement les élèves du Gymnase qui se sont distingués dans les sciences ou dans les arts pour les mettre à même de terminer leurs études et d'entrer au service de l'État. — Au pavillon central : *statue* ailée de la Bavière; trois peintures stéréochromiques, par Piloty (*Construction de l'église et du cloître d'Ettal par Louis de Bavière; Fondation de l'Université d'Ingolstadt par Louis le Riche*, 1472; *Wolfram de Eschenbach à la lutte des Minnesængers, à la Wartburg*). — Au pavillon S., peinture par Dietz (*Vienne délivrée par Maximilien-Emmanuel*); au pavillon N., peinture par Echter

Digitized by Google

(*le Traité de Pavie*). — A l'intérieur, salles destinées à recevoir des œuvres d'art se rapportant à l'histoire du monde (*Bataille de Salamine*, colossale peinture à l'huile, par Kaulbach; *Fondation de l'ordre de Maximilien*, et *Réunion des plus grands diplomates*, fresques par Seibertz; 12 portraits en pied des plus célèbres généraux et hommes d'État, par Pecht; 12 portraits en pied des plus célèbres littérateurs, philosophes, inventeurs et bienfaiteurs, par Hiltensperger; 24 bustes, en marbre de Carrare, de personnages éminents, par Schœpf et Halbig).

Kœnig. Münzgebæude (*Monnaie*), Hofgraben, n° 1, reconstruit en 1809, d'après les plans de F. de Gærtner.

Polytechnische Schule (*école Polytechnique*), à l'O. de la Pinacothèque, vaste édifice construit par Neureuther. La façade occupe tout l'espace compris entre les rues Gabelsberger et Theresien.

Kœnig. Postgebæude (*Poste*), occupant l'ancien palais de Tœrrings. La façade de la Residenz St. a été conservée; mais celle de la place Max.-Joseph, longue de 30 mèt., a été construite en 1836 par L. de Klenze; la partie E. a été reconstruite en 1860. — Portique avec des colonnes d'ordre toscan et décoré de peintures polychromes (des dompteurs de chevaux), par G. Hiltensperger.

Propylaen (*Propylées*), entre la Glyptothèque et le palais de l'exposition des Beaux-Arts, monument élevé par le roi Louis Ier en mémoire de la guerre de l'indépendance en Grèce, commencé en 1854 par Klenze et inauguré le 18 août 1862. C'est un portail dorique à double rangée de colonnes avec une tour à chaque extrémité. Les groupes ont été exécutés d'après les modèles de L. de Schwanthaler, par son cousin X. de Schwanthaler (du côté O. : *la guerre de l'indépendance;* du côté E. : *le roi Othon inaugurant une ère nouvelle pour le pays devenu libre; il est entouré de la Religion, la Guerre, la Science, l'Art et l'Industrie*).

Rathhaus alte (*ancien Hôtel de ville*), sur la Marienplatz, datant du règne de l'empereur Louis. — Façade construite en 1779, sous Charles-Théodore. — A l'int. : grande *salle* nouvellement restaurée, renfermant les armoiries d'un grand nombre de familles et de villes bavaroises et les statues colossales des aïeux de la maison royale de Bavière, par L. de Schwanthaler.

Rathhaus neue (*nouvel Hôtel de ville*), construit tout récemment, sur la Marienplatz, à côté de l'ancien, sur les plans de Hauberisser (style gothique). — Statues d'Antoine Hess : l'*Industrie*, la *Vie de famille*, la *Force* et la *Vertu civique*, la *Bienfaisance*.

Kœnig. Reitbahn (*Manège royal*), Marstallplatz, derrière la Résidence, bâti en 1822, par

L. de Klenze dans le style romain (au portail, bustes de Castor et Pollux).

Sternwarte (*Observatoire*), sur une hauteur voisine de Bogenhausen, à 30 min. de Munich, construit d'après les plans de Reichenbach et de l'astronome Soldner; il possède d'excellents instruments.

Universität (*Université*), appelée aussi université de Louis-Maximilien, fondée en 1462, à Ingolstadt, par le duc Louis le Riche, transférée en 1800 à Landshut par le roi Maximilien Ier, et, en 1826, à Munich, dans l'ancien collège des jésuites, occupant, depuis 1840, le beau bâtiment que le roi Louis lui fit construire par F. de Gærtner, à l'extrémité de la rue Louis, dans le style italien du moyen âge. Elle enseigne toutes les sciences, à l'exception de la théologie. — A l'int. : *escalier*, avec fenêtres ornées de vitraux de couleur (armoiries de Munich, d'Ingolstadt et de Landshut); *bibliothèque*, (200,000 volumes); *laboratoire de chimie; salle du sénat; aula*, grande salle remplissant deux étages et décorée de statues (Louis Ier), de bustes (Louis le Riche et Max.-Joseph Ier) et de médaillons (les princes bavarois, de Georges le Riche à Max.-Joseph Ier), par L. de Schwanthaler.

Königliches Zeughaus (*Arsenal royal*), Dachauer Landstrasse, vaste édifice construit en 1865, sous la direction du capitaine du génie Gläser (au 1er étage, grande salle ornée d'armes et de trophées).

Stædtische Zeughaus (*Arsenal de la ville*), sur l'Untere Anger, datant du milieu du XIVe s. (armes du temps de la guerre de Trente ans, uniforme et épée du roi Maximilien Ier, etc).

Musées, ateliers, collections d'objets d'art publiques et privées.

ANTIQUARIUM

Antiquarium (collection d'antiquités), dans le palais de l'exposition des Beaux-Arts, en face de la Glyptothèque.

1re *salle*. Statuettes et vases en bronze et en argent, grecs et romains. — 2e *salle*. Bronzes étrusques. — 3e *salle*. Objets antiques en terre cuite. — 4e *salle*. Verrerie et poterie antiques. — 5e *salle*. Antiquités égyptiennes.

ATELIERS DE PEINTRES. — GALERIES DE TABLEAUX

Ateliers de peintres (*Künstler Werkstætten*). Les principaux que peuvent visiter les étrangers sont ceux : 1° de *Schwanthaler*, Schwanthaler St., n° 2 (nombreux modèles originaux). Pour le Schwanthaler Museum, *V.* ci-dessous, p. 74; — 2° du professeur *Halbig*, sculpteur, Damenstiftsgasse, n° 2; — 3° de *Hautmann*, sculpteur, Barerstrasse, n° 4; — 4° des *professeurs de l'Académie*, Kaulbach, Piloty, Schraudolph, Hiltensperger, Windnmann, Schlotthauer.

Galerie des Beaux-Arts de

Digitized by Google

Wimmer et Cie (Brienner St., n° 3) renfermant une collection de tableaux des artistes de Munich et une collection de peintures sur porcelaine.

Galerie de tableaux du baron de Schack (Brienner St., n° 19) renfermant environ 200 tableaux d'artistes modernes.

GLYPTOTHÈQUE

Glyptothèque (*galerie de sculpture*), dont le nom est formé de deux mots grecs : γλυπτός (sculpté) et θήκη (lieu où l'on conserve quelque chose), construite dans la Brienner St., n° 36, par Léon de Klenze, aux frais du roi Louis, qui en avait conçu le projet et posé la première pierre en 1816, terminée et inaugurée en 1830. C'est un bâtiment carré, orné dans tout son pourtour à la manière antique, et n'ayant d'autre ouverture dans les murs extérieurs que la porte de la façade. Sur la façade, qui est en marbre blanc et rouge, des niches renferment les statues en marbre de Vulcain (par *P. Schœpf*), de Phidias et de Prométhée (par *Schaller*), de Périclès et d'Adrien (par *Leeb*), et de Dédale (par *Lazzarini*). — Au milieu s'avance un péristyle (colonnes d'ordre ionique) qui supportent un vaste fronton avec des sculptures modelées par Wagner, d'après les plans de M. Léon de Klenze, exécutées en marbre blanc par Schwanthaler, Rietschel, Leeb, Mayer, Sanguinetti et Bandel; elles représentent : au centre, Minerve; à dr., le modeleur, *le toreutès* (celui qui fabrique des statues avec des matières colorées), l'ornementiste, le peintre de statues; à g., le fondeur, le sculpteur en pierre, le sculpteur en bois et le potier.

On entre par une grande porte de bronze dans le *vestibule*. A g., s'ouvrent les salles, au nombre de douze. Dix de ces salles renferment des productions de la statuaire aux diverses époques de l'art, depuis l'Inde ancienne jusqu'à nos jours, et deux, qu'on appelle aussi salles de fêtes, sont ornées seulement de peintures monumentales. Au fond s'ouvre la *salle Assyrienne*, ajoutée au reste de l'édifice en 1864. Elle fut construite par M. Dollmann, d'après les plans de M. de Klenze, à l'aide de motifs assyriens. C'est de la cour intérieure, par des fenêtres aussi hautes que le seul étage dont se compose l'édifice, que les salles reçoivent la lumière. Toute leur décoration, depuis le pavé jusqu'à la voûtes, est réglée avec intelligence et bon goût.

N. B. — Les numéros précédés d'un * sont les plus dignes d'attention.

I. — Salle Assyrienne.

En dehors, au-dessus de l'entrée, copie d'un relief assyrien. Entrée flanquée de deux lions ailés à tête humaine, moulés en plâtre d'après les originaux du Louvre. Les ornements et les peintures de la salle reproduisent

Digitized by Google

exactement des modèles assyriens. Les peintures représentent le transport d'un taureau colossal, une bataille, une chasse au lion, des sphinx, des lions, des gnous et des démons.

Cette salle renferme sept *reliefs* originaux de Ninive, avec des inscriptions, provenant du palais de Sardanapale III.

II. — Salle Égyptienne.

Au-dessus de la porte d'entrée, bas-relief demi-circulaire exécuté par Schwanthaler (les ornements ont été modelés, d'après les dessins de l'architecte, Fr. Hautmann) ; il représente une tradition significative pour l'*histoire et* pour le développement de l'art égyptien. Isis, servant en qualité de nourrice chez la reine de Byblos, découvre le cercueil de son époux Osiris, renfermé par Typhon dans une colonne du palais du roi Malcandros. Arrachant le bois d'Erica, qui formait cette colonne, Isis s'empare de ce cercueil d'Osiris.

1, 2, 3, 4. *Canopes*, albâtre oriental vases destinés à conserver soit l'eau lustrale du Nil, soit les intestins des corps embaumés. — * 5, 6. *Prêtres* ou *gardiens du temple*. — * 7, 8. *Deux Sphinx couchés* : l'un de basalte vert, l'autre de basalte noir. — * 15. *Thoth Trismégiste*. Véritable type égyptien des temps primitifs, représentant le grand Hermès, Thoth Trismégiste, fils d'Ammon Knuphis, l'inventeur et l'historien des dieux, le Logos ou l'intelligence divine. — * 15. *Anubis*, le célèbre Bithynien divinisé par Adrien parce qu'il s'était précipité dans le Nil pour sauver les jours de cet empereur, son maître. — * 16. *Groupe de deux figures assises*. — * 17. *Isis*. Comme femme d'Osiris et mère nourricière symbolique du pays d'Égypte. — * 19. *Table votive du roi Aménophis II* ou *Memnon*. — * 21. *Tête-portrait*, basalte vert. — * 23. *Horus*. Statue, marbre noir. Horus, fils d'Osiris et d'Isis symbole du soleil, est représenté en adolescent (de l'époque d'Adrien). — * 29. *Bouddha*. Tête, lave noire, apportée de Java par le professeur Reinward. — * 30. *Ramsès VI*, nommé Sésostris.

III. — Salle des Incunables.

On a donné le nom d'*incunables* (*in cunabula*, au berceau) aux plus anciens essais de la statuaire grecque, et aux imitations de ces essais primitifs, que le goût déréglé de la décadence et les tentatives d'une rénovation prise à l'origine remirent à la mode sous les derniers empereurs païens. De l'une ou de l'autre époque, les incunables sont de simples curiosités archéologiques.

* 32-38. *Bas-reliefs d'un char étrusque*, bronze, découvert en 1812 près de Pérouse. Ils contiennent des fables babyloniennes, de l'Égypte et de l'Asie Mineure. — 39. *a, b, c, d, e. Neptune, Hercule, Junon, Apollon* et *Minerve*. Bas-reliefs. — 40. *Guerrier grec*. — 41. *Apollon*, statue, marbre du Pentélique. — * 42. *Tête d'homme sans barbe*, terre cuite, remarquable, d'un travail très-ancien, grec ou étrusque. — * 44. *Base triangulaire d'un autel* ou *candélabre étrusque*, bronze trouvé, en 1812, avec le char étrusque, près de Pérouse. — * 45. *Spes* (l'Espérance), imitation romaine de l'ancien style grec. — * 46. *Base d'un candélabre*, marbre de Pentélique. — 47, 48. Tombeaux. —

50, 51. *Prêtres de Bacchus.* — 52. *Prêtre sacrificateur.* — 53. *Vulcain.*

IV. — Salle des Éginettes.

Cette salle, ornée avec autant de luxe que de goût, renferme le plus précieux trésor de la Glyptothèque : les *marbres d'Égine.* On désigne sous ce nom une grande quantité d'objets sculptés qui ornaient autrefois le fronton d'un temple de l'île d'Égine consacré à Jupiter Panhellénien (dans la lunette, en face de la fenêtre, on voit un modèle de ce temple), et que MM. le baron de Haller, Cockerell, Forster et Linkh, découvrirent en 1811.

Ces sculptures, en marbre de Paros, furent achetées 150,000 fr., en 1812, par S. M. le roi de Bavière, alors prince royal, et restaurées à Rome avec un talent remarquable par le célèbre sculpteur Thorwaldsen.

I. — Figures du fronton oriental (à dr. en entrant). D'après M. Hirt, elles représentent le combat d'Hercule et de Télamon contre le roi troyen *Laomédon.* — 54. *Hercule.* — *55. *Laomédon.* — 56. *Télamon.* — * 57. *Guerrier renversé sur le dos.* — 58. *Guerrier penché en avant.*

II. — Figures du fronton occidental (à g. en entrant). Le groupe de ce fronton n'a pas été entièrement conservé. Suivant M. Hirt, il représente le combat autour du corps de Patrocle. — 59. *Minerve.* — * 60. *Patrocle.* — 61. *Ajax*, fils de Télamon. — 62. *Teucer.* — 63. *Ajax*, fils d'Ulée. — 64. *Guerrier grec blessé.* Cette figure est la dernière à la droite de Minerve. — 65. *Hector.* — 66. *Pâris.* — 67. *Énée.* — 68. *Troyen blessé.* — 69. *L'ornement placé au faîte du fronton.* — 70, *a* et *b*. *Deux petites figures appelées Damia et Auxesia.* — 71. *Un griffon.* — 72. *Quarante-neuf fragments.* Les plus remarquables sont : *A*. La tête d'une Minerve. *B*. La tête d'un jeune guerrier. *C*. La tête d'un homme couverte d'un casque. *D*. Un fragment d'une tête d'homme couverte d'un casque. *E* et *F*. Deux têtes de femme. *G*. Un bras droit d'un archer. *H*. Un bras droit, qui paraît tenir un glaive. — 73. *Un chapiteau dorique*, aux deux côtés duquel sont exposés : — 74. *Trente et un fragments*, dont les plus remarquables sont : *A* La moitié d'un pied. *B*. Un bras gauche. *C*. Fragment de poitrine d'une figure d'homme. *D*. La main droite d'une femme. *E* et *F*. Une main droite. Outre ces fragments, on voit encore dans les quatre niches : — 75. Un bras gauche, d'un très-beau travail, tenant un bouclier et plusieurs tuiles en marbre et en terre cuite, tous ornés de peinture en couleur noire, jaune et rouge. — 76. *Partie d'un pilastre*, sur le devant duquel se lit une inscription sculptée en creux, publiée par Schelling et Wagner, et contenant une énumération de divers ustensiles du temple. Sur ce pilastre est placée la partie inférieure des jambes d'une petite figure semblable au 70 *a* et *b*. — 77. *Petit autel rond tout lisse.* Au-dessus, un fragment de candélabre, et, à côté, deux palmettes : le tout en marbre blanc. — 78. *Deux pieds* d'une figure de grande proportion ; une main d'une figure colossale et des fragments de plusieurs palmettes en marbre.

V. — Salle d'Apollon.

Cette salle est ainsi nommée de son principal ornement (un *Apollon Citharède*, ou joueur de lyre, en marbre pentélique et de grandeur colossale). A la

voûte, richement ornée, on remarque, outre les symboles des quatre villes de la Grèce (la chouette d'Athènes, le Pégase de Corinthe, la Chimère de Sicyone et le loup d'Argos), les têtes de Jupiter Olympien et de la Pallas d'Athènes.

* 79. *Cérès.* Copie d'un modèle des plus beaux temps de la Grèce. — 80. *Bacchus barbu.* Hermès colossal, trouvé à Athènes par le baron de Haller. — 81. *Jupiter Ammon.* — 82. *Vase de l'île de Rhodes.* — 83. *Pancratiaste.* — 84. *Esculape.* Buste colossal. — 85. *Fragment de frise.* Bas-relief. — 86. *Minerve.* La tête n'appartenait pas à la statue. — * 87. *Cérès.* Portrait d'une dame romaine. — * 88. *Vase funèbre* trouvé à Athènes. — 89. *Buste de femme.* — * 90. *Apollon Citharède.* Statue colossale, connue pendant longtemps sous le nom de la muse Barberini, parce qu'elle faisait partie de la célèbre collection de cette famille. Les paupières sont formées de petites lamelles en bronze; les prunelles, vides à présent, étaient des pierres précieuses enchâssées dans ces lamelles. — 91. *Mars.* — * 92. *Pallas.* Buste colossal. Probablement une imitation de l'une des plus célèbres statues de Minerve faites par Phidias, peut-être la statue nommée Lemnienne, qui était placée sur l'Acropole d'Athènes. — * 93. *Diane.* — Dans le tympan de la voûte, au-dessus de la statue d'Apollon, on voit : — 94, *a. Jupiter, Junon* et *Vulcain; b. Jupiter, Junon* et *Minerve*, bas-reliefs. Imitation. — 94, *c. Repas funèbre*, bas-relief.

VI. — Salle de Bacchus.

On la nomme ainsi parce que les objets qu'elle renferme appartiennent presque exclusivement au culte particulier de Bacchus.

* 95. *Satyre endormi*, appelé Faune de Barberini. Statue colossale, marbre de Paros. — « Ce morceau célèbre, dit M. L. Viardot, excellent par le fini du travail, par la beauté des formes, par le sentiment de vie et de mouvement conservé dans l'inertie du sommeil, et que l'on croit, mais sans autre preuve que sa perfection, l'œuvre originale de Praxitèle ou de Scopas, avait été placé par Adrien dans son môle ou tombeau à l'égyptienne, aujourd'hui le château Saint-Ange. Lorsque Bélisaire et ses Grecs s'y défendirent, en 537, contre les Goths, ils jetèrent jusqu'aux statues sur les assaillants, entre autres celle-ci, qui fut retrouvée toute mutilée, neuf siècles après, dans un fossé du fort. Le sculpteur romain Pacini l'a restaurée il y a près de quarante ans, et, malgré ce travail moderne, qui lui a rendu la jambe droite entière, presque toute l'autre ainsi que l'avant-bras gauche, le *Satyre endormi* est comparable aux plus belles merveilles de l'art grec à sa grande époque, conservées jusqu'à nous. » — * 96. *Eirène et Plutus*, appelée auparavant Ino Leucothée. Statue, marbre de Paros, un des ouvrages les plus beaux et les plus fameux de la sculpture grecque du temps de Phidias. — 97. *Apollon* (tête rapportée). — * 98. *Silène.* Statue, marbre de Paros, d'un beau travail et bien conservée, elle a servi de fontaine et provient de la collection Barberini à Rome. — * 99. *Satyre riant*, surnommé le Faune à la tache. Buste, marbre de Paros, trouvé près du tombeau de Cecilia Metella, à Rome. — * 100. *Noces de Bacchus et d'Ariane.* Sarcophage. — * 101. *Satyre couché.* — 102. *Jeune Faune*, appelé le Faune de Winckelmann. — 103. *Bacchus avec la panthère.* — 104. *Vénus.* — * 105. *Satyre nommé Périboetos.* — 107. Jeune athlète (tête moderne représentant Auguste jeune). — 108. *Bacchus.* —

Digitized by Google

109. *Petit Satyre*, portant une outre. — 110. * *Vénus*. Buste colossal, marbre de Paros. Cette tête, malheureusement très-endommagée, appartient au plus beau type de l'art grec. — 111. *Palémon sur le dauphin*. — 112. *Libera*. — * 113. *Cérès*, statue, marbre de Paros, restaurée par Thorwaldsen, qui a refait la tête, la main droite et le bras gauche avec leurs attributs. — * 114. *Silène avec l'enfant Bacchus*. — * 115. *Les Noces de Neptune et d'Amphitrite*, bas-relief, marbre de Paros, divisé en trois parties par deux pilastres. Les têtes du groupe de droite et la plus grande partie de l'Amour sont modernes; les autres figures sont presque entièrement conservées. — 116. *L'éducation du jeune Bacchus*, bas-relief. — 117. *Trois figures de femmes*, bas-relief. — * 118. *Ornement architectonique* du temple d'Erechthée à Athènes. — 119. *Ornement architectonique du temple d'Apollon à Bassæ*.

VII. — **Salle des Niobides.**

Cette salle est ainsi appelée parce qu'elle renferme une répétition du *Niobide mourant* qui se trouve à Florence avec le groupe entier, et une statue en marbre de Paros qui ressemble à l'un des fils de Niobé sculptés sur le sarcophage du Vatican.

120. *Philosophe* (tête moderne). — 121. *Hylas*, fragment d'une statue. — 122. *Buste de femme*. — 123. *Mercure*. Copie du célèbre Mercure du Belvédère. — 124. *Roma*, buste colossal. — 125. *Muse*, haut-relief. — 126. *Isis et Harpocrate*, groupe colossal. — * 127. *Sacrifice champêtre*, bas-relief, marbre, connu sous le nom de Vacarelle, et des plus remarquables : les quatre bœufs surtout sont d'une vérité et d'une finesse admirables. — * 128. *Méduse*, surnommée la *Méduse Rondanini*, tête de marbre en bas-relief, complètement conservée, excepté l'extrémité du nez, une narine et quelques fragments des serpents ou cheveux. — 129. *Minerve*, buste colossal. — 130. *Vénus avec le dauphin*. — * 131. *Vénus de Cnide*, aussi belle qu'intéressante. — 132. *Fragment d'un groupe* non expliqué. — 133. *Polyphème tuant un compagnon d'Ulysse*, haut-relief, acheté à Rome et restauré par M. Rauch. — 134. *Tête (portrait) d'une femme*. — 135. *Pâris*. — 136. *Adoration du Bacchus barbu*, bas-relief. — 137. *Torse mâle*. — 138. *Clio*, restaurée par Thorwaldsen. — 139. *Vénus*. — 140. *Un jeune garçon avec un cygne*. — * 141. *Un Niobide mourant*, figure couchée, marbre. Répétition d'un fils de Niobé, qui se trouve aussi à Florence et à Dresde. La tête n'est pas achevée; mais les parties terminées et le visage entre autres sont d'un beau travail et bien conservés. — * 142. *Niobide agenouillé*, nommé *Ilioneus*, statue, marbre de Paros. La tête, les bras et les doigts d'un pied manquent; mais les formes sont si belles, l'exécution si parfaite, qu'à Munich on regarde ce Niobide comme un des originaux perdus de ce fameux groupe de Niobé, tant célébré par Pline, dont Florence n'aurait, en partie du moins, que de médiocres copies. — 143-144. *Masques*, reliefs. — 145. *Cérès*, relief. — 146. *Festons de fruits*, haut-relief. Beau travail romain.

Salles des fêtes et vestibule.

Le roi Louis avait demandé à l'architecte de la Glyptothèque deux salles de repos réunies par un vestibule s'ouvrant sur la cour intérieure. Ces salles, appelées **salles des Fêtes**, M. Léon de Klenze les a ménagées entre les Niobides et les Héros, entre les dieux et les hommes. Elles sont entièrement ornées de peintures composées et dessinées par P. Cornelius, pein-

tes à fresque en partie par lui-même, en partie par ses collègues et par ses élèves, H. de Hess, Zimmermann, sous son inspection.

VIII. — Salle des Dieux.

Dans les peintures des quatre parties de la voûte sont représentés les quatre éléments, les quatre saisons et les quatre temps du jour.

Les tableaux principaux sont : 1° *Le Règne de Neptune ou le Monde aquatique* (par Cornelius, Zimmermann et Schlotthauer); 2° *l'Olympe ou le règne de Jupiter* (par les mêmes); 3° *le Tartare ou le règne de Pluton* (par les mêmes).

Petit vestibule.

1. Tableau du milieu : *Prométhée* ayant formé l'homme, *Minerve* lui donne l'âme et la vie (par Cornelius). — 2. Lunette à dr. : *Prométhée*, enchaîné au rocher du Caucase, est délivré par Hercule (par Schlotthauer). — 3. Lunette à g. : *Pandore*, assise près d'*Épiméthée*, ouvre la boîte fatale dont Jupiter lui a fait présent (par Zimmermann).

IX. — Salle Troyenne.

Les peintures de la voûte représentent des sujets empruntés à la guerre de Troie. Dans le tableau des *Noces de Pelée et de Thétis*, au milieu de la voûte, l'espace ne permettant pas de représenter les douze dieux, Cornelius les a placés dans l'ornement de stuc qui l'entoure. Jupiter, Minerve, Mercure, Junon, Diane, Vulcain, Pluton, Cérès, Mars, Neptune, Vénus et Apollon ont été modelés par Schwanthaler.

Les trois tympans représentent les événements principaux de la guerre de Troie en figures colossales : 1° *la Colère d'Achille*; — 2° *le Combat autour du cadavre de Patrocle*. Au-dessous de ce tableau, bas-relief (*Combat d'Achille contre les dieux des fleuves*) par Schwanthaler. Vis-à-vis, au-dessous de la fenêtre, pendant de ce bas-relief (*Combat près des vaisseaux*); — 3° *la Conquête d'Ilion*.

X. — Salle des Héros.

* 149. *Démosthène*, hermès. — 150. *Prétendu Apollonius de Tyane*, ou Solon, hermès. — 151. *Mercure*. — 152. *Inconnu*, buste en hermès. — * 153. *Alexandre*, statue, marbre salin de Paros, du plus pur style grec, restaurée par Thorwaldsen, qui l'a regardée comme la seule vraie statue d'Alexandre le Grand. — 154. *Annibal* (?), buste en hermès. — 155. *Hippocrate*, buste en hermès. — 156. *Adonis*, auquel on a mis une tête de Commode. — * 157. *Périclès*, buste en hermès. — 158. *Domitien*, statue colossale. — 159. *Thémistocle*, buste en hermès (moitié de la tête, au-dessus du nez, moderne et restaurée d'après un buste du musée du Vatican). — 160. *Héros barbu*, statue colossale. — 161. *Prétendu Xénophon*, buste en hermès. — * 162. *Gladiateur victorieux*. Les oreilles écrasées prouvent que c'est un Pancrétiaste. — 163. *Zénon le stoïcien*, tête, bras droit, pieds et scrinium, restaurés par le sculpteur Finelli, à Rome, d'après la statue du musée Capitolin. — 164. *Méléagre*, buste en hermès. — 165. *Athlète*. — * 166. *Socrate*, buste en hermès.

XI. — Salle des Romains.

Cette salle, la plus vaste de la Glyptothèque et celle dont les murailles, les tympans et la coupole sont le plus richement ornés, est longue de 40 mèt. env. et large de 13 à 14 mèt.; elle est entièrement remplie par les hommes et les choses de

Digitized by Google

Rome (les trois reliefs du milieu des coupoles, par Schwanthaler, les douze dieux supérieurs, par Stieglmayr; les autres vingt-quatre figures de la coupole, par Schwanthaler; les modèles des ornements par Krampf, Leins et Kern).

167-170. *Quatre cariatides.* — 171. *Vase cinéraire d'Ascanius Philozenus.* — 172. *Romain inconnu.* — 173. *Quatre colonnes antiques.* — 174. *Hygiée,* — * 175. *Agrippine la mère.* — 176. *Mercure.* — 177. *Romain,* prétendu M. Tullius Cicéron. — 178. *Germanicus César* (le masque seul est antique).— 179. *Romain inconnu.* — * 180. *Lucius Vérus le jeune.* — * 181. *Néron.* — * 182. *Géta,* buste colossal. — 183. *Auguste.* — 184. *Femme romaine.* — 185. *Flamen,* ou *prêtre salien.* — * 186. *Vespasien.* — 187. *Romain inconnu.* — * 188. *Les Muses,* sarcophage. — * 189. *Diane et Endymion,* relief d'un sarcophage. — 190. *Quatre colonnes antiques,* porphyre d'Égypte. — 191. *Romain inconnu.* — * 192. *Septime Sévère,* statue, marbre du Pentélique. Le torse est d'un travail plus beau que la tête, qu'on lui a donnée au hasard. — 193. *Drusus.* — 194. *Tranquilline,* épouse de Gordien le Pieux. — * 195. *L. Ælius César.* — * 196. *Trajan.* — 197. *Romain inconnu.* — * 198. *Antonin le Pieux.* — * 199. *Titus,* buste colossal. — 200. *Septime Sévère.* — 201. *Géta.* — 202. *Néron,* tête colossale. — 203. *Apollodore.* — 204. *Femme romaine.* — * 205. *Mort des Niobides,* sarcophage. — * 206. *Victoires au sacrifice,* relief, marbre blanc, célèbre à cause de la beauté de son travail, provenant du palais della Valle à Rome. — 207. *Quatre colonnes antiques,* granit oriental. — * 208. *Héliogabale.* — * 209. *Auguste.* — 210. *Caligula* ou *Marcellus.* — 211. (*Prétendu*) *Mécène.* — * 212. *Julie, fille de Titus.* — 213. *Clodius Albinus.* — 214. *Claude.* — 215. *Septime Sévère.* — * 216. *Cicéron,* buste colossal, marbre blanc, d'un beau travail et bien conservé. — 217. *Adrien.* — 218. (*Prétendu*) *Claude.* — * 219. *Auguste.* — * 220. *Plautilla,* buste très-bien conservé, d'un beau travail. — 221. *Jeune Romain.* — * 222. *Oreste,* sarcophage, marbre blanc (reliefs représentant les tristes aventures d'Oreste d'après la tragédie d'Euripide, *Iphigénie en Tauride*). — * 223. *Procession de Bacchus,* relief de sarcophage. — 224. *Quatre colonnes antiques,* albâtre à veines jaunes. — 225. *Mars.* — * 226. *Livia Drusilla,* épouse d'Auguste. — 227. *Une heure.* — 228. *Romain inconnu.* — 229. *Deux piédestaux.* — 230. *Trophée.* — * 231. *Lucius Verus.* — 232. *Cérès* (tête rapportée). — 233. *Matidia,* nièce de Trajan. — 234. *Hercule.* — 235. *Romain inconnu.* — 236. *Tibère.* — 237. *Sabine.* — 238. *Vitellius.* — 239. *Romain inconnu.* — 240. *Otacilia Severa.* — 241. *Commode.* — 242. *Marciana,* sœur de Trajan. — 243. *Gallien.* — 244. *Romain inconnu.* — 245. *Septime Sévère.* — 246. *Lectisternium,* marbre blanc. Siége de marbre couvert d'un stragulum (στρώμα) sur lequel on plaçait les images des déesses pendant les festins solennels (lectisternia) faits au temple à leur honneur. — 247. *Fragment architectonique,* marbre blanc. — 248. *Jeune Romain.* — 249. *Domitien.* — 250. *Romain inconnu.* — 251. *Alcibiade.* — 252. *Gordien le Pieux.* — 253. *Romain inconnu.* — 254. *Macrinus.* — 255. *Commode.* — * 256. *Antinoüs,* buste, marbre bleuâtre. — 257. *Lucius Verus.* — 258. *Romain inconnu.* — 259. *Commode.* — 260. *Galba.* — 261. *Romain inconnu.* — 262. *Lectisternium.* — * 263. *Faustina, cadette.* Fille de l'empereur Antonin le Pieux, épouse de Marc Aurèle, mère de Commode. — 264. *Tibère.* — 265. *Sabine,* épouse d'Adrien. — 266. *Scipion l'Africain.* — 267. *Romain inconnu.* — 268. *Trajan.* — 269. *Romain inconnu.* — * 270. *Jeune Antinoüs.* — 271. *Prétendu Othon.* — 272. *Sénèque.* —

Digitized by Google

273. *Trebonianus Gallus.* — 274. *Romain inconnu.* — 275. *Jeune Romain.* — 276. *Plotina*, épouse de l'empereur Trajan. — 277. *Lectisternium.* — 278. *Fragment d'une frise.* — 279. *Sylvain.* — * 280. *Lucilla*, fille de Marc Aurèle. — 281. *Vénus.* — 282. *Pertinax.* — 283. *Urne de L. Mucius Hilarus.* — 284. *Vase funéraire.* — 285. *Enfant avec une oie.* — 286, 287. *Candélabres.* — 288. *Vase à trois pieds.* — 289, 290. *Candélabres.* — 291. *Autel à sacrifice.* — 292. *Vase cinéraire de Q. Cassius Galeus.*

XII. — Salle des sculptures coloriées ou dorées.

293. *Mosaïque antique.* Une partie est moderne. — 294. *Trépied*, bronze. — 295. *Silène*, statuette, bronze. — 296. *Candélabre*, bronze. — 297. *Socrate*, bronze. — * 298. *Cérès*, marbre noir et blanc, restaurée par Tenerari. — * 299. *Satyre*, buste, bronze, du plus beau travail grec. — 300. *Fleuve*, figure couchée, marbre noir. — 301. *Scène champêtre*, bas-relief, marbre de Paros. — * 302. *Athlète*, buste, bronze. Les yeux creux étaient autrefois en pierre ou en argent. Les lèvres sont encore fortement dorées. La tête, gracieuse, d'une forme vraiment grecque, d'une exécution sévère, appartient à la plus belle époque de l'art grec. La poitrine est moderne. — 303. *Athlète*, marbre noir. — * 304. *Jeune fille*, marbre noir et de Carrare. — 305. *Candélabre étrusque*, bronze. — 306. *Prétendu Alexandre*, bronze. — 307. *Candélabre*, bronze. — * 308. *Romain inconnu*, basalte noir (draperie, en albâtre blanc, moderne). — 309. *Faune*, marbre noir. — 310. *Jeune Romain*, buste de porphyre. — 311, 312. *Candélabres*, bronze. — 313. *Romain inconnu*, buste de porphyre. — 314. *Femme drapée*, bronze. — 315. *Vénus*, bronze. — 316. *Candélabre*, bronze. — 317. *Quatre jeunes têtes*, terre cuite.

XIII. — Salle des Modernes.

De tout l'intervalle compris entre la fin du second siècle, au temps des Antonins, jusqu'à notre époque, la Glyptothèque n'a pas un seul monument. Il faut passer d'Adrien à Napoléon, et de l'auteur d'*Antinoüs* à Canova. Les quatre médaillons qui ornent cette salle représentent Nicolas de Pise, Michel-Ange Buonarroti, Ant. Canova et Albert Thorwaldsen.

* 318. *Pâris*, par Canova. — 319. *Femme qui attache ses sandales*, par Rodolphe Schadow. — 320. *Napoléon*, par Spalla. — * 321. *Louis Ier, roi de Bavière, comme prince héréditaire*, par Thorwaldsen, 1821. — * 322. *Pâris*, par Canova. — * 323. *L'Amour et la Muse*, par Conrad Eberhardt. — 324. *Le maréchal, comte de Munch*, par Conrad Eberhardt. — 325. *L'Enfant Jésus à genoux tenant la croix*, par Alexandre Algardi. — * 326. *L'Amiral Cornelius Tromp*, buste colossal, par Christian Rauch. — 327. *Frédéric Barberousse*, par Tieck. — 328. *Prétendu Raphaël*, buste de terre cuite (fin du XVe s.). — 329. *Iffland*, par Georges Schadow. — 330. *Frédéric le Victorieux*, électeur palatin, par Dannecker. — * 331. *Général-major de Heydeck*, par Wolf. — 332. *Frédéric-Léopold, comte de Stolberg*, par Freund. — * 333. *Vittoria Caldoni*, par Rodolphe Schadow. — * 334. *Catherine II*, impératrice de Russie, par Busch. — 335. *Adonis*, par Thorwaldsen.

MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE

Ethnographisches Museum (Musée ethnographique), dans l'ancienne galerie de tableaux qui borde au N. le Hofgarten (l'entrée est sous les Arcades).

Digitized by Google

1re, 2e ET 3e SALLES. — *Collection japonaise.*

4e SALLE. — *Collection chinoise.*

5e ET 6e SALLES. — *Collection d'objets divers et antiquités des Indes orientales.*

7e SALLE. — *Collection ethnographique*, se composant d'objets dus à l'industrie des naturels du Groënland (voyage de Krusenstern), du Brésil (voyage de Spix et de Martius), des îles de l'océan Pacifique (voyage de Cook), du Chili, de l'Australie; d'objets de l'âge de pierre; d'antiquités lacustres provenant des lacs de Suisse et de Bavière, etc.

MUSÉE NATIONAL

National Museum (Maximilians St.), vaste édifice fondé par Maximilien II, construit de 1858 à 1863, sur les plans de Riedel, ouvert en 1867. — Au-dessus de l'attique du pavillon central, *statue de la Bavière avec le lion* (en fonte de zinc) par Kirchmayr. — Aux ailes, quatre statues représentant quatre provinces de Bavière : *Bavière, Palatinat, Franconie* et *Souabe*, par Zell, Wagmüller, Ruf et Zumbusch. — Sur la façade, 10 cariatides et 8 statues d'hommes célèbres, symboles des 8 vertus cardinales de la nation bavaroise (*Patriotisme*, *Activité, Piété, Loyauté, Sagesse. Justice, Valeur, Générosité*).

Toutes les antiquités dispersées autrefois dans les palais royaux et autres de la Bavière, ont été réunies dans le National Museum et forment une vaste collection rangée dans l'ordre chronologique en trois grandes divisions.

Rez-de-chaussée.

Aile g. — 5 salles renfermant des antiquités de la période romaine, celtique, carlovingienne et romane (1250). Dans une 6e salle, exposition de photographies des plus beaux objets du musée.

Aile dr. — 10 salles consacrées aux objets de la période gothique.

Salle I (XIIIe s.). — Fresques; monuments funéraires.

Salle II (XIVe s.). — Statues; pierres tumulaires.

Salle III (XIVe s.). — Plafond en bois de l'ancien hôtel de ville d'Augsbourg (1385); reliquaires; autel de la chapelle du château de Pæhl.

Salle IV (première moitié du XVe s.). — Modèle du monument funéraire de Louis le Barbu, en pierre de Solenhofen (1429); autel de l'ancienne église des Franciscains à Bamberg; vitraux remarquables.

Salle V (XVe s.). — Plafond et parois de la maison du tisserand d'Augsbourg (1457); bahuts (fin du XVe s.).

Salle VI (XVe s.). — Plafond en bois du Deutschherrnhaus (maison des chevaliers de l'ordre Teutonique), à Nuremberg; tapis de la maison de Nassau, à Nuremberg; modèle du tombeau

Digitized by Google

de Schreyer (dans l'église de Saint-Sebald, à Nuremberg), par Adam Krafft (1492).

Salle VII (xve s.). — Plafond et chambranle de porte de la forteresse Oberhaus, près Passau; miniatures; mobilier.

Salle VIII (xve s.). — Autel de Weissenburg (1480-1590); escalier, de Neuötting.

Salle IX (fin du xve s., commencement du xvie). — Salle voûtée comme une église, divisée en sept nefs. Vitraux de la maison des Chartreux de Prüll, près de Ratisbonne; autels et mausolées (moulage en plâtre).

Salle X (xve s., commencement de la Renaissance). — Colonne-itinéraire en marbre rouge (1521). Autels, tapis.

Ier étage.

Galerie historique. — Dix-huit salles ornées de 150 grandes *fresques*, toutes exécutées par des artistes de Munich et représentant les événements les plus importants de l'histoire de Bavière (au-dessous de chaque fresque, notice explicative).

Ces salles renferment : des plans en relief, des majoliques, des armes, des costumes, des instruments de musique (1450 à 1800), etc., etc. Dans la 14e salle, *fresque*, par Piloty (la reine Marie de Naples à Gaëte); esquisses à l'huile des peintures commandées par Maximilien II pour le Maximilianeum.

IIe étage.

19 salles renfermant des objets d'art de l'époque de la Renaissance jusqu'au commencement du xixe s. — Dans l'escalier, tapisseries, portraits, plafond en bois du château de Dachau.

Salle I. — Plafond de Dachau; tapisseries d'après les cartons de Raphaël; vitraux.

Salle II. — Plafond de Dachau; tapisseries d'après les cartons de Raphaël (*les Sept planètes*); sculpture en bois (*la Mort de Marie*); corbeille de fiancée de la duchesse Jacobée de Bavière.

Salle III. — Plafond de Dachau; tapisseries d'après Raphaël (*Histoire de saint Paul*).

Salle IV. — Plafond et chambranle d'un château du comte Fugger à Donauwœrth; marteau en argent doré, chef-d'œuvre d'orfévrerie, d'après les dessins de Michel-Ange; verreries.

Salle V. — Plafond, et, au milieu de la salle, closette provenant du château Fugger, à Donauwœrth; dans la closette, portrait d'Albert V entouré d'un beau cadre en ivoire; mosaïque florentine avec un beau cadre en bois sculpté.

Salle VI. — Plafond de Donauwœrth; tapisseries d'après les cartons d'Orley (*Histoire d'Abraham*); porcelaines: pierre tumulaire (original) d'Orlando di Lasso.

Salle VII (fin du xve s.). — Plafond d'une maison particulière de Nuremberg; tapisseries (suite de la salle VI).

Salle VIII (commencement du xviie s.). — Plafond de Nuremberg avec des lustres; tapisse-

Digitized by Google

ries faites à Munich d'après les dessins de Pierre Candide ; armoire en ivoire, fabriquée par Chr. Angermayr ; vases ; ouvrages en ivoire.

Salle IX (époque de la guerre de Trente Ans). — Plafond peint par Pierre Candide; tapisseries d'après Candide (*les Mois*, depuis mai jusqu'à décembre).

Salle X (milieu du XVIIe s.). — Au plafond, fragments de l'arc de triomphe de l'église Notre-Dame à Munich ; tapisseries d'après Candide (*Histoire d'Othon de Wittelsbach*) ; reliefs en ivoire.

Salle XI. — Suite des tapisseries de la salle X; statue de la Vertu, en bronze, moulée par Krumper.

Salle XII (seconde moitié du XVIIe s.). — Plafond de la Résidence à Munich ; au centre, petite tapisserie (*la Fuite en Égypte*) ; pendules ; meubles ; reliefs en ivoire ; vitraux.

Salle XIII. — Plafond des appartements de l'électrice Adélaïde.

Salle XIV (fin du XVIIe s. et commencement du XVIIIe s.). — Plafond style rococo; tapisserie d'Arras ; portraits en miniature (*Louis XIV*, par Petitot).

Salle XV (XVIIIe s.). — Statuettes équestres; sculptures en bois.

Salles XVI, XVII et XVIII, renfermant des objets du style rococo ; ouvrages en ivoire, collection d'éventails.

Salle XIX (commencement du XIXe s.). — Objets ayant appartenu à Napoléon Ier.

MUSÉE SCHWANTHALER

Musée Schwanthaler (Schwanthaler St., n° 55, en face de l'atelier de cet artiste). L. de Schwanthaler, mort en 1848 à l'âge de 47 ans, a légué à l'académie royale des Beaux-Arts les modèles en plâtre de ses ouvrages exécutés soit en bronze, soit en marbre. Quelques-uns de ces modèles sont perdus, mais il en reste environ 200 exposés dans ce musée.

Ire salle (salle de Hermann).

1. Bataille de Hermann, *Fronton de la Walhalla*. — 2, 3, Victoires. — 4. Nymphe et chasseur, dernière œuvre de Schwanthaler. — 5 et 12. Groupes du fronton du temple de la Gloire à Munich. — 6. Joroslas de Sternberg. — 7. L'empereur Maximilien II. — 8. Saint Wenceslas, le martyr. — 9. Bohuslas de Lobkowitz. — 10. Jean Huss. — 11. Ziska. — 13. L'empereur Rodolphe II. — 14. L'évêque Pardubic. — 15. Vénus victorieuse. — 16. Le grand-duc Joseph, palatin de Hongrie, statue équestre.

IIe salle (salle de la Bavaria).

17. Tête colossale de la Bavière. — *Statues*. — 18. Le duc Albert V. — 19. Le roi Louis Ier. — *Bustes*. — 20. Le Dr Wenzel. — 21. G. de Kaulbach. — 22. Louis Ier. — 23. L. de Schwanthaler. — 24. Sulpice Boisserée. — 25. La reine Caroline. — 26. Le grand-duc Léopold de Bade. — 27. La grande-duchesse de Bade. — 28. Le prince Wrède, feld-maréchal. — 30 à 42. Ébauches diverses. — 45. Surtout de table pour le roi Maximilien II. — 49 à 72. *Statuettes* des peintres dont les statues colossales sont placées sur le pinacle de la Pinacothèque, savoir : 49. J. van Eyck. — 50. Hans Memling.

Digitized by Google

— 51. Albert Dürer. — 52. Hans Holbein. — 53. Martin Schœn. — 54. Rubens. — 55. Van Dyck. — 56. Velasquez. — 57. Murillo. — 58. Claude le Lorrain. — 59. Nicolas Poussin. — 60. Fr. Francia. — 61. Frà Beato Angelico da Fiesole. — 62. Masaccio. — 63. Léonard de Vinci. — 64. P. Pérugin. — 65. Ghirlandajo. — 66. Michel-Ange. — Raphaël. — 68. Titien. — 69. Giov. Bellini. — 70. Andrea del Sarto. — 71. Corrége. — 72. Le Dominiquin. — 74 à 85. *Esquisses* des modèles des statues de la famille royale de Bavière qui se trouvent placées à l'hôtel de ville et à la Résidence (*V.* hôtel de ville et salle du trône au Saalbau). — 89. Bouclier d'Hercule. — 92. Service de table pour le roi Max.

IIIe salle (salle de Gœthe).

93 à 98. Modèles pour le monument de Gœthe à Francfort sur-le-Mein. — 99. Cérès et Proserpine. — 102. Modèle du monument élevé au poëte Frauenlob, dans la cathédrale de Mayence. — 107 et 108. Deux danseuses. — 109. Modèle de la statue de Jean-Paul à Bayreuth. — 110. Nymphe assise. — 111 à 115. Pour la Ruhmeshalle de la Bohême : 111. La reine Elisabeth de Bohême. 112. Le roi Georges Podiebrad. 113. Le roi Ottokar II. 114. La reine Libussa. 115. Ernest Ier, duc de Cobourg. — 117. Charles-Frédéric Ier, grand-duc de Bade (en bronze, à Carlsruhe). Sur le piédestal sont les quatre cercles : Seckreis, Breisgau, Rheinkreis, Neckar et Mainkreis. — 122. Charles XII de Suède. — 123. Frédéric-Alexandre, margrave de Brandebourg. — 124 à 129. Modèles pour la fontaine de Vienne : l'Autriche, le Pô, le Danube, la Vistule. — 130. Tête de la statue colossale du grand-duc Louis de Hesse-Darmstadt. — 131. Esquisses pour le monument de ce grand-duc. — 132. Charles XIV, J. Bernadotte, roi de Suède. — 140 et 142. Tilly et Wrède (à la Feldherrnhalle). — 143. Kreitmayr. — 145. La nymphe du Danube. — 154. Mozart. — 155 à 158. Bas-reliefs pour le monument de Mozart à Salzburg. — 159 à 203. Métopes pour la frise de la Ruhmeshalle (*V.* ci-dessus, p. 42).

PINACOTHÈQUE

Pinacothèque — ainsi appelée de deux mots grecs : πίνακ; (tableau) et θήκη (lieu où l'on garde) — commencée le 7 avril 1826, jour anniversaire de la naissance de Raphaël, achevée et ouverte au public le 16 octobre 1836, vaste édifice du style des palais romains et à l'aspect vraiment monumental, long de 156 mèt., large et haut de 27 mèt., isolé dans le faubourg Maximilien. — Façade principale, du côté de la Gabelsberger St. (l'entrée est par la Barer St.), décorée de 25 statues des peintres les plus célèbres, modelées par Schwanthaler.

Au rez-de-chaussée, estampes, dessins et vases (*V.* ci-dessous) ; au 1er étage, **galerie de tableaux** que tous les étrangers ne devront pas manquer de venir admirer. En effet cette galerie, formée par Maximilien-Joseph avec celles de Düsseldorf, de Deux-Ponts, de Mannheim, de Schleissheim et de Munich, et enrichie par d'importantes acquisitions, entre autres par celle (1827) de la célèbre collection des frères Boisserée, est actuellement une des plus belles galeries de l'Europe. Elle compte déjà plus de 1,400 tableaux, dont 95 toiles de Rubens, répartis en 9 salles et 23 cabinets.

Digitized by Google

PLAN DU PREMIER ÉTAGE DE LA PINACOTHÈQUE DE MUNICH

OUEST. — EST.

IX École italienne.	CABINETS.	NORD.	CABINETS.	Salle des restaurations.
VIII École italienne.	23 22 21 20 19 18 17 16 15 14 13	12	11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1	Chambre de l'inspecteur
	VII École italienne.	VI Écoles espagnole et française.	V École hollandaise.	IV Salle de Rubens.	III Écoles hollandaise et flamande.	II Ecole allemande (Basse Allemagne).	I École allemande (Haute Allemagne).	Salle des Fondateurs.
	CORRIDOR OU LOGES.							Vestibule.
Direction.	SUD.							Escalier.

Digitized by Google

Cette division intérieure a l'avantage de doubler, dans le même espace, la place destinée aux tableaux.

N. B. — Un catalogue détaillé a été publié en français par M. Rodolphe Margraff; il comprend 1,422 numéros. Nous donnons d'ailleurs ci-dessous une liste très-détaillée des tableaux les plus importants. — Les numéros précédés de ce signe * sont les plus dignes d'attention.

Salle des Fondateurs.

Le plafond est richement décoré; les murs sont ornés des portraits des princes de la maison électorale bavaroise palatine, qui ont le plus contribué à la formation du musée. *Sur le mur vis-à-vis de la porte d'entrée :* — (*a*) *Jean-Guillaume*, électeur palatin, fondateur de la galerie de Düsseldorf, par *Richter ;* — (*b*) *Maximilien Emmanuel*, électeur de Bavière et fondateur de la galerie de Schleissheim, par *Martin Moingaud.* — *Sur le mur dans lequel s'ouvre la porte d'entrée :* — (*c*) *Maximilien Ier*, grand écuyer tranchant de l'empire romain et électeur de Bavière, fondateur de la galerie des tableaux de Munich, par *Nicolas Prucker ;* — (*d*) *Charles-Théodore*, électeur palatin, fondateur de la galerie de Mannheim, par *Pompeo Bottoni.* — *Sur le mur dans lequel s'ouvre la porte qui conduit dans la première salle :* — (*e*) *Max-Joseph Ier*, roi de Bavière, fondateur de la Pinacothèque, par *Joseph Stieler ;* — (*f*) *Louis Ier*, roi de Bavière, constructeur de la Pinacothèque, par *Joseph Stieler.* — Sous la corniche principale, bas-reliefs (épisodes de l'histoire de la maison régnante de Bavière).

Salle I.

Ces tableaux sont pour la plupart de l'ancienne école de la haute Allemagne, et datent des premiers temps, jusque vers le milieu du XVe *s.* « Il n'y a sans doute nulle collection au monde, dit avec raison M. Louis Viardot, où l'on puisse, aussi bien qu'à la Pinacothèque de Munich, étudier, comprendre et lire en quelque sorte dans une série de pages et de chapitres l'histoire de l'ancienne école allemande. Sauf les essais primitifs des peintres bohèmes, rien n'y manque depuis les origines jusqu'à la complète extinction. » — 1. *Dürer* (Albert). Chevalier couvert de son armure, champé de gueules. Ce tableau et le pendant (n° 3) représentent les frères Baumgartner de Nuremberg. — 2. *Le même.* La naissance du Christ. — 3. *Le même.* Pendant du n° 1. — 4. *Romerswalen* (Marinus de). Homme et femme pesant des monnaies. — * 5. *Holbein l'aîné.* Jésus aux Oliviers. — * 6. *Le même.* Sainte Vierge introduite dans le temple. — 7. *Schaffner.* Salutation angélique. — * 8. *Holbein l'aîné.* Flagellation du Christ. — * 9. *Le même.* Nativité du Christ. — 10. *Hemessen* (Jean van). Saint Christophe portant le Christ. — 11. *Schühlein* (Hans). Isethor et Suzanne avec deux enfants. — 12. *Holbein le jeune* (attribué à). Le margrave Christophe de Bade. — 13. *Schühlein* (Hans). Saint Servatius. — * 14. *Holbein l'aîné.* Circoncision. — * 15. *Le même.* Couronnement d'épines. — * 18. *Holbein le jeune.* Sainte Élisabeth servant des malades, « modèle de beauté, d'expression naïve et fervente. » — * 19. *Holbein l'aîné.* Mort de la Vierge. — * 20. *Le même.* Résurrection du Christ. — 21. *Schaffner.* Purification de la Vierge. — * 22. *Wohlgemuth* (Michel). Le Christ aux Oliviers. — * 23. *Schæuffelein.* Mort de la Vierge. — * 24. *Le même.* Couronnement de la Vierge. — 25. *Schaffner* (Martin). Descente du Saint-Esprit. — * 26. *Prew* (George). Scipion l'Africain, vainqueur d'Annibal à Zama. Très-curieux par l'étrangeté des costumes.—

Digitized by Google

* 27. *Wohlgemuth.* Crucifiement. — 28. *Schæuffelein.* Couronnement de la Vierge. — 32. *Maître du Bas-Rhin.* Circoncision. — * 34. *Wohlgemuth.* Descente de croix. — * 35. *Feselen.* Ville d'Alise, assiégée et conquise par Jules César (masses de petites figurines, habillées comme au temps du peintre). — * 39. *Wohlgemuth.* Résurrection du Christ. — * 40. *Wagner* (Hans). Un saint. — * 41. *Holbein l'aîné.* Salutation angélique. — * 42. *Le même.* Emprisonnement du Christ. — 43. *Wagner.* Adoration des mages et descente du saint Esprit. — 44. *Romerswalen* (Marinus de). Un receveur d'impôts. — * 45. *Horebout* (Geraert). Adoration des mages. — 47. *Holbein l'aîné.* Visitation. — 48. *Le même.* Le Christ devant Pilate. — 50. *Mielich* (Hans). Portrait d'homme. — 52. *Le même.* Portrait de femme. — * 53. *Holbein l'aîné.* Flagellation. — 54. *Le même.* Adoration des mages. — 55. *Coczie* ou *Coxcie* (Michel). Vierge glorieuse d'après J. van Eyck. On rapporte que Titien, en commandant cette copie et le n° 61 au nom du fils de Charles-Quint, envoya au peintre, pour le manteau de la Vierge, une provision d'outremer qui coûtait 32 ducats. — * 56. *Cranach* (Lucas). La femme adultère. « D'une belle exécution. » — * 57. *Buckelear.* Un marchand de poissons avec sa femme et sa fille. — 58. *Wagner* (Hans de Culmbach). Résurrection du Christ dans la partie supérieure, couronnement de la Vierge dans la partie inférieure. — * 59. *Holbein l'aîné.* Le Christ portant la croix. — * 60. *Le même.* Circoncision du Christ, avec le portrait du fondateur, Georges, abbé de Kaisersheim. — 61. *Coczie* (Michel). Saint Jean-Baptiste, d'après J. van Eyck. — 62. *Holbein le jeune.* Portrait en pied du patricien C. Rehlingen. — * 63. *Burgkmaïr.* St Jean dans l'île de Patmos. — * 66. *École des Pays-Bas.* Descente de croix, « excellents détails. » — 67. *Holbein le jeune.* Les enfants du patricien Rehlingen. — 68. *Grünewald.* Saint Lazar . — 69. *Le même* Conversion de saint Maurice par saint Érasme (portrait d'Albert de Brandebourg). — 70. *Le même.* Sainte Marthe. — 71. *Dürer* (A.). Saint Pierre et saint Jean l'Évangéliste « très-beau ». — * 73. *Burgkmaïr.* La reine Esther demandant à son époux la grâce des Israélites. — * 76. *Dürer* (A.). Saint Paul et saint Marc « très-beau ». — 090. *Cranach* (Lucas). Un jeune homme.

Salle II.

CONTINUATION DE L'ÉCOLE ANCIENNE D'ALLEMAGNE.

* 77. *Neuchâtel* (Nicolas), surnomme *Lucidell.* Portrait d'homme. — * 78. *Buckelear.* Une foire, avec la représentation de l'*Ecce homo* devant le palais de Pilate. Composition bizarre pleine de vérité et de mouvement. — * 79. *Burgkmaïr.* Saint Érasme. — 80. *Metsis* (Q.). Deux usuriers comptant de l'argent. — 81. *Aldegrever.* Le Christ sur la croix. — * 82. *Wohlgemuth.* Nativité. — 83. *Cranach* (L.). Suicide de Lucrèce. — * 91. *Engelbrechtsen* (Corneille), *l'aîné.* Crucifiement. — * 92. *Burgkmaïr.* Saint Nicolas partageant des aumônes. — * 93. *Dürer* (A.). Suicide de Lucrèce. Grande et vigoureuse académie. — * 96. *Lucas van Leyden* (Attribué à). Madone allaitant. — * 97. *Holbein le jeune.* Portrait d'homme; il ressemble au portrait de Raphaël. — * 99. *Mabuse* (Jean). L'archange Michel. — 101, 102, 103, 115, 116, 117, 140, 141, 142, 159, 160, 161. *Sandrart* Les mois de l'année. — * 108. *Mignon*, ou *Minjon* (Abraham). Corbeille de fruits. — * 109. *Le même.* Fleurs avec insectes et oiseaux. — 110. *Douffet*, aussi *Duffett* (Gérard). Le pape Nicolas V visite le tombeau de François d'Assise. — 118. *Loth.* L'Archange Gabriel. — 120. *Neuchâtel.* Portrait du célèbre mathématicien Jean Neudorfer. — 123. *Ross.* Son portrait. — 124, 126, 130, 132, 145. *Le même.* Animaux. — 131. *Pruc-*

Digitized by Google

ker, aussi *Brucker* (Nicolas). Portrait d'un jeune homme. — 136. *Loth*. Son portrait — 137. *Rottenhammer*. Vierge glorieuse. — 138. *Beich* (François-Joachim). Paysage. — 139. *Kupetzky*. Portrait de l'évêque de Hutten. — * 146. *Hamilton* (Philippe-Ferdinand d'). Animaux. — * 149. *Dietrich*. Lazare dans le sein d'Abraham, et le mauvais riche dans les flammes de l'enfer. — * 151. *Le même*. Paysage. — * 152. *Kaufmann* (Marie-Angélique). Son portrait. — * 153. *Mengs* (Antoine-Raphaël). Son portrait. — * 155. *Le même*. Buste d'un moine. — 156. *Œfele* (François-Ignace). Son portrait. — 157. *Graff*. Son portrait. — 158. *Douffeit*. L'impératrice Hélène fait élever la croix, qui s'est fait reconnaître par des miracles. — * 165. *Hamilton*. Animaux morts. — 166. *Mignon* (Ab.). Plantes, fleurs, oiseaux. — * 168. *Dietrich*. Paysage. — 169. *Wolf* (André). Son portrait. — * 170. *Dietrich*. Deux aveugles. — 171. *Beich*. Prédication de saint Jean-Baptiste. * 199. *Téniers le fils*. Grande foire dans les environs de Florence. — * 311. *Hals*. Tableau de famille. — * 400. *Schalken*. Les vierges sages et les vierges folles en deux groupes s'avançant vers la maison du Seigneur. « D'un effet bizarre et charmant, d'une spirituelle composition et d'une exécution vigoureuse. » — 693. *Fischer*. Le Christ portant la croix. — 799. *Byss*. Un garde-manger.

Salle III.

ÉCOLES HOLLANDAISE ET FLAMANDE DES XVIe ET XVIIe SIÈCLES.

* 173. *Both* (Jean). Paysage au coucher du soleil. Digne de Claude Lorrain. — * 174. *Champaigne* (Philippe de). Buste de Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne. — * 175. *Van Dyck*. La Madone, l'Enfant Jésus et saint Jean. — * 179. *Bol* (Ferdinand). Sacrifice d'Abraham. — * 180. *Fyt* (Jean). Chevreuils poursuivis par des chiens. — * 181. *Jordaens* (Jacques). Fête hollandaise des Trois Rois célébrée par une joyeuse société. — * 185. *Douffet*. Portrait d'homme. — * 186. *Fyt* (Jean). Chasse aux ours. — * 187. *Blœmaert*. Résurrection de Lazare. — * 189. *Swanevelt*. Paysage italien. — 192. *Lorme* (A. de). Intérieur d'église. — * 193. *Van Dyck*. Portrait de l'organiste Henri Liberti d'Anvers. — * 194. *Velde* (Ad. van der). Paysage au crépuscule du soir. — * 196. *Rembrandt*. Son portrait dans un âge avancé. — 197. *Diepenbeck*. Abraham reçoit les trois anges. — * 198. *Van Dyck*. Martyre de saint Sébastien. — 201. *Van Dyck* et *Snyders*. Bataille et victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne, près de Saint-Martin-l'Église. — 202. *Fyt* (Jean). Deux chiens se disputent une tête de veau. — * 203. *Van Dyck*. Le Christ mort sur les genoux de la Vierge. — 204. *Van Eckhout*. Abraham répudie Agar et son fils Ismaël. — 205. *Snyders*, aussi *Sneyders*. Fruits, légumes et animaux. — 206. *Van Dyck*. Portrait de François Snyders. — * 207. *Van Dyck*. Son portrait. — * 208. *Wouwermans* (Philippe). Chasse au cerf. « Morceau capital que rien ne surpasse dans son œuvre. » — 209. *Van Dyck*. Portrait du graveur Charles Malery d'Anvers. — * 210. *Waterloo*. Chemin dans une forêt de chênes. — * 212. *Van Dyck*. Le Christ mort sur les genoux de sa mère éplorée. — * 214. *Werff* (Adrien van der). Sainte Madeleine assise dans une grotte. — * 215. *Van Dyck*. Martyre de saint Sébastien. — 216. *Blœmaert*. Diogène montre à ses disciples un coq plumé, pour tourner en ridicule la définition que Platon avait donnée de l'homme. — * 217. *Van Dyck*. Portrait du peintre Jean de Weil et de son épouse. — 219. *Hondekœter*. Combat entre un coq et un dindon. — 220. *Van Dyck* (attribué à). Jésus guérit un paralytique. — * 221. *Le même*. Suzanne surprise au bain. — * 225.

Digitized by Google

Berghem (Nicolas). Laban partage le labourage entre ses domestiques — * 224. *Helst* (Van der). Portrait de Martin Harperiz Tromp, amiral hollandais. — 225. *Everdingen*. Paysage au déclin du jour. — * 227. *Weenix*. Animaux morts. — * 229. *Vinckebooms*. Jésus porte la croix. — * 230. *Bakhuysen*. Port d'Anvers. Un de ses plus vastes et de ses meilleurs ouvrages. — * 231. *Helst* (Van der). Portraits de la famille de Hutten. Le fond est un jardin. — 232. *Artoys* (Jacques van). Paysage. — * 234, 235, 236. *Weenix*. Chasses et animaux morts. — * 239. *Victoor*, ou *Fictoor*. Le vieux Tobie remercie Dieu qui lui a rendu la vue. — * 240. *Pynacker*. Chute d'eau sous un pont qui s'écroule. — 242. *Jardyn*, ou *Jardin* (Karel du), surnommé *Bockbart*. Chèvre malade soignée par deux servantes. — 337. *Rembrandt*. Un jeune homme. — 343. *Le même*. Une jeune femme. — 707. *Le même*. La Sainte Famille. — 716. *Van Dyck*. Portrait de Marie Ruthven, sa femme.

Salle IV, ou salle de Rubens.

« Rubens, dit M. Louis Viardot dans ses *Musées d'Allemagne*, règne sur la Pinacothèque de Munich, comme sur toute l'école flamande, comme sur tout l'art du Nord. La plus grande des neuf salles et le plus vaste des vingt-trois cabinets lui sont entièrement consacrés, et, réunis par une espèce de portique ouvert, ils forment, au centre de l'édifice, un musée particulier dans le musée général. Là sont rangés *quatre-vingt-quinze tableaux* de Rubens. C'est la plus considérable collection des œuvres d'un seul maître qui existe au monde. Ni Paris dans le Louvre, ni Madrid dans son *Museo del Rey*, ni Anvers dans son musée et ses églises n'en renferment un tel nombre, et ces trois villes ensemble surpasseraient à peine la seule Munich, s'il fallait compter les pages d'un artiste si fécond que le burin a reproduit jusqu'à quinze cents ouvrages de son pinceau. Mais ce n'est pas seulement par le nombre, c'est aussi par le choix que brille la collection de Munich. — * 244. Portrait de milord Arundel et de son épouse. — * 245. Grande chasse aux lions. — 246. Saint Pierre et Saint Paul. — 247. Decius, sur un lit de parade, couronné de lauriers. — 248. La déesse de la Victoire couronne de lauriers le dieu Mars. — 249. Réconciliation des Sabins avec les Romains. — * 250. Damnation des pécheurs. Cette peinture se rapproche davantage de la fresque de Michel-Ange, mais avec la couleur et les formes de Rubens. — 251. Portrait de don Ferdinand, infant d'Espagne et frère du roi Philippe IV. — 252. Adoration des bergers. — * 253. Portrait du roi d'Espagne Philippe IV. — 254. Portrait d'Élisabeth de Bourbon, femme de Philippe IV. — * 255. Samson et Dalila. — * 256. Portrait de l'artiste avec celui de sa première femme Isabelle Brandt. — 257. Sénèque mourant. — * 258. Le jugement dernier[1] : « Haut d'environ vingt pieds sur quinze de largeur, dit M. L. Viardot, ce tableau a les grandes dimensions de la *Descente de croix* d'Anvers, et doit, comme cette composition célèbre, être mis au premier rang parmi les œuvres de son auteur. Rubens, qui avait vu le *Jugement dernier* de la chapelle Sixtine, semble avoir pris à tâche d'éviter tout rapprochement et toute comparaison avec son illustre devancier. Il a traité le même sujet, mais d'une manière

[1] Le duc palatin Wolfgang Guillaume de Neuburg fit peindre ce tableau par Rubens pour l'église des Jésuites à Neuburg et lui paya 3,500 fl. comptant. Après avoir peint ce tableau, Rubens en fit pour sir Dudley une répétition de 13 pieds de hauteur sur 9 de largeur, dont il demanda 1,200 fl. Le grand jugement dernier fut transporté à Düsseldorf, sous le règne de l'électeur Jean Guillaume, du Palatinat.

Digitized by Google

entièrement différente... Tandis que je laisserais à la fresque de Michel-Ange la perfection inouïe du dessin, la hardiesse des poses et des raccourcis, la science de l'anatomie musculaire, faut-il donner à la toile de Rubens toute la magie du clair-obscur, toutes les pompes du coloris? Qui ne sait ce qu'est Rubens dans ses grandes pages, dans ses travaux d'élite, lorsqu'il atteint à la noblesse, à la vraie grandeur? Le *Jugement dernier* est placé au centre de la salle principale, en face de l'ouverture qui la réunit au cabinet correspondant. Lorsque, profitant de cette longue *reculée*, on s'éloigne jusqu'à l'extrémité du point de vue, l'œil est vraiment ébloui, le regard se fatigue, se trouble, et l'on dirait que, pour éclairer cette vaste et magnifique scène, le peintre a versé d'en haut les flots de la lumière céleste. » — 259. Le Christ assis à une table; devant lui, un prêtre, conduit par un ange, vient rendre compte de sa vie. — * 260. Portrait d'Hélène Froment, seconde femme de Rubens. — * 261. Le Christ accueille avec bonté les quatre pécheurs: Madeleine, Pierre, David et le larron de la droite portant la croix. — * 262. Le Christ expirant sur la croix, dans le moment où il rend l'âme. — * 263. Sept enfants portent sous une voûte de rocher une guirlande de fruits. Admirable de couleur et de composition. — 264. Saint Michel, armé du glaive flamboyant, précipite les mauvais anges dans l'abîme. — * 265. Des bacchantes se moquent de Silène ivre, soutenu par des satyres. D'une rare énergie. — * 266. La sainte Vierge tient l'Enfant Jésus debout sur une table, entourée d'anges et d'une guirlande de fleurs peintes par Breughel. — * 267. Portrait du docteur van Thulden. — * 268. Portrait d'un savant. — 269. Le massacre des Innocents. — 270. Junon poursuivant Latone. — * 271. Méléagre remet à Atalante la hure du sanglier de Calydon. — 272. La sainte Trinité dans une gloire céleste. — 273. Minerve protége les hommes contre Mars. — 274. Chasse au sanglier. Les animaux sont peints par François Snyders. — * 275. Portrait de la seconde femme de Rubens. — 276. Jésus-Christ mis au tombeau. — * 277. Portrait d'un moine franciscain, ayant dans une main un livre, et une tête de mort dans l'autre. — * 278. Suzanne au bain. Admirable de couleur. — * 279 La seconde femme de Rubens assise sous un portique ouvert, tenant son fils cadet déshabillé sur ses genoux — * 280. Sigismond, roi de Pologne. — * 281. Vierge apocalyptique. — * 282. Constance, épouse de Sigismond, roi de Pologne. — 283. Don Ferdinand d'Espagne. — * 284. Paysage. — 285. Un guerrier est couronné par le génie de la Victoire. — 286. Un berger embrasse une jeune femme. — 287. Rubens se promène dans son jardin à Anvers, avec sa femme et son fils. — * 288. Diane, entourée de ses nymphes, se repose dans un bois. — * 289. Les nymphes de Diane, fatiguées de la chasse et endormies dans une forêt, sont épiées par des faunes. — 290 Descente du Saint-Esprit, ou la Pentecôte. — * 291. Enlèvement des deux sœurs Phœbé et Elaïre, filles de Leucippe, par Castor et Pollux. — * 292. Martyre de saint Laurent. — 294. Education allégorique de Marie de Médicis, reine de France. — 304. Couronnement de la reine de France en présence du Dauphin et de ses jeunes sœurs, le 13 mai 1610, à l'église Saint-Denis. — 715. Assomption de la Vierge.

N B. — Pour la suite des tableaux de Rubens, *V.* ci-dessous le cabinet XII.

Salle V.

ÉCOLE HOLLANDAISE ET DES PAYS-BAS.

183 *Rembrandt.* Un vieillard dans

Digitized by Google

un fauteuil. « Un de ses plus beaux portraits. » — 195. *Le même*. Turc coiffé d'un riche turban. — 293. *Berghem*. Paysage italien. — 295. *Van Dyck* (attribué à). Portrait du peintre Jean Breughel. — * 296. *Schalken* (G. van). Tableau de nuit. Un jeune homme essaye de souffler une bougie, qu'une fille qui rit tient à la main. — * 297. *Snyders*. Deux lionnes poursuivent un chevreuil. — 298, 304, 320, 326, 332, 340. *Weenix*. Animaux. — 300. *Porbus*, ou *Pourbus le fils*. Un homme vêtu de noir. — 301. *Bol* (Ferdinand). Portrait d'homme. — * 302. *Lievens*. Portrait d'un vieillard. — 303. *Schalken*. Madeleine pénitente. — 305. *Snyders*. Une lionne et un sanglier. — * 306. *Lievens*. Un vieillard. — 308. *Tableau peint par divers artistes*. Le groupe de figures allégoriques auxquelles Apollon donne des conseils, est peint par *Jacques Jordaens*. — * 309. *Wynants*. Paysage, le matin. Les animaux et les figures sont peints par *Adrien van der Velde*. — * 310. *Honthorst*. Un ange délivre saint Pierre de la prison. — 313. *Van Dyck*. Portrait d'un bourgmestre d'Anvers. « La perfection du genre. » — * 314. *Crayer* (Gaspard de). Vierge glorieuse, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux (sur le devant, portraits de l'artiste et de sa famille). — * 315. *Van Dyck*. Portrait de l'épouse du bourgmestre représenté sous le numéro 313, non moins beau que le pendant. — * 316. *Le même*. Madone, « ravissante de douceur et de grâce. » — 317. *Snyders*. Chasse au sanglier. — * 319. *Wynants*. Paysage, le soir. — * 321. *Van Dyck*. Portrait du célèbre sculpteur Colin de Nole. — * 323. *Rembrandt*. Portrait du peintre Govaert Flink. — * 324. *Jordaens*. Le satyre à table chez le paysan qui lui fait des reproches de ce qu'il souffle le chaud et le froid. Aussi remarquable d'exécution que de composition. — 325. *Fyt*. Un lévrier et d'autres chiens de chasse gardent du gibier mort. — * 328. *Honthorst*. Cérès change en lézard le fils d'une vieille femme, qui se moquait d'elle. — 329. *Rembrandt*. Portrait de la femme de Govaert Flink. — 330. *Both* (Jean et André). Paysage. — * 331. *Van Dyck*. Portrait de la femme du sculpteur Colin de Nole. — 333. *Van Dyck*. Portrait en pied de Geneviève d'Urphé, épouse du duc Charles-Alexandre de Croï. — 335. *Van Dyck*. Portrait d'homme. — * 342. *Honthorst*. L'enfant prodigue à table avec des courtisanes. — 345. *Van Dyck*. Portrait du duc Wolfgang Guillaume de Neuburg. — 346. *Millet* (Francisque). Paysage. — 347. *Van Dyck*. Portrait de Charles-Alexandre, duc de Croï.

Salle VI.

ÉCOLES ESPAGNOLE ET FRANÇAISE.

* 348. *Murillo*. Deux jeunes mendiants. Chef-d'œuvre de vérité naïve, spirituelle et bouffonne. — * 349. *Le même*. Deux gamins. (Même observation.) — 350. *Herrera*. Mercure apparaît à deux vieillards. — * 351. *Zurbaran*. Saint Jean accompagne la mère éplorée du Sauveur sur le Golgotha. — * 352. *Ribera*, dit l'*Espagnolet*. Saint Pierre repentant. — * 353. *Cano* (Alonzo). Saint Antoine de Padoue, ayant l'Enfant Jésus sur ses bras, à genoux devant la sainte Vierge, qui vient de lui apparaître. Œuvre importante. — * 354. *Ribera*. Sénèque mourant entouré de ses disciples. Un de ses plus beaux ouvrages. — 355. *Le même*. Un bourreau montre la tête de saint Jean-Baptiste. — 356. *Le même*. Archimède. — * 357. *Murillo*. Gamins espagnols. — * 358. *Le même*. Quatre gamins. — 359. *Herrera*. Suzanne au bain. — 360. *Ribera*. Saint Jérôme dans le désert. — * 363. *Le même*. Le corps de Saint-André descendu de la croix. Un chef-d'œuvre. — 365. *Le même*. Une vieille femme. — 366. *Velasquez*. Son portrait. — 367 *Le même*. Buste du cardinal Rospi-

Digitized by Google

glioso. — 368. *Murillo*. Une fille assise sur une pierre compte de l'argent pour payer à un garçon, qui est à genoux, les fruits qu'elle vient de choisir dans une corbeille. — 370. *Pantoja de la Cruz*. Portrait de l'archiduc Albert d'Autriche, époux de l'infante Isabelle d'Espagne. — * 371. *Murillo*. Saint François guérit un paralytique devant la porte d'une église. « Rarement Murillo, le plus poétique et le plus *idéaliste* des maîtres de son pays, s'est élevé à une telle hauteur d'expression, rarement sa magique palette a enfanté de plus étonnantes merveilles. » (L. VIARDOT.) — * 373. *Zurbaran*. Saint François en extase. — 376. *Murillo*. Vieille femme et jeune garçon. — 377. *Ribera*. Un philosophe. — 378. *Pantoja de la Cruz*. Portrait de l'infante Isabelle, fille de Philippe II, épouse de l'archiduc d'Autriche. — * 379. *Coello* (don Claudio). Saint Pierre d'Alcantara marche avec un frère lai sur les ondes de la mer. — 380. *Velasquez*. Portrait d'un jeune Espagnol. — 381. *Ribera*. Un vieillard contemple une tête de mort. — *385. *Le même*. Manassé, roi des Israélites. — 386. *Le même*. Saint Barthélemi. — * 388. *Van der Meulen*. Prise de la ville de Dôle, par Louis XIV. — 389. *Courtois*, dit le *Bourguignon*. Un champ de bataille. — * 391. *Gelée* (Claude), dit *le Lorrain*. Soleil couchant. — 392. *Lebrun* (Charles). Portrait de Mme de la Vallière, représentée comme sainte Madeleine. — 393. *Valentin*. Présentation du Christ au peuple. — 394. *Vernet* (Joseph). Le matin. — 395. *Bourdon*. Vue de Rome. — 396. *Vernet* (Joseph). Soleil couchant à Rome. — 397. *Vivien*. Son portrait. — 398. *Le même*. Fénelon. — * 399. *Gelée* (Claude), dit *le Lorrain*. Le matin. — 400. *Rigaud*. Portrait de Christian III, duc de Deux-Ponts. — 401. *Courtois*, dit le *Bourguignon*. Une bataille. — * 402. *Van der Meulen*. Siége de Tournai en Flandre. — * 407. *Gelée* (Claude), dit *le Lorrain*. Paysage au lever du soleil. Agar et Ismaël. — * 408. *Poussin* (Nicolas). Midas prie Bacchus de reprendre le don qu'il lui avait accordé, de changer en or tout ce qu'il toucherait. — 413. *Lesueur* (Eustache). Jésus-Christ avec plusieurs des apôtres chez Marthe; Madeleine est assise devant le Sauveur et l'écoute avec recueillement. — * 415. *Poussin* (Nicolas). Adoration des bergers. — * 416. *Gelée* (Claude), dit *le Lorrain*. Paysage de l'après-midi. — * 417. *Poussin* (Nicolas). Mise du Christ au tombeau. « L'*Adoration des Bergers*, et plus encore l'*Enterrement du Christ*, sont deux pages excellentes, superbes, pleines d'élévation, de noblesse, de sainteté, où la force de l'expression révèle aux moins clairvoyants la profondeur de la pensée. » — 720. *Watteau*. Partie de plaisir dans un parc. — 721. *Largillière*. Portrait de femme. — 726. *Subleyras*. Saint Norbert rappelant un enfant mort à la vie. — 728. *Greuze*. Portrait d'une jeune fille. — 735. *Philippe de Champaigne*. La Vierge avec l'Enfant Jésus.

Salle VII.

ÉCOLE ITALIENNE.

* 421. *Barbieri*, dit *il Guercino da Cento*. Couronnement du Christ. — 424. *Cagliari* (Paolo), dit *Véronèse*. La Justice et la Prudence. — 425. *Le même*. L'Amour maternel. — 426. *Procaccini* (Giulio Cesare). Sainte Famille. — 427. *Bellucci* (Antonio). Psyché, armée d'un poignard, regarde à la lueur d'une lampe l'Amour qui dort[1]. — 428. *Cignani* (Carlo). Jupiter, encore enfant, nourri du lait de la chèvre Amalthée. — * 429 et 430. *Véronèse* (P.). La Foi et la Force. — *434. *Cavedone* (Giacomo). Le Christ mort pleuré par un ange. — 435. *Carrache* (Ludovic). Saint François d'Assise avec

[1] Ce tableau est le pendant du n° 459; ils furent commandés à l'artiste par l'électeur Jean Guillaume.

Digitized by Google

un ange qui fait de la musique. — * 436. *Véronèse*. Portrait de femme. — 437. *Palma* (Jacques le jeune). Nativité. — * 438. *Turchi*, dit *Alex. de Vérone*. Hercule filant près d'Omphale. — * 440. *Carrache* (Annibal). Suzanne au bain. — 441. *Palma* (Jacques, le jeune). Saint Sébastien mourant. — 442. *Giordano* (Luca). Massacre des innocents. — 443. *Le même*. Le Christ en croix. — * 444. *Mola*. Madeleine repentante. — 445. *Lanfranco*. Agar dans le désert. — 447. *Turchi* (Alex.). Hercule furieux tue sa femme Mégare et ses enfants. — 448. *Palma* (Jacques, le jeune). Le Christ mort sur les genoux de sa sainte mère. — * 450. *Titien* (Vecellio). La sainte Vierge assise avec l'Enfant Jésus; saint Antoine, saint François et saint Jérôme, l'entourent avec une profonde vénération. « Vierge d'une beauté divine, tableau d'une merveilleuse couleur. » — * 452. *Moretto* (Alex.). Portrait d'un ecclésiastique.—462. *Giordano* (Luca). Son portrait. — 463. *Carrache* (Ludovic). Mise au tombeau. — * 464. *Vaccaro* (Andrea). Flagellation du Christ. — 465. *Albani*. Sainte Ursule avec un drapeau. — * 467. *Titien*. Portrait de Pierre Aretin. — 468. *Rotari*. Une jeune fille, endormie, est éveillée par un épi qu'un jeune homme lui place sous le nez. — * 470. *Barbarelli* (Giorgio), dit *le Giorgione*. La vanité ou la fragilité humaine. — 472. *Allori*, nommé *Bronzino*. Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis. — * 473. *Manfredi*. Couronnement d'épines. « Énergique composition. » — 474. *Ponte* (Jacopo da), dit *Bassano*. Jésus-Christ mort. — 476. *Bellotto*, dit *Canaletto*. Vue de Munich prise du côté de l'Est.— * 477. *Carrache* (Annibal). Massacre des innocents. — * 480. *Albani*. Vénus, endormie, est épiée par Mars. « Page charmante et capitale. » — 481. Le *Tintoret*. Madeleine chez le pharisien Simon, à genoux devant le Sauveur. — 483. *Pordenone*. Société musicale.— * 485. *Bordone* (Paris). Portrait d'une dame. — * 484. *Vasari* (Giorgio). Sainte Famille. — * 485. *Véronèse* (Paul). Sainte Famille. Belle couleur; beau Saint Joseph. — * 487. *Le même*. Mort de Cléopâtre. Belle expression — * 494. *Barocco* ou *Fiori*. Le Christ apparaît à sainte Madeleine. — * 512. *Canlassi*, dit *Cagnacci*. Madeleine pénitente. — * 637. *Salvi da Sassoferrato*. Madone, les mains jointes. Fine, délicate, charmante. — 737. *Titien*. Le couronnement d'épines.

Salle VIII.

ÉCOLE ITALIENNE.

422. *Carrache* (Augustin). Saint François recevant les stigmates. — * 446. *Reni* (Guido). Saint Jérôme assis. — * 464. *Vaccaro* (Andrea). Flagellation du Christ. — * 478. *Titien*. Portrait en pied de Louis Grimani. — 486. *Amerighi* (Michel-Angelo), dit le *Caravage*. Saint Sébastien mourant. — * 489. *Titien*. Portrait d'un noble vénitien. — * 492. *Titien* (Attribué au). Un homme vêtu de noir. — * 493. *Castiglione*. Un jeune More conduit un chameau. — * 495. *Véronèse* (Paul). Repos en Égypte. — * 496. *Titien*. Portrait de Charles V. — * 497. *Molt*. Abraham renvoie Agar et Ismaël. — 500. *Caravage*. La sainte Vierge montre l'Enfant Jésus aux pèlerins à genoux devant elle. — * 501. *Le Tintoret*. Portrait d'une femme en habits noirs. — 505. *Castiglione*, dit *Grechetto*. Repos d'une caravane. — * 507. *Cantarini*, dit *le Pésarèse*. Saint Thomas. — 411. *Cesari*, dit *le Josépin*, aussi *Cavaliere* d'*Arpino*. Vierge glorieuse entre sainte Claire et un pape à genoux. — 513. *Véronèse* (Paul). La femme adultère devant le Christ. — * 514. *Cignani*. Assomption de la Vierge. Un des plus beaux ouvrages de l'époque de la décadence. — 517. *Caravage*. Adoration des bergers. — * 522. *Le Dominiquin*. Suzanne au bain. « Vaste composition, pleine de mouvement, de chaleur, d'expression

Digitized by Google

et de vie. » — 524. *Titien*. Vénus initie une bacchante aux mystères de Bacchus. — * 527. *Reni* (Guido). Assomption de la Vierge. — 528. *Vincentino*. Sur deux trônes élevés, entourés des sept électeurs, sont assis l'empereur romain, les rois de France et d'Espagne ; vis-à-vis se trouvent le doge de Venise, le duc de Savoie et le grand-duc de Toscane. Au-dessus planent la Religion catholique, la Providence, la Justice et d'autres vertus. — 529. *Véronèse* (Paul). L'Amour tient deux chiens en laisse. — * 530. *Caslassi*, dit *Cagnacci*. La mère de douleurs. — * 580. *Corrége*. Vierge glorieuse. — 739. Le *Tintoret*. La Salutation angélique.

Salle IX.

ÉCOLE ITALIENNE.

533. *Granacci*. Saint Jérôme en habit de cardinal. — * 534. *Sanzio* (Raphaël d'Urbin). La sainte Famille dans un paysage. La sainte Vierge, assise à terre, soutient d'une main l'Enfant Jésus et de l'autre tient un livre : sainte Élisabeth, à genoux vis-à-vis d'elle, regarde saint Joseph, qui est placé debout derrière ce groupe, et tient le petit saint Jean qui cause avec l'Enfant Jésus. « Quoique des premiers temps de Raphaël, et malgré quelques dégradations, cette *Sainte Famille* est la page la plus importante de Raphaël à Munich. » — * 537. *Solario*, dit *il Zingaro* (fondateur de l'école napolitaine). Saint Ambroise en habit d'évêque. — * 538. *Ghirlandajo* (*Domenico da Curradi*). Le Christ mort sur les genoux de la Vierge, entre saint Jean Baptiste et saint Jean l'évangéliste à dr., saint Jacques et sainte Madeleine à g. « Une de ses œuvres capitales. » — * 539. *Le Tintoret*. Son portrait et celui de son fils, qu'il recommande au doge de Venise. — * 542. *Verocchio*. Les trois archanges : Michel, Gabriel et Raphaël. — * 543. *Solario*, dit *il Zingaro*. Saint Louis, évêque de Toulouse, en habits pontificaux. — * 544. *Vanucchi* (Andrea), dit *Andrea del Sarto*. La sainte Vierge à genoux à terre tient l'Enfant Jésus qui est debout et se penche vers le petit saint Jean. « D'une exécution merveilleuse. » — 545. *Albertinelli*. L'Annonciation. — 546. *Vinci* (Léonard de). Sainte Cécile. — 547. *Sanzio* (Raphaël). La sainte Vierge, l'Enfant Jésus et le petit saint Jean. Ce tableau, rappelant la Madonna della Sedia au palais Pitti, mais inférieur, a été payé 64,000 fl. — * 548. *Andrea del Sarto*. La sainte Vierge à genoux avec l'Enfant Jésus, qui s'entretient avec le petit saint Jean tenu par Élisabeth; dans le fond, deux anges. « Très-beau de dessin, de composition et de couleur. » — * 550. *Le Pérugin*. La sainte Vierge avec l'Enfant Jésus sur ses genoux. « D'une exécution admirable et bien conservé. » — 551. *Porta* (Baccio della), surnommé *frà Bartolommeo di San Marco* et *il Frate*. Sainte Famille. « Un de ses plus beaux ouvrages. » — 552. *Lotto* (Lorenzo). Mariage mystique de sainte Catherine. — 553. *Credi* (Lorenzo di) ou *Sciarpelloni*. Sainte Famille. — * 554. *Lippi* (Fra Filippo). Salutation angélique. « Une des plus belles œuvres de l'école florentine au xve siècle. » — 555. *Botticelli*. Le Christ mort sur les genoux de sa sainte mère. A droite et à gauche saint Pierre, saint Paul et saint Jérôme. — * 556. *Ghirlandajo* ou *Domenico da Curradi*. Sainte Catherine de Sienne. — * 557. *Le même*. Vierge glorieuse invoquée par saint Dominique et sainte Madeleine, et entourée de l'archange Michel et de saint Jean-Baptiste. — * 560. *Beccafumi*, dit *il Mecarino*. Sainte Famille. — * 561. *Le Pérugin*. Apparition de la sainte Vierge à saint Bernard. « Œuvre capitale que Raphaël n'a pas surpassée. » — 562. *Tomaso*, dit *il Giotino*. Vierge glorieuse. — 565. *Luini* (Bernardino) (attribué à). Sainte Catherine martyre. — * 574. *Garofalo*

Digitized by Google

nommé *Tisio*. La sainte Vierge tient l'Enfant Jésus sur ses genoux; à ses côtés, l'archange saint Michel et saint Jean-Baptiste avec l'agneau. — 575. *Raibolini* (Francesco), surnommé *Francia* (à la manière de). La sainte Vierge tient l'Enfant Jésus qui est debout sur une table couverte d'un tapis tissé d'or. — * 576. *Andrea del Sarto* (Attribué à). Saint Joseph. — * 577. *Francia*. La sainte Vierge adorant l'Enfant Jésus couché à terre dans un parterre de roses. « Composition capitale. » — * 578. *Palma* (Jacopo), dit *le Vieux*. Saint Jérôme. — * 579. *Piombo* (Sebastiano del), *frà Sebastiano di Luciano*. Saint Nicolas en habits pontificaux; à sa gauche, saint Philippe, et à sa droite, saint Jean-Baptiste. — * 580. *Corrége* (?). Vierge glorieuse. — * 581. *Francucci* (Innocenzio), dit *da Imola*. Vierge glorieuse apparaissant entourée de chérubins et d'anges à saint Petronius, sainte Claire, saint François et saint Sébastien. « Remarquable par le style et l'exécution. » — 585. *Raphaël*. Portrait de Bindo Altoviti. — * 586. *Luini* (Bernardino). Vierge allaitant. — * 587. *Titien*. Madone. A dr., le donateur. — 588. *Palma le Vieux*. Madone. — * 590. *Le Pérugin*. La sainte Vierge adorant l'Enfant Jésus couché à terre, entre saint Jean l'Évangéliste et saint Nicolas.

Cabinet I.

ÉCOLE ANCIENNE DU BAS-RHIN.

A partir de l'année 1360.

* 1. *Guillaume* de Cologne, dit *maître Guillaume* ou de son École. Saints Benoît, Philippe, Matthieu et Jacques le Mineur debout dans des niche dorées. — * 2. *Le même*. Saints Barthélemi, Simon, Matthieu et Bernard debout dans des niches dorées. — * 10. *Le même*. Saint Antoine l'ermite, le pape Corneille et sainte Madeleine. — 744, 745, 746. *École de Cologne*.

Cabinet II.

TABLEAUX DE L'ÉCOLE DU BAS-RHIN

17. *École de Cologne*. — De 18 à 34 *Même école*, sauf 21 et 27. — 21. *Maître de la Passion de Lyversberg*. Joachim et Anne à la Porte d'or. — 27 *Burgkmair*. Saint Liboire et sain Eustache; par derrière, saint Roch — 34. *Schühlein* (Hans). L'évêqu Servatius et une femme avec un e fant.

Cabinet III.

* 35. *Weyden* (Roger van der). nonciation. — * 36. *Le même*. Adoration des rois. — * 37. *Le même*. Présentation au temple. — 38, 39, 40 *Maître de saint Barthélemi des Boisserées*. Saints et saintes. — * 41. *Mabuse* (Jean de), ou *Maubeuge* (*Gossaert*) Danaé reçoit la pluie d'or. — * 42 *Weyden* (R. van der). Saint Luc peignant la Vierge assise vis-à-vis de lui, et qui allaite l'Enfant Jésus. — 43. *Gœs* (Hugo van der). Annonciation.

Cabinet IV.

* 44. *Stuerbout le vieux*. Les Israélites recueillent la manne. — * 45. *École de Cologne*. Saint Barthélemi, saint Jean l'Évangéliste et saint Jean-Baptiste. — 46. *De l'école de Jean van Eyck*. Madone. La Vierge, entourée de quatre anges, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux. — * 47. *Eyck* (Jean van), ou *de son école*. Adoration des rois. — * 48. *Memling* (Hans) ou *Hemling*. Saint Jean-Baptiste portant un agneau. — * 49. *Le même*. Adoration des rois. — * 50. *Le même*. Saint Christophe portant l'Enfant Jésus. — * 51. *Eyck* (J. van) (?). Tête du Christ. — * 52. *Quentin Metsys* (à la manière de). Tête du Christ couronnée d'épines. — * 53. *Stuerbout*. Le patriarche Abraham va à la rencontre du roi Melchisédech. — 56. *Metsis*. Sainte Barbe, sainte Christine et sainte Madeleine. — * 58.

Stuerbout. Jésus-Christ arrêté par les Juifs. — 59. *Van Orley*. Saint Norbert réfute l'hérétique Teuchlin. — 60. *Schwarz*. Adoration des rois. — * 63. *Memling*. Les sept joies de la Vierge. — * 64. *Patinier* (A la manière de) Repos en Égypte.

Cabinet V.

* 69. *Schoreel*. Saint Georges et saint Denis. Le donateur et sa famille à genoux devant eux. — * 70. *Le même*. Mort de la Vierge. — * 71. *Le même*. Sainte Gudule pose la main sur la tête de la fille de la donatrice du tableau, à genoux devant elle, à côté sainte Christine. Sur le devant se trouve la donatrice à genoux en habits de fête. — 72, 73, 74, 76. *Bruyn* (Barth. de). Saints et saintes. — 77 à 81. *Melem* (Hans van). Saints et saintes. — 754. *Schühlein* (Hans). Saint Zacharie et sainte Élisabeth. — 823. *Wohlgemuth*. Les douze apôtres partent pour enseigner les nations.

Cabinet VI

* 95. *Bruyn* (B. de). L'empereur Henri le Saint porte, dans la main, comme fondateur de l'évêché de Bamberg, le modèle de la cathédrale de cette ville. Vis-à-vis de lui, sainte Hélène avec la vraie croix. Sur le devant, le donateur du tableau et ses fils. — * 96. *Le même*. Saint Jean l'Évangéliste avec la coupe empoisonnée, en face de lui sainte Catherine. A leurs pieds, la donatrice du tableau avec ses filles. — * 97. *Mabuse* (?). Crucifiement. Au-dessous, la Flagellation et le Couronnement du Christ. Œuvre capitale. — 98. *Inconnu*. Le Christ dans les nues, avec les symboles des quatre évangélistes. — * 99. *Schæuffelein*. Le Christ au jardin des Oliviers. — 100. *Hemsen* ou *Hemessen* (Johann van). Sainte Famille. — 106. *Bruyn* (B. de). Martyre de saint Ewald en Frise. — 109, 110, 111. *Assen* (Johann van). Hugues, abbé des chartreux : à genoux, le donateur du tableau. Descente de croix (milieu du triptyque). Sainte Catherine, à ses pieds la femme du donateur. — 112. *Bruyn* (B. de). Saint Étienne (volet du n° 113). — 113. *Le même*. Descente de croix. — 114. *Le même*. Saint Gérèon (volet du n° 113). — 115. *Mabuse*. Madone. — 756. *Dürer* (Albert). Ancienne copie. Martyre de 10,000 chrétiens L'original est au Belvédère à Vienne

Cabinet VII.

* 120. *Dürer* (Albert). Portrait d'Oswald Krel. Signé : 1499. — 122. *Zeytblom*. Saint Georges. — 123. *Dürer* (A.). Saint Joachim et saint Joseph. — * 124. *Le même*. Son portrait, daté de 1500. Un de ses chefs-d'œuvre. — * 125. *Walch* (Jacob). Portrait de l'empereur Maximilien Ier. — 126. *Zeytblom*. Saint Antoine l'ermite. — 127. *Dürer* (A.). Siméon et l'évêque Lazare (1523). — * 128. *Le même*. Portrait de son père à l'âge de 70 ans. Marqué du monogramme de l'artiste (un petit *d* dans un grand *A*) et daté de 1497. — 129. *Amberger* (Chr.). Madone. — 130, 131. *Burgkmair*. Saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste. — * 132 *Asper* (Hans). Portrait de Haller de Hallerstein, patricien de Nuremberg. — * 133. *Le même*. Buste d'un nommé Weiss (1553). — 134. *Aldegrœver* (H.). Tête d'homme. — * 135. *Holbein* (Hans, le jeune). Portrait d'un jeune homme en habit rouge (1529). — 136. *Burgkmair*. Le duc Guillaume V de Bavière. — 137. *Cranach* (Lucas). Adam et Ève dans le Paradis. — * 138. *Altdorfer* (Alb.). Bethsabée au bain. Petites figures (1526). — * 139. *Dürer* (A.). Portrait de Michel Wohlgemuth, maître d'Albert Dürer, avec l'inscription *Albert Dürer a fait ce portrait en 1516 d'après son maître Michel Wohlgemuth qui avait 82 ans, et qui a vécu jusqu'en* 1519. Daté de 1516. (Admirable.) — * 141. *Cranach* (Lucas). Martin Luther et Philippe Mélanchthon (1532). Au mi-

Digitized by Google

lieu, portrait de Jean Frédéric III, de Saxe. — * 142. *Le même*. La sainte Vierge présente une grappe de raisin à l'Enfant Jésus debout sur un coussin. — * 144. *Cranach* (Lucas). Loth et ses filles. — 146. *Schongauer* (Martin), dit *Martin Schœn*. Son portrait avec l'inscription : BEAU MARTIN SCHONGAUER, peintre, 1483. — * 147. *Dürer* (A.). Portrait d'un jeune homme (Jean Dürer). Marqué 1500. — * 151. *Leyden* (Lucas van). Vierge glorieuse (1522). — 162. *Heemskerk*. Portraits d'un père et de ses quatre fils. — 171. *Cranach* (Lucas). Le Crucifiement.

Cabinet VIII.

154. *Elzheimer* (Adam). Martyre de saint Laurent. — 155. *Feselen* (Melchior). Rome assiégée par Porsenna. — 156. *Schaffner*. Le comte Wolfgang d'Œtting et le mathématicien P. Appianus. — * 157. *Cranach* (Lucas, l'aîné). Tableau (1540) en trois parties. Au milieu, Crucifiement du Christ. A g., dans trois compartiments : mont des Oliviers, couronnement et portement de croix. A dr. : flagellation, Ecce Homo et résurrection. — 161. *Dürer* (A.). La Vierge mourante, entourée des apôtres. — 162 et 166. *Aldegrever* (H.). Le bon Samaritain. — * 167. *Cranach* (L.). Moïse et Aaron, avec la table de la loi. — 168. *Ostendorfer* (Michel). Dieu le père. — * 169. *Altdorfer*. Victoire d'Alexandre le Grand sur Darius à la bataille d'Arbelles (nombre infini de petites figurines; les Macédoniens y portent les costumes allemands du XVIe s.). — 171. *Rottenhammer* (J.) et *Breughel* (J.). La Vierge, entourée d'anges, assise dans un jardin. — 172. *Rottenhammer*. Vierge glorieuse entre saint François et saint Jean l'Évangéliste. — 173. *Rottenhammer* et *Breughel*. Actéon surprend Diane au bain. — * 175. *Denner*. Un vieillard vêtu d'une fourrure. D'un fini extraordinaire à force d'art, un peu hors de l'art, excès de patience et de vérité. — 176. *Roos*. Paysage. — 177. *Netscher*. Bethsabée au bain. — 185. *Le même*. Un concert. — * 187. *Denner*. Une vieille femme. Pendant du n° 175. Même observation. — 188. *Netscher*. Une jeune dame présente un morceau de pain sucré à son perroquet (1666). — 246. *Breughel de Velours*. Paysage. — 775. *Dürer* (A.). Le Repos en Égypte. — 781, 782. *Zeitblom*. Saint Cornelius et saint Cyprien.

Cabinet IX.

* 177. *Heem*. Plantes, animaux et fruits. — 186, 189. *Elzheimer* (A.). Fuite en Égypte. Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert. — 191. *Teniers* (David, le jeune). Un corps de garde de milice bourgeoise. — 192. *Breughel* (Pierre l'aîné). Prédication de saint Jean-Baptiste. — 193. *Teniers*, le jeune. Une tabagie. — * 194. *Le même*. Repas de singes. — * 195. *Le même*. Un concert de chats et de singes. Charmant de composition, admirable d'exécution. — 196. *Berghem*. Paysage. — 197. *Zachtleeven* (Hermann). Vue du Rhin. — * 198. *Breughel* (Jean, le jeune, dit *Breughel de Velours*). Le Crucifiement. — 199. *Brouwer* (Adrien). Tabagie. — 200, 201, 205, 208, 214, 220. *Breughel de Velours*. Paysages. — 203. *Franck* (François, le jeune). Combat de cavalerie. — 204. *Zachtleeven*. Vue du Rhin. — 206. *Breughel de Velours*. Paysage. — 209. *Breughel* (l'aîné). Paysage. — * 211. *Teniers*, le jeune. Tabagie de singes. — 215, 216, 217. *Balen* (Henrik van). Une Bacchanale; Repos de Diane; une Forêt. Les paysages sont peints par Jean Breughel. — * 218. *Vinckebooms*. Des bourgeois masqués patinent sur la glace d'un fossé. — 221. *Brouwer*. Concert rustique. — 245. *Breughel* (Jean). Paysage (la Continence de Scipion l'Africain). — 784. *Heem* (Jean David). Fruits. — * 824, *a*. *Huysum*. Fruits et fleurs.

Digitized by Google

Cabinet X.

* 227, 228. *Breughel d'enfer*. Incendie de Sodome ; Incendie de Troie. — 228. *Berghem*. Paysage. — 233. *Balen* (Henrik van) et *Breughel* (Jean). Des nymphes ramassent du gibier tué et le chargent sur des mulets. Les animaux par Snyders. — 234. *Franck l'aîné*. Repas et concert. — 235 à 240. *Veen* (Octave van), dit *Otto Venius*. Triomphe de l'Église catholique représenté dans six tableaux allégoriques. — * 241. *Breughel de Velours*. Flore assise dans un jardin est parée de fleurs. Les figures sont peintes par Rubens. — 241. *Balen* (Henrik van) et *Breughel* (Jean). Banquet des dieux dans une forêt. — 243. *Ostade* (Adrien van). Intérieur d'une cabane hollandaise. — 247. *Both* (Jean et André). Ruines du temple de la Concorde à Rome. — * 248. *Teniers*, le jeune. Danse et jeux de paysans dans un cabaret flamand. — * 249. *Le même*. Noce de paysans. « Deux tableaux exquis et prodigieux. » — * 250. *Steen*. Querelle de paysans. — * 251. *Ostade* (Isaac). Paysage d'hiver. — 253. *Laar*, ou *Laer* (Pierre de), dit *Bamboche*. Un champ de bataille. — 275. *Mieris*. Jeunes garçons battant du tambour et jouant du fifre. — 786. *Goyen*. Paysage. — 789, 790, 791. *Heda*. Natures mortes. — 825. *Goyen*. Paysage.

Cabinet XI.

* 254. *Rembrandt*. Un vieillard. — * 255. *Le même*. Ascension du Christ. — * 256. *Le même*. Nativité de Jésus. — * 257. *Le même*. Descente de croix. Cette merveilleuse composition est connue par une eau-forte de l'artiste. « Sans la croix, qui seule explique le sujet, comment retrouver l'Homme-Dieu, sa mère, son disciple bien-aimé, tous les grands acteurs du drame évangélique, dans ces gros et lourds personnages vêtus à la wallone, dans ces visages grotesques, ces nez épatés, ces petits yeux ronds, ces larges bouches où le peintre semble avoir reproduit à plaisir son propre portrait comme type de l'humaine beauté? A la vue de ce tableau, le premier sentiment serait celui de l'ironie, de la risée, si l'on n'était, avant toute réflexion, tellement transporté par la magnificence de la couleur, tellement ébloui par l'éclat de la lumière, qu'il ne reste d'autre sensation que celle de l'enthousiasme, d'autre pensée que celle de l'admiration. » — * 258. *Le même*. Mise en croix. — * 259. *Le même*. Résurrection du Christ. — * 260. *Le même*. Mise au tombeau. — * 261. *Dow* (Gérard). Une vieille femme regarde par une fenêtre ouverte. — 262. *Brouwer*. Des paysans qui se battent. — 264. *Bol* (Ferd.). Un jeune homme. — 265. *Dow* (Gérard). Portrait d'un vieux peintre devant son chevalet. — * 266. *Le même*. Marchande de légumes. — 267. *Rembrandt*. Abraham répudie Agar. — 268. *Le même*. Paysage. — * 269. *Slingelandt* (Pierre van). Boutique de tailleur. — 270. *Ruysch* ou *Pool* (Rachel). Fleurs. — * 271. *Dow* (Gérard). Pâtissière. — * 272. *Le même*. Son portrait sous un portique ouvert. — * 277. *Le même*. Dame à sa toilette. « Un de ses chefs-d'œuvre. » — 280. *Le même*. Vieille femme nettoyant la tête d'un garçon. — * 281. *Le même*. Ermite à genoux dans une grotte, — * 282. *Ostade* (Adrien van). Des paysans se battent dans un cabaret ; les femmes viennent au secours de leurs maris. « Un de ses plus délicieux ouvrages. » — * 283. *Dow* (Gérard). Ermite en prière. — * 284. *Le même*. Un charlatan sur un tréteau offre ses remèdes aux curieux. L'artiste, la palette à la main, regarde par la fenêtre les spectateurs, parmi lesquels se trouvent ses parents. « Un de ses chefs-d'œuvre. » — * 285. *Slingelandt*. Une femme et son enfant au berceau. — 286. *Ostade* (Adrien van). Paysans dansant dans un cabaret. — * 287. *Mieris*,

Digitized by Google

l'aîné. La femme malade. « Son chef-d'œuvre. » — * 288. *Dow* (Gérard). Repas d'une fileuse. — 289. *Le même*. Vieille femme pelant des pommes. — 290. *Rembrandt*. Jésus enseigne dans le temple à Jérusalem. — 291. *Balen* (Henrik van). Saint Jérôme en méditation.

Cabinet XII.

(Consacré tout entier à RUBENS.)

292. Deux Satyres. — 293. Des soldats se querellent avec des paysans. — 293. L'Hymen et l'Amour présentent le portrait de Marie de Médicis à Henri IV, roi de France, qui délibère sur son mariage avec le génie de la France. Ce tableau et les suivants sont les esquisses faites par Rubens pour préparer son *Histoire de Marie de Médicis*, actuellement au Louvre. — 296. Arrivée, débarquement et reception solennelle de la nouvelle reine de France au port de Marseille. — * 297. Le petit Jugement dernier. « Admirable esquisse sur bois. » — 298. Buste d'une servante. — 299. Henri IV est reçu dans l'Olympe, d'où son assassin s'enfuit. — 300. Naissance de Marie de Médicis,— 301. Mariage de Marie de Médicis avec le roi de France dans l'église Sancta Maria del Fiore, accompli par procuration par le grand-duc Ferdinand; le cardinal Aldobrandini leur donne la bénédiction nuptiale. — 302. Représentation allégorique de l'état florissant de la France sous la régence de Marie de Médicis. — 303. Fiançailles d'Anne d'Autriche avec Louis XIII, puis d'Isabelle de Bourbon avec Philippe IV, roi d'Espagne. — 305. Buste d'une femme âgée, regardée comme la mère de Rubens. — 306. Adoration des mages. — 307. Un jeune homme. — * 308. Job tourmenté par sa femme et le démon. — * 309. Défaite de l'armée de Sennachérib par l'ange du Seigneur. — 310. Marie de Médicis, reléguée au château de Blois. — 311. Henri IV, allant au secours du margrave de Brandebourg et du duc de Neuburg, remet à la reine le gouvernement du royaume. — 312. L'Olympe célèbre le gouvernement florissant de Marie de Médicis. — 313. Saint Georges à cheval tue le dragon. — 314. Naissance de Louis XIII à Fontainebleau. — 315. Marie de Médicis s'enfuit du château de Blois, accompagnée du duc d'Épernon. — * 316. Résurrection des bienheureux. « Merveilleuse esquisse. » — * 317. Conversion de Saint Paul. — 318. Les pestiférés invoquent saint François de Paule.— 319. Voyage de Marie de Médicis aux Ponts-de-Cé, en Anjou, pour y réprimer la guerre civile. — 320. Marie de Médicis rend à Louis XIII le gouvernement du royaume, représenté allégoriquement par un vaisseau, que dirige le roi, et que mettent en mouvement la Religion, la Force, la Foi et la Justice. — 321. Réconciliation de Marie de Médicis avec son fils. — 322. Portrait du frère de Rubens. — 323. Saint Christophe traverse une rivière, portant l'Enfant Jésus sur ses épaules. — * 324. Paysage. — * 325. Bataille des Amazones. « Un de ses plus beaux ouvrages. » — 326. La paix conclue entre Marie de Médicis et son fils est ratifiée dans le ciel. — 327. Buste d'homme. — 328. Portrait d'Hélène Froment, seconde femme de Rubens. — * 329. Un prêtre bénit Décius. — * 330. Intérieur d'une forêt.

Cabinet XIII.

* 332. *Ruysdaël*. Une cascade. « Un de ses chefs-d'œuvre. » — 331. *Millet*, dit *Francisque*. Une vendange.—* 333. *Mirevelt*. Buste d'homme. — 334. *Van Dyck*. Le Christ mort sur les genoux de la sainte Vierge. — 335. *Le même*. Marie de Médicis. — 336. *Le même*. L'abbé César Alexandre Scaglio. — 337. *Le même*. Le comte Jean de Nassau. — 338. *Le même*. Gustave-Adolphe. — 340. *Le même*. Le Christ mort appuyé contre les genoux de sa sainte

Digitized by Google

ère. — 341. *Heem* (J. D. de). Bouquet de fleurs. — 342. *Van Dyck*. Le peintre Palamedes. — 343. *Le même*. Pierre Snayers. — 344. *Le même*. Le peintre Lucas van Uden. — 345. *Le même*. La princesse Marguerite de Lorraine. — 346. *Le même*. Le prince François Thomas de Carignan. — 347. *Le même*. Tilly. — 348. *Le même*. Le duc Albert de Friedland, comte de Wallenstein. — 351. *Le même*. Buste d'un enfant. — 352. *Le même*. Le duc Wolfgang Guillaume de Neuburg en costume espagnol. — 353. *Mieris*, l'aîné. Son portrait. — 355. *Mieris*, l'aîné. Une dame en voile noir. — 359. *Dow* (Gérard). Une servante vide un pot d'eau par la fenêtre. — 362. *Pynacker*. Paysage. — 363. *Van Dyck*. Des ténèbres entourent le Christ, qui vient d'expirer sur la croix. — 364. *Neer* (Eglon Hendrik van der). Une dame accorde son luth. — * 365. *Metzu* (Gabriel). Cuisinière. — * 373. *Moucheron*. Paysage (figures et animaux, par *Nicolas Berghem*). — 374. *Kabel* (Ad. van den). Paysage. — 379. *Weenix* (Jean-Baptiste). Une jeune fille endormie près d'une vieille maison, avec un chien à côté d'elle. — 383. *Werff* (Adrien van der). Scène de nuit. — 387. *Both* (Jean). Paysage montagneux. — * 389. *Dekker* (Cornelius). Paysage (figures par *Adrien van Ostade*). — 401. *Dow* (Gérard). Une servante, une chandelle allumée dans une main et une lanterne dans l'autre, regarde par la fenêtre.

Cabinet XIV.

274, 276. *Mieris*, l'aîné. Un guerrier. Une dame jouant avec un petit chien. — 392, 393, 397, 398, 403, 404, 405, 406, 407, 419, 427, 428, 441, 442. *Wouwermans*. Combats de cavalerie, écuries, manèges, paysages, prise d'un village, batailles. — 394. *Dow* (Gérard). Une vieille femme partage son souper avec deux enfants. — 395. *Ostade* (Adrien van). Fumeurs. — 396. *Mieris*, l'aîné. L'artiste causant avec son hôtesse. — 399. *Ryckert*. Des paysans célèbrent la fête du roi de la fève. — * 408. *Ruysdaël* (Jacques). Chute d'eau sur le devant d'une forêt. Signé : J. R. « Œuvre capitale par ses dimensions et sa perfection. » — 409. *Ruysch* (Rachel). Fruits. — 411. *Teniers*, le jeune. Un paysan dont la femme allume la pipe. — 414. *Mieris*, l'aîné. Un guerrier endormi à côté de son hôte. — 416. *Schalken*. Madone. — * 417. *Mieris*, l'aîné. Une jeune dame donne une amande à son perroquet. — 420. *Heem* (Jean-David de). Fruits. — * 425. *Mirevelt*. Buste d'homme. — 431, 433, 438. *Berghem*. Paysages italiens. — 437. *Terburg*. Le chien et son maître. — 440. *Huchtenburch* (Johann van). Attaque d'un transport militaire. — 443. *Kuyp* ou *Cuyp* (Albert). Un coq et une poule. — 510. *Mieris* (le jeune). Un marchand de poissons.

Cabinet XV.

* 444. *Hobbema* (Minder-Hout). Cabane derrière un vieux chêne. — * 445. *Asselyn* (Jean), dit *Crabetie*. Paysage italien. — 446, 453, 469, 474, 475. *Ruysdaël*. Paysages. — * 449. *Poëlenburg*. Adoration des bergers. — 451, 461. *Velde* (Guillaume van der). Tempête et marine. — 456, 457. *Zorg* (Henri), dit *Rokes*. Paysans ; un cabaret. — 465. *Brouwer*. Chirurgien de village. — 466. *Mieris*, l'aîné. Guerrier en cuirasse. — 468. *Weenix*. Jeune fille endormie ; jeune homme accordant un instrument. — 470. *Terburg* (Gérard). Un messager présente à une dame habillée une lettre qu'elle hésite à accepter. — 472. *Velde* (Adrien van der). Paysage ; troupeau. — * 475. *Neeffs* ou *Neefs* (Peter). Intérieur d'une église, effet de nuit. Un prêtre, accompagné de deux porteurs de flambeaux, va porter le saint sacrement à un malade. Un des chefs-d'œuvre du genre.

Digitized by Google

Cabinet XVI.

(Consacré tout entier à Adrien van der Werff.)

476. Représentation allégorique. La peinture tient le portrait de van der Werff à la main. — 477. Abraham recevant Agar de Sara. — 478. L'électeur palatin Jean-Guillaume en costume d'électeur. — 480. Madone. — 481. Pilate présente le Seigneur au peuple, qui demande sa condamnation. — 482. L'épouse de l'électeur palatin Jean-Guillaume, un rameau d'oranger à la main. — 483. Abraham répudie Agar. — 484. Annonciation. — 485. Jésus au milieu des docteurs. — 486. Le Christ aux Oliviers. — 487. Visitation. — 488. La Nativité. — 489. Flagellation. — 490. Couronnement d'épines. — 491. Purification de la Vierge. — 492. Portement de croix. — 493. Ascension du Christ. — 494. La Pentecôte. — 495. Le Christ expirant sur la croix. — 496. Mise au tombeau du Seigneur. — 497. Assomption. — 498. Couronnement de la Vierge. — 499. Résurrection du Christ. — 500. Sainte Famille. — 513. Diane découvre la faute de Calisto.

Cabinet XVII.

* 263. *Steen* (Jean). Un médecin tâte le pouls à une femme malade. — 479. *Werff* (Adrien van der). Sainte Madeleine. Belle académie. — 501. *Everdingen*. Paysage. — * 503. *Heyden* (Jean van der). Vue d'une place publique. Œuvre étonnante de patience et de fini. — 504. *Ruysdaël*. Paysage d'hiver. — 505. *Dujardin* (Karel), dit *Barbe de Bouc*. Un jeune pâtre occupé à traire une chèvre. — * 511. *Potter* (Paul). Vaches et brebis. — 520. *Huysmann*. Paysage. — * 522. *Porbus*. Buste de femme. — 524. *Zachtleeven*. Vue du Rhin. — 527. *Brouwer* (Adrien). Un chirurgien sonde avec un couteau la plaie d'un paysan. — 528. *Weenix*. Un vieux rémouleur. — * 529. *Metzu* (Gabriel). Le roi boit. — * 530. *Hooghe* (Pierre de). Intérieur d'une chambre. — 827. *Hamilton*. Plantes et fruits.

Cabinet XVIII.

* 538. *Inconnu*. Saint Antoine de Padoue opère un miracle sur un hérétique. — 544. *Corrège*. Tête d'ange. — 550, 553. *Spinello di Luca Aretino* (A la manière de). Saints et saintes.

Cabinet XIX.

539. *De l'école de Giotto*. Tableau en trois compartiments : 1. la Sainte Vierge avec l'Enfant Jésus sur un trône entre deux Saints ; 2. Jésus-Christ lave les pieds à ses apôtres ; 3. le Jugement dernier. — 540. *De la même école*. Tableau en trois compartiments : 1. Crucifiement avec beaucoup de petites figures ; 2. Flagellation du Christ et Portement de la croix sur le mont du Calvaire ; 3. Saint François d'Assise reçoit les stigmates. — 549. *Buonarroti* (Michel-Ange) (?). Jésus-Christ en prière aux Oliviers. — 556. *Giotto*. La Sainte Cène. — 557. *Uccello*. Saint Jérôme. — 558 *Massaccio*. Son portrait. — * 560. *Giotto*. Un Calvaire. — 561. *Le même* (?). Tableau en quatre compartiments : 1. un ange parle avec un Saint ; 2. baptême de Jésus ; 3. Saint Augustin ; 4. un prédicateur. — 563. *Le même* (?). Portrait de François Braccius. — 565. *Pollajuolo*, Tableau en deux compartiments : 1. Saint François se voue à la pauvreté ; 2. Il impose les sévères obligations de son ordre à un jeune moine. — 566. *Cimabue*. Sainte Vierge les mains jointes. — * 571. *Verrocchio* (?). La sainte Vierge et saint Joseph à genoux devant l'Enfant Jésus. — * 572. *Panicale*. Salutation angélique. — * 573. *Mantegna* (?). Lucrèce se donnant la mort. — 574. *Tableau grec*. La sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. — 577. *Lippi* (Frà Filippo). La Vierge dans un jardin tient l'Enfant Jésus sur ses genoux.

Digitized by Google

Cabinet XX.

[illegible] *Massacio*. Tête de moine.— 579. [illegible] *florentine*. Sainte Famille. — [illegible]. *Garofolo* (Benvenuto), dit *Tisio*. [illegible]one. — 581. *Sanzio* (Raphaël d'Ur[illegible]) Baptême du Christ. Petites fig. Ce tableau date de la jeunesse de Ra[illegible], on y reconnaît la manière de [illegible] maître Pierre Pérugin. — * 582. [illegible] *del Sarto*. Prédication de saint [illegible]aptiste dans le désert.— * 583. [illegible]*me*. Visitation de la Vierge. — [illegible] *Le Tintoret*. Ecce homo. — * 585. [illegible] *Romain*. Thésée abandonne Aria[illegible] endormie dans l'île de Naxos. — [illegible] *Sanzio* (Raphaël d'Urbin). Por[illegible] regardé comme étant celui de Raphaël. — 588. *Le même*. Buste de [illegible]ange Michel. — * 589. *Andrea del Sarto*. Saint Zacharie privé de la par[illegible]e par l'ange du Seigneur.—*590. [illegible] (Bernardino). Madone. — 592. [illegible]*ini*, dit *Charles le Vénitien*. La Vierge mourante, entourée des douze apôtres.— 593. *Sanzio* (Raphaël d'Urbin). Résurrection du Christ.— * 595. *Corrège*. L'Amour lit un papier, qu'il tient des deux mains. Précieuse esquisse sur papier. — *598. *Mazzolino*, dit *il Ferrarese*. Sainte Famille. — *599. *Lanfranco*. Jésus-Christ en prières sur le mont des Oliviers. — *600. *Dolce* (Carlo). Jésus enfant avec un bouquet de fleurs. — 601. *Palma*, [illegible]. La sainte Famille. La plupart des figures sont des portraits de la [illegible]e de l'artiste. — 604. *Bellini* (Giovanni). Son portrait. — * 605. *Schedone*, aussi *Schidone*. Madeleine.— 608. [illegible] dit *da Conegliano*. La sainte [illegible]e avec l'Enfant Jésus, entre saint [illegible]ne et sainte Madeleine. — * 609. *Le Dominiquin*. Paysage. Jupiter en[illegible] Europe.

Cabinet XXI.

[illegible]. *Sanzio* (Raphaël d'Urbin). Ma[illegible]. Tableau connu sous le nom : [illegible]*nna del Tempi*. — 617, 618. *Ca*[illegible] ou *Canaletto* (Antoine). Grand canal de Venise ; Piazzetta. — 619. *Titien*. Portrait d'homme.— 620. *Palma*, le jeune (?). Sainte Madeleine.— 621. *Canaletto*. Église Santa Maria della Salute sur le grand canal à Venise. — 622. *Le même*. Le Marché aux herbes sur le grand canal à Venise. — * 623. *Schidone*. Repos nocturne en Égypte. —*626. *Corrège* (?) Ecce homo. D'une grande douceur, d'une belle expression.

Cabinet XXII.

* 453. *Dolce* (Carlo). Madone.— *469. *Allegri*, dit *Corrège*. La sainte Vierge, assise sous un arbre, tient l'Enfant Jésus sur ses genoux, entre saint Ildefonse et saint Jérôme.« Gracieuse de composition et admirable de couleur.» — * 503. *Le Guerchin*. La sainte Vierge avec l'Enfant Jésus. — * 631. *Le Tintoret*. Portrait du célèbre anatomiste André Vesale. — * 632. *Paul Véronèse*. Offrande des trois rois. Un chef-d'œuvre. — 638. *Maratta* (Carlo). Un enfant endormi. — 641. *Poussin* (Nicolas). Saint Norbert. — * 643. *Albani*. Vénus couchée ; l'Amour lui conduit Adonis. Page capitale.— 645. *Procaccini* (Giulio-Cesare). Sainte Famille. — * 646. *Titien*. Jupiter et Antiope. Charmant. — 647. *Cerquozzi*. Halte de chasse.

Cabinet XXIII.

653. *Le Tintoret*. Buste d'homme.— 654. *Poussin* (Nic.). Son portrait. — * 658. *Le Dominiquin*. Saint Jérôme écrivant sous la dictée d'un ange. Magnifique. — *659. *Carrache* (Louis). Saint François d'Assise. — * 660. *Carrache* (Annibal). Le Christ mort pleuré par la Vierge, saint Jean et les saintes femmes. Son plus bel ouvrage à Munich. — * 661. *Le même*. Son portrait. — 662. *Véronèse* (Paul). Son portrait. — 665. *Corrége*. Tête d'un jeune faune. — 666. *Cerquozzi*. Un savetier assis devant sa chaumière. — 668. *Maratta* (Carlo). Saint Jean

Digitized by Google

l'Évangéliste dans l'île de Patmos. — *675. *Cavedone*. Le Christ mort pleuré par un ange. — * 678. *Salvator Rosa*. Des bandits dans des rochers. — 679. *Le même*. Une ruine sur le bord de la mer. — 681, 684. *Dughet* (Gaspard), dit *Poussin*. Paysages. — 683. *Cantarini*, dit *le Pésarèse*. Sainte Cécile ; un ange. — 685. *Lesueur* (Eustache). Louis IX.

Loges.

Le corridor du premier étage de la Pinacothèque, qui s'étend tout le long de la façade S., est divisé en vingt-cinq **loges**, décorées de fresques composées par *Cornelius* et exécutées, de 1830 à 1840, par *Cl. Zimmermann*, *Gassen*, *Hiltensperger*, *Schimon*, *Eichner* et autres. Leur but est de représenter l'histoire des beaux-arts au moyen âge par des scènes tirées de la vie des artistes et des protecteurs des arts. Treize loges sont consacrées aux écoles italiennes ; les douze autres aux écoles flamandes, allemandes et françaises ; les deux parties commencent aux extrémités et se réunissent à la loge du milieu, qu'occupe Raphaël, c'est-à-dire la plus haute perfection de l'art.

I. Rangée E. (On entre par le vestibule qui précède la salle des Fondateurs.) — *Coupole*. Alliance de la Religion et des Arts (David, Salomon, saint Luc, sainte Cécile). — *Lunette*[1]. Le royal fondateur de l'édifice est présenté par son Génie aux poètes et artistes anciens et modernes. — Les *angles* de chaque loge sont décorés de portraits de peintres célèbres.

Rangée O. (à l'extrémité du corridor). — *Coupole*. Même sujet que dans la rangée E. — *Lunette*. Le Génie de l'humanité présente aux dieux de l'Olympe le Génie des arts.

II. Rangée E. — *Coupole*. Au centre la Muse de l'histoire, Clio, arrête la roue du Temps. 1. Bernard de Clairvaux prêchant la croisade, en 1142. 2. Frédéric Barberousse, vainqueur ; Iconium. — *Lunette*. Fondation du Campo-Santo de Pisé, par Giov. Pisano, en 1283.

Rangée O. — *Coupole*. 1. Saint Boniface prêchant l'Évangile en Allemagne, en 725 ; 2. Victoire de Charles Martel sur les Sarrasins, à Tours en 732. — *Lunette*. Charlemagne entouré des savants, des bardes et des poètes.

III. Rangée E. — *Coupole*. 1. **Cimabue** (1240-1300) regarde peindre les artistes byzantins ; 2. Il va étudier chez l'un d'eux. — *Lunette*. Le premier grand tableau d'autel de Cimabue (Marie, reine des cieux) est apporté en triomphe à l'église Sancta-Maria-Novella à Florence. A dr. la Disparition de la nuit ; à g. le Triomphe de l'Aurore.

Rangée C. — *Coupole*. 1. Henri l'Oiseleur (919-50) entoure les villes de murailles ; 2. Gebhart présente le modèle de la cathédrale de Cologne à Conrad, évêque de cette ville (1248). — *Lunette*. Les reliques des trois rois apportées de Milan à Cologne. A dr. Martyres de Sainte Ursule et de Saint Géréon, patrons de Cologne.

IV. Rangée E. — *Coupole*. 1. Cimabue observe **Giotto** (1276-1336), dessinant des moutons d'après nature ; 2. Giotto présente au pape ses peintures pour l'église Saint-Pierre. — *Lunette*. Renaissance de l'art. Au centre : la Foi, l'Espérance et la Charité. A dr., Giotto accompagne le pape

[1] On nomme lunette la partie supérieure du mur du fond de la loge qui correspond au cintre de la fenêtre.

Digitized by Google

Clément V à Avignon ; à g., Giotto, travaillant à l'église Sancta-Chiara de Naples, reçoit la visite du roi Robert.

Rangée O. — *Coupole*. 1. La Vierge, portant l'Enfant Jésus dans ses bras, apparaît à Meister **Wilhelm de Cologne** (1380) ; 2. Meister Wilhelm meurt dans l'indigence. Meister Stephan et ses élèves. — *Lunette*. Au centre : même allégorie. A dr., le Portement de la Croix (rappelant le tableau de la Passion par Holbein plus bas) ; à g., les prédécesseurs de Jésus-Christ, de Josué à David et à Salomon (rappelant le tableau de Bartolemi Zeitblom).

V. Rangée E. — *Coupole*. Centre : **Fra Angelico da Fiesole** (1387-1455) est reçu au nombre des élus. Alentour : 1. Il prend l'habit des dominicains ; 2. Il peint les cellules de ses frères ; 3. Il est béni par le pape Nicolas dans une chapelle du Vatican qu'il décore ; 4. Il présente à Côme de Médicis le plan du cloître de Saint-Marc. — *Lunette*. Fiesole refuse la dignité d'archevêque de Florence. A dr. et à g., Anges cultivant le jardin de l'art.

Rangée O. — *Coupole*. Centre : un ange présente la palme aux deux frères **Hubert** et **Jean van Eyck** (1366-1426 et 1400-1445). — Alentour : 1. Hubert invente la peinture à l'huile ; 2. Il enseigne la peinture à son frère Jean et sa sœur Marguerite ; 3. Il enseigne à son tour la peinture à Antonello de Messine ; 4. Les deux frères montrent leurs tableaux au duc Philippe le Bon. — *Lunette*. Adoration de l'Agneau. Tableau d'autel de Gand par les frères van Eyck. Mêmes allégories.

VI. Rangée E. — *Coupole*. Au centre : Léonard de Vinci, Raphaël et Michel-Ange indiquant que c'est en lui que Masaccio atteint la perfection. Alentour : 1. **Masaccio** (1401-1443) présente ses esquisses pour les fresques de Saint-Clément à Rome ; 2. Il peint aux Carmélites à Florence. Intervalles : le Jour et la Nuit. — *Lunette*. Pressentiment et intuition des arts.

Rangée O. — *Coupole*. Centre : les trois Rois contemplant l'étoile du salut. Alentour : 1. **Hans Hemling** (1440-1509) contemplant des apparitions apocalyptiques, les Anges de la vengeance, de la justice et de la mort ; 2. Il peint à l'hospice des Ursulines à Bruges. Dans les intervalles : Institutions de la Pâque et de la sainte Cène. — *Lunette*. Mêmes allégories.

VII. Rangée E. — *Coupole*. Centre : **P. Pérugin** et ses élèves (1446-1524). Alentour : Piété, Chasteté, Vérité, Contemplation. — *Lunette*. Pérugin donnant des leçons au jeune Raphaël. A dr. et à g. la Paix et la Charité.

Rangée O. — *Coupole*. Centre : **J. Schoreel** et ses contemporains, Quentin Metsys, Hemskerk, Mabuse, Cranach, entourés des mêmes allégories. — *Lunette*. **Lucas de Leyde** (1494-1533) peignant au lit de mort. Mêmes allégories.

VIII. Rangée E. — *Coupole*. Les prédécesseurs et les contemporains de Raphaël : **A. Mantegna, D. Ghirlandajo, L. Signorelli, Andrea del Sarto.** — Intervalles : Naissance de Vénus (la beauté) et Naissance de Minerve (la pensée). Vénus anime Galatée et Minerve l'homme. — *Lunette*. Signorelli aperçoit les élus de son Jugement dernier.

Rangée O. — *Coupole*. 1. La sainte Vierge glorieuse apparaissant à **Hans Holbein** le jeune (1498-1554) ; 2. Érasme de Rotterdam donne à Holbein une lettre de recommandation pour Thomas Morus ; 3. Holbein peint la famille de Morus ; 4. Il montre ses tableaux au roi Henri VIII. — *Lunette*. Holbein peint la danse des morts.

IX. Rangée E. — *Coupole*. Centre : le Dieu du soleil s'élevant au-dessus de l'Océan et le Zodiaque. Alentour

Digitized by Google

1. **Léonard de Vinci** (1552-1519) fait jouer de la musique pendant qu'il peint un portrait ; 2. Léonard entouré de ses élèves. Intervalles : les Quatre tempéraments : le sanguin (Bacchus et Ariane) ; le phlegmatique (les paysans changés en grenouilles, par Latone) ; le colérique (Jupiter et Sémélé) ; le mélancolique (Pluton et Proserpine). — *Lunette.* 1. Léonard doué à sa naissance de toutes sortes de dons par les Grâces et Minerve ; 2. Il meurt à Saint-Cloud dans les bras de François Ier.

RANGÉE O. — *Coupole.* Centre : le Christ. Alentour : 1. **Albert Dürer** (1471-1528) entre chez **Wohlgemuth** pour y apprendre la peinture ; 2. Il peint en présence de Pirkheimer et de sa femme. Intervalles : Peinture, Gravure, Sculpture et Architecture. — *Lunette.* 1. L'empereur Maximilien soutient l'échelle chancelante sur laquelle Alb. Dürer est monté pour peindre ; 2. Réception solennelle d'Albert Dürer à Anvers.

X. RANGÉE E. — *Coupole.* Centre : **Corrége** (1494-1534) parmi ses élèves. Alentour : l'aigle (le feu), le paon (l'air), le dauphin (l'eau), et le lion (la terre). — *Lunette.* L'artiste endormi est visité par les Grâces et les Génies de l'inspiration et de la raillerie. D'un côté, sainte Cécile ; de l'autre, Délivrance de Psyché.

RANGÉE O. — *Coupole.* Centre : **Claude le Lorrain** (1600-1682) contemplant le coucher du soleil et entouré de Psyché, de l'Amour et de Zéphyre. Les Quatre éléments. — *Lunette.* **P. Rembrandt** (1606-1674) peignant ; Phanthasus, monté sur la Chimère, l'éclaire avec une lanterne sourde ; derrière lui, nuit profonde.

XI. RANGÉE E. — *Coupole.* Centre : **Venise.** Alentour : 1. Alb. Dürer dans l'atelier de Giov. Bellini à Venise ; 2. Gentile Bellini faisant le portrait du sultan à Constantinople. — Naissance de Vénus et expédition des Argonautes. — *Lunette.* Milieu : Diane d'Éphèse. A dr. : Charles-Quint relevant le pinceau du **Titien** (1477-1576) ; à g. Jules Romain et d'autres artistes célèbres viennent rendre visite à Titien.

RANGÉE O. — *Coupole.* Centre : l'amour sur un cygne. Alentour : Apollon et Minerve protégent **Nicolas Poussin** (1594-1665) contre l'Envie, la Jalousie ; 2. Poussin à Rome parmi ses élèves. — Mêmes allégories. — *Lunette.* Milieu : même allégorie de la nature. A dr., **Lesueur** (1617-1655) peint pendant la nuit ; Psyché l'éclaire ; à g., il peint aux Chartreux à Paris, la Vie de saint Bruno.

XII. RANGÉE E. — *Coupole.* Centre : Peinture, Sculpture et Architecture. Alentour : 1. **Michel-Ange** (1475-1563) décore la chapelle **Sixtine** ; Jules II monte sur les échafaudages pour le voir ; 2. Il travaille à la statue de Moïse. — Intervalles : allégories de la sublimité et du génie de l'artiste. — *Lunette.* Michel-Ange cherche quisse le modèle de la coupole de Saint-Pierre. A dr., Poésie chrétienne ; à g., Poésie grecque.

RANGÉE O. — *Coupole.* Centre : Génie de Rubens arrache le voile de l'image de Diane d'Éphèse (la Nature) en présence du Rhin et de l'Escaut. Alentour, entre les mêmes allégories : 1. **P. P. Rubens** (1577-1640) assis devant son chevalet, est couronné de dons par l'Abondance ; 2. Il présente à Marie de Médicis ses esquisses pour les allégories du Luxembourg. — *Lunette.* Rubens en ambassade à la cour de Charles Ier, roi d'Angleterre. A dr., une Bacchanale ; à g., Prométhée s'emparant du feu céleste.

XIII. *Coupole.* Au centre : la Vierge et l'Enfant adorés par **Raphaël.** Alentour : 1. Raphaël (1483-1520) dans l'atelier de son père ; 2. Il vient étudier chez le Pérugin ; 3. Il présente ses desseins au pape Jules II ; 4. Il peint avec ses élèves les salles du Vatican. — *Lunette.* Mort de Raphaël.

Digitized by Google

il est étendu sur un lit de parade, au-dessus duquel est exposé son dernier tableau : la Transfiguration. Le pape Léon X et le cardinal Bembo s'approchent de lui, profondément émus ; la Fornarina se jette sur son corps ; Jules Romain, Penni, Marc-Antoine, entourent en pleurant.

Le rez-de-chaussée de la Pinacothèque contient :

1° Le **Kupferstiche Cabinet** (*cabinet des estampes*). — 300,000 gravures, rangées par ordre d'école, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ;

2° Le **Cabinet der Handzeichnungen** (*cabinet des dessins*). — 9,000 dessins, parmi lesquels des esquisses ou des dessins originaux de *Raphaël* (5), *frà Bartolommeo* (10), *Benvenuto Cellini* (le sceau de l'Académie de Florence), *Corrége*, *Jules Romain*, *Michel-Ange*, *Léonard de Vinci*, *Mantegna*, *Albert Dürer*, *Holbein*, *Martin Schœn*, *Rembrandt*, *Cornelius*, etc. — 3,000 études (à l'huile, à l'aquarelle ou au crayon), faites par Maurice Rugendas pendant ses voyages dans l'Amérique du Sud ;

3° Le **Cabinet der griechischen und etrurischen Vasen** (*cabinet des vases grecs et étrusques*). — Cette collection très-intéressante, formée par le roi Louis, provient des collections : Candelori ; du prince de Canino ; de la comtesse Lipona ; Panettieri ; Dodwell ; Linckh, etc. Elle remplit cinq salles décorées de peintures modernes copiées sur des peintures anciennes que l'on avait retrouvées dans des tombeaux étrusques. Le pavé de la cinquième salle est une mosaïque découverte dans la Romagne, sur les propriétés du duc de Leuchtenberg (la déesse de la terre entourée des quatre saisons ; au-dessus apparaît le soleil au milieu du zodiaque). — Ces vases, retrouvés en Sicile et dans la Grande-Grèce (Girgenti, Vulci, Canosa), datent du VI° s. avant Jésus-Christ. Ils se divisent en vases funéraires, destinés seulement aux cérémonies funèbres et aux tombeaux ; en vases gymniques, donnés en prix dans les jeux publics ; et en vases nuptiaux, offerts en cadeaux de noces. — Les personnes qui n'en feront pas une étude spéciale devront surtout remarquer :

1re salle. — 2. Femme couronnée de fleurs. — 8. Jeune homme jouant de la lyre, écouté par un autre jeune homme. — 9. Jeune homme avec un disque ; jeune homme avec un bâton à nœuds. — 51. Jeune homme avec une table votive peinte ; jeune homme avec une amphore. — 52. Joueurs de lyre. — 123 à 127, 150, 151, 155 156, 173 à 177. Échantillons curieux des plus anciens vases. — 123. Vase curieux par l'emploi de plusieurs couleurs.

2° salle. — 211. Vase célèbre trouvé à Corinthe et connu sous le nom de *Dodwell*. — 198, 202, 222, 225. Vases trouvés en Grèce. — 208. Beau vase trouvé à Égine, dans les ruines du temple. — 209. Beau vase trouvé à Athènes. — 284, 285, 289, 290, 292. Rang d'*hydries* (cruches à eau) trouvées à Nola et remarquables par leur élégance. — 299. Cérès et Triptolème.

3° salle. — 332. Bacchus assis, entouré de Ménades et de Satyres.

BRUCE BRANCH CENTRAL RESE

333. Thésée et le Minotaure; nombreuses figures et inscriptions. — 368. Combat de Centaures. — 373. Iolas et Hercule; mélange curieux de figures noires et rouges. — 376. Borée enlève Orithye. Welker a attribué ce vase au peintre Polygnotos.

4e salle. — 745. Apollon et Hercule se disputant la biche en la présence des autres dieux. C'est le vase le plus remarquable de la collection. — 753. Alcée et Sapho. — 776. Bacchus, précédé d'un Satyre, conduit dans l'Olympe Vulcain, monté sur un âne. — 781. Scènes variées, d'un beau dessin. — 805. Histoire de Jason et de Médée; composition et dessin remarquables. — 810. Beau vase trouvé à Canosa. — 849. Beau vase trouvé à Canosa avec le n° 810 et le n° 853. On y voit une représentation de l'enfer.

5e salle. — De 919 à 966, vases qui représentent les premiers échantillons de la peinture sur la terre cuite.

NOUVELLE PINACOTHÈQUE

Nouvelle Pinacothèque (*neue Pinakothek*) — l'entrée est dans la Barer St. — longue de 110 mèt., large de 30 mèt. et haute de 30 mèt., bâtie de 1846 à 1853, d'après les dessins de l'architecte Voit, au N. et à peu de distance de l'ancienne, dont elle n'a pas la légèreté et la grâce. — A l'extérieur, *fresques* colossales peintes par Nilson, d'après les esquisses à l'huile de Guillaume de Kaulbach, exposées à l'intérieur (*V.* ci-dessous la salle III° des petite salles). — Dans le vestibule, magnifiquement décoré, modèle colossal en plâtre du quadrige de Schwanthaler qui orne le Siegesthor.

Au rez-de-chaussée, **collection de peintures sur porcelaine** (*Porzellangemælde Sammlung*); elle renferme les copies des tableaux les plus remarquables de l'ancienne Pinacothèque. Le sujet et le nom du peintre sont indiqués à chaque peinture.

Au premier étage, **exposition** permanente **de tableaux** d'artistes morts ou vivants, allemands ou étrangers, peints au XIXe s. — Ce *Luxembourg* de la Bavière se compose de six grandes salles et de cinq salles plus petites, recevant la lumière par le haut, et de onze cabinets éclairés par le côté. Il offre une magnifique et cordiale hospitalité aux tableaux qu'il accueille; malheureusement les hôtes sont loin d'être tous dignes du palais. — Nous ne citerons que les tableaux les plus remarquables.

Grandes salles.

Salle I. — Portrait du roi Louis Ier (grand comme nature) en costume de l'ordre bavarois de Saint-Hubert, par *G. de Kaulbach*. — Vase de malachite, présent de l'empereur de Russie, et vases de porphyre de Suède, présents du roi de Suède, Charles XIV.

Salle II. — 1. *Fischer*. Ensevelissement du Christ. — 2. *A. de Bayer*. Intérieur de l'église des franciscains à Salzburg. — 3. *Vermeersch*. Un canal de Venise. — 7. *Kirchner*. Vue de Vérone. — 8. *Bosboom*. Intérieur de la nouvelle église d'Amsterdam. — 9. *Ainmüller*. Intérieur de l'abbaye de Westminster à Londres. — 10. *La même*. Intérieur du chœur de la même église. — *11. *Piloty*. La mort de Wallenstein. — 12. *Carl Schorn*. Le déluge (inachevé).

Salle III. — 15. *Etzdorf*. Une forge

de fer en Suède. — 14. *Melchior*. Des chiens gardant un renard et du gibier mort. — 15. *Heinlein*. Versant O. de l'Orteler. — 17. *Jacobs*. Naufrage de *la Floride* sur la côte d'Essex, le 28 février 1849. — 19. *B. Adam*. Gibier mort. — 24. *G. de Kaulbach*. Portrait du peintre de paysage Heinlein, en chevalier de Schellenberg (mascarade des artistes de 1840). — * 25. *Le même*. La destruction de Jérusalem. « Ce sujet magnifique, dit M. T. Gautier, a été conçu par l'artiste dans sa plus haute acception. Malheureusement, ici, comme dans la plupart des œuvres de l'école allemande, l'exécution ne répond pas à l'idée. » — 27. *Le même*. Portrait du peintre de bataille Monten, en chef des lansquenets (mascarade de 1840).

Salle IV. — 30. *G. de Kobell*. Bataille de Hanau, en 1813. — 31. *Weiss*. Rencontre en mer de deux navires. — 34. *Angélique Kaufmann*. Jésus et la Samaritaine. — 35. *P. de Hess*. Débarquement du roi Othon à Nauplie, le 6 février 1833. — 36, 41. *A. Zimmermann*. Paysages. — 43. *A. Achenbach*. Une tempête sur mer.

Salle V. — 44. *L. de Hagen*. Musiciens. — 45. *B. Adam*. Chasse aux cerfs. — 49. *Schraudolph*. L'Ascension. — 52, 59. *Millner*. Paysages. — 55. *Zwengauer*. Coucher de soleil. — 60. *Overbeck*. La sainte Vierge et sainte Élisabeth. — 61. *H. de Hess*. Tableau d'autel. — 63. *J. Dorner*. Le Walchensee.

Salle VI. — Cette salle a été construite tout exprès pour vingt-trois paysages grecs que Rottmann a peints à l'encaustique sur les murs. Elle est éclairée par le procédé employé dans les dioramas. — 1. Némée (au milieu de ce tableau on voit le roi Louis entouré de Grecs qui lui rendent hommage). — 2. Mycènes avec la porte des Lions. — 3. Corinthe et l'Acropole. — 4. Brunie, faubourg de Naupolie. — 5. Lac Copaïs. — 6. Naxos. — 7. Chalcis. — 8. Égine : sur une colline s'élève le temple, qui était orné des sculptures actuellement exposées à la Glyptothèque. — 9. Paros. — 10. Marathon. — 11. Épidaure. — 12. Aulis. — 13. Délos. — 14. Montagnes de Sparte avec le Taygète. — 15. Plaine de Sparte. — 16. Vallée d'Olympie. — 17. Salamine. — 18. Sicyone. — 19. Sicyone, et dans le lointain le Parnasse. — 20. Murs cyclopéens de Tyrinthe. — 21. Ruines de Thèbes. — 22. Éleusis et la rue Sacrée. — 23. Athènes.

De la salle VI des grandes salles, on passe dans la salle V des petites salles ; les numéros des tableaux suivent d'ailleurs cet ordre-là.

Petites salles.

Salle V. — 69. *G. Pfeifer*. Un vieux paysan érigeant un épouvantail. — 70. *R. Zimmermann*. — Récolte des pommes de terre. — 71. *O. de Zimmermann*. Cimabue trouve le petit Giotto. — 72. *Jodl*. Hohenschwangau. — 74. *Stange*. Vue de Venise. — 75. *Weller*. Laboureurs italiens. — 76. *B. Adam*. Marché au bétail. — 81. *Kirner*. Tireuse de cartes. — 83. *E. Hess*. Un cavalier chez des dominicains.

Salle IV. — 85. *Wagenbauer*. Paysage. — 88. *Müller*. Noce villageoise. — 90. *Leys*. Village hollandais. — 93. *Vermeersch*. Port de mer. — 96. *Adam*. Cuirassiers français rassemblés dans une salle pendant l'incendie de Moscou. — 99. *Gallait*. Repas d'un moine. — 101. *Girl*. Jeune fille. — 103. *Rhomberg*. Le ciseleur de traîneaux.

Salle III. — Cette salle renferme les esquisses (peintes à l'huile par G. de Kaulbach) des fresques (peintes par Nilson) qui décorent les murs extérieur de la nouvelle Pinacothèque. — 107. Le roi Louis, entouré d'artistes et de savants, descend les degrés du trône pour contempler de plus près les œuvres de la statuaire et de la

Digitized by Google
600688 A

peinture qui datent des premiers temps de l'art. — 108. Les artistes peintres exécutent les idées du roi.— 109. *Id.* des architectes. — 110. *Id.* des sculpteurs. — 111. L'activité de l'établissement de la peinture sur verre.—112. L'Architecture, la Sculpture et l'Art de fondre les métaux. — 113. La Peinture à fresque, la Peinture sur verre et la Peinture sur porcelaine. — 114. Fête des Arts, où l'on couronne la statue du roi Louis. — 115. La Fonderie en bronze. — 116. Les artistes et les bourgeois de Munich présentent au roi Louis un album richement décoré. — 117. Intérieur de la manufacture de la peinture sur porcelaine. — 118. Le combat contre le mauvais goût, composition grotesque et ridicule.— 119. Atelier d'un artiste moderne à Rome. — 120. Des artistes reçoivent des commandes du roi. — 121. Thorwaldsen et Klenze. — 122. P. de Cornelius, Ohlmüller et P. de Hess. — 123. Fr. de Gærtner, J. de Schnorr, H. de Hess et C. Rottmann. — 124. Ziebland, Schwanthaler et Schorn. — 125. W. de Kaulbach et J. de Schraudolph.

Salle II. — 126. *R. Zimmermann.* Une forge. — 129. *Diday.* Paysage. — 131. *Koch.* Le Schmadribach. — 133. *Kirchner.* Cour d'un palais à Venise. — 138. *Jacquand.* Condamnation de Bohémiens.

Salle I. — 144. *Marco.* Fuite en Égypte. — 146. *Geyer.* Consultation de médecins. — 148. *Rhomberg.* Deux garçons achetant leurs premiers cigares. — 149. *Overbeck.* L'Italie et la Germanie. — 152. *Geyer.* Fin d'un bal masqué. — 154. *R. Zimmermann.* Paysage. — 156. *Riedel.* Judith.

Les 14 cabinets renferment une grande quantités de tableaux peu intéressants (du n° 173 au n° 429). On remarquera dans le cabinet II un tableau (n° 191) de *Léopold Robert* (une femme de Procida avec son enfant).

Théâtres et concerts.

Kon. Hof und National-Theater (*théâtre royal et national de la Cour*), sur la place Max.-Joseph, entre la Résidence et la Poste, reconstruit par Fischer en 1825 et complétement restauré en 1853. — Façade, large de 60 mèt. et haute de 45 mèt. Deux frontons ornés de fresques, par Hiltensperger et Nilson, d'après des dessins de Schwanthaler (au fronton supérieur, *Pégase et les Heures ;* au fronton inférieur, *Apollon et les Muses*). — Dans l'escalier, statues de Shakespeare, Calderon, Racine, Schiller, Ménandre, Gœthe, Sophocle, Euripide. — A l'intérieur (une des plus grandes salles de l'Allemagne), 2,000 à 2,500 places sans compter la loge royale (60 places) et l'orchestre des musiciens (de 80 à 100 places). — Représentations tous les jours (pendant la saison), excepté le lundi et le samedi, à 6 h. 1/2. — Drames, comédies, opéras et ballets. — Les loges sont louées par abonnement. La *galerie noble* (balcon des premières loges, 1 fl. 30 kr.) et le *parquet* (orchestre, 1 fl. 12 kr.), sont les places qui doivent être préférées par les étrangers.

Residenz-Theater (*théâtre de la Résidence*), ancien théâtre de la Cour, construit de 1754 à 1760, sous l'électeur Maximilien III, réparé en 1857. — Salle très-richement ornée, dans le style rococo (800 places env.). — Comédies, proverbes, opérettes et

Digitized by Google

petits ballets. — Parquet, 1 fl. 12 kr. — Parterre, 36 kr.

Actien-Volkstheater (*théâtre du Peuple*), sur la Gærtnerplatz, ouvert en 1865. Sur la façade, statue de la muse de la Comédie, en marbre de Carrare, par Widnmann. — Salle décorée par Neureuther, offrant, mais dans des proportions plus petites, la même disposition que celle du théâtre royal et national (1,700 places env.). — Comédies, vaudevilles, farces (*Possen*), petits drames, ballets. — Parquet, 30 kr.; parterre 24 kr.

Odéon (*Odéon*), sur la place du même nom, n° 3, bâti en 1828, par L. de Klenze, sur l'ordre du prince Louis. Il renferme, outre un restaurant et un cabinet de lecture, trois salles et un grand nombre de salons richement décorés, qui servent pour les bals parés et masqués et pour les concerts. Dans la *grande salle*, longue de 38 mèt., large de 23 mèt. et haute de 21 mèt. : bustes en marbre de Beethoven, Mozart, Gluck, Hændel, Haydn, Vogler, Méhul, Weber, Cimarosa et Winter; fresques : *Apollon au milieu des Muses*, par G. de Kaulbach; *Apollon chez les bergers*, par A. Eberle; et le *Jugement de Midas*, par H. Anschütz.

Fêtes diverses et usages populaires.

Fêtes de la cour. Le 1er janvier il y a grande réception à la cour. — Les dimanches et les jours de fêtes, le roi, accompagné du petit cortége, entend la messe dans la chapelle de la cour. Le roi assiste : le 2 février, à la bénédiction des cierges; le mardi gras, à la procession de Saint-Michel; le mercredi des Cendres, à la procession de Saint-Pierre; le jeudi saint, au lavement des pieds de douze vieillards indigents, suivi d'un repas où Sa Majesté les sert de sa propre main. Le 24 avril et le 8 septembre, a lieu la fête de l'ordre de Saint-Georges.

Fêtes religieuses. La plus belle fête religieuse de Munich est le **Frohnleichnamsfest** (la Fête-Dieu); elle mérite d'être vue. Toutes les rues par lesquelles doit passer la procession sont tapissées de fleurs ou d'herbe, ornées de draperies, d'arbustes, de tapis, de tableaux. La procession s'avance dans l'ordre suivant : les corps de métiers, les associations, les confréries, les écoles et les instituts; le clergé, suivi de l'archevêque portant le saint sacrement; le roi, les princes, le corps diplomatique, les ministres, les principaux dignitaires, le conseil d'État, l'état-major, l'université, les académies des sciences et des arts, la police, les autorités militaires, les autorités administratives, la magistrature, et enfin le magistrat de la ville avec les conseillers municipaux.

Les fêtes de la *semaine sainte* et de *Noël* sont aussi célébrées avec une grande pompe dans toutes les églises catholiques de Munich.

Digitized by Google

Fêtes populaires. La plus importante est la **fête d'octobre**, le 1er dimanche du mois d'octobre. Elle se célèbre tous les ans, sur la Theresienwiese (prairie de Thérèse), que domine la Ruhmeshalle, avec la Bavaria. Elle dure huit jours entiers. Elle a été instituée en 1810, à l'occasion du mariage du roi Louis avec la reine Thérèse. Elle offre une grande variété de plaisirs : exposition de bétail et de produits ou d'ustensiles agricoles, distribution de prix, courses de chevaux, jeux de toute espèce, tirs à l'oiseau, au blanc, au cerf, processions des vainqueurs, des tireurs, etc., etc.

La **danse des Tonneliers** (*der Schæffler-Tanz*), qui dure 15 jours, fut instituée, dit-on, pour amuser le peuple, que venait de décimer une peste effroyable. Elle s'est conservée depuis ce temps et se célèbre tous les sept ans (la dernière en 1872). Un cortége, ouvert par deux arlequins et un corps de musique, et composé des maîtres et compagnons tonneliers portant des cercles garnis de feuillages et de rubans, parcourt toute la ville. Au milieu d'eux brille un grand pot à vin, bleu et blanc. Revêtus de riches costumes, ils dansent une danse toute particulière, d'abord devant la Résidence, puis successivement devant les hôtels des principaux employés de l'État, des autorités, devant les maisons de leurs maîtres, des brasseurs et autres bourgeois notables.

Le **saut des Bouchers** (*Metzgersprung*), qui a lieu le lundi gras de chaque année, est encore plus caractéristique que la *danse des tonneliers*. « Le lundi gras, tout le corps des bouchers se rend de son auberge spéciale à l'église Saint-Pierre pour y entendre la messe ; de là il va à la Résidence, et après avoir parcouru ensuite les principales rues, il s'arrête à la Marienplatz, autour de la fontaine (*Fischbrunnen*). Tous sont parés de fleurs et de rubans : l'un tient une grande coupe avec laquelle on porte (à la Résidence) des toasts au roi et à la famille royale, aux autorités, etc. Quelques-uns sont à cheval, avec écharpes, chapeaux à trois cornes et épée au côté. Arrivés à la fontaine, les apprentis se revêtent d'un costume complet de peau de veau, comiquement orné d'un nombre infini de queues. Alors le plus vieux compagnon leur tient un discours approprié à la circonstance, et les *arme* francs garçons bouchers en leur frappant du plat de la main entre les deux épaules. Cela fait, ils sautent dans le bassin de la fontaine, y font une foule de plaisanteries et ne manquent pas d'arroser abondamment d'eau glacée ceux qui s'approchent de trop près du bassin. Sortant alors de leur bain froid, ils reprennent leurs habits de fête et courent avec tout le cortége se réchauffer, autour d'une table bien servie, à l'auberge d'où ils sont partis. »

Sociétés diverses.

Kunstverein (*Union des arts*), fondée en 1824, la première société de ce genre qui ait été établie en Allemagne. Le local qu'elle occupe au Bazar, dans le Hofgarten, est ouvert tous les jours, le samedi excepté, de 10 h. du matin à 6 heures du soir. Les étrangers peuvent y entrer en inscrivant leurs noms et moyennant 12 kr. Tous les ans, l'*Union des arts* consacre une somme de 30,000 fl. à l'acquisition de tableaux ou de sculptures, qu'elle distribue à ses membres par la voie du sort.

Litterarischer Verein (*Union littéraire*), au rez-de-chaussée de l'Odéon. Les étrangers peuvent y être admis gratuitement pendant trois jours, sur la présentation d'un membre. On paye : pour 3 j., 30 kr.; 8 j., 45 kr.; 14 j., 1 fl.; 1 mois, 1 fl. 30 kr.; 3 mois, 3 fl.; 6 mois, 4 fl. — Salons ouverts de 8 h. du matin à 9 h. du soir (journaux de tous les pays).

Verein zur Ausbildung der Gewerke (*Société pour le perfectionnement de l'industrie*), fondée en 1830. Elle publie un journal illustré de dessins et de plans et elle fait des expositions dans la galerie historique au National-Museum.

Museum, le club des hautes classes (bals, concerts, etc.). On y trouve un cabinet de lecture, un billard, un restaurant, etc. Les étrangers peuvent être admis pendant un mois sur la présentation d'un membre.

Munich compte un grand nombre de sociétés savantes.

Industrie et Commerce.

Munich n'est pas, à proprement parler, une ville industrielle et commerciale. Outre ses *brasseries*, les plus belles de l'Allemagne, nous citerons l'*établissement d'instruments d'optique de Merz* (autrefois *Fraunhofer*) et *l'établissement artistique de Mayer* (Stiegelmayerplatz, n° 1) pour l'ornementation des églises.

Foires (*Dulten*), le 6 janvier (la foire de l'Épiphanie) et le 25 juillet (la foire de la Saint-Jacques), pendant quinze jours, sur la place Maximilien, ou place de la Foire (*Dultplatz*). — Au faubourg d'Au, foires le 1er dimanche de mai, et le 3e dimanche d'octobre.

Cimetières.

Cimetière du Sud (*Gottesacker*), un des plus beaux de l'Allemagne, près du Sendlingerthor. — A l'entrée, *St-Stephanskirche* (église de St-Étienne), bâtie en 1579. — Nombreux monuments : le *Weihebrunnen*, érigé en 1831 aux montagnards bavarois tués près de Sendling; — l'*Obélisque*, élevé par l'armée du Rhin à la mémoire du général *Bastoul*, blessé à la bataille de Hohenlinden le 21 frimaire, mort à Munich, le 25 nivôse an IX de la République française; — les tombeaux de : *Robert Glutz-Blotzheim*, l'historien suisse

Digitized by Google

(† 1818); d'*Arétin*, l'historien († 1824); de *Gœrres* († 1848); de *Reichenbach* († 1826); de *Westenrieder* († 1829); de *Spix*, le naturaliste († 1826); de *Senefelder*, l'inventeur de la lithographie († 1834); de la *princesse Marie Narischkine* († 1854), beau monument en marbre de Carrare, par Halbig; du conseiller aulique *de Kette* († 1864); du général *de Leistner* († 1853), statue en bronze doré; du peintre *Vogel de Vogelstein* († 1868), etc., etc. — Sous les arcades, *Leichensäle*, salles où les corps restent plusieurs heures exposés, les cercueils ouverts, avant d'être enterrés.

Nouveau cimetière, au S. du précédent, et communiquant avec lui par un porche, construit par Gærtner dans le style lombard du moyen âge (arcades et mur d'enceinte haut de 33 pieds, en briques rouges). — Monuments : de *Gærtner* († 1847); de *Léon de Klenze*, l'architecte († 1864); de *Schwanthaler* († 1848); de *Henri de Hess*, le peintre d'histoire († 1863); etc. — Sous les arcades, *fresques*, par Schraudolph. — Au milieu du cimetière, très-beau *crucifix* par Halbig.

Cimetière du Nord (Schellingstrasse), construit en style roman (1869), avec arcades, d'après les esquisses de l'architecte Zenetti (au portail principal, *statues de la Miséricorde et de la Justice*, par Ohlmüller; dans le cimetière, *chapelle* du style roman à l'extérieur de laquelle on remarque deux statues, *la Foi* et l'*Espérance* par Halbig). C'est dans ce cimetière que reposent les soldats français et allemands morts en 1870-71.

Cimetière israélite, à 15 min. au S.-O. de la ville (monument du poëte Michel Beer, † 1833, le frère du célèbre compositeur Meyerbeer).

PROMENADES ET EXCURSIONS

Promenades.

Hofgarten (*Jardin de la Cour*), au N. de la Résidence, grand carré planté de marronniers et de tilleuls (en été, musique militaire, tous les mercredis de 6 à 7 h. du soir), fermé de deux côtés par les *Arcades*, et des deux autres par le Festsaalbau et des casernes, dernier reste d'un grand parc planté en 1614 par Maximilien Ier. On y entre de la rue Louis par une espèce d'arc de triomphe romain, que L. de Klenze fit construire à l'une des extrémités du Bazar. Au milieu, *temple de la Fontaine*, surmonté d'une statue de la Bavière en bronze.

Kaulbach a peint : au-dessus de l'entrée de la Résidence, une *Bavière* dont le bouclier porte la devise du roi : *Gerecht und Beharrlich* (Juste et Ferme); sur les deux entrées du milieu : les *figures allégoriques* des quatre principaux fleuves de la Bavière : le Danube, le Rhin, l'Isar et le Mein [1].

[1] En all., Donau et Isar sont féminins.

Digitized by Google

Arcades (125), longues de 660 mèt., sur les murs desquelles le roi Louis a fait peindre des scènes historiques et des paysages. — *Fresques historiques* (12 grandes et 4 petites, exécutées sous la direction de Cornelius par ses élèves, de 1827 à 1829), consacrées aux exploits des princes bavarois de la maison de Wittelsbach (deux exploits par siècle). — *Figures allégoriques*, peintes sur les piliers, vis-à-vis des grands tableaux, résumant le caractère dominant des époques et des princes représentés dans ces fresques (guirlandes de fleurs et trophées par Sippmann ; armes par Neureuther). — *N. B.* L'ordre chronologique des tableaux commence à l'extrémité sud, où les Arcades s'unissent à la Résidence.

Grandes fresques. — 1. L'armée allemande sauvée par Othon de Wittelsbach, au défilé de Vérone, 1155. — 2. Othon de Wittelsbach investi du duché de Bavière, 1180. — 3. Mariage d'Othon l'illustre avec Agnès, comtesse palatine du Rhin, 1255. — 4. Chute du pont de l'Inn à Mühldorf avec les Bohêmes qui fuient, 1258. — 5. Victoire d'Ampfing, 1322. — 6. Louis le Bavarois couronné empereur à Rome, 1328. — 7. Albert III refusant la couronne de Bohême, 1440. — 8. Victoire de Giengen, 1462. — 9. Albert IV fonde le droit d'ainesse pour l'ordre de succession au trône de la Bavière, 1506. — 10. Assaut de Godesberg, 1583. — 11. Maximilien Ier élevé au rang d'électeur, 1623. — 12. Assaut de Belgrade, par Max.-Emmanuel, 1688.

Petits tableaux. — 13. Les Bavarois assiégeant un retranchement turc, 1717. — 14. Max.-Joseph III fonde l'académie des Sciences, 1759. — 15. Bataille d'Arcis-sur-Aube, 1814. — 16. Le roi Max.-Joseph Ier octroie la constitution à son peuple, 1818.

28 paysages italiens par Rottmann (1852-1854). Les distiques qui s'y rapportent sont tirés des poésies de S. M. le roi Louis.

1. Trente. — 2. Défilé de Vérone. — 3. Florence. — 4. Pérouse. — 5. Acqua acetosa. — 6. Rome. — 7. Ruines de Rome. — 8. Campagne de Rome. — 9. Monte Cavo. — 10. Lac de Nemi. — 11. Tivoli. — 12. Monte Serrone. — 13. Terracine. — 14. Lac d'Averne. — 15. Golfe de Baïa. — 16. Ischia. — 17. Palerme. — 18. Selinonte. — 19. Temple de Junon (Lucine) à Girgenti. — 20. Girgenti. — 21. Syracuse. — 22. L'Etna. — 23. Rocs des Cyclopes. — 24. Théâtre de Taormina. — 25. Messine. — 26. Reggio. — 27. Charybde et Scylla. — 28. Cefalù.

Sur le côté N. des Arcades, 39 peintures à l'encaustique, par Nilson, d'après des compositions de P. de Hess (*Épisodes de la délivrance de la nation grecque*).

Du côté N. des Arcades (à dr. de l'entrée du jardin anglais), 7 niches ornées de groupes colossaux (*les Travaux d'Hercule*), sculptés en bois par Boos (1770).

Englischer Garten (*jardin anglais*), magnifique parc long de 1 h. 20 min., large de 30 min., qui s'étend au N.-O. des Arcades du Hofgarten. Vers la fin du siècle dernier, ce n'était encore qu'un marais. En 1789, sous l'électeur Charles-Théodore, le comte de Rumford y fit faire les premières plantations, qui furent continuées et améliorées par de Skell, sous le règne du roi Max.-Joseph Ier. Plusieurs bras

de l'Isar serpentent à travers les prairies et les bouquets d'arbres touffus qui varient incessamment l'aspect de ce charmant jardin, à l'extrémité duquel se trouve un petit lac renfermant quelques îles. — En parcourant le jardin anglais, on y remarque :

A dr., en sortant du Hofgarten, le *Harmlos*, statue en marbre blanc, par Schwanthaler le père, ainsi appelée parce que l'inscription gravée au-dessous, et qui invite le promeneur à jouir des charmes de la nature, commence par le mot *Harmlos;* — à g., le *palais du prince Charles de Bavière*, grand-oncle du roi Louis II. C'est à ce palais, bâti par K. de Fischer, que commence la *Kœnigin St.* (rue de la Reine), rue parallèle à la rue Louis, bordée de jolies maisons et de charmants jardins, et conduisant à l'*École vétérinaire*, fondée en 1810; — le *monument du comte de Rumford*, ministre de Charles-Théodore (le 1er chemin à dr. y conduit); — le *Monopteros*, rotonde bâtie sur une colline, par Léon de Klenze, et décorée de peintures polychromes. Ce monument a été élevé par le roi Louis Ier à la mémoire de l'électeur Charles-Théodore et du roi Maximilien Ier; — la *tour chinoise*, à côté de laquelle s'élève un café-restaurant. C'est un endroit très-fréquenté (en été, musique militaire tous les samedis, de 6 à 7 h. du soir); — le *jardin du Paradis* Paradiesgarten), rue de l'Isar; — le *bain de Diane* (Dianenbad); il doit être reconstruit; — le *jardin de Tivoli*, à l'extrémité du parc, près du grand canal qui se déverse dans l'Isar; — le *monument* élevé près du lac à la mémoire de l'intendant de Sckell; — la *Klein Hessellohe*, où un monument du style grec a été élevé au général de Werneck.

Le jardin anglais communique par des ponts avec le v. de Schwabing, le château de Biederstein, Brunnthal, Neuberghausen, Bogenhausen, etc. (*V.* ci-dessous, excursions).

De chaque côté du Maximilianeum s'étendent de belles plantations (*anlagen*), au S. jusqu'au faubourg d'Au, au N. le long du Gasteigberg jusqu'à Neuberghausen. De ces plantations on découvre une belle vue sur l'Isar, la ville et le jardin anglais.

Excursions.

Brunnthal, bain, établissement hydrothérapique, jardin et restaurant, situés sur la rive dr. de l'Isar, près de Neuberghausen, et très-fréquentés les dimanches et jours de fêtes.

Chiemsee (Le), (*V.* R. 4).

Grosshesselohe, station du chemin de fer de Holzkirchen (trajet en 25 min.; 27 kr.; 18 kr.; 12 kr.), sur la rive g. de l'Isar. Beau pont du chemin de fer (4 arches). Aux environs, joli château de *Schwaneck*.

Harlaching (1 h. 10 min.), sur la rive dr. de l'Isar. On y décou-

vre une vue étendue. Claude Lorrain l'a habité quelque temps. Un monument a été érigé à sa mémoire (1865) par le roi Louis Ier. Le chemin qui conduit à Harlaching passe par le faubourg d'Au et par Giesing; un sentier plus agréable mène le long de la rive g. de l'Isar, par les *Isar-Auen*, belle plantation d'arbres.

Menterschwaig (2 h. 15 min.), établissement public situé au delà de Harlaching, sur le bord de l'Isar, dans une position élevée (vue étendue). De là on peut se rendre en 20 min. à Grosshesselohe (*V.* ci-dessus).

Nymphenburg (1 h. 10 min.), château royal commencé sous Ferdinand-Marie, en 1663, et achevé sous Max.-Emmanuel; il se compose de cinq pavillons réunis en demi-cercles par des galeries. — Devant la façade, vaste bassin (jet d'eau haut de 27 mèt.). — A l'intérieur, richement meublé, chambre où le roi Maximilien mourut subitement; appartements occupés tour à tour par les empereurs Napoléon Ier, Alexandre Ier et François Ier; grande salle à manger décorée de fresques par Zimmermann en 1757. — Beau **parc**, mi-français et mi-anglais, arrosé par les eaux de la Würm. On y remarque : 1° les *grandes serres*, construites sous le règne de Maximilien Ier; 2° la *chapelle de Madeleine*, avec un ermitage bâti en 1728 par Max.-Emmanuel. A la fête de la Madeleine (22 juillet), des milliers de pèlerins se rendent à cette chapelle pour y puiser de l'eau d'une source à laquelle on attribue une efficacité merveilleuse contre les maux d'yeux; 3° le *château des Pagodes*, avec des ornements en porcelaine de la Chine (1719); 4° le *grand lac*, avec ses trois îles; 5° le *Badenburg*, ou château des bains, avec une salle de bains en marbre blanc; 6° le *château d'Amélie*, bâti par Charles-Albert en souvenir de son épouse; 7° la *cascade de marbre* (1769); 8° la *fontaine de Pan*; 9° le *Brunnenhaus* (machines destinées à faire monter les eaux); 10° la *ménagerie*; 11° la *fabrique de porcelaine*, établie en 1758. — A g. de Nymphenburg, à 10 min., *Hirschgarten* (jardin des cerfs), parc où l'on élève un grand nombre de cerfs et de daims, et dont la Maison de chasse est ornée d'une collection de bois curieux. — *N. B.* On peut s'y procurer des rafraîchissements.

Pasing, station du chemin de fer d'Augsbourg (*V.* R. 1, *A*), sur la Würm, très-fréquenté par les habitants de Munich, qui vont y prendre des bains froids.

Schleissheim (1 8/10 mil.; station du chemin de fer de Geiselhœring; trajet en 25 min.; 33 kr.; 21 kr.; 15 kr.), château royal bâti vers la fin du XVIIe s., dans le style de la Renaissance, par l'électeur Max.-Emmanuel. Sa célèbre galerie de tableaux anciens et modernes a été transférée en grande partie à Munich. — Dans le vestibule, modèles

Digitized by Google

des monuments érigés au roi Maximilien-Joseph Ier, à l'électeur Maximilien Ier et à l'électeur Maximilien-Emmanuel. — 47 salles renfermant encore 1,400 tableaux env. — Au 1er étage, *Ahnensaal* (salle des aïeux), renfermant les portraits des princes de la maison de Wittelsbach. — Dans la chapelle, *Crucifixion* par Tintoret. — Beaux jardins.

Schwabing (30 min. de Munich par le Siegesthor), à l'extrémité du jardin anglais, très-fréquenté les dimanches et jours de fêtes.

Sendling (Unter) (30 min. de Munich; 15 min. au S. de la Bavaria). A l'entrée de l'église, sur le mur extérieur, grande *fresque* (1831) par Lindenschmidt, représentant le combat sanglant qui se livra en ce lieu, le 25 décembre 1705, entre les Autrichiens et les montagnards bavarois.

—

Starnberg et **le Würmsee.** — Chemin de fer pour Starnberg en 1 h. 05 min. (1 fl. 12 kr.; 48 kr.; 33 kr.). — Stations : *Pasing*, *Planegg*, *Gauting*, *Mühlthal*. — A g., belle vue sur le Würmthal.

4 mil. **Starnberg** *, b. situé à l'extrémité N. du **Starnbergersee**, plus connu sous le nom de **Würmsee**, lac long de 5 h. 1/2, large de 1 h. 20 min. dans sa plus grande largeur, profond de 243 mèt., et élevé de 593 mèt. au-dessus de la mer. C'est la promenade favorite des habitants de Munich, car il est en touré de villages, de couvents, de châteaux et de maisons de campagne. — Deux bateaux à vapeur font, plusieurs fois par jour, le tour du lac. — Dans ce trajet on remarque successivement : près de Starnberg, la *villa* du prince Charles de Bavière; — (rive E.) le château royal de *Berg*, avec un beau parc; *Leoni* *; sur la *Rottmannshœhe* (belle vue), le monument élevé à la mémoire du paysagiste Rottmann; — (rive O.) *Possenhofen* (château royal appartenant au duc Maximilien); *Feldafing* (belle vue sur les Alpes); la *Roseninsel* (île des Roses), avec une villa et un jardin, propriété du roi de Bavière; — (rive E.) *Aufkirchen*, lieu de pèlerinage; *Allmannshausen* (beau château; — (rive O.) *Garatshausen* (vieux château du duc Maximilien de Bavière); — (rive E.) *Ammerland* (château); — (rive O.) Tutzing (*V.* ci-dessous); — (rive E.) *Ambach;* — (rive O.) *Bernried*, ancien couvent de Bénédictins; — *Seeshaupt*, à l'extrémité du lac.

Hohenschwangau. — De Starnberg (*V.* ci-dessus), le chemin de fer suit la rive O. du Würmsee jusqu'à *Tutzing* * (du château, belle vue); là, la voie ferrée se bifurque.

L'embranchement de g. conduit à *Penzberg*, d'où l'on peut aller visiter, par *Benedictbeuern* * et *Kochel* *, le *Kochelsee* et le *Walchensee*, deux lacs pittoresques.

Digitized by Google

L'embranchement de dr. aboutit à *Unter-Peissenberg* *. De là on peut se rendre (6 h. env. en voit.), par le *Peissenberg*, *Peiting* et *Steingaden*, au **château de Hohenschwangau** *, appelé autrefois *Schwanstein*, situé à 1 h. à l'E. de Füssen, sur un rocher boisé, à 876 mét., et dominant le *Schwansee* et l'*Alpsee*, joli petit lac entouré de montagnes couvertes de sapins. Ce château, qui date du XIIe s., a été reconstruit et restauré en 1836, sous la direction du peintre Dominique Quaglio. Il est visible tous les jours, à toute heure, quand la cour ne l'habite pas, et de 4 h. à 6 h. de l'après-midi (ordinairement en juillet et en août) pendant le séjour de la cour (pourboires : 30 kr. au domestique; 12 kr. au jardinier).

Au-dessus de la porte d'entrée, deux *chevaliers* par Schwanthaler. — *Cour* ou *terrasse* (madone par Glinck; quatre lions par Schwanthaler; un cygne par Schaller); belle vue sur le Schwansee et l'Alpsee. — Au 1er étage : *salle du Chevalier du Cygne, salle des Schyrn, chambre Orientale, salle de Schwangau, chambre de Berthe, chambre des Dames.* — Au 2e étage : *salle des Héros, salle de Hohenstaufen, salle du Tasse, salle des Guelfes, salle d'Autharis, salle des Chevaliers.* Toutes ces salles sont ornées de fresques et de peintures.

Le Schliersee, le Tegernsee. — Chemin de fer de Munich au (8 mil.) Schliersee en 3 h.; 2 fl. 24 kr.; 1 fl. 36 kr.; 1 fl. 6 kr. — Stations : *Grosshesselohe; Sauerlach; Holzkirchen*, où on laisse à g. un embranchement sur Rosenheim; *Thalham; Miesbach*, d'où on peut se rendre au Tegernsee (*V.* ci-dessous); *Hausam.*

8 mil. **Schliersee** *, v. situé à l'extrémité N. du lac de ce nom, long de 45 min., large de 15 à 20 min. (petite île). — Belle vue. — Nombreuses promenades.

De Holzkirchen, service de voit. (2 fois par jour), en 4 h. (une voit. à 1 chev., 5 fl.); de Miesbach, service de voit., en 1 h. 30 min. pour :

Tegernsee *, v. pittoresque, très-bien situé sur le bord du lac de ce nom, joli lac long de 2 h. 30 min., large de 30 min., dominé au S. par de hautes montagnes. — *Abbaye* de Bénédictins fondée en 736, aujourd'hui château royal. — Dans l'église, *tableau* de Ch. Loth (maître-autel). — Nombreuses promenades.

ROUTE 3.

DE MUNICH A LINZ

A. Par Geiselhœring et Passau.

DE MUNICH A PASSAU

28 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par j. en 6 h. et en 7 h. — 8 fl. 24 kr.; 5 fl. 36 kr.; 3 fl. 45 kr.

1 8/10 mil. Schleissheim (*V.* R. 2, Munich : Excursions).

2 5/10 mil. *Lohhof.* — *Neufahrn.*

4 8/10 mil. **Freising** *, V. épi-

scopale de 7,600 hab., sur l'Isar. *Cathédrale* (1160-1205) du style roman, maladroitement restaurée en 1722 (crypte très-ancienne et très-curieuse). — Sur une colline, ancienne abbaye de *Weihenstephan* (établissement agronomique).

Langenbach.

7 1/10 mil. *Moosburg*, V. très-ancienne de 2,300 hab. sur l'Isar. *Église* romane (bel autel ancien, en bois sculpté). — Pont sur l'Amper.

Bruckberg (château). — Pont sur l'Isar.

9 8/10 mil. **Landshut** *, V. de 14,516 hab. sur l'Isar qui s'y partage en deux bras. Ses nombreuses tours et ses vieilles maisons lui donnent un aspect original. — *Église Saint-Martin*, bâtie au milieu du XVe s. (tour haute de 140 mèt.). — *Église Saint-Jodocus* (1405). — *Église de l'Hôpital* (1412-1461), entièrement en briques. — Sur une hauteur, château de *Trausnitz* (chapelle du XIVe s., avec sculptures remarquables), fondé par Othon de Wittelsbach en 1175, et pendant longtemps la résidence des ducs de Bavière.

Mirskofen. — Profonde tranchée.

12 4/10 mil. *Ergoldsbach.*

13 mil. *Neufahrn.* — On descend la vallée de la petite Laber.

14 6/10 mil. *Niederlindhard.* — *Laberweinding.*

15 5/10 mil. **Geiselhœring**, station où la ligne se bifurque : à dr., ligne de Passau, à g., ligne de Ratisbonne-Nuremberg.

[**Excursion à Ratisbonne et à la Walhalla.** — Chemin de fer en 35 min. et 45 min. de Geiselhœring par (2 3/10 mil.) *Moosham* à (4 6/10 mil.) Ratisbonne.

Ratisbonne *, all. *Regensburg*, V. de 29,224 hab. (6,000 prot.), sur la rive dr. du Danube, en face de l'embouchure dans le Danube du Regen. A la suite de la bataille d'Eckmühl, elle fut prise par les Français (23 avril 1809).

Dom, consacré à Saint-Pierre, commencé en 1274, restauré en 1838 (tours achevées de 1860 à 1870). De la *tour de l'Ane* (Eselsthurm), belle vue. — A l'intérieur, long de 111 mèt., large de 52 mèt., haut de 40 mèt. : *maître-autel* en argent massif (1785); *monument* (dans la nef du milieu) en marbre, élevé (1598) à l'évêque Ph. Guillaume; *tombeau* (dans l'aile N.) du prince primat Charles de Dalberg, exécuté en albâtre par Zendemeneghi, d'après les dessins de Canova; *monument* (dans l'aile N. du chœur) en bronze de Margaretha Tucherin (1521) par Pierre Vischer de Nuremberg; en face, contre le mur du chœur, *monument* de l'évêque comte Herberstein (relief de marbre blanc : la *Multiplication des pains*). — Cloîtres (XVe s.).

Hôtel de ville (*Rathhaus*), sur la place de ce nom, le plus intéressant des édifices civils de Ratisbonne; il se divise en deux parties : l'ancien hôtel de ville (XIVe s.) et le nouveau (1723).

C'est dans l'ancien hôtel de ville (curieux portail gothique) que se tinrent, de 1663 à 1806, les diètes de l'empire germanique (grande salle appelée *Reichstagssaal; collège des princes; chambre des modèles;* prisons).

Abbaye de Saint-Emmeran, fondée en 652; les anciens bâtiments sont, depuis 1809, la résidence des princes Tour et Taxis (dans l'église, tombeaux; cloîtres du xve s.). Derrière le palais, *Fürstengarten* (jardin du prince) ouvert au public. — *Schottenkirche zu Saint-Jacob und Sainte-Gertrude* (église écossaise de Saint-Jacques et de Sainte-Gertrude), à l'O. de la ville, bâtie au xiiie s. (porche N., très-curieux). — *Maison de Goliath* (façade ornée de fresques).

Sur la rive g. du Danube (pont de pierre, du xiie s., long de 320 mèt.), faubourg *Stadt-am-Hof*, incendié par les Français en 1809.

A 2 h. à l'E. de Ratisbonne (omnibus, en 1 h. 15 min.; 30 kr. par personne, aller et retour; voit. à 1 chev., 3 fl. à 3 fl. 30 kr.; à 2 chev., 4 fl. à 4 fl. 30 kr.), **Donaustauf** (ruines pittoresques de l'ancienne forteresse du même nom), sur la rive g. du Danube, d'où une route de voitures et des sentiers mènent en 20 ou 25 min. au sommet de la colline haute de 91 mèt. (vaste panorama), où s'élève la Walhalla.

Walhalla (*Walhœll*, ou *salle des choisis*), temple érigé (1830-1842) aux grands hommes de la Germanie par le roi Louis Ier (architecte, Léon de Klenze). Construit au-dessus d'un triple rang de terrasses, le Panthéon germanique est un temple dorique en marbre blanc, long de 92 mèt., large de 32 mèt., haut de 19 mèt., bâti sur le modèle du Parthénon. Les deux frontons extérieurs sont de Schwanthaler (au S., la *Germanie* après la guerre de la Libération, entourée des différents États de l'Allemagne; au N., la *Victoire d'Arminius* sur les Romains). — A l'intérieur (entrée libre), richement décoré (marbres de couleur), *cariatides* et *frontons* du plafond, par Schwanthaler; *frise*, par Martin Wagner; six statues de *Walkyries*, par Rauch. — Tout autour de l'édifice, *bustes* des grands hommes, en forme d'hermès, et *inscriptions* (mises à la place des bustes, quand on manquait de modèles certains).]

Au delà de Geiselhœring, le chemin de fer de Passau traverse une plaine fertile, le grenier de la Bavière. — *Pilling*.

17 6/10 mil. **Straubing** *, V. fort ancienne de 11,100 hab. — *Église* paroissiale de *Saint-Jacques* (fin du xve s.) contenant des tableaux attribués à Wohlgemuth, un curieux sanctuaire et d'anciens monuments funéraires. — *Église des Carmélites*, aujourd'hui *église du Gymnase* (tombeau du duc Albert II orné de curieuses sculptures).

Digitized by Google

— *Hôtel de ville* (haute tour flanquée de cinq clochetons). — Ancien *château* (1356). — Deux nouveaux ponts sur le Danube. — A 30 min., dans une des chapelles du cimetière qui entoure l'*église Saint-Pierre*, tombe d'Agnès Bernauer (*V.* R. 1, Augsbourg), qui fut précipitée dans le Danube (1435) sur l'ordre du duc Ernest, père d'Albert III.

Amselfing, Strasskirchen, Stephansposching. — A g., sur le *Natternberg* (100 mèt.), ruines d'un château des comtes de Bogen et maison de campagne du comte Preysing-Moos.

21 mil. *Plattling*, qu'un embranchement relie à (1 1/10 mil.; trajet en 18 min.) *Deggendorf**, V. de 4,800 hab., sur la rive g. du Danube (pont de 360 mèt.), à l'embouchure du Perlbach, dans le Danube.

Pont sur l'Isar.

22 1/10 mil. *Langenisarhofen.* — *Osterhofen.*

24 2/10 mil. *Pleinting*, où la voie ferrée se rapproche du Danube. — Sur l'autre rive du fleuve, ruines du château de *Hildgardsburg*, détruit par les pandours en 1740.

25 1/10 mil. *Vilshofen*, V. de 2,700 hab., au confluent de la Vils et du Danube. — *Sandbach.* — *Schalding.*

28 mil. **Passau** * (dans la gare, douanes bavaroise et autrichienne), V. pittoresque de 13,433 h., le *Castra Batava* des Romains, jusqu'en 1803 siége d'un évêché indépendant, très-bien située au confluent de l'Inn (large de 270 mèt.) et de l'Ilz avec le Danube (large de 225 mèt.).

Domkirche, consacrée à saint Étienne, et rebâtie, de 1662 à 1680, dans le style italien, à la suite d'un incendie. Chœur (1407 à 1450); vieilles pierres tumulaires (dans le Domhof); curieuse sculpture du xve s. (le Christ au mont des Oliviers). — Sur la *Domplatz*, *statue* en bronze (1824) du roi Maximilien Ier. — En face, du côté O., *Poste*, où fut signée en 1552, entre Maurice de Saxe et l'empereur Ferdinand, le célèbre traité appelé la *Paix de Passau* (Passauer Vertrag), qui rendit la liberté à l'électeur de Saxe et au landgrave de Hesse, faits prisonniers par Charles-Quint, et accorda aux protestants le libre exercice de leur culte. — *Église paroissiale de Saint-Paul* (xviie s.). — *Église zum heiligen Kreuz*, restaurée (1860-65). — *Église votive* (Votivkirche), construite en 1864 dans le style roman. — *Hôtel de ville* (façade N. et portail du xve s.).

Sur la rive dr. de l'Inn, à 15 min. env. et au sommet d'une colline (escalier de 264 marches), *église de Notre-Dame-de-Bon-Secours* (**Mariahilf**), fréquentée par de nombreux pèlerins (image miraculeuse de la Vierge et de l'Enfant Jésus).

Oberhaus, forteresse qui couronne, sur la rive g. du Danube, en face de Passau, entre le Danube et l'Ilz, une colline boisée (120 mèt.; très-belle vue). Cette forteresse a été bâtie et augmen-

tée par les évêques de Passau, pour maintenir sous leur joug les habitants de la ville, qui se révoltaient souvent, et pour se ménager un asile en cas de danger. Elle fut prise en 1741 par les Bavarois, et en 1742 par les Autrichiens. En 1809, Napoléon, qui s'en était emparé, y fit ajouter huit forts détachés, aujourd'hui détruits. — Pour la visiter on doit s'adresser au gardien de la porte et inscrire son nom sur le livre des étrangers (12 kr. de pourboire au soldat qui sert de guide). — Belle vue du bastion situé près de la *tour du chat* (die Katz).

Sur la hauteur qui domine le faubourg d'*Ilzstadt*, aub. du *Klosterberg* ou *Nonnengütl* (belle vue).

A 1 h. de Passau, dans la vallée de l'Ilz, *Hals* (château du même nom et château de *Reichenstein*).

DE PASSAU A LINZ

1° PAR LE CHEMIN DE FER.

14 5/10 mil. — 3 convois par j. en 3 h. 45 min. et 5 h. — 5 fl. 22 kr.; 3 fl. 92 kr.; 2 fl. 61 kr.

Le chemin de fer passe dans un tunnel au sortir duquel il traverse l'Inn dont il remonte la rive dr. — *Wernstein* (vieux château).

2 mil. *Scheerding*, V. de 3,500 hab. — On remonte le *Pramthal*. — *Taufkirchen*.

5 5/10 mil. *Riedau*.

7 mil. Neumarkt, où l'on rejoint la ligne de Munich à Linz par Simbach.

7 5/10 mil. de Neumarkt à (14 5/10 mil.) Linz, *V.* ci-dessous, *B.*

2° PAR LE DANUBE.

Bateau à vapeur tous les jours, en 4 h. 1/2. — 1re, 4 fl.; 2me, 2 fl. 65 kr.

En s'éloignant du quai de Passau, on découvre une belle vue. La rive dr. appartient déjà à l'Autriche, la rive g. reste bavaroise jusqu'à Engelhardszell. Au premier détour du fleuve le paysage change complétement d'aspect.

Rive dr., au sommet d'un rocher, château de *Krempelstein*.

Rive g., *Obernzell*, dernier v. bavarois.

Rive dr., *Viechtenstein*, château des burgraves de Wasserburg. Un peu plus loin, poteau planté sur le *Jochenstein*, au milieu du fleuve (d'un côté les armes de la Bavière, de l'autre celles de l'Autriche).

Rive dr., **Engelhardszell** (douane). Ancien *couvent* de Bénédictins (1293), actuellement au prince Wrède.

Rive g., *Ranariedl* (vieux château).

Rive dr., *Wesenurfahr*.

Rive g., *Marsbach* (vieux *château*, ancienne résidence des seigneurs bandits d'Oberhaimer).

Rive dr., *Waldkirchen* (ruines du vieux château de *Wesenstein*).

Rive g., *Hayenbach*, vieux château de seigneurs bandits détruit par l'empereur Maximilien, situé sur un promontoire que contourne le fleuve.

Digitized by Google

Rive dr., à la base de la *Schlægheiten*, dans la gorge boisée de la Schlægen, moulin qui fut, de 1809 à 1813, la frontière de la Bavière et de l'Autriche. — Le Danube fait de nombreux détours entre deux chaînes de collines, tantôt boisées, tantôt abruptes, dont la hauteur varie de 200 à 300 mèt.

Rive g., près d'*Ober* et d'*Unter-Mühl*, embouchures de la petite et de la grosse Mühl, puis, sur une montagne boisée, château de *Neuhaus*, au comte Taxis. — On entre dans une plaine au fond de laquelle on aperçoit sur la dr. les Alpes du pays de Salzburg (le Traunstein attire surtout l'attention), qui se cachent bientôt derrière les arbres du rivage.

Rive dr., **Aschach** (château). En 1626, les paysans révoltés en firent leur quartier général, après l'avoir pris et pillé pour s'y fortifier. — Sur une colline boisée, châteaux ruinés de *Stauf* et de *Schaumburg*.

Rive g., *Landeshag*. — On navigue au milieu d'un archipel d'îles.

Rive g., *Oberwalsee* (ruines du *Klausberg*).

Rive dr., *Efferding*, dont il est fait mention dans les Nibelungen.

Rive g., *Ottensheim*, un des plus anciens villages de l'Autriche. Un peu au-dessus, la grosse Rodel se jette dans le Danube.

Rive dr., *Schœnering*, au pied du Kirnberg; puis *Wilhering*, couvent de Bernardins fondé pour des Cisterciens en 1146 et rebâti en 1787.

Le Danube se fraye un passage à travers une chaîne de montagnes abruptes et boisées; à dr., le *Kirnbergerwald*.

Rive g., château *Buchenau*. — On aperçoit de loin et on dépasse les premières fortifications de Linz avant de découvrir le pont et la ville que dominent le Pœstlingberg (avec sa citadelle et son église) et le Calvarienberg.

Linz (R. 6).

B. Par Simbach.

52 3/10 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par j. en 6 h. 40 min., 9 h. 45 min. et 11 h. 25 min. — 12 fl. 16 kr.; 8 fl. 56 kr.; 6 fl. 11 kr. — C'est la route la plus directe pour se rendre de Munich à Vienne.

Au sortir de la gare de Munich, on laisse à dr. la ligne d'Augsbourg pour décrire une grande courbe au S. de la ville. — A g., la Bavaria; à dr., embranchement de Holzkirchen.

Thalkirchen, station au S. de Munich. — Pont sur l'Isar (2 bras). — Viaduc. — A g., asile d'Aliénés.

1 mil. *Haidhausen*, station à l'E. de Munich. On aperçoit à g. la St-Johanniskirche et le Maximilianeum.

On laisse à dr. la ligne de Salzburg (*V.* ci-dessous, *C*).

4 5/10 mil. *Schwaben*. — 5 5/10 mil. *Hœrlkofen*. — 8 mil. *Dorfen*. — 8 5/10 mil. *Schwindegg*. — 10 5/10 mil. *Ampfing*, v. près

duquel, le 28 septembre 1322, l'empereur Louis de Bavière battit et fit prisonnier son compétiteur à l'empire, Frédéric d'Autriche. Une petite église (à g.) fut élevée par le vainqueur en mémoire de cet événement.

11 5/10 mil. *Mühldorf*, V. industr., sur l'Inn. — Pont sur l'Isen, tout près de l'embouchure de cette rivière dans l'Inn.

13 5/10 mil. *Neu-Œtting*, sur la rive dr. de l'Inn, petite ville à 15 min. au S. de laquelle est *Alt-Œtting* (petite *église*, visitée par de nombreux pèlerins, renfermant une image miraculeuse de la Vierge, dite *Vierge noire*, et de nombreux ex-voto; dans la chapelle Saint-Pierre, *tombe* du général Tilly).

Le chemin de fer côtoie la rive g. de l'Inn. — *Perach*.

15 mil. *Marktl*. — On s'éloigne de l'Inn.

17 mil. **Simbach** (buffet), dernière station bavaroise (douane autrichienne). — Pont sur l'Inn, qui forme les limites de la Bavière et de l'Autriche.

17 2/10 mil. **Braunau***, V. de 2,767 hab. (anciennes murailles). *Statue* en bronze (1866), par Knoll, du libraire de Nuremberg *Palm*, que Napoléon fit fusiller en 1806 pour un pamphlet dont Palm ne voulut pas nommer l'auteur.

La contrée devient plus pittoresque. — *Minning*. — *Obernberg*. — *Gurten*.

22 1/10 mil. *Ried**, V. de 4,000 hab., sur l'Oberach et la Breitach (maison de Schwanthaler). *Pram-Haag*; les deux localités desservies par cette station sont éloignées du chemin de fer.

25 mil. *Neumarkt*, où vient aboutir la ligne de Passau (*V.* ci-dessus, *A*).

A g., sur une colline, beau château de *Dolcht* (belle vue).

26 5/10 mil. *Grieskirchen*. — A dr. on voit les Alpes. — *Wallern*.

29 mil. Wels (*V.* ci-dessus, *C*), où l'on rejoint la route de Salzburg à Linz.

3 5/10 mil. de Wels à (32 5/10 mil.) Linz (*V.* ci-dessous, *C*).

C. Par Salzburg.

37 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par j. en 7 h. 35 min., 10 h. et 12 h. — 14 fl. 26 kr.; 10 fl. 28 kr.; 7 fl. 15 kr. — C'est la route la plus intéressante et la plus pittoresque pour se rendre de Munich à Linz (se placer à dr.).

DE MUNICH A SALZBURG

20 5/10 mil. — 4 convois par j. en 3 h. 45 min. et 6 h. — 6 fl. 9 kr.; 4 fl. 6 kr.; 2 fl. 45 kr.

1 5/10 mil. Haidhausen (*V.* ci-dessus, *B*). — On laisse à g. la ligne de Simbach. — *Trudering*. — *Haar*.

4 mil. *Zorneding*.

4 5/10 mil. *Kirchseon*.

5 mil. *Grafing* (vieux château), sur l'Attel. — Le pays devient pittoresque. — A dr. et en face, les Alpes du Tyrol et du pays de Salzburg.

6 mil. *Assling*.

7 mil. *Ostermünchen*. — *Carolinenfeld*. — A dr., ligne de

Holzkirchen (*V.* R. 2, Munich : Excursions).

9 mil. **Rosenheim*** (buffet à la gare), V. de 5,800 hab., agréablement située à la jonction de la Mangfall et de l'Inn. — *Salines* importantes et *bains* d'eau salée fréquentés. Une conduite de fer, longue de 10 mil., amène la saumure de Reichenhall (R. 4, *C*).

De Rosenheim à Innsbruck, à Botzen et à Vérone, R. 7, *C*.

Le chemin de fer traverse la Mangfall, laisse à dr. la ligne d'Innsbruck, puis traverse l'Inn.

Stephanskirchen. — A dr., le *Simmsee*, lac long de 1 h. 30 min. et large de 30 min.

11 mil. *Endorf*, station au delà de laquelle on se dirige au S.-E. pour côtoyer le bord O. du Chiemsee.

12 mil. **Prien***, situé à 20 min. de *Stock* (bains dans le lac), embarcadère du bateau à vapeur sur le Chiemsee.

[Le **Chiemsee** (tous les jours, service de bateau à vapeur entre Prien et Seebruck ; 48 kr., 30 kr.), que son étendue a fait appeler *la mer de Bavière*, a 14 h. de circonférence, 4 h. de longueur et 3 h. de largeur ; il nourrit de nombreux poissons et oiseaux aquatiques, et renferme trois îles : la *Herreninsel* (la plus occidentale), ou *Herrenwœrth* (ancienne abbaye de Bénédictins) ; la *Fraueninsel* ou *Frauenwœrth* (la plus orientale), avec un hôtel, un hameau de pêcheurs et un couvent de Bénédictines (belle vue sur les ruines pittoresques du vieux château de Hohenaschau, au S., les trois Kampen et le Hochgern) ; enfin (entre les deux autres) la *Krautinsel*, îlot inhabité.

De *Seebruck*, à l'extrémité N. du lac, une route de voitures mène à Traunstein (*V.* ci-dessous).]

Le chemin de fer, se rapprochant de plus en plus des montagnes, contourne le Chiemsee au S. — *Bernau.*

14 mil. *Uebersee.* — Pont sur l'Achen.

15 mil. *Bergen ;* de la station on découvre une très-belle vue. — A 1 h. à l'O., bains de *Adelholzen* (3 sources).

Le chemin de fer change brusquement de direction pour remonter au N.

16 mil. **Traunstein***, V. de 2,500 hab., à 593 mèt., sur la Traun, incendiée presque entièrement en 1851. — *Salines* alimentées, comme celles de Rosenheim, par la saumure de Reichenhall (elles méritent une visite). — Du *Hochberg* (45 min. ; aub. au sommet), belle vue.

Viaduc de 5 arches sur la Traun et la vallée (aspect pittoresque de la ville). — On reprend la direction de l'E. (contrée boisée et accidentée). — *Lauter.*

18 mil. *Teisendorf* (ruines du château de *Raschenberg*), que dominent au S. le Teisenberg et le Kachelstein.

Digitized by Google

20 mil. *Freilassing** (douane bavaroise), où vient aboutir l'embranchement de Reichenhall (R. 4, *C*). Déjà on aperçoit Salzburg. — Pont sur la Saalach. — Au S., l'Untersberg; à l'E., le Gaisberg. — Pont sur la Salzach (belle vue sur la ville).

20 5/10 mil. **Gare de Salzburg** (buffet; douane autrichienne), à 10 min. de la ville.

Pour Salzburg et ses environs, *V.* R. 4.

DE SALZBURG A LINZ

16 5/10 mil. — 5 convois par j. en 3 h. 15 min. et 5 h. — 6 fl. 66 kr.; 5 fl.; 3 fl. 33 kr.

Le chemin de fer se dirige vers le N.-E. à travers des collines couvertes de sapins. — Pont sur la Fischach.

Seekirchen. — On longe à dr. le *Wallersee*, lac long de 1 h. 30 min. (sur la rive g., *couvent de Seekirchen*, où saint Rupert s'établit avant d'aller fonder Salzburg).

Kœstendorf. — A dr. (10 min.), petite V. de *Neumarkt.* — A g., le *Thannberg* (763 mèt.; aub.; belle vue).

4 mil. *Strasswalchen.* — A dr., belle vue sur les montagnes du Salzkammergut (on remarque surtout le Schafberg; *V.* R. 5).

6 mil. *Frankenmarkt.* — *Vœcklamarkt* (château de *Walchen*, à g.). — Pont sur la Vœckla.

7 mil. *Redl.* — Pont sur la Vœckla. — *Timmelkam.* — On traverse encore deux fois la Vœckla.

8 5/10 mil. **Vœcklabruck***, petite V. située près du confluent de la Vœckla et de l'Ager qui descend de l'Attersee. — A g., ruines du château de *Wartenburg.* — Au S.-E., sur une hauteur, *Schœndorf* (vieille église gothique).

[Une route de voit. mène de Wœcklabruck à (5 5/10 mil.) Ischl (R. 5) par la rive E. de l'*Attersee*, le plus grand, mais le moins beau des lacs du Salzkammergut.]

A dr., vieux château de *Buchheim*, et, au fond, montagnes du Hœllengebirge et massif du Traunstein (R. 5).

Attnang, d'où se détache à g. un embranchement pour l'exploitation des mines de charbon de terre de *Thomasreuth.*

10 mil. *Schwanenstadt.* — *Breitenschützing.* — A g., embranchement pour l'exploitation des mines de charbon de terre de *Wolfsegg.*

11 5/10 mil. **Lambach***, b. de 1,500 hab., situé sur la rive g. de la Traun et dominé par une *abbaye* de Bénédictins du XIe s. (bibliothèque de 23,000 volumes et de 400 manuscrits; riche collection d'estampes et de dessins; galerie de tableaux; église ornée de neuf beaux tableaux d'autel de Joachim Sandrart).

A 15 mil., sur la rive opposée de la Traun, *église de Baura*, dédiée à la sainte Trinité et bâtie par l'architecte Brunner (1725) sous la forme d'un triangle, avec 3 façades, 3 tours,

Digitized by Google

3 portes, 3 fenêtres, 3 autels, 3 orgues, 3 sacristies, etc.

De Lambach à Salzburg, par Gmunden et Ischl, R. 5.

On laisse à dr. l'embranchement de Gmunden. — *Gunskirchen*. — Le pays est boisé.

13 mil. **Wels***, l'*Ovilabis* des Romains, V. de 6,827 hab. Elle a vu mourir dans son vieux château l'empereur Maximilien Ier en 1519, et le duc de Lorraine, le vainqueur des Turcs, en 1690. — *Église* paroissiale (portail du VIIIe s.). — A 4 h. au S.-E., *abbaye de Kremsmünster*, fondée en 772 (bâtiment actuel du XVIIIe s., riche bibliothèque; collections; observatoire de 8 étages).

De Wels à Passau, *V.* ci-dessus, *A* et *B*. — De Wels à Munich, par Simbach, *V.* ci-dessus, *B*.

A g., ligne de Munich par Simbach (*V.* ci-dessus, *B*). — *Marchtrenk*. — *Hœrsching*. — A g. on aperçoit Linz et le Pœstlingberg.

16 5/10 mil. Linz (R. 6).

ROUTE 4.

SALZBURG[1] ET SES ENVIRONS

Salzburg*, V. de 20,336 hab., admirablement située à 460 mèt., sur les deux rives de la Salzach, que réunissent un pont de pierre (*Carolinenbrücke*), construit en 1858, un pont de bois de 114 mèt. (*Salzachbrücke*), très-fréquenté, et une passerelle pour les piétons. Elle se compose de la ville proprement dite et de ses trois faubours : *Mülln*, *Nonnthal* et *Stein*. Sur la rive g. de la Salzach s'élève le *Schlossberg*, ou *Mœnchsberg*; sur la rive dr., le *Capuzinerberg*.

Histoire

Salzburg existait avant l'arrivée des Romains dans la Norique, dont elle faisait partie. Sous la domination romaine, elle s'appela *Juvavia* ou *colonia Hadriana*. Pillée par les Goths en 278, et par les Huns en 453, elle fut complétement détruite en 476 par Vidomar, le général d'Odoacre. — En 582, le duc bavarois Théodo IV donna, avec un territoire de 3 mil. carrés env., les ruines de Juvavia à l'évêque Rupert de Worms, qu'il avait fait venir auprès de lui pour se convertir au christianisme. Rupert fonda un couvent sur le Mœnschberg; sa nièce en établit un sur le Nonnberg, et bientôt commença à se bâtir au-dessous de ces deux monastères une ville à laquelle les salines voisines valurent le nom de Salzburg (le château du sel). Les successeurs de Rupert étendirent constamment leur territoire; le sixième évêque, Arno, se fit élever à la dignité d'archevêque en 784; le douzième archevêque, Hartwick, comte de Sponheim, obtint en 996 du roi Othon III le droit régalien; enfin, en 1278, Rodolphe de Habsburg nomma les archevêques de Salzburg princes de l'Empire.

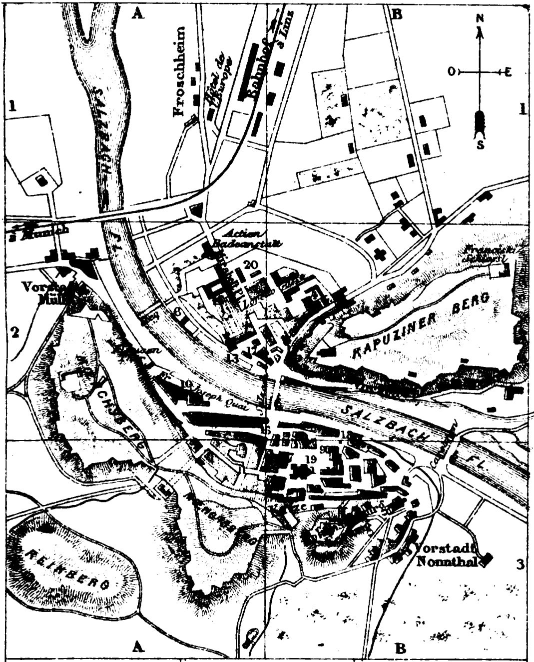
Les archevêques de Salzburg persécutèrent les protestants avec un acharnement impolitique. En 1731, plus de 30,000 exilés se réfugièrent en Prusse. Salzburg perdit à elle seule plus de 6,000 de ses habitants les plus industrieux

[1] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), *V.* la table alphabétique à la fin du volume.

Digitized by Google

SALZBURG

DE PARIS À VIENNE PAR P. JOANNE. PARIS. HACHETTE ET Cie



LÉGENDE		
1 *Dom* B3	7 *Résidence Archiépis.ale* B3	14 *Château de Mirabell* . . . A2
2 *Franziskaner Kirche* . AB3	8 *Neuthor* A3	15 *Maison de Paracelse* . . B2
3 *Égl.e et Cim.re St. Pierre* B3	9 *Neubau* B3	16 *Maison où est né Mozart* A2
4 . . . *id.* . . . *St. Sébastien* B2	10 *Museum* A2	17 *id. où habita Mozart* . A2
5 *Chapelle Ste. Marguerite* B3	11 *Sommer Reitschule* . A3	18 *Monumt. de Mozart* . . . B3
6 *Église protestante* . . . A2	12 *Poste* B3	19 *Residenz Platz* B3
	13 *Théâtre* A2	20 *Schrannen Platz* A2

Digitized by Google

Dessiné par Aug. Thiollet. Gravé par Erhard.

Digitized by Google

L'archevêché princier de Salzburg, qui avait 185 kil. de longueur sur 110 kil. de largeur, avait été promis à l'Autriche par un article secret du traité de Campo-Formio. La paix de Lunéville le lui enleva ; mais quand il fut sécularisé, en 1802, l'archiduc Ferdinand l'obtint en échange de la Toscane avec les évêchés de Brixen, de Trente, de Passau (sans la ville), et la prévôté de Berchtesgaden. La paix de Presbourg le donna à l'Autriche (1805); la paix de Schœnbrunn à la Bavière (1809) ; le traité de Paris à l'Autriche (1814).

Mozart est né à Salzburg en 1756.

Curiosités principales.

« Qui n'a pas vu Salzburg, écrivait un jour Sir Humphrey Davy, n'a rien vu; et si l'on ne peut pas voir Naples, on doit au moins aller visiter Salzburg. » — « Salzburg, disait Wilkie, c'est le château d'Édimbourg et la ville vieille transportée entre les gorges des Trosschachs et arrosée par le Tay. » Toutefois, que ces éloges ne trompent personne; Salzburg n'a par elle-même rien de très-intéressant. Sans doute, à la voir resplendissant au soleil avec ses larges façades blanches, ses toits plats, ses terrasses, ses coupoles d'églises et de couvents, ses fontaines, on la prendrait pour une jeune cité italienne ; mais elle doit surtout la réputation méritée dont elle jouit à sa position qui est presque unique, et à ses environs, qui peuvent rivaliser avec les régions les plus admirées de la Suisse. Nulle part, dans toute l'Allemagne, la nature n'a su se montrer aussi pittoresque, aussi charmante et aussi belle.

Le point central de Salzburg est la *place de la Résidence* (Residenzplatz), longue de 124 mèt., large de 77 mèt., près de laquelle ou sur laquelle se trouvent groupés la cathédrale, le palais de la Résidence, le monument de Mozart et le Neubau. Elle est ornée d'une fontaine (*Hofbrunnen*), haute de 15 mèt., et divisée en trois parties (des chevaux, des Atlas et un triton), chacune d'un seul morceau de marbre de l'Untersberg (1664).

Cathédrale (*Domkirche*), bâtie en marbre blanc, de 1614 à 1628, dans le style italien, par Santino Solari, d'après un dessin de Scamozzi. Le toit et la coupole ont été incendiés en 1859. — A l'int. : *baptistère* en bronze (1321), monuments de princes-évêques et tableaux sans valeur artistique.

Palais de la Résidence (Residenz K. K.), fondé en 1110 par l'archevêque Conrad, comte d'Abensberg.

Neubau (nouveau bâtiment), construit en 1588, par l'archevêque Wolf Dietrich de Raitenau ; il servait de résidence aux archevêques nouvellement élus, jusqu'à ce que leur nomination eût été confirmée par le pape. Il renferme actuellement diverses administrations publiques, le corps de garde, la poste, le télégraphe et l'exposition permanente des Beaux-Arts. Dans la tour est un carillon (1703) qui se

Digitized by Google

fait entendre trois fois par jour, à 7 h., à 11 h. et à 6 h.

Sur la *place Mozart*, **monument de Mozart** (1842), né en 1756 à Salzburg et mort en 1791 (statue en bronze, haute de 4 mèt., par Schwanthaler). — Mozart est né au troisième étage d'une maison qui existe encore (inscription commémorative), n° 225, Getreide Gasse, près du pont.

Sur la *place du Dom* (Domplatz), colonne de la Vierge (*Mariensæule*) avec 4 figures symboliques, fondue en bronze, en 1771, par Wolfgang Hagenauer.

Sur la *place du Chapitre* (Kapitelplatz), fontaine monumentale (*Kapitelschwemme*) en marbre (1732).

A un angle de la place du Chapitre, **cimetière St-Pierre**, entouré de chapelles creusées, pour la plupart, dans le rocher et fermées par des grilles. Le monument de la princesse polonaise Lanckoronska († 1839) est de Schwanthaler. — Au milieu, *chapelle de Sainte-Marguerite* (nombreuses pierres tombales), bâtie par saint Rupert, reconstruite par l'abbé Rupert V en 1485, restaurée en 1864. — Au fond, à g., vieille *chapelle de la Croix*, construite sur l'emplacement du couvent fondé par saint Rupert. De cette chapelle on monte (pourboire) par un escalier taillé dans le roc, à la *chapelle de Saint-Ægidius*, bâtie dans le Mœnchsberg, et, de là, à l'*ermitage de Saint-Maxime*, d'où saint Maxime fut précipité avec ses compagnons lors de la prise et du sac de la ville par les Hérulés (476).

A dr., dans le cimetière, **église Saint-Pierre** (XIIIe s.). A l'intérieur : *tombeaux* de saint Rupert, du chevalier compositeur Neukomm, de la baronne de Sonnenburg, etc., etc.; *monument* de mauvais goût élevé à la mémoire de J. Michel Haydn, le frère de Joseph Haydn, compositeur de musique religieuse, mort à Salzburg en 1810. — A l'entrée de l'église on voit, suspendue le long du mur, une pierre ronde et plate de la couleur et de la grosseur d'un pain de 2 kil. D'après la tradition, une femme de la ville ayant pétri, le jour de la fête de saint Fidèle, une voisine lui reprocha de ne point fêter un si grand saint. « Bah! répondit la ménagère, saint Fidèle est trop bon pour m'en vouloir si je fais du pain aujourd'hui; mon mari et mes enfants ont faim. » Mais grand fut son étonnement quand elle voulut retirer son pain du four, car elle n'y trouva que des pierres, dont l'une fut conservée à l'église, en mémoire de cette leçon miraculeuse.

Abbaye de Saint-Pierre (bénédictins), fondée par saint Rupert, rebâtie de 1657 à 1660 par l'abbé Amand (riche bibliothèque de 40,000 vol. et de 6,000 incunables; intéressantes archives; cabinet d'estampes; cabinet d'histoire naturelle; trésor). Dans le *Stiftskeller* (cave du chapitre), bons vins.

Digitized by Google

Près de l'abbaye de St-Pierre, *couvent des Franciscains*, et, en face, *église des Franciscains* (1460). — Plus loin, contre le Mœnchsberg, *caserne de cavalerie* (1599 à 1609), dite *Marstall* ou écurie des princes évêques, avec deux écoles d'équitation d'hiver (*Winter-Reitschulen*) décorées de fresques de Rottmayr et une école d'équitation d'été (*Sommer-Reitschule*) une des curiosités de Salzburg (entrée : 10 kr.). Tout un côté est un amphithéâtre, avec 3 rangs de galeries et 96 loges, creusé, en 1693, dans la paroi de brèche (Nagelfluh) du Mœnchsberg.

Au delà de la caserne de cavalerie, à g., **Neuthor**, appelé aussi *Felsenthor* ou *Sigmundsthor*. Ce n'est pas une *porte* dans le sens ordinaire de ce mot, c'est un *tunnel* long de 128 mèt., haut de 16 mèt., large de près de 7 mèt., taillé dans le roc, dans la brèche (Nagelfluh) du Mœnchsberg. Commencé en 1758, sous le règne de l'archevêque Sigismond, comte de Schrattenbach, et terminé en 1767, sous l'archevêque Jérôme, comte de Colloredo, ce tunnel a coûté 20,000 fl. — Au-dessus de l'entrée du côté de la ville, *médaillon* de l'archevêque Sigismond, avec cette inscription : *Te saxa loquuntur*. Du côté opposé, *statue* colossale de saint Sigismond, haute de 5 mèt., sculptée par Hagenauer, dans un bloc de marbre blanc qui pèse 700 quintaux.

Près de la caserne de cavalerie un escalier[1] de 283 marches monte sur le **Mœnchsberg**, qui, malgré sa faible élévation (la *Carolinenhœhe* est le point culminant), offre d'agréables promenades et de magnifiques points de vue, principalement du côté du S. La forteresse Hohen Salzburg, le Gaisberg, avec Aigen à sa base; plus loin, au-dessus du château Hellbrunn, le Tannengebirge, le Pass Lueg et le Hohe Gœll; enfin, le sombre Untersberg qui domine le château Leopoldskron, la riante et fertile vallée de la Salzach et la plaine de la Bavière attirent tour à tour les regards charmés. Du *Bürgerwehrsœller* (restauration), on découvre une belle vue sur la ville. — On peut monter aussi sur le Mœnchsberg, soit par le *Klausenthor*, qui ferme le passage entre la rivière et la montagne, et près duquel on voit des maisons suspendues comme des nids d'hirondelles contre les parois escarpées de la brèche[2]

[1] Si, de l'endroit où les regards plongent dans la Sommerreitschule, on prend à dr., on monte sur le Mœnschberg au-dessus du Neuthor ; si on prend à g., on monte au bastion du Chat et à la forteresse de Hohen Salzburg.

[2] Cette brèche, ou *Nagelfluh*, se détache souvent par masses. En 1669, eurent lieu plusieurs éboulements successifs qui détruisirent un couvent, une église et treize maisons, et qui écrasèrent sous leurs débris plus de trois cents personnes accourues pour porter secours aux victimes du premier éboulement.

Digitized by Google

soit par le faubourg *Müllu*, près du couvent des Augustins.

Du Mœnchsberg proprement dit on gagne, par le *bastion du Chat « die Katze »* (restauration *zur Katz*), le *Schlossberg*, qui en est la continuation, et que couronne la forteresse (*festung*) de **Hohen Salzburg** (le chemin direct monte de la rue Saint-Pierre, près du cimetière Saint-Pierre), fondée au XIe s. par l'archevêque Gebhard, comte de Helfenstein, sur les ruines de l'ancienne forteresse romaine, continuée par ses successeurs et terminée par Pâris, comte de Logron, en 1655. De 1520 à 1526 elle résista à toutes les attaques des paysans révoltés qui l'assiégeaient. — Elle sert actuellement de caserne. — De la tour la plus élevée (pourboire, 20 kr.), haute de 120 mèt. au-dessus de la place du Chapitre, on découvre une vue admirable. On peut encore visiter : les appartements des archevêques (beau poêle gothique de 1501), restaurés en 1851 (dans un coin de la salle à manger, prison de l'archevêque Wolf Dietrich ; dans la chambre à coucher, escalier conduisant à un souterrain qui communiquait avec la ville) ; la chapelle, bâtie en 1502 (statues en marbre rouge des 12 apôtres) ; la chambre de torture.

En face du Mœnchsberg s'élève l'*Ofenlochberg*, appelé aussi *Niedenburgberg* ou *Reinberg*, et sur lequel les Romains avaient, dit-on, bâti une forteresse.

On peut, de la Festung Hohen Salzburg, redescendre par le *Nonnberg*, où se trouve le *couvent* de nonnes fondé par la nièce de saint Rupert, incendié en 1006, reconstruit en 1009 (on y voit un beau vitrail de 1480), et occupé par des religieuses qui se consacrent à l'éducation des jeunes filles.

Museum (ouvert de 10 h. à 4 h.; 20 kr.), sur le quai Franz-Joseph (antiquités, tableaux, histoire naturelle, médailles, bibliothèque de 20,000 vol.).

Hôtel de ville, près du pont, sur la rive dr. de la Salzach.

La partie de la ville qui s'élève sur la rive dr. de la Salzach renferme la *maison* de Paracelse (n° 597), mort à Salzburg en 1541, et enterré sous le porche de l'église voisine de Saint-Sébastien ; — le *cimetière Saint-Sébastien* (beau monument élevé, en 1847, au peintre Stattler); — le *théâtre;* — la *maison* qu'habita Mozart (*Mozart's wohnhaus*), sur la place Hannibal, en face de l'entrée du jardin Mirabell; — le *château de Mirabell*, ancien palais des archevêques, incendié en 1818, reconstruit de 1819 à 1828, et entouré d'un beau jardin (restauration; on y fait souvent de la musique) ; — l'*église protestante* construite (1867) par Gœtz dans le style roman; — le *Badeanstalt*, bel et vaste établissement de bains (bains d'eau chaude, d'eau salée, de vapeur, russes; école de natation; café-restauration; salle de bal et de concert).

Digitized by Google

Du pont de la Salzach on peut se rendre à la gare, soit par le quai Élisabeth, soit par la Schwarzstrasse, soit par la Dreifaltigkeitsgasse, la Mirabell platz et la Bahnhofstrasse. — Des plantations s'étendent depuis le pont du chemin de fer, sous lequel passe la Bahnhofstrasse, jusqu'à l'hôtel de l'Europe et à la gare.

Un escalier couvert, de 250 marches, monte de la Linzer Gasse au *couvent de Capucins* (1599), situé sur le **Capuzinerberg**. Au delà du couvent, on passe sous une porte (sonner; 2 kr.) et on atteint en 20 ou 25 min., par le point de vue appelé *zur Aussicht nach Bayern* (un peu sur la g.; poteau indicateur), le *Francisci Schlæsschen*, bastion construit au sommet de la montagne, à 280 mèt. env. au-dessus de la Salzach (café-restaurant; très-belle vue sur la vallée de la Salzach). — Pour voir la ville il faut descendre env. 5 min., (à g., dans le bois, en revenant au couvent), à une sorte de belvédère appelé *zur Stadt Aussicht* (restauration). — La Flore du Capuzinerberg est très-riche.

Au-dessous du Capuzinerberg s'élève, sur le bord de la Salzach, dans le faubourg Stein, le *Bürglestein*, colline surnommée *Rosenegger*, parce que, de 1792 à 1833, elle a été habitée et cultivée par un jardinier appelé Rosenegger, qui y a découvert un grand nombre d'antiquités romaines.

Environs [1].

Aigen. — 14 min. par le chemin de fer d'Hallein (3 convois par j.; 36 kr., 27 kr., 18 kr.). — 1 h. (route de voit.) par le Carolinenbrücke et la rive dr. de la Salzach.

Le château et le parc d'Aigen, situés au pied du Gaisberg, appartiennent au prince Schwarzenberg. Le parc (on fera bien de prendre un guide; 40 kr.) abonde en points de vue habilement ménagés : la Watzmannaussicht, la Jægerhœhe, la Kanzel, etc. — Près du château on trouve une restauration et un petit bain minéral (12 cabinets).

Un sentier conduit (il faut traverser la Salzach en bac) de Aigen à Hellbrunn (*V.* ci-dessous).

Le Gaisberg. — 2 h. 30 min. à 3 h. d'Aigen. — Guide, 1 fl. 80 kr. — Excursion recommandée.

On monte d'Aigen par la *Rauchenbichleralp* et la *Zistelalp* (aub. avec 12 lits) au sommet du Gaisberg (1,250 mèt.), d'où l'on découvre le Mondsee, le Wallersee, le Mattsee, le Trummersee, l'Armstorfersee, le Wagingersee ou Tachensee, le Chiemsee et une partie de la chaîne des Alpes, au-dessus de laquelle, quand le temps est clair, on distingue le Wiesbachhorn et le Grossglockner. — Au N. du Gaisberg, aiguille nue appelée le *Nockstein*.

Maria-Plain (1 h. de Salzburg,

[1] On fait généralement le tour (4 h. en voit., arrêts compris) par Aigen, Hellbrunn et Leopoldskron.

au N., sur la rive dr. de la Salzach), église de pèlerinage bâtie en 1674 (restauration; jolis points de vue). — A 30 min. de Maria-Plain, dans une vallée boisée, ruines du château de *Radeck*.

Hellbrunn (1 h. de Salzburg au S., par une belle avenue plantée d'arbres; le dimanche, stellwagen à la porte Cajetan pour 10 kr.), château bâti de 1613 à 1615 par l'archevêque Marcus Sitticus, comte de Hohenems. — Ce château (restauration) n'a rien de curieux, mais on va visiter ses jardins, ses cascades, ses pièces d'eau, ses grottes, ses jets d'eau, ses fontaines, son *théâtre* creusé dans les rochers, son *Monatschlœsschen*, château bâti en un mois pour faire une surprise à un duc de Bavière (tout cela est de très-mauvais goût), etc. Les eaux jouent le dimanche; dans la semaine, il faut payer 1 fl.

Leopoldskron (15 min. au S.-O. de Salzburg), château construit, en 1736, par l'archevêque Léopold Antoine, baron de Firmian. A côté, vaste étang et *école de natation militaire* (bain, 20 kr.). — Au S., *Ludwigsbad*, *Marienbad*, et autres bains de boue.

L'Untersberg, appelé aussi *Krinersberg* et *Wundersberg*, ou la montagne merveilleuse, est cette montagne escarpée et sombre qui s'élève au S. de Salzburg, entre le pays de Salzburg et Berchtesgaden, entre Hallein et Reichenhall, jusqu'à la hauteur de 1,930 mèt., et dont les marbres rouges, blancs, jaunes et gris, attirent de loin les regards des voyageurs. Sa circonférence est de 9 à 10 h. On y compte 7 alpes et 20 chalets habités pendant deux ou trois mois de l'année. — Elle n'a rien, du reste, de particulièrement intéressant, mais elle jouit dans toute l'Allemagne d'une immense réputation. C'est dans ses vastes cavernes, en effet, que, selon la tradition populaire, Frédéric Barberousse (d'autres légendes disent Charlemagne et Charles-Quint) est assis, comme chacun sait, devant une large table de pierre sur laquelle tombe sa barbe blanche, attendant que le jour vienne où il doit reparaître en Allemagne pour commencer une ère nouvelle. Mais le grand empereur n'est pas leur seul habitant; des millions d'âmes y sont et y resteront emprisonnées avec lui jusqu'au jugement dernier. A de certaines époques de l'année, toutes ces âmes captives se rendent en longues processions dans les églises des contrées voisines.

Il faut 2 h. pour aller de Salzburg, par les marais (*bains de boue*), jusqu'à la base de l'Untersberg. Près du château de *Glaneck* (aub.), *scieries de marbre*, *moulins de billes*, c'est-à-dire fabriques de billes en marbre pour les enfants, et *carrières de marbre* qui ressemblent à un amphithéâtre creusé dans le marbre au milieu d'un bois (jolie vue sur Salzburg). — Près de l'ancienne carrière

Digitized by Google

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE.

Dressée par A. Vuillemin.

Digitized by Google

5
Kilo
5

E SALZBURG

PARIS . HACHETTE ET C

Digitized by Google

Digitized by Google

appelée Halt, deux pyramides élevées en l'honneur de l'empereur François Ier et du roi Louis Ier de Bavière. De là un sentier conduit au *Fürstenbrunnen*, la source du Glanbach, dont les eaux, quand elles sont fortes, se brisent avec fracas dans une gorge pittoresque.

De Glaneck on peut aller visiter sur l'Untersberg, au-dessus de la *Rossittenalp*, la *Kolowratshœhle*, grotte remplie de formations glaciaires.

Ascension de l'Untersberg (4 h.), assez pénible, mais intéressante pour les géologues et les botanistes. — Guides et provisions à Glaneck (guide indispensable; 3 fl.).

On monte par la *Firmianalp* et la *Steinerne Stiege* au *Geierteck*, un des points culminants de la montagne. Après s'être élevé ensuite, par le *Steinhœuel*, sur le *Salzburger Thron*, où jaillit le *Jungferbrunnen*, on se dirige sur le *Steinerne Kaser*, grotte de 40 mèt. env., et enfin, traversant une gorge étroite appelée *Mittagscharte*, on arrive au point culminant de l'Untersberg, c'est-à-dire au *Berchtesgadner Thron*, qui offre une vue moins étendue que le Salzburger Thron. — On peut redescendre par le défilé du Hallthurm sur la route de Reichenhall à Berchtesgaden.

EXCURSIONS

Berchtesgaden. — Hallein. Reichenhall.

On peut réunir ces trois excursions en une seule et aller de Salzburg à Hallein par le chemin de fer, d'Hallein à Berchtesgaden à pied, de Berchtesgaden à Reichenhall en voiture, et de Reichenhall à Salzburg en chemin de fer, et *vice versa*. Cette excursion, que nous ne saurions *trop recommander* à tous les touristes qui s'arrêteront à Salzburg, peut facilement se faire en deux jours.

DE SALZBURG A BERCHTESGADEN

A. Par Hallein.

De Salzburg à (2 4/10 mil.) Hallein, chemin de fer (3 convois par j. en 40 min.; 86 kr., 65 kr., 45 kr.) ou route de voitures (stellwagen en 2 h.; 35 kr.).

D'Hallein à Berchtesgaden, jolie route de chars (2 h. 50 min.); elle n'est pas bonne dans la première partie du trajet.

Le chemin de fer d'Hallein, se détachant de la ligne de Linz, décrit une grande courbe pour venir passer derrière le Capuzinerberg. — A dr., aspect pittoresque de Salzburg; à g., propriété du prince de Schwarzenberg.

9/10 mil. Aigen (*V.* ci-dessus, environs de Salzburg). — On se rapproche de la Salzach, dont on remonte la rive dr. (beaux paysages). — A dr., sur l'autre rive de la Salzach, Anif (*V.* ci-dessous).

Puch, station. — On traverse l'Almbach.

2 4/10 mil. Hallein (*V.* ci-dessous).

La route de voitures de Salzburg à Hallein se dirige, au S., sur la rive g. de la Salzach, laisse à dr. celle de Berchtes-

Digitized by Google

gaden (*V.* ci-dessous, *B*), passe devant le château de Hellbrunn (*V.* ci-dessus, environs de Salzburg), traverse le ham. d'*Anif* (château gothique moderne), laisse à dr., à *Niederalm*, une route qui va rejoindre à St-Leonhardt celle de Berchtesgaden, franchit l'*Alm*, appelée aussi *Achen* et *Albe*, l'écoulement du Kœnigssee, et enfin, au delà du ham. de *Rief*, laisse à g. l'ancien château de *Kaltenhausen*, transformé en brasserie. — Toute cette partie du trajet abonde en gracieux paysages.

2 mil. **Hallein** *, V. ancienne de 3,614 hab., située sur la rive g. de la Salzach, au pied du Dürnberg qui la domine à l'O. — Elle n'a par elle-même rien d'intéressant, mais ses salines, situées dans le Dürnberg, méritent une visite. Elles produisent par an 500,000 quintaux de sel et occupent environ 300 mineurs. — *N. B.* La permission se délivre à l'établissement des salines, à Hallein même. Si l'on prend un guide (50 kr.) pour monter au Dürnberg, il se charge d'aller la demander. Du reste, un guide n'est pas nécessaire.

Avant l'église, on tourne à dr. — 5 min. Restauration avec terrasse (belle vue sur la vallée de la Salzach). — On laisse un chemin à g. et on passe sous une voûte dans une maison. — 15 min. On laisse à dr. le chemin de Berchtesgaden (*V.* ci-dessous) et on se dirige à g. vers **Dürnberg**. Près du *Bergamt*, *église* en marbre rouge, bâtie en 1598, à 705 mèt., par l'archevêque Wolfgang Théodoric de Raitenau (Wolf Dietrich), et achevée par Marcus Sitticus.

On pénètre dans les mines de sel [1] du Dürnberg (2 fl. si l'on est seul ; 1 fl. par personne si l'on fait partie d'une société ; 50 kr. de pourboire pour les coureurs) par l'*Ober-Steinberg* (1450), le cinquième des neuf étages dont se composent ces mines. Au bout de la galerie du Frendenberg, longue de 800 mèt., on descend la *Freudenberg-rolle* (110 mèt.). De la seconde *rolle* (l'échelle de Jacob), une galerie horizontale conduit à un lac souterrain que l'on traverse en bateau, puis on descend deux autres *rollen*, appelées les *rollen du roi*, longues de 25 mèt. et de 38 mèt. (dans la *chambre du commissaire*, salle taillée dans le roc, armoiries de l'Autriche, monument de saint Rupert, collection curieuse de tous les échantillons des divers terrains que l'on trouve dans l'intérieur de la mine, et antiquités romaines découvertes en 1825). Enfin, après avoir traversé le *Rupertsberg* second étage de la mine, on descend par la *rolle* de Wolf-Dietrich, longue de 162 mèt dans le 1er étage, le *Wolf-Dietrichberg*. De l'extrémité inférieure de cette cinquième et dernière *rolle* jusqu'à la porte

[1] Pour la description d'une visite dans les mines de sel (elles diffèrent peu les unes des autres), *V.* ci-dessous, Berchtesgaden.

de sortie, la galerie Wolf-Dietrichberg a 2,612 mèt., dont 2,000 taillés dans le marbre; il fallut 44 années pour la percer (1506-1550). — 15 min. suffisent pour descendre de l'entrée inférieure de la mine à Hallein.

[De Hallein on peut remonter la rive dr. de la Salzach jusqu'à (2 mil.) **Golling***, dont les environs offrent trois curiosités naturelles : (45 min.) la belle *cascade du Schwarzbach;* (45 min. au S.) les *Œfen* (les fours, à travers ou sous lesquels la Salzach se fraye un passage ; le *Pass Lueg*, étroit défilé formé par la vallée de la Salzach.]

Le chemin de Berchtesgaden, se détachant de celui de Dürnberg (*V.* ci-dessus), monte à (10 min.) la frontière de l'Autriche et de la Bavière, et atteint bientôt *Zill* (aub.), situé dans un joli vallon formant plateau. — A dr., chemin de Schellenberg. — La route, mieux entretenue, descend au milieu d'une forêt de sapins (ravissants paysages ; on aperçoit Berchtesgaden) et rejoint (1 h.) la route de Salzburg à Berchtesgaden (*V.* ci-dessous, *B*).

B. Par Schellenberg.

3 mil. — Route de voit. (une voit. à 1 chev., 5 fl. 6 kr.; à 2 chev., 8 fl., pourboire compris). — Dilig. t. l. j. en 5 h.; 80 kr.

Au sortir de Salzburg par la porte Cajetan, on laisse à g. la route de Hallein et à dr. celle du château de Leopoldskron. — On traverse l'*Almcanal*.

Grœdig. — A dr., château de Glaneck (*V.* ci-dessus, environs de Salzburg).

On côtoie la base E. de l'Untersberg (*V.* ci-dessus). — A g., *St Leonhardt* et château de *Gartenau*. — On suit la rive g de l'Almbach ou Albe, puis on sort de l'Autriche pour entrer sur le territoire de la Bavière. La frontière est dans un étroit défilé (*hangende Stein*) formé par l'Untersberg (à dr.) et les derniers escarpements du Hohe Gœll (à g.). — Au-dessous d'un crucifix, inscription creusée dans le rocher : *Pax intrantibus et habitantibus*, 1514 ; sur une tablette de marbre, buste de saint Léopold et inscription. — Près de la douane bavaroise, vieille tour de garde.

Schellenberg, où l'on traverse l'Almbach.

A dr., pont menant à (15 min.) l'*Almbach-Klamm*. — A g., chemin d'Hallein par Zill (*V.* ci-dessus, *A*). — On aperçoit, au fond de la vallée qui s'élargit, le Watzmann, dont les deux cimes sont séparées par un glacier.

Après avoir traversé l'Almbach, on laisse à g., à 15 min. de Berchtesgaden, une route qui mène par les salines du Salzberg (*V.* ci-dessous) à Berchtesgaden.

L'ancienne route, plus courte, monte directement à Berchtesgaden (*V.* ci-dessous).

C. Par Reichenhall.

De Salzburg à Reichenhall, chemin

Digitized by Google

de fer (3 mil.; 5 convois par j. en 1 h.; 54 kr., 36 kr., 24 kr.), ou route de voit. (2 3/10 mil.; voit. à 1 chev., 5 fl.; à 2 chev., 7 fl.; service d'omnibus. 80 kr. par personne).

De Reichenhall à Berchtesgaden, route de voit. (2 5/10 mil.; voit. à 1 chev., 4 fl. 30 kr.; à 2 chev. 6 fl. 30 kr.; dilig. t. l. j. en 2 h. 1/2; 48 kr.).

Le chemin de fer de Salzburg à Reichenhall suit jusqu'à (1 mil.) Freilassing la ligne de Munich (R. 3, *C*). Là il change de direction et se dirige vers le S.-O. en remontant la rive g. de la Saalach. — *Hammerau*, *Piding*, stations. — A dr., *Mauthhausen*. — 3 mil. Reichenhall (la gare est à 10 min. de la ville).

La route de voitures de Salzburg à Reichenhall traverse le faubourg Mülln et le petit village de *Maxglan*, se dirigeant vers le S.-O. — Au delà de *Berg* (douane autrichienne), on franchit le *Walserberg*. — A *Schwarzbach*, douane bavaroise. — A g., *Marzoll* et le château *Plain*, à la base N. de l'Untersberg. — A dr., route de Traunstein par Teisendorf. — *St-Zeno* (ancien couvent sécularisé; église).

2 3/10 mil. **Reichenhall** *, V. de 3,100 hab., rebâtie presque entièrement à la suite de l'incendie de 1834, bien située sur le rive dr. de la Saalach, et entourée de trois côtés par les montagnes (à l'E. l'Untersberg, au S. le Lattenberg et le Müllnerberg, à l'O. le Hohestauffen).

Elle doit son existence et sa prospérité à ses salines, les plus importantes de l'Allemagne, car elles produisent chaque année 300,000 quintaux de sel. — L'eau salée (la *Soole*) jaillit à 50 pieds au-dessous du sol, sous le *Hauptbrunnhaus* (carte pour visite les sources et les salines, 24 kr.). — Il y a 14 sources. — Quelques-unes, surtout l'*Edelquelle*, sont tellement saturées de sel (24 p. 100), que l'on peut les faire bouillir tout de suite. — Les autres sont conduites au-dessus des bâtiments d'évaporation ou de graduation, d'où, tombant sur des fagots, elles perdent, en s'y filtrant ou en s'y évaporant, un sixième de leurs parties inutiles, et gagnent ainsi environ 15 p. 100 avant d'être soumises à l'ébullition. — De ces bâtiments d'évaporation ou de graduation appelés en allemand *Dorngradirhæuser*, la *Soole* est alors dirigée sur les *Sudhæusern* (maisons de cuite); là, le sel qu'elle contient se cristallise contre les parois des chaudières dans lesquelles on la fait bouillir. Cette dernière opération consomme une grande quantité de bois. Aussi, dès 1618, un aqueduc fut construit entre Reichenhall et Traunstein (*V.* R. 3, *C*). En 1809 et en 1817, Rosenheim (*V.* R. 3, *C*) et Berchtesgaden (*V.* ci-dessous) furent reliés à Reichenhall par de semblables travaux. La longueur totale de ces aqueducs, de Berchtesgaden à Rosenheim, est de 14 mil. en. Ils servent à transporter chaque jour 10,000 pieds cubes de soo qui eussent été improduct faute de combustible.

Digitized by Google

Reichenhall est aujourd'hui une localité de bains très-fréquentée (4,000 étrangers env. par an). La nouvelle ville, qui [illegible]nd entre la ville proprement [illegible] et la gare, est uniquement composée d'hôtels, de maisons [illegible]lées et de villas.

[illegible] *rhaus Achselmannstein* [illegible]halle; bains; jardin; res[illegible]ation; orchestre de 6 h. à 8 [illegible] matin, de 5 à 7 h. du soir); [illegible]ce, *Gradirpark*, où s'élève [illegible]aste appareil d'inhalation [illegible]me amas de fagots impré[illegible] d'eau salée, entouré de plu[illegible]s étages de promenoirs cou[illegible]. — De la hauteur, située [illegible]ère le Curhaus, belle vue. — [illegible]g., château *Gruttenstein*.

A S.-O. de Reichenhall, sur [illegible]g. de la Saalach, établisse[illegible] de bains, *zu Kirchberg*. — [illegible] *chapelle Saint-Pancrace* [illegible]in. à l'O.), très-belle vue. — [illegible]mbreuses promenades aux [illegible]ons.

[D *Reichenhall à Berchtes*[illegible] *par le Taubensee*. — On [illegible]nte la rive dr. de la Saa[illegible] — 2 h. 15 min. *Jettenberg*, [illegible]on quitte la vallée de la [illegible]ch pour remonter (à g.) [illegible]chwarzbachthal. — A dr., *Wartsteinkogel*. — 1 h. [illegible]*arzbach Wacht*, à 1,000 [illegible] — *Taubensee*, lac long de [illegible]in. — 45 min. Ramsau (*V.* [illegible]essous). — 2 h. 30 min. [illegible]htesgaden.]

[illegible] route directe de Reichen[illegible] à Berchtesgaden traverse [illegible]filé du *Hallthurn* entre le Dreisesselkopf à l'O. et l'Untersberg à l'E., puis les v. de *Krainwies* et de *Bischofswies*. — Belle vue sur le Watzmann.

2 5/10 mil. Berchtesgaden.

Berchtesgaden et ses environs.

Berchtesgaden*, b. de 1,800 hab., situé sur l'Albe, à 620 mèt., dans une jolie vallée que dominent de tous côtés de hautes montagnes, était autrefois le chef-lieu d'un prieuré princier, sécularisé en 1803, et, bien que son territoire forme une sorte de cap dans le duché de Salzburg, le congrès de Vienne en a réservé la possession à la Bavière pour ne pas priver les princes bavarois de leurs plus belles chasses. C'est un endroit très-fréquenté (villa royale) pendant la belle saison. — Les habitants fabriquent une quantité considérable de jouets ou d'ouvrages en bois, en os et en ivoire. A 15 min. au-dessous de Berchtesgaden (une route de voit. qui traverse l'Albe y descend), dans le Salzberg, **salines** qui méritent d'être visitées (carte d'entrée, 45 kr. pour la visite réglementaire qui a lieu deux fois par jour, à 11 h. et à 5 h.; à d'autres heures, 2 fl. pour un visiteur et 45 kr. pour chaque personne en plus).

Lorsqu'on a pris sa carte d'entrée (au bureau de l'administration des salines), on passe dans un vestiaire où l'on s'affuble, par-dessus ses vêtements, d'un costume assez curieux pour être

Digitized by Google

décrit : un large pantalon et une blouse de grosse étoffe noire ; sur la tête, un grand chapeau de cuir noir ; à l'extrémité inférieure des reins, un petit tablier de cuir noir ; à la main, une lampe de mineur allumée. Les dames ont un pantalon de toile blanche, une blouse plus longue que celle des hommes et une petite casquette.

Tous ces préparatifs terminés, le cortége se met en marche sous la direction de mineurs. On traverse la route, et, par une petite porte, on pénètre immédiatement dans la montagne. On suit de longues galeries, on traverse en bateau un petit lac salé d'un aspect *infernal*, on descend d'un étage de la mine à l'autre, par des *rollen*, cylindres de sapin polis et luisants, sur lesquels on s'assied les uns au-dessus des autres et le long desquels on se laisse glisser en tenant la lanterne de la main gauche, et, de la main droite armée d'un épais gantelet, une corde qui court parallèlement aux cylindres et qu'il ne faut ni lâcher ni tenir trop serrée. Ce genre de descente est rapide, agréable (peut-être pas pour tout le monde), et, dans tous les cas, très-original et fantastique. Du dernier étage, où l'on admire le *Dom Kaiser Franz*, vaste et haute salle, on remonte à une petite grotte illuminée (échantillons de roches de toutes les couleurs), puis on prend place sur un wagon posé sur deux rails et qui se met à descendre par la seule force de la pente. Enfin on aperçoit au loin une petite étoile qui scintille. Cette étoile devient de plus en plus grosse et de plus en plus éclatante et bientôt, ressortant par la même porte que celle par laquelle on est entré, on revoit la lumière du jour.

La mine de Berchtesgaden est fort riche ; la roche saline y est presque pure. Elle présente un aspect transparent et cristallin, mêlé de couleurs différentes, violettes, bleues, roses, jaunes, grises ou blanches. Ces couleurs sont presque toujours causées par l'oxyde de fer. Mais, si les trésors de la mine ne s'épuisent pas, les forêts du voisinage sont limitées. On n'exploite à Berchtesgaden qu'une partie de la *Soole* qu'on y recueille. Le reste est envoyé dans des tuyaux jusqu'à Reichenhall et jusqu'à Rosenheim (*V.* R. 3, *C*), où le bois est plus abondant.

Les environs de Berchtesgaden offrent plusieurs excursions intéressantes.

Kœnigssee. — 1 h. 30 min. à pied. — Cette excursion, *très-recommandée*, doit être faite par tous les touristes qui iront à Berchtesgaden. — *N. B.* Le chemin de piétons, qui passe près des salines, est plus agréable que la route de voitures

Une jolie route de voit. (une voit. à 1 chev., 2 fl. 24 kr. ; à 2 chev., 3 et 4 fl. ; avec 3 h. d'arrêt, 3 fl. 6 kr., 4 fl. 48 kr. ; chaque heure en plus, 30 et 48 kr.) remonte la vallée de l'Ache sur la rive dr. — Une autre route

de voitures (rive g.) mène au Kœnigssee par *Unterstein* (château du comte d'Arco). — On ne voit le lac qu'en y arrivant, et encore n'en découvre-t-on qu'une partie. L'*hôtel zum Kœnigssee* et quelques maisons, construites sur le bord, forment un hameau habité par des pêcheurs et des bergers. Le prix des bateaux est fixé par un tarif, selon le nombre des personnes et des rameurs ou des rameuses ; car le Kœnigssee a ses batelières comme le lac de Brienz (pour un rameur : au Kesselbach, 18 kr.; à Saint-Barthélemy, 30 kr. ; à la Salet Alp, 42 kr.).

Le **Kœnigssee** ou **Bartholomæussee** (*lac du roi* ou *de St-Barthélemy*), long de 2 h. et large de 30 min., est encaissé entre de hautes montagnes escarpées (à l'O. le Watzmann). « La pente de ces murailles éternelles est si forte, a dit un voyageur français, qu'on n'a pas même pu pratiquer le plus petit sentier au bord du lac; dans toute la partie dr., ses rives sont inaccessibles. La côte O., lavée par les torrents des pluies et des neiges, ne produit que par intervalles quelques maigres sapins et quelques grêles graminées. La côte E. est moins roide et plus boisée, mais excessivement rapide... Ces deux énormes murailles, que la nature a placées aux deux côtés du lac, l'emprisonnent et y font régner un calme et une fraîcheur presque invariables. Le soleil ne peut en échauffer les eaux que pendant peu d'heures, et leur excessive profondeur contribue aussi à y entretenir une frigidité qui est nuisible à la propagation du poisson.

On ne découvre le grand bassin du Kœnigssee que lorsqu'on a dépassé l'*île Saint-Johann* et le *Falkenstein*. Sur la rive O., près de la cascade que forme le *Kœnigsbach*, on entend un écho remarquable par sa force (les bateliers tirent deux coups de pistolet). C'est là que le lac atteint sa plus grande profondeur, près de 200 mèt. Un peu plus loin, à l'E., le *Kesselbach* se jette dans le lac, et diverses cascades tombent dans une gorge profonde, dominée par de hautes parois abruptes. Enfin, on atteint, en 1 h. env., le promontoire (O.) sur lequel se trouvent, en face de l'*alpe Reutl*, le *château de chasse de* **Saint-Barthélemy**, une *église*, visitée le 24 août par de nombreux pèlerins, et une *auberge*, où l'on peut manger d'excellents poissons du lac (*Salmo Alpinus*). La grotte, remplie de neige, appelée *Eiscapelle* (1 h. à l'O), au pied du Watzmann et de la Hechelwand, a été en partie détruite par les pluies. A l'extrémité S. du lac, le *Schreinbach* fait une petite chute.

Une langue de terre, large de 10 min., appelée la *Salet Alp*, et composée de débris de rochers calcaires, sépare au S.-E. le Kœnigssee de l'**Obersee**, petit lac, long de 30 min., d'un aspect sauvage, dominé par de

hautes montagnes. En face de soi (à l'E.), le Rœthbach fait une chute de 200 mèt. dans un beau cirque grandiose de montagnes où l'on remarque les deux *Teufelshœrner*. Au S.-O. se dressent les énormes parois de la Stuhlwand. Derrière soi, on découvre une très-belle vue sur le Watzmann.

Ramsau et le Hintersee. — 2 h. — Route de voit. (à Ramsau, une voit. à 1 chev., 3 fl. 30 kr.; à 2 chev., 5 fl. 18 kr.; à Ramsau et retour, 4 fl. 12 kr., 6 fl. 24 kr.; au Hintersee, 5 fl. 6 kr. et 8 fl.; au Hintersee et retour, 6 fl. 6 kr.; et 9 fl.; les pourboires sont compris).

La route, passant au-dessous de la villa royale, laisse à dr. la route de Reichenhall (*V.* ci-dessus, *C*), traverse la Bischofwieserache pour remonter la rive g. de la Ramsauerache. — A g., belle vue sur le Watzmann.

1 h. *Illsangmühle* (aub.), au pied du *Sœldenkœpfl* (machine hydraulique élevant de 400 mèt. env. jusqu'à Schwarzbachwacht l'eau salée qui descend de là à Reichenhall). — Un chemin (à g.) qui traverse le torrent mène au (1 h.) Kœnigssee.

30 min. A g., chemin qui traverse le torrent et qui remonte le Wimbachthal dans lequel on trouve (20 min.) la *Wimbach-Klamm*, belle chute du torrent, et (45 min. de la Wimbach-Klamm) le *Jagdschloss Wimbach* (château de chasse), d'où l'on découvre une belle vue sur le Wimbachthal supérieur.

10 min. *Auberge zur Wimbachklamm.*

10 min. *Auberge de Jos. Resch*, bien située.

10 min. **Ramsau** *, v. pittoresquement situé.

Au delà de Ramsau, on laisse à dr. la route de Reichenhall par le Taubensee et Schwarzbachwacht (*V.* ci-dessus, *C*), et, après avoir traversé le torrent, on monte au (45 min.) **Hintersee**, petit lac pittoresque à l'aspect sauvage, sur les bords et autour duquel on trouve la petite *chapelle St-Antoine*, un *Jagdschloss* (château de chasse) et une *auberge*.

Le Watzmann. — 8 à 10 h. de Berchtesgaden (guide, 4 fl.). — On part généralement de l'Illsangmühle ou de Ramsau (*V.* ci-dessus) pour monter en 3 h. à la *Guglalp*, où l'on passe la nuit dans les chalets. De la Guglalp 4 h. suffisent pour atteindre le point culminant (2,754 mèt.). Le Watzmann n'avait probablement qu'une seule pointe conique dont le milieu s'est éboulé. Actuellement on le distingue aisément de loin à ses deux sommets appelés les deux Watzmænner, et séparés par une échancrure couverte de blocs de rochers et de neiges éternelles. On gravit d'ordinaire le petit Watzmann, d'où l'on découvre une vue admirable sur la chaîne des Alpes et le Grossglockner, le Salzkammergut et la plaine de la Bavière. — On peut aussi monter au Watzmann par la *Falzalp* en 8 h. de Berchtesgaden.

ROUTE 5.

DE SALZBURG A LINZ

PAR ISCHL ET GMUNDEN

LE SALZKAMMERGUT

DE SALZBURG A ISCHL

A. Par Saint-Gilgen.

7 3/10 mil. — Route de voit. (dilig. t. l. j., 4 fl. 6 kr.; stellwagen, 3 fl. 45 kr.; voit. particulière, 12 et 18 fl.), une des plus agréables que l'on puisse parcourir aux environs de Salzburg.

A *Gnigl*, on laisse à g. la route de Mondsee (*V.* ci-dessous, *B*). — A dr., château *Neuhaus* (1424). — On remonte dans la direction de l'E., à la base N. du Gaisberg, au ham. *Maria Guggenthal* (belle vue en se retournant), dominé à dr. par les parois escarpées du Nockstein.

2 mil. *Hof**. — A g., *Jæger Schloss*, au bord du *Fuschlsee*, joli lac entouré de prairies et de forêts, long de 1 h., dont on côtoie la rive g. — Au delà de *Fuschl*, à l'extrémité E. du lac, à 640 mét. d'alt., on quitte la direction de l'E. pour gagner au S.-E., par une route accidentée,

2 mil. **St-Gilgen***, v. situé à l'extrémité O. du Wolfgangsee. On y rejoint la route de Mondsee (*V.* ci-dessous, *B*). — On y trouve des barques et des voitures. — Une barque coûte, de St-Gilgen à St-Wolfgang, 70 kr. (trajet en 1 h. 1/2); à Strobl, 1 fl. 5 kr. et pourboire (trajet en 2 h. 30 min.). — Pour la description du lac et de St-Wolfgang, et pour l'ascension du Schafberg, *V.* ci-dessous, Ischl.

La route de St-Gilgen à Ischl, route charmante qui ressemble à une allée de parc anglais, longe la rive dr. du Wolfgangsee. — *Gschwend.* — A g., sur la rive opposée du lac, St-Wolfgang (*V.* ci-dessous). — *Strobl**, à l'extrémité E. du lac. — On franchit l'Ischl, écoulement du Wolfgangsee. — On rejoint (à g.) la route de St-Wolfgang, qui suit l'autre versant de la vallée, et on franchit une seconde fois l'Ischl.

3 3/10 mil. Ischl (*V.* ci-dessous).

B. Par Mondsee.

A Gnigl, on laisse à dr. la route de St-Gilgen (*V.* ci-dessus, *A*), puis, en face d'Eigendorf, on laisse à g. une route qui mène à Kœstendorf, station du chemin de fer de Salzburg à Linz (R. 3, *C*), pour se diriger à l'E. sur *Thalgau* (château du comte Dœnhof), dominé par les ruines du *Wartenfels*, château situé sur le *Schober* (1,305 mèt.; belle vue). — On laisse à dr. la route de St-Gilgen.

3 5/10 mil. **Mondsee***, b. très-fréquenté pendant l'été, situé à l'extrémité N. du lac de ce nom. — *Église* de 1487 (tours de 1730); c'était l'église d'une abbaye de bénédictins supprimée en 1787.

Le **Mondsee** (un bateau de Mondsee à Schærfling, à 1 rameur, 50 kr.; à 2 rameurs, 1 fl.;

trajet en 1 h.) est long de 2 h., large de 45 min. à 1 h., profond de 400 mèt., et dominé par le Koppenstein, le Schafberg, le Griesberg, le Drachenstein, le Schober, etc. (du milieu on aperçoit le sommet du Traunstein). — Sur une hauteur, chapelle *Mariahilf* (belle vue). — A 1 h. au N., *Zellersee* ou *Irrsee*, joli petit lac long de 1 h., large de 30 min., entouré de bois et de prairies, par lequel on peut aller rejoindre à Strasswalchen la ligne de Salzburg à Linz (R. 3, *C*). — L'Ache, qui sort du Mondsee à l'E., va se jeter au-dessous d'Unterach dans l'Attersee (*V.* R. 3, *C*).

La route de Mondsee à St-Gilgen longe la rive O. du lac, passe à *St-Lorenz*, puis à *Schærfling*, où elle s'éloigne du lac pour se diriger au S., laisse à dr. le château *Hüttenstein* et à g. le *Krottensee*, et passe à *Winkel*.

2 mil. St-Gilgen (*V.* ci-dessus, *A*).

Ischl et ses environs.

Ischl*, b. de 6,842 hab., est situé à 548 mèt., au confluent de l'Ischl et de la Traun, au centre du Salzkammergut.

Le **Salzkammergut**, appelé aussi la Suisse-Autrichienne (*Œsterreichische Schweiz*) — il mérite mieux ce surnom que la Suisse-Saxonne et la Suisse-Franconienne — est cette partie de la Haute-Autriche (l'angle S.-O.) qui est bornée à l'E. et au S. par la Styrie, et à l'O. par le pays de Salzburg. Il a une superficie de 11 3/4 milles allemands carrés, et une population de 17,500 hab., dont 3,500 protestants. Il ne se compose, à proprement parler, que des trois districts d'Ebensee, d'Ischl et de Hallstatt, mais on y englobe la ville de Gmunden et ses environs. — Il doit son nom aux riches mines de sel que renferment ses montagnes, et qui produisent chaque année de 500,000 à 600,000 quintaux de sel. — La Traun l'arrose et y reçoit un grand nombre d'affluents dont les plus considérables sont la Gosau et l'Ischl. Ses beaux lacs (Traunsee, Hallstattsee, St-Wolfgangsee) ne sont pas moins poissonneux que ses limpides rivières.

L'exploitation des mines de sel, la fabrication des fromages et l'élève du bétail, telles sont les principales ressources des habitants du Salzkammergut, qui ont malheureusement pour eux peu de terres à cultiver.

L'histoire du Salzkammergut est celle de la découverte et de l'exploitation de ses mines de sel. Elle n'offre aucun fait intéressant.

Ischl, qui existait déjà au commencement du xe s. (des documents historiques en font foi), fut élevé en 1392, par l'empereur Albert, au rang de bourg. Il doit sa prospérité et sa célébrité actuelle à ses *soolenbæder* ou bains salins, qui lui ont ouvert une ère toute nouvelle; car le nombre des malades ou des visiteurs augmente chaque année. Depuis 1822, un médecin de Vienne, nommé Wirer de Rettenbach († 1844), l'a rendu le bain à la mode de l'Autriche. Aussi les habitants reconnaissants ont-ils élevé une statue à leur bienfaiteur. — Chaque année les principaux membres de la famille impériale, un grand

nombre de familles nobles de l'Autriche, de la Bohême et de la Hongrie, et les plus riches habitants de Vienne se rendent à Ischl pour y passer une saison. Il n'est donc pas besoin d'ajouter que la vie devient de plus en plus chère dans ce bain impérial et aristocratique.

Les eaux d'Ischl, qui s'administrent beaucoup plus en bains qu'en boisson, sont des eaux salines. En général, on se baigne dans la *Soole* pure, ou le résidu des salines, appelé *Mutterlæuge*, c'est-à-dire dans l'eau mère, ou l'eau dont on a déjà extrait une grande quantité de sel. Quelquefois cependant on mêle la Soole avec l'eau d'une source sulfureuse qui jaillit à peu de distance, ou avec celle de la Salzquelle, appelée *Marie-Louise*, parce que la duchesse de Parme a dépensé 1,650 fl. à l'embellissement de cette source, située à 10 min. env. d'Ischl, près de la rivière. Ces eaux sont efficaces et recommandées dans les maladies scrofuleuses, contre la goutte, l'hystérie, l'hypocondrie, les affections hémorroïdales, nerveuses, etc., etc., les maladies des femmes, etc.

Les bains d'eau ordinaire ou d'eau minérale sont établis dans un édifice isolé, dont le portique grec porte cette inscription : « *In sale et in sole omnia consistunt.* » On peut aussi prendre à Ischl des bains de vapeur, des bains de pluie, des bains de boue (*Schlammbæder* ou *Moorbæder*), des bains de petit-lait, des douches, des bains d'eau ordinaire froids ou chauds, etc., etc. Un bâtiment, destiné aux bains de vapeur, a été construit près de la saline, en 1850. La *Molkenanstalt* se trouve près du *Soolenbad-Gebæude* (salon de conversation).

La saison d'Ischl dure du mois de mai au milieu de septembre.

Église paroissiale, fondée au XIe ou au XIIe s., reconstruite en 1769 sur l'ordre et aux frais de Marie-Thérèse (tableaux d'autel par Kuppelwieser).

Cursaal (concert tous les jours). — *Cabinet de lecture* (10 kr. par j.; 2 fl. par mois). — *Théâtre*. — *Hôpital* (1842). — *École de natation*.

Innombrables sont les promenades que l'on peut faire à Ischl ou dans ses environs. En parcourant le joli jardin-parc (*Wirers-Park*) planté au bord de la Traun, ou l'*esplanade de Sophie*, ou l'*allée de François*, ou enfin le *jardin de Rodolphe* (dans lequel on a érigé en 1842 un *monument* à l'archiduc Rodolphe, cardinal archevêque de Vienne), on découvre : au N., le Hœllengebirge avec le grand et le petit Hœllkogel et le Feuerkogel ; au N.-O., la Ziemitz, au double sommet, le Leonbergzinken et le Gartenzinken, le Gspranggupf et le Jainzen ; au S.-O., le Kattergebirge et le Hainzen ; au S.-E., le Salzberg ; à l'E. et au N.-E., le Wildenkogel, le Brachberg, le Mittagkogel, le Rosenkogel, le Hohe Schrott, etc. Les bois qui recouvrent les derniers escarpe-

pements des montagnes les plus rapprochées ont été transformés en jardins. Des sentiers faciles, même pour les invalides, conduisent à une foule de temples, de bancs, de gloriettes, d'ermitages, de cabanes, de villas, etc., qui offrent d'agréables points de vue et qui ont reçu les noms des souverains, des grands seigneurs ou des grandes dames dont les nobles regards ont daigné les contempler. On recommande surtout aux touristes qui ne séjournent pas longtemps à Ischl : le *siége de Sophie*, le *point de vue Dachstein*, le *belvédère*, le *souvenir d'Ugarte*, le *bois de Wirer*, le *Calvarienberg*, le *jardin de Schmalnauer*, la *Rettenbachermühle* et le *Molkensieder*, etc. — Sur les collines sont disséminées de nombreuses villas, parmi lesquelles on remarque la *villa royale*, entourée d'un beau parc.

EXCURSIONS [1]

Le Salzberg.

1 h.

On suit la route de Laufen (Hallstatt et Aussee) jusqu'à un poteau indicateur, à g., et on gagne, par *Reiterndorf* et *Perneck*, le *Berghaus*, où l'on demande la permission de visiter les salines.

Le **Salzberg** (la montagne de sel), s'élève, au S.-E. d'Ischl, à 1,000 mèt. env. au-dessus de la mer. Il est exploité depuis 1552. La couche de sel qui y a été découverte à cette époque s'étend de l'E. à l'O., mêlée d'argile et de chaux. On remplit, avec les blocs qu'on parvient à en extraire, de vastes salles dans lesquelles on introduit de l'eau. Quand cette eau est suffisamment saturée de sel, des tuyaux en bois la conduisent à Ischl et à Ebensee, dans les Sudhæusern, où elle est soumise aux procédés ordinaires (*V.* Reichenhall, Berchtesgaden et Hallein, pour plus de détails).

Les salines d'Ischl ou du Salzberg (illumination une fois par semaine pendant la saison) se composent de douze *stollen* ou galeries horizontales, ouvertes les unes au-dessus des autres, et communiquant ensemble par des escaliers, des puits ou des *rollen* (*V.* Hallein pour ce dernier mode de transport). On y entre, après s'être affublé du costume nécessaire, par la galerie Marie-Louise, près de laquelle deux colonnes de granit ont été élevées en souvenir de la visite (1808) de l'empereur François et de l'impératrice Marie-Louise.

On peut de Perneck, après avoir visité les salines, monter à la *Lidlradalp* et à la *Hoisenradalp* (beaux points de vue). Sur cette dernière s'élève le *Kolowratthurm*.

Aussee.

Une journée. — Dilig. t. l. j. en 4 h.

Au sortir d'Ischl, on se dirige

[1] Pour le tarif des voitures. *V.* l'Index alphabétique, à la fin du volume.

Digitized by Google

au S. le long de la rive dr. de la Traun, au pied du Salzberg.

1 h. *Laufen* *, b. de 400 hab. (chute de la Traun, appelée *Wilde Laufen*). Près de l'Anzenmühle, à g., grotte appelée *Hœhlenloch*.

45 min. *Goisern*, v. protestant et catholique, qui passe pour avoir été bâti sur l'emplacement de *Gossodunum*, ville des Boïens, détruite par les Huns (découverte de monnaies romaines).

Sollbach, où on laisse à dr. la route qui conduit au lac de Hallstatt (*V.* ci-dessous). Au delà de *St-Agatha*, on gravit la *Hœhe Pœtschen*, montagne haute de plus de 1,000 mèt., qui forme les limites de l'Autriche et de la Styrie. Avant d'atteindre le point culminant du passage, on découvre une partie du lac de Hallstatt. De l'autre côté, on jouit aussi d'une belle vue sur le Lofer, en face duquel s'élève le Sarnstein.

4 h. (3 5/10 mil.). **Aussee** *, b. de 1,500 hab. (vieille église), à 695 mèt., sur la rive dr. de la Traun, ou plutôt à la jonction, dans une charmante vallée, des trois ruisseaux qui descendent de l'Aussee, du Grundlsee et du Nettensee pour former la Traun. Ses bains salins sont très-fréquentés. — On peut faire plusieurs excursions intéressantes dans ses environs.

On se rend, par l'étroite vallée au fond de laquelle coule la Traun, à (1 h. au N.) **Alt Aussee** *, v. situé sur les bords du lac du même nom. Ce lac, d'un aspect sévère, est entouré de rochers calcaires arides et nus. — A 15 min. du village, *Salzberg* (mines de sel ; onze étages). A l'O., la montagne Morte (*das todte Gebirge*), qui sépare la Styrie de l'Autriche.

D'Aussee on gagne en 45 min. à 1 h., le long de la Grundltraun, à l'E., l'extrémité O. du **Grundlsee** (aub. *Schraml*), petit lac très-poissonneux (on y prend beaucoup d'ombres), long de 1 h. env., entouré de belles montagnes, et dont les bords riants sont parsemés de cabanes de pêcheurs (on trouve des rafraîchissements chez le maître de pêche, en all. *Fischmeister*). — De l'extrémité E. du Grundlsee, on se rend en 20 ou 30 min., par un vallon boisé, au *Tœplitzsee*, lac plus petit, long de 20 min., dominé par des parois si abruptes qu'on ne peut débarquer qu'à son extrémité, et dont les bords sont complétement inhabités. Un canal, ouvert en 1549 pour le flottage des bois, le réunit au *Kammersee*, troisième lac, long de 100 mèt., dans lequel la Grundltraun prend sa source.

D'Aussee une route de voit. (une voit. à 1 chev., 3 fl.) mène par le *Koppen* à (3 h.) Obertraun, sur le lac de Hallstatt (*V.* ci-dessous).

Hallstatt.

Une journée. — On se fait conduire en voiture jusqu'à la Gosau-Mühle, d'où l'on gagne Hallstatt, soit en

bateau, soit à pied. On va visiter à pied le Salzbergwerk et la cascade du Waldbachstrub, puis on prend un bateau pour traverser le lac à Hirschbrunn, au Kessel ou à Obertraun, et se faire ramener à Steg, où l'on retrouve sa voiture. — Omnibus (2 services par j.) d'Ischl à Steg (60 kr.), correspondant avec le bateau à vapeur du lac d'Hallstatt.

On suit la route d'Aussee jusqu'à Sollbach (*V.* ci-dessus). Là on prend à dr. — Pont sur la Traun.

2 h. d'Ischl. *Steg**, ham. à l'extrémité N. du lac de Hallstatt. On peut y prendre soit une barque, soit le bateau à vapeur pour Hallstatt (50 kr.); mais il vaut mieux aller soit à pied, soit en voiture, le long de la rive O. du lac, à (1 h.) *Gosau-Mühle**, à l'entrée du Gosauthal, et d'où l'on voit le mieux le *Gosauzwang*, aqueduc, à plus de 40 mèt. au-dessus du terreplein de la vallée, qui conduit à Ischl et à Ebensee la *soole* ou saumure des mines de Hallstatt.

A la Gosaumühle, on peut prendre soit une barque (30 kr.), soit le bateau à vapeur (30 kr.), pour Hallstatt. Un agréable chemin de piétons (charmants points de vue) y mène en 1 h.

Hallstatt ou **Hallstadt***, b. de 1,200 hab., en partie protestants, est situé dans une position toute particulière, au pied du Salzberg, sur la rive O. du lac auquel il donne son nom. En effet ses maisons, vues du lac, semblent collées contre les parois de la montagne, comme des nids d'hirondelles contre les fenêtres d'une maison. — *Église* (1320) renfermant un beau tableau d'autel (triptyque) et de curieuses sculptures en bois. — De la *terrasse*, joli point de vue. — *Église* protestante moderne. — Petite cascade du Mühlbach.

Le **lac de Hallstatt**, long de 8,000 mèt., large de 2,000 mèt., profond en certains endroits de 200 mèt., est dominé de tous côtés, à l'exception de son extrémité N.-O., où la Traun en sort près de Steg, par des montagnes escarpées dont la hauteur moyenne est de 2,000 mèt. Aussi les habitants du Hallstattersee ne voient-ils jamais le soleil du milieu du mois de novembre au mois de février, et ceux de Lahn d'octobre à mars. Ces montagnes, qui l'encaissent ainsi et qui lui donnent un aspect sévère, sont : au N.-E. et à l'E., le *Hohe Saarstein* avec ses ramifications, le *Grubberg;* à l'O., le *Blossenstein*, le *Gosauhals;* au S., les escarpements inférieurs du *Dachstein*, dont les sommités, appelées *Speichberg*, *Dæumelkogel*, *Krippenstein*, *Eilferkogel*, *Zwœlferkogel* et *Hierlatz*, se voient du lac. Cette dernière cache la vue du Dachstein.

On peut faire d'agréables promenades en bateau sur le lac de Hallstatt. On va surtout visiter : *Lahn*, ham. situé au pied du Hierlatz, où est le *Pfannhaus*, et près duquel se trouvent le *Kessel* et le *Hirschbrunnen*, espèces d'entonnoirs ou de bassins naturels d'où jaillissent

des ruisseaux à certaines époques de l'année ; le château de *Grub*, près du village d'*Obertraun** (barques, 35 kr.), qui communique par le *Koppen* avec Aussee (*V.* ci-dessus); le *Stœckl;* le *Wehrgraben*, etc.

1 h. de Hallstatt. Le **Waldbachstrub** (guide inutile; 50 kr.), cascade formée par le Waldbach. — On traverse les rues étroites du village. — 10 min. On prend à dr. — 5 min. On tourne à dr. et on entre dans la vallée *Echern* (jolie chute du Spraderbach, appelée *Schleierfall;* belles parois de rochers). — 20 min. Petite buvette (prendre à dr.), au delà de laquelle on s'élève jusqu'à (25 min.) une gorge formée par le Hierlatz, le Dürrenberg et l'Ahornwand. Le Waldbach, le Dürrenbach et un petit ruisseau y forment trois chutes pittoresques. — La plus importante est celle du Waldbach (60 mèt.). Pour la voir d'en haut, il faut gravir le *Gangsteig*, escalier taillé dans les rochers. — Du Waldbachstrub un chemin conduit à Gosau (*V.* ci-dessous) par la Gaiswand, le Sauresch et le Blankenstein.

A 330 mèt. env. et à 45 min. au-dessus de Hallstatt (guide inutile; 50 kr.), **Rudolphsthurm** (belle vue), que l'empereur Albert fit construire en 1299, pour protéger les salines contre les attaques des archevêques de Salzburg (collection d'antiquités celtiques et de pétrifications découvertes dans les environs). Sur le chemin qui y monte, entrée d'une nouvelle galerie avec cette inscription : « Franz Joseph, 1856. Ouvert par l'empereur Franz Joseph, le 13 oct. 1856. » — 200 mèt. au-dessus du Rudolphsthurm (1 h. 30 min. au-dessus de Hallstatt ; guide, 70 kr.), *Berghaus* et entrée des salines de Hallstatt, d'un accès plus difficile que celles d'Ischl. Ces salines produisent annuellement deux millions d'eimer de soole, dont 400,000 sont exploités dans le Pfannhaus de Lahn, et dont les 1,600,000 restants sont conduits à Ischl et à Ebensee.

On peut aussi, de Hallstatt, aller visiter la *Klausalp*, la *source du Waldbach*, la *Hirschaualp*, le *Rabenkelter*, le *Geiereck*, etc.

Le **Plassenstein** ou *Blossenstein* (4 h.; guide et provisions nécessaires; un guide, 3 fl.; excursion recommandée), haut de 1,981 mèt., est à l'O. de Hallstatt. On y monte par le Salzberg. — Très-belle vue sur les glaciers du Dachstein, les Alpes du Tyrol, les chaînes de montagnes de Berchtesgaden, du pays de Salzburg, de la Styrie, les vallées de Gosau, d'Ischl et d'Obertraun, le lac de Hallstatt, etc.

Entre la haute Autriche, le duché de Salzburg et la Styrie, s'élève une ramification calcaire des Alpes Noriques, dont les plus hauts sommets se nomment le **Hohe Dachstein** (10 h.; guide, 9 fl.; admirable panorama), le **Thorstein** et le **Kleine Dachstein**, mais qu'on désigne sous

les noms communs de Dachstein, de Thorstein et de Stein. — Ces sommets dominent un vaste glacier appelé *Dachsteingletscher*, qui a plus de 18,000 mèt. de circonférence.

Le **Saarstein** (4 h.; guide, 3 fl.), à l'E. de Hallstatt, offre également un beau panorama. Son sommet (1,999 mèt.) s'appelle *Steinhüttelgrad*.

Les lacs de Gosau.

Une journée. — En voiture jusqu'à Gosau-Schmied; à pied aux lacs.

Jusqu'à Gosaumühle on suit la route de Hallstatt (*V.* ci-dessus); là, on tourne à l'O. et on remonte une vallée étroite et pittoresque arrosée par le Gosaubach.

2 h. 30 min. **Gosau** *, v. de 1,300 hab. cath. et prot. (maisons disséminées sur une vaste étendue). — On laisse à dr. une route qui conduit par le *Pass Gschütt* à (5 h.) Abtenau, et de là à (4 h. 1/2) Golling (R. 4, *A*), et on continue à remonter le Gosauthal, à l'extrémité duquel se montrent les glaciers du Dachstein. — 1 h. *Gosau-Schmied* (aub.). — 1 h. *Vordersee*, charmant lac alpestre long de 30 min., large de 10 min., dominé à dr. par le *Donnerkogel*. — 1 h. *Hintersee* ou *Kreidensee*, d'un aspect plus grandiose, mais plus sévère. — On peut coucher dans les chalets situés au-dessus de ce lac supérieur, pour faire en 7 ou 8 h., le lendemain, l'ascension du Dachstein (*V.* ci-dessus).

De Gosau on peut monter (excursion recommandée), en 2 h. 1/2 (guide inutile; 1 fl. 50 kr.) bon chemin de mulets; un mulet, 4 fl.), à la **Zwieselalp** (très belle vue; dans les chalets, au dessous du sommet, lits et rafraîchissements).

La Ziemitz.

7 à 9 h. (aller et retour).

La **Ziemitz** — le baromètre d'Ischl — est la montagne couverte de chalets qui s'élève au N.-O. — On y monte par la *Ziemitzalm*, le *Ziemitzgraben*, la *Schüttalp* et la *Trattenalp*, d'où l'on gravit, sur la dr., le *Leonsberg* et le *Leonsbergzinken*, un des sommets de la Ziemitz (belle vue). Le second sommet s'appelle *Gartenzinken*.

Le Katergebirge.

8 h. env. (aller et retour).

Le **Katergebirge** est la montagne qui s'élève au S.-O. d'Ischl en face de la Ziemitz. On y découvre aussi une belle vue. — Pour y monter on passe d'abord sur la rive g. de la Traun, près des ruines du *Wildenstein*, château détruit en 1715 par un incendie, puis près du *Nussensee* d'où l'on s'élève, par la *Kateralp*, sur le *Hainzen* (1,856 mèt.), le plus haut sommet du Katergebirge.

Saint-Wolfgang, le Saint-Wolfgangsee et le Schafberg.

Un jour si l'on se contente de visiter le lac de Saint-Wolfgang et Saint

Wolfgang ; 1 jour 1/2 si l'on monte au Schafberg.

On peut se faire conduire en voiture d'Ischl à (2 h.) Strobl (*V.* ci-dessus, 1°) ou à (3 h.) St-Wolfgang. — 1 h. suffit pour aller en bateau de Strobl à St-Wolfgang (barque à 1 rameur, 40 kr.; à 2 rameurs, 80 kr.).

Le **St-Wolfgangsee**, appelé aussi *Illingersee* et *Abersee*, est long de 2 h. 40 min. et large de 30 min. (jolis paysages ; *écho du Falkenstein*, qui répète huit fois ce qu'on lui fait dire). Le Schafberg le domine au N. A son extrémité N.-O. est St-Gilgen (*V.* ci-dessus); à son extrémité S.-E. est Strobl.

Dans sa partie la plus étroite, sur sa rive N.-E., se trouve **St-Wolfgang***, b. de 600 hab. — *Église* bâtie, en 1084, à l'endroit où saint Wolfgang, évêque de Ratisbonne, avait passé cinq années dans une profonde solitude, détruite entièrement par des incendies, et reconstruite en 1429 telle qu'elle est aujourd'hui (curieux *autel* remarquablement sculpté en bois, par Michaël Pacher von Prauneck, en 1481 ; sur les volets, peintures attribuées à Michel Wohlgemuth). — Près de l'église, sous un porche, belle *fontaine* fondue en bronze, en 1515, par Lienhart Raunacher.

L'empereur Léopold vint se réfugier dans la cure de St-Wolfgang pendant le siége de Vienne par les Turcs, en 1683.

Très-belles vues : du *Calvarienberg* ; du *jardin du comte Falkenhayn* (ouvert au public le mardi et le vendredi).

Barque à 2 rameurs, de St-Wolfgang à St-Gilgen, en 1 h. 1/2; 1 fl. 20 kr.

Ascension du Schafberg (elle se fait en général de St-Wolfgang ou de St-Gilgen). — Guide (il vaut mieux en prendre un) : 2 fl. pour monter au sommet (2 fl. 50 kr. avec bagages); 2 fl. 50 kr. pour aller jusqu'à St-Gilgen ou jusqu'à St-Wolfgang (3 fl. 20 kr. avec bagages). — Un mulet, 9 fl. et 10 fl. 40 kr. — Chaise à porteur, 10 fl. 80 kr. et 12 fl. 50 kr. — Nous décrivons ici la montée depuis St-Gilgen et la descente sur St-Wolfgang.

On suit la route de Mondsee (*V.* ci-dessus, 2°) qui longe la rive O. du lac. — 20 min. *Winkel*, ham. où on laisse à g. la route de Mondsee et le château Hüttenstein. — 5 min. Commencement de la montée. — Prendre le chemin qui monte à dr., puis celui qui monte à g., à travers la forêt. — 30 min. On prend à g. — 15 min. Chalet (on y trouve du lait) sur la lisière de la forêt. — On s'élève par des pentes gazonnées, puis à travers la forêt. — 30 min. Lisière, puis sapins. — Vue sur le Wolfgangsee. — 20 min. *Schafbergalp* ou *Oberalp*, alpe-pâturage (belle vue) sur laquelle se trouvent 11 ou 12 chalets (aub. avec lits) et où aboutit le chemin de Saint-Wolfgang (*V.* ci-dessous). — On s'élève à travers des pâturages pierreux.

1 h. Sommet (1,776 mèt. au-

dessus de la mer; 1,236 mét. au-dessus du lac) avec un hôtel à 2 étages (22 chambres, 60 lits). Du côté du N., la montagne est coupée perpendiculairement (beau précipice; ne pas s'approcher trop près du bord; du reste, il y a une balustrade). — A 15 min. de l'hôtel *Adlerhœhle* (trou de l'aigle).

Le panorama que l'on découvre est admirable et a été comparé par certains amateurs à celui du Rigi. — On découvre, en effet, de son sommet, toutes les montagnes et tous les lacs de Salzkammergut, la Haute-Autriche jusqu'au Bœhmerwald, les Alpes de la Styrie et du pays de Salzburg, la plaine de la Bavière jusqu'au Chiemsee et au Wapingersee. — On remarque surtout, en portant ses regards du N. au S. par l'E., et du S. au N. par l'O., l'Attersee ou Kammersee, le Hœllengebirge, le Traunstein, le Loser, le Grimming, la chaîne du Dachstein, le Donnerkogel, le Heiligenbluter Tauern, le Mallnitzer Tauern, le Grossglockner, l'archiduc Ernest, le Hohe Naar, le St-Wolfgangsee, le Tannengebirge, l'Uebergossene Alm, le Steinerne-Meer, le Hohe Gœll, le Watzmann, le Hohe Kalter, le Kaiserberg, l'Untersberg, le Stauffen, le Gaisberg, le Hæcker, le Nockstein, le Fuschlsee, le Drachenstein, le Mondsee, etc.

On descend en 2 h. à 2 h. 30 min. à Saint-Wolfgang. — 30 min. Chalets de l'Oberalp. — 5 min. On laisse à droite le chemin de Saint-Gilgen. — 20 min. Forêt. — 20 min. Cabane. — On descend à travers des sapins et des clairières. — 35 min. Maisons, verger. Prendre à g. — 5 min. Pont sur ruisseau. — 20 min. Saint-Wolfgang (*V.* ci-dessus).

D'ISCHL A EBENSEE

2 5/10 mil. — Route de voit. (chemin de fer projeté). — 4 h. à pied, 2 h. en voit. — Omnibus plusieurs fois par jour (90 kr.). — Une voit. à 1 chev., 4 fl.; à 2 chev., 7 fl.

La route suit la rive g. de la Traun dans une jolie vallée boisée, mais monotone. — A g., aqueduc destiné à conduire dans le Sudhaus d'Ebensee la *soole* de Hallstatt et d'Ischl. — A peu de distance d'Ischl, dans le lit de la rivière, deux blocs de rochers, le *Kreuzstein* et le *Kohlenstein*, tombés probablement du *Jainzenberg*, qui s'élève au N.

Weissenbach, où on laisse à g. une route qui mène à l'Attersee (*V.* R. 3, *C*). — La *Langwiese*. — Dans cette partie du trajet, la vallée de la Traun est formée par le Schrottberg à dr. et le Hœllengebirge à g.

2 5/10 mil. **Ebensee** *, v. de 4,718 hab. avec **Langbath**, situé en face, sur la rive g. de la Traun, près de l'embouchure de cette rivière dans le *Traunsee*. — Maisons d'évaporation et de cuite (*Sudhæusern*, *Pfannhæusern*), où l'on exploite la *soole* amenée d'Ischl et de Hallstatt.

A 1 h. à l'E., belle cascade du *Rinnbach*, dans la vallée de ce

nom, qui s'ouvre entre l'Erlakogel et l'Eibenberg. — A 2 h. 30 min. au S., *Offensee* au pied du *Gross Rinnerkogel*, qui sépare le Salzkammergut de la Styrie. — A 3 h., à l'O., *Langbathseen*, d'où descend le Langbathbach.

Ascension (4 h. à l'O.) du **Kranabitsattel** (1,765 mèt.; cabane près du sommet; admirable panorama), une des ramifications du *Hœllengebirge*.

D'EBENSEE A GMUNDEN

LE TRAUNSEE

Bateau à vapeur (4 départs par j.). — Trajet en 45 min. — 1 fl.

Une route de voitures, en grande partie taillée dans le roc (2 tunnels) du côté d'Ebensee, a été ouverte dans ces dernières années d'Ebensee à Gmunden.

Le **Traunsee** ou **Gmundnersee**, un des plus beaux lacs de l'Autriche, est long de 11,736 mèt. et large de 2,920 mèt. Sa profondeur la plus grande est de 182 mèt. Il s'étend du S. au N. Sévère et même triste dans le petit bassin d'Ebensee (bords très-escarpés), il devient riant et gracieux dans le grand bassin de Gmunden. Il offre, par conséquent, un grand nombre d'aspects variés; comparable en certains endroits au lac de Wallenstadt, il ressemble ailleurs au lac de Sarnen ou au lac de Zurich. En le descendant, on remarque successivement sur ses bords :

E. (dr.) le *Rœthelstein*, qui se compose, à proprement parler, de trois montagnes, appelées *Spitzelstein*, *Erlakogel* et *Schartenkogel*;

O. (g.) le *Sonnstein* (il faut 1 h. pour y monter), dont les derniers escarpements forment dans le lac un promontoire assez avancé pour le diviser en deux bassins distincts. En 1859, ses pentes boisées furent consumées par un incendie qui dura quatorze jours. — A la base N.-E. de cette montagne, *Traunkirchen* (2 h. de Gmunden), avec un ancien couvent de Jésuites bâti au-dessus d'un rocher;

E. (dr.) la *Karbachmühle*, moulin établi en face de Traunkirchen, dans une gorge pittoresque au pied du Hochkogel. — D'après la tradition, un château existait autrefois dans cette gorge. Au temps où Traunkirchen possédait un couvent de bénédictines, le seigneur de ce château devint amoureux d'une nonne dont il se fit aimer. Chaque nuit il traversait le lac à la nage pour aller voir sa maîtresse. Mais un matin les flots rejetèrent son cadavre sur le rivage;

O. (g.) dans un golfe du lac, le *Jægerhaus am Stein*, d'où l'on monte en 30 min. sur le *Sulzberg*;

E. (dr.) le **Traunstein** (1,687 mèt.), énorme masse calcaire aux pentes escarpées (ascension difficile). A une certaine distance, le profil de cette montagne rappelle celui de Louis XVI;

O. (g.) *Ebenzweier* (beau château et beau parc de l'archiduc

Maximilien d'Autriche, † 1863; il appartient actuellement au comte de Chambord); *Altmünster* (vieille église, bâtie dans le style florentin); *Ort* (belles villas), dont le château est réuni à la terre ferme par un pont, long de 125 mèt. env.

Gmunden*, le chef-lieu du Salzkammergut, petite V., très-fréquentée pendant l'été, de 6,062 hab., agréablement située, à 522 mèt., à l'extrémité N. du lac auquel elle donne son nom, sur les deux rives de la Traun. Dans la guerre des Paysans (*V.* Linz), elle fut le théâtre de plusieurs combats sanglants. On appelle encore Bauernhügel l'éminence artificielle qui recouvre les dépouilles mortelles des insurgés, près du v. voisin de Pinsdorf. Pappenheim, leur vainqueur, consacra son épée à Saint-Georges, son patron, dans l'église paroissiale de Gmunden (1627).

Eglise paroissiale (autel sculpté). — Bains d'eau salée. — Nombreuses villas.

Le pont de la Traun; — (10 min.) la *Wunderburg* (restauration); — (15 min.) le *Calvarienberg;* — (25 min.) la *villa Redtenbacher* (entrée libre), résidence d'été du roi de Hanovre; — la *Tuschenchanze* et la *villa Thun* offrent de charmants points de vue sur Gmunden, ses environs et son lac. — A l'O., le *Gmundnerberg* (1 h. 30 min. d'ascension; belles vues) qui s'étend de Pinsdorf à Ebenzweier. On peut revenir à Gmunden par la *Reindlmühle*, située dans l'Aurachthal. — A l'E., la *Himmelreichwiese* (1 h. env.), sur la montagne du même nom (très-belle vue; on découvre au N. la plaine jusqu'à Linz; au S., la rive g. du lac de Gmunden, dominée par le Kranabitsattel et le Hœllengebirge).

DE GMUNDEN A LINZ

9 mil. — Chemin de fer. — Quatre convois par jour en 2 h. 40 min., 3 h. 10 min. et 4 h. 20 min. — 3 fl. 24 kr.; 2 fl. 43 kr.; 1 fl. 62 kr. — Ce chemin de fer, un des premiers qui aient été construits en Allemagne (1834-1836), était autrefois exploité avec des chevaux remplacés aujourd'hui par de petites locomotives. — On est très-secoué dans le trajet de Gmunden à Lambach, où on rejoint la grande ligne de Salzburg à Linz.

Le chemin de fer décrit une grande courbe autour de Gmunden. — On suit la vallée de la Traun (rive dr.).

5/10 mil. *Engelhof.* — 1 5/10 mil. *Laakirchen.*

2 mil. *Traunfall*, station située près du v. de *Roitham.*

A 25 min., à g., dans le *Fallholz*, **Traunfall** (chute de la Traun), digne d'être vue quand il y a suffisamment d'eau; la rivière tombe de 13 à 14 mèt., en différentes chutes, du haut d'une arête dentelée de brèche ou nagelfluh, sur laquelle et au pied de laquelle elle se brise en écume avant de reprendre sa belle couleur verte. On doit voir la chute sous tous ses aspects, du pont, de la rive opposée, des

rochers situés au-dessous du pont, mais surtout de la maison de l'éclusier (pourboire). — Pour ne pas interrompre la navigation, on a creusé et construit, en 1416, à côté de la chute, sur la rive dr., un canal, long de plus de 387 mèt., et que les bateaux chargés de sel qui viennent de Gmunden descendent avec une rapidité étonnante ; car l'inclinaison de l'eau est de 20 mèt. sur 387 mèt. On peut venir sur ces bateaux (1 fl.) de Gmunden à la chute. On passe dans 17 écluses.

Le chemin de fer traverse une forêt de sapins au sortir de laquelle on aperçoit Lambach. — Pont sur la Traun.

4 mil. Lambach (R. 3, *C*).

5 mil. de Lambach à (9 mil.) Linz, *V.* R. 3, *C.*

ROUTE 6.

DE LINZ A VIENNE

LINZ

Linz *, V. de 30,538 hab. cath., est située à 224 mèt. sur la rive dr. du Danube, qu'un beau pont en fer (1872), supporté par 6 piles en granit, relie à la rive g.

Histoire. — Linz est la *Lentia* des Romains. Charlemagne la donna à l'évêché de Passau. En 1190, Léopold V d'Autriche en hérita ou en fit l'acquisition, et, depuis 1490, elle est le chef-lieu de la Haute-Autriche (*Œsterreich ob der Enns*). En 1626, elle fut vainement assiégée par les paysans révoltés. Le comte de Herberstorf, le commandant des troupes bavaroises qui l'occupaient, car Maximilien de Bavière était alors l'allié de Ferdinand II, la défendit contre leurs attaques réitérées. Cette insurrection fut toute religieuse. Ferdinand II voulut contraindre les protestants à se faire catholiques. Les paysans se soulevèrent pour défendre leur religion menacée. Vainqueurs à Baierbach, ils furent ensuite battus à Neuhofen. Leur premier chef, Étienne Fadinger, avait été tué devant les murs de Linz; Wiellinger, qui l'avait remplacé, resta grièvement blessé sur le champ de bataille de Neuhofen. Alors l'*Étudiant* se mit à leur tête. Quel fut cet étudiant, on ne l'a jamais su. Sous ce général habile, ils triomphèrent à Wesenurfahr, dans la forêt de Pram, sur la Welserheide, à Gmunden, mais Pappenheim les défit à Efferding, où il leur tua 3,000 hommes. L'Étudiant rallia vainement les débris de son armée vaincue. Battu à Wœklabruck, il fut tué à Wolfsegg. Dès lors, la déroute devint générale, et tous les vaincus qui tombèrent entre les mains des vainqueurs payèrent de leur vie la part qu'ils avaient prise à l'insurrection.

Au mois de novembre 1805 et au mois de mai 1809, l'armée française s'empara de Linz sans coup férir. Napoléon y établit son quartier général en 1805. Les fortifications actuelles, devenues aujourd'hui complétement insuffisantes, n'ont été commencées qu'en 1830, d'après un plan inventé et exécuté en partie par l'archiduc Maximilien d'Este. Elles se composent de 32 forts isolés (23 sur la rive dr. du Danube et 9 sur la rive g.), qui forment un vaste camp retranché de 4 h. de circonférence, dont le Pœstlingberg (*V.* ci-dessous) est le point le plus élevé.

Sur l'*Hauptplatz*, la place principale de Linz, devant le pont du Danube, *colonne* (en marbre blanc de l'Untersberg)

de la *Sainte-Trinité* (*Dreifaltigkeitssæule*), entre un *Jupiter* et un *Neptune*, élevée de 1717 à 1723 par l'empereur Charles VII, parce que Linz avait échappé heureusement à deux fléaux qui la menaçaient : la peste et les Turcs.

Domkirche, bâtie en 1670, restaurée en 1822 (tableau du maître-autel, l'*Assomption*, par Antonio Bellucci ; tombeaux d'évêques). Une nouvelle cathédrale est en construction. — *Stadtpfarrkirche*, de 1286, restaurée en 1822. — *Capuzinerkirche*, consacrée à saint Mathias (tombeau de Montecuculli, † 1680, l'adversaire de Turenne et du prince de Condé). — *Château* (caserne), bâti au-dessus du pont, sur une colline. L'empereur Léopold Ier l'habita en 1683, lorsque les Turcs assiégeaient Vienne. — *Landhaus* (1800), ancien couvent de franciscains, où se tiennent les États de la province. — *Rathhaus* (1414-1659). — *Palais épiscopal*. — *Théâtre* (1803). — *Manége*. — *Promenade*, vaste place plantée de platanes (pendant l'été la musique de la garnison vient y donner des concerts).

Landes-Museum, dans le Landhaus (*V.* ci-dessus), près du théâtre, fondé en 1833 par une société savante, artistique et industrielle, visible tous les jours (sans pourboire) à partir de 9 h. du matin (importantes collections d'histoire naturelle, de médailles et d'antiquités romaines ou nationales ; plan en relief du Salzkammergut ; portrait d'Étienne Fadinger, le chef des paysans insurgés en 1626 ; piano donné à Beethoven par la ville de Paris ; vieilles armes, curieuses sculptures en bois, etc.).

Bibliothèque du lyceum (25,000 volumes ; incunables de 1470). — *Bibliothèque des Capucins* (incunables).

Linz n'a donc rien d'intéressant pour un étranger, si ce n'est sa position et ses environs. On visite principalement :

Sur la rive dr. du Danube :

1° Le **Jægermayr** (30 à 45 min.). Le *Neuweg*, qui commence à la promenade, monte au château, et, du château, par le Schullerberg, au Jægermayr. On peut y aller aussi en suivant le Danube jusqu'au *Calvarienberg* (14 chapelles ornées de sculptures assez curieuses), où commence la montée. Du Jægermayr (aub.), sur lequel des plantations ont été faites, on découvre une très-belle vue (surtout du *Donauaussicht* et du *Türkenschanze*) sur la ville, les sinuosités du Danube, qui coule à l'E. à travers une plaine fertile, où se montrent au loin la ville d'Enns et Tillysburg ; à g., sur la rive opposée du fleuve, le Pœstlingberg, le Magdelenenberg, le Pfenningberg et le Luftenberg ; à dr., vers le S., au delà du château Ebelsberg, les Alpes Noriques, les montagnes de la Haute-Autriche et de la Styrie ; — 2° le **Freinberg** (15 min. du Jægermayr ; 30 min. de la ville) sur lequel s'élève la *tour de Maximilien* (du som-

met, panorama étendu; on n'y monte plus après 7 h. du soir; les dames ne peuvent pas y monter), construite en 1828-1829 par l'archiduc Maximilien d'Este, comme un spécimen de ses forts projetés, transformée depuis en une sorte de palais gothique, entourée d'une église et d'un jardin anglais, et donnée en 1837 aux jésuites. A côté est un vaste *séminaire*.

Sur la rive g. du Danube :

1° **Saint-Magdalena**, v. situé à 1 h. au N. de la ville; on peut s'y rendre par le chemin de fer de Budweis. — A l'extrémité du pont de Linz, **Urfahr**, joli b. situé sur la rive g. du Danube, d'où l'on se rend, par le *Haselgraben*, vallon pittoresque où coule le Haselbach, à Saint-Magdalèna (agréable panorama).

2° Le **Pœstlingberg**, montagne située à 1 h. env. de la ville, au N.-O. (vue très-belle, surtout le soir), que couronnent, outre les fortifications, une auberge et une église de pèlerinage (1742).

Pour le monastère de St-Florian, *V.* ci-dessous, *A*.

DE LINZ A VIENNE

A. Par le chemin de fer.

25 mil. — 7 convois par j. en 4 h. 30 min. et 6 h. 30 min. — 10 fl. 80 kr., 8 fl. 10 kr., par trains express; 9 fl., 6 fl. 75 kr., 4 fl. 50 kr., par trains ordinaires.

5/10 mil. *Kleinmünchen*, petite V. industrielle.

Le chemin de fer franchit la Traun (pont de 6 ouvertures) près d'**Ebelsberg**, b. situé sur la rive dr. de cette rivière et célèbre dans les fastes militaires de l'Empire. En effet, le 1er mai 1809, Napoléon, marchant sur Vienne avec une armée victorieuse, résolut de passer la Traun sur plusieurs points à la fois, à Ebelsberg, à Wels et à Lambach. Masséna avait été chargé de la passer à Ebelsberg. Le 3 mai, au matin, il s'emparait de Linz en quelques instants, et courait à Ebelsberg pour empêcher l'archiduc Charles de se réunir au général Hiller et à l'archiduc Louis par le pont de Mauthhausen, situé au-dessous du confluent de la Traun et du Danube. Malgré toutes les formidables apparences qu'offrait la position, il l'enleva après une sanglante bataille.

On laisse à dr. le **monastère de St-Florian**, un des plus anciens de l'Autriche (ce saint est surtout invoqué quand un incendie éclate). Dans le bâtiment actuel, construit dans le style italien sous le règne de l'empereur Charles VI : salle appelée *Kaisersaal;* bibliothèque (40,000 vol. et précieux manuscrits); belle collection de médailles et de monnaies; galerie de tableaux dont la plupart sont des copies; vieille crypte (XIIIe s.) sous l'église actuelle.

1 5/10 mil. *Asten*. — A dr., **Tillysburg**, château (au monastère de St-Florian), rebâti, en 1636, par le comte Werner de Tilly, à la place de celui que l'empereur Ferdinand II avait

donné à son oncle, le trop fameux Tilly.

2 mil. **Enns** *, V. de 3,784 hab., bâtie sur la rive g. de l'Enns, qui sépare la Haute-Autriche de la Basse-Autriche et se jette à peu de distance dans le Danube, en face de Mauthhausen (*V.* ci-dessous, *B*). — *Fortifications* construites, dit-on, avec la rançon de Richard Cœur de Lion. — Sur la place du Marché, *tour* bâtie, en 1565, par l'empereur Maximilien II. — Sur une hauteur, château *Ennseck*, appartenant au prince Auersperg.

Pont sur l'Enns (6 ouvertures). — Le chemin de fer s'éloigne de la vallée du Danube.

3 mil. *St-Valentin*, qu'un embranchement (à g.), qui traverse le Danube, relie à la ligne de Linz à Budweis.

[De Saint-Valentin se détache à dr. un chemin de fer qui remonte actuellement la vallée de l'Enns jusqu'à (8 mil.) Weyer (1 convoi par j., en 2 h. 42 min.; 2 fl. 88 kr.; 2 fl. 16 kr.; 1 fl. 44 kr.).

1 mil. *Ernsthofen*.

2 5/10 mil. **Steyer** *, V. de 13,392 hab., au confluent de l'Enns et de la Steyer. Deux ponts réunissent la vieille ville à ses principaux faubourgs, *Ennsdorf* et *Steyerdorf*. — *Église paroissiale*, commencée en 1443 sur le plan de St-Étienne de Vienne (autel gothique en bois sculpté, beau travail d'art moderne; fonts baptismaux avec des bas-reliefs de 1569; beaux vitraux; orgue de Christmann). — *Hôtel de ville* (moderne). — Sur une colline, château *Steyer*, appartenant au prince Lamberg. — Grande fabrication de fers et d'aciers. — A 2 3/10 mil. à l'O. (service de dilig.), *Hall* (eaux minérales chloro-sodiques, bromurées iodurées froides, employées en bains et en boisson).

Le chemin de fer traverse l'Enns.

5 5/10 mil. *Losenstein*. — 7 mil. *Gross Raming*. — 8 mil. *Weyer*.

Ce chemin de fer continué remontera la vallée de l'Enns, puis celle de la Palten jusqu'à Rottenmann (R. 7, *D*).]

5 mil. *Haag*. — A dr., château *Salaberg*.

5 5/10 mil. *St-Peter* (aux environs, couvent de *Seitenstetten*).

7 mil. *Aschbach*. — On traverse deux fois l'Urlbach.

8 5/10 mil. *Amstetten*, b. de 2,000 hab., près de la rive g. de l'Ips. Le 5 novembre 1805, les Français, qui marchaient sur Vienne, y battirent les Russes.

[Un embranchement reliera Amstetten à Weyer (*V.* ci-dessus).]

9 5/10 mil. *Blindenmarkt*. — Pont sur l'Ips.

10 5/10 mil. *Kemmelbach*, v. situé à peu de distance de l'Ips et de la rive dr. du Danube (*V.* ci-dessous, *B*).

On se rapproche de la rive dr. du Danube. — A dr., les Alpes

Digitized by Google

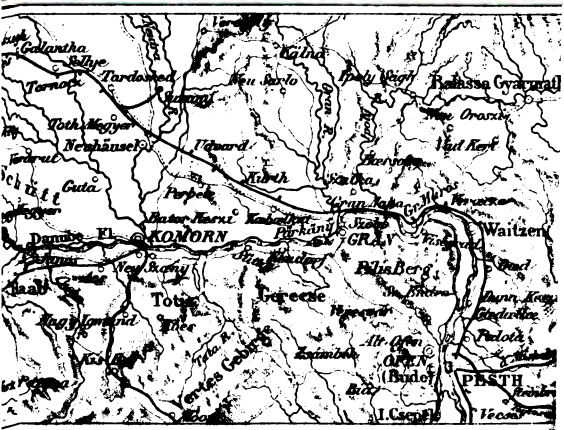
LE DANUBE. DE PASSAU

DE PASSAU A VIENNE PAR P. JOANNE

Digitized by Google

DE A VIENNE ET A PESTE

PARIS. HACHETTE ET C



Digitized by Google

Digitized by Google

de la Styrie; à g., Ips, le Danube et, sur la rive g. du fleuve, Persenbeug (*V.* ci-dessous, *B*). — A g., Sæusenstein (*V.* ci-dessous, *B*).

12 mil. *Krummnussbaum.* — A g., sur l'autre rive du Danube, Marbach et église de Maria Taferl (*V.* ci dessous, *B*). — Pont sur l'Erlaf.

12 5/10 mil. Pœchlarn (*V.* ci-dessous, *B*). — Sur l'autre rive du Danube, château en ruine de Weiteneck (*V.* ci-dessous, *B*). — Pont sur la Mœlk.

13 5/10 mil. Mœlk (*V.* ci-dessous, *B*). — Le chemin de fer quitte la vallée du Danube pour remonter la vallée de la Bilach. — Tunnel.

14 5/10 mil. *Loosdorf* (châteaux *Schalaburg*, *Albrechtsburg* et *Osterburg*). — A dr., *Markersdorf*; à g., château *Hoheneck*. — Pont sur la Bilach.

15 5/10 mil. *Prinzersdorf.* — On passe dans la vallée de la Traisen.

17 mil. **St-Pœlten** *, V. de 7,779 hab., sur la Traisen. — *Cathédrale* fondée en 1065, restaurée au siècle dernier. — *École d'ingénieurs*, grand bâtiment près de la gare.

[Une route de voit., qui remonte la vallée de la Traisen, conduit à Mariazell (R. 7, *E*).]

Pont sur la Traisen (8 ouvertures), dont on traverse la vallée.

17 5/10 mil. *Pottenbrunn.* — 18 5/10 mil. *Bœheimkirchen*, sur le Perschlingbach. — 19 mil. *Kirschstetten.*

19 5/10 mil. *Neulengbach*, situé à la jonction de la Laaber et de l'Anzbach, qui forment le Gross Tullnerbach. — Sur une colline, château *Liechtenstein.*

Viaduc sur le Laaberthal. — Viaduc sur l'Eichgraben. — Deux tunnels. — On traverse le *Wienerwald* (pittoresque), ramification des Alpes de la Styrie qui se prolonge jusqu'au Danube.

21 5/10 mil. *Rekawinkel.*

22 mil. *Presbaum.* — On descend la vallée de la Wien.

23 mil. *Purkersdorf.*

23 5/10 mil. Weindlingau. — A g., Hadersdorf et Mariabrunn.

24 mil. Hütteldorf.

24 5/10 mil. Penzing. — Pour toutes ces localités, depuis Purkersdorf, *V.* R. 8, Environs de Vienne.

25 mil. Vienne (R. 8).

B. Par le Danube.

Bateau à vapeur tous les jours en 9 h. 1/2. — 1re cl., 7 fl.; 2e cl., 4 fl. 70 kr. — Table d'hôte, 2 fl. (elle est ordinairement très-encombrée; le service se fait mal; il vaut mieux manger à part avant la table d'hôte).

N. B. — Les localités où s'arrête le bateau à vapeur sont imprimées en lettres grasses.

En s'éloignant de Linz, on découvre une vue intéressante sur la ville. — On passe sous le pont du chemin de fer de Linz à Budweis (4 piles en pleine eau). — Le Danube décrit une forte courbe (rive dr. plate et insi-

gnifiante) et se divise en un grand nombre de bras.

Rive g. Château ruiné de *Steyereck*, sur une hauteur. — Au pied, v. du même nom (église de l'ancien style allemand).

Rive dr. En face de Steyereck, à l'embouchure de la Traun, *Zizelau* (entrepôt de sel). — Plus loin, au S., on aperçoit Ebelsberg (*V.* ci-dessus, *A*), sur la rive dr. de la Traun.

Rive dr. Enns (*V.* ci-dessus, *A*), à 30 min. du fleuve (pendant longtemps on aperçoit la tour d'Enns). — Sur une île, à g., château ruiné de *Spielberg*.

Rive g. **Mauthhausen***, b. de 1,160 hab., presque en face de l'embouchure de l'Enns. Il fut incendié par Frédéric Barberousse, parce que ses habitants avaient voulu faire payer un droit de passage aux croisés qui descendaient le fleuve. — Château de *Pragstein*. — Église de *St-Nicolas* (XVe s.). — Derrière le bourg, collines renfermant d'importantes carrières de granit.

On passe sous le pont du chemin de fer de St-Valentin à Budweis (7 piles).

Rive g. *Niedersebing*.

Rive dr. *Erla* (ancien couvent de clarisses, devenu une propriété particulière).

Rive dr. **Niederwalsee**. Le château, bâti sur un rocher escarpé, et entouré d'un beau jardin (très-belle vue), a dû son nom aux seigneurs de Walsee, qui le construisirent sous le règne de l'empereur Rodolphe de Souabe. En 1755, le feld-maréchal Daun, l'antagoniste de Frédéric II, en devint acquéreur; il appartient aujourd'hui au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

Rive g. *Saxen*, et plus au N., sur une hauteur, château de *Clam*, vainement assiégé en 1422 par les hussites, et en 1487 par Mathias Corvin.

Rive dr. *Ardacker*. — Le Danube entre dans un étroit défilé (très-boisé).

Rive g. **Grein**, V. pittoresque de 800 hab., et *Greinburg*, château bâti en 1493 par H. de Prueschenk, et possédé actuellement par le prince de Saxe-Cobourg. — A 1 h. au N.-O., établissement hydrothérapique de *Kreuzen*.

Le lit du Danube se rétrécit entre deux montagnes rocheuses et boisées. Le paysage devient de plus en plus sauvage et pittoresque. On franchit un premier rapide, appelé *Greinerschwall*. L'île *Wœrth* divise le fleuve en deux bras, dont l'un, suivi par les bateaux à vapeur, se nomme **Strudel** (le tourbillon). Ce passage, jadis si redoutable, — un grand nombre de bateaux y périssaient chaque année — n'offre plus aucun danger. Il a de 9 à 10 mèt de largeur sur 150 mèt. env. de longueur; et de l'une à l'autre de ses extrémités le Danube descend de 1 mèt. De 1778 à nos jours, on a fait sauter les rochers qui traversaient le fleuve d'une rive à l'autre.

Rive g. *Struden* et ruines du château de *Werfenstein*, dont

Digitized by Google

les seigneurs exerçaient, comme ceux de Struden, la profession de voleurs de grands chemins; puis *St-Nicolas*. Près de là se trouvait autrefois le *Wirbel*, tourbillon qui était la terreur des bateliers du Danube, et qui n'est pas plus dangereux aujourd'hui que le Strudel.

Rive g. *Sarblingstein* ou *Sarmingstein* (vieux château), et embouchure de la Sarming (nombreuses cascades).

Rive dr. *Freystein*, sur un rocher de granit.

Rive g. Le Danube reçoit l'Isper, qui forme les limites des provinces de la haute et de la basse Autriche, Les montagnes s'éloignent et s'abaissent.

Rive dr. *Donaudorf* (château).

Rive g. **Persenbeug**, château qui couronne un rocher de granit et qui date de plus de huit siècles. Le bâtiment actuel ne fut construit qu'en 1617 par le comte Hoyos. L'empereur François l'acheta en 1800, et l'habita souvent après l'avoir fait restaurer. Aujourd'hui la reine-mère y réside fréquemment (belle vue; joli jardin). — Dans le village situé à sa base, vaste chantier pour la construction des bateaux du Danube.

Rive dr. Presque en face de Persenbeug, *établissement d'aliénés, maison de refuge*, puis **Ips**, le *Pons Isidis* ou le *Gessodunum* des Romains, ancienne V. de 1,000 hab. env., encore entourée de murailles et de tours. Son histoire est une série de siéges, de prises d'assaut et de pillages. Au-dessous, l'Ips, l'*Isis* des Romains, se jette dans le Danube. Le *Bœse Beuge* (détour dangereux) contourné, on commence à apercevoir les tours de l'église de Maria Taferl.

Rive dr. *Sarling*, où le chemin de fer vient côtoyer le Danube. — *Sæusenstein*, avec les ruines d'une abbaye de cisterciens (Gottesthal), fondée en 1336 par Eberhard de Walsee, supprimée par Joseph II, incendiée en 1809 par les Français.

Rive g. **Marbach** *, v. de 200 hab., situé au pied du *Taferlberg*, que couronne l'église de **Maria Taferl** (mot à mot Marie de la petite Table), visitée chaque année par de nombreux pèlerins (100,000 env.). Cette église, bâtie en 1661, doit son nom à une image miraculeuse de la sainte Vierge, qui se trouvait autrefois placée contre le tronc d'un vieux chêne, et que venaient prier les paysans du voisinage. Une fois par an, à un jour donné, ils se réunissaient en masse sous les branches de cet arbre, et ils y prenaient un repas sur une table de pierre (Taferl). Cependant le chêne mourut, et un bûcheron résolut de l'abattre; mais le premier coup de sa hache, bien que dirigé sur l'arbre, l'atteignit au pied. En relevant la tête, il aperçut l'image miraculeuse de la Vierge, et, s'étant repenti de son impiété, il obtint facilement sa guérison. Enfin, en 1661, on bâtit une église à la

Digitized by Google

place du chêne tombé de vétusté, et depuis lors la réputation de Maria Taferl a toujours été croissant. De cette église, qui attire de si loin les regards du voyageur, comme l'abbaye de Mœlk, à laquelle elle appartient, on découvre une belle vue sur la riche vallée du Danube et sur les Alpes de la Styrie et de Salzburg.

Rive dr. L'Erlaf, qui sert au flottage des bois des montagnes de la Styrie, se jette dans le Danube près de Krummnussbaum (*V.* ci-dessus, *A*).

Rive dr. **Gross-Pechlarn**, V. située en face de *Klein Pechlarn* (rive g.). Gross-Pechlarn (400 h.), l'*Arelape* des Romains, existait déjà au IXe s. Elle fut la résidence de Rüdiger Ier de Pechlarn († 916), et de Rüdiger II († 943). Dans les Nibelungen, Etzel (Attila) envoie un Rüdiger de Bechlaren chercher Chriemhild à Worms, et Rüdiger ramène la fiancée d'Etzel le long de la rive dr. du Danube, de Passau à Mœlk et à Vienne. — Le Danube s'élargit.

Rive g. **Weiteneck**, b. domin. par un château à demi ruiné qui est bâti sur un rocher de granit, et que, selon la tradition, le margrave Rüdiger de Pechlarn fit construire pour arrêter les Huns. Au-dessous, château *Lubereck*, et village du même nom.

Rive dr. **Mœlk** ou *Melk**, b. de 1,200 hab., pittoresquement situé à 208 mèt. au-dessus de la mer. *Église paroissiale* (1481) renfermant des tableaux d'autel de Kremser-Schmidt.

L'**abbaye de Mœlk** (bénédictins) a répandu son nom dans le monde entier.

Le rocher, haut de 60 mèt., que couronne actuellement l'abbaye, avait été fortifié par les Romains. Namare — ainsi s'appelait cette forteresse — fut prise, sous l'empereur Othon II, par les Huns, qui la conservèrent jusqu'en 984. Cette année-là, Léopold Ier, le fondateur de la famille princière de Babenberg, que Othon II avait nommé margrave d'Autriche, les en ayant chassés, y fixa sa résidence et y fonda un couvent pour douze chanoines. Léopold IV, abandonnant Mœlk, alla s'établir soit à Nivenburg, soit au Kahlenbergerschloss. Son prédécesseur, Léopold le Beau, avait, en 1189, remplacé les chanoines par des bénédictins du couvent de Lembach. Cette abbaye devint bientôt l'une des plus riches de l'Autriche. Mais elle eut beaucoup à souffrir pendant les XVe, XVIe et XVIIe siècles. Des incendies (1297, 1541, 1568); des inondations qui, en 1501 et 1508, ravagèrent le bourg; les Hongrois, en 1472 et 1481; les paysans, en 1626; les Turcs, en 1684, lui firent éprouver de grandes pertes. Cependant, de 1707 à 1746, un architecte, nommé Jacques Prandauer, la rebâtit plus grande et plus belle qu'elle ne l'avait jamais été. En 1805 et 1809 elle fut occupée par l'armée française. Deux fois Napoléon y établit son quartier général; en 1809, il prescrivit d'y construire, avec du bois et des ouvrages en terre, une petite place armée de seize bouches à feu, et que 1,200 hommes pouvaient très-bien défendre. On y établit aussi un hôpital pour plusieurs milliers de malades. « Les caves de ce couvent sont immenses, écrivait à cette époque un témoin oculaire; on y circule en voiture. Elles renferment une quantité considérable de foudres rem-

plis d'excellent vin blanc. Pour se faire une idée de l'abondance qui règne dans cette maison du Seigneur, il suffit de savoir que, pendant le passage de notre armée, qui a duré quatre jours, on a distribué aux troupes cinquante à soixante mille pintes de vin par jour, et que cela n'a pas diminué de moitié la provision du couvent. »

L'abbaye de Mœlk, « qui ressemble plus, dit M. X. Marmier, au palais d'un grand souverain qu'à un couvent de bénédictins, » mérite une visite particulière.

L'*église*, longue de 100 pas, est consacrée à saint Pierre et à saint Paul. Devant le portail, statues colossales de saint Léopold et de saint Coloman. — *Plafond*, à l'exception de la coupole, peint à fresque par Scanzoni et Michel Rottmayr. — Au maître-autel, *Saint Léopold* et *Saint Coloman*, par G. Bachmann; *Adoration des Mages*, *Saint Michel* et *Baptême du Christ*, par M. Rottmayr; *Saint Nicolas* et *Saint Sébastien*, par Paul Troger. — *Orgue* estimé. — *Caveau* où sont inhumés les princes de la famille Babenberg. — *Tombeaux* de saint Coloman, missionnaire irlandais tué en 1012 à Stockerau, et de saint Gotthalm, autre Irlandais venu en Autriche pour chercher les restes de son prédécesseur. — Dans le *trésor*, crucifix contenant un fragment de la vraie croix; belle coupe fabriquée en 1660 avec de l'or du Danube.

Dans l'abbaye proprement dite on visite : — 1° les *portraits* des souverains autrichiens, de Léopold Ier à Charles VI, peints par J. Grabner en 1751; — 2° la *maison de l'abbé* (fresques par Scanzoni; tableaux par Lucas de Leyde, Simon de Blieger, Hamilton, Schinnagel, Querfurt et plusieurs autres peintres inconnus); — 3° la *chapelle particulière de l'abbé* (34 tableaux de l'ancienne école allemande); — 4° l'*appartement de l'empereur;* — 5° le *réfectoire* (fresques de Paul Troger); — 6° la *bibliothèque* (30,000 vol. et 1,500 incunables ou manuscrits; fresques de Paul Troger); — 7° la *salle conventuelle* (fresques de Scanzoni); — 8° la *collection des médailles;* — 9° le *cabinet d'histoire naturelle;* — 10° enfin, la grande *galerie* (vue admirable sur le cours du Danube).

Quatre-vingts moines environ sont attachés à l'abbaye de Mœlk, mais ils n'y séjournent pas tous. La plupart remplissent les fonctions de professeurs dans des universités ou dans des villes éloignées. — Ceux qui y résident se livrent à des occupations littéraires, et donnent des leçons à quarante séminaristes qui y font leur éducation.

Rive g. *Emmersdorf* (château en ruines). — En face, la Bielach se jette dans le Danube.

Rive dr. *Schœnbühl* (*château* du comte Beroldingen et *couvent* de servites, fondé en 1674). — Le Danube coule dans un défilé pittoresque appelé la *Wachau*.

Rive g. *Aggsbach* le *bourg*,

en face de *Aggsbach* le *village* (rive dr.).

Rive dr. **Aggstein**, château en ruines, perché au sommet d'un rocher conique (1 h.) qui domine Aggsbach. Ce château, une des plus belles ruines féodales du Danube, était, au XIIIe s., la terreur des voyageurs et des bateliers. Il avait alors pour propriétaire un seigneur-voleur nommé Schreckenwald, qui précipitait ses prisonniers par une trappe de fer dans un gouffre qu'il appelait *Rosengærtlein*, son petit jardin de roses. Ce bandit périt sur l'échafaud. Mais il eut pour héritier ou plutôt pour successeur Hadmar de Khuenringer, qui possédait aussi Dürrenstein avec dix autres châteaux forts, et qui fit regretter Schreckenwald. Son frère Leutold le secondait si bien dans tous ses crimes, et ils inspiraient une telle terreur qu'on les avait surnommés les *limiers*. Vainement le duc d'Autriche, Frédéric II, qui avait eu lui-même à se plaindre de leurs vols de plus en plus audacieux (ils lui avaient pris le grand sceau de son trésor), essaya de s'emparer de leurs forteresses, vainement l'évêque de Passau les excommunia. Enfin, un marchand de Vienne, le protégé du duc, nommé Rüdiger, cacha trente hommes d'armes vigoureux et résolus dans un bateau chargé tout exprès de riches marchandises, et, grâce à ce stratagème, il parvint à capturer ces dangereux bandits, qui obtinrent leur pardon de Frédéric, mais qui virent leurs forteresses démantelées (1232). En 1467, Aggstein avait pour possesseur un baron, Scheck, qui voulait profiter de sa position, à l'instar de Schreckenwald et de Hadmar, et qui, après avoir obtenu aussi quelques brillants succès, fut obligé de prendre la fuite; il périt misérablement. Depuis, Aggstein a appartenu successivement aux seigneurs de Polheim, d'Abensberg et de Traun, aux Stahremberg, et enfin au comte Beroldingen.

Rive g. *Willendorf*, au pied du Jauerling.

Rive dr. *Schwallenbach*, v. au-dessous duquel on remarque la *Teufelsmauer* (muraille du diable), espèce d'arête rocheuse, semblable à un mur en ruines, qui monte du bord du fleuve jusqu'au sommet de la montagne (très-bel écho).

Rive g. **Spitz** (ancienne église; débris d'un vieux château appelé *Hinterhaus;* mauvais vin).

Rive dr. *Ober*, *Mitter* et *Unter Arnsdorf* (de la *Hohe Wand* belle vue).

Rive g. *Saint-Michael* (vieille église qui, à une certaine époque, a été, jusqu'à la toiture, entièrement enfouie dans la neige).

Rive g. **Weissenkirchen**, b. de 1,000 hab. env., qui a beaucoup souffert pendant la guerre de Trente ans et la campagne de 1805. — Selon une tradition généralement accréditée, c'est là que furent plantées les premières vignes cultivées sur

les rives du Danube, dans cette partie de son cours.

Rive g. **Dürrenstein** ou **Tyrnstein**, petite ville fort ancienne, encore entourée de murailles à demi détruites qui montent de ses portes jusqu'aux ruines du vieux château. — Si elle ne put résister en 1645 aux Suédois commandés par Torstenson, elle repoussa, à l'aide d'un adroit stratagème, les Français et les Bavarois, qui vinrent en 1741 l'attaquer par eau, et qui prirent ses bourgeois déguisés pour des soldats et des tuyaux peints et noircis pour des canons. — Dans l'église on remarque un beau tabernacle sculpté.

Le *château*, démantelé en 1645 par les Suédois, est un des plus anciens de l'Autriche. Jusqu'au XIIe s. il appartint aux Tyrnstein ; il tomba ensuite en la possession des Khuenringer. En 1192, il était occupé par Hadmar ou Hadamar de Khuenringer, dont les fils exercèrent plus tard la profession de voleurs de grands chemins à Aggstein (*V.* ci-dessus). Si on doit en croire une tradition contestée[1], il aurait servi de prison pendant 15 mois (1192-1193) à Richard Cœur de Lion, arrêté près de Vienne à son retour de la Palestine (une tempête l'avait jeté sur la côte d'Illyrie), et livré à Léopold d'Autriche, qu'il avait insulté au siége de Saint-Jean-d'Acre en faisant arracher le drapeau autrichien d'une tour qui en était surmontée. On montre encore une salle creusée dans le rocher et qui aurait été la prison du royal captif retrouvé à Trifels par le fidèle Blondel. — Lorsque Frédéric le Belliqueux eut triomphé, avec l'aide du marchand Rüdiger, des *limiers* d'Aggstein, il détruisit en partie les fortifications de Dürrenstein, qui, à l'extinction de la famille des Khuenringer, appartint successivement aux Meissauer, aux Eitzinger et à cinq ou six autres familles nobles. Il appartient aujourd'hui aux Starhemberg. Au milieu de tous ces débris s'élève un rocher massif long de 11 mèt., large de 8 mèt. et haut de 7 mèt., dans lequel on avait creusé un cachot, ou plutôt une tombe de 5 mèt.

Le 11 novembre 1805, 5,000 Français, sous les ordres du maréchal Mortier, résistèrent à plus de 30,000 Russes, guidés sur le sol de l'Autriche par un officier de l'état-major autrichien du plus grand mérite, le feld-maréchal lieutenant Schmidt (il fut tué dans ce combat meurtrier).

Rive dr. *Mautern* (château), le *Mutinum* des Romains, la Mutara ou le Mutarum des Nibelungen ; il existait déjà du temps de Charlemagne. Mathias Corvin y défit, en 1481, l'empereur Frédéric III. En 1741, dans la guerre de la Succession, l'armée

[1] Dans l'opinion de certains historiens, le Dürrenstein, dans lequel fut enfermé Richard Cœur de Lion, serait situé près de Friesach, sur la route de Villach à Bruck (*V.* R. 7, *D*, 1^a).

Digitized by Google

franco-bavaroise y passa le Danube. — Mautern est relié à Stein par un pont de bois, long de 639 pas, brûlé en 1805 par les Russes et en 1809 par les Autrichiens, le seul pour piétons et voitures qui existe entre Linz et Vienne.

Rive g. **Stein** *, V. de 3,870 hab. — Vieille *église paroissiale*, entourée de vieux tombeaux. — *Hôtel de ville*, orné de fresques peintes par Kremser Schmidt, dont les œuvres, assez estimables, sont très-nombreuses dans les églises de l'Autriche. — Près du pont, ruines du *château*, détruit en 1486 par Mathias Corvin, et, sur le Frauenberg, derniers vestiges d'une ancienne forteresse. — *Monument* élevé, sur la route-promenade de Krems, à la mémoire du feld-maréchal lieutenant Schmidt, tué dans l'affaire de Dürrenstein (*V.* ci-dessus).

A 20 min. au N.-E. de Stein, **Krems**, V. de 8,155 hab., une des plus anciennes de la Basse-Autriche. — *Église paroissiale*, consacrée à saint Vit (beau tableau du maitre-autel, par Abel). — *Église de l'hôpital*, bâtie par Frédéric IV. — A moitié chemin env. de Stein, ancien couvent de capucins *Und*, qui a donné naissance à ce jeu de mots populaire : *Krems und Stein sind drei Orte*, Krems et (et, en allemand, se dit und) Stein sont trois localités.

Un chemin de fer relie Krems à Absdorf, station du chemin de fer de Vienne à Prague (R. 9).

Rive dr. Au sommet d'une colline, haute de 210 mèt. (à 1 h. du Danube ; un chemin qui part de Mautern y conduit), **abbaye de Gœttweih** (bénédictins), fondée, en 1072, par l'évêque Altmann de Passau, reconstruite en 1719 telle qu'elle est aujourd'hui (portail de l'église et grand escalier remarquables ; riche bibliothèque ; collections de médailles, d'antiquités, d'estampes, d'histoire naturelle, etc.).

Au-dessous de Krems, la navigation du Danube perd tout son intérêt. Le lit du fleuve est parsemé d'îles, c'est un véritable archipel ; ses bords sont plats.

Rive dr. **Hollenburg** (château en ruine), puis **Traismauer** (du bateau, on n'aperçoit aucune maison), situé un peu au-dessus de l'embouchure de la Traisen.

Rive g. **Altenweerth**.

Rive dr. **Zwentendorf.**

Rive dr. **Tulln**, la *Comagena* des Romains, et la station d'une de leurs trois flottilles, V. de 2,286 hab., plus ancienne que Vienne et nommée plusieurs fois dans les Nibelungen. L'empereur Henri II fit bâtir, en 1011, sa *chapelle des Trois-Rois*, aujourd'hui un magasin de sel, et remarquable par son architecture romane. En 1272, Rodolphe de Habsburg y fonda un couvent de nonnes (supprimé en 1782), en souvenir de la victoire qu'il avait remportée sur le Marchfeld. Tulln fut prise en 1477 et en 1483 par Mathias Corvin. En 1683, elle vit se réunir dans la

plaine voisine l'armée polonaise, commandée par Jean Sobieski, et qui, soutenue par celle du duc de Lorraine, alla délivrer Vienne et l'empereur Léopold, que menaçait l'invasion turque; en 1813, elle servit de place d'armes. Le *Tullnerfeld* est long de 5 mil. Il s'étend de Traismauer, au-dessous de Krems, jusqu'à Altenberg, près de Greifenstein, et du Danube à la Traisen.

On passe sous le pont du chemin de fer (20 arches) en bois de Vienne à Prague.

Rive dr. *Triebensee*, un des plus anciens villages de l'Autriche, habité jadis par des seigneurs voleurs. — *Laugenlebern*. — *Zeiselmauer*, patrie de saint Florian. — **Greifenstein**, ancien château habité au XIVe s. par les comtes de ce nom, détruit en 1645 par les Suédois, possédé actuellement par le prince Liechtenstein, et très-visité par les Viennois. — *Hœflein*.

Le Danube prend la direction du S.

Rive g. **Kornneuburg**, V. de 4,256 hab., station du chemin de fer de Vienne à Znaim (R. 9). — *Bisamberg*, au pied d'une colline plantée de vignes.

Rive dr. *Kritzendorf*. — **Klosterneuburg** (*V.* R. 8, Vienne : Environs, 1°), au pied du Kahlenberg, la dernière ramification du Wienerwald. — *Kahlenberg*. — Le chemin de fer de Vienne à Prague passe tout à fait au bord du fleuve.

Rive dr. **Nussdorf** (*V.* R. 8, Vienne : Environs, 1°), petit village au-dessous duquel le fleuve se divise en trois bras. Les grands bateaux à vapeur du Danube ne peuvent pas naviguer sur le bras qui va passer à Vienne. Les voyageurs sont donc obligés de s'embarquer sur un bateau à vapeur plus petit qui vient s'accrocher aux flancs du plus grand. Le transbordement des bagages se fait assez rapidement. Enfin, après avoir suivi un canal bordé de chaque côté par des faubourgs de Vienne, on s'arrête au delà du Karls-Kettenbrücke (pont Charles, suspendu), sur le quai François-Joseph, encombré de voitures et de commissionnaires.

Vienne, R. 8.

ROUTE 7.

DE PARIS A VIENNE[1]

A. Par Strasbourg, Stuttgart, Munich et Linz.

De Paris à Munich, R. 1. — De Munich à Linz, R. 3. — De Linz à Vienne, R. 6.

B. Par la Suisse, le Vorarlberg, Innsbruck et Salzburg.

DE PARIS A BREGENZ

De Paris à Bâle, R. 1, *B.* — De Bâle à Bregenz, R. 1, *B.*

[1] Pour les prix généraux des différentes routes par lesquelles on peut se rendre de Paris à Vienne, pour la durée du trajet, pour les distances *V.* les renseignements généraux en tête du volume.

Google

DE BREGENZ A BLUDENZ

7 7/10 mil. — Chemin de fer. — 2 convois par j. en 3 h. env. — 2 fl. 31 kr.; 1 fl. 93 kr.; 1 fl. 16 kr.

6/10 mil. de Bregenz à Lautrach (*V.* R. 1, *B*), où on laisse à dr. la ligne de Rorschach pour remonter sur la rive dr. la vallée du Rhin.

1 2/10 mil. *Schwarzach.* — A dr., belle vue sur les Alpes de l'Appenzell que domine le Sæntis.

1 6/10 mil. **Dornbirn***, paroisse de 8,486 hab., le chef-lieu du Vorarlberg au point de vue industriel.

2 7/10 **Hohenems** *, b. industr. et commerc., de 4,191 hab., pittoresquement situé au pied de rochers abrupts (deux cascades). — *Château* (1564). — *Église paroissiale* (beau bas-relief en marbre au maître-autel; chapeau de cardinal de saint Charles Borromée). — Ruines des châteaux *Alt* et *Neu-Hohenems.*

3 3/10 mil. *Gœtzis.* — A l'O., à 280 mèt. au-dessus de la rive dr. du Rhin, le *Kumerberg*, île de rochers basaltiques couverte de forêts.

4 3/10 mil. *Rankweil*, sur le Frauenberg. — A l'E., le Latternserthal.

4 9/10 mil. **Feldkirch** *, V. industr. de 3,000 hab., à 472 mèt., sur la rive dr. de l'Ill, à l'entrée du Wallgauthal et entre deux gorges de rochers étroites et pittoresques. Elle était autrefois fortifiée et elle put résister aux confédérés unis aux comtes de Toggenburg, et enfin aux Français (1799, Masséna; 1800, Molitor), bien qu'elle eût été prise en 1647 par les Suédois. — *Schattenburg* (il domine la ville), château bâti au xe s. par les comtes de Montfort. — *Église paroissiale*, de 1478 (beau tableau du maitre-autel faussement attribué à Holbein; peintures d'Eberhard, de Storer et de Hüber). — *Église des Capucins* (tableau du maitre-autel d'Annibal Carrache). — *Pfründnerhaus* ou hôpital (1218). — *Ritterhaus zu St-Johann* (XIIIe s., rebâti en partie en 1781). — *Rathhaus* (1492). — *Katzenthurm*, débris des anciennes fortifications (avec une grosse cloche). — Près du beau pont de l'Ill, des sentiers montent au *Margarethenkopf* (chapelle de Sainte-Marguerite) et au *St-Veitskopf* (belles vues sur le Rheinthal et les montagnes de la Suisse).

[Deux embranchements relient Feldkirch à la ligne suisse de Rorschach-Coire : l'un (en construction) aboutissant à *Oberried* (34 kil. de Rorschach) pour les voyageurs qui passeront par le N. de la Suisse; l'autre (ouvert en 1872), aboutissant à (2 5/10 mil.) *Buchs* (17 kil. de Sargans), pour ceux qui passeront soit par Coire, soit par Zurich et le lac de Wallenstadt.]

Au sortir de la station de Feldkirch, le chemin de fer s'engage dans une tranchée puis dans un tunnel. — Défilé pittoresque de *Felsenau* dans les rochers duquel

l'Ill s'est frayé un passage. — Pont sur l'Ill.

5 4/10 mil. *Frastanz*, v. industriel. — Pont sur le Saminabach, dont la vallée s'ouvre au S. — A dr., chapelle de *St-Wendelin*, élevée en souvenir d'une victoire que les confédérés remportèrent sur les Autrichiens dans cette partie du Wallgau. — A g., ruines d'un vieux château.

6 3/10 mil. *Nenzing* (filature). — Pont sur le Mangbach qui sort du Camperdunerthal, au S. — Pont sur l'Ill, près de l'embouchure du Lutzbach qui descend du Walserthal (à g.).

7 mil. *Strassenhaus*. — Belle vallée de prairies.

7 7/10 mil. **Bludenz***, V. de 1,900 hab., à 557 mèt., d'un aspect pittoresque. — Vieux *château* de la famille de Sternbach.

Au S., le *Brandnerthal*, au fond duquel s'élève la *Scesa Plana* (3,069 mèt.). Au S.-E., le *Montafonerthal*, au fond duquel apparaissent les glaciers du *Piz Buin* (3,327 mèt.).

DE BLUDENZ A INNSBRUCK

11 mil. — Route de voit. — Service de dilig. en 19 h.

La route d'Innsbruck, laissant à *Saint-Peter*, ancien couvent de dominicains, celle qui conduit dans le Montafonerthal (*V.* ci-dessus), remonte le Klosterthal sur la rive dr. de l'Alfensbach.

Bratz. — On traverse deux fois l'Alfensbach (belle gorge). — A dr., cascade du Fallbach.

2 mil. **Dalaas***, v. de 600 hab. à 871 mèt. — La montée devient plus sensible. — *Wald*. — Pont sur le Streubach qui descend du *Bergezestobel*. — *Klæsterle*, à 1,095 mèt.

2 mil. **Stuben***, v. de 100 hab., situé à 1,390 mèt.

A Stuben commence la véritable montée de l'Arlberg. Elle n'a rien d'intéressant (montagnes tristes et nues, l'Aezberg, le Romspitz, le Pfaffenspitz et le Saladinaspitz ; au S.-O., glaciers de la Scesa Plana). — Point culminant de l'**Arlberg** (1 h. de Stuben), marqué par une croix (2,006 mèt.), point de partage des eaux entre le Danube et le Rhin. — A peu de distance est la frontière du Vorarlberg et du Tyrol. — 10 mèt. au delà du col se trouve l'*église de Saint-Christophe* (ancienne statue de saint Christophe), entourée de quelques maisons et d'une petite auberge.

Au XIVe s., l'**Arlberg** n'était traversé que par un sentier à peine praticable aux bêtes de somme. Un grand nombre de voyageurs s'y égaraient et y périssaient chaque année, surtout pendant l'hiver. En 1385, un petit orphelin, qui gardait des troupeaux sur cette montagne, se sentit profondément ému à la vue des cadavres qu'on avait apportés chez son maître et que les animaux de proie avaient déjà dévorés à moitié. Il gagnait 2 fl. par an et ses épargnes se montaient à 15 fl. Findelkind, ainsi se nommait cet orphelin, se mit en route avec ses économies pour aller quêter la somme nécessaire à la fondation d'une maison de secours sur l'Arlberg. Son dévouement fut récompensé. A son

retour, il put bâtir une église, qu'il dédia à Saint-Christophe, et une auberge, où les pauvres devaient être hébergés gratuitement. De plus, il installa dans cette demeure une demi-douzaine de braves gens qui, chaque jour, dans la rude saison, matin et soir, devaient se mettre en marche au son de l'Angélus, s'en aller de côté et d'autre à la recherche des voyageurs égarés ou fatigués, les aider à continuer leur marche et les amener au Saint-Bernard du Tyrol. En 1414, la confrérie de Saint-Christophe comptait 4 ducs d'Autriche, 29 évêques et prélats, 10 comtes, 36 chevaliers et plus de 800 bourgeois. Elle subsista jusqu'au règne de Joseph II.

La route de l'Arlberg, construite en 1787, a été rectifiée complètement en 1824. Elle est généralement libre de neige de la fin de mai au mois d'octobre.

Le **Vorarlberg**, ou la montagne avant (Vor) l'Arlberg, — *Rhætia Austriaca* — est cette région montagneuse qui se trouve comprise entre la Suisse, le Liechtenstein, la Bavière et le Tyrol. Il forme une subdivision administrative des États autrichiens. Sa superficie est de 46 mil. carrés 1/2, sa population dépasse 100,000 hab., qui professent la religion catholique. Son point le plus élevé, la *Rothewand* (2,771 mèt.), domine, au N., le Gross Walserthal, au S., l'extrémite supérieure du Tannberg. Son chef-lieu est Bregenz. Ses principales vallées sont le Klosterthal, le Montafonerthal avec ses vallées latérales, le Brandnerthal, le Gross Walserthal, le Mittelbergthal, le Bregenzerwald, le Tannberg et le Mittel Walserthal, appelé aussi Klein Walserthal. Les habitants sont des Allemands Souabes. Ils parlent la langue des Minnesænger et des Nibelungen et diffèrent à beaucoup d'égards des Tyroliens.

Complétement libre avant la conquête romaine, le Vorarlberg appartint, après la chute de Rome, aux Allemanni, puis il tomba en la possession des comtes de Montfort, qui le vendirent aux comtes de Habsburg. Au commencement de ce siècle, il fut cédé à la Bavière; mais les événements de 1814 et de 1815 l'ont rendu à l'Autriche.

Le versant E. de l'Arlberg est plus escarpé que le versant O. — Belles vues à dr. sur le Stanzerthal supérieur ou *Fervall*, long de 5 h.

2 mil. **St-Anton***, v. de 45 hab., au pied de l'Arlberg, à 1,434 mèt. — Le **Stanzerthal**, où l'on descend, est arrosé par la Rosana et couvert de sombres forêts de sapins.— *Saint-Jacob*, *Fadisen*, *Petneu*. — *Schnann*, b. au N. duquel un torrent sort du Schnannthal par une gorge (*Klamm*) longue de plus de 100 mèt., haute de 175 mèt. env., et très-étroite.

2 mil. **Flirsch*** v. de 515 hab., à 1,210 mèt. — La vallée, plus étroite, devient encore plus pittoresque. — A dr., cascades.

Strengen, v. de 867 hab., situé au pied du *Valsberg* (riches cultures et hameaux). — A dr. château de *Wicsberg*, pittoresquement situé sur un roche séparé, au pied duquel la Rosana confond ses eaux avec celles de la Trisana, qui descend de Paznaunerthal, au S.

La route domine un beau précipice. — *Pians*. — Au N., *Grins*. Au S.-O., *Topatill* (chapelle *Hochlarch*, visitée chaque année par de nombreux pèlerins). — A g., *Stanz*, qui a donné son nom à la vallée, et château de

Digitized by Google

Schroffenstein, (*V.* ci-dessous). — Pont sur la Sana.

2 mil. **Landeck***; v. de 1,662 hab., à 828 mét., à l'embouchure de la Sana dans l'Inn, qui y change de direction et coule du N.-O. au N.-E., et à la jonction des routes d'Innsbruck à Bregenz par l'Arlberg, à Milan par le Stelvio, à Meran et à Botzen par l'Oberinnthal et le Vintschgau. La partie bâtie sur la rive dr. de l'Inn s'appelle *Angedair;* celle de la rive g. se nomme *Perfuchs.* — Pont sur l'Inn (35 mét. d'ouverture). — *Église paroissiale* (1490-1506), avec de curieuses sculptures sur bois. — Derrière l'église, beau *tombeau* d'Oswald de Schroffenstein. — Sur le Schlossberg, château *Landeck,* ancienne résidence des gouverneurs du pays. — Au N., sur la rive g. de la Sana, ruines de la forteresse de *Schroffenstein* (belle vue), le berceau des puissants seigneurs de ce nom.

Quand le duc Frédéric, surnommé à la Poche vide, s'échappa de Constance, où il avait été emprisonné après son excommunication et sa mise au ban de l'Empire, il se rendit à Landeck, déguisé en minnesænger, et il y raconta en vers ses infortunes à la population rassemblée autour de lui pour l'écouter. Il se fit ensuite reconnaître de ses sujets, qu'il avait su toucher, et qui lui jurèrent une fidélité et un dévouement à toute épreuve. Ce serment fut tenu. Grâce à leur secours, Frédéric reconquit l'héritage de ses pères. Aussi, les habitants de Landeck obtinrent-ils d'importants priviléges. Depuis lors ils se sont toujours montrés très-attachés à la maison d'Autriche. En 1703, ils déployèrent un si grand courage, qu'ils repoussèrent les Bavarois et les Français. L'empereur Léopold Ier leur fit don, à cette époque, d'une coupe d'or qu'ils conservent religieusement.

Au delà de Landeck on descend la rive dr. de l'Inn jusqu'à *Zams* (dans l'église, beau *Saint-André* de Schœpf). — Pont sur l'Inn, sur la rive dr. duquel on laisse la petite *église de Saint-Clément* et la *maison mère des sœurs de Charité,* fondée en 1826 par le curé N. Schuler. — A g., *Letz,* où le Letzbach fait, dans une gorge pittoresque, une des plus belles chutes du Tyrol. Sur la rive dr. de l'Inn, au sommet d'un rocher, château de *Kronburg,* et plus loin *Falterschein.* — La route gravit le *Steingraben* (belle vue sur la vallée de l'Inn, d'un côté, jusque auprès de Landeck, de l'autre, jusqu'au Tschurgant, montagne conique qui sépare la vallée de l'Inn du Gurglthal). — *Starkenbach.* — *Mils.*

3 mil. **Imst***, b. de 2,431 hab., détruit, le 7 mai 1822, par un incendie, situé à 845 mét., sur le Malkbach, qui descend du *Mütterkopf* (1,840 mét.), au N. — Il dut autrefois une partie de sa prospérité à une singulière industrie, l'élève des serins. — Château *Imst,* appelé aussi *Ro-*

Digitized by Google

fenstein, et château *Sprengenstein*. — Belles vues : du *couvent* des capucins, fondé en 1674 ; du *Calvarienberg* ; du (30 min.) *Gunggelsgrün* (chapelle de Notre-Dame des Neiges ; auberge).

A Imst, la route d'Innsbruck se bifurque. Ses deux bras vont se réunir à Telfs. La route de la vallée de l'Inn est la plus fréquentée.

[Le bras de g. remonte au N. E. le Gurglthal, arrosé par le Pigerbach, laissant à dr. le *Tschürgant* (2,380 mèt.; très-belle vue). — 2 mil. *Nassereit*, où on laisse à g. une route qui mène par le passage *auf dem Fern* (1635 mèt.), *Lermos* et *Reute* à (7 mil.) Füssen (*V.* R. 2, Munich : Excursions). — 2 mil. *Ober Miemingen*. — 1 mil 1/2. Telfs (*V.* ci-dessous)].

A peu de distance d'Imst, on traverse le Pigerbach, et on laisse à dr. le chemin qui conduit dans le Pitzthal. — *Brennbüchl* (chapelle élevée à la mémoire du roi Frédéric-Guillaume de Saxe, qui mourut dans l'auberge du village, le 9 août 1854, des suites d'une chute de voiture). — A g., *Karrœsten* (vieux château). — *Karress*. — Sur la rive dr. de l'Inn, *Mayerhof*, *Roppen* et entrée de l'*Œtzthal*, une des plus belles vallées du Tyrol. — On longe la rive g. de l'Inn à la base S. du Tschürgant (*V.* ci-dessus). — *Mayrbach*, où l'on traverse l'Inn. — *Haimingen*. — A dr., au sommet d'une colline boisée, château de *Petersberg*, qui appartint tour à tour aux ducs Welfes, aux Staufen et aux comtes de Gœrz et Tyrol. Il vit naître Marguerite Maultasch, qui apporta le Tyrol en douaire à la maison d'Autriche.

2 5/10 mil. **Silz***, v. de 1,[illegible] hab. (église moderne). — Sur la rive g. de l'Inn, *Mœtz* (ru[illegible] du château *Klamm*).

Stams. — *Église paroissiale* bâtie en 1373 par le roi Henri de Bohême. — Ancienne *abbaye* de cisterciens, fondée en 1272 par la mère de Conradin, le dernier des Hohenstaufen, avec [illegible] qu'elle avait amassé pour sa rançon, reconstruite dans la première moitié du XVIII[illegible] (*église* rebâtie de 1601 à 16[illegible]; *Heiligenblut capelle; cr*[illegible] contenant les tombeaux de [illegible] comtes de Gœrz et Tyrol).

On laisse, sur la rive g. de l'Inn, *Unter Miemingen*. — *Rietz*. — A dr., château de *Hœrtenberg*. — Pont sur l'Inn.

1 7/10 mil. **Telfs***, b. d'env. 2,638 hab., à 642 mèt., patrie du poëte Aloys Weissenbach, des sculpteurs Klieber, Gassler et Kriesmayr, des peintres Zoller et Schœpf. — *Église paroissiale*, consacrée à St-Pierre (fresques peintes, en 1740, par Zoller). — *Église Saint-Moritz* (à l'O. sur une prairie) renfermant des statues de Klieber. — Au N., *Strassbergerklamm* et *Mœrderloch*. — A Telfs aboutit la route de Nassereit (*V.* ci-dessus).

Leibelfingen.

2 mil. **Zirl***, b. de 1,768 hab.,

Digitized by Google

dominé par les ruines du *Fragenstein* et la Martinswand. Du *Calvarienberg*, belle vue. — Au N.-E. le *Sollstein* (5 h.; 3,034 mèt.; beau panorama).

On passe au-dessous de la **Martinswand**, un des derniers escarpements du Sollstein, haute de 500 mèt. env. au-dessus de la route et de 1,235 mèt. au-dessus de la mer. Au milieu, *grotte*, aujourd'hui abordable, longue de 20 mèt., large de 5 mèt., profonde de 4 mèt., dans laquelle on a placé, en 1767, une croix haute de 6 mèt. C'est près de là que l'empereur Maximilien Ier faillit perdre la vie. Un jour dans une de ses chasses, il se laissa, loin de son escorte, entraîner à la poursuite d'un chamois, et tout à coup tomba sur une des aspérités de ce roc, dont le nom signifie muraille, et qui en effet s'élève en droite ligne au-dessus de la vallée comme une muraille. Il était là, appuyé sur l'un de ses derniers crampons, sans aucun moyen de descendre dans la plaine, ni de remonter à l'endroit d'où il avait glissé. Ses compagnons, l'ayant découvert, firent au loin retentir leurs lamentations. Déjà chacun le croyait perdu, et le curé de l'église voisine vint au pied du rocher, le saint ciboire à la main, pour l'engager à recommander son âme à Dieu, et lui donner de loin l'absolution. Tout à coup un intrépide chasseur, nommé Zips, apparaît au haut de la montagne, et, voyant son souverain en un tel péril, se décide à exposer sa propre vie pour le sauver. Grâce à sa connaissance des lieux, à son agilité et à sa force, il arrive jusqu'à lui, il lui donne de nouveaux crampons, il lui tend une main musculeuse et le ramène sain et sauf. Maximilien récompensa par un riche présent son libérateur et lui donna le titre de Hollauer von Hohenfelsen.

A dr. de la route, château de chasse *Martinsbüchel*.

Kranebitten.

1 8/10 mil. Innsbruck (*V.* ci-sous, *C*), où l'on traverse l'Inn.

D'INNSBRUCK A VIENNE

Pour le trajet d'Innsbruck à Rosenheim, *V.* ci-dessous, *C*.

Pour le trajet de Rosenheim à Vienne, *V.* R. 3, *C* et R. 6.

C. De Paris à Vienne par le Mont-Cenis, Vérone, le Brenner, Innsbruck et Salzburg.

DE PARIS A VÉRONE[1]

PAR LE MONT-CENIS*

1,121 kil. — Chemin de fer.

N. B. — On peut également se rendre de Paris à Vérone par trois autres grands passages des Alpes :

1° De Paris à Genève, en chemin de fer; de Genève à Sierre, en chemin de fer ; de Sierre, par le *Simplon*, à Arona, sur le lac Majeur, en dilig.; d'Arona à Milan et à Vérone, en chemin de fer.

[1] Pour les prix, *V.* les renseignements généraux, en tête du volume, et pour la description plus détaillée des routes qui traversent l'Italie, *V.* le guide diamant : *Italie*, par A.-J. Du Pays.

Digitized by Google

2° De Paris à Lucerne, en chemin de fer; de Lucerne à Fluelen (chemin de fer en construction) en bateau à vapeur (lac des Quatre-Cantons); de Fluelen, par le *St-Gothard* et Bellinzona (chemin de fer en construction), à Magadino ou à Locarno, sur le lac Majeur, en dilig.; de Magadino ou de Locarno à Arona, en bateau à vapeur; d'Arona à Milan et à Vérone, en chemin de fer.

3° De Paris à Coire, en chemin de fer; de Coire, par la Via Mala, *le Splügen* et Chiavenna, à Colico, sur le lac de Côme, en dilig.; de Colico à Lecco, en bateau à vapeur (lac de Côme); de Lecco à Bergame et à Vérone, en chemin de fer.

315 kil. Dijon (buffet).

441 kil. Mâcon (buffet). — A dr., ligne de Lyon-Marseille.

510 kil. Ambérieu (buffet). — A dr., ligne de Lyon.

559 kil. **Culoz** (buffet). — A g., ligne de Genève.

583 kil. Aix-les-Bains.

597 kil. Chambéry. — A dr., ligne de Grenoble.

678 kil. Saint-Michel.

693 kil. **Modane** (douane). — A 5 kil. de Modane s'ouvre le **tunnel du Mont-Cenis** ou du *col de Fréjus*, long de 12,848 mèt. L'entrée du coté de Modane (France) est à 1,158 mèt. d'altit.; celle du côté de Bardonèche (Italie), à 1,291 mèt. La hauteur du point culminant est de 1,294 mèt. La traversée du tunnel dure près de 40 min. (25 min. au retour).

804 kil. **Turin***, V. de 200,000 hab., sur la rive g. et au confluent du Pô, descendu du Mont-Viso, avec la Doire ripuaire. — Les principales curiosités sont : la *galerie de tableaux* (500 tableaux env.);—le *musée égyptien et d'antiquités;*— le *musée royal des armures;* — la *chapelle du St-Suaire;* — l'église de *la Consolata*. — Points de vue : depuis le pont du Pô, du *couvent des Capucins*, de la *Superga* (7 kil.).

833 kil. Chivasso. — 864 kil. Santhia. — 882 kil. Vercelli. — 905 kil. Novare.

954 kil. **Milan** *, V. de 295,598 hab., capit. de la Lombardie, au milieu d'une plaine fertile. — Les principales curiosités sont : le **Dom**, vaste édifice en marbre, commencé en 1386 par J.-Galéas Visconti; — l'antique basilique *Sant' Ambrogio* (fondée en 387); — l'église *Santa Maria delle Grazie* (*Cène*, de Léonard de Vinci); — le *musée Brera* (400 tableaux); — la *bibliothèque Ambrosienne;* — l'*arc du Simplon;* — le *Grand-Hôpital;* — la *galerie Victor-Emmanuel;* — le *jardin public*.

986 kil. Treviglio. — 1,006 kil. Bergame. — 1,055 kil. Brescia.

1,083 kil. *Desenzano**, V. de 4,067 hab., sur le bord du lac de Garde. — Bateau à vapeur pour Riva, qu'une route de voitures relie à Mori, station du chemin de fer de Vérone à Innsbruck (*V.* ci-dessous).

Pont sur le Mincio.

1,100 kil. *Peschiera*, V. fortifiée, de 1,700 hab., avec un port militaire. — Bateau à vapeur pour Riva (*V.* ci-dessous).

1,121 kil. **Vérone***, V. fortifiée, de 60,000 hab., divisée en deux parties par l'Adige; la plus

petite, à l'E. est appelée Véronette.

Les principales curiosités sont: la *place dei Signori*, avec l'ancien hôtel de ville (*Palazzo del Consiglio*), du XVe s., et une *statue du Dante* (1865); — les *tombeaux des Scaliger;* — la *place delle Erbe* (place aux herbes), avec le *palais Maffei;* — l'*arène* (sur la place Bra, au centre de la ville), monument antique, long de 156 mèt. et large de 125 mèt.; — la *cathédrale* (p rche du XIIe s.); — l'église *Santa Anastasia* (XIVe s.); — l'église *San Zenone* (XIIe s.); chœur du XVe s.; à l'abside, peintures de Mantegna; beaux *cloîtres;* — la *Pinacothèque* (collection de tableaux), dans le palais Pompéi, sur le quai (Véronette); — le *palais Giusti* (Véronette); beau jardin; belle vue.

LE LAC DE GARDE

Des bateaux à vapeur font le trajet entre Peschiera et (57 kil.) Riva (1res, 4 fr. 50 c.; 2es, 2 fr. 50 c.) en 4 h. 1/2, par la rive E. du lac, et entre Desenzano et (55 kil.) Riva (1res, 4 fr. 35 c.; 2es, 2 fr. 40 c.) en 4 h. 1/4, par la rive O.

Le **lac de Garde** (*lago di Garda*), connu des anciens sous le nom de *Benacus*, est le plus grand lac de l'Italie; il a 16 h. de longueur, de *Riva* (N.) à *Peschiera* (S.); il a 1 l. de largeur dans sa partie supérieure, 2 l. de *Torri* à *Maderno*, et 4 l., plus au S., vers la presqu'île Sermione. Sa direction est du N.-E. au S.-O.; sa *hauteur* au-dessus de l'Adriatique, de plus de 100 mèt.; sa *profondeur*, très-variable, de près de 300 mèt. en quelques endroits. C'est entre *Gargnano* et *Castelletto* qu'elle est la plus grande. Ce lac, resserré entre les dernières ramifications des Alpes, est formé par la Sarca, qui vient s'y perdre au N., et en ressort à Peschiera sous le nom de *Mincio*. Il est renommé par la variété et la quantité de ses poissons (carpes, truites). — Virgile a comparé les vagues du lac de Garde à celles de la mer. Catulle a également chanté ce lac; il avait une habitation à la pointe de la presqu'île de Sermione, à l'extrémité S. du lac, entre Desenzano et Peschiera.

Les localités les plus remarquables situées sur les bords du lac de Garde sont:

Rive E. (*Riviera Veronese*), en partant de Peschiera: *Lazise;* — *Bardolino*, renommé par ses vignes; — *Garda*, ancienne ville qui a donné son nom au lac; — *San Vigilio*, à la pointe d'un promontoire; — *Torri;* — *Castelletto;* — *Castello;* — l'île *Tremelone;* — le *rocher Isoletto;* — *Malcesine*, bon port (château pittoresque); — Torbole (*V.* ci-dessous).

Rive O. (*Riviera di Salo* ou *Bresciana*), en partant de Desenzano: *Padenghe;* — l'*Isola di San Biagio;* — l'*Isola di Garda*, à l'extrémité du promontoire où se trouvent *Portese* et *San Felice;* — *Salo*, petite ville au fond d'un golfe (oli-

Digitized by Google

viers, orangers, citronniers, mûriers et vignes); — *Maderno*, b. au N. duquel s'élève le *Monte Pizzocolo*; — *Toscolano* (forêt d'oliviers); — *Gargnano* (rive très-riante); — *Campione*, dominé par l'église de *Maria di Monte Castello*; — *Tremosine*, au-dessus de rochers à pic; — *Limone* (commerce de citrons); — l'embouchure du *Ponale*, rivière qui descend du *Val di Ledro* (jolie cascade, route pittoresque et riche en points de vue).

Riva *, en all. *Reif*, V. de 5,082 hab., située à 65 mèt., à l'extrémité N. du lac de Garde, entre des montagnes escarpées. — *Église paroissiale*, restaurée. — *Église* de pèlerinage appelée *all' inviolata*, bâtie en 1603 près d'un couvent de minorites (tableaux de Guido Reni et de Palma le Vieux; fresque de Lucchese; dans le chœur, précieuses sculptures en bois). — Vieille *tour*, refortifiée en 1850, sur la place du Port. — Vieux *château Rocca*, construit par les Scaliger. — Des arcades de la place du Port, belle vue.

De Riva une route de voitures mène à (5 5/10 mil.) Trente (*V.* ci-dessous) par *Arco*.

De Riva une route de voit. (2 services par j., en 2 h.; 80 kr.) mène par : *Torbole*, v. à l'extrémité N.-E. du lac de Garde, *Nago*, situé au point de partage des eaux entre le Val Sarca et la vallée de l'Adige (aux environs, ruines du château *Penede*), le *lac di Loppio*, *Loppio*, à Mori, station du chemin de fer de Vérone à Botzen (*V.* ci-dessous).

C'est de Torbole, de Loppio ou de Mori, que l'on fait le plus souvent l'ascension du **monte Baldo**, cette ramification qui s'étend du N. au S. sur une longueur de 10 à 12 h., entre le lac de Garde et la vallée de l'Adige, et dont la flore est très-riche. Les principales sommités — le *monte Maggiore* ou *costa Bella* (2,089 mèt.), la *colma Suscagna* (2,146 mèt.), la *cima delle Finestre* (2,109 mèt.), la *cima di Novesa* (2,156 mèt.), l'*altissimo di Nago* (2,137 mèt.; c'est l'ascension la plus facile) — offrent de superbes panoramas.

DE VÉRONE A INNSBRUCK

37 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par j., en 9 h. 45 min. et 11 h. 30 min. — 15 fl. 91 kr. et 11 fl. 84 kr. par trains express; 13 fl. 32 kr., 9 fl. 99 kr., 6 fl. 66 kr., par trains ordinaires.

DE VÉRONE A BOTZEN

Le chemin de fer laisse à g. la ligne de Milan et traverse l'Adige.

Parona. — *Pescantina*. — *Domegliara*. — La voie ferrée passe, avec la route et l'Adige, dans l'étroit défilé calcaire appelé la *Chiusa di Verona*.

Ceraino, v. situé presque en face de *Rivoli*, célèbre par la victoire que Bonaparte et Masséna y remportèrent, le 14 janvier 1797, sur les Autrichiens. — On remonte la rive g. de l'Adige, dont la vallée porte, jus-

qu'au delà de Roveredo, le nom de *Val Lagarina*.

5 5/10 mil. *Peri*, dernière station italienne. — A g., le Monte Baldo (*V.* ci-dessus), et, au-dessus de *Brentino*, couvent de la *Madona della Corona*, bâti avec une église dans une grotte.

Avio, première station autrichienne.

7 mil. **Ala*** (douane), V. de 4,250 hab., sur le versant d'une colline, à l'embouchure du Ronchi dans l'Adige.

A *Serravalle*, la vallée se rétrécit (*château* en ruine des comtes de Castelbarco).

9 mil. *Mori;* le village est à g., sur l'autre rive de l'Adige.— C'est à cette station qu'il faut descendre si l'on veut se rendre à Riva, sur le lac de Garde (*V.* ci-dessus).

A dr., *Lizzana* et *château* de ce nom, détruit en 1439 par les Vénitiens. Bâti avant Charlemagne sur les fondations d'une forteresse romaine, il appartenait, au XIVe s., aux comtes de Castelbarco, qui y reçurent Dante quand il fut exilé de Florence (de 1304 à 1308). Dans le XIIe chant de l'*Enfer*, l'immortel auteur de *la Divine Comédie* a dépeint, en plusieurs stances, le chaos, appelé *Slavini di San Marco*, formé par l'éboulement d'une montagne qui avait eu lieu en 883, et que la route de voitures traverse près de *San Marco*.

Pont sur le Leno.

9 mil. **Roveredo***, en all. *Rovereith*, v. indust. de 9,080 hab. avec ses faubourgs, *Santa Catarina* (O.) et *San Tomaso* (E.), à 200 mèt. env. Elle doit son nom aux forêts de chênes (en ital. *rovere*) qui s'étendaient autrefois alentour.

Histoire. — Après avoir eu pour maîtres les comtes de Castelbarco, qui la fondèrent au XIIIe s., Roveredo appartint au duc Frédéric à la Poche vide, puis aux Vénitiens qui, l'ayant achetée à prix d'argent, lui accordèrent d'importants privilèges et l'enrichirent par l'industrie. — La paix de Noyon (1516) la rendit à l'empereur Maximilien Ier, et depuis elle a toujours fait partie du Tyrol.

Bonaparte appela *bataille de Roveredo* une série de combats livrés le 4 septembre 1796, à San-Marco, à Mori, dans le défilé de Calliano, et qui valurent à l'armée française les défilés du Tyrol, la ville de Roveredo, toute l'artillerie autrichienne, quatre mille prisonniers, sans compter les morts et les blessés. Le lendemain, 5 septembre, les Français entrèrent à Trente, que l'évêque et Wurmser, le général en chef de l'armée autrichienne, avaient abandonnée.

Piazza San Marco et *piazza delle Occhi*, places ornées de fontaines (statues colossales de l'Aurore et de Neptune). — *Corso Nuovo*, la rue principale. — Église *San Marco* (1459-1465); dans la sacristie, tableaux de Baroni, né à Roveredo. — Église *Santa Maria del Carmine* (1678). — *Palais Alberti* (école; collections d'histoire naturelle). — *Halle au blé*, bâtie par le célèbre architecte et peintre Ambrosio Rosmini de' Serbati. — Château, appelé *Castel Junk*, sur un rocher à l'E. de la ville. — *Filande*, établissements où l'on

sépare la soie du cocon. — *Filatures* de soie (nombreux ouvriers).

Environs plantés de vignes, d'orangers, de citronniers. — Au S.-E., belle vallée du *Leno*. — A l'O., sur la rive dr. de l'Adige, *Isera* (riches vignobles produisant un des meilleurs vins du Tyrol ; ruines du château *Pradaja*, détruit en 1416 ; nombreuses maisons de campagne).

Le chemin de fer traverse deux fois l'Adige. — A dr., château en ruines.

Calliano, au confluent de la Folgaria avec l'Adige. A l'entrée du Val Folgaria, beau château *Beseno*, au comte Trapp. C'est à Calliano que l'archiduc Sigismond du Tyrol battit les Vénitiens en 1487. — A l'E., le *Monte Scanupia*. — Cette partie de la vallée est un jardin naturel.

11 5/10 mil. *Matarello*, dominé par un vieux château. — A l'E., la *Maronza ;* à l'O., le *Monte Bodone*.

12 5/10 mil. **Trente***, en all. *Trient*, V. commerç. et industr. de 17,073 hab., située sur la rive g. de l'Adige, à 181 mèt., dominée au N. par de riantes collines qui sont couvertes de villas et de vignobles, et que surmontent de hautes montagnes. Ses grosses tours lombardes et crénelées, ses clochers élancés, ses dômes blancs, ses palais de marbre, ses hautes murailles couleur de bistre, son château de Buon Consiglio, qui s'élève au-dessus de ses maisons à toits plats, lui donnent de loin un aspect imposant.

Histoire. — Trente est fort ancienne. On en attribue la fondation à Bellovèse, à Rhætus et à Brennus. Quand les Romains eurent conquis le Tyrol, Trente devint la capitale de la Rhétie. Dès l'an 385, l'évêque saint Vigile l'avait complétement convertie au christianisme. Après la chute de l'empire romain, elle appartint tour à tour aux Goths, aux Lombards, aux Franks. En 1027, l'empereur Conrad le Salien concéda à ses évêques, avec la dignité de prince, l'autorité temporelle sous le protectorat de l'empire. Cette principauté ecclésiastique a existé jusqu'en 1803, époque à laquelle elle fut sécularisée. Lorsque, en 1805, la Bavière obtint le Tyrol, Trente et Roveredo, séparés du Tyrol, firent partie du département du Haut-Adige, dont Trente devint le chef-lieu. L'Autriche en a repris possession en reprenant le Tyrol.

Piazza Grande, ornée d'une belle fontaine (Neptune).

Cathédrale, bel édifice en marbre, consacré à saint Vigile, bâti dans le style roman et dans d'autres styles, de 1408 au commencement du XVe s., et resté inachevé. — Devant le portail, deux lions semblables à ceux de Botzen (*V.* ci-dessous). — A l'int. : beau crucifix ; tableaux ; tombeau du général vénitien San-Severino, tué en 1487 à la bataille de Calliano (*V.* ci-dessus).

Église de *Santa Maria Maggiore*, bâtie au XVIe s. et achevée en 1531 (orgue renommé). — C'est dans cette église que se tint le **concile de Trente**, de 1545 à 1563. On y montre un ta-

bleau, médiocre d'ailleurs, représentant les portraits des principaux membres de cette célèbre assemblée, qui comptait 2 cardinaux, 208 évêques ou archevêques primats, les ambassadeurs de l'Empereur, des rois de France, de Portugal, de Pologne, de la république de Venise, du duc de Savoie, un grand nombre d'abbés, etc., etc.

Église *San Pietro* (chapelle *San Simonin*, enfant chrétien égorgé par des juifs le 12 avril 1475, crime que suivirent d'horribles représailles). — Église *San Martino* (beau St Martin, de Cignarolli).

Château *Buon Consiglio*, ancienne résidence des princes évêques, aujourd'hui caserne.— *Palais Zambelli.* — *Palais Tabarelli.* — *Palais delle Albere.* — *Museum* (collection d'antiquités du comte Giovanelli). — *Théâtre.*—Nombreuses villas.—Belle vue de la terrasse du couvent des capucins. — Au delà de la *Porta Santa Croce* (route de Roveredo), à g., *hôpital*, à dr., *école de natation* et *cimetière;* d'où l'on peut se rendre, en longeant l'Adige au pont *San Lorenzo.* — Par la *Porta San Lorenzo* on peut aller sur l'autre rive de l'Adige, à *Pie die Castello* (aub.; belle vue) v. situé au delà de la *Torre Vanga* (actuellement une prison), à la base de la colline *Verrucca*, ou *dos Trento* (forteresse). — Près de *Sardagna*, sur les hauteurs voisines, belle cascade appelée *Ruscello di Sardagna.*

Le chemin de fer traverse sur un viaduc, long de 920 mèt., l'Avisio qui descend des vallées de Cembra, Fiemme et Fassa.

Lavis, sur l'Avisio. — Pont sur l'Adige.

15 mil. *San Michele*, en all. *Wælsmichael* (ancien couvent fondé en 1143), v. en face duquel le Noce, qui descend du Val di Non par la gorge étroite de la *Rocchetta*, se jetait autrefois dans l'Adige et causait de grands ravages par ses débordements. D'importants travaux ont été exécutés de 1850 à 1852, pour le resserrer dans un nouveau lit qui vient aboutir à Zambana, en face de Lavis.

A g., dans le Val di Non, séparés par le Noce, *Wælschmetz* (Mezzo-Lombardo) et *Deutschmetz* (Mezzo-Tedesco). — A dr., forteresse de *Kœnigsberg*, restaurée au XVIIe s. — Les montagnes se rapprochent tellement de la rive g. de l'Adige qu'elles forment une sorte de défilé appelé *Schanze* entre leur base et le fleuve.

15 5/10 mil. *Salurn*, en ital. *Salorno*, b. de 1,390 hab. (l'allemand remplace l'italien). Sur une pointe de rochers, ruines du château *Hadernburg.*— Belle cascade du Titschbach qui descend du Val Fredda.

A g., *Margreid*, *Kurtatsch.* — A dr. et à g. belles parois de rochers.

17 mil. *Neumarkt** en ital. *Egna*, b. de 1.512 hab., l'*Enna* des Romains. — Belle vue (à g.) sur la vallée de *Kaltern* par la-

quelle on peut se rendre en 3 h. 30 min. à Botzen (*V.* ci-dessous).

A dr., ruines de *Castel Feder*. — A g., *Tramin*. — Pont sur l'Adige.

Auer, près duquel le Hœllenbach sort à l'E. d'une gorge sauvage.

Branzoll, sur le Rennbach. — A dr., le Breithenthal (église du *Weissenstein*, pèlerinage fréquenté), et *Leifers*, v. situé dans une contrée insalubre. — Pont sur l'Eisack.

20 mil. **Botzen***, en ital. *Bolzano*, V. de 9,357 hab. allemands, à l'aspect italien, situé 362 mèt., au confluent du Talferbach avec l'Eisack, qui, à 1 h. au-dessous, verse ses eaux dans l'Adige. Sa position, à la jonction des routes qui conduisent de Vérone soit en Allemagne, par Brixen et Innsbruck, soit en Suisse, par Meran, l'Engadine et le Vorarlberg, la rend une des villes les plus commerçantes du Tyrol. — Ses quatre foires étaient déjà célèbres au moyen âge. Elles se tiennent à la mi-carême, à la Fête-Dieu, à la Saint-Barthélemy et à la Saint-André. Ses marchés hebdomadaires (le samedi) intéresseront les étrangers, qui pourront y voir une grande variété de costumes pittoresques. — C'est aussi, du reste, une ville industrielle.

La vallée-plaine où se trouve Botzen, — une des plus belles du Tyrol, — bornée au S., au N. et à l'E. par de hautes montagnes de porphyre, s'étend, à l'O., jusqu'à Sigmundskron, Terland et Leifers. On l'appelle le *Botzenerboden*. « La vallée, dit Topffer, est large, riche, élégamment boisée. L'Adige y règne au centre, bordé de plages basses, parsemé d'îles, et tempérant, en quelque sorte, par les tortueuses irrégularités de son cours, ce que présentent de trop décoré presque tous les ravissants paysages au milieu desquels il promène ses flots. De tous côtés, en effet, ce sont, en avant des montagnes, des coteaux à cimes rasantes, à flancs escarpés et buissonneux ; et, partout où l'œil du peintre les pressent ou les désire, une ruine crénelée, un fier château, d'antiques forts, un couronnement de murailles festonnées de lierre. » Le Botzenerboden, tout couvert de maisons, produit des figues, des limons, des citrons, des oranges, des mûres, du maïs, des raisins, etc. Pendant l'été, il fait si chaud à Botzen, malgré les ruisseaux qui arrosent ses rues, que les habitants aisés se retirent alors sur le Ritten (*V.* ci-dessous), dans ces maisons de campagne qu'ils appellent *Sommerfrischen*.

Église paroissiale, achevée en 1400. *Tour* de 1525. Devant le portail N., deux lions en porphyre, de 1498. — A l'int.: image miraculeuse de la Vierge ; tombeau (derrière le maître-autel) de l'archiduc Rainer, ex-vice-roi du royaume lombardo-vénitien († 1853), qui s'était retiré

à Botzen, après avoir été chassé de Milan par l'insurrection de 1848.

Cimetière, entouré d'arcades (tombeau de la famille Giovanelli, exécuté d'après les dessins de Schnorr.) — *Couvent des capucins* (1598). — *Couvent des franciscains*, fondé en 1270 (dans l'église, tableaux de Glantschnigg, d'Arnold et de Pfenner, et bel autel en bois sculpté du vieux style allemand). — Nombreuses maisons de campagne et beaux jardins (archiduc Henri, de Toggenburg, de Goldegg, Karl Moser).

Les environs de Botzen offrent un grand nombre de promenades et d'excursions.

1° — 20 min. au S.-E., le *Calvarienberg* (chapelle, et, 15 min. au-dessus, ham. de *Virgl*).

2° — Au N., la *Wassermauer*, digue-terrasse qui met Botzen à l'abri des inondations du Talferbach. Près de cette promenade, le *Badl*, restaurant et bain très-fréquentés.

15 min. au delà de la Wassermauer, **Gries**, v. de 2,083 hab., station climatérique très-fréquentée (cures de raisin et de petit-lait). — *Abbaye* de bénédictins; *église* du couvent, bâtie de 1767 à 1788 (fresques et tableaux d'autels par Knoller; portrait de cet artiste dans la sacristie).

De Gries on peut monter: — à g., par *Glanig*, au (1 h. 45 min.) château de **Greifenstein**, ou *Sauschloss*, une des plus belles ruines du Tyrol (belle vue); — à dr., par la *Gescheibte Thurm* et les ruines de l'*Altenberg*, à *Jenesien*, v. où les Botzenois ont un grand nombre de *Sommerfrischen*.

Au delà de la Wassermauer, on gagne par *Klobenstein*, appelé aussi *Saint-Anton*, le château *Rendelstein*, d'où un chemin ombragé monte au (1 h. 30 min.) château de *Runkelstein*, bâti, au XIIIe s., par les seigneurs de Wangen, sur un rocher escarpé dont le Talferbach baigne la base (belle vue). Il renferme des fresques en partie détruites, curieux échantillons de l'ancien art allemand (histoire de Tristan, le roi Arthur et la Table-Ronde).

3° — 1 h. par le Botzenerboden et le pont de l'Adige au château de **Sigmundskron** (belle vue), construit, au XIIe s., par les Firmians, fortifié, en 1475, par l'archiduc Sigismond, qui lui donna son nom, et de là, par *St-Paul* à (2 h.) **Hoch Eppan**, ancienne résidence des comtes d'Eppan, qui furent assez puissants, à une certaine époque, pour disputer la souveraineté du Tyrol aux comtes de ce nom (de la *Kreidenthurm*, très-belle vue).

4° — Une route de voit. (dilig. en 1 h. 1/2; 1 fl. 69 kr.; stellwagen, 80 kr. et 1 fl. 5 kr.) qui remonte la vallée de l'Adige (très-belles vues), sur la rive g., mène, par (2 mil.) *Vilpian*, à

3 5/10 mil. **Meran***, V. de 3,200 hab., renommée par la douceur de son climat et la

beauté de ses environs qui y attirent chaque année un grand nombre de touristes et de malades (au printemps, cures de petit-lait; en automne, cures de raisin). — *Église paroissiale* du XIVe s. (tour la plus haute du Tyrol). — *Kelleramt*, où résidaient autrefois les comtes du Tyrol. — A 1 h. au N., château *Tyrol*, à 652 mèt.; chapelle (15 kr.); vue magnifique (10 kr.).

5e — Pour les pyramides de terre, *V.* ci-dessous.

DE BOTZEN A INNSBRUCK
PAR LE BRENNER

Le chemin de fer du Brenner, commencé en 1864, ouvert le 24 août 1867, traverse, sur une longueur de 16 5/10 mil. (126 kil.) un des passages les moins élevés des Alpes (1,367 mèt.). Il met en communication l'Allemagne et l'Italie.— Le maximum des pentes sur le versant S. est, de Botzen (262 mèt. d'alt.) à Brixen (571 mèt. d'alt.), de plus de 15 millim. par mèt.; de Brixen à Brenner (1,367 mèt. d'alt.), de plus de 22 millim., et, sur le versant N. de Brenner à Innsbruck (579 mèt. d'alt.), de 25 millim. — Les travaux d'art, moins nombreux qu'au Semmering, sont très-remarquables, mais ils ne se déroulent pas d'une façon aussi complète sous les yeux du voyageur placé dans le train. On compte 22 tunnels. — Les vues sont magnifiques.

N. B. — Se placer à dr. en montant, à g. en descendant.

Le chemin de fer traverse le Rivelaunbach puis l'Eisack dont on remonte la vallée. — A dr., *Kardaun* (au-dessus, château de *Karneid*) à l'entrée de l'Eggenthal. — La vallée se rétrécit. — Tunnel.

Blumau. — La vallée forme un beau défilé. — Quatre tunnels (50 mèt.; 164 mèt.; 44 mèt.; 50 mèt.). — Pont sur l'Eisack.

*Atzwang**. A g., gorge du Finsterbach, où se trouve une des principales curiosités du Tyrol, les **pyramides de terre** (*Erdpyramiden*), obélisques de porphyre rouge que surmontent de grosses pierres et formés par les eaux. Leur hauteur varie de 10 à 20 mèt. — A l'O., pentes du **Ritten**, couvertes de villages (les principaux sont *Mittelberg* et *Lengmoos*) et de *Sommerfrischen* (*V.* ci-dessus, p. 170).

Le chemin de fer, la route (*Kuntersweg*) et l'Eisack passent dans une gorge de porphyre peut-être unique en Europe. — Pont sur l'Eisack.

*Kollmann**. A dr., château de *Trostburg*, à l'entrée du Grædenerthal. — Pont sur le Grædenerbach.

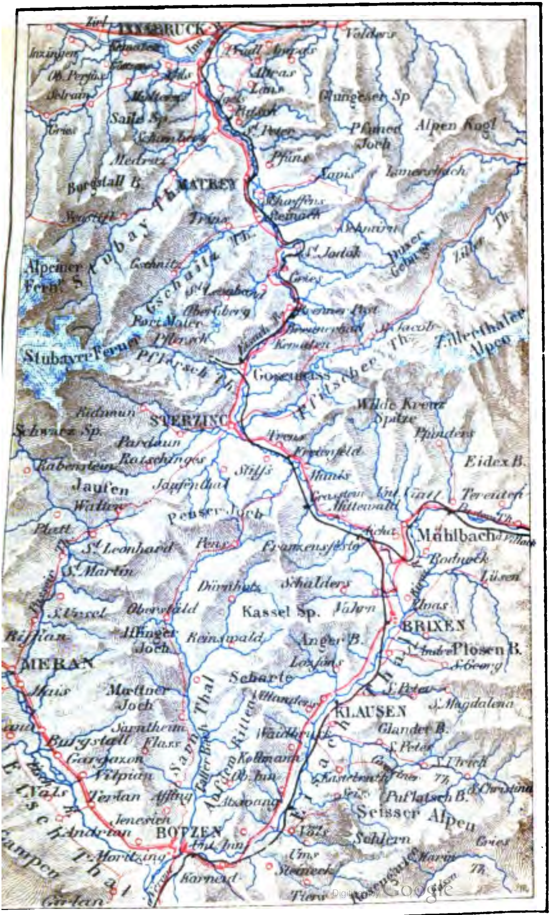
3 mil. *Waidbruck*. — Beaux rochers de porphyre.

4 mil. **Klausen***, en ital. *Chiusa di Bressanone*, petite V. de 1,039 hab., à 500 mèt. env., sur la rive dr. de l'Eisack, au pied d'une montagne escarpée qui ne laisse de place que pour une seule rue étroite au fond de ce défilé. — Le Thinnerbach, qui descend à l'O. du Latzfonserthal, la sépare de son faubourg *Frag*. — *Couvent* de capucins, fondé par la reine d'Espagne, Marie-Anne, née princesse du Palatinat-Neuburg, épouse du

LE BRENNER

DE PARIS À VIENNE PAR P. JOANNE.

PARIS. HACHETTE ET Cie



Digitized by Google

vé par Erhard.

$\frac{1}{780\,000}$

Dressé par A. Vuille

Digitized by Google

roi Charles II, en faveur de son confesseur, le capucin Gabriel Pontifeser, né à Klausen (dans l'église, tableaux de l'école de Murillo; dans la chapelle *Notre-Dame de Lorette*, ornements d'église espagnols, tableaux, livres).

A 202 mèt. au-dessus de Klausen, sur le sommet d'un groupe de rochers escarpés et sur l'emplacement du château fort *Sabiona* des Romains, *couvent de Seben* (bénédictins), construit en 1685 par le chanoine Jenner (belle vue).

Le chemin de fer traverse le Vilnœserbach et passe dans le défilé de la Klam. — A g., *Velthurns* (château). — Ponts sur l'Afersbach et sur l'Eisack.

5 mil. **Brixen***, en ital. *Bressanone*, V. de 3,718 hab., à 571 mèt., au confluent de la Rienz et de l'Eisack. L'évêché de Brixen date du xe s. Ce fut saint Albuin, évêque de Seben, qui, en 980, transféra sa résidence à Brixen. La ville, qui se bâtit peu à peu autour de son palais, et qui, en 1015, était déjà entourée de murs, devint la capitale d'une principauté dont la population s'éleva à 26,000 hab.— Cette principauté ne relevait que de l'Empire. Elle fut sécularisée à la paix de Lunéville. L'évêque de Brixen n'est plus actuellement prince que de nom.

Domkirche, construite de 1745 à 1754 (façade de 1774), renfermant des tableaux de Schœpf, de Chr. et de F. Unterberger, de Cignaroli et des fresques de Troger. — A côté, cloîtres de l'ancien style allemand (fresques de 1410; pierres tumulaires; monument d'Oswald de Wolkenstein, † 1445, le célèbre minnesænger tyrolien). — *Église de St-Jean* (du côté S. du cloître), l'ancien Dom, où se tint, en 1080, ce concile dans lequel Guibert, évêque de Ravenne, fut élu pape à la place de Grégoire VII dépossédé. — *Palais épiscopal* (1748) avec de beaux jardins. — Au S.-E., le Lusenthal.

Le chemin de fer laisse à g. *Vahrn* (*Vahrnerbad*) et la ruine de la forteresse de *Salern*, à l'entrée du Schaldersthal qui renferme le *Schaldererbad*. — A dr., sur la route du Pusterthal, *Neustift**, ancien chapitre de chanoines fondé en 1142 (riche bibliothèque), puis raccordement de la ligne du Pusterthal (*V.* ci-dessous, *D*) qui traverse la forteresse de Franzensfeste.

7 mil. **Franzensfeste** (buffet), à 742 mèt., importante forteresse, divisée en deux parties (inférieure et supérieure), construite en blocs de granit, de 1833 à 1838, par le général major du génie de Scholl et le colonel Martony de Kœszegh, inaugurée le 18 août 1848 en présence de l'empereur Ferdinand et de l'impératrice Maria-Anna, qui allaient se faire couronner à Milan. Au-dessous de la forteresse passe la route de Carinthie qui traverse le *Ladritscherbrücke*, pont jeté à 40 mèt. env. sur l'Eisack et souvent disputé dans

les guerres dont le Tyrol fut le théâtre, surtout les 4 et 5 août 1809.

De Franzensfeste à Vienne par Villach, Bruck et le Semmering, *V.* ci-dessous, *D.*

La vallée se rétrécit. — A dr., *Oberau*, puis *Mittewald*, où eurent lieu des combats sanglants en 1797 et en 1809.

Grasstein, station. — A dr., *Mauls*, et ruines du château de *Welfenstein*. — Pont sur l'Eisack.

Freienfeld, station du v. de *Stilfs*. — La vallée s'élargit. — A g., château de *Reifenstein ;* à dr., château de *Sprechenstein*. — Pont sur le Pfitscherbach.

9 mil. **Sterzing** *, le *Vipitenum* des Romains (c'était une colonie florissante), V. de 2,400 hab., à 937 mèt., sur un plateau que son humidité a fait appeler *Sterzinger Moos* (le marais de Sterzing). Au moyen âge, des mines d'argent furent exploitées dans ses environs. — *Église paroissiale* (1492). — *Hôtel de ville* (peintures). — Maison *Jœchelsthurm* (vieille chapelle du style allemand). — *Maison* de l'ordre Teutonique (1263). — *Couvent* de capucins (belle vue). — A l'E. le *Pfitscherthal*, qui s'étend, au N.-E., sur une longueur de 8 h. jusqu'aux glaciers du Zillerthal, à l'O. le *Ridnaunthal*, qui s'étend au N.-O. sur une longueur de 6 à 7 h. jusqu'aux glaciers du Stubaithal.

A g., *Tschœfs*, à dr., *Ried* et ruines du château de *Strassberg*. — A g., l'Eisack passe sous une voûte dans le rocher.

Gossensass *, à 1,064 mèt., au pied du Hünerspiels (à l'E.), sur les deux rives de l'Eisack et près de son confluent avec le Pflerschbach. — A l'O., le *Pflerschthal* (5 ou 6 h.), divisé en *Ausser* et *Inner ;* il s'étend jusqu'aux glaciers du Stubaithal sur lesquels on découvre une belle vue.

Le chemin de fer s'élève par une forte rampe sur le versant g. du Pflerschthal et s'engage dans un tunnel courbe (*Aster tunnel*) de 746 mèt., au sortir duquel on se trouve avoir, à g. la montagne, à dr., au-dessous de soi, la voie que l'on vient de suivre, et, derrière soi, les glaciers qu'auparavant on admirait en face. — La vue est très-belle.

Schelleberg, station à 179 mèt. au-dessous de laquelle on aperçoit Gossensass. — Là, on change de direction et on remonte de nouveau la vallée de l'Eisack qui devient bientôt un vallon (sapins et prairies). — Deux tunnels (72 mèt.; 98 mèt.). — On croise la route de voitures.

Brennerbad, station. A g., hôtel, à dr., établissement de bains (fréquenté) et quelques maisons (source chaude; 18° R).

12 mil. **Brenner** *, point culminant de la ligne, ham. de 400 hab., aux maisons disséminées sur le plateau de ce nom, élevé de 1,367 mèt., qui forme le point de partage des eaux entre la mer Noire (par la Sill, l'Inn et le Danube) et la mer

Adriatique (par l'Eisack et l'Adige). Des montagnes dont les sommets atteignent 2,000 et 2,300 mèt. le dominent de tous côtés.

Le chemin de fer, laissant à dr. le *Vennathal* (au fond, glacier du Kraxentrog), et, à g., le *Brennersee*, domine bientôt la route de voitures à une grande hauteur. — A g., ruines du château de *Lueg*, ancien nid de voleurs.

Gries; la station est située sur les pentes du *Padaunerkogel* (2,057 mèt.), bien au-dessus du village que l'on aperçoit au fond de la vallée. — A l'O., l'*Oberbergthal* (au fond, le *Tribulaun*).

On descend, sur le versant dr., la vallée de la Sill ou *Wippthal*. — Tunnel (134 mèt.) et tunnel courbe (308 mèt.) dans lequel et au sortir duquel on contourne le versant N. du Padaunerkogel, pour décrire une grande courbe dans la vallée latérale du *Vordergrund* (aspect pittoresque de la voie), autour du ham. de *St-Jodok* où cette vallée se bifurque. — On traverse le bras de dr., le Falserthal, on s'engage dans un tunnel courbe (*Jodoker tunnel*), long de 464 mèt., puis on traverse le bras de g., le Schmirnerthal, pour rentrer dans la vallée de la Sill où on laisse à g. *Staffach*. — A dr., le Padasterthal.

14 mil. **Steinach** *, v. de 1,000 hab., complétement incendié en 1853, patrie des peintres Martin Knoller (1725-1804) et G. Mader (dans l'église, trois tableaux d'autel de Knoller). — A l'O., le *Gschnitzthal* appelé *Trinserthal* dans sa partie inférieure, qui s'étend sur une longueur de 4 à 5 h. jusqu'aux glaciers du Stubaithal.

Pont sur la Sill. — A l'E., le Navisthal.

14 5/10 mil. **Matrey** *, le *Matrejum* des Romains, b. de 2,175 hab., divisé en deux parties par la Sill, au confluent du Waldrasterbach, et dominé par le château *Trautson* (belle vue).

On traverse deux fois la Sill. — Tunnel (124 mèt.) au sortir duquel on retraverse la Sill. — Pont sur le Riedbach. — Tunnel (64 mèt.). — On domine le torrent encaissé au milieu des sapins. — Pont sur le Mühlbach. — Tunnel (*Mühlbacher tunnel*), long de 872 mèt. (c'est le plus long de la ligne). — Tunnel (96 mèt.).

Patsch; la station est située au-dessous du village (à dr.) sur le versant O. du Patscherkofel. — A g., de l'autre côté de la vallée, *Schœnberg* et belle vue sur le **Stubaithal**, vallée longue de 10 h. qui se termine par un des groupes de glaciers les plus importants du Tyrol.

On traverse trois tunnels (120 mèt., 170 mèt., 47 mèt.); c'est le percement du premier (*Schürfestunnel*) qui, de tous les tunnels de la ligne, a exigé le plus de travail. — Dans cette partie du trajet, de grands travaux ont été entrepris pour endiguer la Sill. — A g., la route de voitures franchit, tout près de son confluent

avec la Sill, le Rutzbach, qui descend du Stubaithal, sur un beau pont, le *Stephansbrücke* (une seule arche de 43 mèt. d'ouverture), ainsi nommé parce que l'archiduc Étienne en a posé la première pierre (il a été achevé en 1846). — Tunnels (35 mèt.; 164 mèt.).

On traverse la Sill sur un beau pont long de 25 mèt. et haut de 24 mèt. au-dessus du torrent. — Belle vue sur la vallée. — Tunnel (*Sonnenburger tunnel*) long de 249 mèt. Au-dessus, ruines du château *Sonnenburg*.— Tunnel (*Bergisel tunnel*) long de 664 mèt., au sortir duquel on aperçoit Innsbruck, on laisse à g. Wilten et on découvre de très-belles vues sur la vallée de l'Inn.

17 mil. Innsbruck.

INNSBRUCK ET SES ENVIRONS

Situation et aspect général[1].

Innsbruck*, *Œnipontum* (le pont de l'Inn), appelée par le peuple *Sprugg*, — la capitale du Tyrol, — V. de 16,810 hab. (2,000 hommes de garnison), située à 579 mèt. d'altit. sur l'Inn, large de 18 mèt. et profond de 5 mèt., près de l'embouchure de la Sill, qui descend du Wippthal, au milieu d'une belle et fertile vallée que dominent de tous côtés des montagnes dont la hauteur varie de 2,000 à 2,600 mèt. Au N. la haute chaîne calcaire (*Kalkalpen*) dont la sommité la plus élevée, le *Sollstein*, atteint 3,000 mèt., et dont les autres pics (de l'O. à l'E.) se nomment *Brandjoch* (2,585 mèt.), *Frauhutt* (2,232 mèt.), *Hohen Sattel* (2,294 mèt.) et *Lunderberg*; au S.-E., le *Patscherkofel* (2,245 mèt.; au S.-O., le *Nockspitz* (2,320 mèt.); au S., le *Waldrasterspitz* ou *Serlesspitz* (2,400 mèt.). Au-dessus d'Innsbruck la vallée de l'Inn s'appelle l'*Oberinnthal*, au-dessous l'*Unterinnthal*. Innsbruck se divise en ville vieille (*Altstadt*) sur la rive g. de l'Inn, et ville neuve (*Neustadt*) sur la rive dr. L'Innrain, la Kaiser Strasse, Hœttingen, Pradl et Wiltau ou Wilten se trouvent actuellement réunis à la ville proprement dite par ses faubourgs.

La plus belle rue est la *Neustadt*, bordée de maisons avec des saillies rondes ou carrées au milieu de la façade. A l'extrémité S., *arc de triomphe* peu remarquable, bâti en 1765 par les habitants de la ville en souvenir du mariage de l'empereur Léopold II avec l'infante Marie-Louise, pour l'entrée de l'impératrice Marie-Thérèse et de François Ier. Après la mort subite de son époux, Marie-Thérèse fit reconstruire en marbre cet arc de triomphe. — Devant l'Œsterreichischer-Hof, *Mariensæule* (colonne de Marie), érigée en 1706, « *ob hostes tam Bavarum quam Gallum, A*, 1703, *Tyrolim invadentes, depulsos.* »

Deux ponts traversent l'Inn à Innsbruck : l'un, le plus mo

[1] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), *V.* la table alphabétique à la fin du volume.

derne, est un pont suspendu (*Kettenbrücke*), construit au-dessous de la ville, en face de Mülhau (*V.* ci-dessous); l'autre est un pont de bois (*Holzbrücke*) qui relie les deux parties de la ville (il va être remplacé par un pont de pierre), et qui, en 1809, fut le théâtre d'un combat sanglant entre les Tyroliens et les Bavarois.

Histoire.

Innsbruck n'est mentionnée pour la première fois dans l'histoire qu'en 1027; mais elle existait probablement avant cette époque. Des marchands s'étaient établis sur la rive g. de l'Inn, au-dessous du Hœttingerberg, pour y faciliter le transport des denrées ou des marchandises que l'Italie et l'Allemagne échangeaient entre elles. Ils y jetèrent un pont (brücke), auprès duquel se bâtit peu à peu une ville qui s'appela le *pont de l'Inn*, Innsbruck. En 1180, la population de cette ville, se trouvant à l'étroit sur la rive g., passa sur la rive dr. Le comte Othon Ier d'Andechs entoura de murs et de tours la ville naissante et s'y bâtit une forteresse appelée *Ottoburg* (1234). Dès lors elle vit sa prospérité se développer en même temps que sa population, surtout après la réunion du Tyrol à l'Autriche. Elle jouissait déjà de grands privilèges, lorsque Frédéric à la Poche vide, voulant récompenser la fidélité de ses habitants, y fixa sa résidence (1406) et celle des princes de sa famille. Dès lors elle devint, à la place de Meran, la capitale du Tyrol. Sigismond y régna en paix pendant quarante années. En 1489, avant de mourir (il n'avait pas d'héritier), il fit don d'Innsbruck et du Tyrol à Maximilien, roi des Romains, du consentement de Frédéric, son père, lequel confirma les privilèges de la ville, et du consentement des États du pays, qui confirmèrent la donation. Maximilien Ier aimait beaucoup Innsbruck, qu'il appelait sa ville favorite. Il l'habita souvent ; il s'y maria; il y prépara de nombreuses expéditions en Italie et en Suisse; il s'y bâtit un palais; il y chassa le cerf et le chamois, car il était chasseur avant tout, et secondairement empereur, comme dit M. Michelet. En 1552, Charles-Quint, qui s'y était retiré pour surveiller de plus près les délibérations du concile de Trente, faillit y être pris par Maurice de Saxe. Sous la longue et pacifique administration de l'archiduc Ferdinand d'Autriche, elle devint le rendez-vous des savants et des artistes de l'Italie et de l'Allemagne. Quand, en 1665, le Tyrol fut réuni à la monarchie autrichienne, Innsbruck conserva ses privilèges. L'empereur Léopold vint y jurer en personne le maintien de la constitution du pays : aussi, en 1703, repoussa-t-elle avec autant d'empressement que de courage les étrangers (Français et Bavarois), qui, dans un premier moment de surprise, avaient pénétré jusqu'au cœur du Tyrol.

En 1797, les Français traversèrent le Tyrol sans l'occuper toutefois. En 1805-1806, la paix de Presbourg donna le Tyrol à la Bavière; mais les Tyroliens mécontents s'insurgèrent en 1809; à leur tête se plaça André Hofer, aubergiste du Passeyerthal; d'abord victorieux, ils furent bientôt obligés de se soumettre, et Hofer fut fusillé à Mantoue le 20 février 1810. La paix de Paris (1814) a rendu le Tyrol à l'Autriche.

Innsbruck est la patrie de Jos. de Hormayr, de maître Guillaume d'Innsbruck, l'architecte de la tour de Pise, de l'architecte Martinelli, des statuaires Moll, Klieber, Haller, et de plusieurs peintres ou graveurs qui sont célèbres en Autriche.

Le **Tyrol**, en all. *Tirol*, en ital. *Ti-*

rolo, division politique des États autrichiens, est borné au N. par la Bavière, à l'E. par le pays de Salzburg l'Illyrie (Carinthie) et l'Italie, au S. par l'Italie, à l'O. par l'Italie et la Suisse. — La superficie (le Vorarlberg compris) est de 509 mil. autrichiens.

Trois grandes chaînes de montagnes, qui appartiennent au système des Alpes, traversent le Tyrol de l'O. à l'E. et couvrent environ 9/10 de sa surface. C'est donc une des contrées les plus montagneuses de l'Europe. Ces trois chaînes se composent d'une chaîne centrale (*Alpes Rhétiennes*) et chaînes plus basses, mais parallèles, l'une au N. (*Kalkalpen*), l'autre au S. (*Tridentintschen Alpen*). — Les principales vallées sont l'*Innthal* (vallée de l'Inn), l'*Etschthal* (vallée de l'Adige) et le *Pusterthal* (vallée de la Drave).

La population du Tyrol s'élève à 878,907 hab. cath. (530,900 all. 347,000 ital.).

Curiosités principales.

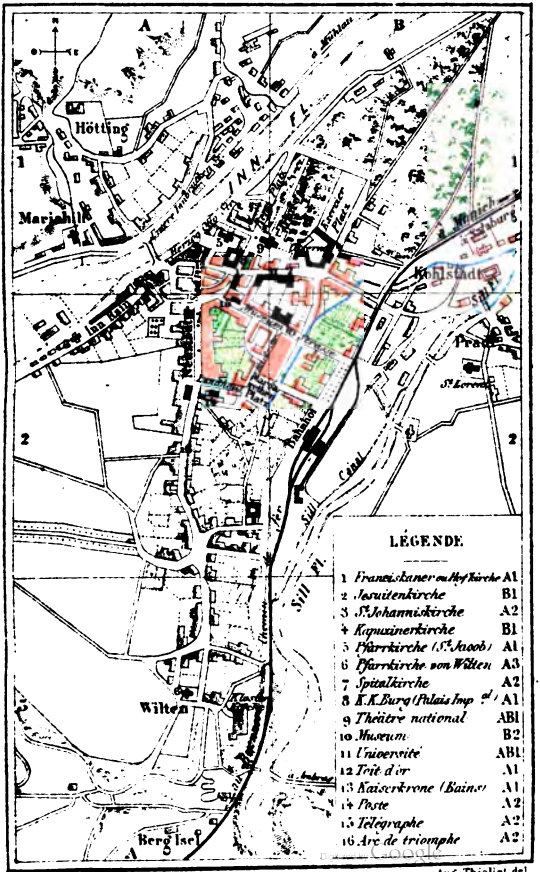
Franciscanerkirche, ou **Hofkirche** (*église des franciscains* ou *de la cour*), construite de 1553 à 1563 par Ferdinand Ier, d'après les dernières volontés de l'empereur Maximilien Ier, une des églises les plus intéressantes de l'Allemagne par les œuvres d'art qu'elle renferme.

Au milieu de la nef principale **tombeau** de l'empereur Maximilien Ier, en marbre blanc, entouré d'une grille de fer et reposant sur trois degrés de marbre. — Aux quatre angles figures allégoriques en bronze (la *Justice*, la *Prudence*, la *Force* et la *Modération*); au-dessus, *statue* en bronze (fondue en 1582, ainsi que les figures allégoriques des angles, par Ludovico della Duca, artiste sicilien) de l'empereur Maximilien, représenté à genoux, la face tournée du côté de l'autel. — Sur les quatre pans latéraux, vingt-quatre **bas-reliefs** en marbre de Carrare, hauts de 45 cent. et larges de 60 cent., séparés par seize piliers de marbre noir, et représentant les épisodes les plus remarquables de la vie de Maximilien. Ces bas-reliefs, dérobés à la vue par des écrans (s'adresser au sacristain ; 35 kr. de pourboire pour visiter toute l'église), ont été exécutés : de 5 à 24, par Alexandre Collin, de Malines (moyennant 240 fl. pour chacun d'eux), qui les termina en 1566. Leur composition n'est pas moins remarquable que leur exécution. Quelques-unes des têtes sont des portraits. Les costumes et les armes du temps, qui y sont reproduits avec la plus scrupuleuse exactitude, leur donnent en outre une grande valeur historique. Les quatre autres, de 1 à 4, sont des frères Bernhard et Arnold Abel, de Cologne.

1. Mariage de Maximilien avec Marie de Bourgogne, 1477. — 2. Victoire de Maximilien sur les Français à Guinegate, 7 août 1479. — 3. Prise d'Arras, 4 novembre 1492. — 4. Couronnement de Maximilien comme roi des Romains à Aix-la-Chapelle, 9 avril 1486. — 5. Bataille livrée aux Vénitiens à Calliano, près de Trente, 10 août 1487. — 6. Entrée de Maximilien à Vienne après la retraite des Hongrois, 1490. — 7. Prise de la Stuhlweissenburg, 1490. — 8. Entrevue de Maximilien et de sa fille Marguerite qui revenait de la cour de France, où

INNSBRUCK

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE. PARIS HACHETTE ET Cie



Gravé chez Erhard. Aug. Thiollet del.

0 100 200 300 400 500 1000 Mètres

Digitized by Google

son fiancé le prince royal avait refusé de l'épouser. — 9. Victoire remportée sur les Turcs dans la Croatie. — 10. Alliance conclue en 1495 par Maximilien avec le pape Alexandre VI, la république de Venise et le duc de Milan, contre Charles VIII, roi de France. — 11. Investiture accordée à Ludovico Sforza du duché de Milan. — 12. Mariage de Philippe le Beau, fils de Maximilien, avec Jeanne, héritière des royaumes d'Aragon et de Castille, 1496. — 13. Défaite des Bohèmes (1504, près de Ratisbonne) dans la guerre de la succession du palatinat bavarois. Maximilien, renversé avec son cheval sous les pieds des ennemis, est sauvé par le duc de Brunswick. — 14. Siège de Kufstein. Maximilien pointe un canon contre les murailles. — 15. Soumission du duc Charles de Gueldres, en 1505. — 16. Ligue de Cambrai, 1508; Maximilien, le pape et les rois d'Espagne et de Francese tendant la main en signe de l'alliance qu'ils viennent de conclure contre Venise. — 17. Entrée triomphale de Maximilien à Padoue, 1509. — 18. Le duc Maximilien Sforza remis en possession du duché de Milan qu'il avait perdu, 1512. — 19. Seconde bataille de Guinegate contre les Français, 17 août 1513. — 20. Entrevue de Henri VIII et de Maximilien au siége de Térouanne. — 21. Bataille de Vienne, 7 octobre 1513. — 22. Attaque du camp vénitien à Merano, 1514. — 23. Maximilien et Ladislas, roi de Hongrie, décidant le double mariage de leurs enfants, mariage qui plus tard fit tomber la Hongrie sous la domination de la maison d'Autriche, 22 juillet 1515. — 24. Défense de la ville de Vérone contre les Français et les Vénitiens, 1516.

De chaque côté du tombeau, vingt-huit **statues** de bronze colossales en costume ou en armure de leur époque, fondues, ainsi que les statuettes de la chapelle d'argent (*V.* ci-dessous), de 1563 à 1583, par les frères Étienne et Melchior Godl, Grégoire Lœffler et Gilg Sesslschreiber.

Voici l'ordre dans lequel elles se présentent lorsqu'on commence par la gauche, en regardant le maître-autel et à partir du chœur :

1. *Jeanne*, femme de Philippe Ier, fille de Maximilien et mère de Charles-Quint, † 1555. — 2. *Ferdinand le Catholique*, roi d'Aragon, père de Jeanne. — 3. *Cunégonde*, sœur de Maximilien, † 1520. — 4. *Éléonore*, princesse de Portugal, mère de Maximilien, † 1467. — 5. *Marie de Bourgogne*, première épouse de Maximilien, † 1482. — 6. *Élisabeth*, épouse de l'empereur Albert II, † 1442. — 7. *Godefroy de Bouillon*, † 1100. — 8. *Albert Ier*, roi et duc d'Autriche, plus tard empereur, † 1308. — 9. *Frédéric IV d'Autriche*, comte du Tyrol, surnommé à la Poche vide, † 1439. — 10. *Léopold III*, dit le Pieux, duc d'Autriche, mort à Sempach. — 11. *Rodolphe*, comte de Habsburg, † 1232. — 12. *Léopold le Saint*, marquis d'Autriche, et, depuis 1506, le patron de ce pays, † 1136. — 13. *Frédéric III*, empereur, père de Maximilien Ier, † 1493. — 14. *Albert II*, empereur, † 1439.

Du côté opposé, en commençant par la droite et en remontant vers le chœur :

15. *Clovis*, roi de France, † 511. — 16. *Philippe Ier*, ou *le Beau*, roi d'Espagne, † 1506. — 17. *Rodolphe Ier*, empereur, fondateur de la maison de Habsburg, † 1291. — 18. *Albert le Sage*, duc, † 1358. — 19. *Théodoric*, roi des Ostrogoths, † 526. — 20. *Ernest*, surnommé *de Fer*, duc d'Autriche et de Styrie, † 1421. — 21 *Théodebert*, duc de Bourgogne, † 640. — 22. *Arthur*, roi d'Angleterre, le héros des légendes poétiques, † 542 env. —

23. *Sigismond*, dit *le Riche*, archiduc d'Autriche, comte du Tyrol, † 1496. — 24. *Maria Bianca Sforza*, seconde femme de Maximilien Ier, † 1510. — 25. *Marguerite*, archiduchesse, fille de Maximilien Ier, † 1530. — 26. *Cymburgis de Massovie*, la belle épouse du duc Ernest, dit de Fer, † 1429. — 27. *Charles le Téméraire*, duc de Bourgogne, † 1477. — 28. *Philippe le Bon*, duc de Bourgogne, père du précédent, fondateur de l'ordre de la Toison d'or, † 1467.

A dr., en entrant dans l'église, **Silberne Capelle** (*chapelle d'argent*), à laquelle monte un escalier de marbre. Fondée par l'archiduc d'Autriche, Ferdinand II, comte du Tyrol, achevée et consacrée en 1578, elle doit son nom à une madone en argent et à un bas-relief du même métal qui en ornent l'autel.—*Tombeau de Ferdinand* († 1595), en marbre noir, blanc et jaune, surmonté de l'effigie, en marbre blanc, de l'archiduc, décoré d'écussons blasonnés en mosaïque et de quatre beaux bas-reliefs en marbre, par Collin, de Malines (Prise de l'électeur de Saxe par l'empereur Charles V, à la bataille de Mühlberg; Cession faite par Charles V, d'une partie de son autorité, en Bohême, à son frère Ferdinand; Prise de Szigeth, 1556; Bataille contre les Turcs). Au dessus du tombeau, armure de Ferdinand. — *Tombeau de Philippine Welser* († 1580), femme de Ferdinand II (*V.* R. 1, *A*, Augsbourg), orné de bas-reliefs attribués à Collin. — 23 *statuettes* en bronze, autrefois dans le chœur (*V.* ci-dessus), représentant des saints, princes ou nobles, qui tous ont des rapports de parenté réels ou fabuleux avec la maison de Habsburg.

A g., en entrant dans l'église, *monument*, en marbre blanc, par le professeur Schaller, de Vienne, élevé par le gouvernement autrichien à la mémoire d'**André Hofer** (*V.* ci-dessus, Histoire), fusillé en 1810 à Mantoue, par les Français, et dont la dépouille mortelle a été rapportée d'Italie en 1823 par le 1er bataillon des Kaiser-Jæger (statue haute de 2 mèt. 30 cent.; sur le piédestal, remarquable bas-relief exécuté à Vienne, par Klieber, d'après les dessins du Tyrolien Schermer; il représente le serment prêté par les Tyroliens en 1809, quand ils se soulevèrent pour défendre la maison de Habsburg).

En face du monument de Hofer (à dr. en entrant), *monument* (1838), par Kriesmayr, élevé aux frais des États du Tyrol, à la mémoire des Tyroliens qui furent tués en défendant leur patrie menacée (sur le socle, en marbre blanc, inscription en allemand : « La patrie reconnaissante à ses enfants tombés dans les guerres de l'Indépendance; » sur le sarcophage, l'ange de la Mort tenant une tablette avec ces mots : *Absorpta est mors in victoria;* de chaque côté, génies de l'Autriche et du Tyrol; relief représentant une descente de croix). — En 1851, on a enseveli sous ce monument trois officiers tyroliens et un soldat qui

avaient péri en combattant l'insurrection italienne de 1848-1849.

C'est dans la Hofkirche que, en 1654, la fille de Gustave-Adolphe, la reine Christine de Suède, abjura le protestantisme pour se faire catholique.

Pfarrkirche zu Saint-Jacob, de 1717 à 1724 (au maître-autel, *Madone*, de L. Cranach, donnée par l'électeur Jean-Georges de Saxe à l'archiduc Leopold, et par le fils de l'archiduc à cette église ; *Sainte Anne*, de Hellweger, peintre du Pusterthal, donnée en 1849 par l'impératrice Maria-Anna ; tableaux de Grasmayr).

Jesuitenkirche ou *Universitætskirche*, avec une belle coupole (*tombeau* de l'archevêque de Brixen Jean Naas, par Collin).

Kapuzinerkirche, à l'extrémité E. de la ville, près du couvent des Capucins. Appelés à Innsbruck, en 1593, par l'archiduc Ferdinand, les capucins furent protégés par l'archiduc Maximilien, qui s'était construit un petit ermitage dans leur couvent, où l'on voit encore son jardin.

Spitalkirche, bâtie en 1705 (fresques par Waldmann).

St-Johanniskirche (fresques, peintes par Schœpf en 1794, qui passent pour le chef-d'œuvre de cet artiste).

Burg ou **Regierungsgebæude**, (*palais du gouvernement*), bâti, de 1766 à 1770, par l'impératrice Marie-Thérèse (dans la *Riesensaal*, peintures par Maulbertsch).

En face, sur la *Rennplatz* (*statue* équestre de l'archiduc Léopold V, en bronze), *théâtre National* (1846). La *Rennplatz* et le *Hofgarten* sont les promenades favorites des habitants d'Innsbruck. Le Hofgarten communique avec le jardin anglais et le chemin ombragé qui conduit au pont de Mühlau.

Toit d'or (*das Goldene Dachl*), sur la Stadtplatz, maison au balcon saillant recouvert d'un *toit* doré, que le duc Frédéric fit construire en 1425 pour prouver à ses ennemis qu'il ne méritait pas le surnom de *à la Poche vide*, qu'ils lui avaient donné.

Museum Ferdinandeum (1842-1844), du nom de son fondateur, l'empereur Ferdinand, ouvert tous les jours (le dimanche, dans l'après-midi, pour les étrangers seulement), de 9 h. à midi et de 3 h. à 5 h. (pourboire, 35 kr.). — En 1822, quelques honorables fonctionnaires et citoyens d'Innsbruck se réunirent pour former une société (elle se compose actuellement de 400 membres) qui recueillerait, dans le même local, un spécimen des principales productions artistiques et industrielles du Tyrol. — On remarque : des collections de tableaux, de ciselures en bois et d'estampes des artistes tyroliens les plus estimés ; une collection géologique et minéralogique très-complète de chaque district de la contrée ; une collection ornithologique ; les bustes de Hormayr, Hofer, Knoller, Koch, etc. ; les

Digitized by Google

reliques de Hofer (son épée, sa carabine, son amulette, une médaille de Saint-Michel et la dernière lettre qu'il a écrite); une bibliothèque; une collection technologique, etc.; des modèles en miniature d'instruments en fer et en acier envoyés par les fabricants du Stubaithal; l'album Radetzky et le buste du feld-maréchal; la collection de tableaux Tschagger (112 numéros).

Leopold-Franzens Universität, ouverte par les jésuites en 1562, fondée par l'empereur Léopold Ier en 1677 (quatre facultés : philosophie, droit, médecine et théologie, riche bibliothèque; collections; jardin botanique). — *Couvent des Servites*, fondé en 1624 (bonne bibliothèque; dans l'église, fresques de J. Schœpf). — *Landhaus* (plafonds de D. Asam). — *Hôtel de ville* (belle vue de la tour). — *Poste*, ancien palais des princes de Tour et Taxis. — Nombreuses écoles, etc., etc.

Promenades et excursions.

30 min. **Mühlau** *, v. de 650 hab. (établissement hydrothérapique), sur la rive g. de l'Inn, qu'y traverse le pont suspendu. — On y va en suivant l'Inn par les jardins qui continuent le Hofgarten. — On peut de Mühlau revenir à Innsbruck par la rive g. de l'Inn ou, en faisant un petit détour, par les hauteurs de *Weierburg* et de *Büchsenhausen*. **Weierburg**, bâti par l'empereur Max, à 606 mèt. (beau point de vue), est aujourd'hui une propriété particulière. **Büchsenhausen** (belle vue), situé plus haut, a été bâti en 1560 par le fondeur Grégoire Lœffler. — On peut de Büchsenhausen redescendre directement sur la rive g. de l'Inn ou gagner, par le faubourg Saint-Nicolas, **Hœtting**, par. de 2,865 hab., au N. de la ville, sur la route de Bregenz (dans l'église paroissiale, monument en bronze du fondeur Lœffler, † 1565). — A l'O. du village, château *Lichtenthurm*. — *N. B.* Toute cette promenade peut se faire aisément en 2 petites heures. — Si l'on veut bien voir la chaîne dont on a gravi les derniers escarpements, il faut monter (1 h. env.) à la **Hœttinger Galtalp** (260 mèt. au-dessus de Hœtting; chapelle visitée par de nombreux pèlerins). — Belle vue sur la chaîne calcaire qui sépare la vallée de l'Inn de celle de l'Isar. Le plus beau point de vue est celui que l'on découvre près du *Sprengerkreuz* (1 h. 30 min. de Hœtting). Le chemin de Büchsenhausen est plus escarpé.

15 min. **Wilten**, faubourg d'Innsbruck (au S.), la *Veldidena* des Romains. — *Église paroissiale*, rebâtie en 1743 (tableaux de J. Unterberger et de Grasmayr). — *Abbaye*, fondée au IXe s., selon une légende, par le géant Haymo, qui aurait tué en ce lieu plusieurs géants et dragons (on voit à l'entrée de l'église sa statue colossale et

celle de son antagoniste Thrysus, par Moll); elle fut d'abord occupée par des bénédictins, que remplacèrent en 1128 des prémontrés (riche bibliothèque; beaux jardins). Dans l'église, rebâtie de 1651 à 1655, fresques par Waldmann et tableaux par Schorr et Grasmayr.

1 h., 1 h. 30 min. **Berg Isel** et la **Gallwiese**. — Au S. de Wilten s'élève, à 764 mèt., une montagne appelée *Isel*, qui ressemble à un parc anglais et d'où l'on découvre de jolis points de vue. En 1809, cette montagne fut le théâtre de combats sanglants. Les Tyroliens y repoussèrent trois attaques dirigées, les 11 et 12 avril, par Dietfurt, colonel bavarois, qui y fut tué; le 29 mai par Deroy; le 13 août par le maréchal Lefebvre. Sur le *Schiesstand*, ou place de tir (aub.) du régiment Kaiser-Jæger (composé entièrement de Tyroliens), deux pyramides commémoratives (inscriptions) et pyramide plus petite, en marbre blanc, élevée à la mémoire des soldats et officiers du régiment Kaiser-Jæger tués en 1848, 1849, 1859 et 1866. A la base O. de la Berg Isel, *bain Ferneck* ou *Husselhof*. On s'y rend en 15 min. de Wilten. 30 ou 40 min. suffisent pour gagner de Ferneck la *Hallwiese*, agréable promenade d'où l'on remarque la *Waldhüterhüttchen*, et d'où l'on peut se rendre en 15 min. à Innsbruck par l'Innrain.

1 h. **Château Ambras** ou **Ambras**. — Deux chemins y conduisent : l'un passe par Pradl, faubourg d'Innsbruck, situé sur la rive dr. de la Sill; l'autre remonte la rive g. de la Sill jusqu'à Wilten, traverse cette rivière (jolie chute artificielle) et se dirige à l'E. par le *Fürstenweg*. En 30 min. on atteint la *Tummelplatz* (chapelle avec de nombreux ex-voto), place où furent ensevelis en 1795 les soldats morts dans le château Ambras, qui avait été transformé en hôpital. Des soldats de l'armée du Sud y furent également enterrés en 1859.

Le v. d'*Ambras* * (675 hab.) est dominé par le château de ce nom.

Le *château Ambras*, célèbre dans l'histoire du Tyrol, construit au XIe s. sur les débris d'une forteresse romaine, servit longtemps de résidence aux gaugraves de l'Innthal, de la branche d'Andechs. Après l'extinction de cette famille, l'empereur Ferdinand Ier en devint possesseur; il le donna à son fils l'archiduc Ferdinand II, prince du Tyrol, qui en fit son séjour favori après l'avoir reconstruit, et qui y passa les plus belles années de sa vie avec sa femme, Philippine Welser. La riche collection d'armes et de curiosités qu'il y avait amassée est actuellement à Vienne (*V.* Vienne : Belvédère), où elle a été transférée lorsque le Tyrol fut cédé en 1805 à la Bavière. Pendant les guerres de la révolution, le château servit d'hôpital militaire; de 1829 à 1841, on en

fit une caserne. Il a été restauré depuis (armures, tableaux, pierres milliaires, coupes, etc.; salle de bains où Philippine Welser se donna la mort; de la tour, très-belle vue). — A 30 min. au S.-E., *bain Egerdach*. — A 45 min. au S.-O., **Lanserkœpfe** (927 mèt.), deux collines rocheuses (très-beau panorama sur la vallée de l'Inn et le Stubaithal).

N. B. — De bons piétons peuvent visiter aisément en un jour les diverses localités des environs d'Innsbruck qui viennent d'être décrites — d'Innsbruck à Innsbruck par Weierburg, Büchsenhausen, l'Innrain, la Gallwiese, Ferneck, l'Isel, Wilten, Ambras et Pradl.

Ascension du **Patscherkofel** (5 h. env.) par Wilten, *Lans* et le *Heilige-Wasser*, chapelle et auberge à 1,240 mèt. Du sommet (2,245 mèt.), beau panorama.

D'Innsbruck à Bregenz par Landeck, le Vorarlberg et Bludenz, *V.* ci-dessus, *B.*

D'INNSBRUCK A SALZBURG

26 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par j. en 7 h., 8 h. et 8 h. 40 min. — D'Innsbruck à Kufstein, 3 fl. 60 kr., 2 fl. 70 kr., 1 fl. 80 kr. (monnaie autrichienne).— De Kufstein à Salzburg, 4 fl. 57 kr., 3 fl. 18 kr., 2 fl. 12 kr. (monnaie bavaroise).

Le chemin de fer traverse la vallée de l'Inn, sur un long viaduc et l'Inn, sur un pont de 3 arches, au-dessus de son confluent avec la Sill. — A g., Mühlau (*V.* ci-dessus). — On suit le côté g. de la vallée.

1 5/10 mil. **Hall***, V. de 5,022 hab., à 564 mèt. — *Église paroissiale* (1352); beau portail gothique; dans le mur extérieur, pierre commémorative de Jos. Speckbacher († 1820), compagnon de Andreas Hofer dans l'insurrection de 1809. — *Münzthurm*, tour du xve s. — Beau pont sur l'Inn. — *Salines* (cabinet des modèles). — Bains d'eau salée. — A 3 h. au N., dans le *Hallthal*, à 1,537 mèt., Salzberg (mines de sel).

A dr., sur l'autre rive de l'Inn, *Volders* (château *Friedberg*), à l'entrée du Volderthal, *Wattens*, à l'entrée du Wattenthal.

Fritzens. — A dr., sur l'autre rive de l'Inn, *Kolsass* et *Weer*, à l'entrée du Weerthal. — Pont sur le torrent qui descend du Vomperthal.

4 mil. **Schwaz***, b. de 4,813 hab., à 541 mèt., sur la rive dr. de l'Inn, sur les deux rives du Lahnbach et à la base N. du Kellerjoch.— *Église paroissiale* (fin du xve s.) recouverte en cuivre (au maître-autel, *Assomption*, de Schœpf; tombeau du directeur des mines, H. Dreyling, † 1573, fondu par Lœffler, en 1576, d'après les dessins de Collin de Malines). — *Cloîtres* de l'église des franciscains (fresques curieuses du xvie s., maladroitement restaurées). — Au S.-E., ruines du château *Freundsberg*.— Les célèbres mines d'argent que les Fugger d'Augsbourg exploitaient aux environs de Schwaz, de compte à demi avec l'empereur Maximilien et qui

rapportaient un bénéfice annuel de 200,000 fl. sont épuisées. Les mines de cuivre et de fer sont encore exploitées.

A g., *Viecht* (abbaye de bénédictins); *Stans* à l'entrée du Stallenthal; château *Tratzberg*.

5 mil. **Jenbach***, v. pittoresque de 1,020 hab. (fonderie de fer, aciérie).

[Au *N.* s'ouvre l'**Achenthal**, par lequel on peut se rendre à (12 5/10 mil.) Munich (R. 2). La route (une voit.: pour Kreuth, à 1 chev. 7 fl., à 2 chev. 12 fl.; pour Tegernsee, 10 fl. et 16 fl.) longe l'*Achensee*, beau lac long de 2 h., large de 20 à 30 min., traverse le *Pass Achen*, limite de la Bavière et de l'Autriche, descend à *Bad Kreuth* ou *Wildbad*, bains d'eaux sulfureuses fréquentés (2 dilig. par jour, en 4 h. pour Holzkirchen), longe le Tegernsee (*V.* R. 2, Munich: Excursions) et gagne Holzkirchen où l'on prend le chemin de fer pour Munich.]

A dr., sur l'autre rive de l'Inn *Rothholz*, puis *Strass* et ruines du château *Kropfsberg*, à l'entrée du **Zillerthal** (au fond glaciers), long de 14 h. et une des plus belles vallées du Tyrol septentrional. — Pont sur l'Inn.

6 mil. **Brixlegg***, v. de 1,004 hab., station climatérique fréquentée à l'entrée de l'Allbachthal, au pied du Thierberg (aux environs mines d'argent et de cuivre).

A 15 min. au N.-E., **Rattenberg***, V. de 1,109 hab., jadis fortifiée, et dominée par les ruines de son ancienne forteresse (très-belle vue).

A g., *Kramsach*, sur l'Achen, qui descend du Brandenbergthal. — On passe dans un tunnel. — A g., *église de Saint-Leonhard*, bâtie en 1019 par l'empereur Henri II; la plus grande partie de l'édifice actuel date du XVIe s. (curieuses sculptures).

Kundl, à l'entrée du Lahnthal.

8 mil. **Wœrgl***, v. de 1,104 hab., sur la Wœrglerach qui descend de la Wiltschenau.

[De Wœrgl une route de voitures, qui remonte le *Brixenthal* (au S.-E.), arrosé par l'Achen, mène par *Brixen* (ascension de la Hohe Salven, *V.* ci-dessous), *Kitzbühel* et le *Pass Thurn* (1,245 mèt.) à *Mittersill* dans la vallée de la Salzach que l'on peut descendre jusqu'à Hallein (R. 4).

De Wœrgl une route de voitures (dilig. en 12 h. 1/4), mène par (1 mil. 3/4) *Sœll* (ascension en 3 h. 1/2 de la *Hohe Salven*; 1,867 mèt.), (1 mil. 1/2) *Elmau*, (1 mil. 1/2) *St-Johann*, (2 mil.) *Waidring*, le *Strubpass* étroit défilé où l'on sort du Tyrol pour entrer dans le pays de Salzburg, *Lofer*, (2 mil. 1/2) *Unken*, le *Steinpass* ou *Sternpass*, défilé fortifié pendant la guerre de Trente ans, limite de l'Autriche et de la Bavière, à (2 mil. 1/4) Reichenhall (R. 4).]

Le chemin de fer traverse l'Achen.

Digitized by Google

Kirchbühel (forges de fer). — Pont sur l'Inn.

10 mil. **Kufstein*** (douane), V. autrichienne de 2,166 hab., sur la rive dr. de l'Inn. — Sur un rocher escarpé, *forteresse*, actuellement prison d'État; en 1809 elle resta entre les mains des Français et des Bavarois, malgré toutes les attaques des Tyroliens. — Belle vue du *Kaiserthurm*, tour colossale dont les murs ont plus de 4 mèt. d'épaisseur. — A l'E., le *Kaisergebirge* (le *Hintere Kaiser* ou *Scheffauerspitz*, haut de 2,175 mèt., attire surtout les regards).

Le chemin de fer longe la rive g. de l'Inn, passe d'Autriche en Bavière dans le défilé appelé la *Klause*, laisse à g. la *chapelle d'Othon* (style ogival) construite à l'endroit où le roi de Grèce sortit de sa patrie.

10 5/10 mil. *Kiefersfelden*, premier v. bavarois. — Pont sur le Kieferbach.

11 5/10 mil. *Oberaudorf*. — Pont sur un torrent. — A dr., sur l'autre rive de l'Inn, *hospice* de carmélites de Reisach. — A g., *Niederaudorf*. — A dr., sur l'autre rive, *Erl* et tour en ruine (*Kaiserthurm*), limite de la Bavière et de l'Autriche.

Fischbach. A l'O. ruines du château *Kirnstein*, détruit en 1504.

A g. : ruines du château *Falkenstein*, incendié en 1784; église du *Petersberg* (VIIIe s.) au-dessus d'une chaîne de rochers; *Flintsbach*, puis *Degerndorf*.

13 mil. *Brannenburg* *, à 20 min. à l'O. de la station, au pied du Salzberg. — De la terrasse du château, belle vue. — Ascension (3 h.) du *Wendelstein* (1,890 mèt.; très-beau panorama),

On sort des montagnes. — A dr., sur l'autre rive de l'Inn, *Nussdorf* au pied du *Heuberg*, puis *Neubeuern* dominé par un beau château.

Le chemin de fer rejoint la ligne de Salzburg et traverse la Mangfall.

14 5/10 mil. Rosenheim (R. 3, *C*).

11 5/10 mil. de Rosenheim à (26 mil.) Salzburg, *V.* R. 3, *C*.

DE SALZBURG A VIENNE

Pour les details de cette route, *V.* R. 5 et 6.

D. De Paris à Vienne par le Mont-Cenis, Vérone, Franzensfeste, Villach, Bruck et le Semmering.

DE PARIS A VÉRONE ET DE VÉRONE A FRANZENSFESTE

Pour les détails de cette route, *V.* ci-dessus, *C*.

DE FRANZENSFESTE A VILLACH PAR LE PUSTERTHAL

28 mil. — Chemin de fer ouvert en 1871. — 2 convois par j. en 9 h. 20 min. et 10 h 15 min. — 10 fl. 8 kr. 7 fl. 56 kr.; 5 fl. 4 kr.

Le Pusterthal est une des grandes vallées du Tyrol.

Le chemin de fer du Pusterthal, se détachant de la ligne du Brenner, traverse la forteresse

de Franzensfeste, puis franchit l'Eisack sur un remarquable pont en fer (6 piles de granit; ouverture principale de 50 mèt.) élevé de 80 mèt. au-dessus du torrent (beau précipice).

Tunnel de 257 mèt. dans le Ochsenbühel. — *Aicha* (grande gare militaire). — A dr., *Schabs* et ruines du château *Rodeneck*, ancien château fort entouré de trois côtés par la Rienz, détruit en 1694. — Pont sur le Valserbach (3 ouvertures).

1 mil. *Mühlbach**, v. de 628 hab. (église du xv* s.), à 738 mèt. et à l'entrée du *Valserthal* long de 5 h., qui s'ouvre au N. (à 1 h., établissement de bains).

Le chemin de fer, venant longer la Rienz, traverse la *Mühlbacherklause*, défilé commandé autrefois par une forteresse que les Français détruisirent en 1809. Au delà de ce défilé la vallée s'élargit un peu et prend le nom de **Pusterthal**.

2 mil. *Vintl* *, v. de 672 hab., à 723 mèt. (*église* de 1760 contenant des fresques de Zoller). — Au N., le *Pfunderthal*, long de 5 h.

Pont de 57 mèt. sur la Rienz. — A g., sur la rive opposée, *Obervintl* d'où l'on peut faire en 6 h. par *Terrenten* (au N.) l'ascension de l'*Eidexspitze* (2,736 mèt.). — A g., petit bain *Illstern* (eaux sulfureuses), et, de l'autre côté de la Rienz, *Saint-Sigismund*, puis *Kiens* et château *Schœneck*.

3 4/10 mil. *Ehrenburg* (château du comte Künigl). — A g., ruines de l'ancien couvent de bénédictines, *Sonnenburg*, fondé en 1018, en face duquel s'ouvre l'*Ennebergerthal* ou *Gaderthal*, long de 8 à 10 h. dont on traverse le torrent. — A dr., château *Michaelsburg*, à g., *St-Lorenzen*.

4 5/10 mil. **Brunecken***, le chef-lieu du Pusterthal, V. de 1,819 hab., à 816 mèt., à la base du Schlossberg et un peu au-dessus du confluent de l'Ache avec la Rienz. Elle doit son origine à Bruno, évêque de Brixen, qui la fonda en 1288 et qui lui donna son nom. — *Église paroissiale*, incendiée en 1850, rebâtie dans le style byzantin. — *Église de l'hôpital*. — *Château*, aujourd'hui caserne (de la tour, belle vue). — Ce fut seulement à Brunecken que Charles-Quint, malade, put prendre un peu de repos, lorsqu'il eut passé le Brenner, pour ne pas tomber à Innsbruck entre les mains de Maurice de Saxe.

Au N., s'ouvre l'*Ahrnthal* ou *Taufererthal*, qui s'étend sur une longueur de 12 h. jusqu'aux glaciers du Zillerthal, du Krimler Tauern et du Gross Venediger. A 3 h. de Brunecken, beau château fort de *Taufers* (belle vue), bâti au xi* s., reconstruit en 1481, en partie ruiné, en partie habitable.

Le chemin de fer traverse la Rienz pour décrire une grande courbe autour de Brunecken, que l'on aperçoit sous tous ses aspects. — Tunnel de 302 mèt., au-dessous des ruines du châ-

teau *Lamprechtsburg* (à dr.). — On traverse la Rienz sur le pont de *Percha* (2 ouvertures) haut de 30 mèt. — Tunnels de 54 mèt. et de 188 mèt. — Pont sur l'Olangerbach.

6 mil. *Olang*, v. composé de trois hameaux, au N. duquel s'ouvre l'*Antholzerthal* (à l'entrée aub. *Neunhæuser*), long de 6 h.

On domine le torrent à g. — Tunnel de 136 mèt.

7 mil. *Welsberg**, v. de 707 hab., à 1078 mèt., au pied de l'*Eggerberg*, sur le lit d'un lac desséché en 1359. C'est la patrie du célèbre peintre tyrolien Paul Troger, né en 1698, mort en 1777, directeur de l'académie des Beaux-Arts, à Vienne.—*Église paroissiale* (tableaux de Troger). — Vieux *château* des comtes de Welsberg (1140). — Au N., le Gsiessthal.

On laisse à dr. le *Pragserthal* (bains fréquentés; sources sulfureuses et salines).

7 5/10 mil. **Niederndorf***, v. de 1,736 hab., à 1,146 mèt. *Église*, bâtie en 1792 (tableaux de Knoller; statues en bois de Nissl). — C'est à Niederndorf qu'il faut s'arrêter pour faire une excursion très-recommandée dans le Val Ampezzo (*V.* ci-dessous).

Le chemin de fer traverse la Rienz.

8 2/10 mil. *Toblach* (le v. est à g. de la station et de la route). Le haut plateau, appelé *Toblacherfeld* (1,200 mèt. d'altit.), sur lequel se rejoignent les deux routes de la Carinthie à l'E. et de Venise au S., forme le point de partage des eaux entre la mer Noire (la Drave et le Danube) et la mer Adriatique (la Rienz, l'Eisack et le Danube). On aperçoit à g. des montagnes de dolomie.

[*Excursion dans le Val Ampezzo ou Hœllenstein.* — Dilig. t. l. j. de Niederndorf à Cortina en 4 h. 1/2. — 1 voit. à 1 chev. de Niederndorf à Landro, 4 fl. env. — Il faut aller au moins jusqu'à l'auberge de Schluderbach.

1 h. env. de Niederndorf à la jonction des deux routes. — 40 min. *Toblachersee*, petit lac dominé par des montagnes de dolomie et dont la route suit la rive E. — 30 min. Gorge (sapins et dolomites). — 20 min. Pont sur la Rienz. — 20 min. Pont sur la Rienz.

1 h. (2 mil. de Niederndorf) **Landro*** ou **Hœllenstein**, groupe de maisons, très-bien situé à l'extrémité d'une espèce de cirque qu'entourent de tous côtés de curieuses montagnes de dolomie parmi lesquelles on remarque, au S.-E., le *Monte Piano* (2,276 mèt.), et surtout, au S., la masse imposante du **Monte-Cristallo** (3,244 mèt.).

La route longe le petit lac *Dürrensee*.

40 min. *Schluderbach*, petite auberge, à l'entrée du Val Popena. A dr., la *Creppa Rossa* (3,133 mèt.).

La route franchit le point culminant du passage (1,498 mèt.) et passe dans la vallée de la Boita

qui va se jeter dans la Piave.

2 mil. 1/2 **Cortina d'Ampezzo** *, V. de 3,500 hab., à 1,204 mèt., d'où l'on peut se rendre par Capo di Ponte (Bellune) à (15 mil.) Conegliano, station du chemin de fer de Venise à Trieste (*V.* ci-dessous, *E*).]

Le chemin de fer passe de l'Ober-Pusterthal dans le Nieder Pusterthal et descend le long de la Drave naissante (à dr.).

8 7/10 mil. **Innichen** *, b. de 1084 hab., à 1,166 mèt., sur l'emplacement de la colonie romaine *Arguntum*. — *Église collégiale* (1284) restaurée (tableaux de Hellweger; vieux crucifix).— Au S.-E., le *Sextenthal* (à 30 min. *Innicher Wildbad*; 5 sources; établissement de bains fréquenté).

Pont sur la Drave entre *Ober* et *Unter Vierschach*.

10 3/10 mil. *Sillian* *. A g., à l'entrée du Villgrattenthal, *Panzendorf*, dominé par les ruines du château *Heimfels*. — A dr., sur le versant O. du Kartitschthal, église de pèlerinage *Hollbruck*. — Pont sur la Drave. — A g., *Strassen*.

11 3/10 mil. *Abfaltersbach*. — Dans cette partie du trajet, de grands travaux ont été faits pour consolider les terres des talus.

12 2/10 mil. *Mittewald*, station qui dessert les villages de la montagne.

13 mil. *Thal*. -- On passe dans la *Lienzerklause*, défilé boisé au fond duquel coule la Drave et que dominent des rochers élevés de dolomie (la plus haute de ces pyramides est le *Spitzkofel*; 2,713 mèt.). Dans ce passage les Tyroliens repoussèrent les Français en 1809.— A g., *Leisach*.

14 2/10 mil. **Lienz** *, V. de 2,567 hab., le *Loncium* des Romains, détruite au XVe s. par l'éboulement d'une montagne, à 665 mèt., au confluent de l'Iselbach et de la Drave. — *Église paroissiale* du XVe s. (tableau du maître-autel de Zoller; tableau de Tobias Hammerle; monument funéraire du dernier comte de Gœrz; vieille crypte). — *Église Saint-Michel* (XIIIe s.). — Sur la place, *Liebburg* (XVIe s.), ancien château des comtes de Gœrz. — A l'O., à l'entrée de l'Iselthal, sur le Schlossberg, château *Bruck*, ancien château des comtes de Gœrz, aujourd'hui une brasserie (de la tour, belle vue).

[*Excursion à Windisch-Matrey* (4 mil.; omnibus t. l. j. en 3 h., 2 fl.; une voit. à 1 chev., 6 fl.; à 2 chev., 9 fl.).

Au N.-E. de Lienz, s'ouvre l'**Iselthal**, qui s'étend dans cette direction sur une longueur de 6 h., jusqu'à Windisch-Matrey. De nombreuses vallées latérales viennent y aboutir. Les principales sont : à l'E., le *Kalserthal*, à l'O., le *Teffereggenthal*, et le *Virgenthal*, au N., le *Tauernthal*.

3 h. *Sanct-Johann im Wald*. — 1 h. 15 min. *Unter den Huben*, ham. (bonne auberge).

1 h. 45 min. **Windisch-Ma-**

troy *, b. de 2,544 hab., à 986 mèt. Au N.-O., sur un rocher de dolomie, château (restauré) de *Weissenstein* (très-belle vue).

Windisch-Matrey est un centre d'excursions pour les touristes qui veulent explorer les massifs du Gross Venediger et du Gross-Glockner.]

Le chemin de fer franchit l'Isel.

15 mil. *Dœlsach.* — A dr., belle vue sur les montagnes de dolomie du Gailthal.

15 8/10 mil. *Nikolsdorf*, dernière station tyrolienne. — Pont sur la Drave.

16 8/10 mil. *Oberdrauburg*, en Carinthie, v. dominé par un vieux château.

Pont sur la Drave. — A dr., sur un rocher à pic, château *Stein.*

17 8/10 mil. *Dellach.*

19 1/10 mil. *Greifenburg*, v. où la Drave devient navigable.

20 7/10 mil. *Klebbach-Lind.*

21 9/10 mil. *Sachsenburg* *, v. situé dans un étroit défilé, près de la jonction de la Mœll et de la Drave (ruines).

Pont sur la Mœll dont on laisse la vallée à g.

[Le *Mœllthal* s'étend sur une longueur de 23 h. jusqu'au Gross Venediger à la base S. duquel on trouve le ham. de *Heiligenblut*, à 1,279 mèt., centre d'excursions.]

23 3/10 mil. **Spital** *, petit v. au confluent de la Lieser et de la Drave. Beau *château* du prince Porzia. — A l'E., petit lac de Millstadt.

24 4/10 mil. *Rothenthurm.*

25 5/10 mil. *Paternion-Feistritz.* — La vallée de la Drave devient plus fertile et plus cultivée.

27 mil. *Gummern.*

28 mil. **Villach** *, V. industr. et commerç. de 4,528 hab., chef-lieu du cercle de son nom ou de la Haute-Carinthie (Ober-Kærnthen), située à 741 mèt., sur la Drave, au-dessus de la jonction de la Drave et de la Gail.

Église paroissiale, du XVe s. A l'int. : *fonts baptismaux* du XIVe s.; *chaire* en marbre blanc; beau *cénotaphe* de Dietrichstein, le fidèle ami de l'empereur Maximilien Ier ; *tombe* de George Khevenhüller, 1580, curieuse surtout à cause du costume qui s'y trouve représenté. — Ce fut un noble de la famille Khevenhüller qui, en 1492, battit les Turcs dans les plaines voisines de Villach.

Au S., la *Dobratsch Villacher-alp* (ascension en 4 h. 1/2, par *Bleiberg*). Du sommet (2,154 mèt.; aub.), beau panorama sur les vallées de la Gail et de la Drave, sur les lacs d'Ossiach, de Wœrth et de Millstadt, et sur les Alpes Carniques.

[De Villach un chemin de fer (actuellement en construction) traversera la Drave, remontera le Gailthal qui s'ouvre au S., puis le Gailitzthal (à g.) jusqu'à *Tarvis* où il se raccordera au chemin de fer (en exploitation) qui,

ssant dans la vallée de la Save, end par (5 mil.) *Assling*, (7) *Radmannsdorf*, (10 mil.) *inburg*, à (13 5/10 mil.) Lai- h (*V.* ci-dessous, *E*), station chemin de fer de Trieste à nne.]

DE VILLACH A BRUCK

1° PAR SAINT-VEIT ET LEOBEN.

26 5/10 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par j. en 8 h. 10 min. et 12 h. 16 min. — 9 fl. 56 kr.; 7 fl. 16 kr.; 4 fl. 77 kr.

On laisse à dr. la ligne de Marburg (*V.* ci-dessous, 2°) pour remonter la vallée qui s'ouvre au N.-E. — A dr., ruines du château *Landskron*. — On longe bientôt la rive N. de l'*Ossiacherzee*. — *Ossiach*.

3 3/10 mil. *Feldkirchen*, V. de 3,316 hab. — On passe dans la vallée de la Glan. — A g., château.

5 mil. *Glanegg*. — A dr., ruines. — *Feistritz-Pultz*. — A g., château et ruines.

6 5/10 mil. **St-Veit***, V. de 1,500 hab., résidence des ducs de Carinthie jusqu'en 1292, et capitale de leurs possessions jusqu'en 1518. — *Hôtel de ville* (curieux bas-reliefs; dans la cour, fontaine de marbre blanc, découverte sur le Zollfeld et attribué aux Romains).

Le chemin de fer décrit une grande courbe au S.

Glandorf.

[A dr., embranchement pour Klagenfurt. — Descendant la vallée de la Glan sur la rive g., on traverse le *Zollfeld*, plateau en partie marécageux, dominé par le *Helenenberg* (chapelle gothique). — *Zollfeld*. — *Maria Saal* (église de pèlerinage). En face, château de *Tanzenburg*, dans lequel l'empereur Maximilien naquit en 1459. — A dr., ancien *Herzogstuhl* ou siége ducal, plate-forme en maçonnerie entourée d'une grille en fer, décorée d'inscriptions slaves, haute de 2 mèt. env. et portant deux siéges. D'après une ancienne coutume qui subsista jusqu'aux premières années du XVe s., les ducs de Carinthie devaient, à leur avénement, être investis de leurs possessions par un paysan auquel ils promettaient de respecter les droits et les priviléges de leurs sujets. Le paysan s'asseyait en face du duc et lui offrait un bœuf gras et un bœuf maigre. Le duc acceptait le bœuf maigre, et le paysan lui touchait légèrement l'oreille.

2 5/10 mil. de St-Veit. Klagenfurt (*V.* ci-dessous, 2°).]

A dr., le Helenenberg (*V.* ci-dessus), et sur un rocher haut de 280 mèt., imposant château de *Hohen-Osterwitz* (chapelle; salle d'armes).

7 5/10 mil. *Launsdorf*. — A dr., embranchement pour (4 mil.) *Hüttenberg*. — A dr., château. — Pont sur la Gurk.

9 5/10 mil. *Treibach-Althofen*. A dr., *Althofen*, pittoresquement situé; à g., château de *Treibach*. — Pont sur la Mettnitz. — A g., au confluent de la Mettnitz et de

Digitized by Google

la Gurk, *Pœckstein* ou *Zwischenwasser*, résidence d'été des princes-évêques de Gurk.

Hirt. — On remonte la rive dr. de la Mettnitz.

11 mil. **Friesach***, vieille V. de 3,663 hab., située sur la Mettnitz, dans une belle et fertile vallée toute parsemée de villages, de vieux châteaux et de châteaux modernes.—*Église paroissiale* (xve s.). — *Église* circulaire ou rotonde avec une crypte souterraine, attenante à l'église paroissiale. — Sur la place, *fontaine* octogone (1563), apportée du château de Tanzenburg. — Sur le Petersberg, en face des ruines du *Virgilsburg*, château de *Lavant*.

On laisse à g. la vallée de la Mettnitz, et on remonte celle de l'Olcza. — A dr., sur la frontière de la Styrie et de la Carinthie, ruines du château de *Dürrenstein*, probablement la prison de Richard Cœur de lion (*V*. R. 6, *B*, le Dürrenstein du Danube).

Einœd, et un peu plus loin, à g., bains minéraux froids appelés *in der Einœde*, dans le désert. — Joli vallon.

C'est dans les gorges étroites, en avant de Neumarkt, que, le 1er avril 1797, l'armée d'Italie, commandée par Bonaparte, rencontra celle de l'archiduc Charles. Après un furieux combat, les gorges furent emportées. Bonaparte marcha sans relâche, le lendemain, de Neumarkt sur Unzmarkt. Le 3, il eut encore à soutenir un violent combat à Unzmarkt, puis il rentra à Knittenfeld, et il ne trouva plus d'obstacle jusqu'à Leoben (*V*. ci-dessous).

A g., château de *Lind*.

13 mil. *Neumarkt** (château en ruines). — A dr., petit étang.

Schauerfeld. — Plateau (884 mèt. d'altit.), point de partage des eaux du bassin de la Drave et de celui de la Mur. — Très-belle vue sur la vallée de la Mur, que l'on domine. — On passe au-dessus des ruines (à g.) du château de *Schrattenberg*. — On décrit une courbe. — Petit viaduc de 3 arches. — A g., tour ruinée.

Scheifling. — On continue à descendre. — Pont sur la Mur.

15 5/10 mil. *Unzmarkt**. — A g., château ruiné de *Frauenburg*. — La vallée prend la direction de l'E.

16 5/10 mil. *St-Georgen*.

17 5/10 mil. *Thalheim*.

18 mil. **Judenburg***, triste V. de 2,000 hab., presque entièrement incendiée en 1840, située sur la rive dr. de la Mur, au pied de la *Wænzel Alp* (2,085 mèt.) et encore entourée de murailles.

On franchit la Pœlz et on traverse une plaine large de 1 h., longue de 5 h., appelée *Eichsfeld*.

19 mil. *Zeltweg*.

20 mil. *Knittelfeld*, petite V. industr. de 1,100 hab., incendiée en 1715 et en 1813. — Pont sur la Mur.

21 mil. *St-Lorenzen*. A 3 h. au N., dans un vallon, couvent de *Seckau*, qui donne son titre

l'évêque de Gratz (dans l'église, beau monument du duc Charles II de Styrie). — Pont sur la Mur.

Kaisersberg, où la vallée est plus étroite.

23 mil. **St-Michael***, d'où un embranchement qui remonte au N.-O. la vallée de la Liessing mène à (7 5/10 mil.) *Rotiennann*, petite V. de 800 hab. (mines et forges), dans la vallée de la Palten (*V.* R. 6, *A*).

Pont sur la Liessing. — Tunnel. — A dr., vallée du Diebsweg.

24 5/10 mil. Leoben, station du Rudolphsbahn. — On décrit un grand circuit autour de Leoben.

25 *mil.* **Leoben*** (station du Südbahn), V. de 5,091 hab., à 80 mét. env., sur les deux rives de la Mur. — *Église des Rédemptoristes* (belle vue de l'escalier extérieur). — *Hôtel de ville.* — Mines de charbon de terre. — Direction et tribunal des mines de la Styrie. — A 30 min. au S., ancien couvent de bénédictines de *Gœss*, fondé en 1005, supprimé en 1782.

Leoben doit la célébrité dont elle jouit aux préliminaires de la paix de Campo Formio, qui y furent signés, le 7 avril 1797, entre le général Bonaparte et l'archiduc Charles, dans le *jardin Eggenwald* (petit monument en marbre).

[Au N.-E., un embranchement mène à (2 5/10 mil.) *Vordernberg*, b. de 1,600 hab., au S.-E. de l'*Erzberg* (nombreuses forges et usines pour l'exploitation du minerai de fer).]

Le chemin de fer traverse la Mur.

Niklasdorf. — On décrit une courbe, on traverse la Mur et on rejoint la ligne de Gratz.

26 5/10 mil. Bruck (*V.* ci-dessous, *E*).

2° PAR MARBURG.

37 5/10 mil. — Chemin de fer. — 22 mil. de Villach à Marburg. — 2 convois par j., en 8 h. 25 min. et 9 h. — 7 fl. 92 kr.; 5 fl. 94 kr.; 3 fl. 96 kr.

Le chemin de fer franchit la rivière qui descend de l'Ossiachersee.

Fœderlach. — On traverse deux fois la Drave, dont on quitte bientôt la vallée. — A dr., château *Finkenstein*; à g., château *Wernberg*.

2 mil. *Velden am See**, à l'extrémité O. du *Wœrthersee*, lac long de 4 h. et large de 30 min. (2 bateaux à vapeur par j., de Velden à Klagenfurt et *vice versa*; 80 kr.; 40 kr.). — On longe la rive N. du lac. — A g., ruines des châteaux *Seeburg* et *Leonstein*.

3 mil. *Pœrtschach.* — De l'autre côté du lac, sur un rocher, ancienne chapelle *Maria Wœrth*.

Krumpendorf. — A g., château *Freienthurn.* — A dr., à l'extrémité E. du lac et à l'embouchure du canal de Klagenfurt, château *Maria Loretto.* — A dr., couvent de *Wiktring*, dont la fondation date de l'année 1142.

5 mil. **Klagenfurt***, la *Claudia* des Romains, l'ancienne capitale de la Carinthie, aujourd'hui ch.-l. du cercle de son nom, V. de 15,200 hab., à 450 mèt., sur la Glan, et réunie par un canal au Wœrthersee. — Vieux *château*. — Ancien *palais des États* (XVIe s.). — *Palais* de l'évêque de Gurk, dont les jardins (Wœlkermarkt-Vorstadt) sont ouverts au public. — *Cathédrale* (assez beau tableau du maître-autel). — De la tour de l'*Ægidiuskirche*, vue étendue.— Sur la grande place : *fontaine* en bronze (*Hercule et l'Hydre de Lerne*) ; *statue* de Marie-Thérèse. — Sur la place du Prince, *obélisque* érigé en souvenir de la paix de Presbourg. — Fabrique de céruse très-importante.— Fortifications, détruites en 1809 par les Français, transformées en promenades. — *Franz-Josephs Park* ou *Kreuzberg* (jolis points de vue).

[Une route de voit. mène, au S., par le passage du *Loibel* (1,236 mèt.) à (8 mil. 1/4) *Krainburg*, station du chemin de fer de Laibach à Tarvis (*V.* ci-dessus).]

On laisse à g. l'embranchement de St-Veit ou Launsdorf (*V.* ci-dessus, 1°), et on traverse la Glan, puis la Gurk.

Grafenstein. A dr., le *Skarbin* (790 mèt.; ascension en 1 h.; belle vue). — On rentre dans la vallée de la Drave. — Pont sur la Drave (4 piles). — Sur la rive g., château *Neidenstein*.

Vœlkermarkt-Kühnsdorf. [illegible] petite V. de *Vœlkermarkt* est [illegible] N. de la station, de l'autre [illegible] de la Drave. — Au S., une [illegible] mène, par les bains de *Vel* à Krainburg (*V.* ci-dessus).

On s'éloigne de la vallée de [illegible] Drave. — Plateau boisé.

10 mil. *Bleiburg* (château), [illegible] g. — Belle vue. — 2 tunnels, a[illegible] delà desquels on descend dan[illegible] la jolie vallée de la Mies. — Via[illegible] duc de 5 arches.

Prevali (grande usine). — [illegible] dr., *Gamsenegg*, puis *Gutten[illegible]stein*. — On traverse deux fo[illegible] la Mies et on rentre dans la va[illegible]lée de la Drave.

13 5/10 mil. *Unter-Draubur[illegible]* (ruines), sur l'autre rive de [illegible] Drave. — Au S.-E., vallée de [illegible] Miessling, où est *Windischgrat[illegible]* — Viaduc.

Saldenhofen, en face de *H[illegible]henmauthen*.

Wuchern-Mahrenberg. [illegible] de *Mahrenberg* (château ; fo[illegible] de fer) est situé sur l'autre [illegible] de la Drave. — Dans cette pa[illegible] la vallée de la Drave se fait re[illegible] marquer par sa riche culture [illegible] par l'industrie de ses habita[illegible] elle se rétrécit bientôt et de[illegible] vient plus pittoresque.

Reifnig-Fresen, au pied [illegible] la *Welka-Kappa* (1,538 mè[illegible]). — Viaduc sur la vallée du Rade[illegible]bach (à dr.).

St-Lorenzen ; le village et l'[illegible]glise de pèlerinage *Maria in de[illegible] Wüsten* sont situés dans la va[illegible]lée du Radelbach. — Viaduc.

Fall. — Tunnel long de 2[illegible] mèt. — On domine la Drave.

Digitized by Google

Pont (3 arches) sur la Lobnitz.

Mariarast. — A g., château *Wildhaus*.

Feistritz. — On rejoint la ligne de Trieste et on franchit la Drave.

22 mil. Marburg (*V*. ci-dessous, *E*).

15 5/10 mil. de Marburg à Bruck (*V*. ci-dessous, *E*).

DE BRUCK A VIENNE

Pour les détails de cette route, *V*. ci-dessous, *E*.

E. **De Paris à Vienne par le Mont-Cenis, Vérone, Venise, Trieste, Marburg et le Semmering.**

DE PARIS A VÉRONE

Pour les détails de cette route, *V*. ci-dessus, *C*.

DE VÉRONE A VENISE [1]

115 kil. — Chemin de fer. — 4 convois par j., en 3 h. et 4 h. — 16 fr. 70 c., 12 fr. 15 c., par trains express ; 15 fr. 95 c., 10 fr. 15 c., 7 fr. 25 c., par trains ordinaires.

6 kil. San Martino. — 12 kil. Caldiero. — 21 kil. San Bonifacio. — 26 kil. Lonigo. — 32 kil. Montebello. — 41 kil. Tavernelle.

48 kil. **Vicence** (*Vicenza*), V. de 30,000 hab., riche en monuments d'architecture et située au pied des *Monts Bericci*.

64 kil. Poiana.

[1] Pour la description détaillée de la route de Vérone à Venise et pour la description de Venise, *V*. le guide-diamant : *Italie*, par A.-J. Du Pays.

78 kil. **Padoue** (*Padova*), V. de 50,000 hab., au milieu d'une plaine fertile, sur le Bacchiglione.

84 kil. Ponte di Brenta. — 94 kil. Dolo. — 98 kil. Marano.

107 kil. Mestre, où on laisse à g. la ligne de Trieste (*V*. ci-dessous, 2*). — On côtoie au S. le fort de *Malghera*, et l'on s'engage sur le grand *viaduc* (222 arches), long de 3,605 mèt., haut de 3 mèt. 50 cent., qui traverse la lagune.

115 kil. **Venise** *, V. de 125,000 hab., située dans les lagunes de la mer Adriatique et formée d'un groupe de 30 îles reliées les unes aux autres par 450 ponts. Elle est divisée en deux parties par le Grand-Canal (*Canal Grande*), long de 3,700 mèt. env., ayant la forme d'un S retourné. Trois ponts le traversent : l'ancien pont de pierre du Rialto ; le pont de fer, vis-à-vis de l'académie des Beaux-Arts, et un autre pont de fer vis-à-vis du débarcadère du chemin de fer. — Au S. sont deux îles : celles de *San Giorgio* et de la *Giudecca*. — Presque toutes les maisons sont bâties sur pilotis, les façades principales tournées vers les canaux. Un très-grand nombre ont également une issue sur des ruelles intérieures.

PRINCIPALES CURIOSITÉS. — *Place Saint-Marc*, le point central de Venise, et la *Piazetta* (petite place), prolongement de la première. — **Basilique Saint-Marc**, curieuse construction de style byzantin, commencée en 977,

enrichie d'une profusion des plus beaux marbres orientaux, de sculptures, de bronzes, de dorures et de mosaïques exécutées depuis le xᵉ jusqu'au xviiiᵉ s. (chapelle Zeno; baptistère de 1545; chœur; maître-autel portant la *pala d'oro*, retable byzantin d'une grande richesse, fait à Constantinople en 976). — **Palais ducal** (on entre par la porte *della carta*, près de la basilique St-Marc), ancien palais des doges, édifice ogival d'un aspect grandiose et original, plusieurs fois rebâti (façade sur le Môle, du xivᵉ s.; façade sur la Piazetta, du commencement du xvᵉ s.; façade sur le canal, de 1484). Dans la cour, deux citernes. *Escalier des Géants* (2 statues colossales par Sansovino). *Salle du Grand-Conseil* (immense tableau du Tintoret : la *Gloire du Paradis;* plafond richement orné). Dans cette salle et les suivantes, peintures de P. Veronèse, Tintoret et Palma le Jeune. — *Pont des Soupirs*, sur le *rio del Palazzo*. — *Libreria Vecchia* (1536-1582), due à Sansovino. — *Grand-Canal*, bordé de palais. — *Pont du Rialto* (1590), d'une seule arche. — *Arsenal*, fondé en 1104, agrandi depuis (à la porte, deux lions enlevés d'Athènes en 1687). — **Académie des beaux-arts**, ouverte tous les jours de midi à 3 h. (700 tableaux : *Assomption*, du Titien; *Martyre de saint Marc*, du Tintoret). — **Églises** : *Frari* (façade du xvᵉ s.); *San Giorgio Maggiore* (architecte Palladio); *SS. Giovanni e Paolo* (1246-1430), remplie des mausolées des doges et grands hommes; *Santa Maria della Salute* (xviiᵉ s.), élevée en commémoration de la cessation de la peste; *San Rocco* et *scuola di San Rocco* (nombreuses peintures du Tintoret).

Aux environs : le *Lido* (25 min. en gondole), longue digue de sable à l'E. de Venise (*bains de mer*); — *Saint-Lazare des Arméniens* (3 kil. à l'E.), couvent de religieux; — *Murano*, au N. (église *Saint-Pierre Martyr;* fabriques de glaces et de verroteries).

DE VENISE A TRIESTE

1° PAR L'ADRIATIQUE.

Bateaux à vapeur (Piroscafi) du Lloyd autrichien. — Départ de Venise les mardis, jeudis, samedis, à minuit; arrivée à Trieste le lendemain, vers 6 h. du matin. — Prix : 9 fl. et 6 fl. 50 kr.

On découvre une jolie vue en s'approchant de Trieste. Au S.-E. apparaissent les côtes de l'Istrie. On aperçoit dans le golfe le phare de *Salvore*, *Pirano* et *Capo d'Istria*. A l'E. s'élève le Karst, dominé à l'horizon par les Alpes Juliennes.

2° PAR LE CHEMIN DE FER.

214 kil. — 2 convois par j. en 8 h. 20 min. et 10 h. 45 min. — 30 fr. 55 c. et 22 fr. 40 c. par trains express; 26 fr. 75 c., 19 fr. 65 c., 13 fr. 75 c., par trains ordinaires.

N. B. — Dans les voitures, se placer à g. jusqu'à Gœrz, puis à dr. pour avoir la vue de la mer.

8 kil. *Mestre*, où on laisse à g. la ligne de Vérone (*V.* ci-dessus). — Plaine coupée de canaux, fertile et monotone.

18 kil. *Mogliano*. — 22 kil. *Preganziol*.

29 kil. **Trévise***, V. de 22,116 hab., sur la Sile, au milieu d'une plaine. — *Cathédrale* (peintures du Titien, de Paris Bordone ; fresques de Pordenone). — Église *Saint-Nicolas* (peintures de J. Bellin et du moine vénitien Marco Pensaben). — *Mont-de-Piété* (peinture célèbre de Giorgion, le *Christ mort*).

35 kil. *Lancenigo*. — 43 kil. *Spresiano*. — 48 kil. *Piave*. — On franchit la Piave.

56 kil. *Conegliano*, V. de 6,204 hab. (dans la cathédrale, peinture de Cima da Conegliano).

[Une route de voit. mène au N. dans le Pusterthal (*V.* ci-dessus, *D*).]

64 kil. *Pianzano*. — 73 kil. *Sacile*.

86 kil. **Pordenone**, V. de 6,722 hab., patrie de Licinio, surnommé le *Pordenone*, rival du Titien.

101 kil. *Casarsa*. — Les approches du Tagliamento s'annoncent par la nudité du sol et les galets déposés au loin à l'époque de ses grandes crues, et qui ont tellement exhaussé son lit que Codroipo (station suivante) est à plusieurs mètres au-dessous. Le chemin de fer franchit cette rivière torrentielle sur un pont d'une longueur considérable (36 arches).

112 kil. *Codroipo*.

124 kil. *Pasian Schiavonesco*. — On laisse à dr., *Campo Formio*, célèbre par le traité de 1797.

134 kil. **Udine***, V. de 23,700 hab., capitale du Frioul. — *Dôme*. — *S. Giorgio*. — *Hôpital* (beau tableau de Girolamo da Udine). — *Palais archiépiscopal*. — Au milieu de la ville, sur une colline (très-belle vue), ancien *palais des Patriarches*.

144 kil. *Buttrio*.

150 kil. *San Giovanni di Manzano*. — On entre en Autriche.

156 kil. *Cormons*. — Pont sur l'Isonzo.

164 kil. **Gœrz***, ital. *Gorizia*, V. de 16,823 hab., dans une situation agréable sur la rive g. de l'*Isonzo*, entre la plaine et les montagnes (ruines de l'ancien château). — Le roi de France Charles X, mort à Gœrz le 6 novembre 1836, y est enterré dans la chapelle du couvent de *Castagnovizza*, qu'on aperçoit sur une hauteur.

Le chemin de fer change de direction et descend la vallée de l'Isonzo. — A dr., *Gradisca*.

Sagrado, station au delà de laquelle on s'éloigne de la vallée de l'Isonzo.

*Monfalcone**, V. de 3,486 hab. sur une hauteur qui domine l'Adriatique.

A 6 h. à l'O., sur la rive dr. de l'Isonzo, *Aquilée* (Aquileja), un des boulevards de l'empire romain, au N. de l'Italie, détruite en 452 par Attila. — Le *Dôme* (1019-1042) est un monument remarquable. On estimait sa po-

pulation à 100,000 âmes; on y compte aujourd'hui 500 hab. On y trouve de nombreuses antiquités.

Le chemin de fer vient longer, en le dominant, le bord de la mer Adriatique. — A dr., *San Giovanni*, puis *Duino* (vieux château).

202 kil. Nabresina (*V.* ci-dessous). — 12 kil. de Nabresina à Trieste (*V.*. ci-dessous).

214 kil. **Trieste** *, le *Tergesteum* des Romains, V. commerç. et industr. de 70,274 hab. cath. (1,098 prot.), d'un aspect riant et animé, capit. de l'Illyrie, aujourd'hui ch.-l. de la Statthalterei de Trieste, de l'Istrie et des comtés de Gœrz et de Gradisca, le port le plus florissant et le plus considérable de l'Autriche, située dans la mer Adriatique, à la base du Karst, par 45°38′5″ lat. N. et 11°26′17″ long. E. Le fond de la population est italien, mais il est singulièrement mélangé de toutes les races que le commerce attire à Trieste. On signale, parmi les plus riches marchands, des Juifs, des Grecs, des Arméniens, des Anglais. L'italien est la langue dominante au milieu des autres dialectes qui s'y parlent, l'allemand, le français, l'anglais, le grec, le slave.

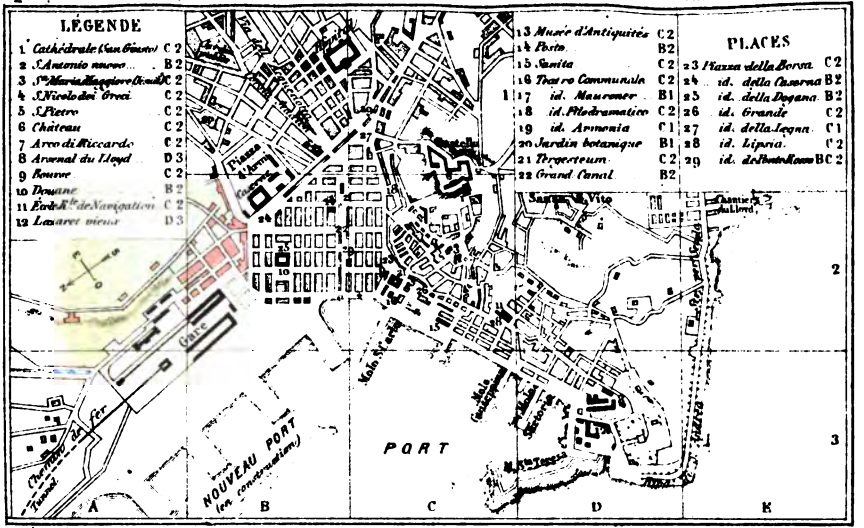
Le climat de Trieste est souvent fort désagréable. L'été, on y souffre de la chaleur, qui devient parfois accablante. Les variations de la température y sont brusques. Au brûlant *sirocco* succède tout à coup une *bora* glaciale (vent de N.-E.).

Histoire. — Fondée 600 ans avant l'ère chrétienne par une tribu de Thraces, elle fut, vers l'année 180 avant J.-C., prise par les Romains, puis successivement saccagée par les Gépides, par les Goths et par les Lombards. Relevée une première fois de ses ruines par Octave Auguste, une autre fois par les Byzantins, incorporée dans l'exarchat de Ravenne, conquise par Charlemagne, livrée au duc de Frioul, elle fut enfin subjuguée par les Vénitiens. En même temps les patriarches d'Aquilée, les margraves d'Istrie, les ducs de Carinthie se disputaient sa possession. Elle invoqua alors l'appui de l'empire germanique et se donna volontairement à Charles IV, lequel la remit galamment à son frère, patriarche d'Aquilée. Les Vénitiens l'envahirent de nouveau, et de nouveau elle en appela à l'Autriche, qui voulut bien enfin la compter dans ses domaines et lui assurer sa protection. Jusqu'au règne de Maximilien, Trieste resta tributaire de Venise, et, jusqu'en 1717, sa navigation fut soumise aux exactions de l'impérieuse république. Charles VI l'affranchit de ce vasselage commercial. Marie-Thérèse lui donna d'utiles institutions. Elle recueillit enfin la fortune commerciale de Venise lorsque celle-ci eut succombé sous l'épée de la France. En 1848, elle fut bloquée à deux reprises par l'escadre du roi de Sardaigne. En 1850, l'empereur d'Autriche la constitua en ville immédiate de l'empire et confirma son privilége de port franc. Mais Trieste doit surtout sa prospérité à une société de commerce, le **Lloyd autrichien**, la plus importante société maritime de l'Europe, fondée en 1833 par M. de Bruck, qui a été longtemps son directeur. Le Lloyd se divise en trois sections ou départements : le premier, consacré aux as-

TRIESTE

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE.

PARIS HACHETTE ET Cie



Gravé chez Erhard. Mètres Dessiné par Aug. Thiollet

Digitized by Google

Digitized by Google

surances maritimes; le second, à la navigation à vapeur; le troisième, représentant pour ainsi dire le ministère de l'instruction publique et celui des affaires étrangères. Ce dernier entretient, dans les principales villes de l'Europe, des agents qui lui transmettent les nouvelles politiques, industrielles, commerciales, de nature à exercer une influence quelconque à la bourse, et ces nouvelles, qui lui appartiennent, il les fait chaque jour libéralement afficher dans un salon de lecture. Il a, de plus, fondé une imprimerie et un atelier de gravure. Il publie deux journaux quotidiens, une feuille hebdomadaire et deux recueils mensuels, l'un en italien, l'autre en allemand. Toutefois le département de la marine est le plus important : il a ses ateliers de constructions, son arsenal, ses officiers et ses matelots; il règle le service des anciennes lignes, il en organise de nouvelles, etc., etc. — Il comptait, en 1872, plus de 66 bâtiments à vapeur. En 1871, les recettes du Lloyd se sont élevées à 18,810,945 fl., ses bénéfices nets à 3,063,928 fl.

La *vieille ville*, dont la plupart des rues ne sont pas praticables pour les voitures, s'étend sur les pentes d'une colline dominée par le château. Elle est séparée de la ville neuve par le *Corso*, la principale rue de Trieste, qui met en communication la Grande place et la place della Legna. La *ville neuve* (Theresienstadt), bien bâtie, bien pavée, bien alignée, s'étend entre la vieille ville et la mer, sur laquelle elle a dû être en partie conquise.

Place de la Bourse, place triangulaire, au centre de Trieste (*groupe* de dieux marins; *statue* en bronze de l'empereur Léopold Ier, érigée en 1660).

Sur cette place, à côté de l'ancienne *bourse* (1802), **Tergesteum**, immense bâtiment quadrangulaire (1840), occupé par la chambre du commerce et par les bureaux et les salles de lecture du Lloyd. La bourse s'y tient, tous les jours, de midi à 2 h.

Piazza Grande, ornée d'une *statue* de Charles VI et d'une *fontaine* (de rochers du Karst), élevée en 1751 par Mazzoleni (les Quatre parties du monde, des Rivières, le Commerce, la ville de Trieste et la Renommée).

Sur cette place, ***hôtel de ville*** dont les deux parties ont été réunies par une arcade nommée *Loggia*, corps de garde et Palazzo Modello (hôtel Delorme).

Derrière le Tergesteum, en face du *palais du Gouvernement* (1764), *Teatro Communale* (1800; architecte Selva), qui renferme la salle de la redoute. On y joue l'opéra. Le mardi gras, le Teatro Communale se transforme en salle de bal pour la *Cavalchina*.

Sur le quai, église grecque *San Nicolo dei Greci*, bâtie en 1782 (les deux clochers sont de 1819).

Au delà de l'hôtel de ville, *palais Carciotti* (architecte, Mathieu Pertsch) et *grand canal* (ses quais sont de commodes débarcadères), exécuté en 175; pour des navires d'un fort tonnage; il est traversé par un pont

Digitized by Google

tournant appelé le *ponte Rosso* (le pont Rouge).

A l'extrémité du grand canal, église *Sant' Antonio*, bâtie en 1850 par Nobile.

En passant sous la Loggia de l'hôtel de ville, on entre dans la vieille ville par une rue qui conduit à l'église *Santa Maria Maggiore* ou *des Jésuites* (dans le chœur, grande *fresque* de Sante). A peu de distance de cette église (à dr.), *Arco di Riccardo*, arc de triomphe que l'on considère comme un reste d'architecture romaine; et plus à dr., vers la *rotonde Pancera*, dans la Via Brandi, *église protestante*.

De l'Arco di Riccardo, on monte à la *terrasse* de la cathédrale (belle vue). Sous une dalle est enterré Joseph Fouché, duc d'Otrante, ministre de la police sous Napoléon Ier, qui mourut à Trieste le 26 décembre 1820.

Cathédrale San Giusto, du style byzantin, composée de la réunion de deux églises jadis séparées, et consacrées l'une à la sainte Vierge, l'autre à saint Just, patron de Trieste. La plus ancienne de ces églises date du IVe s., la seconde de 530. Le clocher a été construit avec les ruines d'un vieux temple romain dont on montre encore quatre colonnes dans les substructions. — A l'int. : curieuses mosaïques contemporaines de celles de Saint-Marc à Venise; vieilles fresques; *tombeau* de don Carlos († 1855), l'ancien prétendant au trône d'Espagne.

Près de la cathédrale, à dr., *musée d'antiquités* (pourboire, 30 soldi au sacristain de la cathédrale), dans un petit enclos muré, jadis un cimetière. En 1830, M. le docteur Rosetti y éleva un monument funéraire à *Winckelmann*, savant antiquaire, assassiné en 1768, à Trieste, par un Italien qui voulait lui voler une médaille d'or.

Château commencé en 1508 (vue très-étendue).

A l'extrémité du quai, près du *môle Ste-Thérèse* (phare haut de 34 mèt. env.), *arsenal du Lloyd*, un des plus grands édifices de Trieste, *lazaret vieux* (aujourd'hui arsenal maritime) et *villa Murat*.

École de navigation et du commerce (*museo Ferdinandeo*, musée d'histoire naturelle, de physique et de chimie) et *bibliothèque de la ville* (collection des œuvres de Pétrarque et d'Æneas Sylvius). — *Hôpital civil* (1841). — *Jardin botanique*, près de la grande caserne. — *Collége impérial de la marine*. — *Théâtre Mauroner* (1827), le théâtre populaire de Trieste. — *Théâtre Armonia* (1857), près de la place della Legna — *Théâtre Filodrammatico*.

Môle San Carlo, le plus fréquenté des môles de Trieste, à cause de sa position, de son étendue et du mouillage voisin des bateaux à vapeur. Il fut fondé sur les débris du vaisseau de guerre *San-Carlo*, qui coula en 1737. On y trouve toujours des bateaux (*guzzi*) pour faire des

Digitized by Google

promenades dans le port ou en mer.

Port, très-agrandi dans ces dernières années par la construction d'un nouveau port qui s'étend devant la gare et qui est protégé par une digue (1867). — En 1869, il est entré dans le port de Trieste 9,095 bâtiments jaugeant 1,087,268 tonneaux. — La même année, Trieste a importé par mer pour 114,000,000 de fl. et exporté pour 115,000,000 de fl.

La *Corsia Stadion* mène au *jardin public*.

L'*Acquedotto*, avenue d'arbres, mène au *Boschetto* (gran de brasserie). Sur une colline, en face, s'élève la *villa Botacin* (plantes rares). Du Boschetto on peut se rendre à la *villa Ferdinandina* (restauration *zum Jæger*) et à la *Revoltella Capelle* (belle vue).

La *promenade de St-André* commence au delà de la villa Murat, longe la baie de Servola, et mène aux *chantiers du Lloyd*, vastes constructions récentes (on peut les visiter (sauf de 11 h. à 1 h.) tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés (pourboire, 50 kr. et plus, suivant le nombre des visiteurs).

Le **château de Miramar** (belle vue; beaux jardins) est situé sur une presqu'île au N. de Trieste. On peut s'y rendre soit par le chemin de fer (station de Grignano), soit par une route de voitures (voit., 2 à 3 fl.) qui longe la mer. Ce château est l'ancienne résidence de Maximilien empereur du Mexique († 1867).

DE TRIESTE A VIENNE

78 5/10 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par jour en 14 h. 40 min. par trains express et 21 h. 45 min. par trains ordinaires. — 28 fl. 26 kr.; 21 fl. 20 kr.; 14 fl. 13 kr.

N. B. — Les voyageurs qui sont arrivés à Trieste par le bateau à vapeur sont obligés, à la gare de Trieste, de passer à la douane.

DE TRIESTE A MÜRZZUSCHLAG

Le chemin de fer traverse deux tunnels, franchit quatre viaducs et laisse à g. le château de Miramar. On s'élève au-dessus de la mer Adriatique (vue splendide).

Grignano. — On passe dans une profonde tranchée taillée dans le roc. Bientôt, s'éloignant de la mer, on laisse à g. la ligne de Venise et on décrit une grande courbe. — Viaduc.

2 5/10 mil. **Nabresina**, où vient aboutir la ligne de Venise par Udine (*V.* ci-dessus). Le chemin de fer change de direction et se dirige vers le S.-E.

Prosecco (bon vin). — On prend la direction de l'E.

5 mil. *Sessana*. — Le chemin de fer traverse une région nue, aride et rocheuse, appelée le **Karst**, en italien *il Carso*, en slave *Gabrek*, ramification des Alpes Juliennes, qui sépare la Carniole du littoral de l'Adriatique. Elle commence dans le Vicentin et s'étend jusque dans l'Istrie et la Dalmatie. La partie N. de cette chaîne calcaire et sa partie E. sont un peu boisées,

mais les autres, si elles l'ont jamais été, ne le sont plus maintenant. C'est un affreux désert blanc, aride, pierreux, exposé aux tourmentes de cet exécrable vent qu'on appelle la *bora*. Ce désert a pourtant ses curiosités : ce sont ses ruisseaux, qui disparaissent tout à coup pour reparaître plus loin ; ses *Doline* ou *Foiba*, espèces d'entonnoirs dont la profondeur atteint 170 mèt. et dont la largeur varie de 210 à 550 mèt. ; ses *Taubenlœcher*, trous plus étroits, ainsi nommés parce qu'ils servent d'asile à des pigeons sauvages ; mais surtout ses *cavernes* ou ses *grottes*, dont les plus belles seront indiquées ci-dessous.

Divaca, d'où l'on peut aller visiter (45 min. au S.-E) les *grottes de Saint-Canzian* ou de la *Reca*, une des principales curiosités naturelles du Karst.

Le chemin de fer traverse deux tunnels.

Lesece. — On passe dans quatre tunnels.

9 5/10 mil. *Saint-Peter*, où doit aboutir un embranchement sur Fiume. — On se dirige vers le N.-E.

Prestranegg. — On traverse la Poik et le Poikerthal.

11 mil. **Adelsberg** *, b. (à g. de la station) de 1,500 hab., à 550 mèt., sur la Poik, dominé par les ruines du vieux château détruit par la foudre en 1689.

La **grotte d'Adelsberg**, une des merveilles de l'Allemagne et de l'Europe, est située à 15 min. du bourg. Un bon chemin de voitures y conduit. Elle appartient à la Staatsherrschaft d'Adelsberg, qui la fait administrer par une commission.

Un visiteur paye 2 fl. 30 kr. pour son entrée et pour deux guides (ce nombre est imposé par le règlement). Pour ce prix il voit la grotte éclairée seulement par les lampes de ses guides. Mais il peut commander une illumination *spéciale*. Il payera alors, tout compris, pour : la petite illumination (150 flammes), 4 fl. 30 kr. ; la moyenne illumination (410 flammes ; celle-ci est très-suffisante), 6 fl. 30 kr. ; la grande illumination (1,800 flammes), 14 fl. 90 kr. — Les prix augmentent en proportion, suivant le nombre des visiteurs (*V.* le tarif). — Une chaise à porteurs coûte 6 fl.

La visite de la grotte dure 2 h. 1/2 à 3 h. — La température varie de 7 à 9° R.

La *Poik* (Pivka) se précipite au pied d'un rocher dans une ouverture qui n'est pas l'entrée de la grotte. Cette entrée se trouve à 20 mèt. au-dessus. Un chemin commode y conduit. Elle est fermée par une grille. Cette grille franchie, on monte dans une galerie, puis on descend 13 marches pour passer sur un pont de rocher au-dessous duquel mugit la Poik, qu'on ne voit pas, et on traverse bientôt un autre pont avant d'atteindre le *balcon*, d'où l'on contemple le *grosse Dom*, haut de 23 mèt., large de 48 mèt. et éloigné de l'entrée de 158 mèt. Là,

s'élève un *monument* en souvenir de la visite de *l'empereur François Ier*. Après avoir laissé à g. l'entrée de l'*ancienne grotte* (*salle des noms*) et une galerie, percée en 1857, qui aboutit à la grotte de l'empereur Ferdinand, on vient traverser la Poik sur un pont de bois, long de 23 mèt., et, gravissant 82 marches, on arrive près du *monument de l'empereur Ferdinand*, à g. duquel s'ouvre la *grotte de l'empereur Ferdinand*, découverte en 1818.

Près de la *chaire*, au delà du *Fleischbanck*, le chemin se bifurque. Celui de dr. mène dans une grotte latérale longue de 555 mèt. (le *jardin anglais*; la *pluie*; la *mine de diamant*; le *dauphin*; les *champignons*; le *trône*). Celui de g. mène dans la grotte principale, où l'on remarque les curiosités suivantes (les stalactites et les stalagmites prennent les formes les plus curieuses et les plus belles) : — la *madone*, la *cascade*, le *Stock im Eisen* de Vienne, l'*Étoile du Nord*, la *chaire de Saint-Pierre*, le *Stockhaus*, d'où l'on descend par 20 marches à **la salle de bal** (un chemin qui passe par le *tunnel* y mène également de la chaire de St-Pierre) à 570 mèt. de l'entrée, haute de 130 mèt., longue de 50 mèt. et large de 30 mèt.; le lundi de la Pentecôte, il y a bal public dans cette salle; 2,000 à 3,000 personnes y prennent part; l'entrée est libre et la grotte est illuminée. — Se succèdent ensuite : la *tour de Pise*, la *petite cloche*, la *chapelle*, l'*autel*, l'*orgue*, la *grosse cloche*, le *lustre*, la *grande salle*, les *saules pleureurs*, le *jet d'eau* (à g., la *chambre de cire*), le *clair de lune*, le *four à charbon*, la *madone*, l'*orgue*, les *momies*, le *tombeau* et l'*Obélisque* (986 mèt. de l'entrée). Au tombeau le chemin se bifurque : à dr. se continue la grotte de l'empereur Ferdinand; à g. s'ouvre la *grotte de François-Joseph et d'Élisabeth* rendue praticable en 1856. On s'engage dans cette grotte, et, au delà d'un défilé, on rencontre : une *colonne* couleur chair, de belles *draperies*, le *petit Calvaire*, un passage ouvert en 1856, les *rideaux blancs*, la *douche en pluie*, les *jeunes filles endormies*, une grande salle où s'ouvrent plusieurs grottes latérales, l'*épée de Damoclès*, le **Belvédère** (1,351 mèt. de l'entrée), monticule de 12 mèt. de circonférence (monument élevé à l'empereur François-Joseph et à l'impératrice Élisabeth). Au delà du Belvédère (à g.) se trouvent : à dr., le *Tartare*, à g., le *lac* (1,631 mèt. de l'entrée).

Du Belvédère on se rend (à dr.), par le *Capucin*, le *Mont-Loibl*, la *cascade*, le *buste de saint Étienne*, à la *grotte de l'impératrice Marie-Anne*. Tournant à g., on rencontre la *chute d'eau*, les *rideaux noirs*, le *diamant* (très-beau pilier), une *colonne* avec un *avant-toit*, la *racine vivace*, un devant de *toit* décoré de *draperies*, le *grand*

Digitized by Google

pavillon, la *salle de deuil*, l'*asperge gigantesque*. Enfin on arrive au pied du Calvaire.

Le **Calvaire** est la plus merveilleuse partie de la grotte; c'est une colline, haute de 42 mèt. et composée de trois degrés, adossée à la paroi N. d'un immense vaisseau. Une hauteur de 17 mèt. sépare le sommet de la voûte.

On y monte, de la grotte de l'impératrice Marie-Anne, par un chemin en zigzag, où l'on voit : le *grand torrent*, le *raisin géant*, le *pigeon* et le *perroquet*, la *forêt pétrifiée*, le *phare de Trieste*. — Au sommet, éloigné de 2,052 mèt. de l'entrée de la grotte, se trouvent l'*arche de Noé*, le *maître-autel*, et, à dr. du maître-autel, une grotte appelée le *jardin magique*.

Du Calvaire on descend par le versant E. où l'on voit le phare de Trieste, la *Croix*, l'*homme portant une femme*, le *dôme de Milan* (longues colonnes élancées), la plus haute *colonne* de la grotte (10 mèt.), *saint Nicolas* et la *tête de mort*, à la *Porte du Calvaire* (beaux stalagmites). Là on tourne à g., et on rentre dans la partie supérieure de la grotte Ferdinand, où se trouvent : la *cuisine anglaise*, l'*avenue de colonnes*, le *renard*, le *passage difficile* (on a fait à g. un chemin plus facile), la *colonne renversée*, la *carte géographique* (à g., s'ouvrent la *grotte de l'archiduc Jean*, fermée par une grille, et une autre grotte latérale), le *sabre turc*, le *marché aux poissons*, l'*homme de garde*, le *manége*, le *rideau*, une des plus belles stalactites de la grotte, le *confessionnal*, la *colonne-canon*, la *mer Rouge*, le *grand* et le *petit cyprès*, le *jabot*, la plus grosse *stalagmite* de la grotte (20 mèt. de circonférence, 5 mèt. de hauteur), et enfin on est de retour au tombeau (*V.* ci-dessus).

A 1 h. au N.-O. d'Adelsberg, **grotte Noire**, appelée aussi *grotte de Madeleine*, à cause d'une chapelle voisine qui est en ruines. — On y trouve encore le *proteus anguinus*, animal moitié poisson, moitié lézard, dont on peut voir du reste des échantillons à Adelsberg.

A 2 h. 30 min. à l'O. d'Adelsberg, *grottes de Lueg*.

Le chemin de fer passe dans de nombreuses tranchées taillées dans le roc.

Rakek, station, à 1 h. au S.-E. de laquelle est situé le **lac de Zirknitz** (*Zirknitzersee*), le *Lacus Lugeus* de Strabon, long de 2 h. et large de 45 min. Sa profondeur ne dépasse pas 4 mèt., mais son lit est percé de trous, dont le plus profond, le *Grosse Sieb*, a 18 mèt. Son bord E. est plat; du côté de l'O. il est dominé par les pentes boisées du Javornitz. Il renferme plusieurs îles. Ce qui le distingue des autres lacs connus, c'est qu'à certaines époques il disparaît complétement pendant des semaines et même des mois entiers. Alors les habitants de ses

Digitized by Google

rives chassent et labourent là où ils pêchaient quelques jours auparavant; puis tout à coup les eaux reviennent, et avec les eaux les poissons. Il se vide en 20 jours au moins, et il se remplit en 24 h.

A l'E. de Rakek, *Planina*, v. à 30 min. duquel est la *grotte de Kleinhæusel* ou *Unzgrotte*. De son ouverture, pratiquée par la nature dans une paroi rocheuse, et haute de 80 mèt., sort la *Poik*, qui se perd, dit-on, dans la grotte d'Adelsberg. — Une ramification boisée sépare la grotte de Planina du *Mühlthal*, vallée profonde de 600 mèt. env., et dans laquelle jaillissent, sur une étendue de 52 mèt., 31 sources, près desquelles sont établis de nombreux moulins.

Quand la Poik, à 30 min. de sa sortie de la Kleinhæuselgrotte, a reçu les sources du Mühlthal, elle prend le nom d'*Unz* et va passer au-dessous du château *Haasberg*, puis elle se perd en partie dans des Sauglœchern, et, à 15 min. du v. de *Jacobowitz*, elle disparaît entièrement.

14 5/10 mil. *Loitsch**. — A 5 h. au N.-O. (une voit., de 6 à 8 fl.), **Idria** *, V. de 3,960 hab., située au fond d'un vallon que dominent des montagnes boisées, hautes de 400 à 500 mèt. Ses **mines de mercure**, découvertes en 1497, sont les plus riches de l'Europe après celles d'Almaden en Espagne. Elles fournissent chaque année 2,800 quintaux de mercure et 1,000 quintaux de cinabre. Il faut 3 h. env. pour les visiter.

Le chemin de fer passe de la vallée de l'Unz dans celle de la Laibach (on suppose que ces deux cours d'eau ne sont qu'une seule et même rivière).

Oberlaibach, près de l'endroit où la Laibach sort de la montagne. — Le pays devient boisé et accidenté. — Viaduc. — On domine (à g.) la vallée de la Laibach dans laquelle on descend en faisant un grand détour à l'E. — Viaduc de 3 arches et viaduc de 11 arches.

Franzdorf. — Beau viaduc courbe de 25 arches (2 étages d'arches), long de 569 mèt. — On franchit la Laibach dont on traverse la vallée (*Laibacher Moos*) sur une digue longue de 2,300 mèt.

19 5/10 mil. **Laibach** *, en ital. *Lubiana*, la capitale de la Carinthie, V. de 23,032 hab., située à 300 mèt. sur les deux rives de la Laibach. — Sous la domination romaine, elle s'appelait *Aemona*. Détruite par Attila, elle fut rebâtie sous Justinien, et elle prit une certaine importance sous Charlemagne. Au xv* s., on l'avait entourée de fortifications actuellement démolies. Elle fut prise en 1797 par Bernadotte, en 1809 par Macdonald. Elle doit la célébrité dont elle jouit en Europe au Congrès qui s'y tint en 1820-1821 et qui eut pour objet la destruction du régime constitutionnel, établi dans le royaume de Naples à la suite de l'insurrection de 1820.

Digitized by Google

Sur le *Schlossberg*, *château* (aujourd'hui prison) dominant la ville de 82 mèt. On découvre une belle vue au N., sur le groupe des Steiner-Hochalpen avec le Grinztouz, à l'O., sur la Wochein et le Terglou, au S.-O., au S. et au S.-E., sur le Krimberg.

Cathédrale de Saint-Nicolas (fresques du XVIIIe s.). — *Église Saint-Jacques.* — *Église protestante* (1852) dans le style byzantin. — *Landes-Museum* (collection des produits du pays). — Sur la Hauptplatz, belle *fontaine*, par Francesca Robba.

Dans la *Sternallee*, *buste* en bronze du *feld-maréchal Radetzky*, par Fernkorn, érigé en 1860.

La *Lattermannallee* conduit au (15 min.) château *Tivoli* (parc; restauration; belle vue), que l'empereur François-Joseph a acheté des États de Styrie pour l'offrir au maréchal Radetsky.

[De Laibach un embranchement, qui remonte au N.-O. la vallée de la Save, mène à (5 3/10 mil.) Tarvis (*V.* ci-dessus, *E*).]

19 8/10 mil. *Salloch.* — On suit la rive dr. de la Laibach, que l'on traverse près de son confluent avec la Save, puis on suit la rive dr. de la Save.

21 mil. *Laase.* — La vallée se rétrécit.

21 5/10 mil. *Kressnitz.* — Le chemin de fer s'engage dans un tunnel de 126 mèt., sous le château *Poganegg.* — Pont en fer sur la Save, qui décrit une très-grande courbe.

22 5/10 mil. *Littai* (château du prince Auersperg). C'est à Littai que se construisent les *tombas* de la Save, longs bateaux qui portent de 1,000 à 1,200 quintaux et qui descendent la Save jusqu'à Sisseck, montés par 16 bateliers. — La vallée de la Save se rétrécit et se fait remarquer par ses aspects sauvages. — A g., château *Bonowicz.*

23 3/10 mil. *Sava.* — Étroit défilé.

25 5/10 mil. *Sagor*, le dernier village de la Carniole.

26 mil. *Triffail.* — Tunnel de 140 mèt.

26 6/10 mil. *Hrastnig.*

27 5/10 mil. **Steinbrücke** (bon buffet ; table d'hôte, 1 fl.), ham. à la jonction de la Sann et de la Save. — C'est de Steinbrücke que se détache, à dr., l'embranchement d'Agram.

On franchit la Sann sur un pont courbe de 3 arches, long de 92 mèt., et haut de 16 mèt., puis le Graschitschabach sur un pont de 3 arches. — La contrée prend un aspect plus sévère.

28 5/10 mil. *Rœmerbad*, bain fréquenté, de l'autre côté de la Sann, sur le *Senosek* (3 sources; température de 29° 5' à 29° 8 R.; eaux administrées en bains et en boisson). — En face de Rœmerbad, *St-Margareth.*

Plus loin, la voie ferrée a dû être soutenue par d'épaisses murailles. — On passe devant l'église *Maria Gratz*, puis sur la rive dr. de la Sann,

Digitized by Google

29 5/10 mil. *Markt-Tüffer*, b. de 600 hab., en wende *Lahsko*. Sur le *Homberg*, ruines du vieux château. — *Franz-Josephsbad*, nouvel établissement de bains d'eaux minérales (31° R.).

On franchit plusieurs affluents de la Sann. Cette contrée est accidentée et pittoresque ; il a fallu faire sauter plus de 60,000 mèt. cubes de rochers dans la gorge de *Skaloje* pour construire le chemin de fer. A l'E. le *Dost*, à l'O. le *Malibaba*. — La vallée se rétrécit; on passe à *Tremersfeld* sur la rive g. de la Sann, qu'on traverse encore deux fois.

31 mil. **Cilli***, V. de 4,203 hab., à 240 mèt. sur la Sann. Elle fut fondée par l'empereur Claude, et appelée *Claudia Celeja*. Détruite par les Barbares, elle fut rebâtie sous Charlemagne et agrandie plus tard par ses comtes, dont la race s'éteignit en 1480. Au moyen âge, on l'entoura de murs, qui lui permirent de résister aux Turcs quand ils vinrent l'assiéger. De nombreuses antiquités romaines y ont été découvertes. — A l'E., sur le Felsberg, ruines du *château Ober-Cilli* (jolies vues sur le Nicolaiberg, situé en face, le Sannthal, le Vipota, le Malizh et le Gosnigg).

A 1 h. 30 min. au N.-O., *Mineralbad Neuhaus*.

Le chemin de fer s'éloigne de la vallée de la Sann. — *Storè*.

32 3/10 mil. *St-Georgen*. — A g., ruines d'un château. — On traverse le Vogleinathal.

33 5/10 mil. *Ponigl*. — Pont sur la Drann. — Tunnel de *Lipoglawa* (25 mèt.), au sortir duquel on découvre d'agréables paysages.

35 5/10 mil. *Pœltschach* (jolis environs). — Au S., le *Wotsch* (1,000 mèt. env.). — Au S.-E., *Rohitsch*, établissement de bains fréquenté.

Tunnels de *Kreuzberg* (224 mèt.) et de *Kerschbach* (254 mèt.).

37 5/10 mil. **Pragerhof**, d'où se détache à dr. la ligne d'Ofen-Pesth par le Plattensee.

De Pragerhof à Pesth, R. 13.

38 5/10 mil. *Kranischsfeld*. Ce fut dans son château que les magnats Zriny, Nadasd, Frangepani et Tættenbach se réunirent pour conspirer contre le gouvernement de Léopold Ier.

A dr. (E.), château fort *Wurmberg* et église *St-Barbara*. A g. (O.), le Bachergebirge et les châteaux *Kœtsch*, *Haus am Bacher* et *Windenau*.

On passe devant les vastes usines où sont construites toutes les locomotives des chemins de fer autrichiens. On laisse à g. la ligne de Villach (*V.* ci-dessus, *D*) et on franchit la Drave sur un beau pont en treillis, long de plus de 300 mèt. et élevé de plus de 33 mèt. au-dessus de la rivière.

40 mil. **Marburg***, V. de 13,085 hab., située sur la rive g. de la Drave, au-dessous de la station du chemin de fer, et entourée de vignobles. Au S.-O. s'élève le *Bachergebirge* (1,330 mèt. env.)

Digitized by Google

couvert de bois. Les habitants des basses classes sont des Wendes, tribu slave qui diffère des Allemands par le costume, les mœurs et le langage.

De Marburg à Villach, à Franzensfeste et à Vérone, *V.* ci-dessus, *D* et *C*.

Le chemin de fer passe entre des coteaux plantés de vignes, s'enfonce dans le *Leitersbergertunnel* (690 mèt.) et franchit sur un *viaduc* de 64 arches, long de 106 mèt., haut de 4 mèt., la vallée de la Pœssnitz et la rivière du même nom.

40 5/10 mil. *Pœssnitz.* — On sort du Pœssnitzthal pour entrer dans le *Zirknitzthal;* on traverse un tunnel de 130 mèt. dans le Platschberg, qui sépare la vallée de la Mur de la vallée de la Drave, et l'on se rapproche de la Mur qui coule à l'E.

42 5/10 mil. *Spielfeld*, v. dont le château a appartenu à la duchesse de Berry. — A 6 h. (stellwagen; 2 fl. 20 kr.) au N.-E., *Gleichenberg* (établissement de bains).

43 5/10 mil. *Ehrenhausen* (château et mausolée du prince d'Eggenberg). — A g., on longe une montagne boisée; à dr., *Strass* (château).

Le chemin de fer entre dans le *Leibnitzerfeld*, qui se continue jusqu'à Wildon et longe la Mur sur une voie en partie soutenue par des viaducs, en partie taillée dans le roc, puis franchit la Sulm sur un beau pont en treillis. — A dr., on remarque le château *Labeck.*

44 mil. *Leibnitz*, dominé par le château de *Seckau.* — On y a trouvé des antiquités romaines, et on le suppose construit sur l'emplacement de la station *Muræla.*

45 6/10 mil. *Lebring.*

46 2/10 mil. *Wildon* (vieux château), dominé par le *Wildonerberg.*

On entre dans le *Gratzerfeld.* — Pont sur la Kainach. — A dr., château *Weisseneck.*

47 7/10 mil. *Kalsdorf.* A dr., plaine fertile que borne à l'horizon une chaîne éloignée; à g., sur la montagne, château de *Premstetten.* — Le chemin de fer suit la rive dr. de la Mur.

48 5/10 mil. **Gratz** *, en slave *Hradec*, capitale de la Styrie, V. de 80,732 hab., située à 337 mèt. sur les deux rives de la Mur, qu'y traversent deux ponts de pierre et deux ponts suspendus. Depuis que ses fortifications ont été démolies, la ville proprement dite est réunie à ses faubourgs : *Murvorstadt*, *Lend* et *Gries*, sur la rive dr. de la Mur; *St-Leonhard*, *Graben*, *Geydorf*, *Jacominovorstadt* et *Münzgraben*, sur la rive g. Gratz s'est considérablement embellie dans ces dernières années. Une belle rue (*Annen Strasse*) mène de la gare à la ville. Sur l'emplacement des fortifications, à l'E. de la ville, court la *Ring Strasse* (*Carl-Ludwig Ring et Burg Ring*), ornée de plantations et d'une *statue de Schiller* (1865) par H. Gasser. Enfin le *Stadtpark* est une belle promenade

établie sur les anciens glacis (*Cursaal;* jets d'eau),

Le **Schlossberg**, montagne isolée qui domine de 100 mèt. env. la ville, bâtie à sa base, et la vallée de la Mur, offre un charmant panorama. Les Romains construisirent probablement sur cette montagne un château fort, remplacé sous Charlemagne par un Burg, qui donna son nom (*Hradec* signifie château) à la ville voisine et qui devint une forteresse. Cette forteresse, les Français la démantelèrent en 1809, n'épargnant que l'*Uhrthurm* (au S.) et le *Glockenthurm* (au N.), à la demande des habitants de la ville. Depuis lors, le Schlossberg a été transformé en un parc (jolis points de vue ; cafés-restaurants ; devant la *Schweizerhaus*, *statue* du général d'artillerie de *Welden*, † 1855, d'après une ébauche de Gasser; table d'orientation).

Dom bâti en 1450 et consacré à St-Ægidius (*tableaux* de Joseph Flurer et de Peter de Pornis). — *Mausoleum*, à côté du Dom, église de style italien où Ferdinand II est enseveli avec sa famille. — *Église paroissiale* (Herrengasse). — *Église protestante* (Holz Platz). — *Labornerkirche* (1862), près de la gare.

Château Impérial (K. K. Burg). — Grand bâtiment, près de la cathédrale, renfermant le *Gymnase*, le *Séminaire*, l'*Université*, la *bibliothèque de l'Université*, le *Musée archéologique* (ouvert le jeudi et le dimanche, de 11 h. à midi). On construit actuellement, à l'E. du Stadtpark, un édifice grandiose pour l'Université. — *Rathhaus* (1807). — *Landhaus* (vieilles armures). — *Landschaftliches-theater* (théâtre de la province), rebâti en 1823 sur la *place François* (*statue* en bronze de l'empereur François Ier, érigée en 1841). — *Stadt-Theater* (théâtre de la ville), sur le Carl Ludwig Ring.

Johanneum, établissement fondé en 1812, par l'archiduc Jean, pour favoriser les progrès des arts, des sciences et de l'industrie en Styrie. On y fait des cours et il contient une *bibliothèque* (53,000 vol.), un laboratoire de chimie, des collections de monnaies et de médailles, un musée de physique et de technologie, un *cabinet d'histoire naturelle* (ouvert le mardi de 2 h. à 4 h., le jeudi de 10 h. à midi, le dimanche de 11 h. à 1 h., tous les jours moyennant un pourboire de 70 kr.), riche en minéraux et en fossiles de la Styrie, un *jardin botanique* (buste de Mohs, † 1839). — *Institut physiologique* (Harrachgasse), construction moderne. — *Galerie de tableaux* (ouverte le dimanche de 11 h. à 1 h., tous les jours moyennant un pourboire de 50 kr.).

Gratz possède un *Musikverein* et un *Casino*, diverses sociétés savantes ou industrielles, de nombreux établissements de bienfaisance, plusieurs manufactures, etc. C'était autrefois le

paradis des petits rentiers et des militaires retraités ; aujourd'hui la vie y devient plus chère. — Les meilleurs vins de la Styrie sont : le Lutenberger, le Picherer, le Sandberger, le Nachtigaller. Ce dernier est un vin de dessert.

Environs. — (30 min.) *Eggenberg*, ancien château des princes de ce nom, qui appartient au comte Herberstein. — (1 h. en voit. et 1 h. 30 min. à pied) le *Plabutsch*, haut de 725 mèt. (belle vue). — (1 h. en voit.) *Gœsting*, d'où l'on peut visiter le *Jungfrauensprung*, rocher du haut duquel Anna de Gœsting se précipita parce que les deux amis qui se disputaient son cœur s'étaient tués en duel. — (1 h. en voit.) *Maria Trost*. — Au N., le **Schœckel** (1,398 mèt.; beau panorama). On va en 3 h. 30 min. à *Radegund* (établissement hydrothérapique), v. situé à la base S. du Schœckel, et d'où l'on atteint le sommet en 3 h. env.

De Gratz un embranchement se détache à g., descend la vallée de la Mur jusqu'à *Premstetten* (à 25 min. à dr., *Tobelbad*), et remonte dans la direction du N.-O. la vallée de la Kainach jusqu'à (5 5/10 mil.) *Kœflach*.

Une ligne de chemin de fer relie Gratz à Steinamanger (R. 13).

Le chemin de fer de Vienne, laissant à g. le château *Gœsting*, qui a résisté aux Turcs, entre dans un défilé où coule la Mur.

46 6/10 mil. *Judendorf*. — A g., église de pèlerinage de *Maria Strassengel* (1355).

50 mil. *Gradwein*. A 30 min. à l'O., belle abbaye (Cisterciens) de *Rein*, fondée en 1128.

50 5/10 mil. *Stübing*. — On traverse la Mur.

51 mil. *Peggau* (mines de plomb et d'argent), b. de 800 hab., sur la rive g. de la Mur, en face de *Feistritz*, sur la rive dr. (700 hab.; de l'église paroissiale, joli point de vue). — A l'E., le Schœckel (*V.* ci-dessus).

On traverse au-dessous de la route de terre la galerie de la *Badelwand*. — A g., château *Rabenstein*; à dr., château *Pfannberg*, qui appartient au prince Lobkowitz.

52 mil. *Frohnleiten* (forges).

53 6/10 mil. *Mixnitz* (à 1 h., belle grotte).

54 mil. *Pernegg*. A l'E. église de pèlerinage *Maria Pernegg*, et château des comtes de Pernegg dominé par les ruines du vieux château du même nom.

On passe dans un défilé, puis on rejoint à g. la ligne de Leoben-Villach.

55 5/10 mil. **Bruck***, V. de 2,000 hab., située à 470 mèt. au confluent de la Mürz et de la Mur et appelée *Bruck an der Mur*. — Ruines pittoresques du vieux château ducal *Landskron*, détruit en 1792 par un incendie.

De Bruck à Villach, à Franzensfeste et à Vérone, *V.* ci-dessus, *D.*

[De Bruck on peut se rendre (dilig. en 9 h. 1/2; 4 fl.) par : — (2 mil.) *Thœrl*, (2 5/10 mil.) *See-*

wiesen, le **Brandhof**, ferme styrienne construite, de 1818 à 1828, dans le style gothique, par l'archiduc Jean († 1859), à 1,094 mèt. (*chapelle* gothique, décorée de statues; *Jægerzimmer*, ornée de portraits, d'armes, d'objets de chasse; jardin contenant une riche collection de plantes alpestres), la mine de fer de *Gollrath*, (1 8/10 mil.) Wegschweid où l'on rejoint la route de Mürzzuschlag (*V.* ci-dessous); — à (2 mil.) Mariazell (*V.* ci-dessous).]

Le chemin de fer traverse la Mürz.

56 mil. *Kapfenberg*, b. de 700 hab. dominé par les ruines du château d'*Ober Kapfenberg*. — A 10 min., établissement de bains *Steinerhof*.

On traverse deux fois la Mürz.

57 mil. *Marein* (église de 1040). — Pont sur la Mürz dont la vallée, qui est très-belle en cet endroit, prend le nom de *Kindthal*.

57 8/10 mil. *Kindberg*, dominé par le château d'*Ober-Kindberg*.— On traverse la Mürz, on passe au-dessous des ruines de la *Lichteneck* et on retraverse la Mürz un peu en deçà de son confluent avec le Veitschbach.

59 3/10 mil. *Krieglach* (sur la hauteur, vieux château *Mitterdorf*).

On traverse la Mürz. — A g., château *Feistritz*; à dr., ruines du château de *Hohenwang*.

60 mil. *Langenwand*.

61 mil. **Mürzzuschlag***, b. de 1,000 hab., agréablement situé, à 651 mèt., sur la Mürz, à la base S. du Semmering.— Forges de fer. — Du *Gamstein* (2 h. aller et retour), belle vue.

[*Excursion à Mariazell*. — 7 8/10 mil.— Une voit. à 2 chevaux, en 6 h., 20 fl.

La route remonte la vallée de la Mürz.

1 h. 30 min. *Capellen*.

1 h. *Neuberg*. *Église* (1471) d'un couvent de cisterciens. — Ascension de la *Schneealp* dont le sommet (1,850 mèt.) s'appelle *Windkogel*.

2 h. *Mürzsteg*. — La route quitte la vallée de la Mürz et passe le *Niederalpel*, col haut de 1,155 mèt. (belle vue sur le Hochschwab).

4 h. *Wegscheid*, où vient aboutir (à g.) la route de Bruck (*V.* ci-dessus).

1 h. 15 min. *K. K. Eisen Gusswerk* (fonderie impériale et royale de canons ; 900 ouvriers). — Au delà de la *chapelle de saint Sigismond*, on franchit la Salza.

1 h. 15 min. **Mariazell*** ou **Zell**, b. de 900 hab., à 847 mèt. sur une colline sablonneuse, à peu de distance de la Salza. C'est le pèlerinage de l'Autriche le plus célèbre et le plus fréquenté. De mai à septembre, de nombreuses processions se rendent à Mariazell de divers points des États autrichiens (celle de Vienne y arrive le 1er juillet, celle de Gratz le 14 août).

Au XIIe s., la contrée dans laquelle se trouve Mariazell était couverte de forêts et presque inhabitée. Les moines de l'abbaye de Saint-Lambrecht y envoyèrent cinq prêtres. L'un de ces prêtres se bâtit une cabane ou cellule en planches (*Zelle*) qui lui servit en même temps de demeure pour lui et de chapelle pour les bergers et les bûcherons du voisinage. — Il avait apporté et placé dans cette cabane une statue de la sainte Vierge et de l'Enfant Jésus en bois de tilleul. Un jour (en 1200) le margrave Henri de Moravie, envoyé par la sainte Vierge, qui lui était apparu pendant son sommeil, vint adorer la madone de l'ermite. Il souffrait cruellement de la goutte, et fut radicalement guéri; en reconnaissance, il fit construire, au-dessus de cette statue de la Vierge à laquelle il devait la fin de ses maux, la petite chapelle de pierre que l'on voit encore aujourd'hui au milieu de l'église de Mariazell, à la place qu'occupait la cellule de l'ermite. Depuis lors la chapelle, l'église et le bourg ont porté le nom de *Mariazell* (cellule de Marie).

Église bâtie en 1644 par l'abbé Bénédict de Saint-Lambrecht et reconstruite après l'incendie de 1827. — Grand *portail* sous le *Mittelthurm* (82 mèt.). — *Fresque* représentant l'arrivée du prêtre avec sa madone. — *Relief* en pierre (victoire de Louis Ier, roi de Hongrie, sur les Turcs, en 1363). — A l'int., long de 62 mèt., large de 20 mèt., haut de 30 mèt. : *chapelle* construite par le margrave Henri (*autel* d'argent et *statue* miraculeuse en bois de tilleul; la Vierge et l'Enfant Jésus sont chargés de vêtements précieux); *colonne de marbre* surmontée d'une statue de la Vierge; *maître-autel* en marbre noir et rouge (1693); *crucifix* en ébène; *statues* de Dieu le Père et du Christ, en argent; nombreux *ex-voto;* riche *trésor* (Schatzkammer).

De Mariazell une route de voitures conduit à Saint-Pœlten (R. 6, *A*).]

DE MÜRZUSCHLAGG A GLOGGNITZ

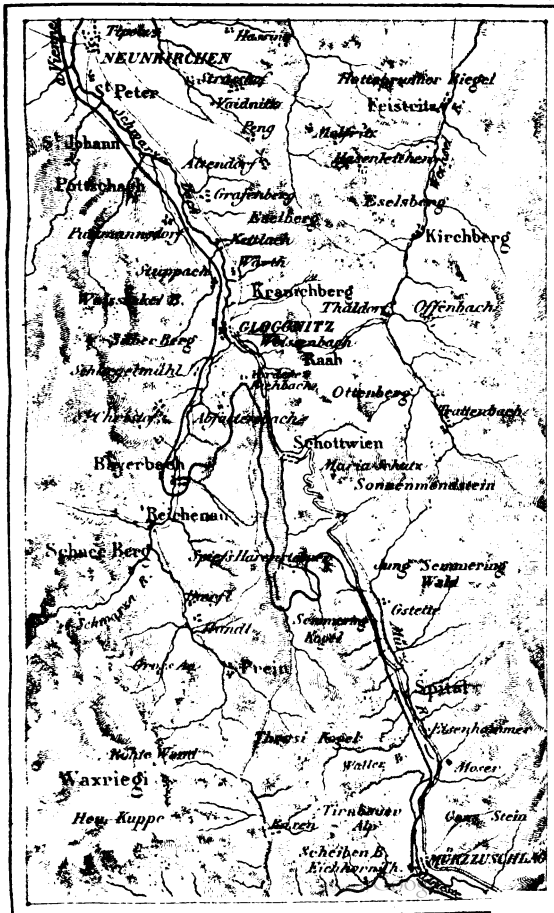
PAR LE SEMMERING.

Le **chemin de fer du Semmering**, le premier qui ait franchi les Alpes, étudié de 1841 à 1848, par M. Carlo di Chega, fut commencé en 1848 et inauguré en 1854. Il doit son nom au **Semmering**, ramification des Alpes Noriques, qui sépare la vallée de la Leitha de celle de la Mur, et dont le col, traversé par la route de terre, est à 990 mèt. au-dessus de la mer Adriatique, 578 mèt. au-dessus de la station de Gloggnitz et 337 mèt. au-dessus de celle de Mürzzuschlag. Le Semmering n'est point une haute montagne isolée; il appartient au contraire à un système de faîtes, dont le versant N. (le plus escarpé) regarde l'Autriche, et dont le versant S. (doucement incliné) est tourné du côté de la Styrie, borné au N.-O. par le Prein, et au S.-E. par le Pfaffberg, l'Ulmschussberg et le Wechsel.

La *distance* est de 41 kil. (5 6/10 mil.) de Mürzzuschlag à Gloggnitz. Le *maximum des pentes* est de 25 millim. et le *minimum du rayon des courbes* de 189 mèt. Sur le versant N., les

LE SEMMERING

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE. PARIS HACHETTE ET Cie



Gravé chez Erhard. 1/250000 Dressé par A

Digitized by Google

rampes offrent une moyenne de 0,016 millim. par mèt.; sur le versant S. une moyenne de 0,0179 par mèt. Enfin, on compte 15 *souterrains*, ayant une longueur totale de 3,275 mèt. 234, le plus long étant de 1,428 mèt. 475, et 16 *viaducs*, dont la hauteur varie entre 11 mèt. 064 et 45 mèt. 678.

N. B. — Se placer à dr. quand on va de Trieste à Vienne.

Le chemin de fer, s'éloignant de la vallée de la Mur, remonte la vallée du Frœschnitzbach (pâturages et sapins).

8/10 mil. *Spital*, v. de 360 hab. — Viaducs de *Frœschnitz*, long de 30 mèt. haut de 11 mèt., de *Jauer*, long de 30 mèt., haut de 11 mèt., de *Hœlzer*, long de 81 mèt., haut de 13 mèt., et de *Steinhaus*, long de 70 mèt., haut de 17 mèt.

Tunnel du Semmering, long de 1,428 mèt. Le sommet de la montagne (aub. *Erzherzog Johann*) est à 114 mèt. au-dessus de la voûte.

1 8/10 mil. *Station du Semmering*, établie à 864 mèt. à la sortie du tunnel. A g., *monument* (style renaissance) élevé à l'empereur Charles VI qui fit construire la première route du Semmering,

Tunnel du Kartnerkogel (201 mèt.). — *Viaduc du Kartnerkogel* (3 arches), long de 43 mèt., haut de 15 mèt. — *Tunnel du Wolfsberg* (444 mèt.). — *Tunnel du Weberkogel* (379 mèt.). — *Viaduc* (8 arches) sur la vallée inférieure de l'Adlitzgraben, long de 151 mèt., haut de 23 mèt. — *Viaduc de la Kalte Rinne* (rigole froide), long de 184 mèt., haut de 45 mèt., et composé de 2 étages, le 1er, de 5 arches, et le 2e, de 10 arches. De ce viaduc on aperçoit, à g., au fond de la vallée, la Heukuppe. — *Tunnel de Bollers* (341 mèt.). — *Viaduc du Krausel*, long de 87 mèt., haut de 35 mèt., et composé de deux étages, le 1er, de 3 arches, et le 2e, de 6 arches. — *Tunnel du Krausel* (13 mèt.).

2 6/10 mil. *Breitenstein*, station. — *Tunnel du Weinzettelfeld* (226 mèt.). — *Tunnels de la Weinzettel Wand*, au nombre de trois, réunis par deux galeries voûtées d'une longueur totale de 82 mèt., le 1er long de 129 mèt., le 2e, de 67 mèt., le 3e, de 310 mèt. — *Viaduc de Rumpler* (3 arches), long de 43 mèt., haut de 18 mèt. — *Tunnel de Gamperl* (58 mèt.). — *Viaduc de la vallée de Gamperl*, long de 112 mèt., haut de 37 mèt., et composé de 2 étages, le 1er de 5 arches, et le 2e de 7 arches. — *Viaduc du vallon de Wagnergraben*, long de 142 mèt., haut de 39 mèt., et composé de 2 étages, le 1er de 5 arches, et le 2e de 9 arches. — *Tunnel de Klamm* (146 mèt.). — Cette partie du trajet est la plus pittoresque.

3 4/10 mil. **Klamm**, v. situé au-dessus de *Schottwien*, dans l'Adlitzgraben, et dominé par les ruines pittoresques du château fort du même nom (belle vue), jadis la forteresse la plus importante de la Styrie. En 1828, le prince de Liechtenstein

le fit restaurer en partie, et rebâtit sa jolie chapelle. — On aperçoit à g. le Schneeberg.

Tunnel de Rumpler (47 mèt.). — Belle vue sur le fond de la vallée. — *Tranchée voûtée de Geyeregger* (47 mèt.). — *Tunnel d'Eichberg* (94 mèt.). — A dr., château fort sur une colline. — On quitte la vallée de l'Adlitzgraben pour passer, en contournant la base du *Gortschakogel*, au-dessus du Vorder Eichberg, dans la vallée de la Schwarza ou de Reichenau. — Belle vue sur Gloggnitz, à 170 mèt. au-dessous de la voie.

4 mil. *Eichberg*. — *Viaduc* (5 arches) long de 63 mèt. et haut de 30 mèt. — *Tunnel* de 58 mèt., près de *Steinbauer*. — Viaduc du *Hœllgraben* (5 arches) long de 81 mèt. et haut de 28 mèt. — *Tunnel de Pettenbach* (182 mèt.). — *Viaduc du Kübergraben* (3 arches), long de 41 mèt. et haut de 17 mèt. — *Viaduc du Payerbachgraben* (5 arches) haut de 15 mèt. et long de 60 mèt. — Enfin on franchit la Schwarza sur un *viaduc* courbe de 13 arches, dont 5 grandes et 8 petites, long de 227 mèt., et haut de 24 mèt. Sous ce viaduc passe la route de Gloggnitz à Reichenau.

4 6/10 mil. *Payerbach*, v. sur la rive dr. de la Schwarza.

[A 30 min. (service d'omnibus), dans la jolie vallée de la Schwarza que l'on remonte, **Reichenau***, V. de 5,312 hab., très-bien située au pied du *Feuchtenberg*, sur les deux rives de la Schwarza. — Belles promenades aux environs.

En remontant la vallée de la Schwarza qui prend le nom de *Hœllenthal* ou vallée d'Enfer (à g., le *Grosse Hœllenthal*; belles parois de rochers) on atteint en 4 h. l'auberge *zur Singerin*, à l'entrée du Nassthal. Laissant à g. la route de Guttenstein (*V.* ci-dessous) on s'élève par (2 h.) le *Kuhschneeberg* au (3 h.) sommet du **Schneeberg** (2,035 mèt.; vaste et beau panorama).]

La voie ferrée passe au-dessus de plusieurs ruisseaux, longe le *Grillenberg* et le *Schmidtsberg*, dépasse *Schleglmühl* (papeterie impériale) dans la verte vallée de *Schwarzau* et la *Plakenwand*, puis côtoie la base du *Silberberg*.

5 6/10 mil. **Gloggnitz*** (buffet), b. de 600 hab., situé à 412 mèt. *Château*, ancienne abbaye de bénédictins, fondée au XIe s., supprimée en 1803. — A 1 h., ruines du château de *Wartenstein*, qui dominent la vallée de 250 mèt. env.

DE GLOGGNITZ A VIENNE

Le chemin de fer se dirige vers le N.-E. — *Pottschach* (fabriques). *Ternitz* (belle fonderie).

[C'est à Ternitz qu'il faut descendre si l'on veut aller visiter Buchberg (4 h. à pied). On trouve à Neunkirchen (*V.* ci-dessous) des voitures (5 fl.) pour Buchberg. *Buchberg*, v. situé à 556 mèt.,

à quelques minutes de *Sierning* dans la jolie vallée alpestre qui porte son nom. On peut faire en 7 h. l'ascension du Schneeberg (*V.* ci-dessus).]

1 5/10 mil. *Neunkirchen* *, b. industr. de 5,946 hab., sur la Schwarza. — A dr., château *Sebenstein* (au prince Liechtenstein); à g., le Schneeberg.

Saint-Egyden. — On traverse des plantations de pins.

3 5/10 mil. **Neustadt** *, ou *Wienerisch Neustadt*, V. de 19,173 hab., rebâtie entièrement à la suite de l'incendie de 1834, qui n'avait épargné que 14 maisons, et entourée d'un mur crénelé. Elle a été fondée en 1192, par le duc Léopold de Babenberg, surnommé le Vertueux, comme forteresse frontière contre les Hongrois, et depuis elle a mérité l'épithète d'*allzeit getreue* (toujours fidèle). — Frédéric III et Maximilien Ier y sont nés.

Église paroissiale (deux tours) restaurée à la suite du tremblement de terre de 1768. Dans le cimetière voisin sont enterrés les comtes Zriny et Frangepani décapités, le 30 avril 1671, *pour s'être insurgés contre Léopold Ier*. *Ambitionis meta est tumba*, dit l'inscription. — *Abbaye* de cisterciens (neukloster), fondée par Frédéric IV en 1444. — Ancien *château* ducal, depuis 1752 académie militaire (400 élèves). Dans l'avant-cour *statue* de Marie-Thérèse. Maximilien Ier a été enseveli dans l'église du château. — Sur la place du Marché, *Mariensæule* (1678), entourée, en 1715, de six statues, à l'occasion de la cessation de la peste.

Un canal, qui sert surtout au transport des bois et des charbons, relie Neustadt à Vienne.

[*De Neustadt à Œdenburg.* — 4 5/10 mil. — Chemin de fer. — 3 convois par jour en 1 h. 30 min. env. — 1 fl. 62 kr.; 1 fl. 22 kr.; 86 kr.

5/10 mil. *Katzelsdorf-Neudœrfel.* — A 1 h. au S. de Katzelsdorf, **Frohsdorf**, résidence du comte de Chambord. — On traverse la Leytha qui forme les limites de l'Autriche et de la Hongrie.

1 3/10 mil. *Sauerbrunn* (source minérale). — Viaduc du Spiegelbachthal (joli point de vue).

1 7/10 mil. *Wiesen-Siglas*, en hongr. *Bismet*, b. de 1,600 hab. — Tranchée et viaduc de Mattersdorf.

2 3/10 mil. **Mattersdorf**, en hongr. *Nagy Marton*, b. de 3,500 hab. Au S.-O. (1 h. 40 min. de Mattersdorf, 25 min. de Forchtenau), château **Forchtenstein**, en hongr. *Frakno* (aub. près du château), qui appartient au prince Esterhazy (curieux portraits de famille, de Jean Hunyade, de Mathias Corvin, de Scanderberg; riche collection d'armes; citerne profonde de 150 mèt., creusée de 1660 à 1690 dans le rocher par des prisonniers turcs). — A 45 min. du château, *chapelle de Sainte-Ro-*

salic, bâtie en 1695, à 780 mèt. (belle vue).

2 6/10 mil. *Marz.* — 3 4/10 mil. *Loipersbach.* — 3 8/10 mil. *Agendorf.*

4 5/10 mil. **Œdenburg***, en hongr. *Soprony*, V. de 21,108 hab., située dans une jolie vallée, au confluent du Kaltwasserbach et de l'Ikva (vins estimés, foires de bétail considérables). — A 1 h. 30 min. à l'E., **Neusiedlersee**, en hongrois *Fertœ*, lac salé, très-poissonneux, long de 5 mil. et large de 2 mil. env. Il est si peu profond que de très-petites barques peuvent seules naviguer le long de ses bords. Au S.-E., il se termine par une sorte de marais, appelé *Hansag*. — C'est à *Rust*, petite ville située à 2 mil. au N. d'Œdenburg, sur la rive O., que l'on récolte le meilleur vin de la Hongrie.

D'Œdenburg le chemin de fer mène, par *Steinamanger*, à Kanizsa (R. 13).]

Le chemin de fer prend la direction du N. — A dr., colonne gothique haute de plus de 20 mèt. (*Spinnerin am Kreuz*), érigée en commémoration du partage fait, l'an 1379, entre le duc Léopold et son frère Albert.

Theresienfeld, v. fondé par Marie-Thérèse en 1763.

Felixdorf, v. de 300 hab., où l'on remarque une belle filature, et d'où une route conduit à Guttenstein.

[De Felixdorf on peut se rendre, par la vallée du Piestingbach, à (7 h. à pied)

Guttenstein, b. de 450 hab., situé sur le Kaltegang, dans une des plus agréables vallées de l'Autriche (ruines de l'ancienne forteresse; nouveau *château*, bâti en 1674, restauré en 1818; beau parc; *Steinapiesting*, étroit défilé situé à l'E. du château; *Mariahilferberg*, montagne haute de 775 mèt.).]

5 5/10 mil. *Leobersdorf*, b. de 2,630 hab., d'où l'on peut gagner, par *Pottenstein*, Altenmarkt (R. 8, Vienne, Environs, 5°). — *Kottingbrunn*.

6 mil. **Vœslau***, b. de 600 hab. (on y récolte un très-bon vin). — *Château* du comte Fries avec un beau parc (grand étang et bassin de natation très-fréquenté des Viennois).

6 6/10 mil. Baden (R. 8, Vienne, Environs, 6°). — On aperçoit à g. les ruines des châteaux de Rauhenstein et de Rauhenecк, le Weilburg et le Helenenthal, à dr. une plaine couverte de villages et terminé par le Leythagebirge. — Tunnel long de 161 mèt. — *Gumpoldskirchen* (près de ce v. on récolte un des meilleurs vins de l'Autriche). — *Guntramsdorf*.

8 mil. Mœdling (R. 8, Vienne, Environs, 5°), où on laisse à g. la Brühl et à dr. le chemin de fer de Laxenburg (R. 8, Vienne, Environs, 7°).

Brunn. — *Perchtholsdorf*. — *Liesing*. — *Atzgersdorf*. — *Hetzendorf* (un embranchement re-

lie cette station au chemin de fer de Linz).

9 5/10 mil. Meidling (R. 8, Vienne, Environs, 3°). — On traverse le Wienerberg dans une tranchée profonde de 12 mèt. et longue de 1,420 mèt. — On passe devant la *Spinnerin am Kreuz*, monument gothique élevé en 1342 sur le Wienerberg et appelé jadis *Spinuskreuz*, à cause des statues de saint Crispin et saint Crispinien dont il était orné. — A dr., on aperçoit l'Arsenal et le Belvédère, à g., le Wienerwald et Vienne.

10 mil. (78 5/10 mil. de Trieste) Vienne (R. 8).

ROUTE 8.

VIENNE[1]

Situation. — Population. — Division. — Aspect général. — Climat.

Vienne[2], en allemand, **Wien**, en anglais, *Vienna*, en magyare, *Bécs*, en Bohême, *Vjden*, capitale de l'empire et de l'archiduché d'Autriche, siége de l'archevêché de Vienne, est située par 48° 12′ 30″ lat. N., et 14° 2′ 30″ de long. E., à 142 mèt. d'alt. au-dessus du niveau de la mer, sur la rive dr. du Danube, au point où la petite rivière de la Vienne se jette dans ce fleuve. Le Danube s'y partage en trois bras : le *Grosse-Donau* ou Grand-Danube, le *Kaiser-Arm* ou Wasser et le *Wiener-Donau-Canal*, qui, avec les autres bras du fleuve, enserre dans son parcours une île où se trouve le faubourg de Léopoldstadt, le seul qui soit situé, pour ainsi dire, sur la rive g. du Danube, entre la *Brigittenau* et le *Prater*.

Quatorze portes ou barrières conduisent dans Vienne au travers des *Lignes* (*Linien*). Ce sont : — à l'O., celles du *chemin de fer de l'Ouest* (*Westbahn-Linie*) de *Hernals* et de *Lerchenfeld;* — au S.-O., celles de *Mariahilf*, de *Gumpendorf* et de *Hundsthurm;* — au S., les barrières de *Matzleinsdorf*, de la *Favorite* et du *Belvédère;* — au S.-E., celles de *Saint-Marx* et d'*Erdberg;* — au N., celles de *Tabor* et de *Nussdorf;* — au N.-O., celle de *Wæhring*. — Ces portes sont toujours ouvertes.

La ville de Vienne se divise en 9 arrondissements ou districts (*bezirke*) : I, *Innere Stadt* (la Cité, la ville intérieure); II, *Leopoldstadt;* III, *Landstrasse;* IV, *Wieden;* V, *Margarethen;* VI, *Mariahilf;* VII, *Neubau;* VIII, *Josephstadt;* IX, *Alsergrund*.

La circonférence totale de la ville et de ses faubourgs est de 30,284 mèt. et son territoire tout entier qui comprend la Brigittenau et plusieurs îles, ainsi qu'une

[1] Nous recommanderons aux touristes le guide spécial de *Vienne, ses monuments, musées, curiosités, environs*, publié par la librairie *Ch. Gérold, fils*, Stephans Platz.

[2] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), *V.* la table alphabétique à la fin du volume.

partie de la rive g. du Danube mesure 45,159 mèt. de circuit.

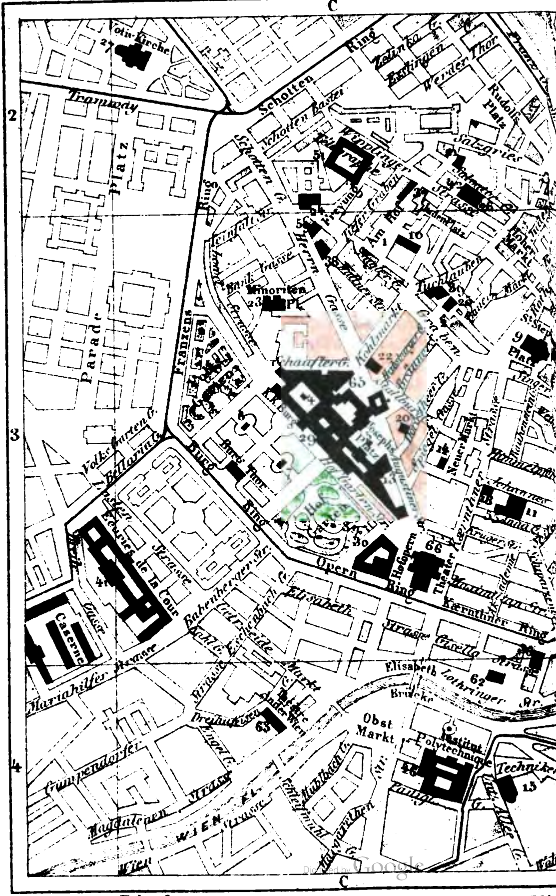
La population viennoise s'élève, garnison non comprise, à 911,000 hab. (faubourgs compris). Parmi ceux-ci on compte 20,000 protestants, 40,000 Juifs et 2,500 Grecs séparés; tous les autres sont catholiques. — Depuis 1848, la garnison varie entre 20 et 25,000 hommes.

La vieille ville (la Cité) est la résidence de l'aristocratie; Vienne diffère en cela de toutes les autres capitales de l'Europe. C'est dans ses rues étroites, tortueuses, encombrées de voitures et qui n'ont de remarquable que leur pavage et leur propreté, que se trouvent non-seulement les palais de l'empereur et des membres de la famille impériale, mais les administrations publiques, les églises, la plupart des collections d'art ou de science, la Banque, les grands établissements d'utilité publique et les principaux hôtels de la noblesse autrichienne, bohême et hongroise (dans les rues Herren Gasse, Schenken Strasse, Wallner Strasse, et dans le quartier appelé Schottenviertel).

Cependant, depuis 1857, après la promulgation du décret de l'empereur François-Joseph qui ordonna la démolition des anciens remparts de la ville intérieure et la destruction des glacis, un magnifique et spacieux boulevard fut créé. Cette voie, qui porte le nom général de **Ring Strasse**, et qui contourne la Cité, du pont de l'Augarten au pont de l'Aspern, en prenant les noms particuliers de *Schotten Ring*, *Franzens Ring*, *Burg Ring*, *Opern Ring*, *Kærnthner Ring*, *Kolowrat Ring*, *Park Ring* et *Stuben Ring*, est bordée de maisons magnifiques et de palais grandioses. — *N. B.* Le numérotage des rues est fait d'une façon régulière[1]: tous les numéros des maisons partent de la place Saint-Étienne (Stephansplatz), à g. les numéros impairs, à dr. les numéros pairs.

Si les rues de Vienne sont étroites — (*N. B.* Les étrangers doivent faire une grande attention aux voitures, car les cochers, dont l'habileté est, du reste, proverbiale, ont l'habitude d'aller très-vite, et il n'y a pas, pour ainsi dire, de trottoirs.) — en revanche les maisons sont grandes et hautes. Aussi est-il fort rare qu'une maison soit habitée par une seule famille. Certaines même contiennent un si grand nombre de locataires, qu'elles renferment la population d'un village ou d'un bourg. On les appelle *Hæfe*. Elles ont été pour la plupart construites par de riches monastères auxquels elles appartiennent, et dont elles portent le nom : Domherrnhof, heiligen Kreuzerhof, Jesuitenhof, Schottenhof, Mœlkerkhof, etc. La *Freihaus* (Wieden), au prince de Starhemberg, comprend 22 cours et compte plus de 1,200 locataires; c'est la plus grande maison de Vienne. Elle rapporte, disait-on

Digitized by Google



Digitized by Google

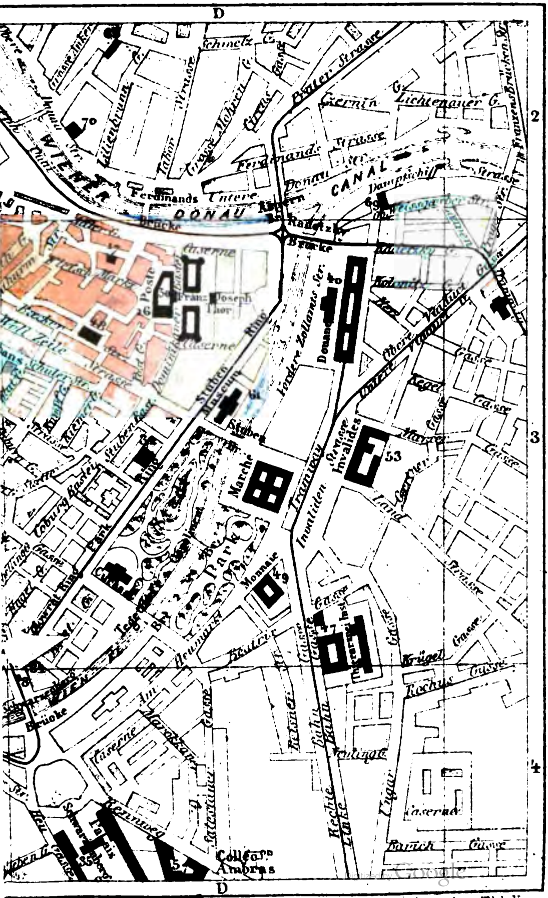
Gravé chez Erhard.

Mèt

N.B. Les N^{os} correspondent à ceux de

E INTÉRIEURE)

PARIS. HACHETTE ET C.ie



Dessiné par Aug. Thiel

tres

Digitized by Google

Digitized by Google

déjà il y a une trentaine d'années, un ducat (env. 5 fr.) par heure à son heureux propriétaire. Le *Trattnerhof* ou *Freisingerhof* (Graben) a plus de 400 locataires,

Les dimensions trop étroites des rues et la circulation trop active des voitures ont fait établir à Vienne un grand nombre de *passages*, ou plutôt d'allées, qui réunissent entre elles presque toutes les rues. Quand un piéton connaît bien ces *durchhæuser*, il peut circuler tranquillement dans l'intérieur de la ville sans s'exposer à se faire écraser.

Placée au milieu d'une vaste plaine et balayée fréquemment par les vents du N. et du N.-E., la ville de Vienne jouit d'un air vif et pur et d'un climat un peu froid, mais salubre, quoique sujet à présenter de brusques variations de température.

Histoire.

L'origine de Vienne est inconnue. Tout ce que l'on sait de positif, c'est qu'en l'an 180 de notre ère, elle existait déjà sous le nom de *Vindobona*, car l'empereur Marc Aurèle y mourut. On croit qu'elle était alors habitée par une tribu slave, les *Wendes*, qui lui aurait donné son nom.

A la chute de l'empire romain, Vindobona, conquise par les Rugiens, s'appela *Faviana*, puis *Viana* (d'après quelques étymologistes, Vienne est dérivé de Vianà), du nom d'un prince ou d'un chef de cette nouvelle tribu. Aux Rugiens succédèrent les Huns, les Goths, les Lombards et les Avares. Enfin, en 985, Othon II créa Léopold de Babenberg margrave de l'Ostmark (March ou province orientale). Henri II Jasomirgott, le huitième margrave de Babenberg (1147), élevé à la dignité de duc de la haute et de la basse Autriche, fit de Vienne sa résidence; il y bâtit une cathédrale, il l'agrandit, l'embellit et la fortifia; en un mot, il en devint, pour ainsi dire, le fondateur. Le duc Léopold le Glorieux (1198-1230) lui accorda des privilèges. Frédéric II en fit, en 1237, une ville libre impériale, et donna la bulle d'or à la bourgeoisie. Dix ans plus tard, quand le dernier rejeton des Babenberg, Frédéric le Belliqueux, eut été tué (1246) à Wiener-Neustadt, l'empereur ayant proclamé de nouveau Vienne ville libre impériale, y nomma vicaire de l'empire le comte Othon d'Eberstein. Mais le vicaire de l'empire ne sut pas la défendre contre le roi de Bohême Ottokar, qui s'en empara et qui la rebâtit à la suite d'un incendie. Puis Ottokar, attaqué par Rodolphe de Habsburg et le roi de Hongrie Ladislas IV, périt sur le Marchfeld, et Vienne tomba en la possession du duc Albert, l'un des fils de Rodolphe.

Ce premier duc de la maison de Habsburg inaugura son règne en privant les Viennois des droits et des privilèges que leur avaient octroyés les Babenberg. Les Viennois se révoltèrent, mais ils furent vaincus et réduits à l'obéissance passive. En 1462 ils se soulevèrent de nouveau : l'empereur Frédéric III, bloqué pendant deux mois dans son Burg, allait capituler, lorsque Georges Podiebrad, roi de Bohême, vint le délivrer.

En 1484, Vienne fut assiégée et prise, après une résistance de quatre mois, par le roi de Hongrie Mathias Corvin, qui y fixa sa résidence et y mourut en 1490. Alors Maximilien Ier y rentra aux acclamations des habitants, heureux d'être délivrés de la domination hongroise, et depuis lors Vienne a toujours été la résidence

Digitized by Google

des princes et des empereurs de la maison de Habsburg.

Le 26 septembre 1529, le sultan Soliman II, qui était parti de Constantinople au mois d'avril de la même année avec une armée de 200,000 hommes, arriva sous les murs de Vienne. Son armée s'était grossie, le long de sa route, des cohortes des pachas de Belgrade, de Roumélie, etc. 30,000 tentes s'élevèrent autour de la ville, 600 bateaux turcs furent commis à la garde des îles et du cours du Danube, 300 bouches à feu furent posées sur leurs affûts, tandis que 300,000 hommes juraient d'exterminer la ville des infidèles.

Les assiégés, dont les forces ne s'élevaient tout au plus qu'à 20,000 ou 23,000 hommes, se défendirent vaillamment. Ils étaient commandés par le comte Nicolas Salm. Ils résistèrent à tous les assauts, et, après celui du 14 octobre, dans lequel ses troupes avaient été vaincues, Soliman se résigna à lever le siége, d'autant plus qu'il redoutait l'arrivée de Charles-Quint, dont on annonçait l'approche à la tête d'une nombreuse armée. Mais avant de donner le signal de la retraite, Soliman, dans la rage de sa défaite, fit égorger ou jeter vivants dans un brasier tous les prisonniers qu'il ne voulait point emmener; les autres furent liés avec des cordes et conduits à sa suite comme des bestiaux. — Les pertes de l'armée turque se montèrent à 30,000 morts ou blessés; les assiégés perdirent à peine 2,000 hommes.

Dans l'automne de 1682, le grand vizir Kara-Mustapha se dirigea sur Vienne avec une armée de 400,000 hommes, dans laquelle on comptait 275,000 soldats réguliers, et auxquels allaient se joindre 12,000 Tartares, 13,000 janissaires, 2,000 spahis et 80,000 soldats de diverses nations, réunis déjà sous les ordres du Hongrois Tekely.

Si Kara-Mustapha eût mis quelque rapidité à sa marche, Vienne eût été emportée par le torrent; mais, par bonheur, ce grand vizir faisait de courtes marches et de longues haltes. Aussi les Autrichiens, prévenus de son départ au mois de décembre, commencèrent aussitôt leurs préparatifs de défense et purent les continuer pendant tout l'hiver et tout le printemps. Plus de 50,000 personnes quittèrent la ville. L'empereur Léopold avait donné l'exemple; le 7 juillet au soir, il partit avec sa mère, son épouse, les archiduchesses et la duchesse de Lorraine.

A la nouvelle de l'imminente invasion musulmane, l'Europe entière s'émut. La Bavière, la Saxe, le Brandebourg promirent des secours à l'Autriche. L'Italie et l'Espagne lui témoignèrent la même sympathie. Le pape Innocent XI lui envoya par le cardinal Cibo une somme de 1,200,000 écus, en s'engageant à renouveler ce subside.

Enfin quand, le 14 juillet 1683, l'armée turque vint s'établir autour de Vienne, celle-ci contenait 20,000 défenseurs, dont seulement 8,000 appartenaient aux troupes régulières. Les Viennois étaient décidés à tout souffrir plutôt que de se rendre. L'énergique comte Rüdiger de Starhemberg les commandait.

Dès le 17, l'investissement fut complet, et le siége commença aussitôt. Les Turcs creusaient le terrain, mettaient le feu à leurs mines et livraient des assauts, pour ainsi dire, chaque jour. Vers la fin du mois d'août, tout un côté de la ville était complètement démantelé, les fossés à moitié comblés. Le 5 septembre, le bastion du Burg tomba au pouvoir des musulmans. Kara Mustapha se préparait à tenter le dernier assaut, qui devait lui livrer la place, quand les secours arrivèrent enfin.

Le 12 septembre 1683, Jean Sobieski, Charles V, duc de Lorraine, et Maximilien de Bavière attaquèrent

l'armée de Kara Mustapha, postée au bas des pentes et sur les hauteurs de Nussdorf et de Heiligenstadt. Le grand vizir avait divisé son armée en 3 corps : le premier commandé par le pacha de Mésopotamie, le second par le pacha de Bude, lui-même commandait le centre, où il avait placé les spahis et les janissaires. La lutte fut longue, acharnée, meurtrière; mais l'avantage resta aux chrétiens, qui délogèrent les troupes ennemies de Nussdorf, de Heiligenstadt et d'une redoute puissante élevée entre Weinhaus et Gersthof. Les Turcs s'enfuirent en désordre vers leur camp, et Kara Mustapha espérait sans doute pouvoir encore s'y retrancher. Mais à ce moment ses soldats virent Starhemberg s'avançant hors des remparts de Vienne avec sa terrible garnison, tandis qu'ils étaient poursuivis l'épée dans les reins par le margrave de Bade avec ses dragons. A cette vue, les musulmans furent pris d'une telle panique, que rien ne put calmer leur épouvante. Ils partirent en désordre, abandonnant tout, leurs tentes, leurs munitions, leurs trésors. Ils ne s'arrêtèrent qu'au delà des limites de la Hongrie. Vienne et la chrétienté étaient pour jamais délivrées de leurs plus redoutables ennemis. Le butin fut immense, et l'on peut voir dans l'arsenal de Vienne un grand nombre de riches et glorieux trophées.

Au début de la guerre de Trente ans, en 1619, le comte de Thurn, qui commandait les Bohèmes protestants, vint assiéger la ville de Vienne, qui fut défendue avec succès par l'empereur Ferdinand II.

Pendant les guerres de l'empire, le 9 novembre 1805, les Russes, ayant découvert par leur passage à Krems, sur la rive gauche du Danube, la route de Vienne, Murat, qui ne s'en trouvait plus qu'à deux journées de marche, ne put résister à la tentation d'entrer dans cette vieille capitale de l'empire germanique. Le 10 et le 11, il marcha sur Vienne et s'arrêta à Purkersdorf, dans le défilé montagneux du Kahlenberg. Napoléon se montra très-mécontent de cette marche, qui était imprudente ; cependant il donna l'ordre à Murat d'enlever les ponts de Vienne sur le Danube, dont les Autrichiens voulaient disputer le passage. Murat parvint à les surprendre par une ruse audacieuse et Vienne tomba au pouvoir de l'armée française. Napoléon demeura de sa personne au château de Schœnbrunn et confia au général Clarke le commandement de la ville conquise, en laissant à une milice bourgeoise le soin d'en faire la police. Le 2 décembre suivant, il gagnait la bataille d'Austerlitz (*V.* R. 9), qui forçait l'Autriche à signer la paix de Presbourg.

Une seconde fois, le 18 mai 1809, Napoléon s'empara de Vienne, contrainte de se rendre, après deux jours d'une résistance inutile. Il tenta aussitôt le passage du Danube, d'abord entre Aspern et Essling, puis et plus heureusement au-dessous d'Enzersdorf. Cette opération donna lieu, les 21 et 22 mai, à la **bataille d'Essling** (appelée en Allemagne bataille d'Aspern), et, le 6 juillet, à celle de Wagram, qui mit fin à la guerre. Le terrain sur lequel elles furent livrées se découvre parfaitement du haut de la tour de St-Étienne de Vienne, d'où l'on a pu suivre tous les mouvements des deux armées. Un observateur, du haut de cette tour, aperçoit, dans la direction N.-E., le village d'Aspern, situé à 9 kilom., celui d'Essling, à 2 kilom. plus loin, dans la même direction ; un peu à dr., Enzersdorf, à 2 kilom. d'Essling; puis l'île de Lobau, et directement à l'E., à hauteur d'Ebersdorf, à 8 kil. environ de Vienne, l'endroit où Napoléon fit établir le pont sur lequel l'armée française franchit le grand bras du Danube.

Google

La bataille d'Essling dura trente heures, coûta 15,000 hommes aux Français, 26,000 hommes aux Autrichiens et resta indécise.

Napoléon employa six semaines à ravitailler son armée, à perfectionner son matériel de ponts; il rassembla au commencement de juillet toutes ses forces dans la Lobau, et, pour tromper l'archiduc, il fit, dans la nuit du 3 au 4, une fausse tentative de passage du côté d'Aspern. Mais le 4, au soir, il commença à jeter ses ponts à l'emplacement sur lequel il avait fixé son choix. C'était au-dessous d'Enzersdorf, à l'endroit où le petit bras du Danube coule du Nord au Sud en formant plusieurs îles boisées qui avaient caché nos préparatifs, et devaient rendre la construction des ponts plus facile.

La **bataille de Wagram**, ainsi se nomma cette bataille, commencée le 5 juillet, se prolongea le 6 et coûta 14,000 hommes aux Français et 24,000 hommes aux Autrichiens; elle ne fut pas aussi complète que celle d'Austerlitz, d'Iéna et de Friedland; mais elle fut aussi décisive en ce qu'elle amena l'armistice de Znaïm, et, peu après, le traité de paix de Vienne, qui fut signé le 14 octobre 1809.

C'est encore à Vienne que se réunit le fameux *congrès de Vienne*, le 3 novembre 1814; il y siégea jusqu'au 9 juin 1815.

La *déclaration de Vienne* est l'acte publié par les alliés le 13 mars 1815, et qui mit Napoléon hors la loi.

De 1815 à 1830 nous ne trouvons à signaler aucun événement remarquable. En 1830, une inondation terrible, causée par les eaux du Danube, fit éprouver à plusieurs faubourgs des dommages incalculables. L'année suivante, ce fut le choléra qui répandit la terreur et la désolation. Déjà, en 1679, la ville avait été frappée par la peste; dans l'espace de quinze mois, plus de 125,000 personnes périrent.

En 1848, le 13 mars, le peuple se rassembla dans les rues et demanda, par une démonstration pacifique, le renvoi du prince Metternich et une constitution pour l'empire [1].

Aux demandes du peuple l'Empereur répondit par des concessions, et le ministère Pillersdorf publia des statuts constitutionnels. Cependant, des émeutes eurent lieu: pour les apaiser, il fallut convoquer une assemblée constituante. Celle-ci se rassembla à Vienne. Malgré tout, le parti révolutionnaire s'organisait peu à peu, et quand, le 6 octobre, on voulut faire partir des troupes pour pacifier la Hongrie révoltée, le peuple se souleva, se transporta au ministère de la guerre, se saisit du ministre comte de Latour et l'égorgea sur la place du Hof. La cour, qui déjà, le 17 mai, avait dû abandonner Vienne, se réfugia à Olmütz, et la garnison évacua la ville. Mais ce ne fut pas pour longtemps; à la fin de ce même mois d'octobre, sous les ordres du général prince Windischgrætz, l'armée attaqua les insurgés, commandés par le général Bem, et emporta, après plusieurs assauts meurtriers, la barricade du Praterstern, au bout de la Jægerzeile, s'emparant du même coup des faubourgs de la Léopoldstadt et de la Jægerzeile, et força la ville à capituler. Contrairement aux stipulations consenties, une nouvelle

[1] Rien n'est plus curieux que ces démonstrations populaires. En 1869 (décembre), il nous a été donné d'assister à un événement semblable. Les ouvriers de Vienne avaient des réclamations à présenter à l'empereur, ils s'assemblèrent tranquillement et paisiblement devant le palais au nombre de plus de 30,000; les agents de police étaient au milieu d'eux et veillaient au maintien du bon ordre; des députés furent envoyés vers l'empereur; ils conférèrent avec lui pendant quelques instants et revinrent ensuite vers leurs camarades, qui se dispersèrent aussitôt avec le plus grand calme et dans un ordre admirable.

Digitized by Google

résistance fut tentée aux abords de la cité, et la ville fut pendant quelques instants exposée à un court bombardement qui incendia une partie du château (30 octobre 1848).

En 1855 (mai), les *conférences* de Vienne se réunirent pour régler les affaires d'Orient et rétablir la paix en Europe; elles se terminèrent par le traité de Paris du 30 mars 1856.

Les événements de 1859, qui firent perdre à l'Autriche la Lombardie (Magenta, Solférino, armistice de Villafranca, traité de Zurich, 10 novembre 1859) et ceux de 1866, qui valurent aux Italiens la possession de la Vénétie (Kœniggrætz, Sadowa, traité de Prague, 24 juillet 1866), déterminèrent l'empereur François-Joseph à donner, en 1867, une nouvelle constitution aux populations de nationalités si diverses, qui habitent les nombreuses provinces de son empire.

Par cette constitution, l'empire d'Autriche est partagé en deux grands grands groupes d'États : à l'O., la *Cisleythanie;* à l'E., la *Transleythanie*, que sépare la petite rivière de la Leytha, qui coule à quelques lieues au Sud de Vienne, sur la rive droite du Danube, dont elle est un des affluents.

La **Cisleythanie** comprend les quatorze provinces de l'empire suivantes, désignées aussi sous le nom d'*États héréditaires :* la *basse Autriche*, capit. Vienne; la *haute Autriche*, capit. Linz; le duché de *Salzburg*, capit. Salzburg; la *Styrie*, capit. Grætz; le *Tyrol* et le *Vorarlberg*, capit. Innsbruck; la *Carinthie*, capit. Klagenfurt; la *Carniole*, capit. Laybach; le *Littoral*, comprenant le comté de *Goritz et Gradisca*, et l'*Istrie*, capit. Trieste; la *Dalmatie*, capit. Zara; la *Bohême*, capit. Prague; la *Moravie*, capit. Troppau; la *Galicie*, capit. Lemberg; la *Bukovine*, capit. Tchernowitz.

La **Transleythanie** se compose des trois États connus sous le nom de *pays de la couronne de St-Étienne*, ce sont : la *Hongrie*, capit. Budapesth; la *Transylvanie*, capit. Klausenburg; la *Croatie* et l'*Esclavonie*, capit. Agram.

M. G. Meissas[1] partage tous ces États en quatre groupes distincts d'après leur situation géographique : au S.-O., un groupe montagneux couvert par les ramifications orientales des Alpes; au centre, la plaine de Hongrie avec la montueuse Transylvanie; au N.-E., par delà les Carpathes, la Galicie; au N.-O., le quadrilatère de Bohême et le plateau de Moravie.

Les populations de l'empire austro-hongrois appartiennent à des races très-diverses. Les **Slaves** dominent ils sont divisés en Slaves du Nord (Tchèques, Moraves, Slovaques, Polonais et Ruthens) au nombre de 12,214,000 hab. et les Slaves du Sud (Croates, Serbes et Bulgares) au nombre de 4,230,000 hab. Les **Roumains**, ou Valaques, dans le sens large de ce mot, dépassent 3,000,000. Les **Allemands** sont au nombre de 9,000,000, disséminés dans tout l'empire. Les **Magyares** ou *Hongrois*, de race tartaro-finnoise, comptent 5 millions 500,000 individus; les **Juifs**, 1,167,500; enfin les **Tsiganes** (*Zigeuner*), que nous appelons improprement Bohémiens, d'origine hindoue, 156,000.

Chaque province s'administre elle-même. Une diète élective, composée de trois ordres de représentants, ceux de la propriété foncière, ceux des villes ou marchés et ceux des campagnes ou communes rurales, y possède le pouvoir législatif et règle l'application des lois communes, soit à tout l'empire, soit seulement à une portion de l'empire. Cette diète choisit quelques-uns de ses membres pour la représenter au parlement central ou Reichsrath, qui siége à Vienne

[1] *V. le Manuel général de l'instruction primaire*, numéro du 27 janvier 1872. Paris, librairie Hachette.

pour la Cisleythanie, à Pesth pour la Transleythanie.

La Hongrie compte cinquante comitats qui forment, avec les villes libres royales et les districts habités par des tribus étrangères aux Magyares (Hayduques, Koumans, Iazyges), une véritable fédération d'Etats distincts, qui envoient, comme nous venons de le dire, leurs représentants au parlement de Pesth. Sont seuls exclus du droit de suffrage les ouvriers non nobles et les domestiques, classes peu nombreuses en Hongrie.

Les deux chambres centrales des deux grandes divisions de l'empire élisent chacune une *délégation* supérieure dont le siége est à Vienne et devant qui sont responsables les trois ministères communs, des affaires étrangères, de la guerre et des finances.

Portes. — Ponts. — Places. — Fontaines. — Monuments commémoratifs.

Portes (*Thöre*). — Des 12 portes de la ville il ne reste plus que deux : le *Franz Josephsthor*, achevé en 1857 dans le style anglo-saxon, situé sur le Stuben Ring, entre les deux grands bâtiments carrés de la caserne François-Joseph; — le **Burgthor** (porte du château), sur le Burg Ring, à l'entrée du Volksgarten, construit de 1821 à 1824 sous l'empereur François Ier, par P. Nobile, dans le style dorique; sur le fronton du côté du palais, devise de l'empereur François Ier : *Justitia regnorum fundamentum.*

Ponts (*Brücken*) : — 1° sur le canal du Danube (*Donau canal*), en descendant le fleuve : — le *Brigittabrücke* (1871), en fer; il fait communiquer le Franz Josephs Bahnhof et la Brigittenau; — le *Maria-Theresiabrücke* (1873), en fer, qui conduit du Franz Josephs quai à l'Untere Augarten Strasse, dans Leopoldstadt, et à l'Augarten; — le *Carlsbrücke*, pont en bois, praticable seulement pour les piétons; il conduit du Franz-Josephs Quai dans l'Anker Gasse (Leopoldstadt); — le *Ferdinandsbrücke* (1819), pont de bois avec une pile en pierre au milieu; principale communication de la cité avec la Léopoldstadt (à la hauteur de la Tabor Gasse); — l'*Aspernbrücke* (1864), pont suspendu, construit sous la direction du professeur Rebhann par les ingénieurs Fillunger et Schnirch, d'après le système de ce dernier; il met en communication le Stubenring et la Praterstrasse; — le *Kaiser-Franzensbrücke* (1846); il relie le quartier de Landstrasse à la Franzensbrücken Strasse (Leopoldstadt); — l'*Eisenbahn-Kettenbrücke* (1860), long de 80 mètres, construit par les ingénieurs Schnirch et Fillunger, et reliant la gare du Nord à la gare du Sud; — le *Sophienbrücke* (1873) en fer; il conduit de la Landstrasse au Prater inférieur; — le *Schlachthausbrücke*, derrière les usines à gaz; il fait communiquer le quartier de Landstrasse avec le Prater.

2° Sur la Wien, en la descendant depuis son entrée dans les lignes jusqu'à son embouchure dans le Danube : — *Neuf*

Digitized by Google

ponts, les uns pour les voitures, les autres pour les piétons, réunissant entre eux les faubourgs, et *sept ponts* en bois ou en pierre, tous praticables aux voitures, qui mettent en communication la Cité et les faubourgs de Wieden et de Landstrasse, dont les plus remarquables sont : — l'*Elisabethbrücke* (1850-1854), orné de huit statues représentant les hommes les plus célèbres de l'histoire de Vienne; il relie la Kærnthnerstrasse à la Wiedner Hauptstrasse; — le *Schwarzenbergbrücke*, entre la Schwarzenbergstrasse et la Heugasse; — le *Tegetthoffbrücke* (1871) ; il fait communiquer le Park Ring avec le quartier de Landstrasse ; — le *Stubenthorbrücke* (1400), près du Muséum et de la Central-Markt-Halle; c'est le pont le plus ancien de Vienne, il a résisté jusqu'ici aux violentes crues de la Wien, qui, par les grandes pluies, se change en un torrent furieux; — le *Radetzkybrücke* (1855), près du confluent de la Wien et du canal du Danube.

Places. — La ville intérieure (*innere Stadt*), dont on peut faire le tour en 1 h., compte 1,214 maisons, 127 rues et 20 places. Sa plus grande place est celle qu'on appelle *am Hof*. Les autres se nomment : *Freyung*, *Graben*, *Petersplatz*, *Stephansplatz*, *Rudolphsplatz*, *Hoher Markt*, *Neuer Markt*, *Franzensplatz*, *Burgplatz*, *Josephsplatz* (l'une des plus belles), *Opernplatz*, *Schwarzenbergplatz*, etc. — Sur l'emplacement qui portait le nom de Paradeplatz on construit la Chambre des seigneurs et des députés, l'Hôtel de ville et l'Université. — Les faubourgs ont aussi de nombreuses places, mais elles n'offrent rien de remarquable.

Fontaines. — *Fontaine du Neuer-Markt*, sur la place de ce nom, inaugurée le 4 novembre 1739, le jour de la fête de l'empereur Charles VI (piédestal surmonté d'une statue de la *Prévoyance*, au-dessous de laquelle quatre génies lancent des jets d'eau ; autour du bassin, figures allégoriques de la *Traun*, l'*Enns*, l'*Ips* et la *March*, par Raphaël Donner, célèbre sculpteur autrichien, né à Essling en 1695, mort à Vienne en 1741). — *Fontaine de la Freyung*, sur la place de ce nom, érigée le 18 octobre 1846 par le bourgmestre Czapka von Winstetten (statue de l'*Autriche*, haute de 4 mèt., entoutourée des statues, hautes de 2 mèt., du *Danube*, de la *Vistule*, de l'*Elbe* et du *Pô*, toutes fondues à Munich d'après les modèles de Schwanthaler, par la fonderie royale). — *Fontaine de la cour de l'hôtel de ville* (*Andromède et Persée*), chef-d'œuvre de Raphaël Donner. — *Fontaine du Graben*, sur le Graben, décorée, en 1804, de statues (*St Joseph* et *St Léopold*) par Fischer. — *Jet d'eau*, sur la place *am Hof*, élevé en 1732 par Mathielli, orné en 1812 des groupes de Fischer (un bourgeois prête serment d'obéissance à

Digitized by Google

l'Autriche; au-dessous, inscription : *In fide unio, in unione salus;* triomphe de l'Agriculture, *Auspice numine faustus.* — *Fontaine de la Franciskanerplatz*, érigée en 1798 (statue de *Moïse*, par Fischer). — *Fontaine de l'Archiduc Albert*, Opern Gasse, construite en 1869 (statues en marbre par Meixner : au milieu, *Vienne* et le *Danube;* à dr., l'*Inn*, l'*Enns*, la *Traun*, la *Theiss* et la *Raab;* à g., la *Drau*, la *March*, la *Mur*, la *Salzach* et la *Save*). — *Fontaine* dans la maison du comte Montenuovo, Strauchgasse (*Saint Georges*, par Fernkorn). — *Fontaine de la Gardeuse d'Oie* (*Gænsemædchen*), par J. Wagner, sur l'emplacement de l'ancien marché aux oies (cour de la Brandstætte, Stephansplatz). — *Fontaine du Stadtpark* (parc de la ville) : la *Fille du Danube* (Donauweibchen), par H. Gasser. — Dans les faubourgs, nombreuses fontaines.

Monuments commémoratifs (*æffentliche Denkmale*). — *Statue de l'empereur Joseph II* (par le statuaire Zauner), érigée par l'empereur François Ier, inaugurée le 24 novembre 1807 sur la Josephsplatz (bas-reliefs allégoriques témoignant des services que l'empereur Joseph II a rendus au commerce et à l'agriculture; inscriptions).

Monument de l'empereur François Ier, dans le Hofburg (*V.* ci-dessous, p. 233). — *Statue équestre de l'archiduc Charles* (bronze), entre le Burgthor et le Château impérial, inaugurée en 1860 (monument de 15 mèt. de hauteur, 7 mèt. 30 cent. pour la statue, 7 mèt. 70 cent. pour le piédestal), chef-d'œuvre de Fernkorn; le piédestal est dû à l'architecte van der Nüll. — En face, *statue équestre du prince Eugène de Savoie*, inaugurée en 1865; elle est due au même sculpteur et au même architecte que la précédente, à laquelle elle fait pendant.

Statue équestre du prince de Schwarzenberg, Schwarzenbergplatz, par Hæhnel de Dresde.

Colonne de la sainte Trinité (*Dreifaltigkeitssæule*), sur le Graben, commencée par l'empereur Léopold Ier et achevée en 1693, haute de 20 mèt., en marbre de Salzburg, exécutée par Fischer d'Erlach et les sculpteurs les plus célèbres de son temps, d'après les dessins de l'architecte Ottavio Burnaccini. C'est un *ex-voto* qui doit son origine à la cessation de la peste de 1679.

Colonne de la Vierge (*Mariensæule*), sur la place am Hof, érigée, sur les plans de Balthasar Herold, en l'honneur de la mère du Sauveur, par l'empereur Léopold Ier en 1667.

Monument de Ressel, inventeur des bateaux à vapeur à hélice, par Fernkorn, érigé devant l'école Polytechnique.

Monument de Schubert († 1828), en marbre, par Ch. Kundmann, érigé en 1872 dans le Stadt Park.

Monument du Hohemarkt, en

voto de l'empereur Charles VI, érigé en 1732 d'après les plans de Fischer d'Erlach, orné de figures par le Vénitien Antonio Corradini et restauré en 1851, mais peu remarquable au point de vue de l'art.

Stock im Eisen, à l'angle de la maison qui fait le coin de la Graben Gasse et de la Kærnthnerstrasse, tronc d'arbre (*Stock*) qui, selon la tradition, serait celui du dernier arbre du *Wienerwald*, ou la forêt de la Wien. Jadis, dit-on, tous les apprentis serruriers, quand ils quittaient Vienne pour aller faire leur tour d'Autriche ou d'Allemagne, plantaient un clou dans ce tronc d'arbre vénéré. Aussi est-il depuis longtemps entièrement bardé de fer et s'appelle-t-il *Stock im Eisen* (le Tronc au fer). Il est attaché au mur par une serrure qu'une puissance infernale, dit la légende, empêche d'ouvrir.

Sur la Schillerplatz (près de l'Opern Ring), en face de la nouvelle académie des Beaux-Arts (en construction) s'élèvera le monument de Schiller, en bronze, d'après le modèle de Schilling, de Dresde.

On doit aussi ériger un monument à l'amiral Tegetthoff.

Édifices religieux.

N. B. — Les églises de Vienne s'ouvrent avec le jour, mais on les ferme à midi, et on ne les rouvre qu'après le dîner.

Cathédrale (*Dom und Metropolitankirche zu St-Stephan*), Stephansplatz, un des plus remarquables édifices gothiques de l'Allemagne, fondée en 1144 par le duc Henri Jasomirgott de Babenberg, — la porte des Géants et les tours des Païens (à l'O.) datent de cette époque,— achevée en 1147, détruite par des incendies ou d'autres accidents, et rebâtie en pierre calcaire telle qu'elle est aujourd'hui, sous le duc Rodolphe IV de Habsburg (1329-1364), qui commença aussi la construction de la tour du S. La *forme* est celle d'une *croix latine;* sa longueur est de 100 mèt., sa largeur de 66 mèt., sa hauteur dans la grande nef, de 22 mèt. — Cinq portes : à l'O., *Riesenthor* ou porte des Géants (belle fenêtre ; statue du Christ entourée des statues de deux anges et des douze apôtres, curieuses sculptures); de chaque côté de cette porte, *Heidenthürme* (tours des Païens), hautes de 60 mèt. ; au S., *Primglœckleinthor*, et au N., *Adlerthor*, précédées chacune d'un beau porche sculpté. — A l'extérieur du chœur, deux monuments anciens incrustés dans le mur : au S., *le Christ faisant ses derniers adieux à sa mère*, 1517 et 1540 ; au N., haut relief endommagé, *le Christ portant sa croix;* et près de ce dernier, *chaire de pierre* avec une inscription, qui rappelle qu'en 1451, saint Jean Capistran, franciscain, y a prêché avec succès la croisade contre les Turcs. — Au pied de la tour du N., *tombe* du poëte Conrad Celtes. — Toits couverts en tuiles émaillées.

Digitized by Google

Tour du S., une des plus belles et des plus hautes tours gothiques qui existent en Europe. Commencée par maître Wenzla, de Klosterneuburg, continuée par Hans Prachaticz, terminée par Hans Puchsbaum, en 1435, elle a 132 mèt. de hauteur et se termine en pyramide ; la flèche en a été refaite par Leop. Ernst et Schmidt (1864).— Il faut monter jusqu'aux fenêtres supérieures (pourboire), si l'on veut bien voir Vienne, ses faubourgs, ses environs, et surtout les champs de bataille de Lobau, de Wagram, d'Aspern et d'Essling. On compte 533 marches de pierre. A peu près à mi-hauteur, *Feuerwache*, où veillent constamment les gardiens chargés de donner l'alarme, à l'aide du télégraphe, lorsqu'un incendie vient à éclater soit dans la ville, soit dans les faubourgs. — Un peu plus haut, *banc de pierre*, sur lequel, — comme le rappelle une inscription, — venait s'asseoir le comte de Starhemberg, pour reconnaître les mouvements des Turcs. Ce fut de là que, le matin du 13 septembre 1683, il vit enfin flotter sur les hauteurs du Kahlenberg les bannières déployées du duc de Lorraine et de Jean Sobieski. — La plus grosse *cloche* de la tour du S. a été fondue, en 1711, avec 180 canons pris aux Turcs. Elle pèse 17,700 kilogr., et s'appelle la cloche Joséphine ; mais le peuple la nomme la *Pummerin*.

Tour du N., haute de 64 mèt., inachevée. En 1579, on y a bâti le petit clocheton qui la couronne.

A l'*intérieur*, divisé en 3 nefs, éclairé par 31 fenêtres et soutenu par 18 piliers isolés et 18 pilastres : *maître autel* (1639-1647), orné du tableau de Tobias Bock, la *Lapidation de saint Étienne*, et d'un *Gnadenbild*, peint en 1676 (en restauration). — Dans la chapelle de Sainte-Catherine, la première à dr. du portail du sud, *fonts baptismaux* (1481), curieux *crucifix* et 12 *apôtres* en marbre, sculptés (1513) par Lerch. — Dans la chapelle de Sainte-Barbe, restaurée en 1846, autel du style gothique (1855) et *Gnadenbild*, but de pèlerinage. — Dans le chœur de la Passion, *Crucifixion*, par Sandrart; *sainte Thécla*, par Hempel (1844), et *sarcophage* en marbre (240 figures et 37 cottes d'armes) de l'empereur Frédéric III († 1493), par Nicolas Lerch, de Strasbourg, achevée en 1513. Autour du sceptre, que tient dans sa main l'effigie de Frédéric, sont gravées les initiales de sa devise, A, E, I, O, U, qui ont été expliquées de plusieurs manières : *Amor Electis Injustis Ordinat Ultor; — Aller Ehren Ist Œsterreich Voll; — Alles Erdreich Ist Œsterreich Unterthan; — Austriæ Est Imperare Orbi Universo. — Chaire* (1430), dont les sculptures en pierre ne sont pas moins belles que celles des stalles du chœur et du presbyterium ; au-dessus, l'architecte de l'église, Antoine Pilgram (ou Hans Puchsbaum),

est représenté regardant par une fenêtre. — Dans une chapelle fermée, voisine du portail du nord, la chapelle de la Croix, *monument* doré du prince Eugène de Savoie († 1736); beau *crucifix* et *fresque* du professeur Enders. — *Madone* sur fond d'or, donnée à l'église par un bourgeois de Vienne, en 1493. — *Monument funéraire* d'Albert III († 1395), et de son épouse Élisabeth (à l'entrée de la sacristie supérieure); c'est le monument de sculpture le plus ancien de Vienne. — *Orgue* (52 registres) de Georges Neuhauser (1720), et petit orgue de Ferd. Rœmer (1701). — Dans la chapelle du baptême, beaux *vitraux*. — *Trésor* riché en reliques.

Sous l'église, *crypte* où se trouvent 30 grands caveaux dont l'un a été réservé aux membres de la famille impériale ensevelis du XIVe au XVIIe s. On y compte 17 princes ou princesses. Quand un membre de la famille impériale est mort, on enterre ses entrailles à Saint-Étienne, son cœur dans l'église des Augustins, et son corps sous les voûtes de l'église des Capucins. Les autres cavaux contiennent des milliers de corps dont un grand nombre est momifié.

Église des Capucins (*Capuzinerkirche*), sur le Neue-Markt, fondée, en 1619, par l'empereur Mathias, qui mourut, avant d'avoir pu poser la première pierre, commencée en 1622 par Ferdinand II, achevée en 1632. — Le *caveau sépulcral* de la famille impériale, ouvert au public le 2 novembre de chaque année, et montré, sur leur demande, aux étrangers qui désirent le visiter, contient 92 tombeaux. Les plus riches sont ceux : de l'impératrice Marie-Thérèse et de son époux, l'empereur François Ier (1755, par Balthazar Moll); de Marguerite d'Espagne, la première femme de Léopold Ier, de Joseph Ier; de Joseph II; le plus ancien est celui de Mathias. Ceux de l'empereur François Ier († 2 mars 1835) du duc de Reichstadt et de Maximilien, empereur du Mexique, se font surtout remarquer par leur simplicité.

Église des Augustins ou **de la Cour** (*Augustiner* ou *Hofpfarrkirche*), près du château impérial, Augustiner Gasse (1327-1339) reconstruite en 1733, sous Joseph II. — *Tour*, incendiée dans l'insurrection de 1848, rebâtie en 1852, haute de 72 mèt. (pyramide en fer de 20 mèt.). — C'est dans cette église qu'ont lieu les fêtes religieuses auxquelles assiste la cour, et que sont conservés, dans des urnes d'argent, les cœurs des membres de la famille impériale (dans la chapelle de Lorette). — **Tombeau de l'archiduchesse Marie-Christine**, fille de l'impératrice Marie-Thérèse († 1798), que lui a fait élever, en 1805, son époux, le duc Albert de Saxe-Teschen. Ce tombeau, un des chefs-d'œuvre de Canova, en marbre gris de Carrare, se compose d'une pyramide haute de 10 mèt. env.,

appuyée au-dessus de deux larges degrés, contre le mur S. de l'église, sur une base longue et solide. Au milieu s'ouvre une porte qui représente l'entrée d'un caveau funéraire où montent d'un pas lent deux groupes mélancoliques. D'un côté, la *Vertu* voilée porte une urne contenant les cendres de l'archiduchesse ; elle est escortée de deux jeunes filles qui l'éclairent avec leurs torches, et suivie de la *Bonté*, que soutient un vieillard qui semble accablé par l'âge, les infirmités et le chagrin, et qui est accompagné à son tour par un enfant plongé dans une profonde douleur. Du côté opposé, un génie se penche en pleurant sur un lion qui paraît aussi abattu par la tristesse. Au-dessus de la porte est un médaillon de l'archiduchesse, supporté par le *Bonheur*. En face, un génie lui présente la palme du triomphe. Ces deux dernières figures et le portrait sont en relief sur la face de la pyramide ; les autres sont des statues grandes comme nature. — Dans la chapelle des morts, *tombeaux :* de l'empereur Léopold II († 1792) par Zauner ; du célèbre général autrichien et du maréchal comte Léopold Daun († 1796), érigé par Marie-Thérèse au *patriæ liberatori*.

Église St-Michel (*Michaeliskirche*), près de l'église des Augustins, fondée au XIIIe s., souvent rebâtie et modernisée, fréquentée par la haute société de Vienne. — A l'intérieur : maître-autel, orné, par derrière, de la *Chute des anges*, en stuc, et décoré d'un tableau grec (*la Vierge de Candie*) ; *tableaux* d'autel de Bock, de Carlone, de Schindler, de Schnorr et d'Unterberger ; *chaire*, de 1628, restaurée en 1819.

Église des Minorites (*Minoritenkirche*), autrefois *Maria Schnee*, — l'*église italienne* de Vienne, — située Minoritenplatz et Regierungstrasse, fondée en 1267, par Ottokar de Bohême (la porte du milieu, restaurée, date de cette époque), modernisée en 1786 et en 1846. — A l'intérieur : *mosaïque* faite, en 1814, par Raffaëlli, d'après la *Cène* de Léonard de Vinci ; *monument* de Métastase († 1782), par Loccardi.

Église des neuf Chœurs des Anges (*zu den neun Chœren der Engel*) ou *Garnisonskirche*, sur le Hof (fronton de Carlone ; maître-autel de Duringer ; *tableaux* d'autel de Sandrart, de Pozzo et de Rothmeyer ; beau chœur).

Église Notre-Dame des Écossais (*Schottenkirche*), sur la Freyung, fondée en 1155, rebâtie en 1642-1650, détruite par les Turcs pendant le siége de 1683, reconstruite en 1690 (maître-autel de Sandrart ; orgues de Kober ; tombeaux : du duc Henri Jasomirgott, fondateur de l'église, du comte Rüdiger von Starhemberg, † 1701, du comte Khevenhüller, etc.). — *Église Sainte-Anne*, Anna Gasse, autrefois église des Jésuites, aujourd'hui église nationale fran-

Digitized by Google

çaise; on y prêche, le dimanche, en français. — *Église des Dominicains* (*Maria Rotunda*), Dominicanerplatz, du XIIIe s., restaurée en 1530, 1639 et 1852. — — *Église des Franciscains*, place des Franciscains.— *Église de Saint-Jean-Baptiste* (église des chevaliers de Malte), Kærnthnerstrasse (monument en plâtre représentant la forteresse de Malte, érigé en l'honneur du grand maître de l'ordre, Jean de Lavalette). — *Église Maria Stiegen*, appelée autrefois *Maria am Gestade*, Salvator Gasse, près de la Wipplingerstrasse, bâtie de 1395 à 1412, dans le style gothique pur, restaurée en 1820 (tour haute de 62 mèt., heptagonale et élégamment terminée par un calice de fleur; beaux vitraux de *Mohr*, d'après les dessins de Schnorr). Les dimanches et fêtes on y prêche en bohême. — *Église de l'ordre Teutonique*, restaurée en 1864. — *Église Saint-Pierre*, Petersplatz, fondée en 1700 par Ferdinand Ier, sur le modèle de Saint-Pierre de Rome. — *Église Saint-Rupert*, au Kienmarkt, bâtie au VIIIe s., restaurée en 1430 et en 1834.— *Église Saint-Salvator*, Salvator Gasse (portail du XVIe s.); le carême y est prêché en polonais. — *Église de l'Université*, Universitætplatz, bâtie en 1631, restaurée en 1854. — *Chapelle du Hofburg* (bonne musique). —*Église des Grecs-Unis* ou *église Sainte-Barbe*, Dominicaner platz, fondée en 1654, restaurée en 1852, (ornements très-riches). —*Église des Grecs non unis*, sur le Fleischmarkt, bâtie en 1782, restaurée en 1858 par Hansen et réservée aux Grecs sujets autrichiens.— *Église des Luthériens* (confession d'Augsbourg), Dorotheer Gasse, 18. — *Église des Réformés* (confession helvétique). Dorotheer Gasse, 16, bâtie en 1785, par Nigelli. — *Chapelle de l'ambassade anglaise.* — *Chapelle de l'ambassade russe.* — *Synagogue* (1825), Seitenstætten Gasse, 4.

Dans les faubourgs nous signalerons les églises suivantes :

Église d'Altlerchenfeld, Neubau, commencée en 1848, achevée en 1852, d'après les dessins de l'architecte Müller, mort sans avoir terminé son œuvre, un des plus beaux édifices modernes de Vienne (intérieur richement décoré d'après les plans de van der Nüll; fresques par Binder, Fuhrich, Kupelwieser, Blaas, Mayer, Engerth et Schœnmann).

Église de Saint-Charles-Borromée (*Carlskirche*), dans le faubourg Wieden, Technikerstrasse et Untere Allee Gasse, fondée, en 1716, par l'empereur Charles VI, pour accomplir un vœu fait pendant la peste de 1713, bâtie par l'architecte Martinelli d'après les dessins de Fischer d'Erlach, et achevée en 1737. — Façade surmontée d'une énorme coupole, flanquée de deux tours hautes de 46 mèt. (demi-reliefs retraçant des épisodes de la vie de saint Charles-Borromée) et de deux espèces d'arcs de triom-

Digitized by Google

phe; fronton orné d'un bas-relief représentant les ravages de la peste de 1713. — A l'int. : fresque de la coupole, *la Vierge introduisant saint Charles Borromée dans le royaume des cieux*, par Rothmayr; *monument* exécuté en 1813, sous la direction de Zauner, par le sculpteur Sautner, et élevé par le comte Moriz von Dietrichstein à la mémoire du poëte Heinrich von Collin.

Église Sainte-Élisabeth, Wieden, près de la barrière du Belvédère, bâtie, en 1867, dans le style gothique par Bergmann.

Église de Saint-Jean de-Nepomuck, Praterstrasse, Leopoldstadt, rebâtie par Rœsner, de 1840 à 1845 (statues de la façade, de Bauer; bas-relief du portail, de Kleber; à l'intérieur, fresques de Fuhrich et de Kupelwieser).

Église des Lazaristes, Kaiserstrasse, Neubau, près de la ligne d'enceinte et de la barrière de Mariahilf, construite de 1860 à 1862, dans le style du XIVe s., par Fr. Schmidt.

Église Saint-Sauveur (*Votiv-Kirche*), entre la Wæhringerstrasse et l'Alserstrasse, entre l'Alsergrund et la Cité, fondée, en 1853, pour remercier la protection divine d'avoir fait échouer une tentative d'assassinat dirigée contre l'empereur François-Joseph. L'archiduc Maximilien, depuis empereur du Mexique, s'était mis à la tête d'une souscription publique. L'église fut commencée en 1856; l'extérieur seul est achevé. On peut en voir le modèle, dû à l'architecte Ferstel, au bureau de l'agence des travaux (Bauhütte). C'est un très-beau monument gothique (deux tours surmontées de flèches; trois nefs et sept chapelles; transsept avec quatre chapelles).

Église paroissiale des Servites ou *de l'Annonciation*, dans la Rossau (*chapelle de Saint-Pélegrin*, fondée par Suarez et le prince O. Piccolomini, consacrée en 1639; elle a échappé aux ravages des Turcs en 1683, parce que le prince de Cantacuzène avait établi sa demeure dans le couvent).

Église de la Visitation de la Sainte Vierge, Rennweg, bâtie en 1717-1719 par l'impératrice Marie-Amélie, veuve de Joseph Ier, pour les augustines de la Visitation (grande coupole; intérieur richement décoré; tableaux de Pellegrini, Schuppen, Jansen et Altomonte).

Église Weissgærber, Lœwen Gasse, Landstrasse, bâtie en 1870 par F. Schmidt, dans le style gothique (intérieur richement orné).

Église protestante de la garnison, autrefois église des Jésuites ou des Espagnols noirs (1633), située dans l'Alsergrund, Schwarz-Spanierstrasse. — *Église protestante*, bâtie par l'architecte Fœrster en 1849, à Gumpendorf. — Nouvelle grande *synagogue*, bâtie par Fœrster, en 1859, dans le style oriental (intérieur richement orné).

Digitized by Google

Palais royaux ou princiers.

K. K. Hofburg (*château impérial et royal de la Cour*), appelé souvent Burg, amalgame de constructions qui datent de toutes les époques et qui n'ont aucun style. Il forme trois cours carrées nommées : celle du centre, Franzensplatz ; celles de g. et de dr., plus petites, Amalienhof et Schweizerhof.

Si l'on entre sur la Franzensplatz par la Michaelplatz, on voit : — à g. ou à l'E., la partie la plus ancienne du château appelée *Schweizerhof*, parce que les Suisses y avaient autrefois un corps de garde, fondée vers l'an 1210 par Léopold IV de Babenberg, agrandie par Ottokar et Frédéric IV, et rebâtie sous Ferdinand Ier ; — à dr. ou à l'O., l'*Amalienhof*, construit et habité par l'impératrice Amélie, la veuve de Joseph Ier ; — en face ou au S., le *Leopoldinische Burg* ou *Trakt* (château de Léopold), bâti de 1666 à 1668 par l'empereur Léopold Ier, et renfermant, en outre des appartements impériaux, le *Hauptwache* (corps de garde) et la porte intérieure ; — derrière ou au N., la *Reichskanzlei* (chancellerie impériale), que l'empereur Charles VI fit construire en 1728.

Sur la *Franzensplatz* ou *Burgplatz*, ou *Paradeplatz*, (tous les jours, excepté le dimanche, à 1 h. de l'après-midi, parade avec musique militaire), **monument de l'empereur François** († 1835), par le sculpteur Marchesi de Milan, inauguré en 1846 (statue colossale en bronze, haute de 5 mèt., et piédestal de granit orné de huit bas-reliefs allégoriques) entouré aux quatre angles de figures en bronze hautes de 3 mèt. également allégoriques : la *Religion*, la *Justice*, la *Paix* et la *Force*. — L'empereur François est représenté debout, et donnant sa bénédiction à ses sujets. — L'inscription « *Populis meis amorem meum* » est tirée de son testament.

Le *château de Léopold* contient : au 1er étage, les *appartements impériaux*, montrés aux étrangers lorsque l'empereur est absent, la *salle des chevaliers* (*Rittersaal*), où ont lieu les fêtes et les cérémonies de la cour, bals, réceptions de chevaliers et d'ambassadeurs, etc.; au 2e étage, les *appartements* de l'archiduc François-Charles ; la *chapelle de la chambre*, restaurée par Marie-Thérèse. — Entre le château de Léopold et le Schweizerhof, escalier appelé *Adlerstiege*, et construit, en 1730, sous Charles VI. Il conduit à la *Bellaria*, salle couverte, ainsi nommée à cause de la vue que l'on y découvre.

Le *Schweizerhof* contient : l'*église paroissiale* du Hofburg, le *cabinet* de Sa Majesté, la *bibliothèque privée* de Sa Majesté, la *Schatzkammer* (trésor), le *cabinet d'Astronomie*, la *burgbrunnen* (fontaine du château) et divers bureaux.

La *Reichskanzlei* (chancelle-

Digitized by Google

rie), ainsi nommée parce que, sous l'ancien Empire germanique, elle était occupée par la chancellerie de la Chambre de l'Empire germanique, renferme : les *archives* de la cour et de l'État, les *appartements* destinés aux hôtes royaux ou princiers de l'empereur, et divers bureaux ; l'*escalier* (*Batthiany-Stiege*), construit par Fischer d'Erlach (1761) ; la grande *salle* du second étage ornée de trois tableaux peints à l'encaustique, par P. Krafft (la rentrée de l'empereur en 1809, son entrée triomphale en 1814, et sa première sortie après sa convalescence, en 1826). Les deux portes d'entrée (de la place Saint-Michel et de la Schaufler Gasse) sont ornées de groupes colossaux en grès, par Mathielly (1728-1729), représentant les exploits d'Hercule (fronton décoré des armes de Charles VI).

L'*Amalienhof* a été habité par l'empereur Léopold II.

A l'E. de la Franzensplatz et du Schweizerhof se groupent d'autres constructions qui se rattachent au palais impérial et qui contiennent : la bibliothèque impériale, le manége où l'on donne parfois des fêtes brillantes pour la cour et la famille impériale, les cabinets d'antiquités et de pierres précieuses, les galeries de minéralogie, de zoologie et de botanique (construits par Marie-Thérèse, restaurés par Joseph II), et le théâtre (*V.* ci-dessous, Théâtres, Musées et Collections). — L'empereur Charles VI avait conçu le projet de reconstruire le château impérial tout entier, d'après un plan de Fischer d'Erlach. Mais quand on eut bâti une aile (1745), la *Winter-Reitschule* (manége d'hiver, où siégea la Constituante en 1848), on suspendit les travaux qui ne furent jamais repris. — Les *salles de redoute*, où l'on donnait des bals masqués pendant le carnaval, ont été décorées à neuf en 1872. — Une voûte et une porte dues au ciseau de Nobili relient l'aile des salles de redoute au *Stallburg* (château d'écurie), qui contint, de 1658 à 1776, la galerie de tableaux actuellement au Belvédère. — Enfin on appelle *Augustinergang* le bâtiment construit en 1759, qui relie le Schweizerhof à l'église des Augustins et au palais de l'archiduc Albert, et qui renferme le cabinet des monnaies et des antiques, ainsi que le cabinet de minéralogie ; et *Laternengang*, l'allée souterraine menant de l'Augustinergang au jardin impérial (Kaisergarten), qui, avec le Volksgarten, fait partie du Hofburg.

Palais de l'archiduc Albert, Augustiner-Bastei, construit, de 1801 à 1804, pour le duc Albert de Saxe Teschen, d'après les plans de l'architecte Montoyer ; il est relié au *nouveau palais*, élevé, en 1863, sur les plans de Heft, par un passage couvert (belle façade monumentale).

Palais de l'archiduc Louis-Victor, Schwarzenbergplatz, style

de, la Renaissance italienne, construit en 1864-65 par Ferstel.

Palais de l'archiduc Guillaume, sur le Ring, œuvre de Hansen, bâti dans le style de la Renaissance italienne (1865-1866).

Palais du duc Philippe de Wurtemberg, Kærnthner Ring, construit par Zanetti en 1863-1864. — C'est actuellement l'hôtel Impérial.

Palais du prince Liechtenstein, Schenkenstrassse, construit en 1694 par Hildebrand, restauré avec magnificence de 1839 à 1847.

Pour le palais Liechtenstein, Fürsten Gasse, qui renferme la galerie de tableaux, *V.* ci-dessous, Musées et collections.

Vienne compte encore un grand nombre de palais.

Édifices civils.

Arsenaux (*V.* ci-dessous, Collections).

Banque nationale (*National Bank*), Herren Gasse, monument du style italien de la Renaissance, construit de 1856 à 1860 par l'architecte Ferstel (salle décorée de *Cariatides* dont les traits reproduisent fidèlement les visages des principaux financiers de Vienne). — Un beau passage relie la Herren Gasse à la place de la Freyung. — La banque nationale fut fondée par une société d'actionnaires et constituée le 15 juillet 1817. Elle se divise en banques de billets d'escompte, de prêt, de dépôt et de virement. Ses billets, de 10, de 100 et de 1,000 fl., remplacent, dans les États autrichiens, la monnaie d'or et d'argent. Les billets de 50, de 5, de 1 fl et au-dessous sont émis par l'État.

Bourse, actuellement en construction sur le Schotten Ring, vaste édifice monumental dans le style de la Renaissance, élevé d'après les plans de Hansen. — La bourse se tient provisoirement en face, sur le Schotten Ring.

Casernes. — On compte 6 casernes d'infanterie, 2 de cavalerie, 3 d'artillerie, 1 de gendarmerie, 1 de la gendarmerie de la cour, 2 de convois militaires, 3 des gardes de police. Les deux principales casernes d'infanterie sont : la *caserne de François-Joseph* (1857), près de la porte de François-Joseph, dans le style anglo-saxon, et la *caserne Rodolphe* (1870), près du pont de l'Augarten, etc.

Douane (*Hauptzollamt*), Zollamts Gasse, 1, rive dr. de la Wien, près de sa jonction avec le Danube, bel édifice construit, de 1841 à 1847, d'après les plans de Sprenger.

Écuries de la cour (*K. K. Hofstallungen*), Hofstallstrasse 1, en face du château, construites, sous Charles VI, d'après les plans de Fischer d'Erlach, restaurées en 1845; elles peuvent loger 400 chevaux (collections de selles et harnais, de vêtements et d'ustensiles de chasse, de voitures historiques et des voitures de la cour; manéges d'hiver et manége d'été).

Gares. — *Gare du chemin de fer de l'Ouest* (*Westbahn* ou *Kaiserin Elisabethbahn*) près de la barrière de Mariahilf, construite d'après les plans de Lohr de 1854 à 1858 (belle façade ornée de sculptures par Meixner; dans le vestibule, *statue* de l'impératrice Élisabeth, par Gasser). — *Gare du chemin de fer François-Joseph* (*Franz-Josephsbahn*), dans l'Alserbachstrasse (Alsergrund). — *Gare du chemin min de fer du Nord-Ouest* (*Nord-Westbahn*), derrière l'Augarten. — *Gare du chemin de fer du Nord* (*Kaiser Ferdinands-Nordbahn*), Leopoldstadt, grand bâtiment carré flanqué, aux angles, de quatre tours romanes, bâti de 1859 à 1865, par les architectes Stummer, Ehrenhaus, Hermann et Hofmann (vestibule et salles d'attente richement ornés). — *Gare du chemin de fer du Sud* (*Sudbahn*), près de la Favoritenlinie. — *Gare du nouveau grand chemin de fer de l'État* (*Staatsbahn*), près du chemin de fer du Sud. Elle doit centraliser tous les chemins de fer de l'Empire.

Monnaie (*K. K. Münzamt*), Heumarkt, 1, construite en 1836, par Sprenger (ouverte au public le jeudi).

Palais. — Nombreux sont à Vienne les bâtiments publics ou privés que l'on honore du titre pompeux de *palais* (*pallæste*). — Les uns datent du règne de Marie-Thérèse; les autres sont tout à fait modernes et n'ont été construits que depuis la démolition des remparts; il est impossible de les énumérer tous. Nous mentionnerons : le *palais des États de la basse Autriche*, Herren Gasse, 13, construit de 1838 à 1844 par L. Pichl (sculptures du palais et statue de la fontaine, par Klieber; à l'intérieur : salle décorée de fresques par Pozzo, restaurée par Paluzzi; chapelle ornée de peintures sur verre de Geyling, d'après des dessins de Schnorr). C'est dans la cour de ce palais qu'éclata la révolution de 1848 (13 mars); — le *palais de la direction des postes*, Post Gasse, 10 et 12; — le *palais de l'Hôtel de Ville*, Wipplingerstrasse, 11, bâti en 1780, agrandi et modifié en 1822, 1842, 1851 et 1853 (salle du conseil municipal décorée de statues, l'*Autriche* et *Vienne*, par A. Rammelmeyer, de cariatides en grès, de bas-reliefs et d'armoiries, par H. Gasser, de peintures sur verre, par Geyling); — le *palais du gouvernement de la Basse-Autriche* (Statthalterei), Herren Gasse, 11, bâti de 1845 à 1847 par Sprenger; — le *palais du ministère des finances*, Himmelpfort Gasse, 8, 10, 12, bâti en 1703 par Hildebrand.

Prisons. — *Maison de détention de la police* (Polizeihaus), Stern Gasse, 8. — *Prison pour les crimes et délits qualifiés crimes* (K. K. Strafgericht und Criminal), Paradeplatz, 17 et 19 (tribunal criminel; hôpital pour les détenus).

Sociétés savantes. — Établissements d'instruction publique.

Académie des Beaux-Arts (*Akademie der bildenden Künste*), Anna Gasse, 3, fondée par Joseph Ier (1705), agrandie par Marie-Thérèse, par Joseph II et l'empereur François, reconstituée en 1812 par le prince Metternich, transformée plus tard en simple école, réorganisée en 1850 et en 1865, et, depuis 1872, école supérieure (*Hochschule*). — Au rez-de-chaussée, belle collection de plâtres; au 1er étage, bibliothèque et collection de dessins et de gravures; au 2e étage, galerie de tableaux du comte Lamberg (*V.* ci-dessous, Musées).

Académie des Cadets (*Theresianische Ritter-Akademie*) appelée aussi *Theresianum*, Favoritenstrasse, 15 (Wieden), fondée en 1745 par Marie-Thérèse pour l'éducation de la jeunesse noble, supprimée par Joseph II en 1784, et rétablie par l'empereur François en 1794. Depuis 1848, les jeunes gens qui ne sont pas nobles peuvent y être admis. — Bibliothèque de 33,000 vol.; musée d'histoire naturelle; jardin botanique; laboratoires de physique et de chimie, etc., etc.

Académie de commerce (*Handels Akademie*), Akademiestrasse, 12, dans le palais élevé de 1860 à 1862, d'après les plans de F. Fellner. — Façade ornée des statues de *Christophe Colomb* et de *Ad. Smith* par César.

Académie des Sciences (*Akademie der Wissenschaft*), Universitætsplatz, 2, fondée en 1847 par l'empereur Ferdinand Ier. Elle tient deux séances publiques par semaine. Elle se divise en deux classes : 1° les sciences naturelles et mathématiques; 2° les sciences philosophiques et historiques.

Académie des langues orientales, Jacober Gasse, 3, créée par Marie-Thérèse en 1754 (belle bibliothèque). — Parmi les orientalistes qu'elle a formés, on doit mentionner surtout le baron Hammer-Purgstall.

Académie de médecine et de chirurgie (*Josephinum*), Wæhringer Gasse, 15, fondée en 1785 par l'empereur Joseph, re constituée en 1822 par l'empereur François Ier, supprimée en 1848, rétablie en 1852. — Elle possède de riches collections, surtout le musée anatomico-pathologique de Fontana, le célèbre préparateur de Florence.

Établissements d'instruction publique (*Unterrichts-Anstalten*), très-nombreux à Vienne. — On y compte, en effet, 95 écoles communales (avec trois classes), fréquentées par plus de 45,000 élèves, 29 institutions pour les filles, 17 institutions pour les garçons, 38 écoles de lecture, 3 écoles d'écriture, 1 Académie (Akademiestrasse, 12, 830 élèves, 43 professeurs, 1857) et 4 écoles de commerce, 92 écoles de dessin et de musique, 10 gymnases, 4 séminaires, 1 collége, 1 couvent

Digitized by Google

pour les piaristes, etc. — La ville dépense annuellement pour l'entretien de ses écoles 1,050,000 fl. (2,625,000 fr.). Elle doit élever jusqu'en 1881, 46 écoles nouvelles ; la dépense est évaluée à 7,000,000 fl.

Institut d'équitation militaire, Ungar Gasse, 61, palais bâti en 1850 par Picchioni.

Institut géographique militaire (*K. K. Militær-geographisches Institut*), Paradeplatz, 7, fondé en 1839 par l'empereur Ferdinand Ier. — Il est sous la direction du ministre de la guerre et a pour objet la réunion des matériaux nécessaires à la composition des cartes de terre et de mer et l'exécution de ces cartes. Les cartes qu'il publie se vendent à la librairie Artaria, Kohlmarkt.

Institut géologique (*K. K. geologische Reichsanstalt*), Rasumoffsky Gasse, 3 (Landstrasse), créé en 1849 par l'empereur François-Joseph, établi dans le palais d'été du prince Liechtenstein (ancien palais Rasumoffsky). Le but de l'Institut est d'étudier la géologie de l'empire. — Riches collections géologiques, minéralogiques et paléontologiques. — Bibliothèque de 20,000 volumes.

Institut polytechnique (*Polytechnisches Institut*), Technikerstrasse, 13 (Wieden), créé en 1816 par l'empereur François Ier, reconstitué et développé par l'empereur Ferdinand, établissement central pour les arts et métiers. La façade, ornée de sculptures par Klieber, porte cette inscription : *A la prospérité, au progrès, à la gloire de l'industrie, des arts manufacturiers et du commerce, François Ier.* — L'Institut polytechnique (81 professeurs et 1,000 élèves) contient : un cabinet technologique (grande collection de machines, d'instruments de travail et de produits manufacturés); un cabinet de modèles; un cabinet de physique; une collection de préparations chimiques; un laboratoire de chimie, remarquable par son étendue, ses appareils et ses riches collections; une collection minéralogéognostico-paléontologique; un atelier astronomique; une bibliothèque (40,000 vol.), etc.

Institut vétérinaire (*Thierarznei Institut*), (Landstrasse), Bahn Gasse, 7, construit, de 1821 à 1824, par l'empereur François Ier. — Riches collections; écuries ; étables ; bergeries ; salle de bains ; préparations ; animaux empaillés.

Société des Amis de la musique (*Gesellschaft der Musikfreunde*), Canova Gasse, fondée en 1812 par Joseph Sonnleitner (45 professeurs, 500 élèves). Elle a créé un Conservatoire de musique qu'elle entretient à ses frais. Pendant l'hiver elle donne des concerts. — Archives; bibliothèque; galerie de portraits des principaux musiciens ; collection d'anciens instruments de musique, etc.

Société d'économie rurale (*Landwirthschafts-Gesell-*

schaft), Herren Gasse, 13, fondée en 1769 par Marie-Thérèse, réorganisée en 1812 par François Ier. Elle fait chaque année des expositions de bétail et distribue des prix. — Collections intéressantes (matériaux et machines, plantes rurales et forestières, bois, fruits, laines, etc.).

Université (*Universitæt*), appelée aussi *Hochschule*, une des plus anciennes universités de l'Europe. Fondée en 1237 par l'empereur Frédéric II, développée par Rodolphe IV en 1365 et reconstituée sous le règne de Marie-Thérèse par le célèbre médecin van Swieten, de 1752 à 1756. Lorsque Joseph II en expulsa les jésuites, que Ferdinand II y avait appelés, de nouvelles réformes y furent introduites. Enfin ses statuts ont encore été modifiés sous l'empereur François Ier et à la suite des événements de 1848. — Les cours se font actuellement, pour le droit et la théologie, dans l'ancien Stadtconvict, Universitætsplatz, 1; — pour la médecine, dans le Josephinum, Wæhringerstrasse, 1, et dans les hôpitaux; — pour la philosophie : à l'Observatoire, Universitætsplatz, 2; à l'Institut de physique, Erdbergerstrasse, 15; à l'Institut de chimie, Wæhringerstrasse, 10, et au Muséum du jardin de l'Université, Rennweg, 14. — Le nombre des professeurs ordinaires est de 113, des professeurs extraordinaires de 76, celui des étudiants de 3 à 4,000. — Dépendent de l'Université : — le séminaire philologique historique; — le jardin botanique, Rennweg, 14; — le laboratoire de chimie, Wæhringerstrasse; — le cabinet d'histoire naturelle, Bæckerstrasse, 28; — le musée pathologique, à l'Hôpital général; — le musée anatomique; — le musée de physique; — l'*Observatoire* (Sternwarte), construit en 1825 et muni d'instruments renommés; — enfin divers séminaires, colléges ou instituts dans lesquels se forment les jeunes prêtres catholiques.

Musées. — Collections d'objets d'art et de science. — Curiosités.

ANTIQUES

Vienne possède une collection d'antiques, divisée en deux parties, faute d'une place suffisante : l'une dans le Hofburg (*V.* ci-dessous : Cabinet des antiques et des monnaies), l'autre au Belvédère inférieur (*V.* ci-dessous).

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

Antiquités égyptiennes (*Ægyptische Alterthümer*) exposées avec la collection Ambras dans le Belvédère inférieur (statuettes, momies, sarcophages, vases, urnes, ustensiles divers, feuilles de papyrus, etc.).

ARCHIVES

Archives imp. roy. (*K. K. Hof und Staats Archiv*), dans le Hofburg, très-importante col-

lection fondée par l'empereur Maximilien, divisée en huit parties : Autriche, Bohême, Hongrie, Italie, Lorraine, Galicie, maison impériale, empire.

Archives militaires, sur la place am Hof, 17 (40,000 vol. ; cartes géographiques ; plans ; manuscrits du prince Eugène, de Montecuculli).

ARSENAUX

Arsenal imp. roy. (*K. K. Zeughaus*), en dehors de la Belvedere Linie, entre le canal de Neustadt et le chemin de fer de Trieste. Cet arsenal, ou plutôt cette forteresse (1849-1855), une des principales curiosités de Vienne, forme un carré long de 1,190 mét. et large de 470 mét. (quatre pavillons carrés, élevés aux quatre angles, et réunis par huit corps de bâtiments à quatre autres pavillons placés au milieu des quatre faces du carré). Il renferme : 1° un arsenal pour la conservation des armes historiques et des armes nouvellement fabriquées ; 2° une manufacture d'armes ; 3° une fonderie de canons et de munitions ; 4° un atelier de forage et trois autres ateliers divers; 5° une église (Notre-Dame des Victoires) et un hôpital. Le pavillon du milieu, du côté de l'entrée, est habité par le commandant et occupé par la chancellerie, la salle du conseil et divers bureaux ; les autres pavillons contiennent des casernes pouvant loger 3,000 soldats. — Les ateliers occupent 2,000 ouvriers. — De la grande tour, haute de 36 mét., on découvre une belle vue.

Au delà d'une première cour, **Musée d'armes** (*Waffen-Museum*), construit dans le style mauresque, par Hansen. — *Vestibule* supporté par 12 piliers (quatre statues de généraux autour de chaque pilier). — *Escalier* (marbres et mosaïques) orné de fresques par Rahl. — **Salle de la gloire** (*Ruhmeshalle*), belle salle mauresque à arcades, richement décorée (trois grandes fenêtres surmontées de rosaces ; coupole haute de 23 mét., ornée de fresques par Blaas ; statues de Vindischgrætz, Jelachitz, Haynau, Radetzky). De chaque côté de la salle de la Gloire, deux salles plus petites ornées de fresques et de trophées communiquent avec les grandes salles qui renferment le musée. — A dr. de la salle de la Gloire, deux petites salles renferment : celle de g., des vêtements, des croix de généraux ; celle de dr., les habits, le bâton de maréchal, les diplômes du comte Radetsky et les clefs des villes qui lui ont ouverts leurs portes.

Deux drapeaux de croisés, dont l'un porte l'image du Sauveur sur la croix, et l'autre la Ste Vierge avec l'Enfant Jésus. — Pourpoint de chevalier de Frédéric le Belliqueux, le dernier de la race des Babenberg. — Armure du comte de Starhemberg, l'héroïque défenseur de Vienne lors du siège des Turcs. — Drapeau de sang du grand vizir Kara Mustapha. — Pourpoint de Charles V, duc de Lorraine. — Drapeau du rebelle Rakoczy. — Armure et casque du roi de

Pologne Sobiesky, que ce prince portait pendant le siège de Vienne.— Ballon aérostatique pris sur les Français à Würzburg, après la bataille d'Amberg, gagnée par l'archiduc Charles. — Armure de Louis II, roi de Hongrie, qui périt dans un marais, à la bataille de Mohacz. — Collet de buffle du prince Eugène de Savoie, avec une touffe de ses cheveux ; cuirasse et barrette rouge que lui donna le pape Innocent XI après la bataille de Zeutha. — Armure de l'empereur Rodolphe Ier. — Drapeaux polonais. — Armure de l'empereur Maximilien II. — Armure de l'empereur Rodolphe II. — Armure de Scanderbeg, roi d'Albanie. — Armure de l'empereur Maximilien Ier. — Armure de l'empereur Charles-Quint. — Armures des empereurs Ferdinand Ier, Ferdinand II, Ferdinand III. — Insignes de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, portés par l'empereur de Russie, Alexandre Ier. — Armures de Mathias Corvin, mort d'apoplexie à Vienne, en 1490, et d'Albert II. — Drapeau polonais du général Kosciuszko. — Cotte de mailles du général Montecuculi. — Bustes de Joseph II et de Marie-Isabelle de Parme, son épouse. — Armure de Philippe II, roi d'Espagne. — Pourpoint de buffle du roi de Suède Gustave-Adolphe. — Armure de Libussa, reine de Bohême.

Arsenal des Bourgeois (*Bürgerliche Zeughaus*), am Hof, 10, fondé au XVIe s., actuellement dans le bâtiment construit en 1731, par l'architecte Mathielly (bassin de la cour décoré d'une statue de Bellone). Il renferme dans une salle longue de 127 mèt. 16,000 armes de diverses époques, 5,500 bouches à feu, 7,000 fusils, 2,000 sabres et épées, 1,000 harnais et cuirasses, 700 casques et morions, et 80 drapeaux (embrasures des fenêtres ornées des portraits de tous les princes de la maison d'Autriche, depuis Rodolphe Ier jusqu'à Léopold II).

Buste de l'archiduc Charles, surmonté du drapeau du 1er bataillon du 5e régiment d'infanterie française, que l'archiduc Charles enleva lui-même à Caldiero, en 1805, et d'autres drapeaux pris à la bataille d'Aspern. — Buste du duc de Wurtemberg. — Temple de l'empereur François Ier, entouré de tous les drapeaux de la garde bourgeoise; à l'intérieur, armures de l'empereur Maximilien Ier, et de Léopold le Beau, duc d'Autriche vis-à-vis, insignes de l'empereur François Ier.— Armure d'un chevalier de l'ordre du Lion. — Buste du comte Saurau. — Insignes du feld-maréchal Laudon, avec une touffe de ses cheveux.— Buste du feld-maréchal Laudon, pavoisé de drapeaux prussiens, turcs, et de queues de cheval. — Turban du pacha de Belgrade, posé sur un tambour turc. — Épée du feld-maréchal Clerfait. — Épée du général d'artillerie Unterberger. — Chapeau du général Rouvroy. — Écharpe du maréchal Ferrari.—Lanterne d'une mosquée turque.— Bouclier du roi de Hongrie, Mathias Corvin.— Armure d'un Templier, la seule qui existe à Vienne. — Croissant qui ornait la flèche de l'église de Saint-Étienne. — Drapeau de Charles-Quint. — Drapeau des bourgeois de Vienne, de l'an 1529. — Armure de Hans de Sirgenstein, général sous les ordres du comte de Salm, lors du premier siége de Vienne par les Turcs.— Drapeau de l'empereur Rodolphe Ier. — Drapeau du roi de Bohême Ottokar. — Armure de Stephan Fadinger, le chef des paysans insurgés (V. Linz), avec une hallebarde munie de trois armes à feu. — Bâton de montagnes, ayant appartenu à André Hofer. —

Grand étendard turc que Charles de Lorraine prit en 1684 à Bude. — Étendard du grand maître des chevaliers de Malte, le comte Jean de Heberstein. — Drapeau de la Sainte-Trinité, avec lequel les bourgeois de Vienne firent une sortie dans le grand Werd (à présent Léopoldstadt), en 1683, lors du second siège de Vienne par les Turcs; depuis ce temps, les bourgeois de Vienne ont le droit de porter une dragonne d'or, lorsqu'ils sont en uniforme. — Au second étage, chronomètre astronomique (1702). — Au rez-de-chaussée, six belles pièces de canon, dont l'empereur François Ier fit présent aux bourgeois de Vienne.

LE BELVÉDÈRE

Palais du Belvédère, construit de 1693 à 1724 par le prince Eugène de Savoie; il comprend le *Belvédère supérieur* (obere Belvedere) et le *Belvédère inférieur* (untere Belvedere), séparés par un jardin en pente (ouvert en tout temps au public), dessiné et planté dans le style de ceux de Versailles, orné de statues et de pièces d'eau. De l'autre côté du Belvédère supérieur se trouve un grand bassin.

Le **Belvédère supérieur**, où l'on entre soit par le jardin, soit par la Heu Gasse, soit par la Belvedere Linie, a été bâti au haut d'une petite éminence d'où l'on découvre une jolie vue sur Vienne. Il renferme la galerie de tableaux.

La galerie impériale et royale du Belvédère doit son origine à l'empereur Maximilien Ier, qui réunit, pour sa satisfaction particulière, un certain nombre d'objets d'art. Rodolphe II, imitant l'exemple que lui avait donné Maximilien Ier, acheta des tableaux italiens et allemands. Mais la galerie de tableaux impériale et royale fut surtout augmentée et enrichie par l'archiduc Léopold d'Autriche, qui, pendant son séjour dans les Pays-Bas, où il avait exercé les fonctions de gouverneur général, fit faire par son peintre favori, David Teniers (le jeune), l'acquisition d'un grand nombre de chefs-d'œuvre de peintres italiens ou flamands, qu'il transporta à Vienne quand il y retourna, et qu'il légua en mourant (1657) à la cour d'Autriche. Charles VI grossit le plus qu'il put ce précieux trésor qui resta jusqu'en 1776-1778, conservé avec soin dans le K. K. Stallburg. De 1776 à 1778 seulement on le transféra dans le palais du Belvédère, loué par l'empereur depuis 1736 à l'héritier du prince Eugène de Savoie, moyennant une redevance annuelle.

N. B. — Un catalogue a été publié en français par M. Erasme d'Engert. — Nous donnons ci-dessous une liste détaillée des tableaux les plus importants. D'ailleurs les noms de chaque peintre, les dates de sa naissance et de sa mort ou l'époque à laquelle il a vécu sont inscrits sur les cadres. — Les numéros précédés de ce signe * sont les plus dignes d'attention.

— 38. *Le*

Digitized by Google

Digitized by Google

1er ÉTAGE

Salle de marbre.

Cette salle, haute de deux étages, est richement ornée de marbres, de peintures à fresque et de dorures. — Fresque allégorique du plafond par *Carlo Carlone*. — Portraits de l'empereur Joseph II et de Marie-Thérèse (1775), par *Ant. Maron*.— A dr., salles des écoles italiennes; à g., salles de l'école des Pays-Bas.

ÉCOLES ITALIENNES

Salle I.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

1. *D'après Paul Véronèse*. Le Christ et Madeleine à Béthanie. — * 2. *Giacomo Palma* (le jeune). Mise au tombeau « d'un grand sentiment religieux. » — 6. *Titien*. Un guerrier et deux femmes. — 7. *Tintoret*. Portrait d'un vieillard. — 9. *Le Bassano* (Giacomo da Ponte). Thamar conduite au bûcher. — 10. *G. Palma* (le vieux). Gaston de Foix, duc de Nemours. — 14. *Tintoret*. Portrait d'un vieillard. — * 15. *P. Véronèse*. Le Christ et la femme adultère. — 16 et 18. *Paris Bordone*. Portraits de femme. — 19. *P. Véronèse*. Le Christ et la Samaritaine. — 21, 24, 26, 27, 28. *Tintoret*. Portraits. — * 29. *P. Véronèse*. Marc-Antoine Barbaro, ambassadeur de Venise, près de Selim II. — * 30. *P. Véronèse*. Adoration des Mages, « belle de couleur. » — * 32. *Tintoret*. L'amiral Sébastien Venier, qui commandait la flotte vénitienne à Lépante. — 33. *P. Véronèse*. Portrait de la célèbre Catharina Cornaro, reine de Chypre. — 34. *Le même*. Judith tenant la tête d'Holopherne. — 37. *Tintoret*. Un vieillard avec un garçon près de lui. — 38. *Le même*. Portrait du 87e doge de Venise, Nicolo da Ponte. — * 44. *Le même*. Portrait d'un vieillard, « très-beau. » — * 45. *G. Palma* (le jeune). Le Christ mort, sur les genoux de la Vierge. — * 47. *Andrea Schiavone*. Adoration des Bergers. — * 50. *P. Véronèse*. Vierge glorieuse entre sainte Catherine et sainte Barbe. — 52. *Le même*. Le Christ guérissant la femme malade. — * 53. *Tintoret*. Portement de croix. Petit tableau d'un grand effet. Beaucoup d'air, de lumière et de mouvement.

Salle II.

ÉCOLE VÉNITIENNE (la plus grande partie).

1. *De l'école de P. Véronèse*. Une jeune femme avec un enfant. — 2. *G. Palma* (le vieux). Visite de sainte Élisabeth et de Zacharie à la Vierge. — 4. *Bassano*. Son portrait. — 6. *G. Palma* (le vieux). Madone. — * 7. Le *Pordenone* (Giov.-Ant. Licinio) ou le *Moretto* (Ales. Buonvicino). Sainte Justine, sa palme à la main, la licorne à ses pieds, invoquée par le commettant du tableau, que termine un fond de paysage. Une des merveilles du Belvédère. « La composition est heureuse, sage, noble; la pose et le mouvement de la Sainte sont aussi gracieux que les traits de son visage; et la couleur générale sans avoir tout l'éclat de celle de Véronèse dans ses œuvres d'élite, en rappelle les charmantes teintes argentées. » L. Viardot. — 9, 11 et 12. *G. Palma* (le vieux). Jeunes femmes. — * 10. *Giorgione*. Un jeune homme, couronné de pampre, accosté par un soldat armé. « Magnifique. » — 13. *Le même*. Mort de Lucrèce. — * 17. *Titien*. Diane au bain, découvrant la faute de Calisto. — * 19. *Le même*. Ecce homo. Le sujet principal est dans un coin du tableau, dont l'objet véritable est de réunir une foule de personnages,

portraits sans doute pour la plupart. On a reconnu l'Arétin, par exemple, sous les traits de Pilate, Charles-Quint, Soliman, etc. Dans cette foule sont des cavaliers, des dames, des pages, tous en costume du XVIe s., et l'on y trouve jusqu'à l'aigle noir à deux têtes. Ce bizarre et magnifique ouvrage est signé : *Titianus eques Cæs.* 1543 ; il fut fait lorsque Charles-Quint nomma Titien chevalier de l'empire ; il appartenait au roi Charles Ier d'Angleterre, et il a été vendu par Olivier Cromwell. — * 21. *Le Padovanino* (Ales. Varottari). La femme adultère. — 22. *Titien.* Le sénateur Florentin Filippo Strozzi. — 24. *Le même.* André Vesale. — 25. *Il Greco* (Domenico Theotocopuli). Portrait. — 27. *Titien.* Portrait du célèbre antiquaire G. Strada. — * 28. *Charles Loth.* Jacob bénissant les fils de Joseph. — 29. *Titien.* La princesse Isabelle d'Este. — 31. *Le même.* Le Sauveur du monde. — 32. *Le même.* Mise au tombeau. — * 35. *Le même.* Jeune femme au sein et aux bras nus. « Chairs admirables. » — 36. *Le même.* Danaë séduite. — 37. *Le même.* B. Varchi, l'historien Florentin. — 38 et 40. *Le même.* Portraits d'hommes. — * 43. *Giovanni Bellini.* Une jeune fille qui se peigne devant son miroir. Ce tableau porte pour signature, *Johannes Bellinus faciebat MDXV.* Il a donc été peint, si la date est fidèle, une année seulement avant la mort de Bellini, qui avait alors quatre-vingt-neuf ans. C'est une longévité laborieuse presque aussi étonnante que celle de Titien. — * 44. *Titien.* L'adoration des mages. — * 57. *Giorgione.* Les trois arpenteurs ou plutôt les trois astrologues, « composition noble, forte, énergique, entourée d'un excellent paysage.» (L. V.)— 58. *Barthelemi Vivarino.* Retable. — 60. *Titien.* La femme adultère. — 62. *Marco Basaiti.* Le Christ sur les bords de la mer de Tibériade. — 64. *Titien.* Sainte Famille.

Salle III.

ÉCOLE ROMAINE, OU ÉCOLES QUI EN DÉPENDENT.

* 1. *Carle Maratte.* La mort de saint Joseph. — 4. *Raphaël Mengs.* Un ange conseille à saint Joseph endormi de fuir en Égypte. — 5. *Michel-Ange Caravage.* David avec la tête et l'épée de Goliath. — 6. *Raphaël Mengs.* Madone. — 9. *G.-B. Salvi* (il Sassoferrato). Madone. — * 12. *Le Pérugin.* Madone, assistée de deux saintes femmes « d'une couleur exquise.» — * 18. *Jules Romain* (Giulio Pippi). Les attributs des quatre Évangélistes. — * 19. *Le Pérugin.* Le baptême de Jésus-Christ. — 23. *Carle Maratte.* La fuite en Égypte. — 24. *Raphaël Mengs.* Annonciation. — 25. *Michel-Ange Caravage.* Tobie conduit par l'ange. — * 27. *Le même.* «La *Vierge au rosaire*, ainsi nommée parce que, du haut de son trône, elle fait distribuer des rosaires par saint Dominique et saint Pierre, martyr. « Ce tableau est le plus fort, le plus énergique de tous, mais aussi le moins noble et le moins saint. Caravage s'y montre tout entier. » (L. Viardot.)— 28. *Pompeo Batoni.* Le retour de l'enfant prodigue. — 30. *Polydore Caravage.* Procris tuée par Céphale, grisaille. — * 31. *Le Pérugin.* Vierge glorieuse, entre saint Pierre et saint Paul, saint Jérôme et saint Jean Baptiste (1493). Un de ses plus remarquables ouvrages. — 33. *Pierre de Cortone.* Agar recueillie par Abraham. — 34. *Salvator Rosa.* Paysage. — 35. *Domenico Feti.* La fuite en Égypte. — * 36. *Salvator Rosa.* Saint Guillaume avec une armure. — 37. *Jules Romain.* Pluton triomphant. — * 40. *D. Feti.* Suicide de Héro à la vue du cadavre de Léandre. — 41. *Carle Maratte.* Mort de saint Joseph. — * 45. *D. Feti.* Moïse devant le buisson ardent. — 46. *Raphaël Mengs.* L'apôtre saint Pierre. — * 47. *D Feti.* Le mariage de sainte Cathe-

rine. — 51. *Jules Romain.* Sainte Marguerite foulant aux pieds le Dragon. — 54. *Raphaël Sanzio.* Le repos en Egypte. Ce tableau est regardé comme une copie. — * 55. *Raphaël Sanzio. Sainte Famille*, appelée la *Madonna del Verde*, parce que la Vierge est assise dans une prairie. « De la première manière de Raphaël, qui peignit ce tableau en MDV, c'est-à-dire à 23 ans. » — * 56 et 57. *Salvator Rosa.* Batailles romaines. — * 58. *Carle Maratte.* Portement de croix.

Cabinet doré.

(GOLDENE CABINET.)

Cabinet octogone, ainsi désigné à cause de ses dorures. — Plafond, par *F. Solimena* (enlèvement de Céphale par l'Amour) ; tableau allégorique de *H. Füger* (le rétablissement de la paix générale en 1814); buste colossal en marbre de Carrare de François Ier, par *Camillo Pacetti.*

Salle IV.

ÉCOLES FLORENTINE ET MILANAISE.

1. *Orazio Gentileschi.* Madeleine. — 2. *Le même.* Repos en Égypte. — 3. *Andrea del Sarto.* Sainte Famille. — 4. *Le même.* Tobie. — 5. *Angiolo Bronzino.* Sainte Famille. — 15. *Francesco Furini.* Madeleine. — 17. *Frà Bartolommeo di San Marco* (il Frate). Madone. — * 22. *B. Luini.* Saint Jérôme. — * 23. *Andrea del Sarto.* Le Christ mort pleuré par sa mère et deux anges. — * 29. *Frà Bartolommeo di San Marco* (il Frate). La présentation au temple. « C'est, dit M. L. Viardot, une œuvre de haut style, de grand caractère, de forte exécution, digne d'être comparée aux meilleures du palais Pitti. » — 36. *Ancienne école florentine*, commencement du XVIe s. Portrait d'un jeune homme.

Chapelle du château.

(SCHLOSSCAPELLE.)

Chapelle (on y entre de la quatrième salle) ornée d'une fresque (la coupole), de *Carlo Carlone* (1721), et d'un tableau d'autel par *F. Solimena.*

Salle V.

ÉCOLE BOLONAISE.

* 1. *Guido Reni.* Le baptême du Christ. — 2. *Giovanni Lanfranco.* Une grande madone apparaissant aux ermites saint Paul et saint Antoine, peinte à la manière des fresques pour être vue de loin et de haut. — 4. *Marc-Antonio Franceschini.* Madeleine. — * 6. *Guido Reni.* Le Christ, couronné d'épines. — 8. *Le même.* Sibylle. — * 9. *Annibal Carrache.* Descente de croix. — * 11. *Guido Cagnacci.* Madeleine repentante. — 13. *Annibal Carrache.* Adonis surprenant Vénus au retour de la chasse. — 15. *Guido Reni.* Les quatre saisons. — * 17. *Augustin Carrache.* Saint François d'Assise recevant les stigmates sur le mont Averno. — * 18. *Francia* (Fr. Raibolini). Vierge glorieuse. — * 19. *Guerchin.* Saint Jean dans le désert. — 21. *Guido Reni.* Vierge allaitant l'Enfant Jésus. — 22, 24. *Le même.* Saint Pierre, sainte Madeleine. — 25. *Le même.* Madone adorant l'Enfant Jésus. Teinte trop verdâtre. — 27. *Le même.* La présentation au temple. — 30 et 32. *Guerchin.* L'enfant prodigue. Le n° 32 présente un magnifique effet de clair-obscur.

Salle VI.

ÉCOLES BOLONAISE, LOMBARDE ET AUTRES DE LA HAUTE ITALIE.

* 1. *Bernardino Strozzi.* Saint Jean Baptiste. — 3. *Le même.* Le prophète Élie chez la veuve de Sarepta, qui lui montre ses vases à huile vides. — 4. *Le Calabrais* (Mattia Preti). Saint Tho-

Digitized by Google

mas incrédule. — * 5. *Guido Cagnacci.* Cléopâtre se tuant au milieu de ses femmes. — * 9. *Copie du Corrége.* Sainte Vierge, connue sous le nom de *Zingarella.* L'original est à Naples. — 11. *Corrége.* Le Christ chasse les marchands et les acheteurs du temple. Esquisse. — * 12. *Annibal Carrache.* Le Christ avec la Samaritaine à la fontaine. Paysage remarquable. — 13. *Le même.* Mise au tombeau. — * 19. *Corrége.* La séduction d'Io par la nue. — * 21. *Le même.* L'enlèvement de Ganymède, par l'aigle. — 22. *Il Parmigianino* (Francesco Mazzola). Portrait du général florentin Malatesta Baglioni. — 23. *Corrége.* Le Christ couronné d'épines. — 27. *Murillo.* Saint Jean-Baptiste. Très-faible. — 41. *Il Parmigianino.* Portrait d'homme. — 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50. *Andrea Mantegna.* Le triomphe de Jules César, à son retour des Gaules (?). Grisailles. — * 46. *Le même.* Saint Sébastien à la colonne « parfait d'exécution et remarquable de style.»

Salle VII.

ÉCOLES VÉNITIENNE, ESPAGNOLE, ETC.

* 1. *M. A. Caravage.* Flagellation du Christ. — 6. *Velasquez.* L'infant don Balthazar Charles. — 8. *Velasquez.* Philippe IV d'Espagne. — 12. *G. Palma* (le vieux). Jeune Vénitienne. — 13. *Velasquez.* Une infante espagnole. — * 14. *Le même.* Tableau de famille. Velasquez y a peint sa femme dona Juana, fille de son maître, Fr. Pacheco, ses enfants, ses domestiques, et il s'y est peint lui-même dans un fond lointain, devant son chevalet, près du portrait figuré de Philippe IV. « Précieux et magnifique ouvrage.»—* 15. *Le même.* L'infante Marie-Thérèse. — 17. *Corrége.* Saint Sébastien. — * 20. *Ribera.* Jésus parmi les docteurs. — * 24. *Bonifazio Veneziano.* Saint François et saint André. — 26. *Le même.* Saint Jérôme et saint Jean. — 40. *Velasquez.* Un idiot. — * 41. *Giorgione.* La résurrection. — * 44. *L. Giordano.* La chute des anges.—49. *G. Palma* (le vieux). Portrait de femme. —* 60. *Ant. da Messina.* Le corps de Jésus-Christ soutenu par des anges au-dessus du tombeau.

ÉCOLES DES PAYS-BAS

Salle I.

SALLE DE REMBRANDT.

* 2. *Philippe de Champaigne.* Adam et Ève, pleurant Abel mort. — 8. *J.-G. de Hamilton.* Un haras. — * 9. *Samuel van Hoogstraeten.* Un vieux Juif regardant par une fenêtre, Étonnant de vérité. — * 10. *R. Langjan.* Hersée et ses sœurs au temple de Minerve. — * 11. *Govaert Flinck.* Un vieillard. — 12. *J.-G. de Hamilton.* Chevaux au pâturage. — 14 et 15. *Jacob van Es* et *Jacques Jordaens.* Marchés aux poissons. — 17, 18. *Philip.-Ferd. de Hamilton.* Garde-manger. — * 20. *Jean Fyt.* Gibier et fruits. Superbe. — 21. *Melchior Hondekooter.* Une basse-cour. —24. *Jean Fyt.* Gibier.—* 27. *Snyders.* Un sanglier attaqué par une meute.— * 28. *P. Rembrandt.* L'apôtre saint Paul.—*36. *Le même.* Un jeune homme. — * 37. *Le même.* Un juif au costume asiatique, dans le demi-jour et d'un bel effet de clair-obscur. — *38. *Le même.* Portrait d'un magistrat qui semble parler. — * 39. *Le même.* Sa mère très-âgée et très-parée (1639).— * 40. *Le même.* Une dame en riches habits flamands. « Un des chefs-d'œuvre de son pinceau. » — * 41. *Le même.* Un jeune homme qui chante. Esquisse. — * 42. *Le même.* Son portrait. — 43. *Le même.* Un jeune homme. Les fleurs sont de *Daniel Seghers.* — * 45. *Le même.* Son portrait. — * 46. *Chr. Pauditz.* Intérieur d'une cabane de paysan. — * 48. *Bramer.* Allégorie. — 50. *J. Sustermans.* Une femme âgée.

Salle II.

SALLE DES PAYSAGES.

2. *J. van Artois* et *G. Seghers*. Paysage; au milieu saint François en prières. — 4. *Jac. de Heusch*. Un lac. — * *J. Ruysdaël*. Paysage. « C'est, dit M. Viardot, le plus vaste, le plus important, le plus parfait des ouvrages de son pinceau, celui qu'on peut appeler sans scrupule le chef-d'œuvre de ses chefs-d'œuvre. Avec la *Trinité* d'Albert Dürer et le *Saint Ildephonse* de Rubens, c'est assurément le morceau capital du musée de Vienne.» — 10, 12, 13, 15. *David Teniers* (le vieux). Paysages. — 20. *J. van Artois*. Une vallée. — * 29. *J. Ruysdaël*. Une cascade. — 30. *Gaspard* et *Nicolas Poussin*. Environs de Rome. — 31. *Ch. Ruthard*. Chasse au cerf. — 32. *Ph. Wouwermans*. Moissonneurs. — 36. *J. Ruysdaël*. Forêt. — 37. *Ludolph Backhuysen*. Marine. — * 42. *Joseph Vernet*. Le Tibre et l'église de St-Pierre à Rome. — 43. *Adam Pynacker*. Environs de Tivoli. — 44. *Herm. Saftleven*. Vue du Rhin (1665). — 45. *G. Poussin*. Un orage. — 48. *J. van Artois* et *G. Seghers*. Un lac et des groupes d'arbres dans une contrée solitaire où saint Stanislas Kotska est nourri par deux anges. — * 55. *Ludolph Backhuysen*. Vue de la ville et du port d'Amsterdam (1674). Un des plus beaux tableaux du Belvédère. — 55. *Jean Wyvan's*. Un bois et un étang (1674). — 56. *Bonaventura Peters*. Bords de la mer. — * 57. *Hobbema*. Une plaine.

Salle III.

SALLE DE VAN DYCK.

1. *Inconnu*. Portrait d'homme. — 2. *Antoine Van Dyck*. Vierge glorieuse, entre saint Pierre et saint Paul, aux pieds de laquelle sainte Rosalie agenouillée offre une couronne à l'Enfant-Dieu. — 4. *Le même*. Le prince Robert. — 5. *Le même*. Le prince Charles-Louis. — * 6. *Le même*. Mise au tombeau. — 7 et 9. *G. Kneller*. Portraits de femmes. — * 8. *A. Van Dyck*. Vision. Le bienheureux Hermann Joseph, moine prémontré, reçoit à genoux, soutenu par un ange, une bague que lui donne la Vierge en gage de mariage mystique. « Pour l'heureux arrangement du groupe, pour le sentiment profond, pour la couleur énergique, éclatante, ce tableau me paraît, parmi tous ceux du Belvédère, la plus complète et la plus haute expression du talent de son auteur.» (L. Viardot.) — 10. *Le même*. Un général inconnu. — 11 et 12. *P. van der Faes* (Lely). Portraits de femmes. — 15. *Van Dyck*. Le chevalier Philippe le Roy. — * 16. *Le même*. L'infante Clara-Isabella-Eugenia, veuve de l'archiduc Albert d'Autriche, gouverneur général des Pays-Bas. Elle porte le costume d'abbesse des clarisses. — 18. *Le même*. Vénus et Vulcain. — * 19. *Le même*. Le marquis François de Moncada, comte d'Ossuna. — * 20. *Le même*, Une dame inconnue. — * 21. *Le même*. Charles Ier, roi d'Angleterre. — * 22. *Le même*. Le Christ en croix. — 23. *Le même*. Portrait d'homme. — * 24. *Le même*. La comtesse Émilie de Sahns, princesse de Nassau-Orange. — * 25. *Van Dyck*. Jean de Montfort, chambellan de l'archiduc Albert. — 26. *Le même*. Une dame inconnue. — 27. *Gasp. de Crayer*. Vierge glorieuse, adorée par saint Augustin, sainte Catherine, sainte Madeleine et deux autres femmes. — 28. *Van Dyck*. Le recteur du collége des jésuites d'Anvers et de Bruxelles, Carolus Scribani. — 29. *Le même*. Un jeune homme. — * 30. *Le même*. Saint François le Séraphique. — 31. *Le même*. Ecce Homo. — * 32. *Le même*. Samson arraché des bras de Dalila par les Philistins. Admirable de couleur. — 33. *Le même*. Sainte Famille. — 34. *Le même*. Tête de Madeleine. — 35. *P.-P. Rubens*. Le Christ descendu de la croix.

Digitized by Google

Salle IV.

SALLE DE RUBENS.

1. *Pierre-Paul Rubens*. Saint Ignace de Loyola guérit un possédé du diable. — 2. *Le même*. Assomption. — 3. *Le même*. Saint François-Xavier prêchant l'Évangile aux Indiens. — 4. *Le même*. Saint Jérôme en habit de cardinal. — 5. *Le même*. Saint Pépin, duc de Brabant, avec sa fille sainte Bega. — 6. *Le même*. Portrait d'homme. — 7. *Le même*. Méléagre et Atalante tuent le sanglier calydonien. — * 8. *Le même*. Saint Ambroise refuse à l'empereur Théodose l'entrée de l'église de Milan. Ce saint est une des plus belles figures qu'ait peintes Rubens. — 9. *Le même*. Alliance conclue à Nœrdlingen, le 2 septembre 1634, entre le roi Ferdinand III de Hongrie et Charles Ferdinand, infant d'Espagne. — * 10. *Le même*. Les quatre parties du monde représentées chacune par un fleuve personnifié : le Danube, le Gange, le Nil et la rivière des Amazones, qu'entourent des groupes d'animaux et de plantes propres aux contrées qu'ils arrosent. — 11. *Le même*. Son portrait à l'âge de 51 ans. — 12. *Le même*. Esquisse du n° 3. — 13. *Le même*. Le Christ mort. — 14. *Le même*. Esquisse du n° 1. — 15. *Le même*. Portrait de Titien. Copie ; l'original est à Dresde. — 16. *Le même*. Scène du Décaméron. Cimone trouve Efigenia endormie sous un arbre avec deux de ses compagnes. — 18. *Le même*. Portrait de l'archiduchesse Anne-Marie d'Autriche, femme du roi Louis XIII. — 19, 20, 21, 23. *Le même*. Portraits d'hommes inconnus. — 22 *Le même*. Portrait de la princesse Élisabeth, première femme du roi d'Espagne, Philippe IV.

Cabinet blanc.

(WEISSE CABINET.)

3. *B. van der Meer*. Fruits. — 4 et 5. *Breughel* (A la manière de). Fleurs. — 6, 9, 10. * 11. *Daniel Seghers*. Fleurs. — 14 et 26. *Abraham Mignon*. Fleurs et fruits. — 15. *Roland Savery*. Fleurs. — * 16 et * 17. *J. van Huysum*. Fleurs. — 18, 21, * 28. *Jean David de Heem*. Natures mortes. — 24. *Cornelius de Heem*. Nature morte. — 29. *Rachel Ruysch*. Fleurs.

Cabinet vert.

(GRÜNE CABINET.)

* 3. *Jean Weenix*. Groupe de gibier (1690). — 5. *Jacques Courtois*, dit *Bourguignon*. Combat de cavalerie. — 6. *J. Fyt*. Animaux et fruits. — 8. *J. Lingelbach*. Paysans. — * 9. *G. Metzu*. Une brodeuse en dentelle. — 11. *G. Schalcken*. Une jeune fille à la fenêtre d'une chambre. Dans le fond trois hommes jouent et fument. — 13. *Guillaume Mieris*. Un guerrier espagnol (1683). — * 14 *François Mieris*. Une jeune marchande à son comptoir, courtisée par un chaland (1660). — 15. *G. Mieris*. Une femme en robe de satin avec des plumes blanches sur la tête. — * 16. *G. Terburg*. Une jeune fille donnant une pomme à un enfant. — * 17. *Adrien van der Werff*. Un homme d'un âge mur en manteau de velours rouge. Touché avec la finesse habituelle de ses petites compositions, bien qu'il soit de demi-grandeur naturelle (1694). — * 18. *Fr. Mieris*. Jeune femme malade (1656). — * 20. *Gérard Dow*. Le médecin d'urines, « presque aussi beau et aussi important que la femme hydropique du Louvre. » — 38. *A. Duc*. Des soldats pillant une maison. — 39, 47, 86, * 92, * 93. *Nicolas Berghem*. Paysages. — 42. *C. Poelenburg*. L'Annonciation. — 43. *G. Poussin*. Paysage. — 45. *J. Breughel*. Adoration des rois. — 46. *Charles Lebrun*. L'Ascension. — * 52. *Gérard Dow*. Une femme âgée, arrosant des fleurs à sa fenêtre. — 55. *David Vinckenbooms*. Crucifixion. — 63 et 64. *Jean-Henri Roos*. Animaux. — * 67. *Peter Neefs* (le jeune). Intérieur

Digitized by Google

l'une église gothique pendant le jour. — * 68. *Peter Neefs* (l'aîné). Intérieur d'une église gothique pendant la nuit.—* 72. *Momper*. Paysage dans les Alpes.— 78. *Peter van Laar* dit *Bamboccio*. Jeux de paysans dans un faubourg de Rome. — 81 et 82. *Hermann Saftleven*. Bords du Rhin. — 95. *Jean Breughel*. Tentative de saint Antoine. — * 97. *Ph. Wouwermans*. Une attaque de voleurs. — 99. *Le même*. Paysage. — 100. *David Vinckenbooms*. St Fulgence assis devant une grotte. — 102. *Jean Breughel*. Paysans. — * 103 et 104. *Balthazar Denner*. Une vieille femme et un vieillard. « Aussi soigneux, aussi finis, aussi étonnants, aussi prodigieux que ses ouvrages de Munich. »

Salle V.

SALLE DE RUBENS.

* 1. *P.-P. Rubens*. Un tableau d'autel avec deux volets. « Le sujet pieux est l'*Apparition de la Vierge à saint Ildefonse*, lorsqu'elle apporte du ciel au nouvel archevêque de Tolède ses habits sacerdotaux ; les comparettants sont Albert d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas pour l'Espagne, et l'infante Clara-Isabella-Eugenia, fille de Philippe II. Tous deux sont agenouillés, l'un auprès de saint Albert en cardinal, l'autre auprès de sainte Claire en abbesse, faisant face à l'extase de saint Ildefonse. « Du tableau comme des portraits, on peut dire que jamais Rubens n'a uni plus de vérité à plus de noblesse, que jamais il n'a peint avec plus de puissance et d'éclat. » (L. Viardot.) — * 3. *Le même*. Trois enfants nus jouant avec le génie de l'Innocence. — * 6. *Le même*. Madeleine repentante, consolée par sa sœur Marthe. — * 7. *Le même*. La fête de Vénus sur l'île de Cythère. — * 8. *Le même*. L'Annonciation. — * 11. *Le même*. Sa seconde femme, Hélène Forman. — 13. *Le même*. Paysage. — 14. *Le même*. Jacob et Ésaü. — * 15. *Le même*. Une scène de *Roland furieux*. Angélique surprise par un ermite. — 16 et 17. *Van Dyck*. Portraits. — 18. *Rubens*. Le triomphe d'un héros. — 19. *Le même*. Paysage. — 20. *Le même*. L'archiduc d'Autriche, roi de Hongrie (l'empereur Ferdinand III). — * 21. *Le même*. Sainte Famille. — 22. *Le même*. L'infant d'Espagne, Charles-Ferdinand, gouverneur général des Pays-Bas.— 23. *Le même*. L'empereur Maximilien Ier. — 24 et 26. *Le même*. Portraits d'hommes. — 27. *Le même*. Philippe le Bon, duc de Bourgogne. — 5 et 28. *Ph. Ferd. de Hamilton*. Gardes-manger.

Salle VI.

SALLE DE TENIERS.

* 1. *Jean Fyt* et *Thomas Villebort*. Diane se reposant après une chasse (1650). — 2. *F. Snyders*. Deux renards poursuivis par cinq chiens. — * 3. *D. Teniers* (le jeune). Noce de paysans.— * 4. *Franz Hals*. Un jeune homme. — 5. *D. Teniers* (le jeune). Abraham et son fils Isaac agenouillés devant l'autel sur lequel est étendu le bélier qui remplace Isaac. — 7. *Le même*. Voleurs pillant un village. — 8. *Ph. Wouwermans*. École d'équitation. — * 9. *Jean Steen*. Noce de paysans. — 10. *D. Teniers* (le jeune). Une charcutière. — 11. *Jean Jordaens*. Intérieur d'un cabinet de curiosités.— 12. *Carel Dujardin*. Animaux. — 13. *P. van Elst*. Des fumeurs. — 15. *D. Teniers* (le jeune). Un vieux buveur de bière conte fleurette à sa jeune servante, tandis que sa jalouse moitié les guette par une lucarne. « On ne saurait croire tout l'esprit naïf et malin qui brille dans cette scène de comédie villageoise, peinte d'une adorable couleur. Elle est datée de 1677. Teniers, si jeune d'idée et de pinceau, avait alors soixante-sept ans. » L. V. — * 16. *D. Teniers* (le jeune). Kermesse. — * 17. *David Ryckaert*. Une

sorcière. — 21. *Corn. de Vos.* Baptême de Clovis par saint Remi. — * 22. *Corneille Schut.* Héro pleurant Léandre mort. — 28. *David Ryckaert.* Des soldats pillant un village.— 29. *Steenwyck* (le jeune). Intérieur d'église. — 31. *D. Teniers* (l'aîné). Pan dansant avec une nymphe. — 32. *D. Teniers* (le jeune). Paysage d'hiver. — 33. *D. Teniers* (l'aîné). Vertumne et Pomone. — * 34. *D. Teniers* (le jeune). Une partie de la galerie de tableaux de l'archiduc Léopold-Guillaume d'Autriche, gouverneur général des Pays-Bas, telle qu'elle existait à Bruxelles en 1656. On y voit 50 tableaux de maîtres italiens, copiés et réduits par Teniers, mais sans proportions relatives. Teniers montre à l'archiduc quelques tableaux qui ne sont pas encore placés. — 35. *Le même.* Tir à l'arc. — 37. *Le même.* Danse de paysans. — 38 et 40. *D. Teniers* (l'aîné). Paysages. — 39. *Goyen.* Paysage (les animaux sont peints par Wouwermans). — 41. *D. Teniers* (le jeune). Paysans jouant avec un chien. — 43. *Isaac van Ostade.* Un arracheur de dents. — 44 et 45. *D. Teniers* (le jeune). Paysans. — * 46. *G. Honthorst.* Le Christ conduit devant Pilate. — * 47. *Clouet.* Charles IX, roi de France. — * 51. *D. Teniers* (le jeune). Une fête populaire (tir à l'oiseau) sur la place des Sablons à Bruxelles (1652). L'archiduc Léopold-Guillaume, gouverneur général des Pays-Bas, sur une tribune élevée devant l'église Sainte-Gudule, reçoit une arbalète d'honneur des envoyés de la Société bruxelloise du tir. Teniers s'est représenté avec sa famille dans la foule qui couvre la place. — 52. *Ehrenberg.* Intérieur d'église. — 53 et 54. *Le même.* Écurie et étable. L'*Étable de chèvres* dont le berger joue du fifre, dénote une main mal assurée, et n'est pas achevée complètement. Peut-être fut-elle interrompue par la mort, qui surprit Teniers travaillant encore à quatre-vingts ans.

Salle VII.

ÉCOLES DIVERSES.

* 1. *Théod. van Thulden.* Vierge gl rieuse adorée par les 3 provinces d Pays-Bas, la Flandre, le Brabant et Hainaut.— 3. *Le même.* Visitation.— *Martin de Vos.* Son portrait. — 5. *Honthorst.* Un enfant avec une lu mière dans une main et un gâtea dans l'autre.— 7. *Justus van Egmon* Philippe IV ou son fils Charles II. - * 8. *Ant. Moor.* Le peintre Mostaert. - 11. *Chr. Fauditz.* Un jeune homme. - 12. *Fr. Leux.* Allégorie sur la fragilit et le néant des choses de ce mond — 14. *P. Snayers.* Champ de bataill — 15 et 18. *J. Courtois* (Bourguignon Combats de cavalerie.— 16. *Chr. Pau ditz.* Un vieux mendiant. — 17. *Jo van Craesbecke.* Trois soldats causan avec deux femmes. — * 27. *Jordaëns* La fête des rois (sur une cheminé se lit cette devise : *Nil similius insan quam ebrius*). — 28. *Rigaud.* Portrai d'un prélat. — 41. *Mignard.* Saint An toine l'ermite, dans un paysage. — 4 *J. Jordaëns.* Jupiter et Mercure rec vant l'hospitalité de Philémon et Bau cis. — 48. *Van der Helst.* Portra d'homme. — 56. *Jean Breughel.* Le Quatre éléments (les figures sont d Rottenhammer).

DEUXIÈME ÉTAGE

ÉCOLES ALLEMANDES ET DES PAYS BAS.

Salle I.

Tableaux de l'ancienne école alle mande depuis les temps les plus r culés jusqu'à la seconde moitié d XVIe s.

*1. *Thomas de Mutina* (1352). Madon sur les côtés, saint Venceslas et sain Palmatius. — * 5. *A. Dürer.* L'emp reur Maximilien Ier. — 7. *Mathia Grünewald.* Le roi Louis II de Hon grie. — 8. *Le même.* Maximilien Ier

Digitized by Google

— 10. *Le même.* Ladislas II de Hongrie. — 11. *Le même.* Charles V enfant. — 12. *Le même.* Tableau de famille représentant l'empereur Maximilien Ier et sa femme Marie de Bourgogne, leur fils Philippe Ier le Beau, Charles V et Ferdinand Ier, et le prince Louis II de Hongrie. Chaque personnage est désigné par son nom écrit en latin. Derrière ce tableau est une Sainte Famille. — * 13. *École flamande* (vers 1500). Lucrèce se poignardant. — 14. *L. Cranach* (l'aîné). Adoration des rois. — * 15. *A. Dürer.* La légende des dix mille chrétiens martyrisés sous le roi de Perse Sapor, ou plutôt Chapour II. « Sans aller au nombre de dix mille, il y a du moins, dit M. L. Viardot, une foule d'épisodes où l'auteur semble avoir épuisé toutes les combinaisons de supplices et de souffrances racontées par les légendaires. Au milieu de ces lugubres spectacles, Albert Dürer s'est peint lui-même, avec son intime ami Willibald Pirkhaimer. Tous deux sont en deuil, et le peintre tient à la main un petit drapeau sur lequel est écrit : *Iste faciebat anno Domini* 1508 *Albertus Dürer Alemanus.* » C'est un travail prodigieux. — * 18. *Le même.* La Sainte Trinité, ou plutôt la religion chrétienne. Dans l'angle du tableau se voit le saint Jean de cette Patmos. C'est Albert Dürer lui-même, dont les grands cheveux blonds bouclés s'échappent d'une toque rouge et tombent sur le collet d'une longue robe de fourrures. Il est debout et pose avec fierté la main sur un écusson, où se lit l'inscription suivante : *Albertvs. Dvrer. noricvs. faciebat. anno. a. Virginis. partu.* 1511. « Cet ouvrage est un poëme complet. Albert Dürer y a mis toutes ses qualités comme tous ses soins. Ce qu'on peut avoir rencontré, dans ses autres ouvrages, d'imagination, de force, de grandeur, de vérité, se trouve réuni dans celui-là. » Malheureusement il n'a pas su s'y préserver, par la sévérité du goût, des défauts habituels de son temps et de son école ; le grotesque apparaît trop souvent dans un sujet qui devrait être tout entier noble et saint. Mais c'est une espèce de faute que l'artiste rachète, même en la commettant, par la perfection du travail. » — 23. *M. Schongauer.* Sainte Famille. — * 25. *L. Cranach* (l'aîné). Martin Luther. — 26. *A Dürer.* Madone (1503). — 27. *H. Holbein* (le jeune). Une jeune femme. — 28. *A. Dürer.* Madone (1512). — * 29. *Le même.* Portrait d'un jeune homme. — 30. *Le même.* Johann Kleberger (1526). — * 35. *Joh. Asper.* Un jeune homme. — * 36. *L. Cranach.* Chasse au cerf qui réunit dans un paysage animé plusieurs personnages historiques. On y remarque l'empereur Charles-Quint avec l'électeur de Saxe, Jean Frédéric le Magnanime (1544). — * 37. *Théodoric de Prague* (1357). Saint Augustin, sur fond d'or relevé par des ornements en relief. — * 38. *L. Cranach* (le jeune). Judith tenant la tête d'Holopherne. — * 40. *L. Cranach* (l'aîné). Arrestation de Jésus-Christ au jardin des Oliviers. — * 43. *Théodoric de Prague.* Saint Ambroise, comme 37. — 44. *Johann Baldung* (Grün). Portrait d'homme (1515). — * 47. *Michel Wohlgemuth.* Tableau d'autel (1511) dont le panneau central est recouvert de volets doubles, peints sur les deux faces, ce qui forme une vaste composition de neuf tableaux. Les sujets sont multiples aussi (saints et apôtres). Remarquable par l'expression des figures, l'éclat de la couleur et la délicatesse du travail. — * 48. *Christ. Amberger.* Un chevalier d'un ordre quelconque qui a fait graver ces mots sous une tête de mort et un sablier : *Vive memor leti, fugit hora* (1531). — 49. *Le même.* Portrait d'homme. — * 50. *Burgkmair.* La vie et la passion de Jésus-Christ dans un panneau entouré de douze petits cadres. En outre, ce panneau est recouvert de trois paires de volets sur les deux côtés,

Digitized by Google

et dont chaque face réunit au moins douze tableaux en autant de compartiments. Tout cela forme un ensemble de cent cinquante-six tableaux autour du *Calvaire* central. L'auteur de ce curieux monument a épuisé les évangiles, les actes des apôtres, les légendes des saints. — 53. *L. Cranach* (l'aîné). Joab étouffant Abner près de la ville d'Hébron. — 54. *Georges Penz*. Portrait d'homme (1543). — 56. *Chr. Amberger*. Le duc Louis de Bavière. — 57. *L. Cranach* (l'aîné). Trois jeunes filles. — 58. *G. Penz*. Triptyque. — 59. *H. Holbein* (le jeune). Léopold le Saint, margrave d'Autriche. — 60. *M. Grünewald*. Maximilien Ier. — 61. *H. Holbein* (le jeune). Jeanne Seymour, troisième femme de Henri VIII, roi d'Angleterre. — 62. *Le même*. John Chambers, médecin de Henri VIII. — * 63. *L. Cranach* (l'aîné). L'électeur de Saxe, Frédéric III le Sage. — 64. *Le même*. Portrait d'homme. — 65. *H. Cranach* (le jeune). Un jeune homme (1564). — 66. *Le même*. Une jeune femme (1564). — 67, 68. *H. Holbein* (le jeune). Portraits. — * 71. *L. Cranach* (l'aîné). Apparition du Christ aux saintes femmes. — * 72. *Le même*. Le mariage mystique de sainte Catherine. — 73. *H. Aldegraf* (1502-1560). Circoncision du Christ. — 74. *Le même*. Saint Luc, agenouillé devant un pupitre, dessine la sainte Vierge qui lui apparaît dans une gloire d'anges avec l'Enfant Jésus. — 75. *L. Cranach* (l'aîné). Un vieillard mettant un anneau au doigt d'une jeune fille. — 78. *Chr. Amberger*. Hérodiade recevant la tête de saint Jean Baptiste. « Dans la manière de Léonard de Vinci. » — 80. *Johann Aquila* (vers 1420). Tableau double, représentant deux Saintes Familles. — 81. *Rogier van der Weyden*. Calvaire entre une Madeleine et une Véronique. — * 83. *H. Holbein* (le jeune). Portrait d'homme : il tient à la main une lettre portant le nom de Geryck Tybis, à Londres, âgé de 33 ans (1533). — 85. *Le même*. Un jeune homme. — 86 et 87. *Sigmund Holbein*. Portraits. — 88. *Chr. Amberger*. Portrait d'homme. — * 95. *L. Cranach* (l'aîné). Saint Jérôme et saint Léopold, margrave d'Autriche. — 94. *Chr. Amberger*. Portrait d'homme. — 95. *H. Holbein* (le jeune) (?). Portrait d'homme. — 97. *H. Aldegraf*. Adam et Ève chassés du paradis. — 96 et 98. *J. Largkmair* (1488). Tableau d'autel avec ses deux volets. — 100. *H. Holbein* (le jeune) (?). Portrait de Desiderius Erasmus Roteradamus. — 103. Peinture *slave*. — 104. *J. Burgkmair*. Son portrait. — * 106. *Nicolas Wurmser*. Christ en croix, entre Marie et saint Jean. Un des plus précieux et des meilleurs tableaux à qui l'on peut donner la date du XIVe s.

Salle II.

Tableaux de l'école de la basse Allemagne jusqu'à la seconde moitié du XVIe s.

1, 2, 3, 4. *Maître inconnu*. Le Christ au mont des Oliviers (1491), la Flagellation, le Portement de croix, la Crucifixion. — * 5. *Maître de la mort de la Vierge*. Vierge glorieuse entre le commettant et sa femme. Très-beau tryptique. — * 6 et 10. *Hugo van der Goes* (1450-1480). Vierge glorieuse et les deux saint Jean. — 9. *Maubeuge* (Gossaert). Madone. — 13. *Jean van Eyck*. Portrait d'un jeune homme (1401). — * 18. *Rogier van der Weyden*. Madone. — 22. *Le même*. Sainte Catherine armée d'un glaive. — 27. *Peters Aertsens* (Langen Pier). Un paysan et sa femme assis, avec des volailles, du beurre et des œufs, sur une place. — 32. *Quentin Metsys*. Saint Jérôme. — * 42. *J. van Eyck*. Portrait du cardinal della Croce. — 48. J. *Patinier*. Baptême du Christ. — 57. *Martin van Hemskerk* (d'après une composition de Jules Romain). Bacchanale. — * 59. *Bern. van Orley*. Deux sujets réunis dans le même cadre; à dr., Antiochus Epiphanes élevant une

dole dans le temple de Jérusalem; à ... la Descente du Saint-Esprit sur les pôtres; « précieux par leur travail, ar leur style tout romain. » — 67. J. Schoorel. Portrait de femme (1559). — 75. H. de Bles. Jésus et les disciples d'Emmaüs. — 78. P. Breughel (l'aîné). Bataille des Israélites et des Philistins. Remarquable par le fini du travail.

Salle III.

École des Pays-Bas pendant la seconde moitié du XVIe s. et les premières années du XVIIe s.

* 1. *Pierre Breughel* (l'aîné). Bataille du Carnaval et du Carême (1559). — 5. *Le même*. Paysans prenant un nid. — * 6. *Lucas van Valkenburg*, d'après P. Breughel (l'aîné). Bataille entre cinq paysans. — 8. *Le même*. Paysage. — 9. P. *Breughel* (l'aîné). Massacre des Innocents dans un village flamand. — * 10. *Le même*. Portement de croix (personnages du XVIe s.). — 11. *Le même*. Édification de la tour de Babel. On voit, entre une ville flamande, qui doit être Babylone, et un fleuve aux verts rivages, qui doit être l'Euphrate, s'élever la Tour de Babel, bâtie en pierres et en briques et coupée par un nuage. « Ce tableau, daté de 1563 comme le précédent, est un petit monde, une merveilleuse en travail et l'admirable finesse de l'exécution lui donne autant d'intérêt que la singularité du sujet. » (L. V.) — * 13, 14. 19, 21, 27. *Fr. Porbus*. Portraits. — 23. *J. van Hemessen*. Portrait de Jean de Maubeuge. — 16 et 17. *Fr. Floris*. Adam et Ève. — 20. *Anton Moor* (Antonio Moro). Le cardinal de Granvelle. — 23, 24, 28. *Peter Porbus*. Portraits. — 29. *Ant. Moor*. Portrait d'homme. — 30. *Fr. Porbus* (le jeune). Portrait de femme. — * 33. *Fr. Franck* (l'aîné). Un cabinet d'amateur. — 34. *Le même*. Jésus montrant ses trésors à Solon. — 35. *Le même*. Scène d'intérieur. — 44. *P. Breughel* (l'aîné). Kermesse. — 46 et 48. *Otto Venius*. Les archiducs Albert et Ernest d'Autriche. — 45 et 49. *Lucas van Valkenburg*. Paysages d'été et d'hiver. — 52. *Le même*. Une cascade. — * 55 et 59. *Fr. Franck* (le jeune). Sabbats de sorcières. D'une bonne couleur et d'une composition curieuse. — * 56. *Sébast. Vranck*. Paysage animé par un épisode de la guerre des paysans. — * 57, 66, 67, 68. *Roland Savery*. Paysages. — * 62. *Daniel van Alsloot* et *Henri de Clerck*. Paysage avec figures. — 65. *Jacques Callot*. Une foire de village. « Cette peinture, fine et spirituelle, dit M. L. Viardot, exige quelque attention pour être appréciée, car une certaine pâleur, répandue sur l'ensemble, ne prévient pas favorablement au premier coup d'œil. » — * 67. *Lucas van Valkenburg*. L'archiduc Mathias pêche à la ligne, près de Linz (1590).

Salle IV.

Tableaux de l'école allemande de la seconde moitié du XVIe s. jusqu'à la seconde moitié du XVIIIe s. — *N. B.* Tous les artistes allemands de cette époque imitent les Italiens ou les Flamands.

1. *J. van Achen*. David et Bethsabé. Imitation de la peinture italienne. — 2. *B. Spranger*. Circé et Ulysse. Même observation. — 3. *M. Kager*. David et Abigaïl. — 8. *J. Rottenhammer*. Naissance du Christ. — 11. *Joseph Heinz*. Vénus et Adonis. — 16. *Adam Elzheimer*. Repos en Égypte. — * 18. *J. van Achen*. Martyre de saint Georges. — 19. *Joseph Heinz*, d'après Raphaël. Allégorie. — 21. *Phil. Uffenbach*. Annonciation. — * 22. *J. Heinz*. Diane et Actéon. — 24. *J. von Sandrart*. Madone. Imitation de Rubens et de van Dyck. — 29. *J. Rottenhammer*. Massacre des Innocents. — 37. *Tobias Pock*. Scène d'intérieur. — * 42. *J. Ulrich Mair*. L'apôtre Philippe. — 47. *Chr. Schwarz*. Flagellation. — 50. *J.-H. Schœnfeldt*. Gédéon laisse boire son armée dans

le Jourdain. — 52. *Le même.* Réconciliation de Jacob et d'Ésaü. — 57. *Paul Jouvenel.* Vue de Rome. — 58, 59, 65, 66. *J.-J. Hartmann.* Le feu, l'eau, l'air, la terre. — 64. *Joseph Werner.* Tobie donne la sépulture aux Israëlites tués par les Babyloniens. Imitation de Wohlgemuth. — * 72 et 76. *Fr. Werner Tamm.* Animaux. — 74. *Peter Strudel.* Le Christ mort sur les genoux de sa mère, pleuré par Madeleine et les saintes femmes. Imitation de van Dyck. — 78 et 82. *J. Kten.* Combat de fantassins contre des cavaliers turcs. Imitation du Bourguignon. — 88. *Dietrich.* L'ange apparaît aux bergers. Imitation de Rembrandt. — 90. *J. Kupetzky.* Son portrait.

ÉCOLE MODERNE

Cette exposition permanente, qui comprend les tableaux de peintres vivants, allemands ou italiens, occupe quatre salles du second étage de l'aile g. du Belvédère. Elle subit chaque année de grands changements. Les tableaux ne sont pas même numérotés, mais ils portent tous le nom de l'artiste qui les a peints. — Il se vend un catalogue séparé où les noms des artistes sont classés dans l'ordre alphabétique.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Vestibule.

Au milieu du rez-de-chaussée se trouve une grande salle appelée *Vorhalle* (vestibule), qui s'ouvre dans le jardin et qui est richement décorée. On y remarque la statue de Charles VI, en empereur romain, couronné par un ange (par *G. Raphaël Donner*), un groupe en marbre de Carrare, représentant l'apothéose d'Eugène de Savoie (par *Balthasar Permoser*) et les bustes dorés de Marie-Thérèse et de François Ier, d'après les modèles de *G. R. Donner.* — A dr. s'ouvrent les salles de l'école italienne, à g. celle de l'école des Pays-Bas.

ÉCOLE ITALIENNE

Salle I.

ÉCOLE VÉNITIENNE.

*1. *Bonifacio Veneziano.* Saint Jérôme et saint Jacques. — * 2. *Carletto Cagliari.* Saint Augustin, évêque d'Hippone, détermine les règles de son ordre. — * 4. *P. Véronèse.* Adam et Ève chassés du paradis sur la terre; « du plus vigoureux clair-obscur. » — 5. *Le même.* Adoration des Mages. — 7. *Cariani.* Triomphe de l'Amour. — * 9. *Il Padovanino.* Sainte Famille. — 11. *Cariani.* Triomphe de la Chasteté sur l'Amour. — 13. *Il Bassano.* La présentation au temple. — 15 et 17. *P. Véronèse.* Le centaure Nessus donnant sa robe à Déjanire; Vénus et Adonis. Esquisses faiblement touchées. — 19. *P. Véronèse.* Vierge glorieuse entre sainte Catherine et sainte Agnès. — * 20. *Tintoret.* Suzanne surprise au bain. « Ouvrage que Tintoret a peint certainement dans un de ses accès de *furore*, car il est rempli de fautes grossières, mais où l'on ne saurait trop admirer l'éclat lumineux des chairs, trouvé du premier jet.» (L. V.) — *21 et 25. *B. Veneziano.* Annonciation. — 23. *École du Titien.* Charles-Quint. — 26 et 29. *Tintoret.* Portraits d'homme. — 30. *Pâris Bordone.* Bain antique. — * 31. *Tintoret.* Un procureur de Saint-Marc. — 36. *G. Palma* (le jeune). Le Christ mort pleuré par trois anges. — 37. *Il Bassano.* Le riche et le pauvre Lazare. — 40. *Le même.* Dieu montrant à Abraham la terre promise. — * 42. *Orazio Vecellio.* Portrait d'homme.

Salle II.

ÉCOLE VÉNITIENNE ET ECOLE DE LA HAUTE ITALIE.

*2. *Bugiardini.* Les fils de Jacob

pour venger leur sœur Dina, massacrent les Sichemites. — 3. *Giambettino Cignaroli*. Madonc. — * 4. *N. Poussin*. Fuite de Titus à Jérusalem pendant l'incendie du temple. — * 9. *P. Véronèse*. Lucrèce. — * 14. *Tintoret*. Hercule chasse le faune du lit d'Omphale. — 20. *Giorgio Vasari*. Sainte Famille. — Dans la manière dure et sèche des peintures de chevalet de son maître Michel-Ange.» — 23. *Titien*. Paysage avec des bergers et des moutons. — 29. *Il Bossano*. Adoration des Bergers. — 33, 34, 37, 38. *Giuseppe Arcimboldo*. Le feu, l'eau, l'été, l'hiver. Arcimboldo (1533-1593) a composé des têtes et des bustes avec des arbres, des légumes, des poissons et des ustensiles de ménage. « Il est le premier, je crois, dit M. L. Viardot, qui ait imaginé ces bizarres tours de force, pareils aux acrostiches dans la littérature, et leur touche naturelle et brillante fait vivement regretter qu'il n'ait pas mieux employé son esprit et son pinceau. »

Salle III.

ÉCOLE NAPOLITAINE ET AUTRES ÉCOLES.

2. *Bordone*. Combat de gladiateur. — 15. *Titien*. Portrait d'homme. — 24. *G. Ribera*. Pythagore. — 21. *Le même*. Archimède. — 28. *Carle Maratte*. Madone. — Cette salle contient un grand nombre de tableaux religieux par *Luca Giordano*, qui sont des tableaux de pacotille.

N. B. — De cette salle on passe dans la *rondelle* N.-E., située au-dessus du cabinet doré et ornée de sculptures de maîtres autrichiens modernes.

Salle IV.

ÉCOLES DIVERSES.

[illegible] *Castiglione*. Noé dans l'arche. — [illegible] *Raphaël Mengs*. L'infante Marie-Thérèse de Naples. — 12. *Salvator Rosa*. Bataille romaine. — 15. *Raphaël Mengs*. L'impératrice Marie-Louise, femme de Léopold II. — 23, 25. *Canaletto*. Vues de Vienne.

ÉCOLE DES PAYS-BAS

Salle I.

Cette salle sert d'atelier aux artistes qui désirent copier les tableaux du musée. Elle est ornée de fresques allégoriques, par *Carlo Carlone* et *Gaetano Fanti*, et d'un tableau de *Solimena* (1728). Ce tableau représente Charles VI entouré de sa cour et recevant le catalogue de la galerie impériale, que le comte Gundacker d'Althann lui présente à genoux. La tête de l'empereur et celle du comte sont de *J.-G. Auerbach*.

Salle II.

* 1. *Jodocus van Winghe*. Appelle peignant Campaspe en Vénus. Tableau tout vénitien. — 9. *Philippe de Champaigne*. Une mère blessée au sein et mourante éloigne son enfant pour qu'il ne boive pas son sang. — 10. *Jodocus van Winghe*. Même sujet que le n° 1. — 13. *O. van Veen*. Madone. — 17. *Péter Neefs*. Intérieur de la cathédrale d'Anvers. — * 19. *Fr. Snyders*. Daniel dans la fosse aux lions. — 22. *Abr. Jansens*. La nuit, allégorie.

Salle III.

3. *J. van Bockhorst*. Nymphes endormies guettées par des satyres. — * 5. *Snyders*. Le Paradis. Très-beau. — 8. *J. van den Hœcke*. L'archiduc Léopold Guillaume. — 10. *J. van Egmont*. Philippe IV d'Espagne.

N. B. — De cette salle on passe dans la rondelle S.-O. située au-dessous du cabinet blanc et ornée de sculptures modernes.

Salle IV.

9, 11. *Ph. Roos*. Combats de cavale-

rie. — 13. *Ph. Ferd. de Hamilton*. Des loups autour d'un cerf tué. — 18. *Hondekœter*. Un coq et deux poules. — 24. *Corneille Huysmann*. Paysage.

Salle V.

1, 2. *Jos. Feistenberger*. Paysage. — 4. *Fr. Werner Tamm*. Un chasseur. — 6. *Paul Troger*. Le Christ au mont des Oliviers. — 11, 12, 14, 15, 16. *J. Chr. Brand*. Paysages. — 22. *Martin de Knoller*. Joseph Rosa, directeur de la galerie de tableaux (1791).

Le **Belvédère inférieur**, où l'on entre par la Rennweg Gasse, renferme :

1° La **collection des Antiques** (quatre salles), composée de statues, bustes, mosaïques, bas-reliefs, etc., trouvés, pour la plupart, dans les pays autrichiens.

155. *Statue de Mercure*, en bronze, trouvée en 1502 dans la Carinthie, près de Maria Saal, sur le Zollfeld. — 156. *Euterpe*. — 158. *Torse de l'Amour*. — 162. *Amazone mourante*. — 167-170. *Sarcophage de la famille Fugger*, orné du bas-relief de la famille des Amazones. Ce sarcophage et la statue de Mercure appartiennent à la période la plus célèbre de l'art grec. — *Casques romains*, bien conservés et découverts à Marburg, en Styrie.

2° La **collection des Antiquités égyptiennes** (trois salles à dr. de la salle d'entrée) : statuettes, momies, sarcophages, vases, urnes, ustensiles divers, feuilles de papyrus.

3° La **collection Ambras** (*Ambraser-Sammlung*), riche collection d'armures et d'antiquités, fondée par l'archiduc Ferdinand de Tyrol († 1595), au château Ambras, et, lorsque la paix de Presbourg eut cédé le Tyrol à la Bavière (1806), transférée dans le Belvédère inférieur. Elle remplit neuf salles et se compose de 14 armures authentiques d'empereurs, de princes et de chevaliers des XIVe, XVe et XVIe s.; de 1,200 portraits d'hommes célèbres du moyen âge ; d'une bibliothèque; de pierres taillées, de manuscrits, d'autographes, de sculptures en bois, et d'autres curiosités dont nous ne pouvons indiquer ici que les principales. On peut s'y procurer, du reste, un catalogue détaillé.

Salle I.

Armures de parents ou d'alliés (princes ou nobles) de la maison d'Autriche : de l'empereur Maximilien Ier ; — du gigantesque garde du corps de l'archiduc, *le grand paysan de Trente*, nommé *Hanns Bona* ; — de l'archiduc Ferdinand, le fondateur de la collection ; — de don Juan d'Autriche ; — de Charles-Quint ; — de Philippe II d'Espagne, etc. — *Casque* de François Ier de France. — *Casque* et *sabre* de Zrinyi qui s'illustra par sa défense de Szigeth contre les Turcs en 1566.

Salle II.

Armures diverses : — (dorée) de Sigismond de Kœnigsfeld de Bavière († 1559) ; — (émaillée) de N. C. Radziwill, Dux Olivæ († 1516) ; — de Maurice de Saxe ; — de Maurice, prince d'Orange ; — de Mathieu Lang, archevêque de Salzburg ; — d'Albert l'Ours, l'électeur de Brandebourg, etc. — *Épée* et *casque* de G. Castriota (Scanderberg † 1466), prince d'Albanie, le vainqueur des Turcs. — *Hache d'armes* (en syénite) de Montezuma, l'empereur du Mexique. — *Armes* et *éten-*

Digitized by Google

dard de Stephan Fadinger, le chef des paysans révoltés (*V.* Linz). — *peaux turcs.* — *Queue de cheval* qui vait d'étendard au grand vizir ra Mustapha (*V.* ci-dessus, Histoire Vienne). — *Armures, lances, épées, lles,* qui servaient dans les tour- is. — Cabinet avec vitrines renfermant des trophées, haches d'armes, ées, sabres, dagues, armes à feu, pières, depuis leurs formes les plus anciennes jusqu'aux plus modernes, quois, arcs et flèches turques, etc.

Salle III.

rmures italiennes et *espagnoles*, re autres, armure de parade de l'ar- duc fondateur du musée et celles ur le cavalier et le cheval) d'A- ndre Farnèse († 1592), duc de es, général de Philippe II d'Espa- avec des bas-reliefs dorés sur fond noir (très-remarquable pour beauté du travail). — Les numéros 104, 106, 108, 109, 112, 115 et 122 t principalement dignes d'atten- n.

Salle IV.

Portraits d'hommes et de femmes célèbres des xve et xvie s., surtout des membres de la maison de Habsburg, dont on remarquera l'arbre généalogique. Ces portraits, insignifiants au point de vue de l'art, ont une certaine valeur historique. On en compte 130 de princes européens, de Rodolphe de Habsburg jusqu'à la reine Anne d'Angleterre, et 900 env., plus petits, de personnages connus à des titres divers. — On trouvera les noms inscrits sur le mur. — Nous signalerons le n° 9, représentant Philippine Welser (*V.* Augsbourg) et 17 *bustes* et reliefs en marbre et en bronze (buste de l'empereur François II, sculpté en 1805 par Canova). — Au milieu de la salle, ornements sacrés bourguignons (figures saintes brodées du xve s.).

Salle V.

Antiquités romaines. — *Objets d'histoire naturelle.* — *Objets d'art* en bois, en ambre, en ivoire (dans la vitrine E, n°s 63, 64, 65 : bataille des Amazones, bataille de deux chevaliers, enlèvement des Sabines, curieuses sculptures en bois, par le célèbre Alexandre Collin de Malines, *V.* Innsbruck). — *Porcelaines.* — *Horloges.* — *Instruments de musique.* — *Ustensiles de chasse.* — *Mosaïques.* — *Perles.* — *Coraux.* — *Modèle du château Ambras.* — *Tête* et *cornes de cerf* dans le tronc d'un arbre, etc., etc.

Salle VI

OU CABINET DORÉ.

Armes turques et *persanes.* — *Coupes* et *vases* en argent et en cristal. — *Joyaux.* — *Fragment d'une armure* qui appartenait à Charles V. — *Arbalète* dont les incrustations en ivoire sont couvertes de dessins et de gravures, par Albert Dürer.

Salle VII.

Autel en bois sculpté, de la seconde partie du xve s. (triptyque avec figures dorées et peintes; à g., le portement de croix; au milieu, le crucifiement; à dr., la descente de croix). — *Devant d'autel* de 1502. — *Tableaux* de l'ancienne école allemande, de l'école italienne.

Salle VIII et Salle IX.

(A g. de la grande salle d'entrée).

Tableaux de différents maîtres, de *Jean-Michel Rottmayr*, de *Pannini*, de *Salvator Rosa*, de *Ribera*, du *Tintoret*, etc.

Parmi les manuscrits de la collection Ambras, on signale surtout le *poëme* de Wolfram d'Eschenbach (xiiie s.); — le *Heldenbuch* (xiiie s.); — les *traités* de l'empereur Maximilien sur l'artillerie, en 3 vol. in-fol.

— les *Trinkbücher* d'Ambras avec les autographes de personnages célèbres du XVIe s., etc.

BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque imp. et roy. de la Cour (*K. K. Hof Bibliothek*), dans le Hofburg, sur la Josephsplatz, un des plus beaux édifices modernes de Vienne, bâti en 1726, sous Charles VI, par l'architecte Fischer d'Erlach. — Bel *escalier*, orné d'antiquités romaines (l'entrée se trouve dans l'angle de la façade de l'E.). — *Grande salle*, longue de 78 mèt., large de 17 mèt. (coupole supportée par huit colonnes; statue de Charles VI, entourée de huit statues des princes de la maison de Habsburg; plafond, représentant l'Union des sciences et peint par Daniel Gran).

La bibliothèque (300,000 volumes imprimés, 20,000 manuscrits et 12,000 incunables) a été fondée par Maximilien Ier, et constamment agrandie depuis, surtout par les bibliothèques de Celtes, Cuspinian, Lazius, Peter Lambeccius, Garelli, Swieten, Denis, Müller, du comte Fugger, de Tycho Brahé, de l'archevêque de Valence, du prince Eugène, etc.

Anciens hiéroglyphes mexicains; — deux herbiers de Dioscoride sur parchemin; — manuscrits sur papyrus; — psautier de sainte Hildegarde, épouse de Charlemagne, sur parchemin; — Tabula Peutingeriana, carte géographique représentant l'empire romain au IVe s., copiée sur parchemin au XIIIe s.; — Koran de 1545 porté comme un amulette; — livre d'heures de Charles V, etc.

Parmi les *ouvrages xylographiques*: Liber Regum; Historiæ veteris et novi Testamenti; Biblia Pauperum; Historia seu providentia Mariæ Virginis ex Cantico Canticorum; Ars memorandi notabilis per figuras Evangelistarum.

Parmi les *incunables*: Apuleji opera, Rome, 1469, exemplaire unique sur parchemin; Sancti Hieronymi Epistolæ, Rome, 1468, *dito*; Psalmorum Codex, Mayence, Jean Fust, 1457; Durandi Rationale divinorum officiorum, Mayence, 1459; Biblia latina, Mayence, 1450.

Parmi les *manuscrits*: Hortuli animæ, de Séb. Brandt, avec 66 dessins miniatures, représentant des scènes de la vie du Christ et de plusieurs Saints, des manuscrits sur papier coton, etc.; — 985 manuscrits grecs; — 2,790 manuscrits romains sur parchemin, entre autres la cinquième décade de Tite-Live, apportée d'Écosse par saint Suitbert, le seul manuscrit qui existe de cette décade, et 11,157 sur papier; — 85 manuscrits hébraïques; — 1,000 manuscrits orientaux, la plus riche collection de ce genre, formée par le baron de Hammer-Purgstall; — 60 manuscrits chinois et hindous; — entre autres manuscrits allemands: bible avec de très-belles miniatures du XIVe s.; — vie des empereurs Frédéric Ier et Maximilien avec des dessins sur bois, par Hans Burgkmayr; — Évangiles d'Otfried (865); — Tristan et Iseult (XIVe s.) de maître Gottfried de Strasbourg (1210); — entre autres manuscrits français et italiens: manuscrit autographe de la *Jérusalem délivrée*, du Tasse; — roman de Gérard de Roussillon, orné de délicieuses peintures; — bible française avec miniature sur fond d'or, du XIVe s.; — Divine comédie de Dante avec des dessins du XIVe s.; — le même ouvrage du XVIe s., d'une écriture remarquablement fine, etc.

La bibliothèque possède encore une *collection de musique*, une *collection d'autographes* et un **cabinet d'estampes**, collection commencée par le prince Eugène et comptant plus de 300,000 pièces, réparties dans 875 vol., 14 cartes et 290 cartons (4 vol. des origines de l'art; 2 des ouvrages d'Andrea Mantegna et d'autres anciens peintres italiens; 3 de Raphaël; 8 de Carrache; 9 de Bartolozzi; 1 d'Albert Dürer; 1 de Lucas de Leyde, etc.; plusieurs de Rubens, de Van Dyck, de Rembrandt, de Waterloo, etc.).

Bibliothèques particulières. — *Bibliothèque de l'empereur*, au Hofburg (75,000 vol.; 1,800 incunables; 108 atlas; 3,400 cartes; 34 ouvrages chinois très-rares, dont un, en 14 vol., représentant les coutumes, les habillements, les métiers et les usages des Chinois; exemplaire unique d'un poëme persan : « *Rebabname* ou le *livre de Cythère;* » *livre des combats* d'Albert Dürer avec des dessins de sa main). — *Bibliothèque de l'archiduc Albert* (*Albertina*), dans son palais, Augustiner Bastei, 5 (40,000 vol.; ouvrages historiques, militaires, d'histoire naturelle; collection de cartes géographiques; pour la collection des estampes, *V.* ci-dessous). — *Bibliothèque du prince de Metternich*, Rennweg, 5 (24,000 vol.; livres rares). — Bibliothèques : de l'archevêque de Vienne; du prince de Schwarzenberg; du comte Harrach; du comte de Schœnborn Buchheim, etc.

COLLECTIONS DU HOFBURG

Outre les archives et la bibliothèque de la Cour (*V.* ci-dessus), le Hofburg renferme d'autres collections intéressantes.

Cabinet des antiques et des monnaies (*k.-k. Antiken-und Münz Cabinet*), création de l'empereur François Ier (on y entre par l'Augustinergang). — A la porte d'entrée deux colosses égyptiens.

1re salle. — (On est obligé de traverser la *salle II* avant d'y pénétrer) : Collection de vases : cinq vitrines contenant des poteries grecques et étrusques dont les plus remarquables se trouvent dans les vitrines 4 et 5; — au milieu, tables chargées de monnaies et de médailles choisies; — (4e table) immense *médaillon en or* (arbre généalogique de la maison impériale d'Autriche), de 2,055 ducats, les deux tiers en or, l'autre tiers en argent, offert en 1677, par Jean Venceslas de Rambert (un alchimiste bohême) à Léopold Ier comme un échantillon des résultats de la découverte qu'il se vantait d'avoir faite de la pierre philosophale, — antiquités celtiques trouvées dans un tombeau près de Hallstadt; — armes, haches, bracelets, bijoux de bronze et d'or, etc; — (9e table) tablette de *bronze* sur laquelle est gravée un sénatus-consulte romain, de l'an de Rome 567 (186 ans av. J.-C.); — diplômes militaires romains en bronze.

2e salle. — Statuettes antiques, et d'après l'antique; dieux indous et chinois; terres cuites; lampes; monnaies fausses et monnaies orientales.

3e et 4e salle. — Collection de monnaies (130,000 pièces, dont 12,000 en or); — au milieu du cabinet IV,

Digitized by Google

collection d'objets et d'armes de l'âge de pierre, trouvés près de Horn dans la basse Autriche.

5e salle. — Œuvres d'art en or, pierres gravées, camées antiques, etc.; — (2e vitrine n° 19) *Apothéose d'Auguste* (onyx), le premier de tous les camées connus par la beauté de la gravure, le *troisième* par sa grosseur. Il a été découvert à Jérusalem au temps des Croisades, et acheté 12,000 ducats par l'empereur Rodolphe II; — *Alexandre le Grand* et *Roxane* (camée); — *tête de Tibère* (id.); — *camée* byzantin représentant, d'un côté, la création, de l'autre, la crucifixion; — (10e vitrine, n° 47) coupe unique d'agate orientale; — (10e vitrine, n° 68) grande coupe dorée de Cléopatre; — (12e vitrine, n° 23) *poignée* d'une épée de Charles V; — (14e vitrine) *collier*, composé de 488 rubis et de 49 coquilles sculptées, représentant les princes de la maison de Habsburg, depuis Rodolphe de Habsburg jusqu'à Ferdinand III; — — (14e vitrine, n° 29) *Léda* et le *Cygne*, par Benvenuto Cellini.

Cabinet d'histoire naturelle (*Naturalien Cabinet*), fondé en 1795 par l'empereur François Ier, dans l'aile droite de la partie du Hofburge qui forme le fond de la Josephsplatz et qui renferme la bibliothèque (*V.* ci-dessus). — *Musée zoologique* (il a beaucoup souffert pendant le siége de Vienne en 1848) contenant 800 espèces de mammifères (2,000 échantillons), 5,000 espèces d'oiseaux (20,000 échantillons), 900 espèces d'amphibies et de reptiles (4,000 échantillons), 7,000 espèces de poissons (20,000 échantillons), 8,000 espèces de mollusques (80,000 échantillons), 1,000 espèces de crustacés, 60,000 insectes, 500 zoophytes, etc., etc. — *N. B.* Les couleurs des lignes tracées sur les étiquettes indiquent les contrées d'où proviennent les échantillons : — le *jaune*, l'Asie; — le *bleu*, l'Afrique; — le *vert*, l'Amérique; — le *rouge*, l'Australie et les îles des mers du Sud. Les échantillons de l'Europe ne sont désignés par aucun signe particulier, seulement ceux de l'Autriche se distinguent de ceux des autres pays par une ligne noire.

Cabinet de minéralogie (*Mineralien Cabinet*), fondé par l'empereur François Ier, qui, en 1748, acheta, pour le créer, la collection Baillou, à Florence, et qui l'établit dans son palais. On y entre par l'Augustinergang. C'est une des plus riches collections de ce genre qui existent actuellement en Europe.

Échantillons de bois fossiles; — beaux échantillons de chrysolithe qui proviennent du Grœnland; — wawelite du Brésil; — arragonèse de la Styrie; — or de l'Autriche; — magnifique collection de cristaux de roche; — opale découverte à Czernewitza, près de Kaschau; c'est la plus grande connue; — curieuse collection d'aérolithes ou pierres tombées du ciel; une des plus grosses, du poids de 315 kilogr., a été recueillie en 1806, près de Knyahinya, en Hongrie; une autre (40 kilogr.) est tombée en 1753 près d'Agram.

Trésor (*Schatzkammer*) occupant une partie du Schweizerhof. Il mérite une visite.

1re salle. — Ostensoir byzantin — collection de *robes de hérauts d'a-*

Digitized by Google

mes et d'armoiries; — cassette de Ferdinand III.

2e salle. — *Cabinet des ivoires* (statuettes, coupes, etc.). — Montres et autres ouvrages d'art mécaniques; — *horloge* mécanique donnée à Marie-Thérèse par le landgrave de Hesse.

3e salle. — *Cabinet des cristaux.* — Service de table en cristal de roche; — coupes, vases, pots en cristal de roche.

4e salle. — *Cabinet des joyaux.* — *Regalia* de Charlemagne, qui, après avoir été découverts dans son tombeau, à Aix-la-Chapelle, servirent pendant plusieurs siècles au couronnement des empereurs d'Allemagne. Ils se composent d'une couronne, ornée de pierres brutes, d'un sceptre, d'un orbe, d'une dalmatique, d'une épée, de gants et de souliers; — *couronne et sceptre de Rodolphe II*, enrichis de pierres précieuses non taillées, et portés jadis par les empereurs nouvellement élus quand ils faisaient leur entrée à Francfort; — *couronnes* portées par l'empereur et l'impératrice lors de leur couronnement à Prague en 1837; la couronne de l'empereur, exécutée d'après celle de Rodolphe II, qui servit de modèle, contient 20 gros diamants, 2 roses, 504 petits solitaires, 122 grosses perles, 745 petites perles; la couronne de l'impératrice, 20 diamants, 2 roses, 25 petits solitaires, 28 brillants roses, 504 brillants, 122 grosses perles et 246 petites perles; — *collection de pierres précieuses*, parmi lesquelles se trouve le célèbre diamant *le Florentin*, porté et perdu par Charles le Téméraire à la bataille de Grandson, et ramassé par un soldat suisse qui le vendit 10 fr. cnv. à un marchand de Berne. Il pèse 133 karats; — *chaînes* et *colliers* de tous les *ordres* autrichiens; — *sabre de Tamerlan*; — *épées* de Jean Huniade, de Maximilien Ier, de Charles V, de François Ier, de Charlemagne et de Saint-Maurice; — *reliques sacrées* exposées lors du couronnement des empereurs; ces reliques comprennent : la lance avec laquelle le soldat transperça le Sauveur, des clous de la vraie croix, une dent de saint Jean-Baptiste, un fragment de l'habit de saint Jean l'Évangéliste trois anneaux des chaînes de saint Pierre, saint Paul et saint Jean; un os du bras de sainte Anne; un morceau de la vraie croix; une partie de la nappe qui servit pour la cène.

5e salle. — *Cabinet d'or.* — Vases, coupes, buires, vaisselle d'or; — tabatière du prince Kaunitz; — talisman de Wallenstein; — poignée de sabre d'une seule émeraude du poids de 2,980 karats; — (16e vitrine, n° 67) *salière en or*, exécutée par Benvenuto Cellini pour François Ier, dont elle porte encore les armes et les initiales. Benvenuto Cellini en a fait lui-même la description dans sa Vie, livre II, chap. 12.

6e salle. — *Cabinet des pierres.* — Pierres gravées, améthystes, agates, etc.; — majoliques; — *couronne*, sceptre et vêtements que portait Napoléon, lorsqu'il fut couronné à Milan roi de Lombardie; — *berceau* du duc de Reichstadt.

GALERIES DE TABLEAUX
COLLECTIONS DE DESSINS

Galerie du Belvédère. — Pour la description de cette galerie, *V.* ci-dessus : le Belvédère.

Galerie Czernin, dans le palais Czernin, Rathhaus strasse, 9. C'est un des cabinets d'amateurs les plus riches du monde entier (3 salles). Son fondateur († en 1845), le comte Rudolf Czernin, l'avait commencée dès sa jeunesse.

1. *Maratti.* Sainte famille. — 4. *Nicolas Poussin.* Épisode de la peste à Marseille. — 5. *Sassoferrato.* Sainte

Digitized by Google

famille. — 10. *Luini*. Madone. — 29. *Palma le Vieux*. Sainte famille. — 38. *Titien*. Portrait du doge de Venise, François Vénier. — 48. *Murillo*. Le Christ en croix. — 50. *Guerchin*. Saint Sébastien. — 53. *Titien*. Madeleine. — 54. *Tintoret*. Portrait d'un doge de Venise. — 57. *Ribera*. Un philosophe étudiant. — *Jean-Baptiste Greuze*. Madeleine en prière. — 66. *Ribera*. Isaac bénissant Jacob. — 72. *Snyders*. Animaux. — 79. *A. Van Ostade*. Cabaret de village. — 85. *Nicolas Berghem*. Paysage avec des ruines. — 86-89. *Gaspard Dughet* dit *Poussin*. Paysages historiques. — 97. *Wouwermans*. Le retour de la chasse. — 98. *A. Cuyp*. Paysage. — 103-104. *Salomon Ruysdaël*. Marines. — 106. *J. Ruysdaël*. Paysage.— 108-109. *Karl Ruthard*. Chasse à courre. Cerfs. — 111. *Rembrandt*. Famille réunie pour une soirée musicale. — 117. *Asselyn*. Paysage. — 123. *Wynants*. Paysage. — 124. *Pynacker*. Paysage (les figures sont de Lauri). — 125. *Claude le Lorrain*. Paysage.—126. *J. Ruysdaël*, Une tempête en mer. — 133. *Van Dyck*. Portrait d'un jeune homme. — 136. *Joseph Vernet*. Marine. — 143. *A. Dürer*. Portrait. — 147. *P.-P. Rubens*. Les anges apparaissant aux saintes femmes. — 149. *Weeniz*. Nature morte. — 150. *Jean van Huysum*. Fleurs. — 151. *Hondekœter*. Basse-cour. — 164. *Pœlenbourg*. La fuite de Clélie du camp de Porsenna. — 184-185. *Courtois* dit *le Bourguignon*. Combats. — 195-196. *Charles Ruthard*. Chasses à l'ours, au cerf. — 198. *Van Dyck*. Portrait d'homme. — 202. *Rubens*. Portrait d'homme. — 206-207. *D. Ryckaert*. Un concert; un repas de paysans. — 209. *J.-B. Lampi* (l'aîné). Portrait du comte Rodolphe Czernin, fondateur de la galerie. — 217-218. *B. van der Helst*. Portraits. — 221. *Velasquez*. Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne. — 231. *Ad. Van Ostade*. Intérieur de cabaret. — 232. *Rembrandt*. Portrait de sa mère. — 233. *Metzu*. Un fumeur. — 234. *David Teniers*. Un joueur de cornemuse. — 242. *Van Dyck*. Portrait d'homme. — 247. *J. van Eyck*. La présentation au temple. — 262. *Peter Neefs*. Intérieur d'église. — 265. *Ruysdaël*. Paysage. — 266. *Paul Potter*. Animaux. Ce tableau, la perle de la collection, est daté de 1647. — 267. *Hobbema*. Paysage avec figures de *van Ostade*. — 272. *Gérard Dow*. Son portrait. — 273. *Le même*. Deux cavaliers et une dame jouent aux cartes à la lueur d'une bougie. — 279. *G. van der Velde*. Marine. — 289. *G. Terburg*. Une conversation dans un jardin.—323. *J. van Artois*. Paysage. Très-beau.

Galerie du comte Harrach, dans le palais Harrach, sur la Freyung (3 salles; 400 tableaux).

43. *Claude le Lorrain*. Coucher de soleil. — 165. *Schalken*. Pierre penie le Seigneur. — 169. *Holbein*. Trois jeunes filles faisant de la musique. — 181. *Léonard de Vinci*. Le portement de Croix. — 217. *Pierre de Cortone*. Le sacrifice d'Isaac. — 259. *Rembrandt*. Portrait de la nièce du duc de Nivernais. — 337. *Murillo*. Esaü vend son droit d'aînesse. — 338. *Velasquez*. Infant d'Espagne. — 339. *Le même*. Portrait d'une nonne.

Galerie Lamberg (*Lambergische gallerie*), dans les bâtiments de l'Académie, Anna Gasse, 10. Cette collection de tableaux, que le comte A. de Lamberg a léguée par son testament à l'académie des Beaux-Arts (*V.* ci-dessus, sociétés savantes, établissements d'instruction publique), comprend 800 tableaux, dont quelques-uns ne manquent pas d'une valeur réelle (surtout des Vénitiens et des Flamands). —

Faute de place, les tableaux vénitiens ne sont pas exposés. — Une nouvelle académie est actuellement en construction.

297. *Francia.* Vierge glorieuse. — — 506. *Velasquez.* L'archiduchesse Marianne d'Autriche. — 405. *Rembrandt.* Jeune fille hollandaise. — 451. *Wouwermans.* Combat de cavalerie. — 607-685. *Ruysdaël.* Paysages. — 660. *P. Potter.* Marché de bestiaux à Harlem.

Galerie Liechtenstein (*Liechtenstein'sche Gemælde gallerie*), fondée par le prince Adam de Liechtenstein, surnommé le Crésus autrichien, qui bâtit aussi le palais d'été, dans lequel elle se trouve actuellement, mais où elle ne fut transférée que plus tard.

Ce palais, situé Fürsten Gasse 1 (Alsergrund), fut construit par l'architecte Martinelli (bel escalier de marbre, dont l'empereur François Ier offrit, dit-on, 70,000 fl.; plafonds ornés de fresques par Pozzo, Belucci et Franceschini). Le jardin est public.

La galerie de tableaux, qui occupe le premier et le second étage (ce dernier est très-mal éclairé), compte 1450 tableaux env. Sans doute, il y a beaucoup d'œuvres faibles et apocryphes dans cette masse trop considérable de peintures, mais en en faisant un triage sévère, on pourrait en garder plus de 500 vraiment dignes de l'attention et de l'admiration des connaisseurs.

Ier étage. — SALLE I. — *Franceschini.* Grands tableaux mythologiques, — SALLE II. — 40. *Perugin.* Madone. — 43. *Albane.* Vénus couchée. — SALLE III. — 49. *Sassoferrato.* Madone. — 50. *Raphaël.* La Vierge à la pomme sur panneau de bois. Elle appartient à la transition entre la première et la seconde manière du peintre. Elle occupe la place d'honneur, entourée d'un cadre magnifique. — 61. *Caravage.* Beau portrait de grandeur naturelle d'une jeune fille assise près d'une table et jouant du luth. — 65. *Corrége.* Cupidon dormant sur un genou de Vénus qui veille à son repos. Admirable. — 67. *Raphaël.* Portrait du Pérugin. — 73. *Guido Reni.* La naissance du Christ ou l'Adoration des Bergers. Vaste toile haute de 5 mèt. — 76. *Le même.* Vénus couchée. Un des meilleurs ouvrages de ce peintre. — 77. *Cesare da Sesto.* Portement de croix. — 78. *Le Dominiquin.* Sibylle. — SALLE IV. — *Rubens.* Histoire de Decius (6 toiles). — Statuettes, bustes, bronzes, etc. — SALLE V. — *Van Dyck.* 115 et 118. Portraits d'une jeune princesse de Tour et Taxis et de Wallenstein (1624), deux des chefs-d'œuvre les plus complets de ce peintre. — 123. *Le même.* Madone. — 124. *Le même.* Christ mort. Un de ses chefs-d'œuvre. — 146. *Le même.* Portrait du peintre David Ryckaert en robe et en bonnet à fourrures. — SALLE VI. — 169. *Rubens.* Assomption. — 172. *Jordaëns.* Un silène. — 178. 185. *Rembrandt.* Portraits. — 193. *Rubens.* Portrait d'homme. — 194. *Le même.* Portraits de ses deux fils âgés d'environ 12 et 8 ans. Un de ses chefs-d'œuvre. — 204. *Le même.* Portrait de sa seconde femme Hélène Froment. Elle est nue, de dos, et se regarde dans un miroir. — SALLE VII. — 208. *Quellinus.* La reine de Saba devant Salomon. — 215. *Van der Helst.* Portrait d'homme. — 225. *Rembrandt.* La rencontre de Diane et d'Endymion, d'un grotesque incroyable, mais

Digitized by Google

du plus bel effet de lumière et de clair-obscur. « Rien de laid en fait de style, rien de beau en fait de couleur comme cette lourde et resplendissante déesse au croissant, qui descend d'un char traîné par des cygnes, comme ces deux meutes de chiens qui se saluent et se caressent à leur manière. ». L. Viardot.

2e étage. — SALLE I. — 255, 283, 86. *Canaletto.* Vues de Venise. — 277. *Daniel da Volterra.* Madone. — 287. *rancia.* Madone. — SALLE II. — 322. *Bonifazio.* Vierge glorieuse. — 340. *Jules Romain.* Copie du saint Jean de Raphaël qui est à la Tribune de Florence. — SALLE III. — 363. *Il Parmegianino.* Madone. — 365. *Pordenone.* Ecce homo. — SALLE IV. — 598, 602, 620, 622. *Canaletto.* Vues de Venise.

Les cabinets suivants renferment des tableaux de l'école flamande: — *Ruysdaël*, *David Teniers*, *Wouwermans*, *Van Ostade*, *Weenix*, *Snyders*, *Fyt*, *Hondekœter*, *Van der Meulen*, *Hobbema*, etc., — et des tableaux de l'ancienne école allemande : — *Holbein* (beau portrait d'homme de 1537), *Wohlgemuth*, *Zeitblom*, *Cranach*, etc.

Galeries particulières : — du comte Schœnborn-Buchheim, Renn Gasse, 4 ; — du comte Breunner, etc.

Collection de gravures et de dessins (*Albertina*) de l'archiduc Albert, dans son palais, Augustiner Bastei. Cette magnifique collection, formée par le feu duc de Saxe Teschen et augmentée par l'archiduc Charles, son héritier et son gendre, compte plus de 200,000 gravures et 15,000 dessins originaux de maîtres de toutes les écoles. On y remarque un *Finiguerra* (unique), l'esquisse de la transfiguration par Raphaël, un portrait de Maximilien par Albert Dürer, 36 études de Michel-Ange, 20 d'Andrea del Sarto, 122 de Raphaël, 132 d'Albert Dürer, 100 de Rembrandt, 150 de Rubens.

Palais de la société des Artistes (*Künstlerhaus*), bâti, en 1868, dans le style italien de la Renaissance (bel escalier ; grande salle ornée des portraits de l'empereur et de l'impératrice d'Autriche, ainsi que de ceux de tous les fondateurs et dotateurs de cet édifice). — Exposition permanente des chefs-d'œuvre de l'art indigène et étranger (tableau immense de *Hans Makart*, représentant l'hommage rendu à Catherine Cornaro, veuve de Jacques de Lusignan, dernier roi de Chypre).

MUSÉE DE L'ART INDUSTRIEL

Musée de l'Art industriel (*K. K. Œsterreichisches Museum für Kunst und Industrie*), fondé, en 1863, par l'empereur François-Joseph Ier, dans le but de développer et d'encourager l'application des nouvelles découvertes scientifiques et des meilleures notions artistiques à l'industrie et aux arts industriels, transféré en 1872 dans un joli édifice style Renaissance construit en briques, sur le Stuben Ring, d'après les plans de Ferstel (deux frises décorées par Laufberger ; au-dessous, plaques de terre-cuite colorées et 33 médaillons d'artistes célèbres).

A l'intérieur, cour carrée (*Sæu-*

Digitized by Google

lenhof), à deux étages, bordée d'une double rangée de colonnes : à dr. et à g. de la cour, salles d'exposition uniformément décorées dans le style pompéien. — Dans la cour : reproductions en plâtre d'œuvres antiques et modernes ; statues en marbre d'Ant. Canova ou de son école : *l'Amour et Psyché*, *Hébé*, *Vénus sortant de l'onde*, de Tenerani, etc., etc.

Salle I. Orfévrerie. — *Salle II*. Porcelaines, faïences et terres cuites. — *Salle III*. Verrerie, petits objets sculptés en ivoire, bois, etc. — *Salle IV*. Tissus, ameublement. — *Salle V*. Fer. — *Salle VI*. Exposition permanente des produits de l'art et de l'industrie moderne. — *Salle VII*. Typographie, reliure, maroquinerie. — *Salle VIII*. Moulages, détails d'architecture, ornements, etc. — *Salle IX*. Exposition des œuvres qui doivent servir au dessin et à l'étude. — Galerie de moulages. — Bibliothèque.

Établissements de bienfaisance et d'utilité publique.

Asile des aliénés (*Irrenhaus*), Lazareth Gasse, 14 (Alsergrund), construit en 1851, par l'architecte Fellner, d'après les plans de M. Nadherny, occupant avec les beaux jardins qui l'entourent une superficie de 100,000 mèt. carrés. Il a coûté plus d'un million de florins. La maison peut contenir 500 malades, divisés en trois classes. — Belles salles à manger ; salles de conversation avec pianos et billards ; bains ; chapelle dans le vieux style allemand, (vitraux de Geyling), etc. — Chaque aliéné peut se livrer aux occupations qu'il préfère.

Caisse d'épargne (*Sparkasse*), fondée en 1819, occupant, dans le Graben, le bâtiment qu'elle s'y est fait construire de 1835 à 1836. Elle reçoit des dépôts de 50 kr. à 1000 fl., et paye 4 pour 100 d'intérêt.

Crèches établies en 1849. Elles sont aujourd'hui au nombre de dix. Déjà, depuis 1829, on comptait un certain nombre de *Kleinkinderbewahranstalten* c'est-à-dire de maisons où l'on gardait les enfants dont les parents étaient obligés de s'absenter pour se livrer aux travaux qui les faisaient vivre. On compte de plus trois hospices spéciaux pour les enfants.

Hôpitaux. — *Hôpital général* (*allgemeines Krankenhaus*), Alserstrasse, 4, fondé en 1783, par Joseph II, et considérablement agrandi en 1835. Il renferme de nombreuses cours, une chapelle, 104 salles, contenant plus de 2500 lits, 60 chambres particulières, un établissement de bains et tout ce qui est nécessaire au traitement et à l'entretien des malades. On distingue trois classes de malades : la première paye 4 fl. par jour ; la seconde, 2 fl. ; la troisième (les indigènes et les étrangers naturalisés), 66 kr., et les étrangers non naturalisés, 86 kr. La commune paye pour les pauvres.

25,000 malades sont soignés chaque année dans l'hôpital général, où se trouvent réunies les diverses cliniques de l'Université.

De l'hôpital général dépendent deux autres établissements, qui méritent chacun une mention particulière. L'un est l'asile d'aliénés (*V.* ci-dessus), l'autre, l'*hôpital d'accouchement* (*Gebæranstalt*), où ont lieu chaque année 8000 naissances. On y distingue trois classes d'accouchées (30 lits pour les deux premières classes, et 384 pour la troisième). Les femmes admises dans cet hôpital y sont assurées de dix années de discrétion. Quand elles sont accouchées, elles gardent leur enfant, ou elles l'abandonnent, à leur gré. Dans ce dernier cas, le nouveau-né est envoyé à l'*hospice des Enfants-Trouvés* (*Findelhaus*, 90 lits pour les nourrices, 330 lits pour les enfants), et enregistré sur un grand-livre avec un numéro, qui est remis à sa mère, afin qu'elle puisse le réclamer plus tard si ses ressources ou sa position le lui permettent.

Hôpital de Rodolphe, Rudolfs Gasse, 15 (Landstrasse), bâti en 1862, d'après les plans de Horky. Il peut contenir 1000 malades. — *Hôpital militaire* (900 lits), Garnisons Gasse, 5 (Alsergrund). — *Hôpital de district* du faubourg Wieden (900 lits), Karoly Gasse, 8. — *Hôpital des frères de la Miséricorde*, Tabor strasse, 16 (Leopoldstadt). — *Hôpital des sœurs de charité*, Gumpendorferstrasse, 110 (traitement homœopathique), etc.

Institut des aveugles (*Blinden Institut*), Blinden Gasse (Josephstadt), fondé en 1804, par le directeur Klein, élevé en 1816, au rang d'établissement de l'État (musée remarquable).

Institut des Sourds et Muets (*Taubstummen Institut*), Taubstummen Gasse, 7 (Wieden), fondé en 1779 par Marie-Thérèse. C'est François Ier qui fit construire le bâtiment actuel, agrandi en 1822.

Invalides (*Invalidenhaus*), Invalidenstrasse, 1 (Landstrasse), établis en 1783 dans l'ancien palais du prince Max. de Hanovre, que le cardinal Kollonitz avait déjà transformé en hôpital depuis 1724 (dans la grande salle, bustes par *Klieber* et deux tableaux de *P. Krafft*, représentant les batailles d'Aspern et de Leipsick).

Maison des Orphelins (*Waisenhaus*), Waisenhaus Gasse, 5 (Alsergrund), fondé par le chanoine Marxer en 1742, élevé au rang d'établissement de l'État, par Marie-Thérèse, et établi par Joseph II dans le bâtiment qu'il occupe aujourd'hui. Il y a de la place pour 400 orphelins (on ne reçoit que des garçons).

Mont-de-Piété (*Leihhaus*), Dorotheer Gasse, 17, fondé en 1707 par l'empereur Joseph Ier, établi en 1783 par l'empereur Joseph, dans la prélature d'un couvent supprimé.

Vienne compte encore bien d'autres établissements de bienfaisance et d'utilité publique.

Théâtres[1]. — **Salles de concert. — Lieux de réunion publics.**

Nouvel Opéra (*Neue Opernhaus*), Opern Ring, le plus beau théâtre de Vienne, commencé en 1861, terminé en 1869, d'après les plans des architectes van der Nüll et Siccardsburg, morts tous deux avant l'achèvement de leur œuvre ; il a coûté 8,000,000 de florins. — Façade sur l'Opern Ring, magnifiquement décorée (cinq statues dans l'ouverture des secondes arcades, par Hæhnel de Dresde). — De chaque côté du monument, au milieu de parterres, deux fontaines : la fontaine de la Kærnthnerstrasse est ornée des statues de la *Tragédie*, de l'*Amour* et de la *Fureur* (par Gasser), celle de l'Opern Gasse, des statues de la *Comédie*, de la *Danse* et du *Plaisir* (commencées par Gasser achevées par Somm).

Vestibule où l'on pénètre par quatre portes spacieuses. — *Escalier* richement décoré dans le style mauresque (médaillons des architectes et, au-dessus de la rampe, statues des Muses, en marbre). — *Foyer* (buffet), orné de fresques par Schwind, et des bustes en marbre des musiciens les plus renommés (Haydn, Glück, Mozart, Beethoven, Meyerbeer, Boieldieu, Donizetti, Auber, Richard Wagner, etc, etc.). — *Loggia* ouverte, décorée de belles fresques par Schwind. — *Salle* blanc et or pouvant contenir 3000 personnes (ornements par Schwind, Engerth, Rahl et plusieurs autres), éclairée par un lustre central (180 lumières), des candélabres et des girandoles (en tout 4000 becs de gaz). Le *rideau*, qui représente l'Olympe, est de Rahl. — La ventilation est parfaite ; elle est produite par des machines à vapeur, qui font aussi mouvoir les décors et exécutent les changements à vue. — On a profité pour l'installation de ce beau théâtre de toutes les découvertes et de tous les perfectionnements modernes. — On y joue exclusivement l'opéra et le ballet.

Théâtre du château et de la cour (*k. k. Hofburg Theater*), dans le Hofburg, bâti en 1760, par le comte Durrazzo, restauré à l'intérieur en 1837 et 1845. La salle est petite et peu élégante. On n'y joue que des pièces allemandes : tragédie, drame et comédie (excellente troupe).

Une curieuse collection de portraits d'acteurs célèbres du théâtre de la cour se trouve réunie dans les salles que traverse l'empereur pour se rendre de ses appartements à sa loge. Cette collection a été commencée par le peintre de la cour, Hickel, sur l'ordre de Joseph II.

Théâtre de Charles (*Carls Theater*), Praterstrasse, 31 (Leopoldstadt), construit en 1781, par Ch. Marinelli, rebâti en 1847, dans le style de la Renaissance,

[1] Pour les prix des places dans les théâtres, *V.* la table alphabétique, à la fin du volume. On fera toujours bien de consulter les affiches.

par MM. Van der Nüll et Siccardsburg. Deux excellents acteurs comiques, morts depuis longtemps, MM. Nestroy et Scholz, dont l'un, M. Nestroy, est l'habile auteur des pièces comiques appelées *Possen*, ont fait la fortune de ce théâtre. On y joue le drame, le vaudeville, la farce et l'opérette.

Théâtre an der Wien (*près de la Vienne*), Magdalenenstrasse, 8 (Mariahilf), bâti de 1798 à 1801, restauré en 1838 et en 1845 (grande et belle salle). On y joue des drames, des comédies, des opéras-bouffes (répertoire d'Offenbach), des opérettes et des ballets.

Théâtre de la ville de Vienne (*Wienerstadt Theater*), Seilerstætte, construit en 1872 par l'architecte Fœrster (salle élégante et commode, pièces de genre).

Théâtre de la Josephstadt, Josephstædterstrasse, 26, fondé, en 1788, par Ch. Mayer. Le bâtiment actuel date de 1822; mais l'intérieur a été restauré en 1852. On y représente des comédies ou des drames allemands et des farces viennoises.

Théâtre du Vaudeville (*Strampfer Theater*), Tuchlauben, 16 (opérettes et vaudevilles).

Théâtre de la Résidence (*Residenz Theater*), Kolowrat Ring, Canova Gasse (petit théâtre).

Théâtre de l'Opéra comique, en construction sur le Schotten Ring.

Théâtres d'été (*Sommer-Theater*): — *Théâtre de Fürst* (populaire), au Prater (farces viennoises); — *Colosseum*, à Rudolphsheim, près de la Mariahilfer Linie; — *Neue Welt*, à Hietzing.

N. B. — Les représentations théâtrales à Vienne commencent entre 6 et 7 h. et finissent entre 9 et 10 h.

Concerts et Bals. — La partie réservée (entrée, 1 fl.) du jardin du *Volksgarten* est, en *été*, le rendez-vous de la société viennoise. Ce concert-promenade, dont M. E. Strauss dirige l'orchestre, ressemble au concert des Champs-Élysées, à Paris. — Des concerts ont également lieu tous les jours, pendant la belle saison, dans le jardin et dans les salles de la Société d'horticulture, en face du Stadtpark.

Il y a à Vienne, comme dans toutes les villes d'Allemagne, mais plus nombreux et surtout plus fréquentés, des lieux de réunion publics appelés **Vergnügungsorte** (*endroits de plaisir*). Ce sont des jardins (on paye une entrée) situés, pour la plupart, dans les faubourgs de la ville, où, pendant l'été, vers 5 heures du soir, une grande partie de la population viennoise se transporte, au moyen, soit des tramways, soit des gesellschaftswagen. Là, sous des arbres, sont disposées de longues rangées de tables encombrées de personnes qui, jusque vers neuf heures, mangent, boivent et fument. Le *Kalbsbraten mit Kartoffeln* (veau rôti avec des pommes de

terre) et la bière sont les bases fondamentales de ce souper. Dans la plupart de ces établissements on entend de la musique (bons orchestres militaires), et, dans quelques-uns, l'on danse. Nous mentionnerons :

Sperl (entrée, 1 fl.), Kleine Sperl Gasse, 2 (Leopoldstadt), le rendez-vous du demi-monde, (salle de bal et de concert; jardin; restaurant; bal en plein air; deux orchestres); — *Neue Welt*, à Hietzing (grand jardin; beau pavillon mauresque; vaste salle de bal; théâtre), très-fréquenté; — *Dommayer's Casino*, à Hietzing; — *Schwender's Colosseum*, à Rudolphsheim, Schœnbrunner Haupstrasse, établissement colossal, très-intéressant pour les étrangers amateurs d'études de mœurs (jardin; restaurant; salle de bal; théâtre); *Weber's Herculanum*, Wien Strasse (Wieden); — *Lœwy*, dans Josephstadt, près du théâtre.

En hiver, le Dianabad et le Sophienbad (*V.* Bains, aux renseignements généraux de la table alphabétique, à la fin du volume) sont transformés en salles de bal.

Journaux.

Il paraît à Vienne 250 journaux et publications périodiques, dont 36 politiques quotidiens (1 en bohême, 1 en arménien, 1 en italien, 1 en français); les autres sont hebdomadaires, bi-mensuels ou mensuels et consacrés aux arts, aux sciences, à l'administration et à l'industrie. Le journal officiel est la *k. k. Œsterreichische Wiener Zeitung*. Parmi les journaux politiques, les plus importants sont *le Morgen-Post*, *le Fremdenblatt*, *le Neues Fremdenblatt*, *la Deutsche Zeitung*, le *Tagblatt*, *la Presse*, *la Neue Freie Presse*, *l'Œsterreichischer Volksfreund*, *le Wanderer*, etc.; il y a aussi à Vienne des journaux illustrés et satiriques, les plus renommés sont : *le Kikeriki*, *le Figaro*, etc. — V. les renseignements généraux de la table alphabétique.

Le *Danube* (ancienne *Gazette des étrangers*), publié en français sous la direction de M. G. Mazzini, paraît tous les jours.

Industrie et commerce.

Vienne possède : une *manufacture d'armes*; — une *fonderie* et une *forerie* de canons (*V.* arsenaux, p. 240); — des *fabriques* de tissus, de coton, de velours et de soie, de rubans, de draps, de tapis, de quincaillerie, etc. On estime surtout les produits de ses pelleteries, de ses chamoiseries et de ses mégisseries; — sa menuiserie fine; — sa coutellerie et son armurerie fines; — ses poteries; — ses instruments de musique; — ses châles; — ses pipes; — ses bijoux; — ses pianos; — ses voitures, etc. Les plus beaux magasins sont sur le Kohlmarkt, sur le Graben, dans la Kærnthnerstrasse, sur la Stephans Platz, et sur le Ring.

Digitized by Google

Une des plus importantes maisons de Vienne est la maison *A. Klein*, Graben, 20. Elle est renommée pour ce qu'on appelle les articles de Vienne.

Marchés. — Approvisionnement.

Marchés nombreux et bien approvisionnés. — *Halles centrales* (*Central-markthalle*), Landstrasse, tout près du Stubenthor brücke. — *Halle*, Liebenberg Gasse, près du jardin de la Société d'horticulture.

On doit élever dans les faubourgs des halles pour le marché de détail, mais, jusqu'à présent, les marchés se tiennent sur la voie et les places publiques : *Brodmarkt* (marché au pain), Augustinerstrasse, Lobkowitz Platz; — *Fischmarkt* (marché au poisson), au Franz-Josephs-Quai; — *Gemüsemarkt* et *Obstmarkt* (marché aux légumes et aux fruits), au Hof, à la Freyung, au Naschmarkt, près de l'Elisabethbrücke, au Neumarkt et au Hohemarkt; — *Geflügel und Eiermarkt* (marché à la volaille et aux œufs), Singerstrasse. — *Wildpretmarkt* (marché au gibier), sur la place de ce nom (très-remarquable à cause de la variété du gibier); — *Pferdemarkt* (marché aux chevaux), Fasan Gasse (Rennweg); — *Trœdelmarkt* (marché aux friperies), Trœdelmarkthalle, Berg Gasse (Alsergrund), aussi curieux que le marché du Temple à Paris; etc., etc.

En 1869, on a consommé à Vienne :

Bière.....	litres	44,624,958
Vin.....	—	14,665,520
Viande (bœuf)	livres	41,700,000
— veau...	—	11,763,270
— porc....	—	5,668,200
— volaille.	—	1,600,000
Poissons.....	—	1,752,100
Farine et pain.	—	127,283,300
Céréales.....	—	32,934,700
Fruits.....	—	31,051,900
Œufs (pièces).....		46,600,000

Cimetières.

Cimetières (*Kirchhœfe*), au nombre de sept, tous en dehors de l'enceinte : — de *Nussdorf*, au N., et près de Nussdorf, *cimetière des juifs*; — de *Weidling*, au N.-O., au-dessous de Klosterneuburg; — de *Wæhring*, au N.-O. (tombes de *Beethoven*, † 1827, et de *Schubert*, † 1828); — de *Mariahilf*, à l'O.; — de *Hundsthurm*, à l'O.; — de *St-Marx*, au S.-O. (tombe de *Mozart*, † 1791); — de *Matzleinsdorf*, au S.-O. (belle chapelle et tombeau de *Glück*, † 1787). — *Cimetière des protestants*, près de Matzleinsdorf (petite église byzantine, construite par Hansen, décorée de fresques par Rahl, et monument de *Fr. Hebbel*, auteur dramatique, † 1864).

Jardins. — Promenades.

Hofgarten ou **Burggarten** (*Jardin de la Cour* ou *du Château*), devant la partie E. du Château, ouvert aux étrangers seulement le matin (deux belles *serres*;

jardin d'hiver, dont la toiture est supportée par des colonnes corinthiennes; sur une petite place découverte, *statue équestre de François Ier*, le mari de l'impératrice Marie-Thérèse).

Volksgarten (*Jardin du peuple*), vis-à-vis du précédent, entre le Burg et le Burgthor, créé, en 1824, par l'empereur François; très-fréquenté pendant l'été; dans la partie réservée, on a construit un café où un bon orchestre se fait entendre tous les jours (*V.* ci-dessus, Concerts). — Au milieu du jardin s'élève un temple exactement copié sur le temple de Thésée, à Athènes. Seulement la brique plâtrée a remplacé le marbre blanc du mont Hymette. Il renferme le groupe de Canova, *Thésée vainqueur du Centaure* (coiffé du casque grec et entièrement nu, Thésée lève sa massue pour achever le monstre qu'il vient d'abattre à ses pieds).

« Cette pose, dit M. L. Viardot, a peut-être le défaut le plus ordinaire des grandes compositions de Canova ; elle est théâtrale. Mais la statue entière forme une superbe académie dans laquelle chaque membre, chaque muscle indique parfaitement la force en action. Toutefois, la plus belle partie du groupe me semble le Centaure. Son mouvement, sous la pression de Thésée, qui lui serre le cou de la main gauche et l'estomac du genou, est le plus beau, le plus heureux qui se puisse imaginer. »

Jardin du Belvédère, mentionné ci-dessus (*V.* Belvédère). Il n'a rien d'intéressant par lui-même. Une partie est un jardin botanique pour la flore autrichienne.

Jardin botanique de l'Université, Rennweg, 16, ouvert tous les jours du matin au soir; fondé par Marie-Thérèse en 1777, agrandi en 1817 par François Ier et terminé en 1841 par le professeur et directeur Endlicher. Le bâtiment contient des salles de cours, des herbiers, une bibliothèque, un beau tableau du peintre de fleurs Knapp, etc.

Stadtpark, entre le Kolowrat Ring et le Stuben Ring, sur les deux rives de la Wien, tracé d'après les plans du peintre Selleny, en 1862. — Jolies plantations et allées ombragées, fréquentées en été; *Carolinenbrücke*, pont suspendu sur la Wien; petit étang où l'on patine l'hiver; pavillon; *Cursaal*, joli édifice construit par Garben (belle salle de concert et café); statue de Schubert et fontaine par Gasser (*V.* ci-dessus, fontaines et monuments commémoratifs). — La partie du jardin située sur la rive dr. de la Wien est consacrée aux jeux des enfants, de là son nom de *Kinderpark* (parc des enfants).

Augarten, grand et beau jardin, un peu ennuyeux, situé au N. de la ville. Joseph II, qui y fit faire d'importantes améliorations, l'ouvrit au public en 1775. On lit encore cette inscription sur la porte d'entrée : *Allem. Menschen gewidmeter Erlustig-*

Digitized by Google

ungsort von ihrem Schætzer, lieu de plaisir consacré à tous les hommes par leur appréciateur. L'*Alte Haus* a été bâti par Marie-Thérèse. La *Neue Haus* était habitée par Joseph II pendant la belle saison (l'ameublement a été conservé).

Jardin du prince Schwarzenberg, Rennweg, 2, un des plus beaux jardins de Vienne (beaux parterres, plantes et fleurs rares).

Le Prater, créé par l'empereur Joseph II (1766), est situé sur la grande île du Danube, qui renferme l'Augarten, la Brigittenau et le faubourg de Leopoldstadt. Il en forme la partie S.-E. La *grande allée* (*Hauptallee*), la première à dr., qui conduit du Prater Stern (où aboutissent la Franzensbrückenstrasse et la Praterstrasse ou Jægerzeile), à l'E. au *Rondeau* ou *Umkehr*, sur le bord du Danube, le divise en deux parties : *Untere Prater* (à dr.) et *Obere Prater* (à g.). C'est en suivant cette allée longue de près de 4,500 mèt., plantée de marronniers, et divisée en trois parties : allée pour les voitures (celle du milieu), allée pour les chevaux (celle de dr.), et allée pour les piétons (celle de g.), que l'on va aux théâtres de *Marionnettes*, au *Panorama*, aux principaux *cafés*, et au *Lusthaus*, restaurant d'été, très-fréquenté pendant les beaux jours, et situé près du débarcadère des bateaux à vapeur du Danube inférieur. Cette allée, — les Champs-Élysées, le Corso, le Hyde Park de Vienne, — est souvent obstruée d'équipages et de cavaliers. — La *seconde* allée, qui part du Prater Stern mène au *Wurstel Prater*, au Prater des classes inférieures, où se trouvent réunis tous les établissements (cabarets, restaurants, orchestres, marionnettes, saltimbanques, chevaux de bois, carrousels, etc.) qui peuvent les y attirer et les y retenir. — La *troisième* allée (*Schwimmschul allee*) conduit à l'école de natation ; — la *quatrième*, au chemin de fer du nord (Nord-Bahnhof) ; — la *cinquième*, celle de g., en face de la Hauptallee, à l'Augarten. — L'Exposition a été construite sur l'emplacement du *k. k. Thiergarten*. — La *Faisanderie* est à dr. de la Hauptallee entre le deuxième rondeau et le chemin de fer de l'État et le canal, dans l'Obere Prater.

De grands projets de transformation du Prater doivent être prochainement mis à exécution, sous la direction de M. Gondoüin, ingénieur.

Environs [1]. — Excursions.

Sur la rive g. du Danube s'étend, en face de Vienne, du Bisamberg jusqu'à March (6 5/10 mil.), et du Danube jusqu'aux collines du Rusbach (3 mil.), et

[1] Pour les prix des gesellschaftswagen, qui mènent aux environs immédiats de Vienne, voir les renseignements généraux de Vienne, à la table alphabétique.

Google

Digitized by Google

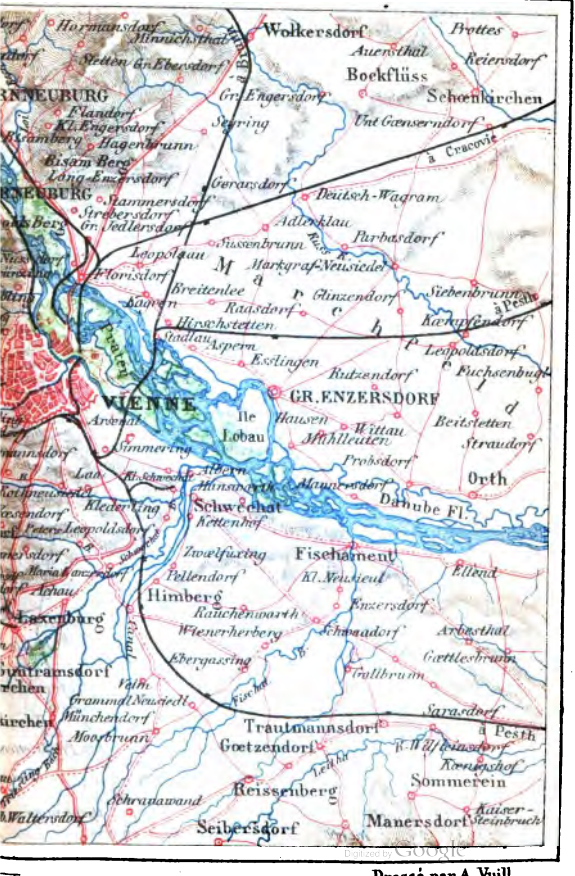
ENVIRONS

Digitized by Google

0 5

DE VIENNE

PARIS. HACHETTE ET Cie



Dressé par A. Vuill

N. Y. Free Circulating Library,
BRANCH,
226 West 42nd St.

Digitized by Google

du Weidenbach (4 mil.), une plaine fertile, appelée **Marchfeld**, riche en souvenirs historiques, mais pauvre en beautés naturelles. Les amateurs de champs de bataille devront seuls diriger leurs pas de ce côté ; ils pourront aller y visiter *Essling*, *Aspern* et *Wagram*, etc. (*V.* ci-dessus, Histoire). En revanche, la rive dr. du Danube offre un grand nombre d'excursions intéressantes, dont les principales vont être indiquées ci-dessous, en commençant par le N. et en se dirigeant au S. par l'O.

1° NUSSDORF, KLOSTERNEUBURG, DŒBLING, DE LEOPOLDSBERG, LE KAHLENBERG.

On peut se rendre de Vienne à Nussdorf, au Kahlenberg et à Klosterneuburg, soit en bateau à vapeur (station au Maria-Theresiabrücke, Donau Canal), soit en chemin de fer (gare du Franz-Josephsbahn), soit en voiture (pour les gesellschaftwagen, *V.* les renseignements généraux de Vienne, à la table alphabétique). — On peut aussi prendre le tramway jusqu'à la Nussdorfer Linie, où l'on trouve des omnibus.

C'est du Kahlenberg qu'on a la plus belle vue des environs de Vienne.

N. B. — Les diverses localités décrites ci-dessous sont reliées les unes aux autres par un grand nombre de chemins et de sentiers. Ne pouvant indiquer toutes ces voies de communications aux promeneurs, nous allons directement de Vienne à Klosterneuburg, et de Vienne au Leopoldsberg. Chaque promeneur pourra, à l'aide des renseignements donnés ci-dessous et de la carte, varier à sa guise son excursion ou ses excursions.

La route sort de la ville par la Nussdorfer Linie, et se bifurque ; celle de dr. conduit à Nussdorf, celle de g. à Dœbling.

1 h. **Nussdorf**, v. de 4,029 hab., situé sur la rive dr. du Danube (dans l'église de 1787, beau retable ; nombreuses usines ; vignobles ; villas).

De Nussdorf on peut se rendre à (15 min. à l'O.) **Heiligenstadt**, situé dans un vallon arrosé par le Nesselbach (dans la petite église de Saint-Jacques, cellule de saint Severin, qui mourut à Heiligenstadt en 482 ; source minérale et établissement de bains ; belles maisons de campagne). C'est là que l'empereur Probus planta, dit-on, les premières vignes de la Norique. Au N. s'élève le Nussberg, planté de vignes.

De Nussdorf, si l'on continue à suivre la route qui longe le Danube, on passe à (15 min.) *Kahlenbergerdœrfel*, au pied du Leopoldsberg, où l'on peut monter à pied en 25 ou 30 min.

[Un chemin de fer, construit par l'*Œsterreichische Bergbahn Gesellschaft*, monte directement de la rive du Danube au sommet de la montagne. Des wagons, pouvant contenir 100 personnes, partent toutes les 10 minutes. La station supérieure est à 243 mèt. au-dessus de la station inférieure. Sur le sommet de la montagne, la compagnie a bâti un grand *hôtel* (60 chambres ;

pension ; bains ; belle vue) et une *restauration*.

Pour la description du Kahlenberg et du Leopoldsberg, *V.* ci-dessous.]

On laisse ensuite à g. un chemin qui conduit à *Weidling*, dans la jolie vallée de ce nom.

2 h. (1 h. de Nussdorf) **Klosterneuburg**, V. de 5,330 hab., située en partie sur le Danube, en partie sur une colline, au confluent du Weidlingbach et du Kirlingbach avec le Danube. — Restes de murailles et de portes qui datent du temps d'Ottokar. — Sur la place de l'Église, *colonne de la Trinité* (gothique), érigée en 1381 par Michael de Tutz, après la peste. — Grande *caserne* du corps des pionniers.

Couvent de chanoines augustins, le plus ancien de l'Autriche et l'un des plus riches, car les deux tiers des environs de Vienne lui appartiennent, fondé par le margrave Léopold le Saint (1096-1136), à l'endroit où s'arrêta, emporté par un coup de vent, le voile de la margrave Agnès dont il était épris. — *Église* rebâtie à la suite d'un incendie en 1318 (tours de 1584 et de 1637, surmontées, l'une de la couronne impériale, l'autre de la couronne archiducale, en cuivre ; portail fermé orné d'un groupe, par Raphael Donner). — *Cloître* de 1285, orné d'une croix de bois sculptée, un des chefs-d'œuvre du moyen âge. — Dans le trésor (*schatzkammer*) : *châsse* émaillée renfermant les cendres de saint Léopold (la tête, ornée d'or, d'argent et de perles, est conservée à part) ; débris de l'arbre aux branches duquel Léopold trouva le *voile* de la margrave Agnès ; *autel de Verdun*, autel avec volets, exécuté, en 1181 par Nicolas de Verdun, et recouvert de 51 plaques de métal, sur lesquelles sont gravés et niellés des épisodes de la Bible ; *couronne archiducale*, que Maximilien, grand-maître de l'Ordre Teutonique, et fils de l'empereur Maximilien II, plaça, en 1616, sur la châsse de saint Léopold, en lui en confiant la garde. La couronne colossale en cuivre qui surmonte l'une des tours de l'église en est une copie exacte. — Bâtiments actuels du couvent pour la plupart construits en 1730 et agrandis en 1834 (bibliothèque ; Kaiserzimmer ; cabinet d'objets d'art et d'histoire naturelle ; galerie de tableaux ; Rüstkammer ; caves ; magnifique collection de vignes ; de la terrasse, belle vue).

De Klosterneuburg on peut aller au (4 h. de Vienne) château de Greifenstein (R. 6, *B*), par *Kritzendorf* (ferme-école) et *Hœflein* (église Sainte-Marguerite) et monter de ce vieux château sur le *Hadersfeld* (444 mèt. ; belle vue). — Un autre chemin mène de Klosterneuburg au (2 h. 30 min.) Hadersfeld par *Kierling* (cures de petit lait ; établissement fréquenté).

1 h. de Vienne (20 min. en voi-

ture ou en tramway). **Dœbling**, v. de 2,000 hab., divisé en deux parties, *Ober* et *Unter*, et formé presque entièrement par les maisons de campagne des Viennois (dans la villa *Tullnerhof*, collection de tableaux modernes; de la terrasse du café *Hohe Warte*, panorama magnifique).

On peut, à l'O. de Dœbling, aller visiter (45 min.) *Neustift* et *Salmannsdorf* (belle vue), situé sur le versant du **Hermannskogel**, le plus haut sommet du Kahlenberg (530 mèt.).

Au delà du cimetière de Dœbling la route se bifurque. L'une, celle de dr., conduit à **Grünzing**, v. de 900 hab., arrosé par le Nesselbach, l'autre, celle de g., mène à **Sievering**, v. de 1,100 hab., divisé en *Ober* et en *Unter*, et situé sur le ruisseau du même nom. — On monte en 15 min. sur le **Himmel** (aub.; très-belle vue), plateau qui, du temps de l'empereur Joseph II, était encore aride et nu. Un chemin conduit du Himmel au Kahlenberg sans redescendre dans la vallée.

Le chemin de piétons le plus commode pour monter au Kahlenberg est celui de Grünzing. A pied, il faut de 1 h. 15 min. à 1 h. 30 min. On trouve, du reste, des ânes et des chevaux à louer.

Le **Wienerwald** (*Mons Cetius* des Romains) est cette ramification des Alpes de la Styrie ou Noriques, qui vient se terminer sur la rive dr. du Danube, au N.-O. de Vienne, par le *Kahlenberg*. Les plus hauts sommets du Kahlenberg sont : le *Hermannskogel*, 530 mèt., le *Kahlenberg*, proprement dit, 481 mèt., et le *Leopoldsberg* (le dernier), 411 mèt., ou 260 mèt. environ au-dessus du Danube. C'est sur le **Kahlenberg** que campait le duc de Lorraine lorsqu'il attendait l'arrivée de Sobieski pour aller délivrer Vienne, assiégée par les Turcs (*V.* ci-dessus, Histoire). On l'appelait autrefois *Schweinsberg*, parce qu'il nourrissait un grand nombre de porcs sauvages. Il appartenait alors, ainsi que le Leopoldsberg, au couvent de Klosterneuburg. Les chanoines le cédèrent à l'empereur Ferdinand II, qui, en 1628, y fonda un couvent de Camaldules, détruit, en 1683, par les Turcs, reconstruit plus tard, et supprimé, en 1782, par Joseph II. On l'appelle aussi *Josephsberg*, du nom du petit village qui s'y est formé (église rebâtie en 1851 et consacrée à saint Joseph; auberge où Mozart, qui aimait à y séjourner, a composé une partie de sa *Flûte enchantée*; de la terrasse de cette auberge, belle vue; dans le cimetière, tombeau du prince de Ligne).

20 min. suffisent pour aller, par un bois de hêtres et la Sulzwiese, du Kahlenberg au **Leopoldsberg** (hôtel et restauration, *V.* ci-dessus). Les Romains durent construire, sur le Leopoldsberg, une forteresse détruite par les Barbares. Les margraves de Babenberg y firent bâtir un château fort, plusieurs fois détruit et reconstruit, dé-

mantelé, en 1529, pour empêcher les Turcs de s'y fortifier. Il resta en ruine jusqu'en 1679. En 1679, Léopold, qui avait fait, pendant la peste, le vœu de rebâtir la chapelle, en posa la première pierre; mais les Turcs la détruisirent en 1683. Rebâtie en 1693, elle fut achevée en 1695. Depuis, la montagne a pris le nom de Léopold. Charles VI fit, plus tard, reconstruire l'église et le château qui, après avoir été possédé par le prince de Ligne, appartient aujourd'hui au prince de Liechtenstein. La terrasse de ce château et la galerie de l'église offrent les plus beaux points de vue du Kahlenberg. On découvre une grande partie du cours du Danube, tout le pays accidenté compris entre Meissau, au N.-O., et le Pohlaugebirge au N., le Wetterling, le Plassenstein et les petits Carpathes avec le Ballenstein et le Thebenerkogel à l'E., le Leythagebirge au S., et la ville de Vienne au milieu d'un panorama qui n'a pas moins de 100 lieues carrées.

Un sentier fort roide descend, en 20 ou 25 min., au Kahlenbergerdœrfel (*V.* ci-dessus).

Du Kahlenberg on peut aller, en 1 h., au Hermannskogel.

2° WÆHRING, HERNALS, DORNBACH, NEUWALDEGG.

Tramway ou gesellschaftswagen.

En sortant de Vienne par la Wæhringer Linie, on ne tarde pas à atteindre **Wæhring**, faubourg de 16,023 hab. (dans le cimetière, tombes de *Beethoven* et de *Schubert*). — En continuant à suivre la route qui traverse Wæhring, on trouve *Weinhaus* (belles villas), *Gersthof*, que domine à dr. la *Türkenschanze*, et qui communique, par de nombreux chemins, avec la vallée du Krottenbach (*V.* ci-dessus), enfin (1 h. 1 min. de Vienne) **Pœtzleinsdorf** (beau parc), d'où l'on peut gagner, à dr., Neustift (*V.* ci-dessus, 1°), à g., Neuwaldegg et Dornbach (*V.* ci-dessous).

La route qui part de la Hernalser Linie conduit à (30 min.) **Hernals**, faubourg de 32,825 hab. (calvaire célèbre), puis à (1 min.) **Dornbach**, et enfin à (1 min.) **Neuwaldegg**.

Le *château* de Neuwaldegg appartient au prince de Schwarzenberg. Son parc, un des plus curieux de l'Europe, a été créé par le comte Maurice de Lacy. On fera bien de prendre un guide pour en explorer les principales beautés. On y remarque surtout les tombeaux du comte de Lacy et du comte Browne, son compagnon d'armes; le *Spiegelteich;* le *Dianentempel* (belle vue); le *Regenschirm;* le *Chinesische Sonnenschirm;* le *Chinesische Lusthaus;* le *Jægerhaus*, etc. — Derrière le temple de Diane on peut monter au *Hameau* (aub. ; belle vue), que les habitants du pays appellent *Holænderdœrfel*.

Du Hameau on peut aller à Weidling-am-Bach (*V.* ci-dessus 1°), et de la *Marswiese*, par la *Rohrerhütte*, le *Sophienweg*

l'*Exelberg* et le *Rosskopf*, à la Sophienalp (*V.* ci-dessous, Hainbach, 4e).

3° SCHŒNBRUNN, HIETZING.

Chemin de fer, gesellschaftswagen ou tramway.

Deux routes de terre et un chemin de fer conduisent de Vienne à Schœnbrunn. La route de terre la plus fréquentée traverse le faubourg Mariahilf, sort de Vienne par la Mariahilfer Linie, passe à *Fünfhaus*, à *Braunhirschen* et à *Rustendorf*, avant de laisser à dr. la route de Linz, et, changeant brusquement de direction, elle franchit la Wien en arrivant à

5 kil. **Schœnbrunn** (*belle fontaine*), grand château impérial d'une petite architecture, résidence favorite de la cour pendant l'été. L'emplacement qu'occupe Schœnbrunn était jadis couvert de bois. Maximilien II y bâtit un château de chasse, Léopold Ier, un palais d'été achevé en 1700, et Marie-Thérèse, l'édifice actuel (en 1744). La route, qui traverse la cour d'entrée ornée de deux bassins, conduit à dr. à Hietzing, à g. à Meidling.

Pendant l'occupation française (1805-1809), Schœnbrunn fut le quartier général de l'empereur Napoléon, qui y signa, le 14 octobre 1809, le traité auquel ce château impérial donna son nom. Le 22 juillet 1832, le duc de Reichstadt rendit le dernier soupir dans la chambre que son père avait occupée en 1809.

L'intérieur (1441 chambres et 139 cuisines; appartements impériaux richement meublés) n'a rien d'intéressant. — On visite : la grande salle, où peuvent tenir 1,500 personnes (plafond de *Guglielmi*); la salle de Hamilton (peintures de *Jean*, de *Georges* et de *Philippe Hamilton*); la salle des cérémonies (peintures de *Meytens*); le cabinet chinois; le cabinet des tableaux; la chapelle; le théâtre, etc.

Les *jardins*, imitation de ceux de Versailles, sont toujours ouverts au public (nombreuses statues). Derrière le bassin qui termine le grand parterre s'élève un amphithéâtre de verdure que couronnent les arcades d'un portique ouvert, long de 322 mèt., haut de 36 et appelé la *Gloriette* (1775). On découvre une assez jolie vue du haut de sa plate-forme, où l'on monte par l'arcade de dr. (pourboire, 30 kr.). Les autres curiosités du jardin ou parc de Schœnbrunn sont : — (à g. du parterre) la *belle fontaine*, découverte par l'empereur Mathias (les statues d'*Égérie*, de *Cybèle*, d'*Eurydice* et de *Cincinnatus* sont de Bayer); la *Ruine romaine*, près de la fontaine, d'après un dessin de Hohenberg; l'*Obélisque*, construit en 1777; la *Grotte de la Sybille*; le *monument* que la reine Caroline de Naples fit élever en 1802 à sa mère Marie-Thérèse; l'*Orangerie*; — (à dr. du parterre) la *ménagerie* (animaux divers); le *Kaiserhaus* et le *Jardin bota-*

nique, fondé en 1753, par François Ier, et agrandi par ses successeurs (14 serres). — Près du jardin botanique finit la grande allée qui conduit à

Hietzing, v. de 3,438 hab. (villas et restaurants). — Sur la place, *statue* en bronze (1871) de *Maximilien*, *empereur du Mexique* († 1867), par Meixner. — Dans le cimetière, *monument* funéraire, par Canova. — *Neue Welt* et *Dommayer's Casino*, jardins-restaurants (concerts) très-fréquentés pendant l'été (*V.* ci-dessus, concerts et bals publics). — Hietzing est séparé par la Wien de Penzing (*V.* ci-dessous 4°).

On peut revenir de Schœnbrunn à Vienne, par **Hetzendorf** (château impérial, bâti en 1744 par Marie-Thérèse), ou par **Meidling**, v. industriel, deux stations du chemin de fer de Trieste.

4° PENZING, HÜTTELDORF, MARIABRUNN, HADERSDORF, HEIMBACH, MAUERBACH, LE TULBINGERKOGEL.

Gesellschaftswagen, ou chemin de fer (*V.* R. 6, *A*).

On suit jusqu'à Schœnbrunn, qu'on laisse à g., la route décrite ci-dessus.

Penzing, v. de 7,683 hab. (dans l'église, beau *monument* en marbre de Carrare, que M. de Rottmann a fait élever à sa femme par le sculpteur florentin Finelli). — A Penzing on laisse à g. la route de Hietzing. — On passe à *Baumgarten*.

1 h. 40 min. **Hütteldorf** (restaurants et villas). — On laisse à g. l'*Auhof*, situé à l'entrée du *Thiergarten*, beau bois parsemé de prairies et entouré d'un mur, car il forme une des chasses réservées de la famille impériale.

15 min. **Mariabrunn**. — *Église* renfermant une image miraculeuse de la sainte Vierge. — *Académie impériale* de chasse, fondée en 1813. — Près de l'église la route se bifurque : celle de g. mène à Purkersdorf (R. 6, *A*), celle de dr. à Hadersdorf.

Hadersdorf, avec un joli château du comte de Laudon, entouré d'un beau parc. On peut aller visiter dans ce parc le *monument* (par Zauner) élevé au feld-maréchal Laudon par sa veuve.

Au delà de Hadersdorf on continue à remonter une vallée boisée jusqu'au vallon latéral dans lequel se trouve Heimbach.

2 h. 30 min. de Vienne. **Heimbach**, v. situé au milieu du parc que l'archiduc François-Charles a fait planter et dessiner. Il faut surtout monter (1 h.) sur la **Hohe-Wand**, d'où l'on aperçoit les Alpes de la Styrie. De la *Sophienalp* (restaurant), on peut gagner, en 1 h. 30 min., le Jægerhaus de Dornach (*V.* ci-dessus, 2°), ou descendre en 1 h. à Hütteldorf par le Halterthal. — Pour toutes ces courses on fera bien de prendre un guide, car il est facile de s'égarer dans les bois.

2 h. suffisent pour monter (guide nécessaire) de Heimbach, par *Mauerbach* (ancienne chartreuse), au **Tulbingerkogel** (600

mét.; très-beau point de vue sur les Alpes de la haute Autriche, le Grosse Priel, le Dürrenstein, l'Œtscher, le Schneeberg).

5° LA BRÜHL.

Chemin de fer de Vienne à Mœdling. — 14 convois par j., en 35 min. env. — 72 kr., 54 kr., 36 kr.; aller et retour : 1 fl. 40 kr., 1 fl. 10 kr. et 70 kr.

De Vienne à Mœdling, *V.* R. 7, *E.*

2 mil. **Mœdling***, b. de 4,357 hab. — Église *Saint-Ægid* (XIVe s.). — Église *Saint-Othmar* (XVe s.), avec une crypte. — *Chapelle* byzantine de Saint-Pantaléon (anciens panneaux couverts de peintures intéressantes). — *Maison de ville.* — Sur la place, *colonne de la Trinité*, érigée en souvenir de la peste de 1713. — *Caserne.* — *Théâtre.* — *Source* d'eau minérale. — *Établissement hydrothérapique* appelé Priessnitzthal (1851), etc. — Près du ham. *in der Klause*, qui dépend de Mœdling, on entre, comme son nom l'indique, dans un défilé rocheux formé, à dr., par le Kalenderberg, et, à g., par le Maarberg. Là commencent les belles plantations qui ont coûté au prince Jean de Liechtenstein plus d'un million de florins, et qui font de toute la vallée de la Brühl un parc magnifique dont les curiosités principales vont être indiquées ci-dessous.

La route de voitures remonte la rive g. de la rivière jusqu'à (45 min.; omnibus, depuis la gare de Mœdling, 20 kr.) l'auberge (très-fréquentée) des *Deux-Corbeaux* (Zwei Raben). Un chemin de piétons, de beaucoup préférable, passe sur la rive dr. — Derrière l'auberge on a construit, en 1850, dans le *Rundethal*, une maison suisse. Près de la ferme voisine, un chemin monte au (45 min.) *Husarentempel* (belle vue), édifice en forme de temple, que le prince de Liechtenstein a fait élever en 1813 sur le Siegestein, en l'honneur des braves hussards qui, en 1809, lui avaient sauvé la vie à la bataille d'Aspern. De ce temple un chemin, qui contourne le Rundethal, mène au *château* ruiné *de Mœdling* (XIe s.), détruit par les Hongrois en 1607. — *N. B.* Un chemin de voitures descend du Husarentempel dans la Brühl, sur la route qui conduit à Mariazell (*V.* ci-dessous).

Au N., c'est-à-dire à dr. de la Klause, des chemins montent à travers les rochers sur le Kalenderberg, que d'autres chemins relient à l'église de Mœdling (St-Othmar). On y remarque : le *Schwarzethurm*; l'*amphithéâtre*; le vieux *château Liechtenstein*, bâti au XIIe s., détruit au XVIIe s., restauré depuis, et, en face, le *palais d'été* du prince de Liechtenstein, palais construit en 1820 et entouré d'un beau parc; la *chapelle du pèlerin* ou de *St-Jean* (1848) et la *pyramide* (1821). — De nombreux chemins descendent dans la Brühl.

La **Brühl**, ou plutôt le Brühl, dit M. Weidmann (car, dans le

vieux allemand, ce mot signifie *Thiergarten* ou bois peuplé de gibier), se divise en deux parties : *Vordere* et *Hintere Brühl* (1,000 hab.; villas; restaurations; ruines de *Halterkogel;* belle gorge dominée par la *Weissekreuz*).

En remontant la Brühl, on traverse (3 h.) *Gaaden*.

2 h. **Heiligenkreuz**, v. de 400 hab. — Belle **abbaye** de Cisterciens, fondée en 1134 par Léopold le Saint, margrave d'Autriche, de la maison de Babenberg; *église* du style byzantin, malheureusement restaurée à l'intérieur (tombes du peintre autrichien Hochberg, qui prit le nom italien d'Altomonte, † 1745, à l'âge de 87 ans, et du sculpteur Giuliani, le maître de Raphaël Donner; tableaux de Rothmayr et d'Altomonte); *trésor* (morceau de bois de la vraie croix); *bibliothèque* (20,000 vol.); *cloître* du XIIe s. (belle fontaine en plomb, du XIIIe s.); salle du Chapitre (*monument* funéraire du dernier des Babenberg, Frédéric le Belliqueux, tué à la bataille de Neustadt, le 15 juin 1246). — *Calvarienberg*, construit en 1731, restauré en 1832. — Du *Franzthurm* (1650), situé sur le Franzberg, jolie vue. — On peut monter par des chemins boisés sur le *petit* et sur le *grand Bodenberg*.

De Heiligenkreuz, une route mène, à dr., par *Aland*, *Altenmarkt*, *Hainfeld* et *Lilienfeld*, à Mariazell (R. 7, *E*).

De Heiligenkreuz une route mène, à g., dans le Helenenthal et à Baden (*V.* ci-dessous, 6e).

6e BADEN.

3 5/10 mil. — Chemin de fer. — 17 convois par j., en 33 min. et 1 h. 10 min. — 1 fl. 26 kr., 95 kr., 65 kr.; aller et retour : 2 fl. 20 kr., 1 fl. 70 kr., 1 fl. 10 kr.

N. B. — Baden et le Helenenthal sont le plus joli côté des environs de Vienne.

De Vienne à Baden, le chemin est décrit R. 7, *E*.

3 5/10 mil. **Baden***, V. de 10,433 hab.; elle doit son origine et sa prospérité actuelle à ses eaux sulfureuses chaudes (18e-29e R.), qui jaillissent d'une montagne calcaire (les *Aquæ Cotiæ* ou *Aquæ Pannonicæ* des Romains). Elle fut élevée au rang de ville en 1480, par Frédéric IV. Depuis lors elle s'est constamment agrandie et embellie. Chaque année on y construit de nouvelles maisons de campagne, qui ne sont pas toutes, il est vrai, d'un goût irréprochable. Elle possède une église dédiée à saint Étienne, un théâtre, une salle de redoute, un hôtel de ville (1815), une colonne de la sainte Trinité (1714).

Les eaux de Bade, eaux sulfureuses, s'administrent en bains et en boisson; elles sont efficaces pour le traitement des maladies des os, des maladies articulaires, scrofuleuses, dartreuses, de la goutte, les rhumatismes, etc. Il y a 13 sources : la principale (38,450 hectol. par j.), *Ursprung*, jaillit dans une grotte

sombre (pourboire, 25 kr.), dans le *Curgarten*. On a construit, à l'entour, en 1796, l'*Ursprungbad*, en 1835, une *Trinkhalle*, en 1847, une belle salle pour les baigneurs. Les autres bains se nomment : *Theresienbad* (1758), *Herzogs* et *Antonsbad* (1716), *Leopoldsbæder* (1812), *Frauen* et *Carolinenbad* (1821), *Josephsbad*, *Armenbad*, *Johannesbad*, *Franzensbad*, *Wohlthætigkeitshaus*, *Peregrinusbad*, *Engelsburgbad*, *Sauerhofbad* (1822), le plus grand et le plus beau de tous (statues d'Esculape et d'Hygie, par Klieber), *Petersbad*, actuellement bain militaire.

A Baden, comme à Louèche, on se baigne généralement en société, et les hommes et les femmes, vêtus d'un costume tout particulier, ne sont pas séparés. Le Herzogsbad peut contenir 150 personnes. Les étrangers sont admis dans les galeries pendant toute la durée de ces bains, qu'on appelle *Gesellschaftsbæder*, ou *Vollbæder*. On peut, si l'on veut, avoir des bains particuliers.

Depuis 1848, on a fondé à Baden une *Schwimmanstalt* (école de natation) longue de 80 pas, large de 20 pas, profonde de 1 mèt. 50 cent. à 1 mèt. 80 cent., séparée en deux pour les deux sexes (bain, 30 kr.).

On peut faire de nombreuses promenades aux environs de Baden, où l'on remarque un grand nombre de châteaux et de villas appartenant à de riches Viennois; seulement, pour la moindre promenade en voiture, les cochers demandent des prix exorbitants.

On va d'abord au *parc* ou *Curgarten*. Plusieurs de ses allées conduisent au (10 min.) *Calvarienberg* (belle vue). L'allée principale finit au pied de la montagne où se trouvent le *temple d'Esculape* (1798) et l'*Arena* (théâtre de jour). Au delà du parc commencent les plantations à l'aide desquelles le baron Lang a transformé en un beau jardin la montagne aride et nue que couronne le Calvaire.

A 15 min. de Baden, à g. de la route qui remonte la vallée, est un pavillon-restaurant d'où l'on découvre une belle vue.

Sur la rive dr. de la Schwæchat s'élève le *Weilburg*, palais d'été de l'archiduc Charles, bâti de 1820 à 1823, et entouré de beaux jardins qui conduisent, par les pentes du Lindkogel, aux (30 min.) ruines de la *Rauheneck*, château détruit par les Hongrois, et près duquel on peut visiter la *Kœnigshœhle*. De la Rauheneck un chemin descend dans le Rauhstallgraben et au Jægerhaus du baron Sina (1834). — Les derniers débris de la *Scharfeneck* ne méritent pas une visite. — Au delà du Weilburg, on descend à la *Hauswiese*, puis au *Steg*, bâti en 1831, à l'*Antonsbrücke* (1813-1829), et à l'*Antonsgrotte*, d'où un chemin monte en 1 h. 30 min., par le Kohlgraben, sur l'*Eiserne Thor* (812 mèt.; belle

vue). — Si l'on continue à remonter le Helenenthal, on atteint en 1 h. 30 min. ou 2 h. de Baden (il n'y a qu'un chemin de piétons sur la rive dr. de la Schwæchat) les *Krainerhütten* (bon restaurant), où vient aboutir aussi la route de voitures.

La route de voitures (un fiacre, 4 fl. de la gare aux Krainerhütten), au sortir de Baden, passe devant le château et le jardin de Weikersdorf, appelé *Doblhofgarten* (bain avec école de natation, et ferme dont le lait est très-renommé). Un peu plus loin est le village de *St-Helena* (200 hab.), qui donne son nom à la vallée; à dr., les ruines du *Rauhenstein*, détruit en 1633 par les Turcs, couronnent un rocher élevé. Autrefois la route gravissait l'*Urthelstein*, qui ferme la vallée. Depuis 1826 elle traverse cette montagne dans un *tunnel* long de 36 mèt., large de 7 mèt., haut de 5 mèt.; puis elle côtoie le Burgstall pour gagner, par la chapelle de la Vierge, *ex voto* des choléras de 1831 et 1849, les Krainerhütten.

Des Krainerhütten on peut gagner, par une bonne route, soit (à dr.) Heiligenkreuz (*V.* ci-dessus), soit (à g.) Aland.

De Baden on peut se rendre à Vœslau (R. 7, *E*).

7° LAXENBURG.

2 5/10 mil. — 6 convois par j., en 1 h. env. — 92 kr., 70 kr., 46 kr.,; aller et retour : 1 fl. 18 kr., 1 fl. 30 kr., 90 kr. — On quitte à Mœdling le chemin de fer de Trieste pour prendre l'embranchement qui conduit, à g., à Laxenburg.

En allant de Mœdling à Laxenburg, on traverse la route de terre de Vienne à Gratz et le canal de Neustadt.

Laxenburg *, b. de 800 hab., qui doit sa réputation comme son origine au château dont il porte le nom. Ce château est double : l'ancien fut construit par le duc Albert III de Habsburg, de 1378 à 1380; le nouveau a été bâti par Marie-Thérèse. On peut visiter l'ancien, qui renferme encore quelques vieux meubles. Ce qu'on vient surtout voir, c'est le parc (guide, 40 kr.), dont les principales curiosités sont : le *monument de l'empereur François* (buste de Marchesi); — le *Lœwenbrücke* (pont des lions); — le *temple de la Concorde* (en all. *Eintracht*), bâti par Muretti en 1795; — le *temple de Diane* (fresques de V. Fischer); — le *Carolinenhain* (enclos de Caroline); — le *petit Prater*; — le *Fischerdorf*; — la *Cascade naturelle*; — le *pavillon* de la pièce d'eau des poissons dorés; — le *Lusthaus* de l'*Eichenhain* (maison de plaisance de l'enclos des Chênes); — le *Laubensitz* (cabinet de verdure); — le *Forsthaus* (maison forestière), etc. — La partie la plus intéressante est le *Rittergau* (district du Chevalier). On y remarque, en effet, la *Rittersæule* (colonne du Chevalier), qui vient de Klosterneuburg et qui date de plus de 6 siècles; — la *Rittergruft* (tombe du Cheva

lier), ornée de tableaux de Lucas Cranach et de peintures sur verre apportées de l'église de Steyer; — la *Meierei*, ou métairie; — le *Franzensburg*, forteresse moyen âge entourée d'eau (bateau, 10 kr. par personne), commencée en 1798, achevée en 1831 (antiquités curieuses, extraites des abbayes et des châteaux de l'Autriche : meubles, armes, peintures sur verre, etc.; chapelle bâtie en 1220 à Klosterneuburg par Léopold le Glorieux; dans la prison, mannequin agitant des clefs; du haut de la tour, belle vue); — le grand *lac* qui renferme, entre autres îles, l'*île Marianne*, sur laquelle on a construit en 1842 un élégant *Lusthaus;* — la *Stappelplatz*, en face du Franzensburg; — le *pont gothique;* — le *canal de rochers;* — le *Sophienthal;* — la *Turnierplatz*, etc.*

—

De Vienne à Linz, R. 6. — De Vienne à Paris : *A.* par Linz, Munich et Stuttgart ; *B.* par Salzburg, Innsbruck, le Vorarlberg et la Suisse; *C.* par Salzburg, Innsbruck, le Brenner, Vérone et le Mont-Cenis ; *D.* par le Semmering, Bruck, Villach, Franzensfeste, Vérone et le Mont-Cenis ; *E.* par le Semmering, Marburg, Trieste, Venise, Vérone et le Mont-Cenis, R. 7. — De Vienne à Prague. R. 9. — De Vienne à Pesth, R. 11.

ROUTE 9.

DE VIENNE A PRAGUE

On peut se rendre de Vienne à Prague par trois voies ferrées différentes:

1° *Par Brünn.* — 54 mil. — 3 convois par j. en 9 h. 15 min. et 12 h. 40 min. — 15 fl. 3 kr.; 12 fl. 25 kr.; 7 fl. 52 kr.

2° *Par Znaim et Kolin.* — 47 9/10 mil. — 3 convois par j. en 9 h. 30 min. et 12 h. — De Vienne à (39 4/10 mil.) Kolin, 11 fl. 82 kr., 9 fl. 85 kr., 5 fl. 91 kr.; de Kolin à (8 5/10 mil.) Prague, 3 fl. 6 kr., 2 fl. 50 kr., 1 fl. 53 kr.

3° *Par Gmünd.* — 46 mil. — 4 convois par j. en 8 h. 30 min. et 12 h. — 13 fl.; 10 fl. 50 kr.; 6 fl. 50 kr. — C'est la voie la plus courte pour se rendre de Vienne à Prague. Nous la décrivons ci-dessous.

Ces trois voies n'offrent rien de particulièrement intéressant. — Par la première cependant on passe à

20 mil. **Brünn** *, en slave *Bryno*, V. industr. de 73,464 hab., première capit. de la Moravie, au confluent de la Schwarza et de la Zwitlawa et au pied d'une montagne dont le sommet est couronné par la forteresse du **Spielberg**, ancienne prison d'État, où mourut, en 1749, le fameux chef de Pandours, François, baron de Trenck, démantelée par les Français en 1809 et immortalisée par Silvio Pellico, qui y a écrit, pendant sa captivité, son ouvrage intitulé : *Le mie Prigioni* (*Mes Prisons*).

Cathédrale ou *église Saint-Pierre*, situé sur le *Franzensberg* (jolie vue), colline qui a été transformée en promenade (obélisque en marbre, de 20 mèt., érigé à François Ier, en souvenir de la paix de 1815). — *Église Saint-Jacques*, bâtie en 1318 (clocher en fer de 1842). — *Église des Capucins* (tombeau du

baron de Trenck). — *Hôtel de ville* (1511), etc.

A 3 2/10 mil. de Brünn, sur la ligne de Prerau, b. d'**Austerlitz**, qui a donné son nom à la victoire que Napoléon remporta, en 1805, dans ses environs sur les armées russe et autrichienne.

DE VIENNE A PRAGUE PAR GMÜND

Au sortir de Vienne le chemin de fer vient longer le Danube.

5/10 mil. Nussdorf. — 8/10 mil. Kahlenbergdorf. — 1 2/10 mil. Klosterneuburg. — Kritzendorf. — 2 9/10 mil. Saint-André. — 3 8/10 mil. Langelebern. — 4 3/10 mil. Tulln. — Pour la description de ces localités, *V.* R. 8, Environs de Vienne, et R. 6, *B.*

On traverse le Danube sur un pont en bois de 20 arches.

5 3/10 mil. *Neu Aigen.*

5 8/10 mil. *Absdorf-Hippersdorf*, qu'un embranchement relie à Krems (R. 6, *B*).

6 9/10 mil. *Gross Weickersdorf.* — 9 2/10 mil. *Limberg-Maissau.*

10 4/10 mil. *Eggenburg.* — On traverse le Mannhartsberg.

11 7/10 mil. **Horn***, V. de 2,136 hab., sur le Taffabach. — *Église* gothique de *St-Étienne.* — *Château* des comtes de Hoyos. — A 1 h. env., au S.-O. et au S., couvent d'*Altenburg* et château de *Rosenburg*, une des forteresses féodales les mieux conservées des États autrichiens.

Un embranchement relie Horn à Zellerndorf, station du chemin de fer de Vienne à Prague, par Znaim.

16 mil. *Gœpfritz.* — 18 2/10 mil. *Schwarzenau.* — 20 3/10 mil. *Pürbach-Schrems.*

21 6/10 mil. **Gmünd**, d'où se détache à g. la ligne de Budweis-Pilsen.

23 8/10 mil. *Suchenthal*, où l'on sort d'Autriche pour entrer en Bohême

24 5/10 mil. *Chlumetz.*

26 mil. *Wittingau*, V. de 4,500 hab. (église du XIVe s.). — 27 2/10 mil. *Lomnitz.* — 28 8/10 mil. *Wessely.*

29 7/10 mil. *Sobieslau*, V. de 3,200 hab. sur la Luschnitz; elle a possédé une célèbre école latine des sectaires appelés Picardites.

31 3/10 mil. *Plana.*

32 3/10 mil. **Tabor***, V. de 6,717 hab., située sur une hauteur escarpée et oblongue, au pied de laquelle coule la Luschnitz, un affluent de la Moldau. Elle fut fondée en 1420 et a conservé jusqu'à ce jour le caractère tout particulier de l'époque à laquelle elle fut bâtie. Elle s'appela d'abord *Hradisstie*; on la nomma plus tard *Tabor*, c'est-à-dire ville fortifiée. Ce fut Jean Ziska qui y établit la principale forteresse des Hussites, appelés depuis cette époque *Taborites.* Les troupes impériales s'en emparèrent en 1544.

A l'angle de la place du marché (Ring), vieux balcon, appelé encore aujourd'hui *chaire de Ziska*, et d'où il harangua souvent ses troupes, si l'on doit en

croire la tradition. — A l'hôtel de ville, *cotte de mailles* de Jean Ziska avec des armes et des livres qui lui ont appartenu. — Devant la façade de l'église, *buste* en pierre de Jean Ziska.

36 2/10 mil. *Klein Hermann-Sedletz.* — 37 4/10 mil. *Wotitz.* — 38 7/10 mil. *Bistritz.*

39 4/10 mil. *Beneschau*, V. de 1,800 hab. — Pont sur la Sazawa.

40 6/10 mil. *Cercan-Pisely.* — 42 4/10 mil. *Mnichowitz.* — 43 3/10 mil. *Rican.*

44 8/10 mil. *Hostiwar.*

46 mil. Prague (R. 10). — La gare est devant le Rossthor.

ROUTE 10.

PRAGUE[1]

Situation et aspect général.

Prague, en all. *Prag*, en bohême *Praha*, capitale de la Bohême, située à 160 mèt. (la Moldau), par 50° 5' 19'' lat. N. et 12° 5' 4'' long. E., sur les deux rives de la Moldau, qui la divise en deux parties d'inégale grandeur. — Sa *circonférence* est de 1 7/10 mil; sa *superficie*, de 316,500 mèt. carrés; sa *population*, de 157,275 hab. (13,000 juifs), dont 4/7 de Bohêmes ou Tchèques et 3/7 d'Allemands.

Prague est entourée de fortifications qui la mettent à l'abri d'un coup de main. — Neuf portes, sans y comprendre celles des voies ferrées, donnent accès dans son enceinte :

1° *Poricerthor*, où vient aboutir la Pericerstrasse et qui conduit dans le Carolinenthal;

2° *Neuthor*, à l'extrémité E. de la Heuwags Platz, menant à la route de Vienne;

3° *Rossthor*, à l'extrémité S.-E. de la Wenzels Platz;

4° *Kornthor*, à l'extrémité E. de la Korn Gasse;

5° *Blindesthor*, toujours fermée;

6° *Wyssehradertkor*, dans la citadelle de Wyssehrad, conduisant au S. sur la route de Linz;

7° *Aujezderthor*, à g. du pont suspendu (Franzensbrücke);

8° *Reichsthor* ou *Strahowerthor*, conduisant à l'O. du Hradschin sur les routes de Vienne et de Carlsbad;

9° *Sandthor*, appelé aussi *Carlsthor* et *Bruskathor*, situé près de la Marienschanze et du Volksgarten au N. de la ville.

Prague forme quatre *villes* ou quatre quartiers, deux sur la rive dr. de la Moldau : l'*Altstadt*, qui comprend aussi la *Judenstadt* ou *Josephstadt*, et la *Neustadt*; et deux sur la rive g. : le *Kleinseite* et le *Hradschin*. Ces quatre parties, auxquelles seront consacrés ci-dessous quatre chapitres séparés, ont chacune leur intérêt particulier. Le Hradschin est la plus ancienne et la moins peuplée, le Kleinseite la plus riche en palais, la Neustadt la plus moderne et la plus élégante dans certains quartiers, l'Altstadt

[1] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), voir la table alphabétique à la fin du volume.

la plus animée, la plus caractéristique, la plus intéressante.

Au double point de vue du paysage et de l'histoire, Prague est sans contredit la ville la plus curieuse de l'Allemagne.

Sa situation sur une belle rivière, dominée de tous côtés par de hautes collines, est si pittoresque; de quelque côté qu'on la contemple elle offre des aspects tellement saisissants et variés; elle a tant de châteaux, de palais, d'églises, de couvents, de tours, de tourelles, de clochers, de clochetons; elle a vu se passer dans ses murs, ou elle a été la cause de si grands événements qu'elle produit sur tous ceux qui la voient une impression profonde. Nous signalerons aux touristes les principaux endroits où ils ne doivent pas manquer d'aller admirer la métropole orientale de la Bohême. Ce sont : le vieux bastion, à l'E. du Hradschin; la terrasse de Maria Einsiedel, au S.-O. du Hofburg; le jardin et la terrasse du couvent de Strahow; le Laurenzberg; le vieux pont de la Moldau; la tour de l'hôtel de ville de la Neustadt; le Belvédère, sur le Sommerberg et le Ziskaberg.

Histoire.

Les habitants primitifs de la Bohême furent les Boïens (*Boii*, ou *Boiocarii*), un des plus vigoureux rejetons de la grande famille dont les Gaulois formaient le centre. Aux Boïens succédèrent les Marcomans, puis les Huns, puis les Tchèques, tribu slave qui, dans la seconde moitié du ve s., vint s'établir dans ce pays, le domina bientôt, et dont le nom même a fini par se confondre avec celui de Bohême. Vaincue et asservie par les Avares, elle fut délivrée de leur joug par Samo, qui la gouverna trente-cinq années et qui fonda un vaste empire slave. De la mort de Samo (658) au couronnement de Charlemagne la légende remplace l'histoire.

Un des descendants de Samo, nommé Krok, laissa trois filles, Kasa, Teta et Libussa. Ce fut à cette dernière que le peuple assemblé *remit le gouvernement* de la Bohême. Elle habitait le château paternel du Wysschrad. Un jour, insultée par un seigneur tchèque, auquel elle avait donné tort dans un procès et qui refusait de se soumettre aux décisions d'une femme, elle abdiqua son autorité et remit à la nation le soin de se choisir un chef. La nation la pria de prendre un époux qui serait son souverain. Elle choisit Prémysl, seigneur de Stadie, qui fonda la plus vieille famille royale de l'Europe et dont la descendance masculine, éteinte seulement en 1306, à la mort de Wenceslas III, a occupé le trône de Bohême pendant près de 600 ans.

C'est à Prémysl, ou à la période qui porte son nom, qu'il faut rapporter la fondation de Prague (VIIIe s.) Les successeurs de Prémysl, convertis au christianisme par saint Cyrille et saint Methode, se bâtirent des forteresses sur le Hradschin et sur le Wysschrad. Dès l'an 1000, à en croire les vieilles chroniques, la ville, groupée au-dessous de ses forteresses avait déjà une certaine importance. En 1041, Henri Ier l'assiégea inutilement. Au XIIIe s., elle put résister aux attaques des Tartares. Quand Ottokar II mourut (1278), plus de 100 clochers, disent les chroniqueurs, appelèrent le peuple à ses funérailles. Mais ce fut surtout sous le règne de Charles Ier (Charles IV), 1346-1378, que Prague s'agrandit et s'enrichit e

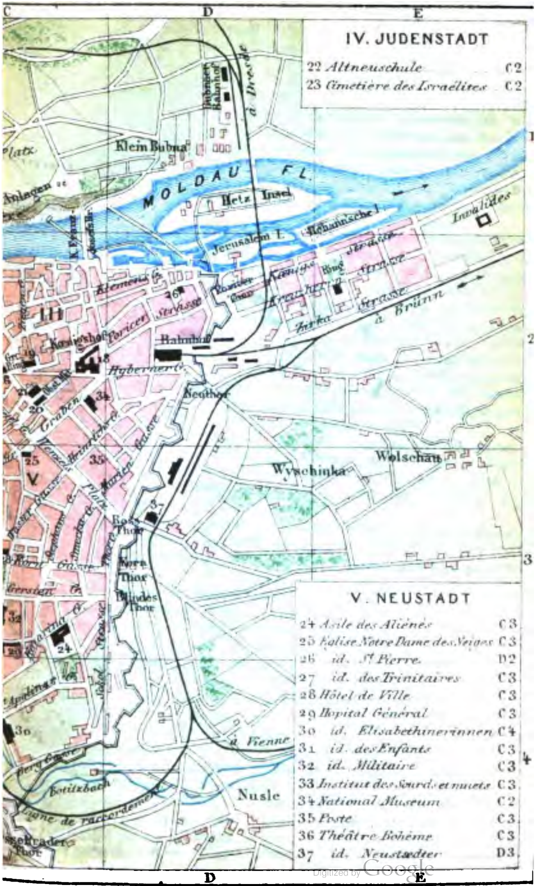
Digitized by Google

Digitized by Google

Gravé chez Erhard.

GUE

PARIS. HACHETTE ET Cie



Dessiné par Aug. Thiollet

Digitized by Google

s'embellissant; et vit s'étendre sa renommée ; car Charles IV, non content d'avoir fondé la nouvelle ville et l'université, y appela des savants, des artistes (V. dans l'Introduction, l'étude sur la peinture, École de Prague) qui l'illustrèrent, des artisans étrangers qui y naturalisèrent d'importantes industries. Malheureusement, sous le règne de Wenceslas l'*Ivrogne* (1378-1419), éclatèrent ces troubles religieux, qui devaient avoir pour la Bohême et pour Prague de si funestes résultats. Les Hussites incendièrent, saccagèrent et détruisirent, en 1419, la plus grande partie de la ville, qui fut assiégée vainement en 1420 et 1421, par l'empereur Sigismond. Ziska, qui l'assiégeait aussi, se préparait à la prendre d'assaut, lorsque le prédicateur Rockyzana le détermina à se retirer.

Au XVIe s. (1541), Prague, qui avait réparé les désastres des siècles précédents, fut presque entièrement détruite par un incendie, qui consuma le Kleinseite et le Hradschin. Elle se releva encore une fois de ses ruines sous Ferdinand Ier, sous Maximilien II et surtout sous Rodolphe II, qui y appela Tycho-Brahé, Kepler et d'autres savants, et qui, en 1611, y fut contraint d'abdiquer en faveur de son frère Mathias.

On verra ci-dessous (Hradschin) comment la défénestration de Prague devint, au XVIIe s. (1618), le premier signal de la guerre de Trente ans, et quelles affreuses exécutions (hôtel de ville, Altstadt) y suivirent la victoire de la Montagne Blanche, que Ferdinand II avait remportée sur l'électeur palatin Frédéric V. Pendant la guerre de Trente ans, Prague fut prise, en 1631, par les Saxons; en 1632, par Wallenstein ; en 1648, par les Suédois qui, maîtres de la rive g. de la Moldau, ne purent s'emparer de la rive dr., vaillamment défendue par ses habitants.

La guerre de la succession d'Autriche ne fut pas moins fatale à Prague que la guerre de Trente ans. En 1741, les Bavarois et les Français occupèrent la capitale de la Bohême. En 1742, l'empereur Charles de Lorraine vint l'assiéger avec 70,000 Autrichiens ; mais le colonel français Chevert la défendit si bien, malgré l'infériorité de ses forces, qu'il dicta lui-même les conditions de sa reddition et qu'il revint en France avec toute sa garnison. En 1744, Frédéric II de Prusse s'en empara, mais il ne tarda pas à l'abandonner.

La seconde année de la guerre de Sept ans, se livra, sous les murs de la ville, la sanglante *bataille de Prague* (6 mai 1757) entre les Autrichiens, commandés par Brown, et les Prussiens, ayant à leur tête Frédéric II et le duc de Brunswick. Ceux-ci furent vainqueurs, mais ils ne purent s'emparer de la ville qu'ils bombardèrent avec une fureur barbare. 900 maisons furent détruites et la cathédrale gravement endommagée.

En 1813, il se tint à Prague un congrès pendant lequel l'empereur François prit la résolution de faire la guerre à l'empereur Napoléon, son gendre.

En 1833, la branche aînée des Bourbons, que la révolution de 1830 avait bannie de France, quitta l'Écosse où elle s'était retirée, et vint s'établir à Prague dans le Hradschin.

En 1848, dès que la nouvelle de la révolution de février arriva en Bohême, toutes les haines, toutes les colères, toutes les ambitions patriotiques, rallumées par un demi-siècle de propagande littéraire, firent explosion à la fois. Les Tchèques adressent une pétition hautaine et pressante à l'empereur Ferdinand qui est contraint de céder, et qui, par le rescrit impérial du 8 avril, accorde tout : droits politiques et restauration nationale; mais le parti démagogique et le parti tchèque, à la tête desquels s'était mise une société patriotique appelée la *Swornost* (légion de la concorde), se

montrèrent trop exclusifs, trop exigeants ; un gouvernement provisoire fut établi à Prague ; un congrès slave s'y ouvrit dans la salle de l'île Sophie (2 juin). Alors des divisions se manifestèrent. Après diverses émeutes, une insurrection éclata. Elle dura cinq jours. Le prince Windischgrætz, dont la femme et le fils étaient tombés sous les balles des insurgés, en triompha malgré le courage de ses adversaires.

La Neustadt.

Neustadt (*ville neuve*), fondée, en 1348, par l'empereur Charles IV, et divisée en deux parties : l'*Obere Neustadt*, qui s'étend du Wyssehrad au Rossmarkt, et l'*Untere Neustadt*, du Rossmarkt à la Moldau.

UNTERE NEUSTADT.

Josephs Platz, où viennent aboutir la Kolowrat Str., ou Graben, la Zeltner Gasse, par le Pulverthurm, et la Schillings Gasse. Sur cette place se trouvent le Pulverthum (*V.* ci-dessous, Altstadt) et le Kœnigshof.

Kœnigshof, ancien palais des rois de Bohême, aujourd'hui caserne. Il a été habité par Jean de Luxembourg, Venceslas IV, Ladislas le Posthume, Podiebrad et Wladislas II. En 1484, dans une émeute, Wladislas II y courut des dangers sérieux. Il abandonna dès lors le Kœnigshof pour se retirer sur le Hradschin. Le Kœnigshof appartint ensuite à l'archevêque de Prague, qui le fit reconstruire.

Kolowrat Strasse ou **Graben**, une des plus belles et des plus larges rues de Prague, après le Rossmarkt ; elle sépare l'Altstadt de la Neustadt.

National Museum (*Musée National*), à l'angle du Graben de la Nekazanka Gasse, dans l'ancien palais du comte de Nostitz, ouvert tous les jours de 8 h. à midi, et visible à toute heure pour les étrangers (pour boire, 35 kr.). Inauguré en 1[illegible] le musée national devint en 18[illegible] et 1849 le théâtre où se jouèrent les principales scènes de la révolution. Il renferme les collections suivantes : 1° cartes ; 2° [illegible]néralogie ; 3° botanique ; 4° [illegible]logie ; 5° archéologie ; 6° objets d'art anciens ; 7° monnaies et médailles ; 8° ethnographie et armoiries ; 9° archives, manuscrits, autographes (de Jean Huss, de Ziska, de Komensky, etc.) ; 10° bibliothèque.

Rossmarkt (*marché aux chevaux*), appelé aussi *Wenzel Platz* (place de Venceslas), place longue de 800 mèt. env., large de 60 mèt. dans sa partie supérieure, et de 45 mèt. dans sa partie inférieure, conduisant de la Kolowrat Str. au Rossthor. Sa *statue de saint Nepomuk* et sa *statue équestre de saint Venceslas* fut à la suite d'une messe solennelle dite sur le Rossmarkt, devant la statue de saint Venceslas, qu'éclata l'insurrection le 12 juin 1848. — En juin 1853 on a inauguré, sur le bastion du Rossthor, un *monument* (le [illegible] bohême), en souvenir des soldats bohêmes tués pendant les révolutions de 1848-1849.

Maria-Schneekirche (*église de Notre-Dame-des-Neiges*), sur la Maria-Schnee Platz, derrière l'Obst-Gasse, bâtie par Charles IV, détruite en partie pendant les guerres civiles du xve s., et reconstruite, telle qu'elle est, en 1603, par les franciscains, qui avaient repris possession du couvent voisin.

On trouve encore dans l'Untere Neustadt : — la *poste*, à l'angle de la Bredauer Gasse et de la Heinrichs Gasse ; — le *mont-de-piété*, entre la Rosen Gasse et la Jerusalem Gasse.

OBERE NEUSTADT.

Karls Platz (*place de Charles*), autrefois marché au bétail (*Viehmarkt*), aujourd'hui transformée en square long de 331 mèt. et large de 150 mèt.

Au N. de la place, *hôtel de ville* de la ville neuve (*Neustædter Rathhaus*), reconstruit en 1806. De l'ancien hôtel de ville (1370) il ne reste qu'une tour. Ce fut de cet ancien hôtel de ville que partit le signal de la longue et sanglante guerre des Hussites. A la suite d'une procession qu'avait organisée Jean de Selau, moine prémontré du couvent de Selau, la populace s'empara de l'église St-Étienne et s'y fit célébrer le service divin d'après le rite établi par Jean Huss. C'était le 17 juillet 1419, quatre années après l'exécution de l'arrêt qu'avait rendu contre le célèbre sectaire bohême le concile de Constance. Au sortir de ce service, les fidèles, excités d'ailleurs par le sermon de Jean de Selau, se portèrent à l'hôtel de ville et demandèrent la mise en liberté de quelques Hussites qui y étaient détenus. Ziska était à leur tête. Au lieu de leur répondre on leur lança des pierres. Furieux, ils s'élancèrent à l'assaut de l'hôtel de ville, forcèrent les portes, se précipitèrent à l'intérieur et jetèrent les conseillers par les fenêtres, au-dessous desquelles des piques étaient dressées pour les recevoir. Dix-huit jours après, l'empereur Venceslas en mourait de colère.

A l'E. de la place, *église des Jésuites* et *hôpital militaire* ; au S., *institut des sourds-muets* (*Taubstummen Institut*) ; à l'E., *hôpital des Enfants* (*Kinderspital*).

Hôpital général (*Allgemeine Krankenhaus*). — *Hôpital du Commerce* (*Handelsspital*). — *Asile des aliénés* (*Irrenanstalt*), bel établissement pouvant contenir 500 malades. — *Élisabethrinnen*, hospice fondé en 1719 par la comtesse de Wallenstein et pouvant contenir 800 femmes malades.

Le Wyssehrad.

Wyssehrad, colline qui s'élève au S. de Prague, sur la rive dr. de la Moldau ; c'est là que les premiers ducs bohêmes établirent leur résidence. Ce fut du haut de cette colline que la

reine Libussa annonça à la ville de Prague sa gloire future, déclarant qu'elle deviendrait un soleil parmi toutes les villes de la terre. Jadis, si nous en croyons les historiens et les chroniqueurs de la Bohême, le Wyssehrad était aussi brillant, aussi peuplé, aussi animé qu'il est misérable, désert et triste aujourd'hui. Les antiquaires vont seuls visiter maintenant les ruines de l'acropole de Prague, dont la décadence remonte au temps des Hussites. Les Français y établirent en 1741 des fortifications (on y avait déjà construit quelques murs en 1654) qui ont été étendues et complétées depuis 1848.

Le Wyssehrad se compose actuellement de deux parties, le Wyssehrad proprement dit ou *Hochburg*, et la *Bergstadt* ou *Vorburg*, située à sa base. On passe sous une maison devant laquelle est un crucifix, et on monte par un escalier à la *citadelle*, qui offre une jolie vue sur la rive opposée de la Moldau, le Laurenzberg, le Hradschin et la Neustadt. On remarque, dans l'intérieur des fortifications, l'*église St-Pierre* (tableau curieux, représentant la flagellation, par saint Pierre, d'un duc de Bohême du nom de Frédéric, 1187).

Le Carolinenthal.

Carolinenthal, faubourg de Prague traversé par le beau viaduc du chemin de fer, entre le Bahnhof et la Moldau. Appelé autrefois Rosenthal, il a pris 1817 son nom actuel en l'ho neur de la quatrième femme l'empereur François Ier. Il re ferme de nombreux établiss ments industriels.

Église des Saints Cyrille Methode (*Cyrill- und Methud Kirche*), Kreuzherrn Gasse, élé vée (1854-1863) d'après les pla de Rœsner.

Invalidenhaus, situé à l'e trémité N.-E. de la Kœnigs St fondé en 1729, achevé sous J seph II (il peut contenir 2,0 invalides).

Caserne d'infanterie (184 entre la Kœnigs Str. et la Kreu herrn Gasse.

Viaduc du chemin de fer, for mé de 87 arches de hauteur, de largeur inégales, et long 1,080 mèt., construit de 1846 1848. Il traverse l'île de Jérusa lem et l'île Kœpplisch avant franchir la Moldau sur cinq ar ches de granit qui ont 1 mèt 70 cent. de hauteur et 24 m d'ouverture.

L'Altstadt.

Altstadt (*vieille ville*), réu nie à la ville neuve en 1518 puis en 1784, car, en 1728, Ferdi nand Ier lui avait donné une ad ministration particulière, ci conscrite par la Moldau, du Fra zensbrücke au Franz-Josephs brücke, et par la Ferdinand Str., qui commence au Fran zensbrücke, l'Obst Str., le Gra ben, la Josephs Platz et l'Elis beth Str., autrefois entourée d

murs, de portes et de fossés qui la séparaient de la Neustadt. De ses anciennes fortifications elle n'a conservé que quelques-unes de ses portes, dont la plus curieuse est le **Pulverthurm** ou *tour de la poudre* (xve s.), appelée autrefois *Neuthor*, sur la Josephs Platz, en face de l'Hybernerr Gasse. Elle conduit dans la Zelltner Gasse, où éclata, le 12 juin, l'insurrection de 1848 et où le combat, qui dura cinq jours, fut le plus acharné.

Hôtel du Général-Commando, Zelltner Gasse, actuellement palais de justice. C'est à la deuxième fenêtre du premier étage que fut tué par une balle insurgée la princesse Windischgrætz.

Grosse Ring, ou Grande Place, une des places les plus animées et les plus intéressantes de Prague, carré irrégulier long de 128 mét. et large de 112 mét. — Au milieu, *Mariensæule* (*colonne de Marie*) avec la statue de la Vierge, érigée par Ferdinand III en souvenir de la défense de la ville contre les Suédois, qui s'étaient déjà emparés du Kleinseite. En 1754 un boulet prussien abattit un des anges. Cette colonne sert de méridien. La Teynkirche fait face à l'hôtel de ville. Au N. est la Monnaie, à l'E. le palais du prince Kinsky.

Teynkirche, église paroissiale de l'Altstadt, bâtie dans la première moitié du xve s., à la place de celle qui existait alors, par des marchands allemands, et restaurée à diverses époques. Les deux *tours*, hautes de 84 mét. et flanquées de huit petits clochetons, ont été construites (1457) par Georges Podiebrad, qui fut couronné dans cette église roi de Bohême en 1458 (la tour du N., détruite en 1819 par le feu du ciel, a été rebâtie de 1823 à 1826). On pénètre à l'intérieur : 1° par le Ring ; 2° par la Zelltner Gasse ; 3° par le Teyngæschen (cette dernière entrée est la plus curieuse). — A l'intérieur, divisé en trois nefs que forment des piliers gothiques, long de 56 mét., large de 30 mét. et haut de 31 mét. (la grande nef) : *maître-autel* (tableau de Ch. Skreta). — *Tombeau de Tycho Brahé* († le 24 octobre 1601), contre le 1er pilier de la nef, à dr. en regardant l'autel et à partir de l'autel. On lit sur la table de marbre blanc la devise bien connue de ce célèbre astronome, que l'empereur Rodolphe II avait fait venir à Prague près de lui : « *Esse potius quam videri.* » — *Chaire*, restaurée en 1846. — *Baldaquin du tombeau* de l'évêque Lucianus († 1492). — *Chapelle de la Vierge*, avec les *statues* des deux saints bohêmes (*Cyrille et Méthode*) par un sculpteur de Prague, Emmanuel Max (1845).

Derrière la Teynkirche, *Teynhof*, appelé par le peuple *Umgeld*, parce qu'au moyen âge il contenait la douane royale.

Hôtel de ville de la vieille ville (*Altstædter Rathhaus*), construit en 1338, incendié en 1399, reconstruit peu de temps après.

De cet ancien hôtel de ville on ne voit aujourd'hui que la partie S., entre le grand et le petit Ring, la grosse *tour* carrée 1474) et la *chapelle* consacrée à St Laurent. Tout le reste a été reconstruit, dans le style gothique, de 1838 à 1848. — *Façade* (du côté du Ring) ornée de six statues par Joseph Max: Spitignew II, Ottokar II, Charles IV, Ferdinand III, François Ier et Ferdinand Ier. — Dans la partie inférieure de la tour, célèbre *Rathhausuhr*, horloge mécanique exécutée, en 1490, par maître Hanuscht.

Münzamt (Monnaie), ancien couvent supprimé par Joseph II et orné de statues de saints.

Palais du prince Kinsky, le plus grand de l'Altstadt (deux portails et deux balcons).

Le Grosse Ring rappelle d'importants souvenirs historiques. Au-dessus de la porte d'entrée de l'hôtel de ville, on lisait jadis cette inscription aujourd'hui presque effacée :

Hæc domus odit, amat, punit, conservat, honorat,
Nequitiam, pacem, crimina, jura, probos.

A deux ou trois époques de leur histoire, les habitants de Prague insurgés obéirent à quelques-unes des dispositions de ce distique, car ils jetèrent, selon leur vieille coutume, leurs magistrats par la fenêtre et les reçurent sur des piques et sur des broches. Ce fut aussi devant cet hôtel de ville, au son de sa cloche, que les Hussites se réunirent en 1420, sous la conduite de Jean Ziska, pour aller détruire toutes les églises et tous les couvents, renverser les autels catholiques et instituer le nouveau culte. En 1484 l'évêque utraquiste Augustin administra publiquement, au milieu de cette place, le sacrement sous les deux espèces au peuple assemblé. En 1621, après la bataille de la Montagne Blanche, les chefs de l'armée vaincue y furent décapités et coupés en morceaux par l'ordre de l'empereur Ferdinand. En 1633, Wallenstein y fit exécuter onze officiers nobles et un certain nombre de soldats condamnés à mort par une cour martiale pour s'être enfuis du champ de bataille de Lützen. Aux XIe et XIIIe s. on y donnait des tournois.

Du Grosse Ring, l'Eisen Gasse conduit à l'Université et au théâtre.

Université ou **Carolinum**, Eisen Gasse, 541, la plus ancienne université de l'Allemagne, fondée, en 1348, par Charles IV, sur le modèle de celle de Paris.

La célébrité toujours croissante de ses professeurs, les priviléges accordés aux étudiants, y attirèrent de toutes les contrées de l'Europe un nombre considérable de jeunes gens qui se divisèrent en quatre nations: les *Bohêmes*, comprenant les Moraves et les Hongrois; les *Bavarois*, ou les Autrichiens, les Franconiens et les Souabes; les *Polonais* et les Russes; et les *Saxons*, c'est-à-dire les Danois

et les Suédois. Composée alors de quatre facultés, elle comptait 200 professeurs et 30,000 étudiants. Selon les statuts constitutifs, chaque nation avait un vote égal. En 1409, Jean Huss, alors recteur de l'Université, essaya de restreindre les priviléges des étrangers et d'accroître la prépondérance des Bohêmes. Cette malheureuse tentative eut des effets déplorables. La même semaine, 25,000 étudiants abandonnèrent Prague, et, se dispersant dans le reste de l'Europe, allèrent fonder les universités de Leipsick, de Heidelberg et de Cracovie. A dater de cette époque, le Carolinum devint l'école principale où Jean Huss et Jérôme de Prague enseignèrent les nouvelles opinions religieuses qui amenèrent la séparation du clergé bohême et de l'Église catholique. Mais l'Université avait été frappée d'un coup terrible dont elle ne devait plus se relever. Les professeurs et les étudiants allemands adressèrent d'amères remontrances à l'empereur et au pape, et leurs plaintes réitérées, excitant la colère de ces deux puissances, contribuèrent, plus que les craintes inspirées par les progrès de ses doctrines, à hâter la fin tragique de Jean Huss. Durant les troubles qui suivirent l'exécution de l'arrêt rendu par le Concile de Constance, l'Université de Prague fut souvent le théâtre de scènes sanglantes, mais elle continua d'exercer une grande influence en Bohême, car elle demeura le point de ralliement principal des protestants, le siége des doctrines utraquistes, et le sanctuaire où se conserva comme un dépôt sacré la langue des Tchèques. Après la fatale bataille de la Montagne Blanche, l'empereur lui retira ses priviléges et sa faculté de théologie, qu'il transféra au collége des Jésuites, appelé le *Clementinum*, puis il abolit la religion protestante et convertit le *Carolinum* en une école de droit et de médecine. En 1653, les deux universités furent réunies en une seule sous le nom de *Carolo-Ferdinandea*, mais les facultés de droit et de médecine sont seules restées au Carolinum. Aujourd'hui le nombre des étudiants s'élève à 2,000.

L'*Aula* du Carolinum est décorée des portraits des rois de Bohême, des empereurs d'Autriche et des archevêques de Prague, des recteurs et des chanceliers de l'Université.

Théâtre, rebâti en 1859 (2,000 personnes). On y joue en allemand tous les jours. — Mozart a composé pour ce théâtre *Don Juan* et *Titus*.

Du Grosse Ring on peut se rendre, par le Kleine Ring et la Karls Gasse, au Karlsbrücke.

Palais du comte Clam Gallas, Karls Gasse, bâti de 1712 à 1719, par Fischer d'Erlach, dans le style italien (statues par Mat. Braun).

Clementinum, Karls Gasse, lourde masse de constructions de 550 mét. env. de circonfé-

rence, bâtie dans la seconde moitié du XVIIe s., ancien collége des jésuites, dont l'ordre fut supprimé en 1773. — Dans la 1re cour, *statue d'un étudiant* en costume du XVIIe s., érigée (1864) en souvenir de la belle conduite des étudiants de Prague pendant le siége de la ville en 1648. — Deux *églises;* trois *chapelles; séminaire du prince archevêque; observatoire; cabinets de physique et d'histoire naturelle; salles de cours* de la Faculté de théologie, de la Faculté de philosophie et du Gymnase académique ; *académie des Beaux-Arts;* **bibliothèque de l'Université** (130,000 vol. ; 3,500 manuscrits; exemplaire du premier livre imprimé en Bohême, 1462; magnifique manuscrit hussite d'hymnes sacrés).

Du Clementinum on peut gagner, soit le Karlsbrücke, soit la Tummel Platz, d'où l'on découvre une belle vue sur la ville. Si l'on se dirige vers le Karlsbrücke, on trouve à dr. le monument de Charles IV et le *couvent* et l'*église des Kreuzherren mit dem rothen Stern* (chevaliers porte-croix), rebâtie, dans sa forme actuelle, de 1679 à 1688. Une partie du couvent, la résidence du grand maître, repose sur une arche de l'ancien pont Wladislas.

Monument de Charles IV, haut de 10 mèt. env., modelé par Hæhnel, élevé, en 1848, par souscription, en souvenir du cinq centième anniversaire de la fondation de l'Université de Prague par Charles IV (statue de Charles IV haute de 4 mèt.; aux quatre angles du piédestal portraits de ses principaux conseillers et amis : *Ernest de Pardubitz*, premier archevêque de Prague et chancelier de l'Université ; *J. Ocko de Wlaschim*, deuxième archevêque de Prague ; *Benes de Kolowrat*, qui sauva la vie à son maître sur le pont de Pise; et *Mathias d'Arras*, constructeur de la cathédrale ; au-dessous, dans des niches, quatre figures représentant la *Théologie*, la *Philologie*, la *Jurisprudence* et la *Médecine*.

Monument de l'empereur François Ier, sur le Franzensquai, entre le Karlsbrücke et le Franzensbrücke, obélisque gothique en fonte, haut de 23 mèt. et très-compliqué, dû à l'architecte Kranner et au sculpteur Max, de Prague (bassin ; clochetons ; clocher ; 23 figures et statue de l'empereur François Ier). Les statues inférieures représentent les *seize cercles de la Bohême;* les statues supérieures, la *Science*, l'*Art*, la *Paix*, l'*Abondance*, l'*Agriculture*, le *Travail des Mines*, l'*Industrie* et le *Commerce*.

Près du monument, *Prager Künstler Vereins* (exposition permanente).

Le Franzensquai offre une agréable promenade et de jolis points de vue sur la Moldau, le Kleinseite, le Laurenzberg et le Hradschin.

Près du Franzensbrücke, *théâtre bohême* (*bœhmisches thea*

ter) ouvert en 1862 (on y joue quatre fois par semaine).

La Judenstadt.

Judenstadt (*ville des Juifs*) appelée, depuis 1850, *Josephstadt*, formant la partie N.-O. de l'Altstadt, entre le Grosse Ring et la Moldau. C'est un labyrinthe obscur de maisons basses et malpropres.

A en croire les juifs, leur premier établissement à Prague remonte au moins à l'an 632 de l'ère chrétienne, car cette date est gravée sur les plus anciens tombeaux de leur cimetière. De leur côté, les Bohêmes nient l'authenticité de cette inscription, où ils prétendent qu'au lieu de 632 il faut lire 1632, car, dans certaines parties de l'Autriche, on a l'habitude d'abréger les dates en supprimant le premier chiffre. Quoi qu'il en soit de ces hypothèses contraires, on ne peut nier que le cimetière des juifs de Prague ne paraisse remonter à une très-haute antiquité, et ne mérite, ainsi que leurs synagogues, l'attention particulière des voyageurs.

Altneuschule (commencement du XIIIe s.), la plus ancienne et la plus intéressante des 9 synagogues de la Judenstadt. On chercherait vainement à Prague, et même dans toute l'Allemagne, un bâtiment aussi vieux, aussi étrange, aussi sombre, aussi triste, aussi enfumé, aussi puant, et surtout aussi malpropre. Rien ne peut donner l'idée de l'intérieur. On y remarque seulement, pendu au plafond, un drapeau dont Ferdinand III fit hommage aux juifs à la fin de la guerre de Trente ans, pour les récompenser du patriotisme et du courage qu'ils avaient montrés pendant le siége de Prague par les Suédois (1648). Un mur de 50 centim. d'épaisseur sépare du reste du temple l'*esoras nashim* (la partie de la synagogue destinée aux femmes); un escalier étroit et obscur y conduit. De distance en distance, cette épaisse muraille est percée d'ouvertures de 4 cent. environ de largeur, et d'une longueur de 1 mèt.

Cimetière des Juifs (pourboire, 10 kr.), situé au cœur même de la Judenstadt, et entouré de tous côtés de bâtiments et de ruelles étroites et sombres. Il a une forme très-irrégulière; de distance en distance il s'élargit et se rétrécit, sans suivre une ligne droite, entre les maisons qui dominent ses hautes murailles. Il faut un quart d'heure pour en faire le tour en marchant d'un bon pas. Il est tellement rempli de tombes, qu'il serait impossible d'en placer une de plus. Toutes ces pierres tumulaires, presque toutes parfaitement conservées, se ressemblent; ce sont de petites tables à quatre angles, avec une inscription très-nettement gravée. Çà et là s'élèvent des sureaux et des viornes, — les seuls arbres des cimetières de la Bohême.

Digitized by Google

Les inscriptions sont presque toutes en hébreu. On n'en trouve aucune en bohême, mais on en voit plusieurs en allemand. La date est toujours à l'extrémité supérieure. Les tombes des descendants d'Aaron se distinguent des autres par deux mains gravées sur la pierre; celles des Lévites par une cruche ; ces emblèmes rappellent que les Lévites étaient chargés de verser l'eau sur les mains des Aaronites, lorsqu'ils faisaient leurs ablutions dans le temple. Des raisins indiquent les descendants d'Israël, etc. — Les petits tas de pierres placés près des tombes y ont été formés peu à peu par les parents ou les amis des morts, qui ont apporté ces pierres en signe de respect.

A Prague, comme partout ailleurs, les juifs enterrent dans un espace réservé les enfants mort-nés ou nés avant terme. Cette partie du cimetière est devenue peu à peu un petit monticule long de quatre-vingts pas, large de dix pas et haut de 4 mèt. On le nomme *Ephel*, car ce mot sert à désigner les enfants dont la vie n'a pas dépassé quatre semaines.

Ce cimetière ne sert plus aux sépultures depuis 1780.

Il faut monter sur la tour de l'*Hôtel de ville* de la Judenstadt pour bien voir cette ville curieuse.

La Moldau.

La **Moldau** traverse Prague du S. au N., et, parvenue au Belvédère, c'est-à-dire au pied du Sommerberg, elle tourne brusquement à l'E. Du Wyssehrad à l'Invalidenhaus on compte 6,690 mèt. Sur cette partie de son cours on trouve sept ponts dont deux pour le chemin de fer et un en construction, et huit îles : la *Sophieninsel;* la *Maltheserinsel* ou *Judeninsel*, près de Smichow ; la *Schützeninsel*, près du pont suspendu ; la *Kampainsel*, séparée par un moulin du Kleinseite ; la *Hetzinsel*, près du Carolinenthal ; la *Jerusaleminsel ;* la *Buriankainsel* et la *Rohann'scheinsel*.

Karlsbrücke ou **Kœnigsbrücke**, (*pont de Charles* ou *pont du roi*), reliant l'Altstadt au Kleinseite (les piétons sont tenus de prendre leur droite), pont de pierre construit par Peter Arler, architecte de la cathédrale de Saint-Vit, pour remplacer le vieux pont de bois et de pierre établi en 1171-1174, par Wladislas Ier, et détruit par l'inondation de 1342. Commencé en 1358 sous Charles IV, il ne fut terminé qu'en 1503, sous Wladislas II. En 1648 et en 1744, les habitants de l'Altstadt ont vainement essayé d'en faire sauter une arche pour se défendre contre les ennemis qui les attaquaient. Il est long de 487 mèt., large de 10 mèt. et haut de 13 mèt. au-dessus de la Moldau (17 piles de 9 mèt. d'épaisseur). Aux deux extrémités du pont s'élèvent deux tours appelées *Altstædterthurm* et *Kleinseitenerthurm*.

Digitized by Google

L'*Altstædterthurm* rappelle d'importants souvenirs historiques. Elle a sauvé la ville de Prague en 1648. Quand les Suédois se furent emparés, par la trahison d'Ottowalsky, de la rive g. de la Moldau, ils s'avancèrent en toute hâte sur la tour du pont, qui était mal gardée. A leur vue, un jésuite s'élança hors du collége, leva le pont-levis et défendit si bien le passage avec trois soldats, qu'il donna le temps aux bourgeois et aux étudiants d'accourir à son secours. Les Suédois la canonnèrent en vain pendant 14 semaines, ils ne purent que détruire ses ornements d'architecture, en partie intacts du côté de la ville (*statues de l'empereur Charles IV et de son fils Venceslas IV*). De 1621 à 1631, les têtes des chefs de l'insurrection des Hussites, décapités sur le Grosse Ring, restèrent exposées au haut de *l'Altstædter Brückenthurm*; enfin, en juin 1848, ce curieux monument du moyen âge fut occupé et défendu, contre les troupes du général Windischgrætz, par les insurgés, qui y avaient établi une énorme barricade.

Autrefois le Karlsbrücke n'était orné que d'un crucifix en face duquel s'élevait une statue de la Justice, et c'était devant cette statue que l'on exécutait les condamnés à mort, dont le bourreau jetait le cadavre dans la Moldau. Dans les premières années du XVIIIe s., on l'a décoré de groupes et de statues qui sont, en allant de l'Altstadt au Kleinseite:

1° dr. *St-Bernard*; — g. *St-Iwo*.

2° dr. *St-Dominique* et *St-Thomas-d'Aquin*; — g. *Ste-Barbe*, *Ste-Marguerite* et *Ste-Élisabeth*.

3° dr. *Crucifix* sur un rocher avec les statues de la *Ste-Vierge* et de *St-Jean l'Évangéliste*; — g. la *Mère du Sauveur*.

4° dr. *Ste-Anne*; — g. *St-Joseph*.

5° dr. *Ignace de Loyola*; — g. *St-François-Xavier*.

6° dr. la *Ste-Trinité* et *St-Jean-Baptiste*; — g. *piédestal de marbre*, élevé à la place du corps de garde que la débâcle de 1784 emporta avec quatre soldats.

Entre le 6° et le 7° pilastre à dr., plaque de marbre avec une grille placée, selon la tradition, à l'endroit où saint Nepomuk fut jeté dans la Moldau. *St-Jean de Nepomuk* (Joanko von Nepomuk), naquit vers le milieu du XIVe s., dans la petite ville bohême de Nepomuk. Il devint aumônier du roi Venceslas IV, empereur d'Allemagne, et confesseur de la reine. Mais, un jour, sur son refus de révéler à Venceslas la confession de la reine, celui-ci le fit jeter dans la Moldau. Plus tard Nepomuk fut béatifié par le pape Clément XI et canonisé par Benoît XIII (1729). Depuis cette époque, on l'adore partout comme le patron des ponts.

7° dr. *St-Norbert*, *St-Sigismond*, *St-Venceslas*, par Max (1853); — g. *St-François-Borgias*.

8° dr. *St-Jean de Nepomuk*, statue de bronze, visitée et adorée chaque année par de nombreux pèlerins le 16 mai, jour de la fête de ce saint; — g. *Ste-Ludmilla*, à la place de la statue de saint Venceslas, enlevée par la débâcle de 1784.

9° dr. *St-Antoine de Padoue*; — g. *St-François le Séraphique*.

10° dr. *St-Judas Thadeus*; — g. *St-Vincent* et *St-Procope*, et le *Prunlik-*

CENTRAL

xæule, dont l'histoire est inconnue.

11° dr. *St-Augustin*; — g. *St-Nicolas Tolentin*. — Un escalier descend sur l'île Kampa.

12° dr. *Ste-Cajetan*; — g. *Ste-Luitgarde*.

13° dr. *St-Philippe Benitius*; — g. *St-Adalbert*.

14° dr. *St-Vit*; — g. *St-Jean de Matha*. *Iwan* et *Félix de Valois*.

15° dr. *St-Cosmas* et *St-Damian*; — g. groupe avec une inscription, dédié (1835) à saint François le Séraphique par François-Antoine, comte Kolowrat Liebsteinsky, en mémoire de l'empereur François-Joseph «*divinitus servatum*, 1833.»

Le *Kleinseitenerthurm* est flanquée de deux tours; la plus ancienne (1249) est la plus basse, l'autre fut construite par Georges Podiebrad.

Franzensbrücke (*pont de l'empereur François*), pont suspendu (1841), en amont du Karlsbrücke. Il se compose de deux parties, séparées par l'île du Tir, et qui, réunies, ont une longueur de 451 mèt. (jolis points de vue).

Schützeninsel (*île du Tir*), traversée par le pont suspendu, autrefois la Petite Venise. Ferdinand Ier la donna à la société des arquebusiers.—Au S., *Schützenhaus* (1812); au N. promenade (en été, musique militaire, l'après-midi; de la statue de St-Jean de Nepomuk, jolie vue sur le Karlsbrücke).

Ile Sophie ou **île des Teinturiers** (appelée Sophie depuis 1838 en l'honneur de l'impératrice-mère), située dans la Moldau au-dessus du pont suspendu, relié par un pont à la Neustadt, promenade favorite du beau monde de Prague (en été, musique militaire, l'après-midi). — Au milieu de l'île, *restauration*, où l'on donne des bals, des concerts, etc. En 1848, le Congrès slave se réunit dans la grande salle de cet établissement, qui avait déjà vu se tenir plusieurs assemblées populaires. — Près des moulins établis au S. de l'île, vieille *tour Zderas* (1489), qui fournit de l'eau à l'Obere Neustadt. — A l'extrémité du barrage, machine hydraulique (1846) destinée à monter de l'eau dans les quartiers les plus élevés de la ville neuve.

Pont suspendu (Kettenstegbrücke), au-dessus des *écoles de natation civile et militaire*, reliant le Kleinseite à l'Unteres Quai de l'Altstadt, près de la Tummel Platz.

Franz-Josefsbrücke (pont de l'empereur François-Joseph), construit en 1868. Il relie la Neustadt à la promenade du Belvédère.

Un *nouveau pont* doit être établi, au-dessus de l'île Sophie, entre la Neustadt et le Kleinseite à la hauteur de la Palacky Strasse.

Le Kleinseite.

Kleinseite (*petit côté*), situé sur la rive g. de la Moldau, au-dessous du Hradschin et du Laurenzberg. L'Altstadt, la Neustadt sont les villes du peuple, de la bourgeoisie, de la science, de l'industrie, du commerce; le Kleinseite est la ville de la

noblesse et de l'administration, groupée autour et à la base de la ville impériale et royale qui la domine. En 1648, elle fut occupée pendant trois mois par les Suédois.

Au delà du Kleinseitener Brückenthor, on entre dans la Brücken Gasse, à l'extrémité supérieure de laquelle se dressent les coupoles et les tours de l'église St-Nicolas.

Monument de Radetzky, sur le Kleinseitener Ring, haut de 10 mèt., érigé en 1858. La statue du maréchal, par Em. Max, et les statues des 8 soldats, par Jos. Max, ont été fondues en bronze avec des canons piémontais offerts par l'empereur.

Église paroissiale de Saint-Nicolas (*Hauptpfarrkirche zu St-Niklas*), bâtie sur la Stephans Platz, par les jésuites, de 1673 à 1752 (tour de 77 mèt.; intérieur richement orné).

Au milieu de la Stephans Platz, *colonne de la Sainte-Trinité*, haute de 22 mèt., érigée en souvenir de la peste de 1713; à l'E., *General Commando*, au N. *Statthalterei*.

Palais du comte Nostitz Rinek (1660), sur la Maltheser Platz, au S. de la Brucken Gasse. Il renferme: 1° une *galerie de tableaux* (400 env.; pourboire, 35 kr.), parmi lesquels on remarque: un festin des dieux, de *Breughel* et *Rottenhammer*; un paysage, par *Hackert*; le portrait de sa femme, par *Holbein*; un Saint Bruno, par *van Dyck*; des animaux, par *Paul Potter*; un fumeur, par *Mieris*; des portraits, par *van Dyck*, *Titien*, *Rembrandt*, *Rubens*, *Holbein*, etc.; — 2° une *collection de statues en marbre et en plâtre*; — 3° une *collection d'estampes*; — 4° une *collection de médailles et de monnaies*; — 5° une *bibliothèque* riche en manuscrits.

Arsenal (*Zeughaus*), au S. de la Maltheser Platz, ancien palais des princes de Schwarzenberg, (armes et drapeaux du temps des Hussites).

Église Saint-Thomas, Rathhaus Gasse, près du Kleinseitener Ring (saint Thomas et saint Augustin, *par Rubens*; saint Thomas de Villanova, par *Skreta*; fresques de *V. Reiner*).

De la Rathhaus Gasse on peut se rendre, par le Kleinseitener Ring et la Thomas Gasse, sur la Wallenstein Platz ou Waldstein Platz, où s'élève le *palais du prince* de Fürstenberg.

Palais de Wallenstein, construit, en 1623, par le célèbre Albert, duc de Friedland, à l'époque où il se démit pour la première fois du commandement des armées impériales.

Le palais et les jardins de cette demeure royale, dont les plus fameux architectes de l'époque avaient dressé les plans, occupent l'emplacement de 20 maisons que Wallenstein fit acheter et raser de fond en comble. Les bâtiments achevés, d'habiles artistes vinrent de tous les pays de l'Europe les orner de fresques et de peintures à

l'huile. On voit encore la salle de bal ornée de cariatides grotesques et restaurée en 1854; une salle décorée d'emblèmes mythologiques et astrologiques, dessinés sans doute par Wallenstein lui-même, car il s'occupa toute sa vie des sciences occultes, et un astrologue italien, nommé Seni, habitait constamment son palais; une petite chapelle adjacente, une salle de bains, et une espèce de grotte donnant sur le jardin.

Volksgarten (*jardin du peuple*), auquel on monte par la Bruska Gasse (à l'extrémité N.-O. de la Waldstein Gasse), créé, en 1833, par l'Oberstburggraf Chotek (jolis points de vue). — Au-dessus du Sandthor, sur le deuxième bastion, *monument* érigé en 1828, par François Ier, au général baron d'Ellrichshausen.

Palais du prince Lobkowitz, bâti en 1769, sur la Wælsche Spital Platz (collection de tableaux et de plâtres; riche bibliothèque; beau jardin sur les pentes du Laurenzberg).

Le Hradschin.

Divers chemins conduisent du Kleinseite au Hradschin. On y monte: 1° par l'*ancienne Schloss-Stiege*, qui aboutit à l'entrée E.; — 2° par la *neue Schloss-Stiege*, qui mène à la partie S.; — 3° par la *Sporner Gasse*; — 4° par le *Hohler Weg*; — 5° par la *Bruska Gasse*.

Le Hradschin, l'Acropole, le Capitole de Prague, colline où, selon la tradition, la reine Libussa jeta les fondements de la future capitale de la Bohême. Rodolphe II l'éleva au rang de ville royale, Marie-Thérèse en fit le quatrième quart de Prague, et Joseph II le réunit, en 1784, aux trois autres quarts sous une administration commune. C'est une des parties les plus intéressantes de la ville de Prague.

Hradschiner Platz, auquel aboutit la Sporner Gasse, place longue de 212 mèt., large de 85 mèt., formée par le château impérial, le palais archiépiscopal, le palais de l'empereur Ferdinand, le palais du prince Schwarzenberg et le couvent des carmélites. — Au milieu de la place, *colonne* de la Sainte Vierge.

St-Wenzels-Hofburg (*château royal de St-Venceslas*), comprenant dans son sens général cette longue ligue de constructions qui recouvre le Schweinsberg et qui renferme, outre le château proprement dit, quarante-cinq bâtiments publics ou privés, quatre églises et trois rues.

Au IXe ou au Xe s., les ducs Tchèques avaient probablement construit un château fort sur la partie E. du Schweinsberg. Ce château, entouré de murs et de fossés en 1252 et 1278, incendié en 1316, fut rebâti par Charles IV sur la partie O. de la montagne, et achevé sous Wladislas II, qui vint l'habiter, incendié en 1541, reconstruit sous Ferdinand Ier, pillé par les Bavarois (1620), les Saxons (1631) et les Suédois (1648), qui emportèrent une grande partie des richesses et des œuvres d'art que Rodolphe II y avait amassées, agrandi et restauré sous Mathias Corvin, terminé de 1758 à 1775, par l'architecte Loragho, habité de 1831 à 1832, par

l'ex-roi Charles X, en 1848, par l'empereur Ferdinand, et enfin incendié le 20 février 1855 (plus de 22 chambres furent entièrement détruites).

Le château impérial forme trois cours. Sur la terrasse qui réunit la troisième à la cathédrale, s'élève la *statue équestre de St-Georges* (1373). — A l'intérieur (pourboire, 1 fl.) renfermant 440 chambres : *salle de Wladislas*, où les nobles bohèmes prêtaient serment d'obéissance à leur souverain après son couronnement ; *salle des États* (carte de la Bohême, 1720) ; *salle allemande ; salle espagnole ;* au 1er étage : salle construite en 1600 par Rodolphe (restaurée) ; *grande salle des fêtes* (blanc et or) ; ancienne *Landstube* (portraits), où se passa la fameuse *défénestration* de Prague (*V.* ci-dessous) ; chapelle.

Quand les protestants de Bohême se plaignirent en 1618 de la violation des *lettres de Majesté*, que leur avait accordées Rodolphe II, l'empereur Mathias, mécontent de leurs réclamations, leur adressa une lettre menaçante. Les États du royaume furent aussitôt convoqués au Hradschin pour entendre la lecture de cette épître. Ils s'assemblèrent, écoutèrent les terribles menaces de l'Empereur et promirent d'y répondre le jour suivant. Dès le lendemain (23 mai), en effet, ils se réunirent de nouveau et se firent accompagner au Hradschin par plusieurs détachements d'hommes armés. Les gouverneurs royaux, Adam von Sternberg, Diepold von Lobkowitz, Slawata et Martinitz, les y attendaient. Les deux premiers jouissaient d'une popularité méritée ; mais les deux autres, catholiques fanatiques et tyrans impitoyables, étaient généralement détestés. A peine les états furent-ils réunis, que la majorité applaudissant les ennemis des gouverneurs impopulaires, et, se laissant guider par eux, se rendit de la chambre Verte où se tenaient les séances des états, à la salle du gouvernement, et là elle accabla d'amers reproches Slawata et Martinitz, qu'elle accusait hautement d'avoir privé les utraquistes de leurs lettres de Majesté.

— Il faut en finir ! s'écria Venceslas von Rapowa ; vengeons-nous. Jetons-les par la fenêtre, selon la vieille coutume bohémienne (*Postarotshesku*).

A ces mots, plusieurs députés s'élancèrent sur Sternberg et Lobkowitz, et, les saisissant par le bras, les contraignirent, avec les plus grands égards, à sortir de la salle.

Restés avec leurs ennemis furieux, Slawata et Martinitz commencèrent à être sérieusement effrayés ; ils protestèrent de leur innocence, et ils demandèrent à être jugés selon la loi, s'ils avaient commis quelque action coupable. Tout fut inutile. Wilhelm von Lobkowitz se précipita sur Martinitz et lui prit les deux mains. Aussitôt quatre autres nobles s'emparèrent de sa personne, le portèrent malgré sa résistance, près d'une fenêtre ouverte, et le lancèrent dans les fossés du château. Cette première exécution terminée, tous les assistants restèrent quelque temps muets et immobiles, épouvantés de ce qu'ils venaient de faire. Enfin, le comte de Thurn, rompant ce silence de mort qui régnait dans la salle : « Messieurs, s'écria-t-il, Martinitz avait un complice dont il faut aussi nous débarrasser. » Et en disant ces mots, il désignait du doigt Slawata, qui fut immédiatement saisi et jeté par la fenêtre. Philippe Platter, le secrétaire, eut aussi le même sort. Aucun ne se tua. Platter ne fut pas même blessé.

Digitized by Google

Deux petites pyramides de grès surmontées d'une croix, ont été élevées à l'endroit où Martinitz et Slawata sont tombés.

Au N. de la seconde cour du château, une porte conduit au *Staubbrücke*, remblai élevé en 1535, et menant, par le Hirschgraben, du château au Kaisergarten. Le *Hirschgraben* est une gorge profonde par laquelle le Bruskabach descend à la Moldau. On jouit d'une belle vue du Staubbrücke sur le château, le Hirchsgraben, le palais archiépiscopal et la galerie de tableaux.

Kaisergarten (jardin de l'empereur), ou *Schlossgarten* (jardin du château), planté par Ferdinand Ier. — *Belvédère* que Ferdinand avait fait construire dans le style de la Renaissance par Ferabosco di Lagno, pour son épouse Anne (grande salle ornée de fresques représentant des épisodes de l'histoire de la Bohême; du balcon, belle vue, 15 kr.).

Cathédrale de Saint-Vit, fondée en 930 par saint Venceslas, détruite et rebâtie à diverses époques, reconstruite de 1344 à 1386 telle qu'elle est aujourd'hui, par Peter Arler de Gmünd, malheureusement inachevée. Vrai modèle de l'art gothique, étonnante par sa légèreté hardie, par son élégance et sa solidité, la construction s'arrête brusquement un peu au-dessous des bras de la croix latine et du transsept. En outre, elle a beaucoup souffert, pendant les nombreuses guerres qui ont désolé la Bohême, des dévastations sacriléges des Hussites, des catholiques, des protestants, des Suédois, des Allemands et des Hongrois. Elle fut surtout impitoyablement bombardée par Frédéric le Grand, en 1757.

A l'extérieur : *tour* haute de 128 mèt, (avant l'incendie de 1541, elle avait 156 mèt.). 266 marches conduisent à la galerie (belle vue). — *Fresque* de la façade, restaurée en 1771 et 1772. — *Mosaïque de la chapelle de la Sainte-Trinité*, exécutée en 1371, restaurée en 1837 (le Jugement dernier, et les Saints patrons de la Bohême, Ludmilla, Venceslas, Adalbert, Procope, Sigismond et St-Vit). — *Chapelle de St-Adalbert* devant la cathédrale.

A l'intérieur (ouvert de 5 h. à midi et de 2 h. à 5 h.), éclairé par 47 fenêtres et d'un aspect saisissant : 12 *chapelles*, désignées chacune sous le nom d'un souverain ou d'un noble bohême. — *Chœur*, long de 48 mèt., large de 44 mèt. avec les bas-côtés, haut de 44 mèt. — *Mausolée royal* (au milieu de la nef), monument en albâtre (il a coûté 32,000 ducats), qu'entoure une grille d'un remarquable travail; Rodolphe II l'a fait construire, en 1589, par Alexandre Collin de Nuremberg. Au-dessus du caveau impérial où sont déposés : Charles IV († 1378), et ses quatre femmes ; Venceslas IV († 1419) ; Ladislas le Posthume († 1458) ; Georges Podiebrad

(† 1471); Ferdinand Ier († 1564); Maximilien II († 1577); Rodolphe II († 1612), etc. — *Chapelle St-Venceslas* (à dr. en entrant dans l'église), fondée en 1367 par Charles IV; casque et cuirasse de Charles IV (derrière l'autel); curieuse *colonnette monumentale*, faite avec le cuivre des canons pris sur les Hussites; *tableaux* byzantins; *peintures à fresque* par Thomas de Mutina, représentant divers traits de la vie de saint Venceslas; *fresques* par Nicolas Wurmser, un peu postérieures sans doute et très-supérieures; *Vera Ikon*, peinte, en 1368, d'après un vieux tableau byzantin, par Thomas de Mutina, petit tableau très-remarquable au point de vue de l'art; près de l'entrée de cette chapelle, *tombeau* de P. de Lobkowitz. — *Chapelle Martinitz* avec le tombeau du Martinitz, qui fut jeté par la fenêtre du château (*V.* ci-dessus). — *Monument* en argent de *saint Jean de Nepomuk*, pesant 30 quintaux et estimé 200,000 fl.; sur la balustrade quatre statues d'argent (la *Sagesse*, la *Discrétion* la *Force* et la *Justice*). — *Tombeau* et *autel de Saint-Vit*, derrière le maître autel; la statue en bois est de Joseph Max, artiste de Prague. — *Chapelle Nostitz; girandole* qui, d'après la tradition, provient du temple de Salomon. — *Sacristie* (portraits d'archevêques). — Riche trésor (*Schatzkammer*).

Près de l'ancienne *église collégiale de tous les saints* (Gebrges Platz), *Theresianische Adelige Damenstift*, dans l'ancien palais de la famille de Rosenberg (du balcon, belle vue), maison fondée en 1755, par Marie-Thérèse, pour trente dames nobles, selon les règles de la communauté. — L'abbesse, qui a été souvent une archiduchesse d'Autriche, a le droit de couronner la nouvelle reine lors de chaque couronnement.

Palais archiépiscopal, situé au N. de la place du Hradschin; il n'a rien de particulièrement intéressant.

Palais Sternberg, situé à côté, contenant la **galerie de tableaux** formée par la Société des Amis des arts, ouverte au public les dimanches et les jours de fête (de 9 h. à midi et de 3 h. à 6 h.), et tous les jours aux étrangers, moyennant un pourboire (35 kr.). — 350 tableaux exposés dans sept salles; 1re et 2e salle, école moderne; 3e salle, ancienne école allemande; 4e, 5e et 6e salles, école des Pays-Bas; 7e salle, école italienne.

Palais de l'empereur Ferdinand, ancien palais des ducs de Toscane, formant le côté O. de la place du Hradschin, construit au commencement du siècle dernier, par le comte de Thun et Hohenstein.

Palais du prince de Schwarzenberg, au S. de la place; il s'étend jusqu'à la Sporner Gasse.

Sur la Loretto Platz, entre la place du Hradschin et le Reichsthor : *palais du comte Czernin*, bâti au commencement du

XVIIIe s., aujourd'hui une caserne; — *église de Lorette*, bâtie en 1626 d'après le modèle de Notre-Dame de Lorette (trésor très-riche; on entre 6 personnes à la fois sous la conduite d'un capucin; 15 kr. par personne); — *couvent des capucins*, fondé en 1600.

Près du Reichsthor, **Stift Strahow** (visible seulement pour les hommes; entrée 20 kr.), riche et célèbre monastère (prémontrés) fondé, en 1140, par le duc Wladislas II, pillé et détruit par les Hussites, en 1419, et rétabli en 1586. — Dans l'église: belles *châsses* enrichies de pierreries, de chaque côté du maître-autel; *tombeaux*: de saint Norbert (Tilly apporta à Prague sa dépouille mortelle après le sac de Magdebourg, où il l'avait trouvée), de Wladislas Ier et de Pappenheim (simple plaque de marbre) tué le 6 novembre à Lützen; *orgue* (50 registres et 3,177 tuyaux); reliques; dans la sacristie, boiseries (1630). — *Galerie de tableaux*, fondée en 1837 (500 tableaux). — Belle *bibliothèque* (50,000 vol.; précieux manuscrits; manuscrits de Tycho Brahé; portraits de Jean Ziska et de Georges Rakoczy; on ne donne rien au père bibliothécaire). — Des fenêtres de l'étage supérieur du couvent, très-belle vue.

Au S. du Stift Strahow, **Laurenzberg**, dernier escarpement de la Montagne Blanche, où s'élève la *Laurenziuskirche*, bâtie probablement sur l'emplacement d'un ancien temple païen, restaurée et réouverte en 1840. Le Laurenzberg offre un des plus beaux points de vue de Prague. On aperçoit à l'horizon le Riesengebirge (montagnes des Géants).

A l'E. du Laurenzberg, *Hasenburg*, ancien établissement public, aujourd'hui propriété particulière.

Environs.

RIVE DROITE DE LA MOLDAU.

Les environs de Prague n'offrent pas de promenades agréables. Ils sont généralement tristes et monotones, quoique accidentés.

Le Poricerthor mène: — à *la Hetzinsel*, appelée aussi la grande Venise; — à la *Rohann'sche Insel*; — à *Lieben* (1 h.); — à *Troja* (1 h.); — au *Dablitzerberg* (1 h. 30 min.), etc.

Le Neuthor ou Wienerthor conduit aux *Kren'sche Anlagen*, et au **Ziskaberg**, colline actuellement cultivée, sur laquelle Jean Ziska se retrancha pour résister aux attaques de l'empereur Sigismond, qu'il défit en 1420. C'est entre le Ziskaberg et *Wolschau*, que se livra, le 6 mai 1757, la bataille dans laquelle périt le comte de Schwerin (*V.* ci-dessus, Histoire). Deux monuments ont été élevés à la mémoire du célèbre général prussien.

Le Rossthor mène au *Pstross'sche Garten* (bain, théâtre, restauration) et au *Zdekauer'sche Garten*, l'une des promenades

les plus fréquentées de Prague.

Au delà du Wyssehraderthor est le v. de *Podol*.

RIVE GAUCHE DE LA MOLDAU.

Le Sandthor mène (à dr.) sur le *Sommerberg* (on peut s'y rendre également soit par le Kettenstegbrücke, soit par le Franz-Josephsbrücke), où s'étendent les *Kronprinz-Rudolphs Anlagen* (du *Belvédère* très-belle vue; restauration et café). — Au-dessous du Belvédère, en face de la Hetzinsel, est le v. de *Klein-Bubna*.

Le Sandthor mène à (30 min.) *Bubentsch*, station du chemin de fer de Dresde (trajet en 10 min.) et au *Baumgarten* (restauration), joli parc anglais, très-fréquentés par les habitants de Prague.

Le Reichsthor mène à (30 min.) l'*abbaye* de bénédictins de *Sainte-Marguerite*, le premier couvent de moines fondé en Bohême (995). Les bâtiments actuels datent de 1701 à 1736.—30 min. plus loin, le *Stern* (restauration), grand parc qui doit son nom à un ancien château de chasse (il sert aujourd'hui de poudrière), que Georges Podiebrad y avait fait construire sous la forme d'une étoile (Stern). Un peu au-dessous, une inscription désigne la place où, en 1757, Frédéric II venait fréquemment s'asseoir pendant le siége de Prague. Le premier dimanche de juillet, après la fête de sainte Marguerite, a lieu au Stern le *Sternfest*, une des plus grandes fêtes populaires de Prague. — Près du Stern (1 h. 15 min. de Prague), **église de la Montagne-Blanche**, construite à l'endroit où, le 8 novembre 1620, Maximilien de Bavière gagna, sur l'électeur palatin Frédéric V, cette bataille qui fixa pour des siècles le sort de la Bohême.

Au delà de l'Aujezderthor, faubourg de *Smichow*, qui conduit à la Kaiserwiese, en face du Wyssehrad, et qui renferme : la *villa et le jardin du prince Kinsky*, le *jardin botanique*, le *Westbahnhof* (gare du chemin de fer de l'Ouest) et un certain nombre d'établissements industriels. — A 30 min., *Koschir*, petit v. juif, près duquel, dans le Weinbergshaus, Mozart a composé *Don Juan*, en 1787.

ROUTE 11.

DE VIENNE A PESTH

A. Par le chemin de fer.

36 3/10 mil., par le Staatsbahnhof, 37 mil. par le Nordbahnhof; ces deux lignes se réunissent à Marchegg.— 4 conv. par j. en 6 h. 45 min., 7 h. 30 min., 9 h. — 13 fl. 78 kr., 10 fl. 34 kr. par trains express; 13 fl. 32 kr., 9 fl. 99 kr., 6 fl. 66 kr. par trains ordinaires.

N. B. — Cette ligne passe sur la rive g. du Danube; une autre ligne est ouverte sur la rive dr., de Vienne par Raab à Neu-Sœny. Quand le tronçon de Neu-Sœny à Bude sera livré à la circulation cette seconde ligne sera la voie la plus directe pour se rendre de Vienne à Pesth.

Le chemin de fer traverse le

Danube en se dirigeant vers le N.-E.

1 5/10 mil. *Stadlau*, où on laisse à g. la ligne de Brünn pour se diriger vers l'E.

3 mil. *Gross-Enzersdorf*.

6 mil. *Marchegg*, où vient aboutir la ligne du Nordbahn.— On franchit la March, limite de l'Autriche et de la Hongrie. — A g., château impérial de *Hof*, à dr., *Neudorf*. — On traverse dans un petit tunnel, une ramification méridionale des monts Carpathes.

8 mil. **Presbourg** (*V.* ci-dessous, *B*). — On croise le chemin de fer de Tyrnau. — Le pays est planté de vignes. — *Weinern*.— *Lanschütz* (beau château appartenant à la famille Esterhazy; de la terrasse, on découvre une belle vue sur les monts Carpathes).

16 5/10 mil. *Wartberg*. — 13 5/10 mil. *Dioszeg*.— 14 5/10 mil. *Galantha*. — *Sellye*, station au delà de laquelle on franchit la Waag.

16 5/10 mil. *Tornocz*. — *Tot Megyer* (château). — A g., le mont *Neutra* (vins renommés).

20 mil. *Neuhæusel*, V. de 9,483 hab. sur la rive dr. de la Neutra que l'on franchit. — *Kœbœlkut*, station au delà de laquelle le chemin de fer s'approche du Danube.

26 5/10 mil. *Gran-Nana*, sur la rive g. du Danube en face de Gran (*V.* ci-dessous, *B*) sur la rive dr. — On traverse la Gran, puis l'Ipoly. — *Szobb*. — *Gross Maros*, et, sur l'autre rive, ruines du château Wissegrad (*V.* ci-dessous *B*). — *Veræcze*.

32 mil. Waitzen (*V.* ci-dessous *B*), où le chemin de fer, suivant la courbe du Danube, prend la direction du S.

35 5/10 mil. *Palota* (parc du comte Karolyi, très-fréquenté par les habitants de Pesth, *V.* ci-dessous, R. 12).

37 mil. Pesth (R. 12).

B. Par le Danube.

Bateau à vapeur tous les jours en 12 h. et 15 h. — 1re cl., 5 fl. 60 kr.; 2e cl., 3 fl. 50 kr. — Table d'hôte, 1 fl. 25 kr. (vin non compris).—Le bateau à vapeur part des Kaisermühlen et le petit bateau à vapeur spécial qui y conduit les voyageurs en 30 min. part du canal du Danube (bureau central et direction) près du Franzensbrücke.

Au-dessous de Vienne, le Danube n'offre pas la même variété de sites qu'au-dessus. On n'aperçoit de tous côtés qu'une plaine immense, où le fleuve, dans ses capricieux embranchement, forme une quantité d'îles et d'îlots. Seule la haute flèche de Saint-Étienne s'élève au-dessus de l'horizon.

Rive g. *Ile de Lobau*, longue de 1 h. 1/2, large de 1 h. (*V.* R. 8, Vienne : Histoire).

Rive dr. *Schwechat*, où, après la délivrance de Vienne, l'empereur Léopold, s'avançant à la rencontre de Sobieski, son sauveur, se demandait si l'étiquette lui permettait de se jeter dans ses bras. — *Fischament*. — *Regelsbrunn*. — *Petronell* (château), b. bâti sur l'emplacement

de la ville romaine *Carnuntum*, détruite par Attila. — *Deutsch Altenburg* (*église Saint-Jean*, très-bel édifice gothique; château; établissement de bains; source sulfureuse, probablement les Aquæ Pannonicæ des Romains).

Rive dr. **Hainburg**, V. de 4,178 hab. — Sur le *Schlossberg*, château en ruines; au pied château du baron Dietrich. — *Hôtel de ville* (curieux autel romain; de la tour, belle vue). — *Manufacture impériale de tabacs* (1,000 ouvriers env.).

Un peu au delà de Hainburg, le Danube appartient à la Hongrie sur sa rive g. La March forme les limites de l'Autriche et de la Hongrie.

Rive g. *Theben*, en hongrois *Deven*, b. situé près de l'embouchure de la March et dominé par les rochers que couronnent les ruines de sa forteresse, démantelée, en 1809, par les Français.

Rive dr. *Wolfsthal*, près des frontières de l'Autriche et de la Hongrie.

Rive g. **Presbourg**, en allem. *Pressburg*, en hongr. *Posony*, V. de 46,540 hab., dont 1/4 de Magyares, 1/3 de protestants, et 7,000 juifs, qui demeurent pour la plupart au Schlossberg, autrefois la capitale de la Hongrie, et ville de couronnement des rois hongrois, située au pied du Zuckermandl et du Schlossberg.

Histoire. — C'est à Presbourg que Marie-Thérèse, relevant de couches, vint à la suite des désastres qui l'avaient forcée de quitter Vienne, solliciter le secours des états hongrois contre la Prusse, la France et la Bavière. Elle assista à la première séance en grand deuil (c'était celui de son père) et, dans un noble et pathétique discours, elle supplia le peuple de soutenir sa juste cause. Les magnats et les députés ne purent pas résister à ce touchant appel; ils se levèrent en masse, tirèrent leurs sabres à demi et lui jurèrent à l'envi de lui sacrifier leur fortune et leur vie. Peu de jours après elle présenta aux états son jeune enfant. L'enthousiasme des Hongrois fut à son comble. De toutes les bouches s'échappa ce cri de guerre, qui retentit bientôt dans l'Europe entière: « Mourons pour notre roi, Marie-Thérèse! »

Le traité de paix (entre la France et l'Autriche) qui suivit la bataille d'Austerlitz, fut signé à Presbourg le 25 décembre 1805.

En 1809, les Français s'emparèrent de Presbourg à la suite d'un bombardement.

Presbourg est la patrie du musicien Hummel (1778-1837).

Château, habité jadis par Marie-Thérèse, abandonné en 1802 par le palatin, transformé en caserne et incendié en 1811 par quelques compagnies de soldats italiens qui l'occupaient et qui s'ennuyaient fort d'être obligés de venir chercher en ville et de transporter là-haut, par des sentiers rocailleux, leurs sacs de pain et de légumes et leur provision de bois. L'incendie éclata sur plusieurs points à la fois; et, de la demeure des anciens souverains de la Hongrie, il ne resta que des murailles à demi calcinées. Ces ruines s'élèvent au-dessus d'une montagne d'où l'on jouit d'un très-

Digitized by Google

beau point de vue sur la Hongrie et le Danube.

Cathédrale, église de moyenne grandeur, où se célébrait autrefois avec pompe le couronnement des rois de Hongrie (à l'int. : pierres tumulaires, fonts baptismaux en bronze de 1409). — Devant l'église, *statue de St-Martin*, par Donner.

Hôtel de ville (1360). — *Landhaus*, Michael Str., maison de modeste apparence où siégeaient autrefois les états. — Nombreuses places ornées de fontaines et de colonnes commémoratives.

En face de Presbourg, sur la rive dr. du Danube, *île d'Au*, le Prater de Presbourg, où s'élèvent des guinguettes, des restaurants et l'*Arena*, théâtre en plein air (55 kr. d'entrée), bâti à 100 pas au-dessous du pont.

Les environs de Presbourg sont plantés de vignes.

Au delà de Presbourg, le Danube reprend sa course rapide et aventureuse et se divise en plusieurs bras au milieu desquels apparaissent deux grandes îles, l'une de vingt-deux lieues, l'autre de quatorze lieues de longueur; toutes deux si fécondes qu'on les a surnommées les *Jardins d'or*, mais on les appelle la grande et la petite *Schütt*. La navigation devient de plus en plus monotone.

Rive dr. *Gœnyœ*, v. situé près de l'embouchure de la Raab. — A 2 mil. au S., dans l'intérieur des terres, sur une plaine marécageuse, **Raab** *, en hongr. *Gyœr*, V. de 20,035 hab., station du chemin de fer de Vienne à Neu-Szœny (*V.* ci-dessus, *A*).

Rive dr. *Acs*, et, sur une hauteur, abbaye de bénédictins de *Martinsberg*.

Rive g. **Komorn** *, V, forte de 12,256 hab., située à la jonction de la Waag et du Danube, en face de l'embouchure de la Neutra. — Elle a joué un grand rôle dans l'insurrection hongroise de 1848-1849. — Sur la rive dr. du Danube (un pont fait communiquer les deux rives), *Neu-Szœny*, d'où un chemin de fer mène à Vienne par Raab, un autre à Stuhlweissenburg station du chemin de fer de Bude à Pragerhof (R. 13). Une troisième ligne reliera Neu-Szœny à Bude.

Rive dr. *Nesmühl*, en hongr. *Neszmély*, v. près duquel on récolte un bon vin.

Rive dr. **Gran**, en hongr. *Esztergom*, V. de 8,780 hab., située près de l'embouchure de la Gran, dans le Danube, en face de *Parkany*, v. auquel la relie un pont de bateaux. C'est l'une des plus antiques cités de la Hongrie.

Histoire. — Gran fut la résidence de saint Étienne, le premier roi de la Hongrie, et la source vivifiante d'où les leçons de l'Évangile se répandirent à travers les peuplades barbares du pays. Au XIIIe s., c'était une riche cité de commerce, fréquentée par une quantité de marchands français, italiens, allemands. Toute cette prospérité fut anéantie une première fois par les Tartares, qui, en 1241, envahirent la contrée et la

ravagèrent. — Béla IV releva les remparts de Gran et y fit construire plusieurs églises. Mais les dissensions civiles, les guerres des différents partis qui, pendant tant de siècles, ont agité, désolé la Hongrie, furent, pour la vénérable cité de saint Étienne, un nouveau fléau. Puis, en 1543, elle tomba au pouvoir des Turcs qui achevèrent de dévaster ses églises, de ruiner ses couvents. Reconquise par les armes de l'Autriche, elle fut une seconde fois prise, saccagée par les musulmans, et n'échappa entièrement à leur pouvoir qu'après la mémorable campagne qui suivit la délivrance de Vienne. Depuis cette époque, Gran n'a pu reconquérir sa splendeur première ; mais c'est la demeure du premier archevêque du royaume.

Cathédrale (sur le sommet d'un rocher qui domine la ville et qui était jadis occupé par les ruines d'une citadelle et par un château royal), commencée en 1821 par le primat Rudnay, achevée en 1861 par le primat Szytowski, édifice italien, surmonté d'un dôme et précédé d'un portique de 38 colonnes et de 24 pilastres. Au-dessus du portail, inscription : *Quæ sursum sunt quærite.* — A l'int., long de 75 mèt. et large de 43 mèt. : 54 colonnes ; coupole, haute de 77 mèt. (25 mèt. de diamètre); tableau de maître-autel (*Assomption de la Vierge*), par Grigoletti; *tableau* par Hess (peintre hongrois), représentant le baptême de saint Étienne, né à Gran et le fondateur de l'évêché de Gran. — Près de la cathédrale, *palais archiépiscopal* et bâtiments du chapitre.

Au-dessous de Gran, le Danube coule entre des collines de porphyre ou calcaires.

Rive g. Embouchure de l'Eypel.

Rive dr. Sur un rocher escarpé, ruines du château *Wissegrad* ou *Plintenburg;* il servit de demeure à plusieurs rois hongrois. Mathias Corvin l'embellit. Les Turcs le détruisirent, et l'empereur Léopold fit démanteler ses fortifications.

Rive g. *Gross Maros*, où l'on récolte du bon vin. Les collines s'éloignent. Le fleuve, après avoir décrit une grande courbe, prend la direction du S. Il se divise en deux bras pour former l'*île St-André*, longue de 5 h.

Rive g. *Waitzen*, en hongr. *Vacz*, V. de 12,894 hab. — *Cathédrale* (1777). — *Maison de correction* (1857), vaste construction.

Rive dr. *Telky* et *St-André*. — On aperçoit le Blocksberg et la forteresse d'Ofen, — *Altofen*, faubourg d'Ofen entouré de vignes, l'*Aquincum* des Romains. On y construit un grand nombre de bâtiments. Le Danube devient de plus en plus animé.

Rive g. *Neu-Pesth*, faubourg de Pesth (nombreuses fabriques).

Le Danube devient de plus en plus animé. Enfin on longe la jolie *île Marguerite*, couverte de jardins, et l'on découvre devant soi Pesth et Ofen réunis par leur beau pont suspendu. — Le bateau à vapeur s'arrête sur la rive g.

Digitized by Google

ROUTE 12.

PESTH ET BUDE[1]

Pesth* (en hongr. *Pest*), capitale du royaume de Hongrie, V. de 200,476 hab., dont 2,800 allemands, située dans une plaine sablonneuse, sur la rive g. du Danube, en face de la vieille ville de *Bude-Ofen*, avec laquelle elle ne forme plus qu'une seule ville sous le nom de Buda-Pesth ou Pesth-Ofen.

Pesth est maintenant une capitale traversée par de larges rues, parsemée de boutiques, de magasins presque aussi riches que ceux de Vienne, ornée dans tous ses quartiers et surtout aux environs du Danube de très-beaux édifices. Au-dessous du pont, le quai s'appelle *Obere Donau Zeile*, au-dessous, *Untere Donau Zeile*.

Pesth se compose de cinq quartiers: *Innere Stadt* (ville intérieure), *Leopoldstadt* au N., *Theresienstadt* et *Josephstadt* à l'E., *Franzstadt*, au S.

De grands projets pour la construction de nouveaux ponts et la régularisation du Danube seront prochainement mis à exécution.

Histoire.

Pesth fut fondée par les Romains qui y établirent une ville forte en même temps qu'ils en firent une station thermale, fréquentée sous le nom d'*Aquincum* et de *Transaquincum*. Les Quades, peuple germain, voisin et allié des Marcomans, habitaient alors la contrée. — Les Goths (275), les Vandales (337), les Huns (407), les Gépides (453), les Lombards (567), les Avares (568), les Francs sous la conduite de l'empereur Charlemagne (799), et enfin les Magyares (889), de race tartare finnoise, s'en emparèrent successivement et l'habitèrent tour à tour. Ces derniers s'y fixèrent définitivement: sous leurs rois Arpad Ier, Étienne Ier et leurs successeurs, la ville de Pesth ne fit que prospérer et s'accroître, si bien qu'au treizième siècle elle était qualifiée de ville très-riche (*ditissima teutonica villa*); mais alors elle fut détruite de fond en comble par une invasion des Mongols (1240) qui, sous la conduite de Batou-Khan, fils de Tanschi et petit-fils de Gengis-Khan, ravagèrent la Hongrie pendant trois années.

Après le départ des hordes mongoles, Bela IV reconstruisit Pesth, y attira des colons de la Bavière, de la Pologne, de la Franconie, de la Saxe et de l'Italie. Il fortifia Bude et lui donna une grande importance militaire. Louis Ier y fixa le siège de la diète. Mais c'est surtout à Mathias Corvin que cette ville dut sa prospérité et sa grandeur.

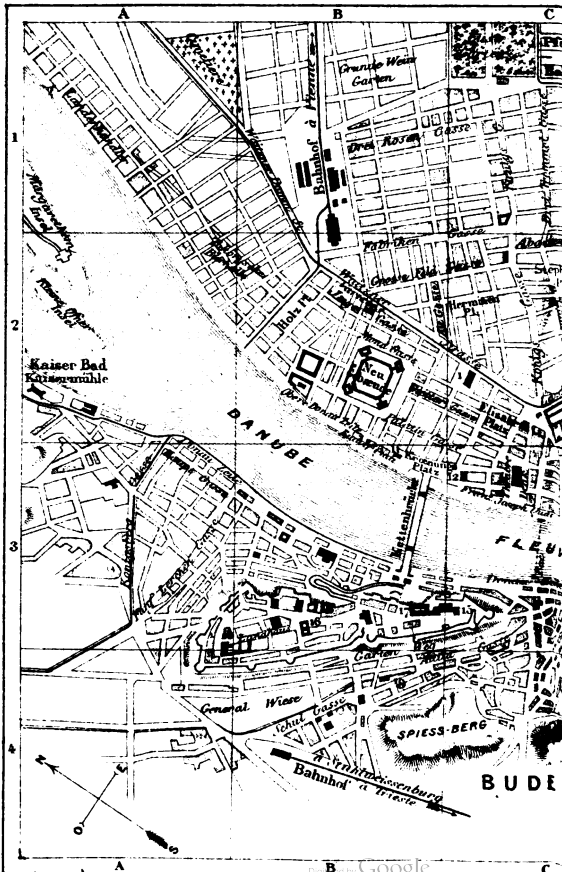
Après la désastreuse bataille de Mohacz (1526), les farouches soldats de Soliman y entrent le fer à la main, la pillent et la saccagent. En 1541, elle est de nouveau envahie par les Turcs et reste soixante ans sous leur domination. Délivrée en 1602 de ces maîtres cruels, elle retombe, deux ans après, une fois encore sous leur joug et sous le poids de leur vengeance. Lorsqu'enfin le duc de Lorraine l'affranchit en 1686, elle ne présentait que des décombres, et ses habitants étaient dans un profond état de misère. Léopold Ier lui rendit les privilèges dont elle avait été investie avant le règne des Turcs.

[1] Pour les renseignements généraux (hôtels, voitures, etc.), voir la table alphabétique à la fin du volume.

Digitized by Google

PESTH ET

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE.



Dessiné par Aug. Thiollet.

Mètre

0

BUDE (OFEN).

PARIS. HACHETTE ET Cie

Digitized by Google

Digitized by Google

A partir de cette époque, les deux villes s'agrandirent considérablement et entrèrent dans une voie de prospérité brillante, que ralentirent, à peine, un grand incendie, en 1814, et deux inondations terribles (1775 et 1838), dont la dernière renversa à Bude près de 600 maisons et à Pesth plus de 2,000.

En 1849, le général hongrois Gœrgey ayant occupé les hauteurs qui dominent Bude, bombarda la forteresse. Le général Hentzi, qui défendait cette forteresse bombarda Pesth. Ce bombardement, souvent renouvelé du 4 au 20 mai, causa de grands ravages dans la ville, abandonnée par une grande partie de ses habitants. Enfin dans la nuit du 20 au 21, les Hongrois parvinrent à s'emparer de la forteresse, sur laquelle flotta au point du jour le drapeau national. Hentzi et un grand nombre de Croates périrent en défendant le poste qui leur avait été confié.

Après la pacification du royaume, la prospérité de Pesth reprit son mouvement ascendant, et elle s'accroît de jour en jour.

Édifices religieux.

Hauptpfarrkirche (*église paroissiale*), située entre le Danube et l'Hôtel de ville, commencée en 1500, terminée vers 1726, mélange disparate du style gothique et du style de la Renaissance. — Dans le sanctuaire, *tombeau* du feld-maréchal Kray († 1804) et *monument* de Kulcsar de Ferenczy.

Universitætskirche (*église de l'Université*), la plus jolie église de Pesth, entre le bâtiment de l'Université et le séminaire, bâtie en 1698, dans le meilleur style de la Renaissance, et ornée de *fresques* par Bergl de Krems (fin du XVIIIe s.).

Franziskanerkirche (*église des Franciscains*), sur la Franziskaner Platz, construction sombre et chargée d'ornements de mauvais goût, bâtie en 1690. — Dans un caveau, sépulture de Louis Batthyanyi, fusillé en 1849.

Église de la Josephstadt, bâtie en 1797, restaurée en 1852 (tableau d'autel de Kuppelwieser).

Église des Grecs non unis, sur l'Untere Donau Zeile (quai du Danube inférieur). — Intérieur richement orné dans le style oriental avec des peintures byzantines sur fond d'or.

Synagogue, Tabak Gasse, édifice de style mauresque, polychrome, en briques crues, construit par l'architecte viennois Fœrster.

Église évangélique, sur la place François Deak, bâtie en 1799 (en restauration).

Église des protestants réformés (1816-1830), sur la Heu Platz, (beau *monument* en marbre, de la comtesse Zichy).

Sur l'emplacement de l'église de la Leopoldstadt, détruite en 1849, on a commencé la construction d'une grande cathédrale sur le plan de l'église Saint-Pierre de Rome, mais les travaux n'avancent que lentement.

Édifices civils. — Musées.

Académie-Palast (*palais de l'Académie*), sur le Rudolfs-Quai

et sur la Krœnungs Platz, bâti dans le style de la Renaissance, de 1862 à 1866 d'après les plans de Stüler. — *Vestibule* formé par quatre rangées de colonnes en marbre de couleur — Au 1er étage, *grande salle* où l'Académie tient ses séances annuelles.

Depuis 1865, la célèbre **galerie Esterhazy** (ouverte le mercredi, le vendredi et le dimanche, de 9 h. à 1 h.; on y entre tous les jours avec la permission du directeur de l'Académie), autrefois à Vienne, a été transportée dans le palais de l'Académie. Elle a été achetée par la Hongrie 1,300,000 fl.

Salle I (*École française des* XVIIe *et* XVIIIe *s.*). — *1. *Hyacinthe Rigaud*. Portrait d'Élisabeth Charlotte, comtesse palatine du Rhin, duchesse d'Orléans. — 2. *Claude le Lorrain*. Paysage. — 3. *De Marnes*. Paysage. — 5. *J.-B. Greuze*. Buste d'une jeune fille. — 12. *Le même*. Jeunes paysannes apportant des vivres à un ermite. — 16. *Claude le Lorrain*. Paysage. — 17. *Hyac. Rigaud*. Portrait du cardinal Fleury. — 22. *Nicolas Poussin*. La naissance de Bacchus. — 25. *Sébastien Bourdon*. Bacchus et Cérès, entourés de nymphes et de satyres. — 35. *Nicolas Poussin*. Le Christ et la Samaritaine. — 38. *Le même*. Moïse sauvé des eaux.

Salle II (*École française et école allemande*). — 7. *Valentin*. Un repas. — * 8. *Claude le Lorrain*. Paysage. — 9. *Nicolas Poussin*. Le serpent d'airain. — * 15. *Claude le Lorrain*. Paysage. — 18. *Charles Lebrun*. Paix de Nimègue. — 21. *Seybold*. Son portrait. — 33. *Angelika Kaufmann*. Portrait d'une dame à sa toilette.

Salle III (*École allemande des* XVIIe *et* XVIIIe *s.*). — 1. *A. Elzheimer*. Paysage. — 13. *C. Morland*. Trois porcs couchés. — 14. *Hamilton*. Gibier et ustensiles de chasse. — 19. *Selleng*. Amphithéâtre de Pola.

Salle IV (*Ancienne école allemande*). — 2. *H. van Eyck*. La Descente de croix. — 4. *Lucas Cranach*. La femme adultère devant le Christ. — 8. *Le même*. Hérodiade avec la tête de saint Jean-Baptiste. — 10, * 11. *Hans Holbein*. Portraits. — *12. *Christophe Amberger*. Portrait d'un patricien de Nuremberg. — 14, 15, 16, 17. *Lucas de Leyde*. Les quatre évangélistes. — 22. *Christophe Amberger*. Portrait de femme; pendant du n° 12.

Salle V (*École hollandaise et des Pays-Bas*). — 1. *Gérard Dow*. Un ermite. — 4. *David Teniers* (le vieux). Tentation de St Antoine. — 9. *J. Ruysdaël*. Paysage. — 10 et 11. *A. Pynacker*. Paysages. — 12. *Paul Potter*. Animaux. — 14. *Ant. van der Neere* Petite ville hollandaise. — 21. *Leermans*. Saint Joseph et l'Enfant Jésus. —*22. *A. Brouwer*. Paysans buvant. — * 25. *A. Everdingen*. Paysage. — 26. *W. van der Velde*. Marine. — 30. *A. van Ostade*. Intérieur de paysan avec figures.

De ce cabinet, en montant l'escalier, on gagne au troisième étage de grandes et belles salles éclairées par le haut.

Salle VI (*École des Pays-Bas*). — 1. *J. Jordaens*. Méléagre et Atalante. — 2. *Le même*. Le paysan qui souffle le froid et le chaud. — 3. *Rubens* (*école de*). Assomption de la Vierge. — 7. *Rubens*. Sainte Famille. — 9. *Van Dyck*. Vénus pleure la mort d'Adonis. — 13. *Rubens*. Portrait de l'archiduc Ferdinand, infant d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas. — * 14. *Le même*. Mucius Scævola devant Porsenna. — * 15. *van Dyck*. Portrait d'un mari et de sa femme. — * 17. *Le même*. La famille Van Eyck, d'Anvers. — 21. *P.-P. Rubens*. Mercure transporte Hébé dans l'Olympe. Copie d'après Raphaël.

Digitized by Google

Salle VII (*Écoles hollandaise et des Pays-Bas*). — 4. *Mirevelt*. Portrait de femme. — 5. *Jean Steen*. Une fête de paysan. — 8. *A. Cuyp*. Paysage; l'artiste s'est peint sur le devant avec sa famille et ses parents. — 10. *Mirevelt*. Portrait de femme. — 23. *Le même*. Son portrait et ceux de sa famille. — 32. *A. van Ostade*. Le tailleur de plumes. — 37. *F. Snyders*. Chasse au sanglier. — *38. *P. Rembrandt*. Ecce homo. Le morceau capital de la galerie et l'un des chefs-d'œuvre du maître. « Avec un ramas d'êtres communs, presque ignobles, dit M. Louis Viardot, Rembrandt est arrivé, par l'irrésistible puissance de la couleur, par la science magique du clair-obscur, à faire une œuvre si prodigieuse et si belle que les expressions manquent pour rendre l'éclat dont elle brille aux yeux et l'admiration qu'elle excite dans l'âme. » — 41. *Le même*. Son portrait. — 44. *Le même*. Une jeune dame. — 46. *David Ryckaert*. Un chanteur. — 47. *Pierre Breughel*. Descente d'Énée aux enfers.

Salle VIII (*École flamande et des Pays-Bas*). — 1. *M. Hondekooter*. Gibier. — * 5. *Sal. Ruysdaël*. Une Kermesse. — 6. *C. de Heem*. Fruits, huîtres et homards. — 8. *Nicolas Berghem*. Paysage. — 9. *A. van Ostade*. Une marchande de poissons. — 27. *Van der Helst*. Une femme assise dans un fauteuil. — 31. *Backhuysen*. Marine.

Salle IX (*École flamande*). — 5. *Jean Breughel* (dit de Velours). Entrée de Noé dans l'arche. — 6. *F. Pourbus*. Portrait de Maurice d'Orange. — 10. *Jean Breughel* (dit de Velours). Adam et Ève au paradis. — 12. *B. van Uden*. Une forêt. — 19. *Wouwermans*. Une chasse. — 23. *Hobbema*. Forêt avec une chasse à courre. — * 27. *Rembrandt*. Un homme assis. — * 31. *David Teniers* (le jeune). Les sept œuvres de la Miséricorde. « Un de ses plus importants et de ses plus beaux ouvrages. » — 41. *Fr. Floris*. Diane couchée sur une colline. — 47. *A. Cuyp*. Paysage. — 55. *Bramer*. Un chercheur de trésor. — 54. *F. Moucheron*. Paysage.

Salle X (*École des Pays-Bas*). — 5. *David Teniers* (le jeune). Fuite en Égypte. — 16. *G. Metzu*. Un homme à genoux devant une femme. — 19. *S. de Vlieger*. Paysage. — 21. *J. Ruysdaël*. Paysage. — 24. *Van Steen*. Un homme assis. — 30. *A. Cuyp*. Paysage. — 31. *Dav. Ryckaert*. Un chimiste. — 32 *David Teniers* (le jeune). Le médecin de village. — 36. *Le même*. Un corps de garde.

Salle XI (*Écoles italienne et hollandaise*). — 3. *Dan. de Volterre*. Une tête de Christ. — 4. *Corrége*. Étude de tête de femme. — 8. *Carlo Dolci*. Tête de Vierge. — 15. *A. Bronzino*. Le Christ mort. — 36. *Le même*. Étude. Tête d'ange. — 37. *Tintoret*. Portrait d'homme. — 41. *Jules Romain*. Diane et Endymion. — 47. *C. Poelenburg*. Paysage avec les enfants de Charles Ier, roi d'Angleterre. — 49. *J. Ruysdaël*. Paysage. — 51. *George Vasari*. Les trois Grâces. — 53. *Léonard de Vinci*. Son portrait. — 55. *Barocciо*. Sainte Famille. — 61. *Raphaël*. Marie et saint Jean à genoux devant l'Enfant Jésus endormi. — 66. *Bernardino Luini*. Sainte Catherine. — 67. *Le Corrége*. Tête d'Ange. — 68. *Raphaël*. Marie, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste. — 69. *Le Pérugin*. Portrait de Raphaël. — 73. *Ghirlandajo*. Nativité. — 76. *Corrége*. Étude de plusieurs têtes d'anges. — 77. *Andrea del Sarto*. Sainte Famille. — 83. *Léonard de Vinci*. Marie, l'Enfant Jésus et saint Jérôme.

Salle XII (*Petits tableaux de l'école des Pays-Bas*). — 4. *D. Teniers* (le jeune). Une étable à porcs. — 18. *A. van Borsum*. Paysage. — 23. *J. Asselyn*. Paysage. — 24. *Peter Neefs*. Intérieur d'une église. — 29. *A. Pynacker*. Paysage. — 43. *Wouwermans*. Des cavaliers mènent boire leurs chevaux

— 45. *J. Both.* Ruines au bord de la mer.

Salle XIII (*Écoles de Bologne et de Venise*). — 4. *Guido Reni.* Adoration des bergers. — 10. *Le Dominiquin.* Portrait du cardinal Ludovici. — 12. *Le Guerchin.* Repos en Égypte. — 17. *L. Cambiasio*, Tarquin et Lucrèce. Tarquin est vêtu en hussard. — 18. *Albane.* Enlèvement d'Europe. — 23. *L. Carrache.* Deux satyres pressant du raisin. — 25. *Le Dominiquin.* Loth et ses filles. — * 30. *Cesare da Sesto.* Saint Jean l'évangéliste. — 35. *Inn. da Imola.* Sainte Famille. — 37. *Guido Reni.* Lucrèce. — 38. *Le Dominiquin.* Saint Jérome. — * 41. *Titien.* Vénus et l'Amour. — * 42. *Seb. del Piombo.* Portrait du cardinal Polus. — 56-57. *Canaletto.* Vues de Florence. — 67. *Bellini.* La Sainte Vierge. — 68. *Andrea Schiavone.* Jésus-Christ et ses disciples à Emmaüs. — 69. *Titien.* Portrait de sa maîtresse. — 70. *Paul Veronese.* Une joueuse de luth. — 82. *Titien.* Portrait du cardinal Bembo.

Salle XIV (*Écoles espagnole, napolitaine et florentine*). — * 3. *Velasquez.* La plaie des serpents. — 11. *F. Goya.* Le rémouleur. — 12. *Le même.* Une jeune fille avec un pot au lait. — 24. *J. Ribera*, dit l'*Espagnolet.* Saint Paul l'ermite. — 25. *F. Ribalta.* Le retour de Zacharie. — 28. *Murillo.* Sainte Famille. — * 30-31. *Velasquez.* Portraits. — * 32. *Murillo.* La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus, qui tend du pain à trois missionnaires. Le plus beau Murillo qui soit en Allemagne. — 33. *Le même.* Un homme avec une bêche. — 34. *Juan de Joanez.* Le Sauveur. — 35. *Murillo.* La fuite en Égypte. — 37. *Le même.* Jeune paysanne avec une quenouille. — * 38. *Velasquez.* Un homme de qualité à cheval. — * 40. *Pedro Moya.* Son portrait. — 46. *Alonzo Cano.* Saint Jean l'évangéliste dans l'île de Patmos. — 48. *Murillo.* Saint Joseph et l'Enfant Jésus. — * 50. *Ribera.* Le martyre de saint André. Un de ses plus beaux ouvrages. — 60. *L. Giordano.* La fuite en Égypte. — 61, 62. *Salvator Rosa.* Paysages. — 64. *Fra Bartolommeo.* La Vierge et l'Enfant Jésus. — 67. *Andrea del Sarto.* Sainte Famille. — * 69. *Léonard de Vinci.* Marie avec l'Enfant Jésus, sainte Catherine et sainte Barbe. — * 70. *Bernardino Luini.* Marie et l'Enfant Jésus, sainte Élisabeth et saint Jean.

La galerie Esterhazy possède encore : 1° plusieurs morceaux de sculpture (Napoléon et Marie-Louïse, par *Canova ;* l'Amour et Flore, par *Thorwaldsen* ; la jeune fille aux oiseaux, par *Schadow ;* Vénus et l'Amour, par *Tenerani*, etc.) ; — 2° une *collection de dessins originaux, de gravures, de lithographies et d'estampes de toutes sortes*, de Rembrandt, d'Albert Dürer et de beaucoup d'autres (54,000 pièces).

Dans le même monument et au même étage que la galerie Esterhazy, la *Société des beaux arts de la Hongrie* fait une exposition permanente des œuvres des peintres hongrois (entrée, 15 kr.).

Bourse, Krœnungs Platz, construction précédée d'un portique de colonnes de style ionien.

Comitatshaus (chambre du Comitat), près du palais des Invalides, grand monument sans architecture.

Douane (Hauptzollamt), à l'extrémité de l'Untere Donau Zeile.

Invaliden Palast (palais des Invalides), Landstrasse, bâti en 1727, par Martinelli ; c'est aujourd'hui une caserne.

Josephinum, institut pour des enfants orphelins, fondé par

l'archiduc palatin Joseph, terminé en 1843.

Landhaus, Sandor Gasse, édifice construit en 1866, dans le style de la Renaissance, par Ybl; c'est là que siége le Reichstag hongrois.

Ludoviceum, institut militaire achevé en 1837, à l'extrémité E. de la ville, Ullœerstrasse, avec manége et parc; c'est aujourd'hui un hôpital militaire.

National Museum, Landstrasse (ouvert le lundi de 9 h. à 1 h. et tous les jours pour les étrangers, moyennant un pourboire de 50 kr.), musée fondé en 1803 par le comte Franz Szechenyi, doté par lui d'une bibliothèque de choix, d'une collection précieuse de médailles, enrichi par d'autres magnats d'une quantité d'objets rares et curieux.

1re *Salle.* — Monnaies hongroises depuis l'époque de saint Étienne jusqu'à nos jours ; monnaies et médailles grecques, romaines, byzantines et autres (12,000 pièces).

2e *Salle.* — Objets des temps préhistoriques ; épées et lances de l'âge de bronze, bijoux d'or, vases en terre cuite, ustensiles divers, etc.

3e *Salle.* — Objets égyptiens, étrusques, romains et autres; vases, statuettes, bronzes, tablette chargée d'hiéroglyphes trouvée à Alt-Ofen (Vieux Bude); coupe en bronze incrustée d'or et d'argent, reliefs en bronze; bijoux romains.

4e *Salle.* — Entre autres armes historiques, celles d'Étienne et de Gabriel Bathori ; épées de Sigismond III roi de Pologne (1526), du prince Jean Kemény ; selles et harnais de ces derniers; armes turques; copie du bouclier de Mathias Corvin (l'original est au musée de l'Arsenal à Paris).

5e *Salle.* — Bijoux du moyen âge et de la Renaissance ; émaux cloisonnés ; couronne de l'empereur Constantin Monomaque ; croix du primat Thomas Bakács.

6e *Salle.* — Cassette de famille de Rakoczy avec ornements en écaille et en ivoire (style rococo); collection de sceaux ; bulle d'or de l'empereur Ferdinand, sceaux de François Rakoczy II et de Jean Kemény.

7e *Salle.* — Cinq modèles de Thorwaldsen ; bas-reliefs en plâtre ; objets turcs, chinois et indiens ; mosaïques ; collection de montres ; harpe de Marie-Antoinette ; épinette de la femme d'Étienne Tokoli; coupe de porcelaine, de la fabrique de Herender, la plus grande qui ait été faite en Europe.

8e *Salle.*— Bustes romains et sculptures modernes.

Le National Museum renferme encore : une *galerie de tableaux* (ouverte les mardis et samedis de 9 h. à 1 h.; tous les jours pour les étrangers), composée en grande partie de la collection de l'archevêque d'Erlau, Ladislas Pyrker († 1847) ; — une *bibliothèque* (120,000 vol. et 2,000 manuscrits) ; — un *cabinet d'histoire naturelle*, fort riche.

Neugebæude, construit en 1786, sur l'ordre de Joseph II. Il a plus de 700 mèt. de circonférence : il contient 5 cours, 311 chambres ou salles et 77 cuisines. On n'a jamais su à quel usage Joseph II l'avait destiné. Il sert actuellement de caserne d'artillerie, de prison et de dépôt de munitions.

Palais de l'Université, Universitæts Gasse, bâti en 1786. Cette université, qui date du mi

lieu du XVIIe s., fut ramenée, en 1777, de Tirnau à Bude, et, en 1784, à Pesth.

Rathhaus (Hôtel de ville), Rathhaus Platz, construit en 1844, et surmonté d'une tour.

Redoutengebæude (Redoute), sur une place du Franz Joseph quai, grand édifice dans le style romano-mauresque (entrée 20 kr.) — A l'intérieur, grande salle de bal, salle de concert, café et restaurant, etc. — Dans l'escalier, fresques de *Than* et de *Lotz* (scènes historiques et légendaires de la Hongrie). — Dans la salle du restaurant, deux grandes fresques : tournoi du roi Mathias Corvin, par *Wagner;* festin d'Attila, par *Than*.

Théâtres. — *Théatre Deak*, derrière la Redoute. — *Théâtre national hongrois*, Kerepesserstrasse (salle décorée bleu et blanc). Les représentations ont lieu tous les jours; on y joue en hongrois des drames et des opéras (opéras, les mardis, jeudis et samedis). — *Théâtre des Variétés*, entre la Jæger Gasse et la Waitznerstrasse. On y joue en allemand des comédies et des *possen*. — *Arena* ou *théâtre d'été* (Sommer Theater), dans le Stadtwælchen. On y joue seulement le dimanche.

Places, promenades, etc.

Krœnungs Platz (*place du Couronnement*), sur le bord du Danube, en face du pont. Là s'élève la *Krœnungshügel* (colline du couronnement), plateforme entourée d'une balustrade en pierre. Elle a été élevée avec des terres apportées de toutes les provinces de la Hongrie, pour le couronnement de l'empereur en 1867. L'empereur d'Autriche, couronné roi de Hongrie, se montre à cheval sur cette plate-forme et menace de l'épée de saint Étienne les quatre points cardinaux.

Josephs Platz, où a été érigée, en 1868, la *statue*, en bronze, *de l'archiduc Joseph*, palatin de Hongrie († 1847), par Halbig.

Sur la place, devant la cathédrale, *colonne de la Trinité* (1863), de style gothique, par Halbig.

Elisabeth Platz, *Theater Platz*, *Rathhaus Platz*, *Franziskaner Platz*, *Heu Platz*, etc.

Stadtwælchen (petit bois de la ville), principale promenade de Pesth, située au N. de la ville (omnibus et tramway, 10 kr.). Elle renferme : des villas, de nombreux restaurants, un lac, la *Pfaueninsel* (île des Paons) avec une restauration et une brasserie, la *Drahtinsel* avec un kiosque (café-glacier), la *Herminenkapelle* (chapelle de l'archiduchesse Hermine), le théâtre Arena (*V.* ci-dessus) et le *jardin zoologique* (entrée, 20 kr.). — C'est dans le Stadtwælchen que se retira la population de Pesth pendant le bombardement de 1849.

Jardin botanique, Ullœerstrasse, près du Josephinum (serres, beaux palmiers; riche collection de plantes).

Jardin Orczy, à l'extrémité de l'Illœerstrasse, derrière le Ludoviceum (omnibus et tramway, 10 kr.).

Ile Marguerite (*Margarethen Insel*), située au-dessus de Pesth, au milieu du Danube (bateau à vapeur toutes les demi-heures; 20 kr.). On y trouve des ombrages, des bains et une restauration. Un tramway (10 kr.) est établi de l'extrémité S. à l'extrémité N. de l'île.

Champ de Rakos, où la Diète s'assemblait autrefois en plein air; c'est aujourd'hui un champ de courses.

Les *foires* de Pesth (quatre par an) ne sont pas moins curieuses que celles de Novogorod. Pendant deux ou trois semaines, on peut voir dans cette ville un assemblage complet de toutes les productions agricoles, industrielles du pays, et un étonnant échantillon de ses diverses peuplades et des peuplades étrangères qui l'entourent.

Avant 1849, Pesth ne communiquait avec Bude que par un pont de bateaux, qu'on enlevait en hiver, et sur lequel les pauvres seuls payaient pour le traverser. Depuis 1849, un beau pont suspendu (**Kettenbrücke**) relie Pesth à Ofen (2 kr. par personne). Il a trois arches (celle du milieu de 208 mèt., celles des côtés de 90 mèt.). La voie des voitures a une largeur de plus de 8 mèt., chaque trottoir a une largeur de 2 mèt. La hauteur du tablier au-dessus du niveau ordinaire du fleuve est de 14 mèt., celle des tours des piles de 33 à 40 mèt. La fondation des piles a été très-difficile, car le Danube, profond de 18 mèt., coule en cet endroit avec une très-grande vitesse sur un lit de sable profond de 6 mèt. Il a été construit sous la direction de Tierney Clark, et a coûté 4,500,000 fl. Il fut inauguré le 5 janvier 1849, pour laisser passer l'armée de Kossuth, poursuivie par les troupes autrichiennes. Le 29 avril suivant, l'armée autrichienne, poursuivie par les Hongrois, le passait à son tour.

Bude ou Ofen.

Bude *, ou **Ofen**, V. de 53,993 hab., la plupart Allemands, située en face de Pesth, sur la rive dr. du Danube et divisée en cinq quartiers : *Festung* (forteresse) sur la colline, *Christinenstadt*, à l'O., *Wasserstadt* et *Landstrasse*, au N., *Raitzenstadt* ou *Taban* (quartier des Grecs), au S., entre la forteresse et le Blocksberg.

Un *tunnel* (2 kr. par personne), construit de 1853 à 1856, fait suite au pont suspendu et traverse le Schlossberg.

Histoire. — Bude est une des plus anciennes villes de la Hongrie et l'une de celles dont l'histoire a le plus occupé l'Allemagne. Là fut pendant cinquante ans le siége de la domination turque; de là les musulmans tenaient sous leur joug le cours du Danube, menaçaient l'Autriche et toute la chrétienté. Surpris, après la bataille de Vienne, par les troupes vic-

Digitized by Google

torieuses du duc de Lorraine, ils se retranchèrent dans la forteresse et se défendirent avec un courage désespéré. Le siège commencé au mois de juin dura jusqu'au mois de septembre, et lorsque enfin, dans un dernier assaut, les Allemands franchirent les remparts, ouverts déjà de tous côtes par les bombes, il n'y avait plus dans leur enceinte que trois cents hommes de garnison; le reste avait succombé et le commandant gisait sur des monceaux de morts (1686).

Forteresse (*Festung*), couronnant, avec le château palatin, la colline, sur les pentes et au pied de laquelle s'est bâtie la ville de Bude. On peut y monter par le Bergbahn, petit chemin de fer, dont l'embarcadère est situé à g. de l'entrée du tunnel (6 kr. aller et retour). Les voitures montent par l'Albrechtsstrasse (à dr. de l'entrée du tunnel).

De cette forteresse, démantelée en 1849 par les Hongrois, relevée et augmentée depuis par les Autrichiens, on découvre une très-belle vue. — Des fortifications ont été élevées sur les hauteurs voisines, du haut desquelles Gœrgey avait bombardé la forteresse : le *Bloksberg* (vue plus étendue), que couronnait autrefois un observatoire, au S., le *Calvarienberg*, au N., le *Spiessberg* ou *Sonnenberg*, à l'O.

Hentzi Platz, ou *Georgs Platz*, au milieu de laquelle s'élève une *colonne* gothique, haute de 20 mèt., surmontée de la *statue du général Hentzi*, qui s'était fait tuer avec le colonel Almoch et 418 Croates en se défendant contre les Hongrois. — A l'E. de la place, *palais Teleky;* au S., *arsenal*, bâti sur l'emplacement du palais de l'empereur Sigismond ; au N.-E., *théâtre de la ville* (*Stadt Theater*).

Kœnigl. Schloss (*château royal*), bâti par Charles VI, sur l'emplacement du palais de Mathias Corvin, ancienne résidence du palatin de Hongrie, démoli par les Turcs, reconstruit, en 1749, par Marie-Thérèse qui l'habita fréquemment, en partie incendié pendant le bombardement de 1849 et enfin restauré en 1850. — Dans une des salles d'entrée (aile g.) *la bataille de Zenta*, tableau par Enghert. — *Salle du trône* où a lieu l'ouverture du Reichstag hongrois. — Salle où sont conservés les *insignes royaux de la Hongrie* (couronne de saint Étienne, épée de saint Étienne, sceptre royal, manteau du couronnement). — Appartements de l'empereur et de l'impératrice.

Église paroissiale de l'Assomption (*Stadtpfarrkirche zu Maria Himmelfahrt*), au N. de la Hentzi Platz ; elle date du XIIIe s. Les Turcs l'avaient convertie en mosquée, puis en écurie.

Église de la Garnison (*Garnisonskirche*), à l'extrémité N. de la Landhaus Gasse; elle date aussi du XIIIe s. et fut très-endommagée par les Turcs. C'est dans cette église que l'empereur d'Autriche fut couronné roi de Hongrie en 1867.

La terrasse, formée par le bastion qui domine la Raitzenstadt, offre une agréable promenade.

Le *jardin Horvath* (*Horvath Garten*), situé entre la forteresse et le Spiessberg, près de l'extrémité E. du tunnel, est très-fréquenté pendant l'été, à cause de son théâtre (*Arena* ou *Sommer Theater*).

Mais ce que Bude offre de plus curieux aux étrangers, ce sont ses bains.

Au S. du Kettenbrücke, sur le bord du Danube et au pied du Blocksberg, **Bruckbad** où l'on visite avec intérêt le *bain des pauvres* (1 kr. 1/2 par personne) construit par les Turcs en 1756, dernier reste d'un couvent de derviches (inscription turque au-dessus de l'entrée). C'est une rotonde d'un aspect très-original dont la coupole repose sur 8 piliers massifs et éclairée par une seule fenêtre. Dans le bassin alimenté par une source d'eau chaude légèrement sulfureuse (36°) hommes et femmes se baignent ensemble, à moitié nus. Ils passent des heures entières dans cette atmosphère brûlante et noire. Les visiteurs qui s'attendraient à respirer là des parfums orientaux seront tant soit peu trompés dans leur attente.

Au-dessous du Bruckbad, plus bas sur le quai du Danube, *Blocksbad*.

Dans la Raitzenstadt, à l'extrémité de la Canal Gasse, *Raitzenbad*, établissement de bains dirigé depuis 1860 par un médecin (bains de vapeur; 34°).

A l'autre extrémité de Bude, c'est-à-dire au N., sur le bord du Danube, **Kaiserbad** (bateau à vapeur partant toutes les heures du quai du Danube à Pesth; omnibus et tramway partant du Kettenbrücke, 10 kr.), appelé par les Romains *Aquæ calidæ superiores*, détruit par les Turcs et reconstruit par Mohamed Pacha (1543-1548); les bâtiments actuels datent de 1802 (salles de bains; piscines particulières, sous une galerie circulaire; au milieu, café-restaurant; jardin, orchestre).—*Volksbad* ou bain du peuple (piscine commune, 5 kr.); le grand bassin est un reste des bains de Mohamed Pacha.

A côté du Kaiserbad, *Kaisermühle* (moulin de l'empereur), ancienne forteresse turque flanquée de quatre tours rondes.

Lukasbad, à côté du Kaiserbad (grand bassin de natation en plein air; eau à 22°; appareils de douches; appareils de gymnastique suspendus au-dessus de l'eau; 30 kr.). — *Kœnigsbad* (bain du roi), dans la Haupt Gasse.

Au-dessus du Kaiserbad, sur une colline, au milieu des vignes, *Turkencapelle*, petite mosquée haute de 8 mèt., qui recouvre la tombe d'un santon turc.

A *Alt-Ofen* (vieux Bude), importants chantiers de construction pour les navires (*Schiffswerfte*). Il faut s'adresser au bureau central des bateaux à va-

peur à Pesth, pour obtenir la permission de les visiter.

Le vin d'*Adelsberg* est le meilleur de tous ceux que l'on récolte dans les environs de Bude.

Environs de Pesth et de Bude.

Les environs de Pesth et de Bude présentent des aspects variés et de beaux points de vue.

Sur la rive g. du Danube : — (30 min. de Palota, station du chemin de fer de Pesth à Vienne) *Fóth ; château* du comte Károlyi (bibliothèque, galerie de tableaux modernes, collection de statues, beau parc) ; *église* moderne, du style roman (fresque de Blaas).—(4 5/10 mil.) station du chemin de fer de Pesth-Hatvan) *Gödöllö*, château bâti (XVIIIe s.) par le prince Grassalkovich, habité par Marie-Thérèse, aujourd'hui propriété de la couronne (belles salles richement meublées ; chapelle ; parc magnifique avec réserves de chasse).

Sur la rive dr. du Danube : — (1 h. à 1 h. 15 min.) le *Schwabenberg* (le mont des Souabes) ; nombreuses villas ; du *Normabaum* (arbre de Norma), vue magnifique sur Pesth, Bude et tout le cours du Danube. — (1 h. 15 min.) *Auwinkel* ou *Sauwinkel* (enclos du sanglier), ainsi nommé parce qu'au temps du roi Mathias, des sangliers y étaient parqués ; c'est un des vallons les plus fréquentés des environs de Pesth (auberges du *Faisan* et du *Saukopf ;* villa *Auge Gottes ;* belles vues). — (1 h.) *Die schœne Schæferin* (*la belle bergère*), auberge bien située dont le nom rappelle une aventure d'amour qu'une bergère eut avec Mathias Corvin ; à côté, reste d'un couvent de pauliniens (1304), détruit par les Turcs ; de la *Franzenshœhe*, belle vue sur Bude.

ROUTE 13.

DE PESTH A TRIESTE

81 5/10 mil. — Chemin de fer (gare de Bude). — 2 convois par jour en 22 h. et 24 h. — 29 fl. 34 kr., 22 fl. 1 kr. ; 14 fl. 67 kr. — Ce trajet, jusqu'à Pragerhof, est long et monotone.

Le chemin de fer, au sortir d'un tunnel, traverse un pays planté de vignes.

Promontor. — On longe le Danube à quelque distance. — *Tétény.* — On s'éloigne du Danube.

3 mil. *Tarnok.* — On traverse de grandes plaines. — *Márton-vásár.* — *Niék.* — *Dinyés.*

9 mil. **Stuhlweissenburg** (restauration à la gare), en hongr. *Székes Fehérvar*, V. de 22,683 hab., où on laisse à dr. la ligne de (11 mil.) Neu-Szœny (*V.* R. 11) et la ligne de (23 3/10 mil.) Steinamanger (*V.* ci-dessous).

Csikvár.

12 5/10 mil. *Lepsény*, station au delà de laquelle le chemin de fer vient longer le **lac Balaton** (*Plattensee*), long de 11 mil., très-poissonneux (en hiver, on pêche le *fogas*, espèce particu-

Digitized by Google

lière au lac). L'autre rive du lac est bordée de collines sur lesquelles on aperçoit quelques villages.

15 mil. *Sió-Fok* (à 1 h., bain *Füred*, très-fréquenté). — Le lac se resserre; la rive opposée du détroit est formée par la presqu'île *Tihany*.

17 mil. *Szantód*. — *Szemes*.

20 mil *Boglár*. — *Foniod*.

24 mil. *Keszthely*, station au delà de laquelle on atteint l'extrémité du lac Balaton. — *Kómarváros*. — *Récse*.

29 mil. **Kanizsa** (restauration à la gare) d'où se détache à dr. la ligne de (26 5/10 mil.) Vienne par *Steinamanger*, Œdenburg et Neustadt (*V*. R. 7, E).

Kottori, où on laisse à dr. la ligne de Fünfkirchen-Mohacs Esseg-Szegédin. — On traverse la Mur, affluent de la Drave. — Le pays devient plus boisé, et on aperçoit à g. des montagnes à l'horizon.

Kraljevec.

35 mil. *Csakaturn*. — *Polstrau*. — On vient longer la Drave et on passe de Hongrie en Styrie. — *Fridau*. — *Grossontag*. — A g., le *Matzelgebirge*, limite de la Styrie et de la Croatie. — *Moschganzen*.

42 mil. *Pettau*. — On franchit la Drave. — *Sternthal*.

44 mil. Pragerhof (R. 7, *E*).

37 5/10 mil. de Pragerhof à (81 5/10 mil.) Trieste (*V*. R. 7, *E*).

FIN DE L'ITINÉRAIRE DE PARIS A VIENNE

Digitized by Google

Digitized by Google

INDEX ALPHABÉTIQUE

A

AARAU (Suisse), 29.
ABFALTERSBACH (Tyr.), 189.
ABSDORF (Autr.), 284.
ACHENSEE [L'] (Tyr.), 185.
ACHENTHAL [L'] (Tyr.), 185.
ACHERN (Bade), 2. — Hôt. : *Krone* ou *Post*; *Adler*.
ADELHOLZEN (Bav.), 116.
ADELSBERG (Littoral), 202. — Hôt.: *Krone; Eisenbahn; Lœwe*.
ADELSBERG [Grotte d'], 202.
AGGSBACH LE BOURG (Autr.), 153.
AGGSTEIN (Autr.), 154.
AHRNTHAL [L'] (Tyr.), 187.
AICHA (Tyr.), 187.
AIGEN (Salzburg), 123.
AITRANG (Bav.), 36.
ALA (Tyr.), 167. — Hôt. *Post*.
ALLMANNSHAUSEN (Bav.), 108.
ALMBACH-KLAMM [L'] (Bav.), 127.
ALPSEE [L'] (Bav.), 109.
ALT AUSSEE (Styr.), 137. — Aub.
ALTENWEERTH (Autr.), 156.
ALTHOFEN (Carint.), 191.
ALTMÜNSTER (Autr.), 144.
ALT-ŒTTING (Bav.), 115. — Aub.
ALTOFEN (Hongr.), 309.
ALTSTÆTTEN (Suisse), 30.
AMBRAS (Tyr.), 183.
AMBRAS [Château de], 183.
AMMERLAND (Bav.), 108.
AMPFING (Bav.), 114.
AMSTETTEN (Autr.), 148.
ANIF (Salzburg), 126.
ANTHOLZERTHAL [L'] (Tyr.), 188.
APPENWEIER (Bade), 2.
AQUILÉE (Littor.), 197.
ARBON (Suisse), 33.
ARLBERG [L'], 159.
ARNSDORF (Autr.), 154.
ASCHACH (Autr.), 114.
ASPERG (Wurt.), 6.
ATTERSEE [L'] (Autr.), 117.
ATTNANG (Autr.), 117.
ATZWANG (Tyr.), 172. — Hôt. *Post*.
AUER (Tyr.), 170.
AUFKIRCHEN (Bav.), 108.
AUGSBOURG (Bav.), 19. — Histoire, 20. — Curiosités principales, 20. — Promenades, 27.
Hôtels : — *Drei Mohren* (les trois Maures), Maximilians Str., un des plus anciens hôtels de l'Allemagne; — *Goldene Traube*, même rue; — *Bayerischer Hof*, près de la gare; — *Grüner Hof*, près du Rathhaus; — *Weisses Lamm*; — *Eisenhut*.
Cafés restaurants : — *Augusta*, Fugger Str.; — *Musbeck*, Maximilians Str.; — *Kohleis*, au Sau Bergle.
Voitures : — De la gare en ville et *vice versa*, 18 kr.; 1/4 d'h. (1 ou 2 pers.), 15 kr.
AUSSEE (Styr.), 137. — Hôt.: *Post; Sonne; Blaue Traube; Joh. Stüger*. — Maison de santé du docteur Schreiber, grand établissement.
AUSTERLITZ (Moravie), 284.
AVIO (Tyr.), 167.
AVRICOURT [France], 1.

B

BADEN (Autr.), 280. — Hôt. : *Stadt Wien; Schwarzer Adler; Grüner*

Digitized by Google

Baum; Hirsch. — Restaurant *Passegger.*

BADEN (Suisse), 50.

BADEN-BADEN (Bade), 3.

BALATON [Lac] (Hongr.), 321.

BALE, 29. — Hôt.: des *Trois Rois*, sur le Rhin; *Schweizerhof*, près de la gare centrale; *Euler*, en face du Schweizerhof; de la *Cigogne* (Storch); du *Sauvage* (Wilder Mann), etc. — Au petit Bâle, hôt.: de l'*Ours;* de la *Croix*, etc.

BARDOLINO (Italie), 165.

BARTHOLOMÆUSSEE [Le] (Bav.), 131.

BELFORT (France), 29.

BENEDICTBEUERN (Bav.). — Hôt.: *Post; zur Benedictenwand.*

BENESCHAU (Bohême), 285.

BERCHTESGADEN (Bav.), 129.—Hôt.: *Leuthaus* ou *Post* (belle vue); *Watzmann; Neuhaus; Bellevue* (bains d'eau douce et salée); *Klaussner; Rech.* — *Bains* d'eau douce et salée sur la route du Kœnigssee. — *Bains* de rivière, à 10 min. à g. de la route de Salzburg.

BERG (Autr.), 128.

BERG (Wurt.), 14. — Hôt. *Grüner Hof.*

BERGEN (Bav.), 116.

BERG ISEL [Le] (Tyr.), 183.

BERNRIED (Bav.), 108.

BIESSENHOFEN (Bav.), 36.

BIETIGHEIM (Wurt.), 6.

BLEIBURG (Carint.), 194.

BLUDENZ (Vorarlberg), 159.— Hôt: *Post; Kreuz.*

BŒHEIMKIRCHEN (Autr.), 149.

BOTZEN (Tyr.), 170. — Buffet à la gare. — Hôt.: *Kaiserkrone; Mondschein; Erzherzog Heinrich; Goldene Traube; Schwarzer Adler; Sonne.* — Cafés: *Schgraffer; Kusseth; Kræutner*, brasserie et restaurant. — A 10 min. de Botzen, établissement de bains de *Badl.*

BRANDHOF [Le] (Styr.), 211.

BRANDNERTHAL [Le] (Vorarlberg), 159.

BRANNENBURG (Autr.), 186. — Aub.

BRANZOLL (Tyr.), 170.

BRAUNAU (Autr.), 115.— Hôt.: *Palm; Ente; Post.*

BREGENZ (Vorarlberg), 34. — Hôt.: *Œsterreichischer Hof; Krone; Schwarzer Adler; Goldener Adler* ou *Post.*

BREITENSCHÜTZING (Autr.), 117.

BRENNBÜCHL (Tyr.), 162.

BRENNER (Tyr.), 174. — Aub.

BRENNERBAD (Tyr.), 174. — Établissement de bains.

BRENNERSEE [Le] (Tyr.), 175.

BRIXEN (Tyr.), 175. — Buffet à la gare. — Hôt.: *Elephant; Sonne; Goldenes Kreuz.*

BRIXENTHAL [Le] (Tyr.), 185.

BRIXLEGG (Tyr.), 185. — Buffet à la gare. — Hôt.: *Herrenhaus; Judenwirth.*

BRUCK (Styr.), 210. — Hôt.: *Eisenbahnhof; Adler; Mitterbräu.*

BRÜHL [La] (Autr.), 279.

BRUNECKEN (Tyr.), 187. — Hôt.: *Post; Stern.*

BRÜNN (Moravie), 283. — Hôt.: *Padowetz; Drei Fürsten; Werner; Neuhauser; Schwarzer Bær.* — Voit. à 1 chev., de la gare en ville, 26 kr.

BRUNNTHAL (Bav.), 106.

BUCHBERG (Autr.), 214.

BUCHENAU (Autr.), 114.

BUCHS (Suisse), 158.

BÜCHSENHAUSEN (Tyr.), 182.

BUDE (Hongr.). — Hôt.: *Szechényi; Stadt Debreczin.* — Bains: *Bruckbad; Blocksbad; Raitzenbad; Kaiserbad; Lukasbad; Kœnigsbad* (V. p. 319).

BÜHL (Bade), 3.

BURGAU (Bav.), 19.

C

CALLIANO (Tyr.), 168.

CAMPIONE (Ital.), 166.

CAMPO FORMIO (Ital.). 197.

Digitized by Google

CANNSTATT (Wurtemb.), 13. — Hôt. : *Hermann* (restaurant et jardin); *Fœhrenbach*; *Bellevue*, tous deux près de la gare; *Wilhelmsbad* (bains). — Restaurants : *Merz*; *Demel*, près de la gare.
CAPUZINERBERG [Le] (Salzburg), 123.

CARLSRUHE (Bade), 4.
Hôtels : — *Englischer Hof*; — *Grand-Hôtel* (*Grosse*), sur la Markt Platz; — *Erbprinz*, Lange Str.; — *Stoffleth*, Carl-Friederichs Str.; — *Goldener Adler*; — *Grüner Hof*, près de la gare.
Cafés-restaurants : — *Iffland*, Lange Str.; — *Hæck* (jardin); — *Dæschner*.

CASARSA (Ital.), 197.
CERAINO (Ital.), 166.
CHIEMSEE [Le] (Bav.), 116.
CHIUSA DI VERONA [La] (Ital.), 166.
CILLI (Styr.), 207. — Buffet à la gare. — Hôt. *Krone*.
CLAM [Château de] (Autr.), 150.
CONEGLIANO (Ital.), 197.

CONSTANCE (Bade), 32. — Hôt. : *Hecht*; de *Bade*; *Adler* ou *Post*; *Schiff*; *Krone*.

CONSTANCE [Lac de], 33.
CORMONS (Autr.), 197.
CORTINA D'AMPEZZO (Tyr.), 189. — Hôt.: *Stella d'Oro*; *Aquila Nera*; *Croce*.
CREPPA ROSSA [La] (Tyr.), 188.
CULOZ (France), 164.

D

DACHSTEIN [Le] (Autr.), 139.
DALAAS (Vorarlberg), 159. — Hôt. *Post*.
DEGGENDORF (Bav.), 112. — Hôt. : *Adler*; *Drei Mohren*.
DESENZANO (Ital.), 164. — Hôt. : *hôtel royal Mayer*; *Posta Vecchia*.
DEUTSCH-ALTENBURG (Autr.), 307.
DINKELSCHERBEN (Bav.), 19.
DIVACCA (Littoral), 202.
DOBRATSCH VILLACHERALP [La] (Carinthie), 190.
DŒBLING (Autr.), 275.
DONAUDORF (Autr.), 151.
DONAUSTAUF (Bav.), 111. — Aub. *zur Walhalla*.
DORNBACH (Autr.), 276.
DORNBIRN (Vorarlberg), 158. — Hôt. *Mohr*.
DUINO (Littoral), 198.
DURLACH (Bade), 5. — Hôt. *Carlsburg*.
DÜRNBERG (Autr.), 126.
DÜRRENSEE [Le] (Tyrol), 188.
DÜRRENSTEIN (Autr.), 155.
DÜRRENSTEIN (Carinth.), 192.

E

EBELSBERG (Autr.), 147.
EBENSEE (Autr.), 142. — *V.* Langbath.
EBENZWEIER (Autr.), 145.
EFFERDING (Autr.), 114.
EGGENBERG [Château de] (Styrie), 210.
EHRENBURG (Tyrol), 187.
EHRENHAUSEN (Styrie), 208.
EICHSFELD [L'] (Carinth.), 192.
EIDEXSPITZE [L'] (Tyrol), 187.
EINŒD (Carinth.), 192.
EISCAPELLE [La] (Bav.), 131.
EISERNE THOR [L'] (Autr.), 281.
ELCHINGEN (Bav.), 19.
EMMERSDORF (Autr.), 153.
ENDORF (Bav.), 116. — Aub.
ENGELHARDSZELL (Autr.), 113.
ENNEBERGERTHAL [L'] (Tyr.), 187.
ENNS (Autr.), 148. — Hôt. : *Adler*; *Krone*.
ERZBERG [L'] (Styrie), 193.
ESSLINGEN (Wurt.), 15. — Hôt. *Krone*.
ETTLINGEN (Bade), 5. — Hôt. : *Hirsch*; *Krone*.
ERLA (Autr.), 150.

Google

F

FALKENSTEIN [Château de] (Bav.), 186.
FEISTRITZ (Carinth.), 195.
FEISTRITZ (Styr.), 210.
FELDAFING (Bav.), 108. — Aub.
FELDKIRCH (Vorarlb.), 158. — Hôt. : *Post ; Englischer Hof ; Engel* ou *Gabriel ; Krone ; Læwe.*
FELDKIRCHEN (Carinth.), 191.
FELIXDORF (Autr.), 216.
FLIRSCH (Vorarlb.), 160. — Hôt. *Post.*
FORCHTENSTEIN [Chât. de] (Hongr.), 215.
FÓTH (Hongr.), 320.
FRANZENSFESTE (Tyr.), 175. — Buffet à la gare.
FRASTANZ (Vorarlb.), 159.
FRAUENFELD (Suisse), 30.
FRAUENINSEL ou *Frauenwœrth* [La] (Bav.), 116.
FREIENFELD (Tyr.), 174.
FREILASSING (Bav.), 117. — Hôt. *Fœckerer.*
FREINBERG [Le] (Autr.), 146.
FREISING (Bav.), 109. — Hôt. *Sporrer.*
FRESEN (Carinth.), 194.
FREYSTEIN (Autr.), 151.
FRIESACH (Carinth.), 192. — Hôt. *Post.*
FROHNLEITEN (Styr.), 210.
FROHSDORF (Autr.), 215.
FUSCHLSEE [Le] (Salzb.), 133.

G

GAISBERG [Le] (Salzburg), 123.
GALLWIESE [La] (Tyr.), 183.
GAMSTEIN [Le] (Styr.), 211.
GARATSHAUSEN (Bav.), 108.
GARDA (Ital.), 165.
GARDE [Lac de] (Ital.), 165.
GARGNANO (Ital.), 166.
GEISELHŒRING (Bav.), 110.
GEISSLINGEN (Wurt.), 16. — Hôt. *Post.*
GEISSLINGERSTEIG [La] (Wurt.), 16.
GINGEN (Wurt.), 16.
GLANECK [Château de] (Salzb.), 124.
GLEICHENBERG (Styr.), 208.
GLOGGNITZ (Autr.), 214. — Hôtel.
GMÜND (Autr.), 284.
GMUNDEN (Autr.), 144. — Hôt. : *Bellevue*, au bord du lac (bains); *Goldenes Schiff*, au débarcadère des bateaux à vapeur ; *Goldene Sonne; Goldener Brunnen; Stadt Gmunden; Goldener Hirsch.* — Café *Driethaller.* — Brasserie *Gruber* (belle vue). — *Casino* avec restaurant, terrasse, etc. — École de natation (bain, 28 kr.). — Voit. pour Ischl : à 1 chev. : 7 fl. ; à 2 chev., 10 fl.
GMUNDNERBERG [Le] (Autr.), 144
GMUNDNERSEE [Le] (*V.* Traunsee).
GNIGL (Salzb.), 133.
GÖDÖLLÖ (Hongr.), 320.
GŒGGINGEN (Bav.), 37.
GŒPPINGEN (Wurt.), 16. — Hôt. *Apostel ; Sandwirth.*
GŒRZ (Litt.), 197. — Hôt. : *Drei Kronen ; Goldener Engel ; Stadt Triest.*
GŒSTING (Styr.), 210.
GŒTTWEIH [Abbaye de] (Autr.), 136.
GOISERN (Autr.), 137.
GOLLING (Autr.), 127. — Hôt. *Post.*
GOLLRATH [Mine de] (Styrie), 211.
GOSAU (Autr.), 140. — Hôt. : *Brandwirth ; Keferwirth* ou *Vorderwirth.*
GOSAU [Lacs de], 140.
GOSAU-MÜHL (Autr.), 138. — Auberge.
GOSAU-SCHMIED (Autr.), 140.
GOSAUZWANG [Le] (Autr.), 138.
GOSSENSASS (Tyr.), 174. — Brasserie *Grœbner.*
GRADWEIN (Styr.), 210.
GRAN (Hongr.), 308.
GRAN-NANA (Hongr.), 306.
GRASSTEIN (Tyr.), 174.
GRATZ (Styr.), 208.
Hôtels (rive dr. de la Mur) : — *Elephant ; — Florian ; — Goldener Læwe ; — Goldenes Ross ;* — (rive g.) *Erzherzog Johann ; — Kaiser Krone ; Stadt Triest.*
Cafés : — *Nordstern*, bien situé:

— *Europa*, Herren Gasse ; — *Schuster*; — *Meran*.

Brasseries (restaurations) : — *Neu Gratz*, Realschule Gasse ; — *Pastete*, Spor Gasse ; — *Blumenstock* ; — *Rother Igl*.

Fiacres : — de la gare à l'Innere Stadt, une voit. à 1 chev., 63 kr.; à 2 chev., 87 kr.; de la gare à la Murvorstadt, 42 et 70 kr. — Une voit. : à 1 chev., la première 1/2 heure, 42 kr.; l'heure, 70 kr.; chaque 1/2 heure en plus, 35 kr.; à 2 chev., 52 kr., 1 fl. 5 kr. et 35 kr.

Télégraphe : — dans le Paradeis, Mur Gasse.

Bains et école de natation.

GREIFENBURG (Carinth.), 190.
GREIFENSTEIN (Autr.), 157.
GREIFENSTEIN [Château de] (Tyr.), 171.
GREIN (Autr.), 150.
GRIES, près Botzen (Tyrol), 171. — Hôt. : *Badl*, à moitié chemin de Botzen et de Gries ; *Kreuz*.
GRIES (Brenner, Tyrol), 175.
GRIGNANO (Littoral), 201.
GROSSACHSENHEIM (Wurt.), 5.
GROSSHESSELOHE (Bav.), 106.
GROSS MAROS (Hongr.), 309.
GROSS-PŒCHLARN (Autr.), 152.
GRUNDLSEE [Le] (Styr.), 137.
GRÜNZING (Autr.), 275.
GSCHNITZTHAL [Le] (Tyr.), 175.
GUGLALP [La] (Bav.), 132.
GUMPOLDSKIRCHEN (Autr.), 216.
GÜNZACH (Bav.), 56.
GÜNZBURG (Bav.), 19. — Hôt. *Bær*.
GUTTENSTEIN (Autr.), 216.

H

HADERSDORF (Autr.), 278.
HADERSFELD [Le] (Autr.), 274.
HAIDHAUSEN (Bav.), 114.
HAINBURG (Autr.), 307.
HAINZEN [Le] (Autr.), 140.
HALL (Tyr.), 184. — Hôt. : *Bær*; *Bräuhaus*.
HALLEIN (Autr.), 126. — Hôt. : *Post*; *Sonne*; *Aubæck*. — *Établissement de bains salins*, tenu par Bellini, près de la gare.
HALLSTADT (Autr.), 138. — Hôt. : *Seeauer*; *Post*; *Grüne Baum*.
HALLSTADT [Lac de], 138.
HALLTHURN [Défilé du] (Bavière), 129.
HARLACHING (Bav.) 106.
HASELGRABEN [Le] (Autr.), 147.
HAYENBACH (Autr.), 113.
HEILIGENBLUT (Carint.), 190.
HEILIGENKREUZ (Autr.), 280.
HEILIGENSTADT (Autr.), 275.
HEIMBACH (Autr.), 278.
HELLBRUNN [Château d'] (Salzb.), 124.
HERMANNSKOGEL [Le] (Autr.), 275.
HERNALS (Autr.), 276.
HERRENINSEL ou *Herrenwœrth* [La] (Bav.), 116.
HERZOGSTUHL [Le] (Carinth.), 191.
HETZENDORF (Autr.), 278.
HIETZING (Autr.), 278.
HIMMEL [Le] (Autr.), 275.
HIMMELREICHWIESE [La] (Autr.), 144.
HINTERSEE [Le] (Bav.), 132.
HOCHBERG [Le] (Bav.), 116.
HOCH EPPAN (Tyr.), 171.
HŒFLEIN (Autr.), 274.
HŒHE PŒTSCHEN [Le] (Autr.), 137.
HŒLLENSTEIN (Tyr.), 188.
HŒLLENTHAL [Le] (Autr.), 214.
HŒTTING (Tyr.), 182.
HŒTTINGER GALTALP [La] (Tyr.), 182.
HOF (Salzb.), 133. — Hôt. *Post*.
HOHENASPERG [Forteresse de] (Wurt.), 6.
HOHENEMS (Vorarlb.), 158. — Hôt. *Post*.
HOHENHEIM (Wurt.), 15.
HOHEN-OSTERWITZ (Carinth.), 191.
HOHEN SALZBURG [Forteresse de] (Salzb.), 122.
HOHENSCHWANGAU [Château de] (Bav.), 109. — Hôt. *Alpenrose*.
HOHENSTAUFENBERG [Le] (Wurt.), 16.

Digitized by Google

HOHE SALVEN [La] (Tyr.), 185.
HOHE WAND [La] (Autr.), 278.
HOLLENBURG (Autr.), 156.
HOLZKIRCHEN (Bav.), 109. — Buffet à la gare. — Hôt. : *Post; Oberbräu.*
HOMMARTING [Tunnel de] (Alsace), 1.
ZORN (Autr.), 284. — Hôt. : *Post; Lamm.*
HÜTTELDORF (Autr.), 278.

I

IDRIA (Carn.), 205. — Hôt. *Schwarzer Adler.*
ILLSANGMÜHLE (Bav.), 132.
ILLSTERN (Tyr.), 187.
IMMENSTADT (Bav.), 36. — Hôt. : *Kreuz* ou *Post; Hirsch; Adler; Ochs.*
IMST (Tyr.), 161. — Hôt. *Post.*
INNICHEN (Tyr.), 189. — Hôt. *Hœllensteiner.*
INNSBRUCK (Tyr.), 176.
Buffet, à la gare.
Hôtels : — *Œsterreichischer Hof;* prix de 1re cl.; table d'hôte à 6 h. (2 fl., vin non compris); — *Goldener Adler;* — *Goldene Sonne;* — de l'*Europe*, près de la gare; — *Stadt München*, près de la gare; — *Hirsch;* — *Goldener Stern*, sur la rive g. de l'Inn.
Cafés : — *Deutsches Kaffeehaus* (restauration), en face du Museum; — *Grabhofer*, Museum Str.; — *Katzung;* — *Alt.*
Brasseries : — *Breinœssel*, Neustadt; — *Hofgarten;* — *Lœwenhaus;* — *Bierstiendl*, au pied du Berg Isel (belle vue).
Voitures : — à Ambras, 2 fl.; — à Zirl, 4 fl. 50 kr.
Bains : — *Kaiserkrone* (restauration), sur le quai de l'Inn; — à Büchsenhausen; — à Mühlau.
Poste : — Neustadt.
Télégraphe : — Museum Str.
IPS (Autr.), 151.
ISCHL (Autr.), 154.
Hôtels : — *Kaiserin Elisabeth;* — *Post;* — *Bauer*, bien situé; — *Kreuz;* — *Victoria;* — *Erzherzog Franz Carl;* — *Krone;* — *Stern;* — *Bayerischer Hof.*
Café : — *Ramsauer.*
Casino, sur la Traun. — Abonnement : la saison, 7 fl.; un mois, 3 fl.; 15 jours, 1 fl. 80 kr.; 8 jours, 1 fl. — Prix du traitement : pour plus de 8 jours, 8 fl.; pour moins de 8 jours, 4 fl.
Voitures (tarif de 1870) : — dans la localité (pas plus d'une heure), à 1 chev., 1 fl. 20 kr.; à 2 chev. 2 fl.; — à Aussee, 6 fl. et 9 fl.; — à Ebensee, 4 fl. et 7 fl.; — à St-Gilgen, 4 fl. 50 kr. et 7 fl. 50 kr.; — à Goisern, 2 fl. 50 kr. et 4 fl. 50 kr.; — à Gosau-Mühl, 4 fl. et 7 fl.; — à Gosau-Wirth, 6 fl. et 9 fl.; — à Gosau-Schmied, 6 fl. 50 kr. et 10 fl.; — à Salzburg, 12 fl. et 18 fl.; — à Steg ou Strobl, 3 fl. 50 kr. et 6 fl. 50 kr.; — à Weissenbach, sur l'Attersee, 4 fl. 50 kr. et 8 fl.; — à St-Wolfgang, 4 fl. et 7 fl. — Pourboire : la journée : 1 fl.; la demi-journée, 70 kr.
Omnibus : — pour Steg, 60 kr.; départ à midi.
ISELTHAL [L'] (Tyr.), 189.
ISERA (Tyr.), 168.

J

JÆGERMAYR [Le] (Autr.), 146.
JENBACH (Tyr.), 185. — Hôt. : *Post; Bräu; Prantl (zur Toleranz)*, près de la gare.
JETTENBERG (Bav.), 129.
JUDENBURG (Carinth.), 192. — Hôt. *Post.*
JUNGFRAUENSPRUNG [Le] (Styr.), 210.

K

KAHLENBERG [Le] (Autr.), 275.
KAISERGEBIRGE [Le] (Autr.), 186.

Digitized by Google

KALTERN (Tyr.), 169.
KAMMERSEE [Le] (Styr.), 137.
KANIZSA (Hongr.), 321.
KAPFENBERG (Styr.), 211.
KARDAUN (Tyr.), 172.
KARRŒSTEN (Tyr.), 162.
KARST [Le], 201.
KATERGEBIRGE [Le] (Autr.), 140.
KAUFBEUERN (Bav.), 36. — Hôt. : *Sonne; Hirsch.*
KEHL (Bade), 2. — Hôt. : *Post; Rehfuss; Salmen.*
KEHL [Pont de], 2.
KEMMELBACH (Autr.), 148.
KEMPTEN (Bav.), 36. — Hôt. : *Krone; Post; Hasen; Allgauer.*
KIEFERSFELDEN (Bav.), 186.
KIERLING (Autr.), 274.
KINDBERG (Styr.), 211.
KIRCHBÜHEL (Autr.), 186.
KIRNSTEIN [Château de] (Autr.), 186.
KLAGENFURT (Carinth.), 194. — Omnibus, 20 kr. — Hôt. : *Europa ;* de *Moser ;Kaiser von Œsterreich; Sandwirth.*
KLAMM (Styr.), 213.
KLAUSEN (Tyr.), 172. — Hôt. : *Gans; Rœssel.*
KLEINHÆUSEL [Grotte de] (Carn.), 205.
KLEIN LAUFENBURG (Bade), 31.
KLEINMÜNCHEN (Autr.), 147.
KLŒSTERLE (Vorarlb.), 159.
KLOSTERNEUBURG (Autr.), 274.
KNITTELFELD (Carinth.), 192.
KOCHEL (Bav.), 108. — Auberge.
KOCHELSEE [Le] (Bav.), 108.
KŒFLACH (Styr.), 210.
KŒNIGSSEE [Le] (Bav.), 131.
KOLLMANN (Tyr.), 172. — Hôt. : *Kreuz.*
KOLOWRATSHŒHLE [La] (Salzb.), 125.
KOMORN (Hongr.), 308. — Hôt. *Goldenes Fassl.*
KOPPEN (Styr.), 137.
KORNNEUBURG (Autr.), 137.
KOTTORI (Hongr.), 321.
KRAINBURG (Carinth.), 194.
KRAINERHÜTTEN [Les] (Autr.), 232.
KRAMSACK (Tyr.), 185.
KRANABITSATTEL [Le] (Autr.), 143.
KRANICHSFELD (Styr.), 207.
KREMS (Autr.), 136.
KRENZEN (Autr.), 150.
KREUTH [Bains de] (Bav.), 185.
KRIEGLACH (Styr.), 211.
KRITZENDORF (Autr.), 274.
KROTTENSEE [Le] (Autr.), 134.
KUFSTEIN (Autr.), 186. — Hôt. *Post.* — Brasserie *Auracher.*
KUMERBERG [Le] (Vorarlb.), 158.
KUNDT (Tyr.), 185.

L

LAGARINA [Val] (Tyr.), 167.
LAHN (Autr.), 138.
LAIBACH (Carinth.), 205. — Buffet à la gare. — Hôt. : *Stadt Wien; Elephant.*
LAMBACH (Autr.), 117. — Hôt. *Rœssel.*
LANDECK (Vorarlb.), 161. — Hôt. : *Schwarzer Adler; Goldener Adler; Post.*
LANDRO (Tyr.), 188. — Auberge.
LANDSHUT (Bav.), 110. — Hôt. : *Kronprinz; Berlochner; Drexlmeyer.*
LANGBATH (Autr.), 142. — Hôt. *Post.*
LANSCHÜTZ (Hongr.), 306.
LANSERKŒPFE [Les] (Tyr.), 184.
LAUFEN (Salzb.), 137. — Hôt. : *Weisses Rœssel; Unterberger.*
LAUNSDORF (Carinth.), 191.
LAUTRACH (Vorarlb.), 34.
LAVIS (Tyr.), 169.
LAXENBURG (Autr.), 282. — Hôt. *Hofmann.* — Restauration *Hartmann.*
LECHFELD [Le] (Bav.), 28.
LEDRO [Val di] (Ital.), 166.
LEIBNITZ (Styr.), 208.
LEIFERS (Tyr.), 170.
LEIPHEIM (Bav.), 19.
LEOBEN (Styr.), 195. — Hôt. : *Mohr; Adler.*
LEOBERSDORF (Autr.), 216.
LEONI (Bav.), 108. — Hôtel-pension *Schimon* (6 ou 7 fr. par jour).
LEOPOLDSBERG [Le] (Autr.), 275.
LEOPOLDSKRON [Château de](Salzb.), 124.

Digitized by Google

LETZ (Vorarlb.), 161.
LIENZ (Tyr.), 189. — Hôt. : *Post; Goldenes Rœssel; Weisses Lamm; Sonne; Adler.*
LIENZERKLAUSE [La] (Tyr.), 189.
LIESTAL (Suisse), 29.
LIMONE (Ital.), 166.
LINDAU (Bav.), 34. — Hôt. : *Bayerischer Hof*, près de la gare et du débarcadère des bateaux à vapeur; *Krone* ou *Post; Helvetia; Deutsches Haus.*
LINZ (Autr.), 145.
Buffet, à la gare.
Hôtels : — *Erzherzog Carl*, bien situé, sur le Danube, au-dessous du pont et en face du débarcadère des bateaux à vapeur de Vienne; — *Goldener Adler;—Neubauer;—Rother Krebs*, et *Bayerischer Hof*, au-dessus du pont et près du débarcadère des bateaux à vapeur de Ratisbonne; — *Lœwe*, et *Stadt Frankfurt*, sur la Grand'place, dans l'intérieur de la ville; — *Kanone*, Landstrasse, près de la gare.
Cafés : — *Hoch, Seitz, Ramel*, sur le Danube; — *National; Steinbock*, sur la Grand' place.
École de natation : — Au-dessous de la ville, dans l'île; très-bien installée (bain, 25 kr.).
LITTAI (Carn.), 206.
LIZZANA (Tyr.), 167.
LOBAU [Ile de] (Autr.), 306.
LOIBEL [Passage du] (Carinth.), 194.
LOITSCH (Littoral), 205.
LOOSDORF (Autr.), 149.
LOPPIO [Lac di] (Tyr.), 166.
LUDWIGSBURG (Wurt.), 6. — Hôt. *Bær.*
LUEG [Grottes de] (Carn.), 204.
LUEG [Le Pass] (Salzb.), 127.

M

MADERNO (Italie), 166.
MAHRENBERG (Carinth.), 194.
MALCESINE (Ital.), 165.
MALSCH (Bade), 3.
MARBACH (Autr.), 151. — Hôt. *Ochs.*
MARBURG (Styr.), 207. — Hôt. : *Stadt Wien; Stadt Meran.*
MARCHEGG (Autr.), 306.
MARCHFELD [Le] (Autr.), 275.
MAREIN (Styr.), 211.
MARIABRUNN (Autr.), 278.
MARIA IN DER WÜSTEN (Styr.), 194.
MARIA-PLAIN (Salzb.), 123.
MARIA-SAAL [Église de] (Carinth.), 191.
MARIA-STRASSENGEL [Église de] (Styr.), 210.
MARIA-TAFERL [Église de] (Autr.), 151.
MARIAZELL (Styr.), 211. — Hôt. : *Hirsch* (ancienne Poste); *Adler* (nouvelle Poste); *Lœwe; Weintraube*, etc.
MARKT-TÜFFER (Styr.), 207.
MARSBACH (Autr.), 113.
MARTINSWAND [La] (Tyr.), 163.
MATARELLO (Ital.), 168.
MATREY (Tyr.), 175. — Hôt. : *Stern; Krone; Weisse Rose.*
MATTERSDORF (Hongr.), 215.
MAUERBACH (Autr.), 278.
MAUTERN (Autr.), 155.
MAUTHHAUSEN (Autr.), 150. — Hôt. : *Schachner; Drei Kronen.*
MEIDLING (Autr.), 278.
MENTERSCHWAIG (Bav.), 107.
MERAN (Tyr.), 171.
Hôtels : — *Post* ou *Erzherzog Johann*; — *Graf von Meran*; — *Hassfurther* (pension); — *Erzherzog Rainer*; — *Rœssel*; — *Sonne*; — *Engel*; — *Krone*; — *Kreuz.*
Pensions : — *Schwarz*; — *Hassfurther*; — *Sandhof*; — *Holzeisen*; *Passerhof.*
Cafés : — *Paris* (jardin); *Meran.*
Brasseries : — *Raffl*; *Forster.*
MESTRE (Ital.), 197.
MICHELSBERG [Le] (Wurt.), 19.
MIESBACH (Bav.), 109. — Hôt. : *Weizinger; Post; Kreiterer.*
MILAN (Ital.), 164.
Hôtels : — *de la Ville* ou *Baer*; — *Cavour*; — *de Milan*; — *Albergo Reale*; — *Grande Bretagne*; — *de*

Digitized by Google

France; — *St Marc*; — *Bella Venezia*; — *di Roma*; — *de l'Europe*, etc.

Restaurants : — *Nuova Borsa*; — *Rebecchino*; — *Cova*; — *dell' Aquila*; — *del Gallo*, etc.

MIRAMAR [Château de] (Littoral), 201.
MITTERSILL (Tyr.), 185.
MITTEWALD (Brenner, Tyr.), 174.
MITTEWALD (Tyr.), 189.
MIXNITZ (Styr.), 210.
MODANE (France), 164. — Hôt. *International*.
MŒDLING (Autr.), 279. — Hôt. : *zur Eisenbahn*; *Hirsch*; *Kaiser von Œsterreich*.
MŒLK (Autr.), 152. — Hôt. : *Lamm*; *Ochs*.
MŒLK [Abbaye de], 152.
MŒLTHAL [Le] (Carinth.), 190.
MŒNCHSBERG [Le] (Salzb.), 121.
MŒTZ [Tyr.), 162.
MONTAGNE BLANCHE [Église de la] (*Boh.*), 305.
MONT-CENIS [Tunnel du], 164.
MONDSEE (Autr.), 133. — Hôt. : *Vincenz*; *Traube*. — A 15 min. *Tafners Kœnigsbad* (bains).
MONDSEE [Le] (Autr.), 133.
MONFALCONE (Littoral), 197.— Hôt. *Leone d'oro*.
MONTAFONERTHAL [Le] (Vorarlb.), 159.
MONTE BALDO [Le] (Ital.), 166.
MONTE-CRISTALLO [Le] (Tyr.), 188.
MONTE PIANO [Le] (Tyr.), 188.
MOOSBURG (Bav.), 110.
MORI (Tyr.), 167.
MUGGENSTURM (Bade), 3.
MÜHL [Ober et Unter] (Autr.), 114.
MÜHLACKER (Wurt.), 5. — Hôt. : *Krone* ou *Post*; *Ochs*.
MÜHLAU (Tyr.), 182. — Hôt. *zum Stern*. — Établissement hydrothérapique (pension et restauration).
MÜHLBACH (Tyr.), 187. — Hôt. *Sonne*.
MÜHLBACHERKLAUSE [La] (Tyr.), 187.
MÜHLDORF (Bav.), 115. — Hôt. *Post*.
MULHOUSE (Alsace), 29.
MÜMLTHAL [Le] (Carn.), 205.
MUNICH (Bav.), 37. — Situation et aspect général, 37. — Histoire, 38. — Places, monuments commémoratifs, rues, portes, ponts, 40. — Édifices religieux, 44. — Palais et châteaux royaux ou princiers, 52. — Édifices civils, établissements et institutions d'utilité publique, 58. — Musées, ateliers, collections d'objets d'art publiques et privées, 63. — Promenades, 104. — Excursions, 106.

Hôtels : — des *Quatre-Saisons* (*Vier Jahreszeiten*), Maximilians Str., édifice monumental (table d'hôte, à 1 h., 1 fl. 24 kr., à 5 h., 2 fl.; bains chauds et bains froids); — de *Bayère* (*Bayerischer Hof*), Promenade Platz (nombreuses chambres; belle salle à manger; table d'hôte, à 1 h., 1 fl. 30 kr., à 3 h., 2 fl.); — *Grand hôtel National*, Otto Str.; — (*N. B.* Ces trois hôtels sont de 1re cl.) — d'*Angleterre* (*Englischer Hof*), Dieners Gasse; — *Detzer*, Kaufinger Str.; — *Bellevue*, Carls Platz; — *Goldenes Kreuz* (de la Croix d'or), Kaufinger Str.; — *Leinfelder*, Carls Platz, hôtel garni; — *Marienbad*, Barer Str., pension de famille; bains; — du *Rhin* (*Rheinischer Hof*), Bayer Str., près de la gare; — *Maximilian*, Maximilians Str.; — *Max-Emmanuel*, Promenade Platz; — *Goldener Bær* (de l'Ours d'or), Fürsten Str.; — *Oberpollinger* et *Bamberger Hof*, près du Carlsthor, etc. etc.

N. B. — Dans tous ces hôtels on mange à la carte et dans la plupart même le restaurant est séparé de l'hôtel.

Hôtels garnis et maisons meublées : — *Marienbad* (*V.* ci-dessus); — *Leinfelder* (*V.* ci-dessus); — *Maximilian* (*V.* ci-dessus) — Il y a en outre un grand nombre de chambres meublées. Un journal spécial, le *Quartiergeber*, est le moniteur des appartements à louer.

Restaurants (*Weinhæuser*) : — *Grodemange*, Residenz Str., 19; —

Digitized by Google

Neuner, Herzogspital Gasse, 20; — *Schleich*, Brienner Str., 8, au coin de la Dult Platz; — *Eckel* (jardin), Rindermarkt, 2; — *Adam*, Promenade Platz, 10; — *Wiedenmann*, hôtel de l'Ours d'or (*V.* ci-dessus); — *Schramm*, Dult Platz, 14; — *Junemann*, Rindermarkt, et les cafés, Maximilien, National, de l'Opéra, Anglais, Heck (*V.* ci-dessous).

Cafés (*Kaffehæuser*): — *Dengler*, ci-devant *Tambosi*, sous les arcades du Hofgarten; — *Maximilien*, Maximilians Str.; — *Anglais*, Maximilians Platz (jardin; en été, concert le soir); — *National*, Otto Str. (jardin; en été, concert le soir); — *Probst*, Karlsthor; — *Danner*, Neuhauser Gasse; — de l'*Opéra*, *Lorenz et Victoria*, Maximilians Str.; — *dall' Armi*, Frauen Platz, etc.

Brasseries (*Bierhæuser*): — *Hofbräuhaus* (brasserie de la Cour), Bräuhaus Gasse, très-fréquentée, quoique peu confortable; on se sert soi-même; chacun prend son pot (*Masskrug*), le rince et va le faire remplir en ayant soin de ne pas perdre de vue le numéro qu'il porte; — *Orlando di Lasso*, presque en face de la précédente (mêmes usages); — *Augustiner*, Neuhauser Str.; — *Franziskaner*, Residenz Str. 9, en face de la poste; — *Pschorr*, Neuhauser Gasse (bonne bière: Export Bier); — *Kappler*, Promenade Str., 13; — *Achatz*, Dult Platz, 8, etc.

Tous ces établissements ont autour et en dehors de la ville de grandes caves (*Keller*) ouvertes au public et très-fréquentées pendant l'été. Nous mentionnerons la *Franziskaner Keller* (belle vue; bonne bière) au faubourg d'Au, sur la rive dr. de l'Isar.

On boit à Munich différentes espèces de bière: la bière ordinaire, la *Salvatorbier*, qui se vend pendant la première quinzaine de mars; le *Bockkeller*, importée au XVIe s. de Nuremberg à Munich.

Pâtissiers, confiseurs (*Condîtoreien*): — *Tambosi* (*V.* Cafés); — *Rottenhæfer*, Residenz Str., 26; — *Gampenrieder*, sous les arcades du Hofgarten; — *Hof*, Promenade Platz, 6; — *Holler*, Brienner Str., 8.

Omnibus: — Station centrale, Marien Platz. — Directions: la gare; la Maximilians Str.; la Ludwigs Str.; le faubourg Au; la Stiegelmayer Platz; la Gærtner Platz; la Brienner Str.; la Carls Str.

Les omnibus marchent de 7 *h.* du matin à 8 h. du soir. La course se paye 3 kr. Toutes les lignes correspondent entre elles à la Marien Platz (correspondance, 1 kr.).

Voitures de place (*Fiaker* et *Droschken*); elles stationnent sur les principales places de la ville. — De la gare à la ville et *vice versa*, une voiture à 2 chev. (*fiacre*): 1 à 2 pers., 24 kr.; 3 à 4 pers., 36 kr.; une voiture à 1 chev. (*droschke*): 1 ou 2 pers., 15 kr. — Bagages (au-dessus de 5 kilog.), 6 kr.

On paye pour les fiacres: — 15 min., 18 kr. (1 ou 2 pers.), 24 kr. (3 ou 4 pers.); — 30 min., 36 kr. et 48 kr.: — 45 min., 54 kr. et 1 fl., — 1 h., 1 fl. et 1 fl. 12 kr.; — à Nymphemburg, 48 kr. et 1 fl. (le retour se paye le même prix).

On paye pour les droschken: — 15 min., 15 kr.; — 30 min., 24 kr.; — 45 min., 36 kr.; — 1 h., 48 kr.; — 1 h. 30 min, 1 fl. 12 kr.; — à la Bavaria, 24 kr.; — à Nymphenburg, 48 kr.

Pour les courses en dehors de la ville, on traite de gré à grè. — La nuit, on paye 3 kr. par quart d'heure pour l'éclairage des lanternes. — Un quart d'heure commencé se paye en entier. — De 10 h. du soir à 6 h. du matin tous les prix sont doublés. — Le cocher n'a droit à aucun pourboiré.

Commissionnaires (*Packtræger*). — Ils sont organisés en société; leurs prix sont modérés. — *N. B.* —

Ne pas manquer de leur réclamer une marque de contrôle.

Facteurs (*Koffertræger*) : — Chargement ou déchargement des colis à la gare, 6 kr. par colis ; — transport de la gare à la ville : menus objets, 6 kr. ; colis jusqu'à 50 kilog., 12 kr., jusqu'à 100 kilog., 24 kr., jusqu'à 150 kilog., 36 kr.

Valets de place (*Lohndiener*) : — On en trouve dans tous les hôtels ; une demi-journée, 1 fl. ; une journée, 1 fl. 50 kr. à 2 fl.

Poste aux lettres : — Direction, Max-Joseph Platz et Diener Gasse. — Succursales : à la gare (aile g.), Theresien Str. ; Sendlingerthor et dans les faubourgs Au, Haidhausen et Giesing.

Télégraphe : — Bureau central, Bahnhof Platz. — Succursales : à la direction des postes et à la gare.

Bains (*Bæder*) : — *Martenbad*, à l'hôtel du même nom, Barer Str. 4 (bien installés) ; — *Dianabad*, au jardin anglais (bains froids et chauds ; douches ; piscine) ; — *Isarbad*, Wirnhier, Bad Str., 15 ; — *Schattler*, Müller Str., 45 (bains de vapeur) ; — *Brunnthal* et *Thalkirchen*, établissements hydrothérapiques.

Jardins publics et concerts : — *Café national*, Otto Str. ; le soir concert ; — *café Anglais*, Dult Platz ; le soir, concert ; — *Westendhalle*, Sonnen Str., 5 ; concerts deux fois par semaine ; bals publics.

On entend la musique militaire (*Militärmusik*), au corps de garde du palais, à midi, à la Feldherrnhalle, à midi 1/2 ; en été, le mercredi, de 6 h. à 7 h. du soir, au Hofgarten, et le samedi, de 6 h. à 7 h. du soir, à la tour chinoise, dans le jardin anglais.

Ambassades, consulats : — *Angleterre*, Fürsten Str. ; — *Autriche*, Carolinen Platz, 5 ; — *Belgique*, Carolinen Platz, 5 ; — *États-Unis*, Amalien Str., 86 ; — *France*, Fürsten Str., 1 ; — *Italie*, Theatiner Str., 11 ; — *Prusse*, Türken Str., 85 ; — *Rome* (le nonce), Ludwigs Str., 29 ; — *Russie*, Otto Str., 6 ; — *Saxe*, Otto Str., 3a 1 ; — *Wurtemberg*, Arco Str., 11.

Police : — Bureau, Wein Str., 15. Le permis de séjour n'est plus exigé comme autrefois des voyageurs. — Toutes les lettres qui ne parviennent pas à leur destinataire sont renvoyées à ce bureau.

Monuments, Collections : — *Antikensaal* (salle des Antiques), à l'académie des Sciences et des Arts, visible de 9 h. à 12 h., tous les jours excepté le dimanche.

Antiquarium, lundi et vendredi de 9 h. à 1 h.

Bavaria et *Ruhmeshalle*, tous les jours pendant l'été ; pourb. 12 kr.

Bibliothèque, de 9 h. à 12 h., tous les jours, sauf le dimanche ; pourb 24 kr. (du 15 août au 30 septembre seulement de 10 à 12 h.).

Botanischer Garten, de 8 h. du matin à 6 h. du soir, tous les jours excepté les samedis, les dimanches et les jours de fête.

Chemisches Laboratorium du professeur Liebig, tous les jours de 3 à 4 h.

Erzgiesserei (fonderie royale) et collection de modèles, tous les jours de 1 h. à 6 h., les dimanches de 12 h. à 2 h. ; pourb. 12 kr.

Ethnographisches Museum, mardi, jeudi, samedi, de 9 h. à 1 h.

Festsaalbau et *salle des Nibelungen*, tous les jours excepté le dimanche ; on se réunit à 11 h. précises dans la salle d'Hercule ; pourb. 24-30 kr. ; salle des Nibelungen, pourb. 18 kr.

Glasmalerei, tous les jours ; pourboire 24 kr.

Glyptothèque, lundi et vendredi, de 8 h. à 12 h. ; mercredi, de 8 h. à 1 h.

Handzeichnungen Cabinet (cabinet des dessins), à l'ancienne Pi-

nacothèque, mardi et vendredi de 9 h. à 1 h.

Hoftheater (entrée Maximilians Str.), lundi, mercredi, samedi, à 2 h. précises; pourb. 18-24 kr.

Kunstausstellung (exposition des œuvres des artistes bavarois dans le palais des Beaux-Arts), d'avril en octobre, tous les jours de 9 h. à 5 h.; entrée, 15 kr.

Kunstverein (Cercle des arts), tous les jours, sauf le samedi (il faut être présenté par un membre du cercle).

Kupferstich Cabinet (cabinet des gravures), à l'ancienne Pinacothèque, mardi et vendredi, de 9 h. à 1 h.

Marstall et *Sattelkammer* (écurie et sellerie royale), tous les jours, excepté les dimanches et fêtes de 2 h. à 5 h. (une permission est nécessaire); pourb. 18 kr.

Münzsammlung (collection des monnaies), à l'Académie ; tous les jours de 10 h. à midi (une permission est nécessaire).

National-Museum (Musée national), ouvert tous les jours, excepté le lundi, de 9 h. à 2 h. (de 10 à 2 h. d'octobre à avril) ; entree gratuite le dimanche et le jeudi ; mardi, mercredi, vendredi et samedi, 30 kr.

Petrefacten-Sammlung (collection de fossiles), à l'Académie, mercredi et samedi, de 10 h. à 1 h.

Pinacothèque (*ancienne*), tous les jours, excepté le samedi, de 9 h. à 3 h., en été, et de 9 h. à 2 h., en hiver.

Pinacothèque (*nouvelle*), dimanche, mardi, jeudi et samedi, de 8 h. à midi et de 2 h. à 4 h., en été, et de 9 h. à 2 h., en hiver.

Porzellangemælde Sammlung (collection de peintures sur porcelaine), dimanche, mardi, jeudi et samedi, de 9 h. à midi.

Résidence royale (*V.* Festsaalbau).

Schack'sche Gemælde-Gallerie (galerie de tableaux du baron von Schack), tous les jours de 3 h. à 5 h.; pourb. 18-30 kr.

Schatzkammer (trésor), dans le palais des fêtes (Festsaalbau), fermé.

Schwanthaler Museum, lundi, mercredi, vendredi, de 9 h. à 2 h.; pour les étrangers, tous les jours et à toute heure; pourb. 24 kr.

Vasen-Sammlung (collections de vases grecs et étrusques), à l'ancienne Pinacothèque, dimanche, mardi et jeudi, de 9 h. à 1 h.

Jours et heures auxquelles on peut visiter les principales curiosités de Munich.

Tous les jours : — Académie (collections, fossiles, instruments d'optique et de physique, cabinet d'histoire naturelle, monnaies et médailles, salle des antiques, sans pourboire), de 9 h. à midi, fossiles et cabinet d'histoire naturelle, ouverts aussi l'après-midi ; — bibliothèque, de 9 h. à midi ; — églises : Notre-Dame, des Théatins, Basilique, d'Au, toute la journée (pour les autres églises, celles de la Cour, de Saint-Louis, de Saint-Michel et de Tous-les-Saints, on paye un pourboire, dans l'après-midi); — Fonderie royale, de 1 h. à 6 h. (le dimanche de midi à 2 h.) ; — galerie de tableaux du Kunstvereins, de 10 h. à 6 h. (excepté le samedi); — manufacture de peintures sur verres; — musée National, du 1er mai au 30 septembre, de 9 h. à 2 h., du 1er octobre au 30 avril, de 10 h. à 2 h. (fermé le lundi); — musée Schwanthaler; —palais des Fêtes (Festsaalbau), à 11 h. (excepté le dimanche) ; — Résidence royale (*V.* palais des Fêtes); — ancienne Pinacothèque, de 9 h. à 3 h. (excepté le samedi).

Dimanche : — A l'église Saint-Michel, à la grand'messe de 9 h.,

ancienne musique classique ; messe militaire avec musique militaire à 10 h. 1/2 ; — nouvelle Pinacothèque de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h.; — peintures sur porcelaine de 9 h. à 12 h.

Lundi : — Glyptothèque de 8 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; — collection des vases, de 10 h. à 1 h ; — Antiquarium, dans le palais des Beaux-Arts, de 9 h. à 1 h.; — musée Schwanthaler, de 9 h. à 2 h.; — Hoftheater (intérieur à 2 h.).

Mardi : — nouvelle Pinacothèque, de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h.; — peintures sur porcelaines, de 9 h. à 12 h.; — musée ethnographique, de 9 h. à 1 h.; — estampes et gravures, de 9 h. à midi ; — vases, de 9 h. à 1 h.

Mercredi : — Glyptothèque, de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h. ; — musée Schwanthaler, de 9 h. à 2 h.; — collection des fossiles, de 10 h. à 1 h.; — Hoftheater (intérieur, à 2 h.); — musique militaire au Hofgarten de 6 à 7 h. du soir, en été.

Jeudi : — nouvelle Pinacothèque, de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h.; — peintures sur porcelaines, de 9 h. à 12 h.; — musée ethnographique, de 9 h. à 1 h.

Vendredi : — Glyptothèque, de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h.; — estampes et gravures, de 9 h. à 12 h.; — Antiquarium, de 9 h. à 1 h.; — musée Schwanthaler, de 11 h. à 2 h.

Samedi : — nouvelle Pinacothèque, de 8 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h.; — peintures sur porcelaines, de 9 h. à 12 h.; — cabinet d'histoire naturelle de 10 h. à 12 h.; — collection des fossiles, de 10 h. à 1 h.; — musée ethnographique, de 9 h. à 1 h.; — Hoftheater (intérieur à 2 h.); — musique militaire, à la tour chinoise, dans le jardin anglais, de 6 h. à 7 h. du soir, en été.

MURANO (Ital.), 196.
MÜRZSTEG (Styr.), 211. — Hôt. *Post* ou *Adler*.
MÜRZZUSCHLAG (Styr.), 211. — Buffet à la gare. — Hôt. : *Bräuhaus*; *Adler* ou *Post ; Elephant*.

N

NABRESINA (Littoral), 201.
NAGO (Ital.), 166.
NASSEREIT (Tyr.), 162.
NATTERBERG (Bav.), 112.
NENZING (Vorarlb.), 159.
NESMÜHL (Hongr.), 308.
NEUBERG (Styr.), 211. — Hôt. *Post*.
NEUHÆUSEL (Hongr.), 306.
NEULENGBACH (Autr.), 149.
NEUMARKT (Autr.), 115. — Hôt. *Reiss*.
NEUMARKT (Carinth.), 192. — Hôt. *Post*.
NEUMARKT (Tyr.), 169. — Hôt. : *Krone ; Engel*.
NEUNKIRCHEN (Autr.), 215. — Hôt. *Hirsch*.
NEU-ŒTTING (Bav.), 115. — Hôt. *Post*.
NEU-PESTH (Hongr.), 309.
NEUSIEDLERSEE [Le] (Hongr.), 216.
NEUSTADT (Autr.), 215. — Hôt. : *Hirsch ; Ungarische Krone ; Stadler*, près de la gare.
NEUSTIFT (Tyr.), 173. — Aub. chez *Geithæusler*.
NEU-ULM (Bav.), 19.
NEUWALDEGG (Autr.), 276.
NIEDERALPEL [Le] (Styr.), 211.
NIEDERNDORF (Tyr.), 188. — Hôt. : *Post ; Adler*.
NIEDERSONTHOFERSEE [Le] (Bav.), 36.
NIEDERWALSEE (Autr.), 150.
NIKLASDORF (Styr.), 193.
NIKOLSDORF (Tyr.), 190.
NOIRE [La grotte] (Carn.), 204.
NONNBERG [Le] (Salzb.), 122.
NUSSDORF (Autr.), 273.
NYMPHENBURG (Bav.), 107.

Digitized by Google

O

OBERAU (Tyr.), 174.
OBERBERGTHAL [L'] (Tyrol), 175.
OBERDRAUBURG (Carinth.), 190.
OBERLAIBACH (Carn.), 205.
OBERNZELL (Bav.), 113.
OBERRIED (Suisse), 158.
OBERSEE [L'] (Bav.), 131.
OBERSTAUFEN (Bav.), 35.
OBERTRAUN (Autr.), 139. — Auberge.
OBERVINTL (Tyr.), 187.
OBERWALSEE (Bav.), 114.
ŒDENBURG (Hongr.), 216. — Hôt. : *Kœnig von Ungarn; Hirsch; Rose.*
ŒFEN [Les] (Salzb.), 127.
ŒTZTHAL [L'] (Tyr.), 162.
OFEN (*V.* Bude).
OFENLOCHBERG [L'] (Salzb.), 122.
OFFENSEE [Le] (Autr.), 143.
OFFINGEN (Bav.), 19.
OLANG (Tyr.), 188.
OLTEN (Suisse), 29.
OOS (Bade), 3.
OBT (Autr.), 144.
OSSIACHERSEE [L'] (Carinth.), 191.
OTTENSTEIN (Autr.), 114.
OTTERSWEIER (Bade), 3.

P

PADAUNERKOGEL [Le] (Tyr.), 175.
PADOUE (Ital.), 195.
PALOTA (Hongr.), 306.
PANZENDORF (Tyr.), 189.
PASING (Bav.), 28, 107.
PASS ACHEN [Le] (Tyrol), 185.
PASSAU (Bav.), 112. — Hôt. : *Wilder Mann; Strauss; Flintsch; Mohr; Hirsch; Wenzel zur Sonne; Bayerischer Lœwe*, près de la gare.
PASS THURN [Le] (Tyrol), 185.
PATSCH (Tyr.), 175.
PATSCHERKOFEL [Le] (Tyr.), 184.
PAYERBACH (Autr.), 214.
PEGGAU (Styr.), 210.
PEISSENBERG [Le] (Bav.), 109.
PENZBERG (Bav.), 108.—Auberge.
PENZING (Autr.), 278.
PERI (Ital.), 167.
PERNEGG (Styr.), 210.
PERSENBEUG (Autr.), 151.
PESCHIERA (Ital.), 164.

PESTH (Hongr.), 310. — Histoire, 310. — Édifices religieux, 311. — Édifices civils, musées, 311. — Places, promenades, etc, 316. — Bude ou Ofen, 317. — Environs de Pesth et de Bude, 320.

Hôtels :— *Grand hôtel Hungaria*, untere Donau Zeile (300 chambres; belle vue); — de l'*Europe*, obere Donau Zeile, 11; — *Kœnigin von England*, au coin de la Donau-Zeile et de la Brück-Gasse; — *N. B.* Ces trois hôtels ont des prix de 1re classe; — *Frohner*, Palatin Gasse, 21; — *National*, Waitzner Gasse, 8; — *Ersherzog Stephan*, sur la Franz-Josephs Platz, obere Donau Zeile; — *Kœnig von Ungarn*, Dorothea Gasse, 1; — *Jægerhorn*, au coin de la Brück Gasse et de la Goldenen Hand-Gasse; — *Goldener Adler*, Neu Welt Gasse, 3 (bonne cuisine hongroise); — *Tiger*, Palatin Gasse, 4; — *Stadt London*, Waitzner Str., 8, en face de la gare.

Restaurants: — Dans tous les hôtels; — *Marchal*, au National Casino, Hatwaner Gasse (cuisine française; bons vins de Hongrie); — *Mihaleck*, Serviten Platz, 7; — *Márton*, Hut Gasse, 16;— *Karikás*, Serviten Platz, 4; — *Frohner's Promontorer Bierhaller*, à Ofen, dans la maison du pont suspendu.

Cafés ; — *Privorsky*, Theater Platz, 5, Donauquai; — *Karl*, Josephs Platz, dans la Redoute; — *Kaffe-Quelle*, Bad Gasse; — *Steingassner*, obere Donau Zeile; — *Zur Krone*, Waitzner Gasse, 13.

Brasseries : — *Müller*, Kron Gasse; — *Slova*, Elisabeth Platz; — *Blumensteckel*, Josephs Platz, 11; — *Zum Fassl*, Dorothea Gasse, 9; — *Zur Schwarzen Katz*, Kœnigs

Digitized by Google

Gasse; — *Hopfengarten* (restauration), Grenadier Gasse, 7; — *Belleznay's Garten*, près du National Theater.

Pâtissiers, glaciers (*Conditoreien*) : — *Kugler*, Josephs Platz, 12, très-fréquenté (bonnes glaces); — *Fischer*, Herren Gasse; — *Eggen*, Elisabeth Platz, 3; — *Dürr*, Wiener Gasse.

Fiacres et Confortables : — Stations, sur l'Obere Donauzeile, Theater Platz, Deak Platz, Franziskaner Platz, à la gare, aux débarcadères des bateaux à vapeur, etc. — Prix : 1/4 d'h., 25 kr. (confortable, 1 chev.); 1/2 h., 40 kr. (confortable) et 70 kr. (fiacre à 2 chev.); 3/4 d'h., 60 et 85 kr.; 1 h. 80 kr. et 1 fl.; chaque 1/4 d'h. en sus 20 et 25 kr. — Un fiacre pour la demi-journée, 3 fl. 50 kr.; la journée de 7 h. du matin à 10 h. du soir, 6 fl. — La course : de Leopoldstadt à la gare de Pesth, 60 et 80 kr.; à la gare de Bude, 1 fl. 20 kr. (un fiacre); à l'embarcadère des bateaux à vapeurs, 40 et 60 kr.

N. B. — En général, on fera bien de convenir du prix à l'avance.

Tramway (*Pferdebahn*) : — Prix 10 kr.; il traverse les principales rues, dessert Neu-Pest, les chemins de fer, le Ludoviceum, le Stadtwældchen, etc. — A Bude, un tramway part du pont suspendu et mène au Kaiserbad, à Alt Ofen, à Auwinkel.

Omnibus : — Nombreuses lignes; stations sur les principales places et devant les principaux hôtels. — Prix, de 10 à 20 kr.; à la gare, 16 kr., avec bagages, 50 kr.; à la gare de Bude, 30 kr.; au Kaiserbad, 12 kr.

Poste : — Au coin de la Hatvaner et de la Grenadier Gasse.

Télégraphe : — Dorothea Gasse, dans le bâtiment du Lloyd.

Bains : — *Dianabad*, en face du bâtiment du Lloyd.

PETERSBERG [Château de] (Tyr.), 162.
PETRONELL (Autr.), 306.
PFLERSCHTHAL [Le] (Tyr.), 174.
PFORZEN (Bav.), 37.
PFORZHEIM (Bade), 5. — Hôt. *Becker* ou *Post*.
PFUNDERTHAL [Le] (Tyr.), 187.
PLABUTSCH (Styr.), 210.
PLANINA (Littoral), 205.
PLASSENSTEIN [Le] (Autr.), 139.
PLATTENSEE [Le], *V.* Balaton.
PLATTLING (Bav.), 112.
PLOCHINGEN (Wurt.), 16. — Hôt. : *Waldhorn*; *Krone*.
PŒCKSTEIN (Carinth.), 192.
PŒLTSCHACH (Styr.), 207.
PŒRTSCHACH (Carinth.), 193.
PŒSTLINGBERG [Le] (Autr.), 147.
PŒTZLEINSDORF (Autr.), 276.
PORDENONE (Ital.), 197.
POSSENHOFEN (Bav.), 108.
POTTSCHACH (Autr.), 214.
PRAGERHOF (Styr.), 207. — Restauration (on peut y coucher).
PRAGSERTHAL [Le] (Tyrol), 188.

PRAGUE (Bohême), 285. — Situation et aspect général, 285. — Histoire, 286. — La Neustadt, 288. — Le Wysschrad, 289. — Le Carolinenthal, 290. — L'Altstadt, 290. — La Judenstadt, 295. — La Moldau, 296. — Le Kleinseite, 298 — Le Hradschin, 300. — Environs, 304.

Hôtels : — *Blauer Stern*, au coin de la Kolowrat Str. et de la Hyberner Str; — de *Saxe*, Hyberner Str.; — *Schwarzes Ross*, Kolowrat Str.; — *Englischer Hof*, Porricer Str., à dr. de la gare; — *Goldener Engel*, Zeltner Gasse; — *Stadt Wien*, près de la gare; — *Kaiser von Œsterreich*, Porricer Str.; — *Platteis*, Neue Allee; — *Erzherzog Stephan*, Wenzels Platz.

Restaurants : — Dans les principaux hôtels; — *café Bahnhof*, en face de la gare; — dans la *Sophieninsel* et la *Schützeninsel*; — *Steinitz*, Kleinseite, près du pont.

Cafés: — *Bahnhof* (restaurant); — *Français*, Kolowrat Str.; — *Wien*, en face du précédent; — *Kiesslich*, au coin du Kleine Ring; — *Slowanska Kavarna*, sur le Franzensquai; — *Neustædter Theatergarten*, devant le Rossthor (tous les jours concerts).

Marchands de comestibles (*Weinhæuser*): — *Gebr. Schwertaseck*, Martins Gasse, 6; — *Binder*, Grosse Ring; — *Regnmer*, Kolowrat Str.; — *Müller*, Ferdinand Str.; — *Menninger*, Eisen Gasse; — *Petrschik*, Bethlehems Platz (bons vins de Bohême).

Confiseurs (*Conditoreien*): — *Herrmann*, Wenzels Platz; — *Kæpf*, Zeltner Gasse.

Voitures: — De la gare en ville, un droschke (à 1 chev.), 30 kr., un fiacre (à 2 chev.), 50 kr.; — Une course: pour le Kleinseite, 25 et 40 kr.; le Wyssehrad, 45 kr. et 1 fl.; le Hradschin, 50 kr. et 1 fl. — 1/4 d'h., 20 kr. (le droschke seulement); 1/2 h., 30 kr. et 40 kr.; l'h, 60 kr. et 80 kr.; chaque h. suivante 50 kr. et 75 kr. — Un fiacre, pour la demi-journée, 3 fl. 50 kr.; pour la journée, 5 fl. 50 kr. — Pourboire 50 kr. à 1 fl.

N. B. — En général, on fera bien de convenir du prix à l'avance.

Omnibus: — du Staatsbahnhof au Westbahnhof.

Poste et télégraphe: — Porricer Str., près de la Josephs Platz.

Bains: — *Sophienbad* (bains russes et de vapeur, douches, etc.), près du Franz Josephsbrücke; — *Kœnigsbad*, Brückenmühl Gasse; — *Bains* de rivière, à la Sophieninsel. — *Écoles de natation*, sur la rive g. de la Moldau, au-dessous du nouveau pont suspendu.

PRESBAUM (Autr.), 149.

PRESBOURG (Hongr.), 307. — Hôt.: *Grüner Baum*; *Schwan*; *Rother Ochs*; *Goldene Rose*.

PREVALI (Carinth.), 194.

PRIEN (Bav.), 116. — Hôt.: *Chiemsee*, près de la gare; *Kronprinz*; *Hüber*.

PROSECCO (Littoral), 201.

PURKERSDORF (Autr.), 149.

PUSTERTHAL [Le] (Tyrol), 187.

PYRAMIDES DE TERRE [Les] (Tyrol), 172.

R

RAAB (Hongr.), 308. — Hôt. *Lamm*.

RADOLPHZELL (Bade), 32. — Hôt. *Post*.

RAKEK (Littoral), 204.

RAMSAU (Bav.), 132. — Hôt.: *Oberes Wirthshaus*; *J. Resch*; *zu Wimbach-Klamm*.

RANARIEDL (Bav.), 113.

RANKWEIL (Vorarlb.), 158.

RASTATT (Bade), 5. — Hôt.: *Post*; *Kreuz*; *Laterne*; *Lœwe*.

RATISBONNE (Bav.), 110. — Hôt.: *Goldenes Kreuz*; *Kronprinz*; *Weisser Hahn*; *Grüner Kranz*; *Weidenhof*, près de la gare. — *Brasserie Bischofshof*, près de la cathédrale. — *École de natation*, dans le Danube (bain, 6 kr.).

RATTENBERG (Tyr.), 185. — Hôt. *Stern*.

RAUHENECK [Ruines de la] (Autr.), 281.

RAUHENSTEIN [Ruines du] (Autr.) 282.

RECCA [Grottes de la], *V.* Saint-Canzian.

RECHBERG [Le] (Wurt.), 16.

REGENSBURG, *V.* Ratisbonne.

REICHENAU (Styr.), 214. — Hôt.: *Fischer* ou *Oberdorfer*; *Waisnix*, bien situé dans la vallée au-dessus de Reichenau.

REICHENBACH (Wurt.), 16.

REICHENHALL (Bav.), 128. — Hôt.: *Russischer Hof*; *Burkert*; *Lœwe*; *Post* ou *Krone*; *Rinner*; *Hohensteffen*. — Établissement de bains et hôtels: *Curhaus Achselmannstein*;

Digitized by Google

Louisenbad; Marienbad; Maximiliansbad; Bad Kirchberg. — Nombreuses villas et maisons meublées.

REIN (Abbaye de) (Styrie), 210.

REKAWINKEL (Autr.), 149.

RENCHEN (Bade), 2.

RENDELSTEIN [Château de] (Tyrol), 171.

RENTERSHOFEN [Remblai de] (Bav.), 35.

RHEINECK (Suisse), 34.

RHEINTHAL [Le] (Suisse), 34.

RHIN [La chute du], 31.

RHŒTELSTEIN [Le] (Autr.), 143.

RIED (Autr.), 115. — Hôt. : *Goldener Hirsch; Lœwe.*

RINNERKOGEL [Le Gross] (Autr.), 145.

RIVA (Ital.), 166. — Hôt. : *al Sole d'Oro (Traffellini)*, très-bien situé au bord du lac (terrasse); *Giardino.*

RIVOLI (Ital.), 166.

RITTEN [Le] (Tyrol), 172.

RODENECK [Château de] (Tyr.), 187.

RŒMERBAD (Styr.), 206.

ROHITSCH (Styr.), 207.

ROMANSHORN (Suisse), 30. — Hôt. : *Bodan*, vis-à-vis de la gare; *Rœmerhorn; Schweizerhof.*

RORSCHACH (Suisse), 34. — Hôt. : *Seehof; Krone; Hirsch*, près du débarcadère des bateaux à vapeur; *Grüner Baum; Schiff;* hôtel garni et pension *Koch.* — Café restaurant *Seehof*, avec jardin au bord du lac. — Bains dans le lac (30 c.).

ROSENBURG [Château de] (Autr.), 284.

ROSENHEIM (Bav.), 116. — Buffet à la gare. — Hôt. : *Gretderer; Kœnig Otto; Alte Post.*

ROSENINSEL [La] (Bav.), 108.

ROSENSTEIN [Château du] (Wurtemberg), 12.

ROTHENBERG [Le] (Wurt.), 15.

ROTTENMANN (Styr.), 193. — Hôt. *Post.*

ROVEREDO (Tyr.), 167. — Hôt. : *Cavaletto; Corona.*

RUDOLPHSTHURM [La] (Autr.), 139.

RUNKELSTEIN [Château de] (Tyr.), 171.

RUST (Hongr.), 216.

S

SAARSTEIN [Le] (Aut.), 140.

SACHSENBURG (Carint.), 190. — Hôt. *Post.*

SÆUSENSTEIN (Autr.), 151.

SAGOR (Carniole), 206.

SAGRADO (Littoral), 197.

SAINT-ANDRÉ [Ile] (Hongr.), 309.

SAINT-ANTON (Vorarlberg), 160. — Hôt. *Post.*

SAINT-BARTHÉLEMY [Église et château] (Bav.), 131.

SAINT-CANZIAN [Grottes de] (Littoral), 202.

SAINT-FLORIAN [Monastère de] (Autr.), 147.

SAINT-GILGEN (Salzburg), 133. — Hôt. *Post.*

SAINTE-HELENA (Autr.), 282.

SAINTE-MAGDALENA (Autr.), 147.

SAINT-LORENZEN (Carint.), 194.

SAINT-LORENZEN (Tyr.), 192.

SAINT-MICHAEL (Autr.), 154.

SAINT-MICHAEL (Styr.), 195. — Hôt. *Post*,

SAINT-PETER (Autr.), 148.

SAINT-PETER (Littoral), 202.

SAINT-PŒLTEN (Autr.), 149. — Hôt.: *Kaiserin von Œsterreich; Lœwe; Hirsch; Krebs*, près de la gare. — Voit. pour Mariazell et retour, 4 fl. 50 kr.

SAINT-VALENTIN (Autr.), 148.

SAINT-VEIT (Carint.), 191. — Hôt. *Markofer.*

SAINT-WENDELIN (Vorarl.), 159.

SAINT-WOLFGANG (Autr.), 141. — Hôt.: *Zum Weissen Ross (Grœmmer)*, avec restauration sur le lac; *Zum Kortisen; Hirsch.*

SAINT-WOLFGANGSEE [Le] (Autr.), 141.

SAINT-ZENO (Bav.), 128.

SALET ALP [La] (Bav.), 131.

SALO (Ital.), 165.

Digitized by Google

SALURN (Tyr.), 169.
SALZBERG [Le] (Ischl), 136.

SALZBURG (Autr.), 118. — Histoire, 118. — Curiosités principales, 119. — Environs, 123.

Hôtels : — de l'*Europe*, en face de la gare, à 10 min. de la ville, hôtel de 1re cl., un des plus beaux de l'Allemagne, bien tenu et bien situé (belle vue); salon de lecture; repas à la carte et à prix fixes; table d'hôte à 6 h., 2 fl. 50 kr. (vin non compris); pension du mois de septembre au mois de juin; — *Œsterreichischer Hof*, sur la rive dr. de la Salzbach (belle vue sur la rivière et la ville); — *Neibæck*, près de la gare; — *Goldenes Schiff*, Residenz Platz; — *Erzherzog Carl*, Mozart Platz; — *Goldene Krone*, Getreide Gasse, vis-à-vis de la maison où naquit Mozart; — *Hirsch*, *Goldenes Horn*, tous deux dans la Getreide Gasse; — *Mohr*, Juden Gasse; — *Gablerbräu*, *Traube*, *Tiger*, Linzer Gasse; — *Regenbogen*, Dreifaltigkeits Gasse. — *Pension Yung*, près de la gare.

Restaurants : — Dans les hôtels; — *Mirabell*, avec jardin, Hannibal Platz; — *Stiegelkeller* (*zum Katz*), sur le chemin de la forteresse (très-belle vue); — *Mædlhammerkeller*, devant le Klausen Thor (belle vue).

Cafés : — *Tomaselli*, Markt Platz; — *Wiesenberger*, Juden Gasse; — *Lobmayer*, Kirch Gasse; — *Baldauf*, près du pont; — *Wahl*, Linzer Gasse; — *Grabner*, Hannibal Platz.

Voitures : — De la gare en ville, à 1 chev., 40 kr., à 2 chev., 80 kr.; — 1/2 journée, 2 fl. 80 kr. et 4 fl. 20 kr.; — la journée, 5 fl. et 7 fl.; — à *Aigen*, 1 fl. 50 kr. et 2 fl. 40 kr.; — à *Anif*, 2 fl. 40 kr. et 3 fl. 20 kr.; — à *Berchtesgaden*, 5 fl. et 7 fl.; — à *Golling*, 6 fl. et 9 fl.; — à *Grœdig*, 2 fl. 40 kr. et 3 fl. 20 kr.; — à *Hallein*, 4 fl. et 6 fl. 50 kr.; — à *Hellbrunn*, 1 fl. 40 kr. et 2 fl. 40 kr.; — à *Kleesheim*, 1 fl. 40 kr. et 2 fl. 40 kr.; — au *Kœnigssee*, 6 fl. et 9 fl.; — au *Marienbad*, 1 fl. et 2 fl.; — à *Maria Plain*, 2 fl. 20 kr. et 3 fl.; — à *Reichenhall*, 4 fl. et 6 fl. 50 kr. — *N. B.* Pour toutes ces courses le retour est compris; le pourboire est en sus.

Omnibus : — De la gare en ville, 20 kr.

Commissionnaires : — Le 1/4 d'h., 5 kr.

Poste et télégraphe : — Dans le Neubau, Residenz Platz.

Bains : — *Grand établissement*, Bahnhof Str. (bains de toutes espèces; bassin de natation). — *Ecole de natation*, près du château de Leopoldskron. — Bains de boue (*Moorbæder*), au *Ludwigsbad* et au *Marienbad*, à 1/2 h. de la ville (omnibus 10 kr.).

SALZKAMMERGUT [Le] (Autr.), 134.
SANCT-MARGARETHEN (Suisse), 34.
SAN-MICHELE (Ital.), 169.
SAN-VIGILIO (Ital.), 165.
SARBLINGSTEIN (Autr.), 151.
SARLING (Autr.), 151.
SASBACH (Bade), 3.
SCHALDERERBAD [Le] (Tyr.), 173.
SCHÆRFLING (Salzb.), 134.
SCHAFBERG [Le] (Autr.), 141.
SCHAFFHOUSE (Suisse), 31. — Hôt.: *Krone*; *Rheinischer Hof*; *Lœwe*; *Schiff*.
SCHEERDING (Bav.), 115.
SCHELLEBERG (Tyr.), 174.
SCHELLENBERG (Bav.), 127.
SCHLEGLMÜHL (Antr.), 214.
SCHLEIERFALL [La] (Autr.), 139.
SCHLEISSHEIM (Bav.), 107.
SCHLIERSEE (Bav.), 109. — Hôt.: *Post*; *Bachmann*; *Neuwirth*.
SCHLIERSEE [Le], 109.
SCHLUDERBACH (Tyr.), 188.
SCHNANN (Vorarl.), 160.
SCHNEEALP [La] (Styr.), 211.
SCHNEEBERG [Le] (Autr.), 214.
SCHOBER [Le] (Salzb.), 133.
SCHŒCKEL [Le] (Styr.), 210.
SCHŒNBRUNN (Autr.), 277.

Digitized by Google

SCHŒNBÜHL (Autr.), 153.
SCHŒNERING (Autr.), 114.
SCHOTTWIEN (Autr.), 213.
SCHWABENBERG [Le] (Hong.), 320.
SCHWABING (Bav.), 108.
SCHWABMÜNCHEN (Bav.), 57.
SCHWALLENBACH (Autr.), 154.
SCHWANSEE [Le] (Bav.), 109.
SCHWARZBACH (Bav.), 128.
SCHWARZBACH [Cascade du] (Salzb.), 127.
SCHWARZBACH WACHT (Bav.), 129.
SCHWAZ (Tyr.), 184. — Hôt. *Post.*
SCHWECHAT (Autr.), 306.
SECKAU [Couvent de] (Styr.), 192.
SEEBRUCK (Bav.), 116.— Auberge.
SEEKIRCHEN (Autr.), 117.
SEESHAUPT (Bav.), 108.
SEMMERING [Le], 212.
SENDLING (Bav.), 108.
SERRAVALLE (Ital.), 167.
SEXTENTHAL [Le] (Tyr.), 189.
SIEVERING (Autr.), 275.
SIGMUNDSKRON [Château de] (Tyr.), 171.
SILLIAN (Tyr.), 189. — Hôt.: *Adler; Post.*
SILZ (Tyr.), 162. — Hôt. *Steinbock.*
SIMBACH (Bav.), 115.
SIMMSEE [Le] (Bav.), 116.
SINGEN (Bade), 32.
SINZHEIM (Bade), 3.
SIO-FOK (Hongr.), 321.
SKARBIN [Le] (Carinth.), 194.
SOBIESLAU (Boh.), 284.
SŒLDENKŒPFL [Le] (Bav.), 132.
SŒLLINGEN (Bade), 5.
SOLITUDE [Château de la] (Wurt.), 14.
SOLLBACH (Autr.), 157.
SOLLSTEIN [Le] (Tyr.), 165.
SONNENBURG [Ruines du] (Tyr.), 187.
SONNSTEIN [Le] (Autr.), 143.
SPIELBERG [Forteresse du] (Morav.), 283.
SPIELFELD (Styr.), 208.
SPITAL (Carint.), 190. — Hôt. *Post.*
SPITAL (Styr.), 213.
SPITZ (Autr.), 154.
SPITZKOPFL [Le] (Tyr.), 189.
STADLAU (Autr.), 306.
STAMS (Tyr.), 162.
STANS (Tyr.), 185.
STANZ (Vorarl.), 160.
STANZERTHAL [Le] (Tyr.), 160.
STARNBERG (Bav.), 108. — Hôt.: *Pellet; Post; Tutzinger Hof; Am See*, près de la gare.
STARNBERGERSEE (*V.* Würmsee).
STEG (Autr.), 138.— Auberge.
STEIN (Autr.), 156. — Hôt. *Bittermann.*
STEINACH (Tyr.), 175. — Hôt.: *Post; Steinbock.*
STEINBACH (Bade), 3.
STEINBRÜCKE (Styr.), 206.—Buffet à la gare (table d'hôte, 1 fl.).
STEINPASS [Le] (Autr.), 185.
STERZING (Tyr.), 174. — Hôt.: *Post; Nagele* ou *Krone; Adler; Rose.*
STEYER (Autr.), 148. — Hôt. :*Goldener Lœwe; Schiff; Ohsc.*
STOCK (Bav.), 116.
STRASBOURG (Alsace), 2.—Buffet à la gare. — Hôt. : d'*Angleterre*; de la *Maison Rouge*; de la *Pomme d'or*; de *la Vignette*(*Rebstock*); de la *Ville-de-Paris*,
STRAUBING (Bav.), 111. — Hôt. *Wagner.*
STRENGEN (Vorarl.), 160.
STROBL (Salzb.), 133. — Auberge.
STRUBPASS [Le] (Tyr.), 185.
STRUDEL [Le] (Autr.), 150.
STRUDEN (Autr.), 150.
STUBAITHAL [Le] (Tyr.), 175.
STUBEN (Vorarlb.), 159. — Hôt. *Post.*
STUHLWEISSENBURG (Hongr.), 320.
STUTTGART (Wurtemberg), 6. — Situation et aspect général, 6. — Histoire, 7. — Curiosités principales, 7.— Industrie et commerce, 12. — Promenades et excursions, 12.
Hôtels : — *Marquardt*, à g. en sortant de la gare, au coin de la Kœnigs Str.; — *Royal*, en face de la gare; — *Petersburger Hof*, Eberhards Str.; — *Kœnig von Wurtemberg*, Kronprinz Str.; — *Hirsch*, Hirsch Str.; — *Adler*, Markt Platz

— *Bayerischer Hof*; — *Oberpollinger*; — *Kraus*.

Restaurants : — *Marquardt*, Schloss Platz ; — *Reissig*, dans le Kœnigsbau, Schloss Platz ; — *Bertrand*, Lange Str. (cuisine française) ; — *Gutscher*, Rothebühl Str., très-fréquenté ; — au *Stadtgarten*.

Cafés : — *Marquardt* ; — *Reissig* ; — *Stollsteimer*, Schul Str.

Brasseries-Jardins (*Biergærten*): — *Englischer Garten*, belle vue ; — *Hack'sche Garten*, Rothebühl Str. ; — *Koppenhæfer* (belle vue) ; — *Zoologischer Garten* (entrée, 12 kr.) ; — *Schützenhaus*, Kanonenweg (belle vue) ; — *Silberburg*, etc.

Voitures : — 1/4 d'h., à 1 chev., 12 kr.; à 2 chev., 18 kr. (1 et 2 pers.) et 24 kr. (3 et 4 pers.) ; — l'h., 48 kr. et 1 fl.; — la demi-journée, 2 fl. 42 kr.; la journée 4 fl. 30 kr.

Tramway : — Départ toutes les 10 min., dans la ville, 3 kr.; à Berg, 6 kr.; à Cannstatt, 8 kr.

Poste et télégraphe : — En face de la gare, dans le grand palais de la poste.

T

TABOR (Boh.), 284. — Hôt. *Traube*.
TANZENBURG [Château de] (Carinth.), 191.
TARVIS (Carinth.), 190.
TAUBENSEE [Le] (Bav.), 129.
TAUFERS (Tyr.), 187. — Hôt. : *Melchior*; *Post*.
TEGERNSEE (Bav.), 109. — Hôt. : *Guggemoos*, à l'extrémité N. du lac (bains) ; *Post*, à l'extrémité S. ; *Steinmetz* ; *Greider*. — Nombreuses maisons meublées.
TEGERNSEE [Le] (Bav.), 109.
TEISENDORF (Bav.), 116.
TELFS (Tyr.), 162. — Hôt. : *Post* ; *Lœwe*.
TERNITZ (Autr.), 214.
TEUFELSMAUER [Le] (Autr.), 154.
THALGAU (Salzb.), 133.
THALKIRCHEN (Bav.), 114.
THANNBERG [Le] (Autr.), 117.
THEBEN (Hongr.), 307.
THERESIENFELD (Autr.), 216.
THIERGARTEN [Le] (Autr.), 278.
THOMASREUTH (Autr.), 117.
THORSTEIN [Le] (Autr.), 139.
TILLYSBURG (Autr.), 147.
TOBLACH (Tyr.), 188.
TOBLACHERFELD [Le], 188.
TOBLACHERSEE [Le], 188.
TŒPLITZSEE [Le] (Styr.), 137.
TORBOLE (Ital.), 166.
TOSCOLANO (Ital.), 166.
TOT MEGYER (Hongr.), 306.
TRAISMAUER (Autr.), 156.
TRAUNFALL [La] (Autr.), 144.
TRAUNKIRCHEN (Autr.), 143.
TRAUNSEE [Le] (Autr.), 143.
TRAUNSTEIN (Bav.), 116. — Hôt. : *Post* ; *Hirsch*; *Weisses Bräuhaus*.
TRAUNSTEIN [Le] (Autr.), 143.
TREIBACH (Carinth.), 191.
TREMOSINE (Ital.), 166.
TRENTE (Tyr.), 168. — Hôt. : *Europa* (la salle à manger est décorée des armoiries des princes et des souverains qui ont logé dans cet hôtel : le comte d'Artois, 25 mai 1791 ; Eugène-Napoléon, vice-roi d'Italie, 7 avril 1809) ; *de la Ville*, comme le précédent, situé près du chemin de fer ; *Corona*; *Al Rebecchino*.
TRÉVISE (Ital.), 197. — Hôt. : *Reale*; *Stella*.
TRIESENSEE (Autr.), 137.

TRIESTE (Littoral), 198.

Hôtels : — *de la Ville*, très-bien situé sur le quai, hôtel de 1re cl., bien tenu (table d'hôte à 1 h. 1/2, 1 fl. 50 kr.; à 6 h., 2 fl.; restaurant; café; bains) ; — *Delorme*, via del Teatro ; — *Locanda Grande*, piazza della Pescheria ; — *Daniel*, via San Nicolo (restaurant au rez-de-chaussée) ; — *Europa*, piazza della Caserna ; — *Aquila Nera*, via San Spiridione.

Digitized by Google

Cafés : — *Tommaso*, près de l'hôtel de ville et de l'église grecque (journaux ; musique militaire tous les jeudis soirs) ; — *Degli Specchi* (des Miroirs), Piazza Grande ; — *Stella Polare*, via Sant'Antonio ; — *Adriatico*, près de la poste ; — *Fabris*, piazza della Caserna ; — *Ferrari*, Volti di Chiozza.

Brasseries-restaurants :— *Alla Borsa Vecchia* ; — *Zum Tiroler*, dans la vieille ville ; — *Scala d'oro* ; — *Cervo d'oro* ; — *Monte Verde* ; — *Sotto il Monte*.

Voitures : — De la gare dans la ville, à 1 chev. 60 kr., à 2 chev. 1 fl. 50 kr. (chaque colis 10 kr.); — course : 1/4 d'h., à 1 chev., 50 kr., à 2 chev., 45 kr.; 1/2 h., 50 kr. et 80 kr.; 3/4 d'h., 75 kr. et 1 fl. 10 kr.; 1 h. 1 fl. et 1 fl. 40 kr.; chaque quart d'h. en sus d'une h., 20 ou 30 kr. (bagages, 15 kr.).— La nuit 5 kr. de plus par quart d'heure.

Omnibus : — De la gare à tous les hôtels, 20 kr.; la nuit, 30 kr.

Poste : — Sur le grand canal, près de l'église de Saint-Antoine.

Télégraphe : — Via della Dogana, n° 926.

Bains : — *Œsterreichischer*, près de l'Arsenal (bains d'eau de mer et d'eau douce). — *Bains russes*, au Volksgarten. — Établissements de bains de mer : *bains Maria*, en face de l'Hôtel de ville. — *École militaire de natation* (*Militär-Schwimmanstalt*), à g. au-dessous du phare.

Barques : — 1 fl. et 1 fl. 50 kr. par h. — *N. B.* Ne pas trop s'éloigner du port dans la crainte d'une bourrasque (*bora*).

ISCHÜRGANT [Le] (Tyr.), 162.
TULBINGERKOGEL [Le] (Autr.), 278.
TULLN (Autr.), 156.
TÜRGI (Suisse), 30.

TURIN (Ital.), 164. — Hôt. : *Grand hôtel de l'Europe* ; *Trombetta* (ci-devant *Feder*) ; *grand hôtel de Turin* ; *Grand-Hôtel Feder* ; *Liguria* ; de *Londres et Chasse Royale* ; *Central*, etc. — Café-restaurant de *Paris*.

TUTZING (Bav.), 108. — Hôt. : *Amtmann*, sur le lac; *Bernrieder Hof*. — Restauration à 5 min. de la gare (belle vue de la terrasse).

TYROL [Le], 177.

U

UDINE (Frioul), 197. — Hôt. *Italia*.

ULM (Wurtemberg), 16.

Hôtels : — *Russischer Hof* (hôtel de Russie), près de la gare ; — de l'*Europe*, près de la gare ; — *Hirsch* ; — *Kronprinz* ; — *Baumstark*.

Brasserie-restauration à la *Wilhelmshœhe* (belle vue).

UNTER-DRAUBURG (Carinth.), 194.
UNTER-PEISSENBERG (Bav.), 109.— Hôt. *Post*.
UNTERSBERG [L'] (Bav.), 124.
UNTERSTEIN (Bav.), 130.
UNTERTÜRKHEIM (Wurt.), 15.
UNZMARKT (Carinth.), 192. — Hôt. *Hirsch*.
URFAHR (Autr.), 147.

V

VAHRN (Tyr.), 173.
VAIHINGEN (Wurt.), 5.
VALSERTHAL [Le] (Tyr.), 187.
VELDEN AM SEE (Carinth.), 193. — Hôt. *Stadt Triest*.
VELLACH [Bains de] (Carinth.), 194.
VELTHURNS (Tyr.), 173.

VENISE (Ital.), 195.

Hôtels : — *Albergo Reale* ou *Danieli* ; — *Beau-Rivage* ; — *Europe* ; — de *la Ville et Barbest* ; — d'*Italie et Bauer* (avec restaurant) ; — *St Marc* ; — *Bellevue* ; — *New-York* ; — de *Rome* ; — de *la Lagune*, etc.

Digitized by Google

Restaurants : — *Café Quadri*; — *Vapore*; — *San Gallo*.

Cafés : — *Florian* (on peut y manger), sur la place Saint-Marc; — *degli Specchi*; — *Quadri*.

Poste aux lettres : — palais Grimani, sur le Grand-Canal.

Gondoles : — Une gondole à 1 rameur, 1 h. ou moins, 1 fr.; pour chaque heure suivante, 50 c.; de 8 h. du matin au coucher du soleil, 4 à 5 fr. — A 2 rameurs, le prix est double.

VENNATHAL [Le] (Tyr.), 175.

VÉRONE (Ital.), 164.

Buffet-restaurant : — à la gare.

Hôtels : — *Royal des Deux-Tours*; — *Torre di Londra*; — *Gran Czara*; — *Colomba d'oro*; — *Aquila Nera*; — *albergo della Posta*.

Restaurants : — *del Teatro filarmonico*; — *Crespi*.

Cafés : — *Europe*; — *Dante*; — *Vittorio Emmanuele*.

Fiacres : — la course, 1/2 h., 1 fr.; 1 h., 1 fr. 50 c.; les heures suivantes, 1 fr. 25 c.

VICENCE (Ital.), 195. — Hôt. de *la Ville*.

VIECHT (Tyr.), 185.

VIECHTENSTEIN [Château de] (Autr.), 113.

VIENNE (Autr.), 217. — Situation, population, division, aspect général, climat, 217. — Histoire, 219. — Portes, ponts, places, fontaines, monuments commémoratifs, 224. — Édifices religieux, 227. — Palais royaux ou princiers, 233. — Édifices civils, 235. — Sociétés savantes, établissements d'instruction publique, 237. — Musées, collections d'objets d'art et de science, curiosités, 239. — Établissements de bienfaisance et d'utilité publique, 265. — Théâtres, salles de concert, lieux de réunion publics, 267. — Journaux, 269. — Industrie et commerce, 269. — Marchés, approvisionnement, 270. — Cimetières, 270. — Jardins, promenades, 270. — Environs, excursions, 272.

Hôtels : — **Dans la ville intérieure** (*Stadt*) : — *Grand hôtel*, construction monumentale, Kærnthner Ring; hôtel de 1re cl. (bonne cuisine); — *Impérial*, Kærnthner R. dans l'ancien palais du duc de Wurtemberg (hôtel de 1re cl.); — *Metropol*, Franz-Joseph Quai (hôte 1re cl.); — *Munsch* (hôtel de 1re cl.); — *Erzherzog Carl* (archiduc Charles), hôtel de 1re cl.; — *Meissl*; — *Wildermann* (l'homme sauvage), tous quatre, Kærnthner Str.; — *Stadt Frankfurt* (ville de Francfort); — *Matschakerhof*, tous deux Seilergasse; — *Kaiserin Elisabeth* (impératrice Elisabeth), Weihburg Gasse; — *Müller*, au Graben; — *Österreichischerhof* (hôtel de la Cour d'Autriche), au coin du Fleischmarkt et de la Rothenthurm Str.; — *Rœmischer Kaiser* (l'empereur romain), Renn Gasse; — *de France*; — *Austria*, tous deux, Schotten Ring; — *Britannica*, Schiller Platz; — *Wandl*, Peters Platz; — *Stadt London* (ville de Londres), Post Gasse; — *Ungarische Krone* (à la couronne de Hongrie), Himmelpfort Gasse; — *Weisser Wolf* (au loup blanc), Wolfen Gasse; — *Schiffer*, Kohlmarkt; — *Kœnig von Ungarn* (au roi de Hongrie), Schulerstr.; — *Goldener Stern* (à l'étoile d'or), Brandstätte, près de la Stephans Platz; — Hôtels garnis : — *Rohmann*, Planken Gasse; — au Fleischmarkt, 16; — au Park Ring 2; — Pestalozzi Gasse, 4; — dans la Mariannen Gasse, 3; etc.

Dans les faubourgs :

LEOPOLDSTADT (N.-E.) : — *Goldener Lamm* (agneau d'or), Prater Str., hôtel de 1re cl.; — *de l'Europe*, Kaiserpern Gasse; — *Weisses Ross* (cheval blanc); — *Kœnigin von England* (reine d'Angleterre); — *Bayerischer hof*; — *Nord-Westbahn*, tous quatre

ans Tabor Str.; — *Kronprinz von Esterreich* (prince héritier de la couronne d'Autriche), Aspern Gasse; — *National*, Tabor Str., 18; — *Nordbahn-Hôtel*, Prater Str., 72; — *Sauber*, Prater Str.; — *Deutscher Hof*, grosse Stadtgut Gasse; — du *Donau*, grand hôtel en face du chemin de fer du Nord; — *Goldener Adler* (aigle d'or), Tabor Str.; — *Schwæder*, Tabor Str.; — *Russischer Hof* (hôtel de Russie), Prater Str.; — *Weisse Rose* (Rose blanche), Tabor Str., 8;

ALSERGRUND (N.-O.): — de l'*Ufer*, Nussdorfer Str.;

JOSEPHSTADT (O.): — *Hammerand*, Floriani Gasse, près de la Parade Platz;

MARIAHILF (O.): — *Englischerhof* (hôt. de la cour d'Angleterre), Mariahilf Str., 81; — *Kammer*; — *Stadt Salzburg* (ville de Salzbourg); — de *Trieste*, tous quatre dans la Mariahilfer Haupt Str.;

WIEDEN (S.): — *Victoria*, Favoriten Str., 11; — *Goldenes Kreuz* (croix d'or), Haupt Str., 20; — *Drei Kronen* (trois couronnes), Haupt Str., 5; — *Goldenes Lamm* (agneau d'or), Haupt Str., 7;

LANDSTRASSE (E.): — *Goldener Engel* (ange d'or), Haupt Str.; — *Blaue Kugel* (globe bleu), même rue. On paye ordinairement dans les grands hôtels: *une chambre*, de 1 fl. 50 kr. à 5 fl. et plus par jour; la bougie, 50 kr.; le café au lait avec pain, 50 kr.; le service, 50 kr.; — les prix des hôtels de 2e classe sont d'un quart plus modérés. — Il sera bien, lorsqu'on a l'intention de séjourner à Vienne, de convenir du prix à l'avance ou de demander une note (*Rechnung*) le lendemain de son arrivée, afin d'être fixé sur le prix de la chambre que l'on occupe et de le débattre s'il y a lieu. — Les prix indiqués ci-dessus ne sont certainement pas exacts pendant la durée de l'Exposition.

Dans les hôtels de Vienne il n'y a point de tables d'hôte; on mange à la carte.

On donne en pourboires: à la femme de chambre, pour 3 et 5 jours, 50 kr.; pour huit jours, 1 fl.; — au valet de chambre, pour 3 et 5 jours, 35 kr.; pour huit jours, 70 kr.; — au garçon de table après chaque repas, 5 ou 10 kr.; — au garçon de l'hôtel, pour le transport des bagages, 20 à 35 kr.; — au concierge de nuit, chaque fois qu'on rentre après dix heures et qu'on lui fait ouvrir la porte, 10 kr.; — au portier, de 35 à 70 kr.; — au brosseur, pour un jour, 20 kr.; pour huit jours, 1 fl.

Chambres meublées. — On trouve des chambres meublées à louer dans un grand nombre de maisons (30 fl. à 100 fl. par mois et au-dessus). Comme les appartements sont très-grands, beaucoup de Viennois louent une ou deux chambres de leurs appartements.

Restaurants (*Gasthæuser*). — A Vienne, on mange partout et toute la journée; ce qui veut dire que les restaurants sont nombreux. Ces établissements portent les noms variés de: *Restaurationen*, *Gasthæuser*, *Wirthshæuser*, *Weinhæuser*, *Delicatessen-Handlungen*, *Bierhæuser*. — La cuisine est passable, sauf dans quelques maisons où elle est vraiment bonne; mais, en général, les garçons, qui vous servent, laissent beaucoup à désirer sous le rapport de la propreté. — Les vins d'Autriche et de Hongrie sont très-bons et agréables à boire. Les principaux vins rouges d'Autriche s'appellent, les rouges: *Vœslauer*, *Matzener*; les blancs: *Vœslauer*, *Gumpoldskirchner*, *Nussberger*, *Weidlinger*; ceux de Hongrie, les rouges: *Erlauer*, *Ofener*, *Carlowitzer*; les blancs: *Tokayer*, *Nesmelyer*, *Schomlauer*, *Ruster*.

N. B. — Il faut avoir soin de vé

rifier les additions, que les garçons font avec une grande rapidité.

Les principaux restaurants sont : — dans la plupart des hôtels ; — *Breying et Mæbus*, bien situé, au centre de la ville, Graben, 15 ; entrée sur la Peters Platz ; — *Philippsky*, dans le Heinrichshof, Opern-Ring ; — *Liekey*, Kærnthner Str., 61, près du Ring (bonne cuisine hongroise et excellente bière) ; — *Prévôt*, dans le palais Liechtenstein, Herrn Gasse, 8 ; — *Rother Igel* (au Hérisson rouge), Wildpretmarkt, 3, avec passage sur la Tuchlauben Str. ; — *Schnecke*, Peters Platz, 5 ; — *Schœlz*, Wollzeile ; — dans les gares des chemins de fer du Nord, du Sud, de l'Ouest et de l'État, et enfin, en été, dans les *jardins* des hôtels et des brasseries.

Marchands de vins et de comestibles (*Weinhæuser und Delicatessen*) ; ce sont de véritables restaurants : — *F. Sacher*, Weihburg Gasse, 4 ; — *E. Sacher*, Kærnthner Str., bien situé, près de l'Opéra ; c'est le café Anglais de Vienne ; — *M. Bauer*, Kærnthner Str., 8 et Seiler Gasse, 3 ; — *Drei Laufer* (aux trois coureurs), Kohlmarkt, 26 ; — *Faber*, Kærnthner Str., 53 ; — *J. E. Meier* (anc. maison Lenkey), Singer Str., 8 ; — *Thomas*, Schulers Str. ; — *A. Schneider*, Rothenthurm Str., 22 ; — *Streitberger*, Zœllnerhof Gasse, 2 ; — *Schwarzes Kameel* (au Chameau noir), Bogner Gasse, 5 ; — *Rogel*, Steindl Gasse, 2 — On peut visiter, de 11 h. à 1 h., et de 5 h. à 7 h., la *cave Esterhazy* (*Esterhazy-Keller*), Haarhof, près de la Nagler Gasse, à g. du Graben, et goûter de tous les vins de Hongrie. Cette cave, bien que sombre et manquant entièrement de confortable, est très-fréquentée.

Brasseries (*Bierhæuser*) ; dans toutes on peut manger : — *Bazar*, Seitzer Gasse, 6 ; — *Drei Raben* (aux trois corbeaux), Raben Platz ; — *Dreher's Bierhalle*, Nagler Gasse, près du Graben ; — *Dreher*, Opern Gasse, 8, au coin de l'Opern Ring ; — *Deutsche Eiche* (au chêne allemand), Brandstätte, 5 ; — *Bischof*, Schotten Bastei, 3 ; — *Gersten brand*, Augustiner Gasse, 8 ; — *Blumenstock* (nouveau et ancien Ball Gasse, 6 ; — *Tabaksspeicher*, Goldschmied Gasse (dans Trattner hof) ; — *Gause* (au Palais des arts industriels, Kunstlerhaus) Kærnthner Ring ; — *Liekey* (V. Restaurants) ; — *Bischoff*, Bellaria Str. près du Burg Ring ; — *Kummer*, Habenberger Str. ; — *Linde*, Rothenthurm Str. ; — *Lothringer*, Kohlmarkt ; — *Michaeler Bierhaus*, Michael Platz ; — Philippsky (V. Restaurants) ; — Rother Igel (V. Restaurants) ; — *Schnecke*, Peter Platz ; (bons beefsteaks), etc.

Dans les faubourgs, grandes brasseries avec jardins : — *Dreher*, Haupt Str., 97, Landstrasse ; — *Zobel's Bierhalle*, près de la Mariahilfer Linie. — Depuis 1867, la bière de Vienne n'a pas besoin d'être vantée ; on sait qu'elle rivalise avantageusement avec la bière de Bavière.

Cafés (*Kaffehæuser*) : — *de l'Europe*, Stephans Platz, 8 ; — *Czech Wiech*, *Schlegl*, au Graben ; — *Daum*, Kohlmarkt, 9 ; — *de l'Opéra*, Augustiner Gasse ; — *Griensteidl*, Schauffler Gasse, 4, et Herrn Gasse 3 (beaucoup de journaux) ; — *Hembsch*, Himmelpfort Gasse, 1, coin de la Schotten Gasse et de Schotten Ring, le plus ancien de Vienne ; — *Hochleitner*, Kærnthner Ring ; — *Kaiser garten* (Jardin de l'empereur), Opern Ring ; — *Kaiser*, Dorotheer Gasse ; — *Lœw*, Singer Str. ; — *Mayer*, Opern Ring ; — *Neues Opern* (du Nouvel Opéra) au coin de l'Opern Gasse et de l'Opern Ring ; — *Malzner*, Park Ring ; — *Ostermayer*, Kolowrat Ring ; —

cher, *Walch*, *Zæpfel*, tous trois Kærnthner Str.;—*Kronprinz*, *Schuster*, *Stadler*, au Franz-Josephs Quai. — Cafés du *Volksgarten*, et du *Cursalon* (en hiver, concerts, les jeudis et dimanches), au Stadtpark, très-fréquentés en été. — Nombreux cafés dans les faubourgs.

N. B. — Une tasse de café, 16 kr.; avec du lait on l'appelle *mélange*; avec plus de lait que de café, *plus blanc* (*mehr weiss*); avec plus de café que de lait, *capucin* (*capuziner*). — Dans des corbeilles, pâtisseries fondantes (*kipfel*), 2 kr. le morceau (*Stück*). — On ne sert dans les cafés que du café, du thé, des liqueurs, de la limonade et des glaces (*gefrornes*).

Les Viennois boivent énormément d'eau. On voit beaucoup de personnes installées aux tables des cafés, qui n'ont qu'un verre d'eau devant elles. Nous recommanderons aux étrangers de ne pas trop en boire.

Confiseurs, glaciers (*Zuckerbæcker*, *Conditoreien*): — *Demel*, Michael Platz, 3 (très-bonnes glaces); — *Kriegler*, Rothenthurm Str., 20; — *Gerstner*, Kærnthner Str., 5; — *Holl*, Freyung, 9; — *Poczta*, Kærnthner Ring. — L'été, des marchands ambulants vendent des glaces (10 kr. la portion). — Des *Trinkhallen* sont établies tout le long de la Ring Str.

Patissiers (*Mandoletti*): — *Florinet*, Tuchlauben, 23; — *Hofmann*, Singer Str., 1; — *Holl*, Lobkowitz Platz, 1 (renommé); — *László*, Singer Str., 6.

Omnibus: — *Station centrale* et point d'intersection des lignes, Stephans Platz; la course dans l'intérieur des Lignes (*Linie*), sans tenir compte de la distance, 12 kr. — *Eisenbahn-Omnibus* (service spécial des chemins de fer), 12 kr. et 15 kr. — Départ des stations tous les quarts d'heure.

Tramway (*Pferdebahn*): — Moyen de locomotion très-usité à Vienne. — En été, les voitures sont ouvertes de tous les côtés et garnies seulement. d'une légère toiture (il est défendu de fumer). — Départs toutes les 5 min.

ITINÉRAIRE DES TRAMWAYS : — 1° *Dœbling*, Untere Dœbling, *Linie*, Nussdorfer Str., Wæhringer Str., embranchement à la jonction du Franzens Ring et du Schotten Ring.

Un embranchement qui se détache de cette ligne à la Nussdorfer Str. mène — par : Alserbach Str., Franz-Josephbahnhof, Brigitta ou Strobeckbrücke, Wallenstein Str., Nordwestbahnhof, Tabor linie, am Tabor, Nordbahn Str., — au Prater Stern.

2° *Dornbach*, Hernals, Ottakriner Str., *Linie*, Alser Str., embranchement à la jonction du Franzens Ring et du Schotten Ring.

3° *Hietzing*, Schœnbrunn, Fünfhaus, Schœnbrunn Haupt Str., *Linie*, Mariahilfer Str., Stift Gasse, Siebenstern Gasse, Breite Gasse, Bellaria Str., embranchement sur le Burg Ring.

4° *Südbahnhof*, Südbahn Gasse, *Linie*, Favoriten Str., Carls Gasse, École polytechnique, Schwarzenbergbrücke, Schwarzenberg Platz, embranchement à la jonction du Kærnthner Ring et du Kolowrat Ring.

Toutes ces lignes viennent aboutir sur le Ring à la ligne principale qui fait tout le tour de la ville intérieure par le Ring Strasse et le Franz-Joseph Quai.

A l'entrée de l'Aspernbrücke, un embranchement mène à dr. — par : Radetzkybrücke, Radetzky Str., Lœwen Gasse, Rasumoffsky Gasse, Sofienbrücke (on entre dans le Prater), et Gürtel Str. — au premier rondeau du Prater.

La ligne principale franchissant l'Aspernbrücke mène, par Asper

Digitized by Google

Gasse et Prater Gasse, au Prater Stern, qu'un embranchement relie à l'entrée latérale de l'Exposition (avenue de l'Exposition).

Prix des places: dans l'intérieur des lignes, 10 kr.; — à Hietzing, 20 kr.; — à Dornbach, 20 kr.; — à Dœbling, 15 kr.

N. B. — Il faut toujours avoir le soin de regarder les pancartes indicatives, et, dans le cas où la voiture ne se dirige pas vers l'endroit où l'on veut aller, demander une correspondance, *en payant*. — Le soir, les lanternes de Hietzing sont *vertes;* Dornbach, *blanches;* Dœbling, *jaune-orange*. — La voiture qui fait le dernier voyage sur chaque ligne, soit à l'aller, soit au retour, porte toujours une lanterne *rouge*.

Fiacres et Comfortables (*voitures de place*) : — Les fiacres (coupés et victorias à deux chevaux) filent rapidement; ils sont élégants, commodes et de beaucoup préférables aux *comfortables* (voitures à un cheval) qui ont beaucoup moins d'apparence. Les fiacres et les comfortables stationnent à toutes les gares de chemin de fer, sur toutes les grandes places, et l'on peut arrêter au passage sur la voie publique les voitures vides qu'on reconnaît (les comfortables) au petit pavillon arboré sur la voiture, ou bien (les fiacres) au fouet élevé sur le siége. — Les cochers de Vienne (ils doivent toujours prendre leur gauche) sont renommés pour leur habileté à conduire, mais ils sont généralement grossiers, réclament toujours un pourboire comme leur étant légitimement dû; enfin cherchent volontiers à *mettre dedans* l'étranger. Aussi fera-t-on bien de convenir du prix à l'avance. En cas de contestation, il ne faut pas craindre de les conduire au bureau de police, Tuchlauben 4, ou d'y envoyer sa réclamation avec le numéro de la voiture. — Dans les renseignements qui suivent, le premier prix s'applique aux fiacres, le second aux comfortables.

Tarif : — *De 7 h. du matin à 11 h. du soir.*

Dans l'intérieur des Lignes (*ligne*), le Prater jusqu'au pont du chemin de fer de l'État, excepté l'embarcadère des bateaux à vapeur aux Kaisermühlen : — pour les *fiacres*, une heure 1 fl.; chaque 1/2 h. suivante, 50 kr.; — pour les *comfortables*, 1/4 d'heure, 40 kr.; 1/2 h., 50 kr.; chaque 1/4 d'heure suivant, 20 kr.

A l'extérieur des Lignes : — 1° D'un point quelconque de la ville à : l'Arsenal, le Landgut, Gaudenzdorf, haut et bas Meidling, Fünfhaus, Sechshaus, Rudolfsheim, Neulerchenfeld, Ottakrin, Hernals, Wæhring, Weinhaus, haut Dœbling, Simmering et la gare de Meidling, aller et retour, 2 fl. et 1 fl. 20 kr.

2° D'un point quelconque de la ville à : Schœnbrunn, Hietzing, Penzing, Gersthof, bas Dœbling et Zwischenbrücke, aller et retour, 2 fl. 50 kr. et 1 fl. 60 kr.

3° D'un point quelconque de la ville à : Altmannsdorf, Hetzendorf, Lainz, Speising, haut et bas St-Veit, Hacking, Baumgarten, près la Vienne, Breitensee, Dornbach, Neuwaldegg, Pœtzleinsdorf, Sievering, Grünzing, Heiligenstadt, Nussdorf, Florisdorf, Freudenau et Lusthaus au Prater, débarcadère des bateaux à vapeur aux Kaisermühlen, aller et retour, 3 fl. et 2 fl.

Lorsqu'on fait attendre la voiture on doit, par chaque 1/2 h. (pour les fiacres), 50 kr.; par chaque 1/4 d'h. (pour les comfortables), 20 kr.

De 11 h. du soir à 7 h. du matin, il est dû moitié en plus du tarif ci-dessus.

D'une gare à une autre (extérieurs muros); — d'une gare à un point quelconque ou *vice versa* ; — pour

Digitized by Google

soirée, bal, etc. ou retour ; — de la gare de l'Ouest à Sechshaus, Fünfhaus, Rudolfsheim, Gaudenzdorf, haut et bas Meidling ; — de la gare du Sud et de la gare de l'État à l'Arsenal, le Landgut,—1 fl. 50 kr. et 80 kr. (de 7 h. du matin à 11 h. du soir); 2 fl. 20 kr. et 1 fl. 20 kr. (de 11 h. du soir à 7 h. du matin).

Bagages : — Pour les bagages tenus à la main et que l'on met dans la voiture il n'est rien dû ; pour les gros colis on paye 50 kr. (pour le tout).

A chaque barrière ou Ligne, le voyageur acquitte l'octroi ou droit d'entrée en ville.

Gesellschaftswagen (omnibus pour les environs de Vienne): — *Altlerchenfeld*, 12 kr., station Stephans Platz ; — l'*Arsenal*, 12 kr., Lobkowitz Platz ; — *Dœbling*, 12 kr., Freyung, Graben, am Hof, Fischmarkt ; — *Dornbach*, 20 kr., Schotten Ring, am Hof, Juden Platz; — *Favoritenlinie* et *Südbahn*, 15 kr., Ferdinandsbrücke ; — *Grünzing*, 25 kr., am Hof ; — *Hetzendorf*, 25 kr., Lobkovitz Platz ; — *Hietzing* et *Schœnbrunn*, 15 kr., Neuer Markt, Peter Platz, Stephans Platz ; — *Klosterneuburg*, 40 kr., Minoriten Platz ; — *Matzleinsdorf*, 10 kr., Stephans Platz; — *Ober-Meidling*, 12 kr., Opern Ring et Stephans Platz; — *Unter-Meidling*, 15 kr. (dimanche, 20 kr.), Neuer Markt ; — *Neu-Lerchenfeld*, 12 kr., am Hof et Stephans Platz; — *Neuwaldegg*, 20 kr., am Hof et Juden Platz ; — *Nordbahnhof*, 12 kr., Stephans Platz ; — *Nussdorf*, 20 kr., am Hof et Minoriten Platz ; — *Ottakrin*, 12 kr., am Hof ; — *Penzing*, 15 kr. (dimanche, 20 kr.), Neuer Markt, Lobkowitz Platz; — *Steverting*, 25 kr., Freyung et am Hof ; —*Wæhring*, 12 kr., Freyung ; — *Westbahnhof*, 12 kr., Stephans Platz.

N. B. — On peut monter dans ces omnibus comme dans les omnibus ordinaires (dans l'intérieur des lignes, 12 kr.) pourvu que l'on en connaisse bien la direction ; on n'y fume pas, sauf dans les *Rauchcoupés* (coupés réservés aux fumeurs).

Gares (*Bahnhœfe*) : — *West-Bahnhof* (chemin de fer de l'Ouest), gare près de la Mariahilflinie ; — *Süd-Bahnhof* (chemin de fer du sud ou du midi), gare près de la Favoritenlinie ; — *Staats-Bahnhof* (chemin de fer de l'État), gare près de la gare du Sud ; — *Kaiser-Ferdinands Nord-Bahnhof* (chemin de fer du Nord de l'empereur Ferdinand), près du Prater Stern ; — *Nordwest-Bahnhof* (chemin de fer du Nord-Ouest), derrière l'Augarten. à l'extrémité de la Tabor Str. ; — *Franz Josephs-Bahnhof* (chemin de fer François-Joseph), Alsergrund, dans l'Alserbach Str.

Bateaux à vapeur : — Bureau central et direction sur le canal du Danube, au delà du Radetzkybrücke, Dampfschiff Str., 2. — *Embarcadère* pour le Danube supérieur à Nussdorf ; *embarcadère* pour le Danube inférieur (Pesth et Constantinople) aux Kaisermühlen.

Des petits bateaux à vapeur transportent les voyageurs à ces deux embarcadères où s'arrêtent les grands bateaux du Danube ; ils stationnent : pour Nussdorf, sur le quai François Joseph ; pour les Kaisermühlen, près du bâtiment de la direction.

Commissionnaires (*Dienstmænner*) : — Ils dépendent d'une administration, bureau central : Schaufler Gasse, 6, et Bæcker Str., 14.— Une course : dans le même arrondissement, 10 kr.; d'un arrondissement dans un autre, 20 kr.; de la ville à une gare, 30 kr. — Exiger une marque de contrôle.

Domestiques de place (*Lohndiener*) : — 1/2 journée, 1 fl.; journée entière, 2 fl. 50 kr.; une course,

Digitized by Google

dans la ville, 20 kr., dans les faubourgs, 35 à 40 kr.

Facteurs (*Gepæcktræger*):—Transport des bagages du chemin de fer à la voiture, 20 à 25 kr.; — jusqu'à l'hôtel, de 50 kr. à 1 fl. et plus (faire toujours son prix d'avance).

Poste aux lettres (*Briefpost*): — Post Gasse, 10, de 9 h. du matin à 9 h. du soir.— *Succursales :* Bauernmarkt, 13; Habsburger Gasse, 9; Seilerstætte, 22; Wollzeile, 6; Carmeliter Gasse, 12 (Leopoldstadt); Tabor Str. (Leopoldstadt); Gumpendorferstrasse, 65 (Mariahilf). — On reçoit dans tous ces bureaux les lettres chargées. — *Boîtes aux lettres*, dans toutes les grandes rues et dans les principaux hôtels.

Télégraphe : — *Bureau central.* Elisabeth Strasse, 16, près de la Wien. — *Succursales :* Graben, Trattnerhof, Landhaus Kærnthner Ring, Grand-Hôtel, Seiler Gasse, 6, Strauch Gasse, 1, Park Ring, Gonzaga Gasse, 12, Prater Str., 9 (Josephstadt), Tabor Str., 30 (Josephstadt), Haupt Str., 56 (Wieden), Nelken Gasse, 5 (Mariahilf), Margarethen Str., 69 (Margarethen), Gærtner Gasse, 6 (Landstrasse).

Prix d'une dépêche dans Vienne : 20 mots, 20 kr.; 30 mots, 30 kr.; 40 mots, 40 kr.; de Vienne pour la province, 40 à 60 kr.

Bains (*Bæder*): — *Dianabad* (Leopoldstadt), sur le quai, à g. du Ferdinandsbrücke, très-bel établissement, douches et bains de vapeur, piscine de 8,500 hectolitres d'eau du Danube chauffée ; bains chauds, 50 kr.; bains froids, 35 kr.; entrée, sans prendre de bain, 21 kr. Pendant l'hiver, c'est une salle de bal très-fréquentée ; — *Sophienbad* (Landstrasse), Marxer Gasse, 13 ; établissement du même genre que le précédent, mais beaucoup plus vaste ; grand bassin de natation (réservé aux dames, le matin de 9 h. à midi, d'avril à novembre); galeries supérieures et salons ; pendant l'hiver, c'est une salle de bal; — *Rœmischebad*, Nordbahn Str. et Augarten Allee Str. près du Prater Stern, le plus grand bain de Vienne et le plus complet ; — *Leopoldbad*, Obere Donau Str., 31 (bains ordinaires et de vapeur); — *Kaiserbad* (Bain de l'empereur), Franz-Josephs Quai, non loin de l'extrémité du Schotten Ring ;— *Russisches Bad*, Linien Gasse, 5 ; — *Bründlbad* (Alsergrund). Lazareth Gasse, 16 ; — *Esterhazybad*, Luftbad Gasse, 11 (Mariahilf), bien organisés et bien tenus ; bains d'air, petit bassin de natation, salle de gymnastique et bains ordinaires ; — *Florabad*, Flora Gasse, 7 (Wieden); — *Floriani bad*, Siebenbrunnen Gasse, 49 ; — *Margarethenbad*, à Margarethen. — *École militaire de natation* (Militærschwimmschule), au Prater, sur le bras du Danube près de la gare du Nord (bain, 25 kr.). — *Ferdinand und Marien-Bade-Anstalt*, près de l'Augarten. — *École de natation d'Herbaczek*, pour les deux sexes, à côté de l'école militaire.— *Bains de Holzer, bains de Koufl* et *Freibad* (Bain libre), tous au-dessous de l'école militaire de natation.

Librairies: — *Gerold et Cie*, Stephans Platz; — *Beck*, Rothenthurm Str., 15, librairie de l'Université; — *Braumüller*, Graben; — *Czermack*, Schotten Gasse ; — *Dirnbæck*, Herren Gasse ; — *Faisy et Frick*, Graben ; — *Gorischek*, Stephans Platz; — *Hersfeld et Bauer*, Prater Str.; — *Hœlzl*, Wollzeile; — *Hügel*, Herren Gasse; — *Lechner*, Kærnthner Str., — *Manz*, Kohlmarkt; — *F. Meyer*, Tuchlauben; — *Seidel*, Graben.

Journaux : — *Wiener Zeitung*, gazette officielle ; *Fremdenblatt*; *Neues Fredenblatt*, *Deutsche Zeitung*; *Morgen-Post*; *Neue Freie Presse*; *Wanderer*; *le Danube* (ancienne Gazette des étrangers).

Digitized by Google

La *Revue internationale illustrée de l'Exposition de Vienne*, rédigée en français, en allemand et en anglais, traite les questions d'art, de science et d'industrie. — Le *Programme de l'Exposition, journal-guide des Étrangers*, également rédigé en français, en allemand et en anglais, donne chaque jour le programme des spectacles et des fêtes, ainsi que toutes les nouvelles relatives à l'Exposition (rédacteur en chef : M. Page de Luxeuille). Les bureaux d'administration et de rédaction de ces deux journaux sont situés Prater Str., 51, et Afrikaner Gasse, 2.

Cabinets de lecture : — *P. Rockenstein*, Singer Str., bibliothèque très-variée, bien choisie et dans toutes les langues; — *Hesky*, Prater Str., 15 (Leopoldstadt); — *Hügel*, Bauenmarkt, 2 ; — *Draudt*, Margarethen Str., 8.

Théâtres : — On commence à 7 h. — Nous indiquons ici les prix de toutes les places pour les théâtres du Hofburg et de l'Opéra et seulement les prix des fauteuils d'orchestre, de parquet ou de parterre pour les autres théâtres.

Théâtre de l'Opéra (Hofopern Theater), Opern-Ring. — Une *loge :* au parterre, au 1er et au 2e étage, 25 fl.; au 3e étage, 20 fl. — Un *fauteuil :* dans la loge des étrangers, 5 fl.; au parquet, du 1er au 6e rang, 4 fl.; du 7e au 15e, 3 fl. 50 kr.; au parterre, 3 fl.; au 3e étage, 1er rang, 3 fl., 2e, 3e et 4e rang, 2 fl. 50 kr.; au 4e étage; 1 fl. 50 kr. — Une place numérotée au 4e étage, 1 fl. 20 kr. — Entrée dans le parterre, 1 fl. 20 kr.; au 3e étage, 1 fl.; au 4e étage, sur les côtés, 60 kr. — En location : pour les loges et les fauteuils, 1 fl. en plus; pour les autres places, 50 kr.

Théâtre du Hofburg (Hofburg Theater), au Hofburg, Michael Platz. — Une *loge :* au parterre, au 1er étage et au 2e étage, 15 fl.; au 3e étage, 12 fl. — Un *fauteuil :* au parquet, du 1er au 7e rang, 3 fl.; du 8e au 15e, 2 fl. 50 kr.; au parterre, 2 fl.; au 3e étage, 1 fl. 50 kr.; au 4e étage, 1 fl — Entrée dans le parterre, 1 fl.; au 3e étage, 60 kr.; au 4e étage, 40 kr.

Théâtre de la Ville (Wienerstadt Theater), Seilerstætte, 3. — Un fauteuil : à l'orchestre, 3 fl. 50 kr.; au parquet du 1er au 7e rang, 3 fl.; du 3e au 15e rang, 2 fl. 50 kr.

Théâtre du Vaudeville (Strampfer Theater), Tuchlauben, 16. — Un fauteuil : au parquet, 2 fl. 50 kr.; au parterre, 2 fl.

Théâtre de la Vienne (An der Wien Theater), Magdalenen Str., 8 (Mariahilf). — Un fauteuil : au parquet et au balcon, 3 fl. 50 kr.; au parterre et au 1er étage, 2 fl. 50 kr.

Théâtre Charles (Karls Theater), Prater Str., 31 (Leopoldstadt). — Un fauteuil : au balcon, 3 fl.; au parterre et au 1er étage, 2 fl. 50 kr.

Théâtre de la Josephstadt, Josephstadter Str., 56. — Un fauteuil : au balcon (1er rang), 2 fl.; au parterre, du 1er au 4e rang, 2 fl. (les autres rangs, 1 fl. 50 kr.); au parquet, 1 fl.

Théâtre de l'Académie, Verlangerte Johannis Gasse, 22. — Une place au 1er parterre, 1 fl.

Orpheum, Wasa Gasse, 23 (Alsergrund). — *Théâtre du peuple*, à Rudolphsheim (Schwender's Colosseum). — *Théâtre des Variétés*, à Hietzing (Neue Welt).

Direction de la Police, Tuchlauben, 4, et Peters Platz, 10. — C'est là qu'il faut s'adresser pour réclamer les objets perdus, porter plainte lorsqu'on a été volé et régler les contestations avec les cochers ou les domestiques de place.

Ambassades et légations près la cour impériale : — *Angleterre*, Schenken Str., 12 ; — *Bavière*, am Hof, 6 ; — *Belgique*, Josephs Platz, 6 ; — *Brésil*, Riemer Str., 8 ;

— *Danemark*, Schwarzenberg Platz, 14; — *Espagne*, Kolowrat Ring, 6; — *États-Unis*, Kolowrat Ring, 6; — *France*, Lobkowitz Platz, 2; — *Grèce*, Hohenmarkt, 8; — *Ordre de Saint-Jean*, Seilerstætte, 5; — *Italie*, Nibelungen Str., 15; — *Pays-Bas*, Kærnthner Str., 14; — *Portugal*, Spiegel Gasse, 8; — *Prusse*, Schenken Str., 10; — *Rome* (le Nonce), am Hof, 4; — *Russie*, Wollzeile, 30; — *Saxe*, Bæker Str., 31; — *Suède et Norwège*, Opern Ring, 25; — *Suisse*, Krüger Str., 13; — *Turquie*, Schwarzenberg Platz, 16; — *Wurtemberg*, Untere Allee Gasse, 12.

Collections : — *Académie des Beaux-Arts* (Akademie der bildete Kunste), ouverte tous les jours pendant l'été; fermée en août et septembre; les tableaux, de 10 h. à 1 h.; les plâtres, de 9 h. à 2 h.; en tout temps, avec pourboire, 40 à 50 kr.

Arsenal : — le musée d'armes, mardi, jeudi et vendredi, de 9 h. à 3 h., et seulement de 10 h. à 2 h., de novembre en mai; les ateliers d'artillerie ne sont visibles qu'avec une carte de la direction.

Arsenal des bourgeois (bürgerliche Zeughaus), 10; tous les jours, de 9 h. à midi et de 3 h. à 6 h.; l'hiver, seulement le matin.

Bibliothèque de l'archiduc Albrecht (Albertina), lundi et jeudi, de 9 h. à 1 h.

Bibliothèque de la Cour (Hof-Bibliothek). tous les jours, de 9 h. du matin à 6 h. du soir; fermée du mois d'août au mois de septembre.

Cabinet d'anatomie (Josephinum), tous les jours, avec une carte du directeur, de 11 h. à 1 h.

Cabinet d'histoire naturelle (Naturalien Cabinet), jeudi, de 9 h. à 2 h.; fermé pendant le mois d'août.

Cabinet de minéralogie (Mineralien Cabinet), mercredi et samedi, de 10 h. à 1 h.

Cabinet des médailles et des antiques (Münz und Antiken Cabinet), lundi et vendredi, de 10 h. à 1 h.

Collection Ambras (Ambraser Sammlung), dimanche, de 10 h. à 1 h.; mardi et vendredi, de 9 h. à 12 h., et de 3 h. à 6 h. pendant l'été; fermé pendant l'hiver à partir de novembre.

Collection des antiques et antiquités égyptiennes (Antiken Sammlung und Ægyptien Alterthümer), les mêmes jours que la collection Ambras.

Écuries de la cour (Hofmarstall), avec des cartes du directeur (Oberstallmeister), au Amalienhof, tous les jours, de 10 h. à 12 h.

Exposition permanente des artistes autrichiens (Kunstverein), ouverte tous les jours; entrée libre le dimanche, le lundi, 1 fl., les autres jours, 30 kr.

Galerie du Belvédère, dimanche, mardi et vendredi, de 7 à 4 h. en été, de 10 h. à 4 h. en hiver; fermée en octobre et du 11 au 24 avril; ouverte tous les jours pour les étrangers, pourb. 25 à 40 kr.

Galerie Czernin, lundi et jeudi, de 10 h. à 2 h.

Galerie du comte Harrach, mercredi et samedi, de 10 h. à 4 h.

Galerie Liechtenstein, tous les jours, de 8 h. à 12 h. et de 3 h. à 6 h.; pourb., une personne, 50 kr.; une amille, 1 fl. et 1 fl. 1/2.

Institut géologique (Geologische Reichsanstalt), mardi, de 10 h. à 1 h.

Institut polytechnique (Polytechnisches Institut), samedi et dimanche, de 10 h à midi; t. l. j., la collection des machines, de 9 h. à 5 h.

Musée autrichien artistique et industriel (Œsterreichisches Museum für Kunst und Industrie), t. l. j., de 9 h. à 4 h.; entrée, 30 kr., le lundi, 1 fl.; le dimanche, gratuite.

Palais des Beaux-Arts (Künstlerhaus). Lothringen Strasse, t. l. j., de 9 h. à 5 h.; pourboire, 30 kr.; le dimanche, après-midi, 10 kr.

Trésor impérial (Schatzkammer). mardi et samedi, à 10 h., pendant l'été, aussi le jeudi.

ours et heures auxquels on peut visiter les principales curiosités de Vienne [1].

Tous les jours : — Églises ; — arsenal des bourgeois, de 9 h. à 12 h. et de 3 h. à 6 h. ; l'hiver, avant midi ; — exposition permanente des artistes autrichiens (Kunstverein), de 9 h. à 5 h. ; — palais des Beaux-Arts (Künstlerhaus de 9 h. à 5 h. ; — palais de l'Académie, de 10 h. à 1 h. ; — galerie Liechtenstein, de 8 h. à midi et de 3 h. à 6 h. ; dimanche, seulement le matin ; — Musée autrichien, de 9 h à 4 h., dimanche, de 9 h. à 1 h. ; fermé le lundi ; — Musée des machines dans l'Institut polytechnique, de 9 h. à 5 h. ; — Josephinum, de 11 h. à 1 h.

Tous les jours, dimanches et fêtes exceptés : — Bibliothèque impériale, de 9 h. du matin à 4 h. du soir ; — Imprimerie impériale, de 10 h. à midi ; — Observatoire impérial.

Lundi : — *Albertina*, bibliothèque de l'archiduc Albert, de 9 h. à 1 h. ; — cabinet des médailles et des antiques, à 10 h. ; — galerie Czernin, de 10 h. à 2 h.

Mardi : — collection Ambras et Antiquités égyptiennes, de 9 h. à 12 h. et de 3 h. à 6 h. ; — galerie de tableaux du Belvédère, de 10 h. à 4 h. ; — Institut géologique, de 10 h. à 1 h. ; — Trésor (Schatzkammer), de 10 h. à 1 h. ; — Arsenal, de 9 h. à 3 h.

Mercredi : — galerie du comte Harrach, de 10 h. à 4 h. ; — cabinet de minéralogie, de 10 h. à 1 h. ; galerie Schœnborn, de 9 h. à 5 h.

Jeudi : — Albertina, de 9 h. à 1 h. ; — cabinet d'histoire naturelle, de 9 h. à 1 h. ; — institut des aveugles, de 10 h. à 12 h. ; — arsenal, de 9 h. à 3 h. ; — galerie Czernin, de 10 h. à 1 h. ; — trésor (Schatzkammer), de 10 h. à 1 h.

Vendredi : — Collection Ambras et Antiquités égyptiennes, de 9 h. à 12 h. et de 3 h. à 6 h. ; — galerie du Belvédère, de 10 h. à 4 h. ; — cabinet des médailles et des antiques, à 10 h. ; — galerie Schœnborn, de 9 h. à 3 h.

Samedi : — Trésor (Schatzkammer), à 10 h. ; — cabinet de minéralogie, de 10 h. à 1 h. ; — Institut polytechnique, de 10 h. à 4 h. ; — galerie Harrach, de 10 h. à 4 h. ; — Josephinum, de 11 h. à 1 h. ; — Institut des sourds-muets, de 10 h. à 12 h.

Dimanche : — Musique à la chapelle du château, à 11 h. ; — collection Ambras et Antiquités égyptiennes, de 10 h. à 1 h. ; — galerie du Belvédère, de 10 h. à 1 h. ; — Académie, de 10 h. à 1 h. ; — Institut polytechnique, de 10 h. à 1 h. ; — Musée autrichien, de 9 h. à 1 h. — École vétérinaire. — Au Prater, de 5 h. à 7 h., surtout au mois de mai, où la grande allée est le rendez-vous du monde élégant.

[1] Les jours et heures indiquées ci-dessous ne seront certainement pas exacts pendant la durée de l'Exposition universelle.

VILLACH (Carinth.), 190. — Hôt. : *Post*, dans la ville ; *Elephant*, à la gare.

VILSHOFEN (Bav.), 112. — Hôt. *Ochs*.

VINTL (Tyr.), 187. — Hôt. *Post*.

VŒCKLABRUCK (Autr.), 117. — Hôt. : *Mohr ; Post ; Forstinger*.

VŒCKLAMARKT (Autr.), 117.

VŒLKERMARKT (Carinth.), 194.

VŒRGL (Tyr.), 185. — Hôt : *Post ; Lamm*.

VŒSLAU (Autr.), 216. — Hôt. *Schweizerhof*.

VOLDERS (Tyr.), 184.

Digitized by Google

VORARLBERG [Le], 160.
VORDERNBERG (Styr.), 195.

W

WACHAU [La] (Autr.), 155.
WÆHRING (Autr.), 276.
WÆNZEL ALP [La] (Styr.), 192.
WAITZEN (Hongr.), 309.—Hôt. *Blauer Stern.*
WALCHENSEE [Le] (Bav.), 108.
WALDBACHSTRUB [Le] (Autr.), 139.
WALDKIRCHEN (Autr.), 115.
WALDSHUT (Bade), 31. — Hôt. *Rebstock.*
WALHALLA [La] (Bav.), 111.
WALLERSEE [Le] (Salzb.), 117.
WALLISELLEN (Suisse), 30.
WANGEN (Wurt.), 15.
WARTENSTEIN [Château de] (Autr.), 214.
WATTENS (Tyr.), 184.
WATZMANN [Le] (Bav.), 132.
WEGSCHEID (Styr.), 211.
WEIDLING (Autr.), 274.
WEIERBURG (Tyr.), 182.
WEILBURG [Château du] (Autr.) 281.
WEINHAUS (Autr.), 276.
WEISSENBACH (Autr.), 142.
WEISSENKIRCHEN (Autr.), 154.
WEITENECK (Autr.), 152.
WELKA-KAPPA [La] (Styr.), 194.
WELS (Autr.), 118. — Hôt. *Adler.*
WELSBERG (Tyr.), 188. — Hôt. *Rose.*
WENDELSTEIN [Le] (Bav.), 186.
WERFENSTEIN [Château de] (Autr.), 150.
WEYER (Autr.), 148.
WIENERWALD [Le] (Autr.), 149, 275.
WIESBERG [Château de] (Tyr.), 160.
WILDENSTEIN [Ruines du] (Autr.), 140.
WILDON (Styr.), 208.
WILFERDINGEN (Bade), 5.
WILHELMA [La] (Wurt.), 15.
WILHERING (Autr.), 114.
WILLENDORF (Autr.), 154.
WILTEN (Tyr.), 182.
WIMBACH-KLAMM [La] (Bav.), 132.
WINDISCH-MATREY (Tyr.), 189. — Hôt. *Hamerl zum Rauter.*
WINKEL (Autr.), 141.
WINTERTHUR (Suisse), 30. — Hôt. : *Adler ; Krone ; Goldener Lœwe.*
WIRBEL [Le] (Autr.), 151.
WISSEGRAD [Château de] (Hongr.), 309.
WITTINGAU (Boh.), 284.
WŒRTHERSEE [Le] (Carint.), 195.
WOLFSAGG (Autr.), 117.
WÜRMSEE [Le] (Bav.), 108.
WOTSCH [Le] (Styr.), 207.

Z

ZAMS (Vorarl.), 161.
ZELLERSEE [Le] (Autr.), 134.
ZIEMITZ [La] (Autr.), 140.
ZILL (Bav.), 127.
ZILLERTHAL [Le] (Tyr.), 185.
ZIRKNITZ [Lac de] (Carniole), 204.
ZIRL (Tyr.), 162. — Hôt. : *Stern Lœwe.*
ZISKABERG [Le] (Boh.), 304.
ZISTEL ALP [La] (Salzb.), 125.
ZIZELAU (Autr.), 150.
ZOLLFELD [Le] (Carint.), 191.
ZUFFENHAUSEN (Wurt.), 6.
ZURICH (Suisse), 30.
Hôtels: — *Baur,* au lac (belle maison, bien tenue ; prix élevés) ; — *Ziesing-Baur,* en ville, en face de la Poste ; — *Bellevue,* bon ; — *Züricher hof,* bon ;— l'*Épée* (Schwert) ; — *Schweizerhof* ; — *Faucon* (Falke) ; — *Storch* (Cigogne), etc.
Omnibus : — de la gare en ville et vice versâ, 50 c.; 20 c. par colis.
ZWENTENDORF (Autr.), 156.
ZWIESELALP [La] (Autr.), 140.

FIN DE L'INDEX ALPHABÉTIQUE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DE PARIS A VIENNE PAR P. JOANNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE[1]

1873

Historique.

En 1871, sous le ministère Hohenwart, un décret impérial et royal annonça que l'Autriche ferait à Vienne une Exposition universelle des produits de l'industrie, des arts, etc., à laquelle toutes les puissances seraient appelées à concourir.

Le Prater impérial et royal, grand parc situé à proximité de la ville, fut choisi comme emplacement pour la construction du palais de l'Industrie et des constructions diverses devant servir à toutes les expositions.

A cette même époque, le Reichsrath vota un crédit de six millions de florins, qui ne devait être dépassé sous aucun prétexte et qui devait couvrir tous les frais de l'Exposition universelle. Les dépenses s'élèveront probablement à vingt millions de florins.

M. *Schwarz*, consul général adjoint à Paris, fut appelé à Vienne pour diriger cette grande entreprise. Quelque temps après son arrivée à Vienne et sa nomination à la direction générale, il était nommé baron et conseiller intime de Sa Majesté.

Les plans primitifs sont dus aux architectes *van der Nüll* et *Sickardsburg*, architectes de la ville de Vienne, décédés tous deux. L'exécution a été confiée aux architectes de Vienne, ainsi qu'à différents ingénieurs faisant partie des services civils et des compagnies des chemins de fer.

La rotonde est due à M. *Scott Russel*, ingénieur anglais.

[1] Cet appendice sur l'Exposition universelle de Vienne a été rédigé spécialement pour ce Guide, par M. C. Gondoüin, ingénieur du Prater.

Description générale. — Situation. — Superficie. — Division.

L'**Exposition** est située mi-partie sur les terrains du Prater appelés la Kriau (côté gauche de la Haupt Allee), et mi-partie sur les terrains du parc appelés réserves, ou Thiergarten, endroits réservés aux chasses, à proximité du Wurstel Prater, dont elle est la continuation.

Les terrains appropriés à l'Exposition sont d'une surface approximative de 1,984,000 mètres carrés, divisés en palais, galeries des machines, constructions diverses, parc, etc.

L'**entrée principale**, sur la Haupt Allee, est à environ 1,500 mètres du Prater Stern. Elle se trouve vis-à-vis de la rotonde. Quand on entre, l'aspect est grandiose, malgré la petitesse des premiers plans ; on laisse à gauche le bâtiment renfermant les différents *services* et la *direction générale*, à droite le même bâtiment répété, renfermant le *service des postes*, le *télégraphe* et les *douanes*.

En suivant l'allée principale, bordée de pelouses et de bassins, et se dirigeant sur l'entrée de la rotonde, on laisse à droite le **pavillon impérial**, situé dans l'axe du quart de rond, et dont la façade principale fait face au palais. Ce pavillon, d'une architecture riche, est, comme l'indique son nom, dédié à l'empereur et à sa famille. — La décoration intérieure, d'un grand luxe, est exécutée, pour les tentures, ameublements, etc., par les négociants-tapissiers de la ville de Vienne.

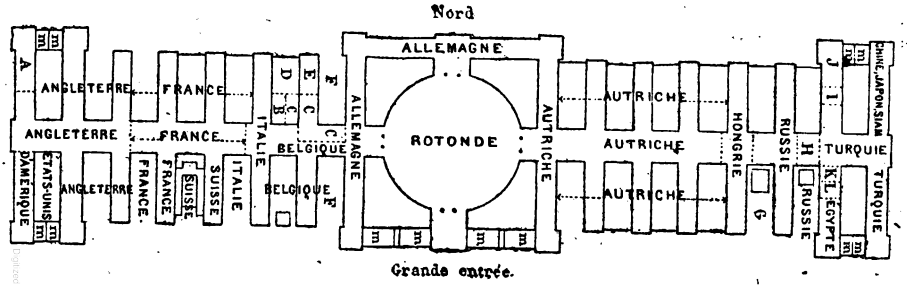
Du côté opposé et pour faire pendant, mais sans aucun rapport de ressemblance, se trouve le **pavillon du jury**.

A droite et à gauche sont des pelouses, des massifs, des jets d'eau, etc.

Arrivé à l'entrée du palais de l'Industrie, la vue s'étend à droite et à gauche sur un long terre-plein formant terrasse et d'une longueur de plus d'un kilomètre ; de ce point, la vue embrasse toute la partie d'expositions et de jardins situés au midi, et le coup d'œil en est réellement beau, surtout avec l'encadrement fait par les grandes masses de verdure du parc du Prater.

En pénétrant dans le palais, on entre dans l'intérieur de la **rotonde**, vaste coupole de 130 mèt. de diamètre et de 28 mèt. de hauteur sous coupole, d'une surface de 13,273 mèt., soutenue par d'énormes colonnes, et élevée au centre d'un immense quadrilatère dont les angles, en dehors de la rotonde, sont affectés à des expositions partielles. La hauteur totale de cette rotond

PLAN DE L'EXPOSITION



LÉGENDE

A Amérique du Sud.	C Hollande.	F Allemagne.	I Perse et Asie.	L Maroc.
B Belgique.	D Danemark.	G Hongrie	J Roumanie	*m* Bureaux.
	E Suède.	H Grèce.	K Tunis.	

Digitized by Google

est de 76 mèt. — Elle ne contiendra que les expositions d[illegible] produits hors ligne, et dont les dimensions se trouvent en rapp[illegible] avec cette grande construction.

De la rotonde part, à droite et à gauche, la grande galerie d[illegible] se détachent à leur tour, à droite et à gauche, les galeries annex[illegible]

La longueur totale du palais de l'Industrie est de 950 mètres [illegible] viron. La largeur de la grande galerie est de 25 mètres; chac[illegible] galerie adjacente à 75 mètres de longueur sur 15 mètres de l[illegible] geur; le tout couvre une surface de 60,000 mètres carrés, exc[illegible] tion faite de la rotonde.

Ces 60,000 mètres sont ainsi répartis, en partant de l'ouest :

1.	États-Unis	1,5[illegible]
2.	Amérique du Sud	1,090
3.	Angleterre	6,3[illegible]
4.	France	6,380
5.	Suisse	1,[illegible]95
6.	Italie	2,[illegible]
7.	Belgique	2,61[illegible]
8.	Hollande	[illegible]
9.	Suède, Danemark	8[illegible]5
10.	Allemagne	6,741
11.	Autriche	14,767
12.	Hongrie	2,972
13.	Russie	3,319
14.	Égypte	1,005
15.	Maroc	8[illegible]
16.	Tunis	2[illegible]
17.	Turquie	2,95[illegible]
18.	Perse et Asie	346
19.	Roumanie	65[illegible]
20.	Chine, Japon et Siam	1,350
21.	Grèce	867
22.	Espagne	608
22.	Portugal	519

En dehors de ces surfaces réservées à chacune de ces nationalités, celles-ci disposent encore des cours comprises entre chaque galerie adjacente.

Les cours sont ainsi divisées :

États-Unis	1
Angleterre	5
France	4 [illegible]

Digitized by Google

Suisse	1
Italie	1
Belgique	1 1/3
Hollande	1/3
Danemark	1/3
Allemagne	2
et 2 angles de la rotonde.	
Autriche	8
Hongrie	1

Les autres cours sont divisées entre les puissances exposantes riveraines.

En dehors de ces emplacements réservés dans l'intérieur du palais, chaque nationalité a acquis dans le parc des concessions de terrains indiquées dans le plan, et sur lesquelles elles font élever des palais, chalets, constructions diverses, rappelant généralement l'architecture du pays qu'ils représentent.

En quittant le palais de l'Industrie par le côté est, soit à gauche, soit à droite, on suit des galeries couvertes qui conduisent, à travers le jardin, au **palais des Beaux-Arts**, vaste construction affectée aux expositions des arts de tous les pays. Elle couvre une superficie de 8,200 mètres.

Derrière et disposés de chaque côté du palais des Arts, en face l'une de l'autre, deux constructions élégantes, réduction du grand palais, sont affectées à l'**exposition des amateurs**. Ces deux petits palais seront fort intéressants à visiter. On y trouvera au moins une partie de toutes les grandes collections connues : tableaux, sculptures, armes, meubles, etc. Ces constructions, qui font suite au palais de l'Industrie, sont toutes reliées entre elles par des galeries couvertes. On pourra ainsi, en cas de mauvais temps, se rendre, à l'abri, d'une exposition à une autre.

Au nord du palais de l'Industrie et à 160 mèt. en arrière, s'élève **la galerie des machines**, longue de 800 mètres, large de 50 mètres. Le classement adopté correspond à peu près à celui des galeries du palais, moins l'Allemagne, l'Autriche et la Russie, réunies dans l'annexe désignée sur le plan par le n° 16.

Entre cette galerie et le palais, ainsi que sur les terrains qui environnent la gare du chemin de fer de l'Exposition et qui forment limite sur le quai du nouveau Danube, se trouvent dispersées quantité de constructions de tous styles et de tous pays, affectées à des expositions partielles nationales ou privées.

De toutes les entrées principales, des passages couverts mettent en communication les principaux bâtiments de l'Exposition avec la direction générale, les postes, le télégraphe, les douanes, etc.

Digitized by Google

Jardins.

Tous les alentours des bâtiments affectés aux expositions diverses sont tracés en jardins, mais l'ensemble général a dû être modifié par suite du manque de place. Les jardins proprement dits se trouvent au sud du palais, dans la partie comprise entre celui-ci et l'entrée principale du parc (Haupt Allee).

Ces jardins, d'un style qu'on peut appeler franco-allemand, forment différents parterres séparés par des allées droites, et comprenant des pelouses, des pièces d'eau, des massifs d'arbustes et de fleurs.

Toute la partie est, appelée Kriau, comprise entre le premier ondeau et le chemin de fer de l'État et limitée par la Haupt Allée au sud, et la régularisation du Danube au nord, est désignée comme parc affecté aux expositions agricoles. Cette partie du vieux Prater, dont l'ancien tracé est peu modifié, est une des parties les plus belles du Prater par sa belle végétation et la quantité de beaux arbres qu'elle renferme.

Wurstel Prater.

A l'O. de l'Exposition et dans la partie comprise entre la Haupt Allee et l'avenue de l'Exposition se trouve le Wurstel Prater.

Au point de vue original, c'est bien l'endroit le plus curieux qu'on puisse voir et que tout étranger ne manquera pas de visiter.

C'est là que le Viennois trouve une foire perpétuelle installée, non dans des baraques en toiles comme cela se pratique partout ailleurs, mais dans des maisonnettes, des maisons mêmes d'un aspect plus ou moins coquet, selon le goût du constructeur, et qui renferment des restaurants, des cafés, des concerts, bals, carrousels, tirs, etc..., le tout encadré d'exhibitions plus ou moins rares.

Cette partie du Prater, toujours la plus fréquentée, est d'une animation sans pareille. Le Viennois n'y vient pas seulement pour voir, mais pour y manger et boire ; du reste, il est de notoriété que la bière y est toujours fraîche et bonne.

Ce qu'il se consomme là de victuailles, veaux, poulets, salades, salmis, ce qu'il s'engloutit de *krügel* de bière, est incalculable. La

out est assaisonné de musique, car il n'y a pas de restauration, si petite qu'elle soit, qui ne se paye sa chapelle, voire même un violon et une clarinette.

Régularisation du Prater impérial et royal.

Dans la partie opposée à l'Exposition universelle et séparée par la Haupt Allee, qui partage le vieux Prater en deux parties à peu près égales, s'étendent des terrains d'une grande étendue, bornés au sud par le cours du canal du Danube.

Ces terrains, faisant partie des domaines de la Cour, appartiennent à la famille des Habsbourg depuis l'année 1578. Jusqu'en 1767 la famille impériale s'en servit comme parc de chasse réservé. A cette époque, l'empereur Joseph II en accorda la jouissance au public à l'exception d'une petite partie réservée pour le gibier (elle est occupée aujourd'hui par l'Exposition et la faisanderie située près du chemin de fer de l'État).

Le public viennois fit immédiatement irruption dans ce beau parc; les voitures, les cavaliers, les promeneurs adoptèrent aussitôt cette promenade qui, à cette époque, était plutôt une forêt sauvage qu'un parc de ville. Aujourd'hui, son étendue, bien restreinte par suite de la régularisation du Danube, ne comprend que 700 hectares environ.

Le prince de Hohenlohe Schillingsfürst, premier grand maître de l'empereur François-Joseph, conçut le projet de métamorphoser le Prater en un parc à l'instar du bois de Boulogne, capable de rivaliser avec tout ce que les grandes capitales de l'Europe possèdent en ce genre.

En 1868, il appela de Paris M. Barillet, jardinier en chef de la ville de Paris et du bois de Boulogne, qui présenta un projet dont une partie fut aussitôt exécutée.

Par suite du départ de M. Barillet, la direction de ces travaux a été confiée à M. Gondoüin, ingénieur, qui a complété le projet dont l'exécution est remise à l'année 1874.

Moyens de transport.

Toutes les lignes d'omnibus aboutissent d'un côté au Prater Stern, à l'avenue de l'Exposition, et, de l'autre, au rondeau, en passant par le Sophien Brücke. Les omnibus et les tramways desservent directement toutes les gares des chemins de fer. Les trans-

ports seront facilités le plus possible par les nouveaux itinéraires adoptés et par la quantité de voitures, de tramways et d'omnibus nouveaux mis à la disposition du public.

Des places spéciales sont réservées aux abords des principales entrées de l'exposition pour le stationnement des voitures particulières, fiacres, confortables, etc., qui seront avertis de la sortie des visiteurs par un télégraphe correspondant à chacune des places. Ce service, fort bien organisé, évitera les encombrements de voitures à chaque entrée et laissera toujours la circulation aussi libre que possible.

Nous recommandons avec insistance à tous les voyageurs de convenir du prix d'avance lorsqu'ils auront une longue course à faire, et surtout une course de nuit.

PRIX D'ENTRÉE

Les prix que nous indiquons ici seront probablement modifiés. *Prix d'entrée :* le jour de l'ouverture, 25 fl.; — la première semaine, 10 fl.; — les autres jours, 1 fl. — Deux jours réservés chaque semaine, 5 fl.

APPENDICE

Pendant l'Exposition universelle, seront ouverts les musées impériaux suivants : — *Trésor impérial* (Schatzkammer), les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis, de 10 h. à 1 h. Des cartes d'entrée sont nécessaires, mais on les délivre gratis à quiconque s'adresse la veille à l'Administration ; — *Cabinet des médailles et des antiques*, les mêmes jours, de 9 h. à 2 h. ; — *Collection Ambras, Collection des sculptures et des inscriptions antiques*, *Musée égyptien*, tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 4 h. ; dimanches et jours de fête, de 10 h. à 1 h. ; — *Galerie de tableaux du Belvédère*, comme la Collection Ambras ; — *Musée d'artillerie*, tous les jours, de 9 h. à 3 h., sauf les dimanches et jours de fête.

La visite dans tous les musées est gratuite.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

CENTRAL RESERVE

PUBLICITÉ

DES

GUIDES JOANNE

APPENDICE

SUPPLÉMENTAIRE

1875-1876

Voir au verso la table des matières.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

I. — RENSEIGNEMENTS INDISPENSABLES AUX VOYAGEURS.

	Pages.		Pa
Livrets et Indicateurs Chaix	4	Voitures publiques	
Guides Joanne	6	Chemins de fer	14 à
Le Figaro	9	Services maritimes	24 à
Jardin d'acclimatation	10	Télégraphie	
Crédit lyonnais	11		

II. — PARIS.

Industries diverses	34 à 37	Hôtels divers	54 et
Grand Hôtel	38 à 53	Industries diverses	56 à

III. — FRANCE.

Environs de Paris	74	Savoie, Dauphiné	90 à
Bretagne	74	Lyon	99 à
Normandie	75	Marseille	102 à
Vichy	76 à 79	Hyères, Cannes, Nice, Menton	105 à
Boulogne	79	Fontarabie	110 et
Ligne d'Orléans, Bordeaux, Toulouse, Pyrénées, etc.	80 à 88	Monaco	
Dijon, Mâcon	89		

IV. — ANGLETERRE.

Hôtels	114	Mme Tussaud; Wetton	
Bradford's, machines à coudre	114	Bunter's Nervine; Bailey	

V. — ALSACE, BELGIQUE, SUISSE, ITALIE, ETC.

Strasbourg	118	Italie	131 à
Belgique	119 et 120	Tunis	
Suisse	121 à 130		

VI. — SUPPLÉMENT.

Traitement homœopathique du docteur Lembert	138
Musculine Guichon du monastère de N.-D. des Dombes	
Chocolat Suchard	
Parfumerie Violet	

Digitized by Google

Appendice 1875-1876

I

RENSEIGNEMENTS INDISPENSABLES AUX VOYAGEURS

GUIDES, ITINÉRAIRES

ET INDICATEURS

JOURNAUX — COMPAGNIES FINANCIÈRES

Voitures publiques — Jardin d'acclimation

CHEMINS DE FER FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Services maritimes — Télégraphie

Digitized by Google

AVIS IMPORTANT

MM. A. CHAIX et Cᵉ rappellent que l'on trouve dans les Gares et les Librairies les Recueils suivants, seules Publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis 25 ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies.

1° Services Français et Étrangers.

LIVRET-CHAIX CONTINENTAL (28e année). **Guide officiel des Voyageurs** sur tous les Chemins de fer de l'Europe et les principaux Paquebots, avec onze Cartes spéciales, une Table et un Itinéraire alphabétiques évitant toute difficulté de recherches, publié sous le patronage des Compagnies.

Un volume in-18 (format de poche), paraissant le 1er de chaque mois. Prix, 2 fr.

2° Services Français.

L'INDICATEUR DES CHEMINS DE FER (26e année). — Seul journal officiel contenant les services de tous les Chemins de fer, ainsi que leurs correspondances par diligences et par bateaux à vapeur, avec une Table alphabétique évitant toute difficulté de recherches, publié avec le concours et sous le contrôle des Compagnies.

Paraissant tous les dimanches. Prix, 50 centimes.

LIVRET-CHAIX SPÉCIAL POUR LA FRANCE. — **Guide officiel des Voyageurs** sur tous les Chemins de fer Français, avec les Cartes des cinq grands réseaux, publié sous le patronage des Compagnies.

Un volume in-18 (format de poche), paraissant le 1er de chaque mois. Prix, 1 fr.

MM. les Voyageurs consulteront très-utilement, pour établir et suivre leur itinéraire, les **CARTES** extraites du grand Atlas des Chemins de fer, publié par MM. A. CHAIX ET Cᵉ.

Ces cartes, tirées sur papier grand-aigle et parfaitement coloriées, contiennent toutes les lignes en exploitation, en construction ou à construire.

Digitized by Google

UX VOYAGEURS

3° Services Français divisés par Réseau.

VRETS SPÉCIAUX des cinq grands Réseaux, contenant l services de chaque ligne, les correspondances internationales et la Carte des Réseaux, publiés avec le concours des Compagnies

(format de poche), paraissant tous les mois.

eau du Nord et lignes en correspondance.		Prix : 30 c.
— de l'Ouest	id.	— 30
— de l'Est	id.	— 30
— d'Orléans et du Midi	id.	— 30
— de Paris-Lyon-Méditerranée	id.	— 30

VRET SPÉCIAL DU CHEMIN DE FER DE CEINTURE T DU RÉSEAU DES ENVIRONS DE PARIS, avec neuf plans oloriés : Chemin de Ceinture, Versailles, Bois de Boulogne, de aint-Cloud et de Vincennes, Jardin d'acclimatation, Forêts de Saint-Germain et de Fontainebleau, Carte générale des Environs de Paris, publié avec le concours des Compagnies. In-18 (format de poche), paraissant tous les mois. Prix, 75 centimes.

DICATEURS ILLUSTRÉS des cinq grands Réseaux, ontenant les services de chaque ligne et leurs correspondances, insi qu'un Guide historique et descriptif des principales localités de chaque réseau, avec carte et gravures.

mat de l'Indicateur paraissant tous les mois.

eau du Nord et lignes en correspondance.		Prix : 30 c.
— de l'Ouest	id.	— 30
— de l'Est	id.	— 30
— d'Orléans et du Midi	id.	— 30
— de Paris-Lyon-Méditerranée	id.	— 30

Nomenclature des Cartes :

France, — Europe, — Grande-Bretagne, Ecosse et Irlande, — Etats-Unis d'Amérique, — Russie, — Allemagne, — Italie, — Espagne Portugal, — Algérie ; — Réseaux du Nord, — de l'Ouest, — d'Orléans, — du Midi, — de Lyon, — de l'Est, — Environs de Paris, — de Paris.

Prix de Chaque Carte : *En feuille*, 2 francs ; *franco*, 3 fr. 50 c. ; Rée sur toile avec étui, 4 fr. 50 ; — cartonnée et pliée, 2 fr. 50.

Digitized by Google

GUIDES & ITINÉRAIRE

POUR LES VOYAGEURS

COLLECTION

Publiée par la Librairie HACHETTE & C

SOUS LA DIRECTION DE

M. ADOLPHE JOANNE

Et constamment tenue à jour

I. GUIDES DIAMANT

Nouvelle Série de Guides portatifs

Contenant dans un petit format tous les renseignements nécessaires aux voyageurs.

Chaque volume est élégamment cartonné en percaline gaufrée.

Les touristes qui n'ont que peu de temps à donner à leurs exc sions se plaignent parfois du poids et de la grosseur des Itinérair C'est pour eux que les Éditeurs de la collection des Guides-Joanne résolu de publier une seconde collection, dite des *Guides diama* qui contint, sous la forme la plus commode, tous les renseigneme pratiques indispensables aux voyageurs. Les Guides diamant, publ sous la direction de M. Adolphe JOANNE, doivent être non les rempl çants, mais les auxiliaires des itinéraires dont ils renferment la su stance. Ils peuvent être emportés facilement dans la poche la pl petite; et les touristes y trouvent toutes les indications désirables s les distances, les localités dignes d'être visitées, les altitudes, les curi sités de l'art ou de la nature, enfin sur les hôtels et les moyens transport.

FRANCE.

Biarritz	2 50	Dauphiné et Savoie	5
Bordeaux, Arcachon	2 50	Dieppe et le Trépo t	2
Boulogne, Calais, Dunkerque	3 »	France	6
Bretagne	4 »	Hyères et Toulon	3

Digitized by Google

Collection Joanne (Suite).

Havre, Fécamp, etc.	3 »	Paris, en anglais	3 »
n et ses environs	3 »	Paris, en espagnol	3 »
arseille et ses environs	3 »	Paris, en allemand	3 »
ont-Dore (le), Clermont, etc.	3 »	Stations (les) d'hiver de la Méditerranée	3 50
ice, Cannes, etc.	2 50	Trouville	3 »
ormandie	4 »	Vichy et ses environs	2 50
yrénées	3 »	Vosges et Ardennes	3 »
aris, en français	2 50		

ÉTRANGER.

de et la Forêt-Noire	3 »	Londres	5 »
aden and the Black Forest	3 »	Paris à Vienne (de)	4 »
lgique et Hollande	5 »	Rome et ses environs	5 »
agne et Portugal	4 »	Spa et ses environs	2 50
alie et Sicile	4 »	Suisse	4 »

II. GUIDES GRAND FORMAT

CHAQUE VOLUME EST ÉLÉGAMMENT RELIÉ

1° Guides pour la France et l'Algérie.

néraire général de la France, par A. Joanne :		Guide du voyageur en France, par Richard; 27e édit., entièrement refondue	12 »
I. Paris illustré	12 »	Versailles, par Joanne	3 »
II. Environs de Paris illustrés	9 »	Le même traduit en anglais	3 »
III. Bourgogne, Fr.-Comté, Savoie	8 »	Fontainebleau, par Joanne	3 »
IV. Auvergne, Morvan, Velay, Cévennes	10 »	La Corse, par L. de Saint-Germain	6 »
V. Loire et Centre	12 »	Pau, par B. de Lagrèze	3 50
VI. Pyrénées	12 »	Plombières, par Lemoine et Héritier	4 50
VII. Bretagne	10 »	Les Villes d'hiver de la Méditerranée, par Et. Reclus	7 »
VIII. Normandie	10 »	L'Algérie, par Piesse	12 »
IX. Le Nord	8 »		
X. Vosges et Ardennes	11 »		

2° Itinéraires illustrés des Chemins de fer Français.

Paris à Strasbourg et à Bâle	5 »	De Lyon à la Méditerranée	5 »
Paris à Mulhouse et à Bâle	4 50	De Paris à la Méditerranée	9 »
Paris à Lyon	5 »	De Bordeaux à Toulouse, à Cette et à Perpignan	4 50
		De Bordeaux à Bayonne	3 50

Digitized by Google

Collection Joanne (Suite).

De Paris à Boulogne	5 »	De Paris à Sceaux et à Orsay	[illegible]
De Paris à Bruxelles et à Cologne	3 50	De Paris à Rouen et au Havre	[illegible]
De Paris à Bordeaux	4 50	De Paris à Rennes et à Alençon	[illegible]
De Paris à Agen	5 »	De Paris à Cherbourg	4
De Paris à Nantes et à Saint-Nazaire (par Orléans)	5 »	De Paris à Nantes, par le Mans	4
De Nantes à Brest	4 50	De Paris à Saint-Germain	2
De Poitiers à la Rochelle, à Rochefort et à Royan	3 50	De Rennes à Brest et à Saint-Malo	4

3° Guides et Itinéraires pour les pays étrangers.

ALLEMAGNE ET BORDS DU RHIN.

Allemagne du Nord, par AD. JOANNE. 12 »
Les bords du Rhin illustrés, par le même. 7 »
Les trains de plaisir des bords du Rhin, par le même. 4 »

ANGLETERRE.

Itinéraire descriptif et historique de la Grande-Bretagne; par AL. ESQUIROS. 16 »

BELGIQUE ET HOLLANDE.

Itinéraire descriptif, historique, artistique et industriel de la Belgique, par A. J. DU PAYS. 8 »
Itinéraire descriptif, historique et artistique de la Hollande, par le même. 6 »

EUROPE ET RUSSIE.

Guide du Voyageur en Europe, par A. JOANNE. 22 »
Les bains d'Europe, par A. JOANNE et LE PIEUR. 10 »
La Russie, par E. HASTIN. 12 »

ESPAGNE ET PORTUGAL.

Itinéraire descriptif, historique et artistique de l'Espagne et du Portugal, par A. GERMOND DE LAVIGNE. 18

ITALIE.

Itinéraire descriptif, historique et artistique de l'Italie et de la Sicile, par A. J. DU PAYS :
Italie du Nord. 1 vol. 12
Italie du Sud. 1 vol. 12

ORIENT.

Itinéraire de l'Orient, par M. ISAMBERT :
1re partie. *Grèce et Turquie d'Europe.* 25
2e partie. *Egypte, Syrie, Palestine et Turquie d'Asie* (sous presse).

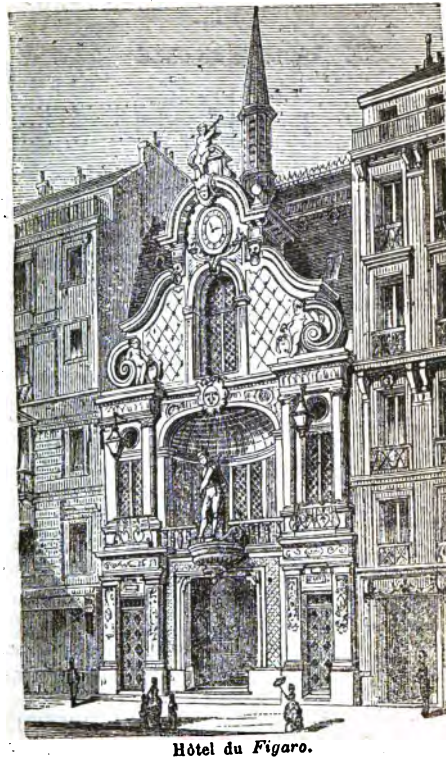
SUISSE.

Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, par A. JOANNE. 1 vol. illustré 12
Guide illustré du Voyageur en Suisse et à Chamonix, par A. JOANNE. 1 vol. ill. [illegible]

Digitized by Google

LE FIGARO

Abonnements : Paris, trois mois, **15** *francs.*



Abonnements : Départements, trois mois, **18** *francs.*

Hôtel du *Figaro.*

26, RUE DROUOT, PARIS

Digitized by Google

JARDIN ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION

Est ouvert tous les jours au public

TARIF D'ENTRÉE

PRIX D'ENTRÉE :		ABONNEMENTS A L'ANNÉE.	
maine.....	1 fr. «	Hommes.....	25 fr.
nche.....	» 50	Femmes et Enfants.....	10
res.....	3 »	Voitures.....	20

lection des Animaux utiles de tous les pays, et en particu- eaux que l'on cherche à acclimater en France.

Éléphants, Dromadaires et Poneys sont employés chaque jour à mmenade des enfants.

nd Jardin d'hiver, Aquarium, Ecuries, Cerfs, Antilopes, Lamas, Zèbres, Poneys, Oies et Poules, Pigeons, Faisans, Oiseaux Oiseaux de volière, etc. — Chenil.

Jardin d'acclimatation vend et achète des animaux.

Adresser aux Bureaux de l'Administration (près la porte d'entrée).

MOYENS DE TRANSPORT

ar le Chemin de fer de l'Ouest (gare Saint-Lazare), descendre à Maillot.

ar les Omnibus de l'Hôtel-de-Ville à l'Arc-de-Triomphe;

ar les Tramways de l'Arc-de-Triomphe à Neuilly.

CONCERTS

ndis et Dimanches (d'avril à septembre). — Les jours de con- l'administration met à la disposition du public des Omnibus x. — Prix de la place : 1 fr. — On peut retenir ses places à aux Bureaux de la Compagnie générale des Omnibus, 8, boul- des Italiens, et rue Bailleul (cour d'Aligre), près la rue re.

e retour à Paris, on peut retenir des places au Bureau spécial, intérieur du Jardin.

les Voitures de place et de remise, au prix du tarif établi par ure et indiqué sur le bulletin délivré au voyageur. Pour ne le prix de Paris, il faut quitter la voiture avant de passer e.

NTE A LA LIBRAIRIE DU JARDIN D'ACCLIMATATION :

zoologiques, par Fulbert Dumonteil. 1 vol. grand in-8. 6 fr. ; relié, 8 fr.

s au Jardin d'acclimatation, par Tim. Trimm. In-18. 50 c.

d'acclimatation illustré, par F. Pichot. Gr. in-8. 30 fr.

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : **CINQUANTE MILLIONS**

Maisons à
- **LYON**, palais du Commerce;
- **PARIS**, boulevard des Capucines, 6;
- **MARSEILLE**, place Royale, 1;
- **SAINT-ÉTIENNE**, place de l'Hôtel-de-Ville, 7;
- **GRENOBLE**;
- **MACON**;
- **LONDRES**, Lombard street, 22.

Le CRÉDIT LYONNAIS fait toutes les opérations d'une maison de Banque.

Il émet **des lettres de crédit et des mandats** sur toutes les villes de la France et de l'étranger.

Il ouvre **des comptes de dépôt sans commission**

Il délivre **des bons à échéance** ou reçoit **des dépôt: à échéance** fixe dont **l'intérêt, plus élevé** que celui des comptes de dépôt, varie suivant la durée des placements

Il reçoit **gratuitement** en dépôts **les titres** de clients; il en encaisse **les coupons** et en porte d'office montant au crédit des déposants dans un compte productif d'intérêts.

Il exécute **les ordres de bourse.**

Il se charge de toute régularisation de titres, remboursement d'obligations, versements en retard, souscriptions, conversions, transferts, échanges, renouvellements, etc., etc.

Écrire au **CRÉDIT LYONNAIS**, 6, *boulevard des Capucines, Paris.*

Digitized by Google

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES VOITURES A PARIS

SIÉGE SOCIAL : 1, place du Théâtre-Français, 1

VOITURES DE MAITRE

Au Mois, à la Quinzaine, à la Huitaine,

A LA JOURNEE, A LA DEMI-JOURNÉE

VOITURES

Pour Visites, Soirées, Mariages, etc.

POUR LE THÉATRE ET POUR LE CHEMIN DE FER

GRANDES VOITURES ATTELÉES EN POSTE

POUR LES COURSES

ET POUR LES EXCURSIONS AUX ENVIRONS DE PARIS

PRIX FIXES MODÉRÉS — TRÈS-BON SERVICE

S'ADRESSER AUX AGENCES DE LOCATION DE LA COMPAGNIE :

1, place du Théâtre-Français, 1;
17, boulevard Montmartre, 17;
50 *bis*, rue Basse-du-Rempart, 50 *bis*.

Digitized by Google

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES VOITURES A PARIS

Siege of the Society: 1, place du Théâtre-Français, 1.

Private Carriages, by the Month, the half-Month, the Week, the Day or the half-Day.

Carriages for Visits, Parties, Marriages, etc., for the Theatres, and the Railway.

Large post Carriages for the Races and for Excursions to the Environs of Paris.

Moderate fixed prices. Every attention given.

Apply to the Company's Agents: 1, place du Théâtre-Français, 1; — 17, boulevard Montmartre, 17; — 50 *bis*, rue Basse-du-Rempart, 50 *bis*.

Haupt-Bureau: N° 1, place du Théâtre-Français.

Staats-Wægen, Monatlich, halb-Monatlich, Woche, für einen Tag, halben-Tag.

Droschken für Visiten, Soiree, Hochzeiten, etc.; für's Theater und für die Eisenbahn.

Grosse Droschken Postmæssig angespannen für Ausflüge und für Exkursionen um Paris.

Billiger netto Preis. Sehr gute Bedienung.

Sich an nachstehende Agenturen der Gesellschaft adressiren: 1, place du Théâtre Français, 1; — 17, boulevard Montmartre; — 50 *bis*, rue Basse-du-Rempart, 50 *bis*.

Sitio social: Place du Théâtre-Français, 1.

Coches particulares por meses, por quincenas, por 8 dias, por jornadas, por medias jornadas.

Coches para Visitas, Tertulias, Bailes, Casamientos, etc., para teatros y ferro-carriles.

Grandes curruajes uncidos en posta para las carreras de caballos y para las excursiones por las cercanias de Paris.

Precios fijos y equitativos. Buen servicio.

Dirijirse á las agencias de alquiler de la Compañia: Place du Théâtre-Français, 1; — Boulevard Montmartre, 17; — rue Basse-du-Rempart, 50 *bis*.

Digitized by Google

CHEMIN DE FER DU NORD

Saison d'Été 1875

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

1° Pour visiter

LA HOLLANDE, LA BELGIQUE ET LE RHIN

AVEC RETOUR AU POINT DE DÉPART

Billets de 1re classe valables pendant un mois.

Au prix de 123 fr.

Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Mons, Bruxelles, Malines, Anvers, Roosendaal, Bréda, Dordrecht, Rotterdam, Delft ou Gonda, La Haye, Leyde, Haarlem, Amsterdam, Utrecht, Arnheim, Clèves ou Emmerich ou Venlo, Cologne, Aix-la-Chapelle, Spa, Liége, Namur, Charleroi, Saint-Quentin et Paris, ou *vice versâ*. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1).

Transport gratuit de 25 kilog. de bagages.

2° Pour visiter

LE NORD DE LA FRANCE ET LA BELGIQUE

Billets valables un mois.

1re classe : 88 fr. 50. — 2e classe : 66 fr. 75

Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Lille, Courtrai, Gand, Bruges, Ostende, Bruxelles, Malines, Anvers, Louvain, Liége, Spa, Namur, Charleroi, Saint-Quentin, Compiègne, Chantilly et Paris, ou *vice versâ*. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1).

Transport gratuit de 25 kilog. de bagages.

3° Pour visiter

LES BORDS DU RHIN

Billets de 1re classe valables pendant un mois.

Au prix de 140 fr. 40

Itinéraire : Paris (Nord), Amiens, Douai, Valenciennes, Bruxelles, Liége (ou Paris, Saint-Quentin, Charleroi, Namur, Liége), Spa, Cologne, Bonn, Coblentz, Ems, Wiesbaden, Binden, Mayence, Francfort, Darmstadt, Mannheim, Heidelberg, Carlsruhe, Baden-Baden, Kehl, Strasbourg, Nancy et Paris (Est), ou *vice versâ*. — Arrêt facultatif dans toutes les gares et stations comprises dans l'itinéraire (1).

Transport gratuit de 25 kilog. de bagages.

---

(1) Consulter les affiches spéciales de la Compagnie du Nord pour les dates d'émission et de cessation des billets ci-dessus.

Digitized by Google

TRAIN D'EXCURSION DE PARIS A OS

A PARTIR DE JUILLET

Tous les Dimanches. — Aller et retour dans la r
Prix des places (aller et retour) : 1re cl., 10 fr. —
3e cl., 3 fr. 50

SAISON DES BAINS DE MER

1° On délivre au départ de Paris des billets spéciaux d
valables dix jours, aux prix suivants :

	1re cl.	
Boulogne	37	40
Saint-Valery	28	60
Le Tréport	33	20
Berck (Montreuil)		
Calais		
Dunkerque		

2° On délivre des billets spéciaux d'aller et retour de t
valables du samedi au lundi, dans les gares suivantes :

de Beauvais à

	1re cl.		2e cl.	
Le Tréport	36	70	27	55
Boulogne	44	55	33	40

d'Amiens à

Calais	30	80	24	20
Boulogne	22	10	17	60
Saint-Valery	11	55	8	80
Le Tréport	17	50	13	20
Berck (Montreuil)	26	15	24	30

Nota. On trouve à Saint-Valery des voitures de correspondance pour Cayeux, au prix de 1 fr. 50.

de Roubaix à

Dunkerque	17	50	13	20
Calais	30	90	24	20

de Tourcoing à

Dunkerque	18	45	18	80
Calais	22	»	15	65

de Valenci

Dunkerque
Calais
Boulogne

d'Arra

Dunkerque
Calais
Boulogne

de Dou

Dunkerque
Calais
Boulogne

de Lil

Dankerque
Calais

3° Il sera délivré dans les gares de Lille, Tourcoing
destination de Boulogne, des billets spéciaux d'aller e
pendant quatre jours aux conditions suivantes :

Lille	1re cl.,	26 fr. 40;	— 2e cl.,	
Roubaix	1re cl.,	27 fr. 50;	— 2e cl.,	
Tourcoing	1re cl.,	28 fr. 60;	— 2e cl.,	

Digitized by Google

CHEMIN DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

VOYAGES CIRCULAIRES DE PLAISIR

A PRIX RÉDUITS

DE PARIS EN SUISSE ET RETOUR A PARIS

Saison de 1875 pendant le Service d'Été.

BILLETS DE 1re ET DE 2e CLASSES

Chaque billet donne droit au transport gratuit de 30 kil. de bagages.

PRIX DES BILLETS, VALABLES PENDANT UN MOIS :

1re classe..... 122 fr. 50 | 2e classe..... 91 fr. 25

PRIX DES BILLETS, VALABLES PENDANT DEUX MOIS :

1re classe..... 134 fr. 75 | 2e classe..... 100 fr. 25

1er *itinéraire* (1) : Fontainebleau, Dijon, Pontarlier, Dôle, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne, Genève, Culoz, et retour à Paris par Mâcon et Dijon.

2e *itinéraire* (1) : Fontainebleau, Dijon, Mâcon, Culoz, Genève, Lausanne. Fribourg, Berne, Bienne, Neuchâtel, et retour à Paris par Pontarlier. Dôle et Dijon.

Ces billets sont délivrés à la Gare, boulevard Mazas, à Paris, où l'on peut s'en procurer.

Les billets donnent aux voyageurs la faculté de s'arrêter dans les villes de Dijon, Dôle, Mâcon, Neuchâtel, Bienne, Berne, Fribourg, Lausanne et Genève, et leur permettent, par conséquent, d'en visiter les environs et d'explorer la Suisse et la Savoie.

LIEUX REMARQUABLES A VISITER :

VILLES. — Fontainebleau, Dijon, Dôle, Pontarlier, Neuchâtel, Bienne, Soleure, Zurich, Lucerne, Weggis, Fluelen, Altorf, Brienz, Sarnen, Interlaken, Thoune, Berne, Fribourg, Lausanne, Chillon, Genève, Evian, Sallanches, Martigny, Annecy, Chambéry, Aix-les-Bains, Haute-Combe, Mâcon, etc., etc.

CHUTES ET CASCADES. — Reichenbach, Giessbach, Staubbach, Handeck, Bérard, Barberine, Grésy, Pissevache, etc., etc.

GLACIERS. — Rosenlaui, Grindelwald, Trient, Rhône, Furca, Tacconnay, les Bossons, l'Argentière, Mer de Glace, etc., etc.

LACS. — Neuchâtel, Bienne, Zurich, Quatre-Cantons, Sarnen, Brienz, Thoune, Genève, le Bourget, Annecy, etc, etc.

FLEUVES ET TORRENTS. — Le Rhône à sa sortie du lac de Genève et sa perte à Bellegarde ; l'Aar, la Lütschine, le Weissbach, la Reuss, l'Arve, le Fier, et ses gorges, etc., etc.

MONTAGNES. — Weissensten, Righi, Pilate, Saint-Gothard, Col du Brünig, Faulhorn, Grande, Scheideck, Wetterhorn, Mettenberg, Eiger, Jungfrau, Col de Balme, Mont-Blanc, la Dent du Chat, etc., etc.

VALLÉES. — Travers, Goldau, Grindelwald, Lauterbrunnen, Halsi, Oxenthal, Madéran, Chamonix, etc., etc.

(1) Chaque voyageur est tenu de faire connaître l'itinéraire de son choix en prenant son billet de voyage circulaire.

Digitized by Google

CHEMINS DE FER DE L'EST

PROMENADES A PRIX RÉDUITS dans la **VALLÉE de la Meuse**, au départ d'**Epernay, Reims, Rethel, Sedan et Charleville à Givet** et retour (*du 1er mai au 15 octobre*). — Billets aller et retour valables du samedi ou de la veille des jours de fête, *dans l'après-midi*, ou du lundi matin ou ou lendemain des jours de fête dans les trains partant dans la matinée. *Voir à midi.*

Ces billets donneront aux voyageurs la faculté de descendre à l'une quelconque des stations comprises entre **Charleville** et **Givet** et de reprendre le chemin de fer à une autre station. Ils seront valables dans tous les trains ayant des voitures de la classe qu'ils comportent. — Départ d'**Epernay**, à 4 h. 43 soir. — Départ de **Reims**, à 5 h. 20 soir. — De **Rethel**, à 6 h. 45 soir. — Départ de **Sedan**, à 6 h. 10 soir. — Départ de **Charleville**, à 2 h. 30 soir. — *Prix des billets* aller et retour : d'**Epernay** 1re cl., 12 fr. ; — 2e cl., 9 fr. ; — 3e cl., 7 fr. — **De Reims**, 1re cl., 10 fr. ; — 2e cl., 8 fr. ; — 3e cl., 6 fr. — **De Rethel**, 1re cl., 8 fr. ; — 2e cl., 6 fr. ; — 3e cl., 4 fr. — **De Sedan et Charleville**, 1re cl., 3 fr. ; — 2e cl., 5 fr. ; — 3e cl., 3 fr.

PARIS BALE. Pendant la saison d'été, *du 15 mai au 15 octobre*, la Compagnie fait délivrer à la gare de **Paris** des billets de **PARIS à BALE** et retour, valables pendant un mois, au prix de : 1re cl., 109 fr. 20 c. ; — 2e cl., 79 fr. 65 c.

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS pour visiter les bords du **RHIN** et de la **BELGIQUE**. — Billets valables pendant un mois avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. Prix du billet de 1re classe, 140 fr. 40. — Départ de **Paris** par la ligne de l'Est et retour par la ligne du Nord (par Bruxelles et Valenciennes ou par Namur et Saint-Quentin) ou réciproquement. — Les voyageurs ont droit au transport de 25 kilog. de bagages sur tout le parcours.

La délivrance des billets commence le 1er juin et cesse le 30 septembre.

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS pour visiter l'**EST** de la **FRANCE**, la **SUISSE CENTRALE** (Oberland bernois) et le **LAC DE GENÈVE**. — Billets valables pendant un ou deux mois avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. — *Prix des billets* : Billets valables pendant un mois : 1re classe, 149 fr. 85. — 2e classe, 116 fr. — Billets valables pendant deux mois : 1re classe, 163 fr. 35 c. — 2e classe, 126 fr. 10 c. — Départ de **Paris** par la ligne de l'Est et retour par celle de Paris-Lyon-Méditerranée ou réciproquement. — Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages sur tout le parcours.

La délivrance des billets commence la 1er juin et cesse le 30 septembre pour les billets d'un mois et le 31 août pour les billets de deux mois.

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS pour visiter le **NORD-EST** de la **SUISSE** et le **GRAND-DUCHÉ DE BADE**. — Billets valables pendant un mois avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. — *Prix des billets* : 1re classe, 167 fr. 45 c. ; — 2e classe 123 fr. 70 c. — Départ de **Paris** par la ligne de Mulhouse et retour par celle de Strasbourg ou réciproquement. — Les voyageurs ont droit au transport gratuit de 25 kilog. de bagages sur tout le parcours.

La délivrance des billets commence le 1er juin et cesse le 30 septembre

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

SAISON DE 1875

Consulter les Affiches spéciales de la Compagnie pour les dates d'émission et de cessation de ces Billets.

BAINS DE MER

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

VALABLES

Du SAMEDI au LUNDI inclusivement

DE PARIS A	1re classe fr. c.	2e classe fr c.
Dieppe — Le Tréport	30 »	22 »
Motteville — Saint-Valery-en-Caux, Veules		
Le Havre — Sainte-Adresse	33 »	24 »
Les Ifs — Etretat		
Fécamp — Yport, Etretat		
Trouville-Deauville — Villerville, Villers-sur-Mer, Houlgate, Beuzeval, Cabourg, Le Home-Veraville	33 »	24 »
Honfleur		
Caen — Lion-sur-Mer, Luc, Langrune, Saint-Aubin, Bernières, Courseulles		
Bayeux—Arromanches, Port-en-Bessin, Asnelles	40 »	30 »
Isigny — Grandcamp, Sainte-Marie-du-Mont	44 »	33 »
Valognes — Port-Bail, Carteret, Quinéville, Saint-Vaast	50 »	38 »
Cherbourg	55 »	42 »
Granville — Saint-Pair	49 50	38 50
Saint-Malo-Saint-Servan — Paramé, Dinard-Saint-Enogat	66 »	49 50
EAUX THERMALES		
Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure), ligne de Dieppe par Gournay	21 50	16 »
Bagnolles-de-l'Orne, par Briouze et Laferté-Macé	46 »	35 »

DÉPART par tous les trains du SAMEDI et du DIMANCHE
Retour par tous les Trains du DIMANCHE et du LUNDI

Nota. — Les prix ci-dessus ne s'appliquent qu'au parcours en chemin de fer. Les billets de 2e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

Digitized by Google

Chemin de fer de l'Ouest (suite).

EXCURSIONS
SUR LES
COTES DE NORMANDIE ET EN BRETAGNE

***Billets d'*Aller et Retour *valables pendant* un Mois**

1re classe. **60 f. »** 1er itinéraire 2e classe **44 f. »**

Paris. — Rouen. — Dieppe. — Fécamp. — Le Havre. — Honfleur ou Trouville-Deauville. — Caen. — Paris.

1re classe. **80 f. »** 2e itinéraire 2e classe **65 f. »**

Paris. — Rouen. — Dieppe. — Fécamp. — Le Havre. — Honfleur ou Trouville-Deauville. — Cherbourg. — Caen. — Paris.

1re classe. **90 f. 50** 3e itinéraire 2e classe **70 f. »**

Paris. — Vire. — Granville. — *Avranches, Pontorson* (Mont-St-Michel). — Dol. — Saint-Malo. — Rennes. — Le Mans. — Paris.

1re classe. **135 f. »** 4e itinéraire 2e classe **105 f. »**

Paris. — Caen. — Cherbourg. — Saint-Lô. — Dol par *Coutances*, Granville, *Avranches* et *Pontorson* (Mont-St-Michel). — Saint-Malo. — Brest. — Rennes. — Le Mans. — Paris.

Nota. — Les prix ci-dessus comprennent les parcours en bateaux et en voitures publiques indiqués dans les Itinéraires.

Les Billets d'aller et retour, du **Samedi au Lundi**, pour les Bains de mer, et les Billets d'excursion, sont délivrés : à la Gare Saint-Lazare, à la Gare Montparnasse (*Bureau des Correspondances*), et au Bureau spécial du service de Londres, 10, rue du Quatre-Septembre. Ces billets sont également délivrés au Bureau du boulevard Saint-Denis, 20.

VOITURES DE FAMILLE. — Service spécial destiné à aller prendre en ville les voyageurs qui désireraient se faire conduire de leur domicile avec leurs bagages à l'une des deux gares de la Compagnie, et *vice versa*.

S'adresser à la Gare Montparnasse et à la Gare Saint-Lazare. Ces commandes doivent être faites au moins 12 heures à l'avance.

DE PARIS A LONDRES
Par DIEPPE et NEWHAVEN

Départ de Paris (Gare Saint-Lazare) tous les jours, excepté le Dimanche.

Traversée en 5 heures.

Prix des places de Paris à Londres (et vice versa) : TRAJET SIMPLE (valable sept jours) : 1re cl., 44 fr. 25 ; 2e cl., 30 fr. ; 3e cl., 21 fr. 25 — ALLER ET RETOUR (valable un mois) : 1re cl., 68 fr. 75 ; 2e cl., 48 fr. 75 ; 3e cl., 37 fr. 50.

S'adresser pour les Billets et les renseignements : **A Paris**, Chemins de fer de l'Ouest, Gare Saint-Lazare, Bureau des Correspondances ; Bureau spécial du service de Londres, rue du Quatre-Septembre, 10 ; rue du Bouloi, 7 et 9 ; rue du Perche, 9 ; Bureau spécial d'Exportation, rue de l'Echiquier, 27, et impasse Bonne-Nouvelle ; rue Palestro, 7 ; place Saint-André-des-Arts, 9. — **Rouen**, Gare des Chemins de fer de l'Ouest, rue Verte. — **Dieppe**, Bureau du service de Londres, 93 et 95, quai Henri IV. — **Newhaven**, Bureau du Service, quai des Paquebots. — **Londres**, Bureau du Service, 18, Fish street Hill, City, 28, Regent Circus Piccadilly et aux Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de Brighton, London Bridge et Victoria Terminl. — **Nice**, Chez A. Collin et Cie, 15, place Saint-Dominique.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

DANS

LE CENTRE DE LA FRANCE ET LES PYRÉNÉES

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

En voitures de 1re et de 2e classe. — Durée 30 jours.

Prix : { 1re classe..... 225 francs
{ 2e classe..... 170 »

ITINÉRAIRE. — Paris à Bordeaux. — Bordeaux à Arcachon. — Arcachon à Biarritz. — Biarritz à Pau. — Pau à Lourdes. — Lourdes à Pierrefitte. — Pierrefitte à Tarbes. — Tarbes à Bagnères-de-Bigorre. — Bagnères-de-Bigorre à Tarbes. — Tarbes à Montréjeau. — Montréjeau à Luchon. — Luchon à Montréjeau. — Montréjeau à Toulouse. — Toulouse à Foix. — Foix à Toulouse. — Toulouse à Port-Vendres. — Port-Vendres à Cette. — Cette à Toulouse. — Toulouse à Albi. — Albi à Rodez. — Rodez à Périgueux. — Périgueux à Limoges. — Limoges à Paris.

1° Les billets sont délivrés à partir du 15 mai jusqu'au 1er octobre 1874 à la gare de Paris, au bureau central de la Compagnie d'Orléans, rue Saint-Honoré, n° 130, à Paris, ainsi qu'à toutes les gares et stations du réseau de la Compagnie d'Orléans et aux principales gares du réseau de la Compagnie du Midi, situées sur l'itinéraire à parcourir.

2° Les billets d'excursions sont personnels.

Ils sont valables pour tous les trains. Toutefois les billets de 2e classe ne sont admis que dans les trains qui comportent des voitures de cette classe.

3° Les voyageurs peuvent s'arrêter aux gares intermédiaires situées entre les points indiqués à l'itinéraire.

Les voyageurs peuvent suivre, à leur gré, l'itinéraire dans l'ordre inverse de celui indiqué ci-dessus ; ils peuvent également ne pas effectuer tous les parcours détaillés dans cet itinéraire, et se rendre directement sur les seuls points où ils désirent passer ou séjourner, en suivant toutefois le sens général de l'itinéraire qu'ils ont choisi et en abandonnant leur droit aux parcours non effectués.

Digitized by Google

CHEMINS DE FER DU MIDI

VOYAGES DE PLAISIR A PRIX RÉDUITS

AUX PYRÉNÉES

Billets de 1re classe délivrés du 15 mai au 10 octobre 1874, et valables pendant 20 jours, avec faculté d'arrêt dans toutes les stations du parcours.

Prix : 75 francs.

Le billet est personnel ; le voyageur est tenu d'y apposer sa signature au moment de la délivrance et de la reproduire toutes les fois qu'il en est requis.

Au-dessous de 3 ans les enfants sont transportés gratuitement et doivent être placés sur les genoux des personnes qui les accompagnent, de 3 à 7 ans, ils paient demi-place, au-dessus de 7 ans, ils paient place entière.

INDICATION DES PARCOURS

ET DÉSIGNATION DES STATIONS DE DÉLIVRANCE DES BILLETS.

Premier parcours : Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Mont-de-Marsan, Arcachon.

Deuxième parcours : Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Montréjeau, Luchon, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Pierrefitte, Pau, Bayonne, Dax, Arcachon.

Le voyageur qui passe par Mont-de-Marsan perd tout droit de parcours entre Tarbes, Pau, Bayonne, Dax et Morcenx. Celui qui passe par Pau, Bayonne et Dax perd tout droit de parcours entre Tarbes, Mont-de-Marsan et Morcenx. Le parcours Pau, Bayonne, Dax, peut être remplacé par le parcours Pau, Mimbaste, Dax.

Le voyage peut s'effectuer pour le premier parcours :

De l'une quelconque des dix stations indiquées sur ce premier parcours.

Pour le deuxième parcours :

De l'une quelconque des treize stations indiquées sur ce deuxième parcours

Et pour les deux parcours, dans l'une quelconque des deux directions qui peuvent être suivies à partir de la station de départ.

NOTA. — Le voyageur peut s'arrêter à toutes les stations du réseau situées sur celui des deux parcours circulaires qu'il a choisi, à la seule condition de faire estampiller son billet au départ de chaque station d'arrêt.

OBSERVATIONS. — Le prix de 75 francs s'applique indistinctement au premier ou au deuxième parcours.

Les frais des excursions en dehors des itinéraires ci-dessus, restent à la charge des voyageurs.

Bagages. — Le voyageur qui a acquitté le prix de 75 francs ci-dessus a droit au transport gratuit, sur le chemin de fer, de 30 kilog. de bagages ; cette franchise ne s'applique pas aux enfants transportés gratuitement, et elle est réduite à 20 kilog. pour les enfants transportés à moitié prix. Les excédants de bagages sont taxés d'après le tarif général de la Compagnie.

Pour chaque partie du parcours, les bagages sont enregistrés à chaque point de départ. Ils peuvent être expédiés à l'avance sous condition de paiement du droit accessoire de dépôt, d'après le Tarif général de la Compagnie.

Société Impériale et Royale

DES

CHEMINS DE FER DU SUD DE L'AUTRICHE

L'Agence commerciale de la Société Impériale et Royale des Chemins de fer du Sud de l'Autriche, à **STRASBOURG**, rue du Tribunal, 2, délivre les Billets suivants à prix réduits :

	A. BILLETS A COUPONS POUR VOYAGES DIRECTS	FRANCS 1re classe. fr. c.	FRANCS 2e classe. fr. c.
1.	Strasbourg-Innsbruck	81 60	60 70
2.	Strasbourg-Boxen	100 15	74 60
3.	Strasbourg-Triceste, *via* Franzensfeste-Marbourg	162 25	120 40
4.	Strasbourg-Trieste, *via* Peri-Cormons	170 85	126 60
5.	Strasbourg-Vérone	121 75	90 15
6.	Strasbourg-Venise	138 95	103 25
7.	Strasbourg-Bologne	138 65	100 20
8.	Strasbourg-Brindisi	224 50	163 40
9.	Strasbourg-Florence	155 65	116 60
10.	Strasbourg-Gênes	165 50	122 10
11.	Strasbourg-Turin	164 50	121 50
12.	Strasbourg-Milan	146 25	108 65
13.	Strasbourg-Rome, *via* Foligno	199 80	147 20
14.	Strasbourg-Rome, *via* Falconara	195 35	142 70
15.	Strasbourg-Naples, *via* Foggia	220 50	160 60
16.	Strasbourg-Naples, *via* Rome	234 »	170 70

B. BILLETS POUR VOYAGES CIRCULAIRES

Pour l'Allemagne du Sud et pour l'Allemagne du Sud et l'Italie.

1. Strasbourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Villach, Marburg, Graz, Vienne, Passau, Würzbourg, Carlsruhe, Strasbourg. — 2e classe : **241 fr. 85 c.**

2. Strasbourg, Wissembourg, Heidelberg, Nüremberg, Vienne, Graz, Villach, Innsbruck, Munich, Stuttgart, Carlsruhe, Strasbourg. — 2e classe : **243 fr. 70**

Digitized by Google

Chemins de fer du Sud de l'Autriche (*suite*).

63. Strasbourg, Wissembourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Vérone, Turin, Gênes, Bologne, Florence, Venise, Trieste Graz, Vienne, Passau, Würzbourg, Carlsruhe, Strasbourg. — 1re classe : **326** fr. **80** c. — 2e classe : **222** fr. **35** c.

63 *a*. Strasbourg, Wissembourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Vérone, Venise, Tricste, Graz, Vienne, Passau. Nüremberg Würzbourg, Carlsruhe, Strasbourg. — 1re classe : **259** fr. **90** c. — 2e classe : **171** fr. **75** c.

64. Strasbourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Lienz, Klagenfurt, Graz, Vienne, Salzbourg, Munich, Lindau Schaffouse, Bâle, Strasbourg. — 2e classe : **149** fr. **15** c.

65. Strasbourg, Wissembourg, Worms, Mayence, Francfort, Aschaffenbourg, Würzbourg, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Lienz Klagenfurt, Graz, Vienne, Salzbourg, Munich, Stuttgart, Carlsruhe Strasbourg. — 2e classe ; **154** fr. **85** c.

67. Strasbourg, Wissembourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Lienz, Klagenfurt, Laibach, Trieste, Venise Vérone, Innsbruck, Munich, Stuttgart, Carlsruhe, Strasbourg. — — 1re classe : **244** fr. **25** c. — 2e classe : **161** fr. **20** c.

68. Strasbourg, Wissembourg, Carlsruhe, Stuttgart, Munich, Innsbruck, Franzensfeste, Lienz, Klagenfurt, Laibach, Trieste, Venise Bologne, Florence, Bologne, Gênes, Turin, Milan, Vérone, Innsbruck, Munich, Stuttgart, Carlsruhe, Strasbourg. — 1re classe : **311** fr. **15** c. — 2e classe ; **211** fr. **90** c.

69. Strasbourg, Colmar, Bâle, Constance, Lindau, Munich, Innsbruck Vérone, Venise, Trieste, Graz, Vienne, Nüremberg, Würzbourg Aschaffenbourg, Worms, Landau, Wissembourg Strasbourg. — 1re classe : **277** fr. **45** c. — 2e classe : **185** fr. **50** c.

70. Strasbourg, Colmar, Bâle, Constance, Lindau, Munich, Innsbruck, Vérone, Milan, Turin, Gênes, Bologne, Florence, Padoue, Venise, Trieste, Graz, Vienne, Nüremberg, Würzbourg, Aschaffenbourg, Mayence, Worms, Ludwigshafen, Wissembourg, Strasbourg. — — 1re classe : **344** fr. **40** c. — 2e classe : **226** fr. **10** c.

La Société des Chemins de fer du Sud de l'Autriche, ainsi que son Agence à **STRASBOURG, 2, rue du Tribunal**, délivre des Programmes au prix de 15 centimes la pièce, dans lesquels sont contenus de plus amples détails.

Outre ceux pour les Voyages circulaires ci-dessus désignés, on peut encore obtenir à l'Agence de Strasbourg des Billets pour d'autres Voyages circulaires désignés dans les programmes.

Digitized by Google

ROYAL MAIL STEAM PACKET COMPAN

COMPAGNIE ROYALE DES PAQUEBOTS POSTE ANGLAIS

SERVICE RÉGULIER DE SOUTHAMPTON

D'après contrat avec le gouvernement de Sa Majesté.

Le 2 de chaque mois, pour : *les Antilles, Porto Rico, la Hav (Cuba), Mexico, Savanilla, Colon (Aspinwall), Panama, Amér Centrale, Océan pacifique du Sud, Océan pacifique du Nord, S Francisco, Ile Vancouver, Japon et Chine.*

Le 9 de chaque mois, pour : *Lisbon, Saint-Vincent (Cape de Ver Pernambuco, Bahia, Rio de Janeiro, Monte-Video, Buenos-Ay*

Le 10 de chaque mois, pour : *La Barbade, La Trinité, Guayra, Porto, Cabello, Curacoa, Sainte-Martha, Savanil Colon, La Jamaïque.*

Le 17 de chaque mois, pour : *les Antilles, Porto Rico, P Plata, Belize, Grey Town, Colon (Aspiwall), Panama, Amér centrale, Océan pacifique du Nord, Océan pacifique du Sud, Francisco, île Vancouver, Japon et Chine, Nouvelle-Zélande.*

Le 24 de chaque mois, pour : *Corunna, Carril, Lisbon, Sa Vincent (Cape de Verd), Rio de Janeiro, Monte-Video, Buenos-Ay*

Quand les 2, 9 10, 17 ou 24 tombent un Dimanche le départ a lieu le lendemain.

Les Bateaux de la Compagnie, au retour des Indes Occidenta s'arrêtent à Cherbourg, où les passagers pour le Continent pou descendre.

Un rabais est fait en faveur des familles, Billet de retour au d'un passage et demi.

Les accommodations prises pour les Passagers à bord des bateau cette Compagnie ne peuvent être surpassées.

Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la Compag comme suit :

Paris, G. S. Pritchard, 4 rue Rossini.	**Bremen**, Eggers et Stallfurth.
Havre, Marcel et Cᵉ.	**Hamburg**, Hermann Binder.
Cherbourg, Mahieu frères.	**Copenhagen**, Hecksher et Cie.
Lyon, J.-A. Lachaise.	**Genoa**, Carlo Figoli.
Brussels, T. Suffell.	**Oporto**, W. C. Tait.
Antwerp, F. Huger.	**Lisbon**, R. Knowles et Cᵉ.
Rotterdam, Vroege et de Wijs.	**Corunna**, Augusto J. de Vila.
Amsterdam, Oolgaardt et Bruinier.	**Madrid**, Herbert Altkinson.

Ou à **J. M. LLOYD**, secrétaire, au Siége de la Société, 55, Moorgate str London, E. C.

Google

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
DE
TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
A RESPONSABILITÉ LIMITÉE
CAPITAL : VINGT MILLIONS

SERVICES RÉGULIERS ET TRANSPORT DE DÉPÊCHES

Siége de la Société, à PARIS, 8, rue Laffitte ;
Bureaux d'Exploitation, à MARSEILLE, 3, rue des Templiers.

LIGNE DU BRÉSIL ET DE LA PLATA

Service postal à grande vitesse de **Marseille** à **Rio-Janeiro, Montevideo** et **Buenos-Ayres**, touchant à **Barcelone, Gibraltar** et **Saint-Vincent.**

Départ de **Marseille** le 15 et le 30 de chaque mois.

NOTA. — Jusqu'à nouvel avis et par exception les départs de Marseille des 28 février, 30 mai, 30 août et 30 novembre 1874 n'auront pas lieu.

LIGNES DE L'ALGÉRIE

Départs de **Marseille** pour **Alger**, tous les vendredis ; — pour **Philippéville** et **Bône**, tous les mercredis et dimanches matin, à 8 heures ; — pour **Bône**, plusieurs fois par semaine, à jours indéterminés, par les paquebots **ALSACE, ARTOIS, AUVERGNE, DAUPHINÉ, FRANCHE-COMTÉ, LORRAINE, NORMANDIE, TOURAINE, ANJOU, NUMIDIE** et **TOUAREG.**

AGENTS ET CORRESPONDANTS

A **Paris**, au siége de la Société, 8, rue Laffitte.
A **Paris**, MM. F. Puthet et C°, 114, boulevard Sébastopol.
A **Lyon**, MM. F. Puthet et C°, 2, quai Saint-Clair.
A **Marseille**, aux bureaux d'Exploitation, 3, r. des Templiers, et 4, rue de la République.
A **Rouen**, MM. F. Larget et C°.
A **Chambéry**, M. Ch. Longue fils.
A **Cette**, M. E. Fraissinet.
A **Alger**, M. J. Vaills.
A **Philippeville**, M. J. B. Gabert.
A **Bône**, M. P. Dubourg.
A **Naples**, M. D. Minutolo.
A **Gênes**, M. Ad. Crilanovich.
A **Bâle**, MM. de Speyr et C°.
A **Genève**, M. Ch. Fischer.
A **Madrid**, M. Julian Morene.
A **Barcelone**, M. D. Ripol y C°.
A **Bilbao**, MM. V. de Errazquin é hijos.
A **Saint-Sébastien**, M. J. Domerg.
A **Valence**, MM. Dart et C°.
A **Gibraltar**, MM. Longlands Cowell et C°.
A **Saint-Vincent**, MM. Millers et Nephew.
A **Rio-Janeiro**, MM. E. J. Albert et C°.
A **Montevideo**, MM. Llamas et C°
A **Buenos-Ayres**, MM. Benneman son et Heydecker.

Pour tous les renseignements sur les frets et prix de passage s'adresser à la Compagnie ou à ses divers agents.

Digitized by Google

COMPAGNIE MARITIME
VALÉRY Frères et Fils

PAQUEBOTS-POSTE

A GRANDE VITESSE

Entre Marseille, Cette, Nice, la Corse, l'Italie, l'Espagne, l'Algérie et Tunis.

LIGNES DE L'ALGÉRIE

ALLER

Marseille à Alger, ch. mardi et samedi..... 5 h. s.
Marseille à Oran, ch. jeudi. 5 h. s.
Touchant à Carthagène.
Marseille à Stora (Philippeville), chaque vendredi... 5 h. s.
Marseille à Tunis, ch. mare. 5 h. s.
Touch. à **Ajaccio, Bône, La Calle.**
Alger à Bône (litt.), ch. merc. midi.
Touchant à **Dellys, Bougie, Djidjelli, Collo et Stora.**

RETOUR

Alger à Marseille, chaque samedi et mercredi..... midi.
Oran à Marseille, chaque mercredi..... 5 h. s.
Touchant à **Carthagène.**
Stora à Marseille, ch. mar. 5 h. s.
Tunis à Marseille, ch. mar. 5 h. s.
Touch. à **La Calle, Bône, Ajaccio.**
Bône à Alger, ch. samedi. 10 h. s.
Touch. à **Stora, Collo, Djidjelli, Bougie et Dellys.**

LIGNES DE LA CORSE

Marseille à Bastia (avec prolongem. sur **Livourne**), ch. dim. 9 h. m.
Marseille à Ajaccio (avec prolong. sur **Propriano**), ch. vend. 9 h. m.
Ajaccio à Propriano (en prolong. de la ligne de **Marseille à Ajaccio**), chaque samedi ..... midi.

Bastia à Marseille (venant de **Livourne**), chaque jeudi. 10 h. m.
Ajaccio à Marseille (venant de **Propriano**), chaq. samedi. 10 h. m.
Propriano à **Ajaccio** (avec prolongement sur **Marseille**), chaque lundi..... 2 h. s.

LIGNE DE CETTE, MARSEILLE, NICE ET GÊNES

Marseille à Cette chaque { mardi... jeudi... samedi. } 8 h. s.
Marseille à Nice et Gênes, samedi..... 5 h. s.
Nice à Gênes, dimanche.. midi.

Cette à Marseille chaque { lundi... merc... vendr.. } 8 h. s.
Gênes à Nice et Marseille, lundi..... 8 h. s.
Nice à Marseille, mardi.. 8 h. s.

LIGNES D'ITALIE

Marseille à Naples, ch. dimanche et mercredi. ... . 8 h. m.
Touchant à **Gênes, Livourne et Civita-Vecchia.**
Marseille à Livourne (par **Bastia**), chaque dimanche ..... 9 h. m.

Naples à Marseille, chaque samedi et mercredi..... 5 h. s.
Touchant à **Civita-Vecchia, Livourne et Gênes.**
Livourne à Marseille (par **Bastia**), chaque mercredi..... 8 h. s.

Pour *frets et renseignements, s'adresser :* A PARIS, 19, rue Scribe; à MARSEILLE, 7, rue Suffren, et 8, rue Beauvau; à BASTIA, à la Direction; à LONDRES, chez MM. Thomas Cook et fils, Ludgate Circus Fleet street; et aux agences de la Cᵉ dans tous les ports fréquentés par ses bateaux.

Digitized by Google

NOUVELLE COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE

NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cᵉ,

Place de la Bourse, 6, Marseille.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS POUR LA CORSE ET L'ITALIE

Services réguliers pour le Levant, Malte, l'Égypte, l'Italie, le Languedoc et les Alpes-Maritimes.

LIGNES DESSERVIES PAR LA COMPAGNIE

Service postal sur la CORSE et l'ITALIE

Départs de MARSEILLE, pour *Ajaccio*, *Porto-Torres*, et alternativement tous les huit jours pour *Propriano* ou *Bonifacio*, le **Vendredi**, à 9 h. du matin. — Pour *Bastia* et *Livourne*, le **Dimanche** à 9 h. du matin. — Pour *Calvi* ou *l'Ile-Rousse*, alternativement tous les huit jours, le **Lundi** à 9 h. du matin. — Pour *Nice*, *Bastia* et *Livourne*, le **Mardi** à 8 h. du matin. — **Départ de NICE**, pour **BASTIA** et **LIVOURNE**, le **Mercredi**, à 5 h. du soir.

MALTE ET ÉGYPTE

Départs de MARSEILLE, le 1ᵉʳ et le 15 de chaque mois, à 9 h. du matin, pour *Malte*, *Alexandrie* et *Port-Saïd*.

LIGNE DE CONSTANTINOPLE

Départs de MARSEILLE, le Jeudi à 4 h. du soir, pour *Naples*, *le Pirée*, *Volo*, *Salonique*, *Dardanelles*, *Gallipoli*, *Rodosto* et *Constantinople*. (*Galatz*, *Ibraïla*, *Odessa*, *Inebolu*, *Sinope*, *Samsoun*, *Kerrasunde*, *Trébizonde* et *Poti*.)

LIGNES D'ITALIE

Départs de MARSEILLE, directement pour NAPLES, le **Jeudi** à 4 h. du soir. — Le Mercredi et le Dimanche, à 9 h. du matin, pour *Gênes*, *Livourne*, *Civita-Vecchia* et *Naples*.

LIGNE DE CANNES ET NICE

Départs de MARSEILLE, le Dimanche à 8 h. du matin, pour *Cannes* et *Nice*.

LIGNE DU LANGUEDOC

Départs de MARSEILLE, tous les soirs à 8 h., pour *Cette*. — Les Mardis, Jeudis et Samedis, à 8 h. du soir, pour *Agde*.

AGENTS ET CORRESPONDANTS DE LA COMPAGNIE.

MM. A. et L. FRAISSINET et Cᵉ, place de la Bourse, 6, à Marseille. — E. BUCHWALDER, rue de Trévise, 3, à Paris. — BISCHOFF DE SAINT-ALBAN, à Bâle et à Zurich. — SMITH SUNDIUS et Cᵉ, à Londres, à Plymouth et à Southampton. — T. PICHARRY, quai de Bourgogne, 40, à Bordeaux. — L. ORENGA, à Bastia. — P. COSTA, à Ajaccio.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents ci-dessus, ou à ceux établis dans les ports desservis par la Compagnie.

BATEAUX-POSTE ITALIENS

Société R. RUBATTINO et Cᵉ, de Gênes

LIGNE DIRECTE DES INDES

(Voie du Canal de Suez).

ALLER				RETOUR			
Gênes.....	*Dép.*	le 24	de ch. mois.	Bombay..	*Dép.*	le 1er	de ch. mois.
Livourne.	»	» 25	»	Aden.....	»	» 8	»
Naples....	»	» 27	»	Suez.....	»	» 14	»
Messine..	»	» 28	»	Port-Saïd.	»	» 16	»
Port-Saïd.	»	» 2	»	Messine..	»	» 20	»
Suez.....	»	» 3	»	Naples....	»	» 21	»
Aden.....	»	» 9	»	Livourne.	»	» 22	»
Bombay..	*Arriv.*	16	»	Gênes.....	*Arriv.*	23	»

LIGNE D'ÉGYPTE

ALLER			RETOUR			
Gênes.....	*Dép.*	5, 15, 25 soir.	Alexandrie.	*Dép.*	7, 17, 27	midi.
Livourne...	»	6, 16, 26 »	Messine....	»	12, 22, 2	matin
Naples.....	»	8, 18, 28 midi.	Naples.....	»	13, 23, 3	midi.
Messine....	»	9, 19, 29 »	Livourne...	»	14, 24, 4	soir.
Alexandrie.	*Arr.*	13, 23, 3 »	Gênes.....	*Arr.*	15, 25, 5	matin

LIGNES DE LA MÉDITERRANÉE

LIGNE entre GÊNES, CAGLIARI et TUNIS

(HEBDOMADAIRE).

Gênes.....	*d.*	jeudi.....	9 h. » m.	Tunis.....	*d.*	mercredi.	midi.
Livourne.	*a.*	vendredi..	6 h. » —	Cagliari...	*a.*	jeudi.....	6 h. » m.
	d.	id.....	10 h. » s.		*d.*	id.....	6 h. » s.
Cagliari...	*a.*	dimanche	8 h. » m.	Livourne.	*a.*	samedi...	4 h. » m.
	d.	id.....	6 h. » s.		*d.*	id.....	11 h. » s.
Tunis.....	*a.*	lundi.....	midi.	Gênes.....	*a.*	dimanche	8 h. » m.

Digitized by Google

BATEAUX-POSTE ITALIENS

Socié R. RUBATTINO et Ce, de Gênes.

LIGNE entre CAGLIARI et PALERME

(BI-MENSUEL)

Tous les deux jeudis depuis le 6 mars.				*Tous les deux samedis depuis le 8 mars.*			
Cagliari ...	d.	jeudi....	6 h. » s.	Palerme...	d.	samedi...	6 h. » s.
Palerme...	a.	vendredi	7 h. » —	Cagliari...	a.	dimanche	7 h. » —

LIGNE entre NAPLES, CAGLIARI et TUNIS

(HEBDOMADAIRE)

Naples.....	d.	samedi...	2 h. » s.	Tunis.....	d.	mercredi	12 h. » m.
Cagliari...	a.	dimanche	5 h. » —	Cagliari...	a.	jeudi....	6 h. » —
	d.	id....	6 h. » —		d.	id....	2 h. » s.
Tunis.....	a.	lundi	12 h. » m	Naples.....	a.	vendredi	6 h. » —

LIGNE DE L'ARCHIPEL TOSCAN

(HEBDOMADAIRE)

Livourne..	d.	mercredi.	8 h. » m	Porto S. Stef.	d.	jeudi	2 h. » s.
Gorgona..	a.	id....	10 h. » —	Portoferraio	a.	id. ..	9 h. 10 —
	d.	id....	11 h. 30 —		d.	vendredi.	8 h. » m,
Capraia ..	a.	id....	1 h. » s.	Capraia ..	a.	id....	11 h. » —
	d.	id....	1 h. 30 —		d.	id....	11 h. 30 —
Portoferraio	a.	id....	4 h. 30 —				
	d.	jeudi	5 h. » m				
Pianosa ..	a.	id....	8 h. 40 —	Gorgona ..	a.	id....	1 h. 30 s.
	d.	id....	9 h. » —		d.	id....	2 h. » —
Porto S. Stef.	a.	id....	3 h. » s.	Livourne..	a.	id....	4 h. 40 —

LIGNE entre CIVITA VECCHIA, MADDALENA & PORTO TORRES (Hebdomadaire).

Civita Vecch.	d.	mercredi.	3 h. » s.	Porto Torres.	d.	vendredi	10 h. » m.
Maddalena.	a.	jeudi.....	6 h. » m	Maddelena.	a.	id....	6 h. » s.
	d.	id....	7 h. » —		d.	id....	8 h. » —
Porto torres.	a.	id....	3 h. » s.	Civita Vec.	a.	samedi ..	11 h. » m.

LIGNE entre PIOMBINO et PORTO FERRAIO

(TOUS LES JOURS).

Piombino..	d.	à 3 h.	» soir.	Portoferraio.	d.	à 8 h.	» matin.
Portoferraio.	a.	à 5 h.	» —	Piombino.	a.	à 10 h.	» —

S'adresser pour renseignements :

à Marseille, à MM. Ch. LAFORET et Ce, rue Grignan, 42 et en Italie, et autres ports à l'étranger, aux bureaux de la Ce.

Digitized by Google

BATEAUX-POSTE ITALIENS
Société R. RUBATTINO et Ce, de Gênes.

LIGNE entre GÊNES et CAGLIARI
(HEBDOMADAIRE)

Gênes.....	d.	lundi....	9 h. » s.	Cagliari....	d.	lundi.....	6 h. » s.
Livourne.	a.	mardi....	6 h. » m.	Tortoli ...	a.	mardi	4 h. 20 m.
	d.	id.....	2 h. 30 s.		d.	id.....	5 h. 20 —
Terranova	a.	mercredi.	9 h. 10 m.	Terranova	a.	id.....	12 h. 40 s.
	d.	id.....	10 h » —		d.	id	1 h. 40 —
Tortoli....	a.	id....	5 h. 20 s.	Livourne.	a.	mercredi .	8 h. 20 m.
	d.	id	6 h. 20 —		d.	id	11 h. » s.
Cagliari....	a.	jeudi....	4 h. » m.	Gênes.....	a.	jeudi	8 h. » m.

LIGNE entrs GÊNES, BASTIA et PORTO TORRES
(HEBDOMADAIRE)

Gênes .....d.	samedi....	9 h. » s.	Porto Torres d.	mercredi.	8 h. » m.
Livourne . a.	dimanche	6 h. » m.	Maddalena . a.	id	4 h. » s.
d.	id.....	9 h. » —	d.	id	5 h. » —
Bastia .... a.	id	4 h. 20 s.	Bastia .... a.	jeudi	4 h. » m.
d.	id	5 h. 2 —	d.	id	8 h. » —
Maddalena . a.	lundi.....	4 h. 20 m.	Livourne . a.	id	3 h. 20 s.
d.	id	5 h. 20 —	d.	id.....	11 h. » —
Porto Torres a.	id	2 h. » s.	Gênes.....a.	vendredi.	8 h. » m.

LIGNE entre GÊNES et PORTO TORRES
(HEBDOMADAIRE)

Gênes .....d.	mercred..	9 h. » s.	Porto Torres d	dimanche	midi.
Livourne . a.	jeudi.....	6 h. » m.	Livourne . a.	lundi.....	11 h. » m.
d.	id	2 h. 30 s.	d.	id.....	11 h. » s.
Porto Torres a.	vendredi.	11 h. 30 m.	Gênes.....a.	mardi	8 h. » m.

LIGNE entre LIVOURNE et PORTO FERRAIO
(HEBDOMADAIRE)

Livourne..d.	dimanche	10 h. » m.	Portoferraio . d.	lundi.....	8 h. » m.
Portoferraio. a.	id	5 h. » s.	Livourne ..a	id	3 h. » s.

LIGNE entre CAGLIARI et LA MADDALENA
(HEBDOMADAIRE)

Cagliari...d.	jeudi.....	5 h. » s.	Maddalena.d.	lundi.....	11 h. » m.
Muravera . a	vendredi..	12 h. 30 m.	Terranova a.	id	2 h. 45 s.
d.	id	12 h. 45 —	d.	mardi. ..	2 h. » m.
Tortoli.... a.	id	5 h. 15 —	Siniscola . a.	id	5 h. 30 —
d.	id	6 h. » —	d.	id	6 h. » —
Orosei .... a.	id	9 h. 30 —	Orosei .... a.	id	8 h. 25 —
d.	id	9 h. 45 —	d.	id	8 h. 40 —
Siniscola.. a.	id	12 h. 10 s.	Tortoli.... a.	id	midi.
d	id	12 h. 30 —	d.	id	12 h. 30 s.
Terranova a.	id	3 h. 30 —	Muravera . a.	id	5 h. 30 —
d.	id	4 h. » —	d.	id	5 h. 45 —
Maddalena a.	id	7 h. 40 —	Cagliari....a.	id	11 h. 30 —

Digitized by Google

COMPAGNIE GÉNÉRALE
TRANSATLANTIQUE

Paquebots-Poste français.

DÉPARTS

Du HAVRE.....	Les samedis suivants : 13 et 27 mars, 10 et 24 avril, 8 et 22 mai, 5 et 19 juin, 3, 10, 17, 24 et 31 juillet, pour New-York, directement.	
De St-NAZAIRE..	Le 7 de chaque mois : pour la Guadeloupe, la Martinique, la Guayra, Puerto-Cabello, Savanilla, Colon et tous les ports de l'Océan Pacifique.	
De St-NAZAIRE..	Le 20 de chaque mois	Pour la Martinique, la Guadeloupe, St-Thomas, la Havane, la Vera-Cruz, la Guayra, Puerto-Cabello.
De SANTANDER.	Le 22 de chaque mois	
Du HAVRE.....	Le 19 de chaque mois	Pour St-Thomas, Porto-Rico, Cap-Haïtien, Port-au-Prince, Santiago (Cuba), Kingston (Jamaïque), Ste-Marthe, Savanilla, Colon, Panama. Correspondance avec les ports du sud Pacifique, du nord Pacifique et de l'Amérique centrale.
De BORDEAUX...	Le 24 de chaque mois	

S'adresser pour Passages, Frets et Renseignements :

A Paris.....	A la Direction générale, 4, rue de la Paix.
—	Au Bureau du Fret, 108, faubourg Saint-Denis.
—	Au Bureau des Passages, 12, boulevard des Capucines.
Au Havre.....	A M. PAULIN VIEL, agent principal, 35, quai d'Orléans.
A St-Nazaire..	A M. ALBERT LAURENT, agent principal, quai de la Marine.
A Bordeaux..	A M. TOMAS DE VIAL, agent, 10 allées d'Orléans.

Digitized by Google

EASTERN TELEGRAPH COMPANY

LIMITED

En rapport avec la Compagnie Télégraphique.

« EASTERN EXTENSION AUSTRALASIA ET CHINA »

ET « BRAZILIAN SUBMARINE TELEGRAPH »

Les Télégrammes peuvent être transmis à partir d'un point quelconque de la France et de

MARSEILLE

Au prix du Tarif suivant

	10 Mots.		20 Mots.			10 Mots.		20 Mots.	
	f.	c.	fr.	c.		f.	c.	fr.	c.
Algérie et Tunisie.....	»		4	40	Gibraltar.....	»		21	50
Aden.....	50		72	»	Indes (Stations à l'ouest de Chittagong).....	»		97	»
Pernambuco (Amérique du Sud).....	»		161	»	— (Stations à l'est de Chittagong et Ceylan).....	»		102	»
Bahia et Para. *Id*.....	»		216	»	Japon (Nagasaki).....	»		199	»
Rio de Janeiro. *Id*.....	»		241	»	— (autres stations).....	»		210	»
Santos, Santa-Catarina. *Id*.	»		270	»	Java (Batavia et Welterwerden).....	»		146	»
Rio Grande du Sud. *Id*...	»		275	»	— (Stations à l'ouest de Samarang).....	»		147	50
Montevideo. *Id*.....	»		302	»	— (Stations à l'est de Samarang).....	»		150	»
Valparaiso (Post Montevideo). *Id*.....	»		304	»	Madère.....	»		35	50
Buenos-Ayres. *Id*.....	»		313	»	Malte.....	»		9	»
Australie (Méridionale)...	»		230	»	Maurice et Réunion (poste Aden), y inclus frais de poste.....	52	»	74	»
— (Victoria).....	»		232	50	Penang.....	»		114	50
— (New South Wales)...	»		236	50	Saint-Vincent (Iles du Cap-Vert.....	»		80	50
— (Queensland aussi la Tasmanie).	»		242	50	Singapore.....	»		134	50
Chine (Hong Kong, Amoy et Shanghai).....	»		147	»					
Cochinchine.....	»		139	50					
Egypte (Alexandrie).....	26	»	34	»					
— (Caire, Suez et stations du Canal de Suez).	28	»	39	»					

Ajouter la moitié de la taxe pour vingt mots pour chaque série de dix mots au-dessus de vingt mots.

Les dépêches pour Malte, l'Egypte, Aden, les Indes et les pays au-delà des Indes par cette route doivent mentionner l'indication « *viâ* MARSEILLE BÔNE : » cette indication est transmise gratuitement par toutes les administrations.

Les dépêches pour Valparaiso peuvent aussi être expédiées à destination par le télégraphe à partir de Montevideo : la taxe est alors perçue sur l'expéditeur jusqu'à Montevideo seulement, et le prix du parcours télégraphique de Montevideo jusqu'à destination est acquitté par le destinataire.

Par ordre,
A. L. TERNANT,
Directeur.

Marseille,
le 1er janvier 1875.

Digitized by Google

Appendice 1875-1876

II

PARIS

INDUSTRIES DIVERSES

HOTELS

Digitized by Google

Mmes de VERTUS Sœurs

INVENTEURS BREVETÉES

DE LA

CEINTURE RÉGENTE

REMPLAÇANT LE CORSET

12, RUE AUBER, 12

PRÈS LE NOUVEL OPÉRA

PARIS

FAUX-COLS ET MANCHETTES GRAY

EN PAPIER MOULÉ, IMPERMÉABLE

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Fabrique : E. MEY & Cie, Paris

43, BOULEVARD DES CAPUCINES — *Commission, Exportation.*

Vente au détail : 43, boulevard des Capucines. — 14, rue de l'Ancienne-Comédie, et dans toutes les bonnes maisons de lingerie, mercerie, bonneterie, nouveautés et parfumerie du monde.

Le linge en papier GRAY *coûte meilleur marché que le blanchissage.* Il est d'une *imitation parfaite de la toile,* d'une élégance très-supérieure à celle du linge d'étoffe et d'une solidité à l'épreuve de la transpiration.

N. B. Pour éviter la contrefaçon, exiger la marque GRAY, PARIS qui se trouve sur chaque boîte et sur chaque article.

Digitized by Google

MAISON

DE LA

BELLE JARDINIÈRE

Seule médaille d'honneur en 1855

Rue du Pont-Neuf, 2

PARIS

EN FACE LE PONT-NEUF

Seule médaille d'or nominative en 1867

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS

et sur mesure

POUR HOMMES ET POUR ENFANTS

Rayons de Chapellerie, Cordonnerie, Bonneterie.

SUCCURSALES

à **LYON**, rue Saint-Pierre, 22.
à **MARSEILLE**, r. Pavillon, 22.
à **NANTES**, cours Napoléon.
à **ANGERS**, r. Saint-Laud, 72.

RAYON SPÉCIAL POUR VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES

Digitized by Google

Ouvrages de A. PRÉTERRE

Chirurgien dentiste américain, Lauréat de la Faculté de médecine de Paris, Médaille d'or unique à l'Exposition universelle de 1867, Fournisseur des Hôpitaux, Rédacteur en chef de l'*Art dentaire* :

De l'Emploi du Protoxyde d'azote pour extraire les dents et pratiquer les opérations dentaires sans douleur. In-8. 5e édition..... 1 fr.
Recherches sur les propriétés physiques et physiologiques du protoxyde d'azote liquéfié. In-8..... 1 fr.
De la première et de la seconde Dentition. Conseils aux mères de famille. In-12..... 1 fr.
Traité pratique des Maladies des dents. 2e édition considérablement augmentée et enrichie de nombreuses gravures. 1 vol. in-16... 3 fr. 50
Traité des divisions congénitales ou acquises de la voûte du palais et de son voile. 1 vol. in-8, illustré de 97 gravures..... 16 fr.
Musée des Restaurations buccales. Un album in-folio, illustré de magnifiques planches gravées sur acier d'après nature..... 50 fr.
L'Art dentaire. 14 vol. in-8. 10 fr. le vol. (Cette collection comprend les observations détaillées des malades confiés à M. Préterre par MM. les médecins et chirurgiens des hôpitaux de France et de l'étranger.)

Ces ouvrages se trouvent au bureau de l'*Art dentaire*, boulevard des Italiens, 29. — Ils sont expédiés FRANCO en échange d'un mandat ou de timbres-poste français.

CONSULTATIONS ET OPÉRATIONS TOUS LES JOURS
De 1 heure à 4 heures.
CONSULTATIONS PAR CORRESPONDANCE

PARIS, boulevard des Italiens, n° 29, PARIS
Succursale, 8, place Masséna, à Nice.
Ainsi qu'à CANNES et à MENTON.

LA MALLE-GLACIÈRE

dont le prix est de 110 fr, et le poids de 32 kil., tout le nécessaire compris, est réellement le seul appareil qui puisse, pour plusieurs années, produire instantanément et sans danger, des blocs de glace à 5 cent. le kilogramme.

PÊCHE ET SAUVETAGE. DE TOUT OBJET DE VALEUR et relèvement des Navires au fond des fleuves, des lacs et de la mer, par les **Engins Automoteurs** et par les **Chaînes airhydriques**. Ces instruments sont appelés à remplacer les Scafandres dans les plus grandes profondeurs où les hommes ne peuvent aller.

L'inventeur exploite lui-même ses engins, dont la forme et la puissance varient suivant destination, en entreprenant les opérations pour son propre compte ou pour le compte des tiers, ou bien en accordant le droit de s'en servir, à des Compagnies qui pourraient se former pour des entreprises dans tous les pays.

J.-B. Toselli, ancien officier du génie, 213, rue Lafayette, à Paris.

SEUL VÉRITABLE

REVOLVER AMÉRICAIN SMITH WESSON

Dépôt unique chez

F. CLAUDIN

(*Sole Agent*)

BOULEVARD DES ITALIENS, 38, PARIS

Marque de Fabrique

CHRISTOFLE

ORFÉVRERIE CHRISTOFLE

COUVERTS ALFÉNIDE

Manufacture à Paris, rue de Bondy, 56 | Représentants dans les principales villes
SUCCURSALE À CARLSRUHE | DE FRANCE ET DE L'ETRANGER

Poinçon du métal blanc dit Alfénide

ALFE NIDE

CHRISTOFLE

ORFÉVRERIE

ARGENTÉE ET DORÉE

par les procédés électro-chimiques

Orfévrerie d'argent

GALVANOPLASTIE

Argenture & Dorure Réargenture

EXPOSITIONS UNIVERSELLES

Paris 1855

GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR

Londres 1862

DEUX MÉDAILLES

Pour excellence des produits

Paris 1867

HORS CONDOURS (Membre du Jury)

GRAND HOTEL

12, BOULEVARD DES CAPUCINES, 12

ET

PLACE DU NOUVEL-OPÉRA

A PARIS

Le Grand-Hôtel est l'habitation la plus agréable que Paris puisse offrir aux étrangers, soit qu'ils y viennent pour n'y passer que quelques jours, soit qu'ils aient l'intention d'y faire un séjour prolongé.

Tout y est ordonné de manière à donner à ses hôtes la plus complète expression de la vie confortable, et quelque variées que soient les convenances particulières de chaque voyageur, le Grand-Hôtel y donne la plus entière satisfaction.

Les souverains, en rupture de résidence officielle, retrouvent au Grand-Hôtel, pour eux et leur suite, si nombreuse qu'elle soit, leurs installations princières.

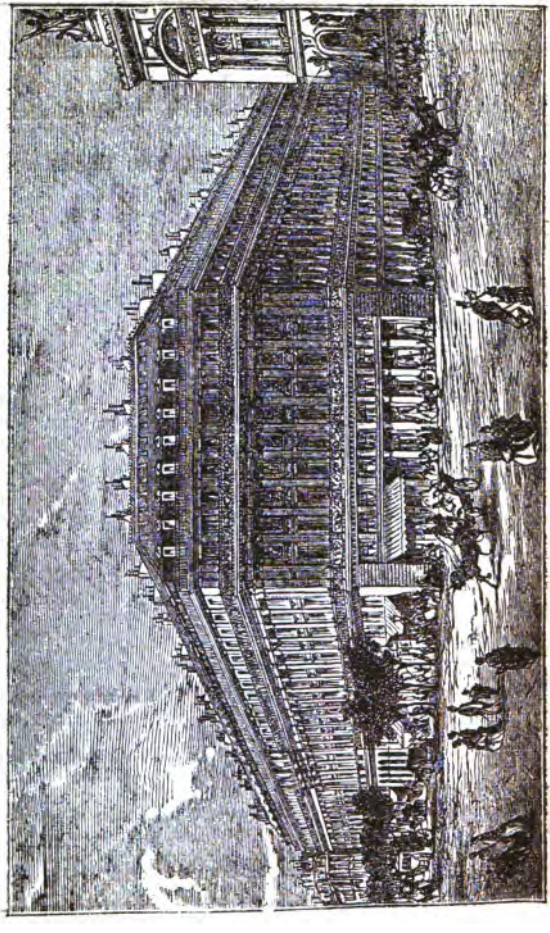
Le modeste touriste y est l'objet de prévenances attentives.

Nous le répétons donc,

L'étranger qui vient à Paris pour ses plaisirs ou pour ses affaires; celui qui connaît la vie parisienne ou qui la veut apprendre; celui qu'y amène un intérêt politique, commercial, industriel, artistique ou scientifique, ne peut choisir une résidence mieux appropriée à ses besoins et à ses convenances.

Sa situation sur le boulevard des Capucines et sur la place du Nouvel-Opéra, dans le centre du nouveau Paris, ou, pour mieux dire, du vrai Paris, le met à proximité de tous les organes de la vie parisienne.

Digitized by Google



GRAND-HOTEL (*Suite*).

Les palais, les jardins publics, les ministères, les musées, les bibliothèques, les théâtres, sont dans son voisinage immédiat. — *La Bourse* est à deux pas. *La Banque* n'en est pas éloignée. Trois administrations publiques, *la Poste, le Télégraphe, les Tabacs*, sont représentées dans l'hôtel même.

Une courte description de ce vaste caravansérail, sans rival dans le monde, peut intéresser nos lecteurs.

Le plan de l'immeuble est un triangle dont les trois angles abattus ou arrondis présentent eux-mêmes des façades architecturales.

Le développement des trois grandes lignes de cette immense figure géométrique atteint pour chacune d'elle plus de 100 mètres.

La surface totale est d'environ 6,000 mètres, dont 1,000 mètres en cours et l'excédant en constructions.

La façade du Sud est située sur le boulevard des Capucines (en face de la rue de la Paix, à deux pas de la Madeleine).

Celle de l'Ouest occupe, rue Scribe, le côté qui fait face au Jockey-Club.

Enfin la façade de l'Est forme tout le côté occidental de la place du Nouvel-Opéra.

Cinq portes monumentales donnent accès à des cours respectives nommées :

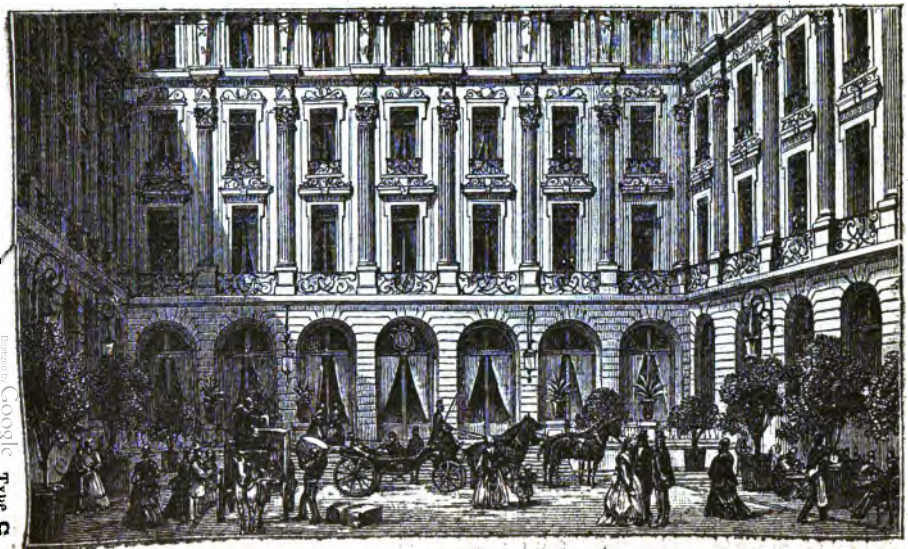
Cour d'Honneur,
Cour Scribe,
Cour de l'Opéra.

Les trois portes qui mettent la cour d'honneur en communication avec le boulevard des Capucines sont affectées au public.

Mais les portes Scribe et Opéra, ainsi que leurs cours respectives, sont réservées pour l'usage exclusif des souverains, des princes ou des personnages de distinction qui désirent occuper des appartements particuliers, pouvant s'isoler complètement de tous les autres appartements du Grand-Hôtel.

La Cour d'Honneur, dont nous donnons le croquis, est

Digitized by Google



La Cour d'honneur du Grand-Hôtel.

Digitized by Google

ine merveille. On ne se lasse pas d'en admirer les proportions.

Elle forme un immense parallélogramme de 25 mètres de côté. Elle est couverte, à la hauteur du quatrième étage, et sur toute sa surface, de plus de 600 mètres, par un vitrage enchâssé dans une puissante armature de fer. C'est un chef-d'œuvre d'élégance, de force et de légèreté.

Cette cour offre à chaque instant du jour un spectacle des plus attrayants. L'activité et la diversité y règnent en souveraines incontestées.

C'est, depuis six heures du matin jusqu'à une heure après minuit, un kaléidoscope varié où toutes les formes, tous les aspects du mouvement et de la couleur intéressent l'amateur du pittoresque. Voitures amenant des voyageurs de tous pays, fourgons chargés de bagages, omnibus de chemins de fer, élégantes calèches de promenade aux fringants attelages, écuyers, amazones, promeneurs, interprètes, courriers, sommeliers, peuplent et animent cette fourmilière en constante activité.

Ce spectacle est si intéressant que bon nombre des habitués de l'hôtel préfèrent les appartements dont les fenêtres s'ouvrent sur la cour d'Honneur à ceux qui sont éclairés sur le boulevard.

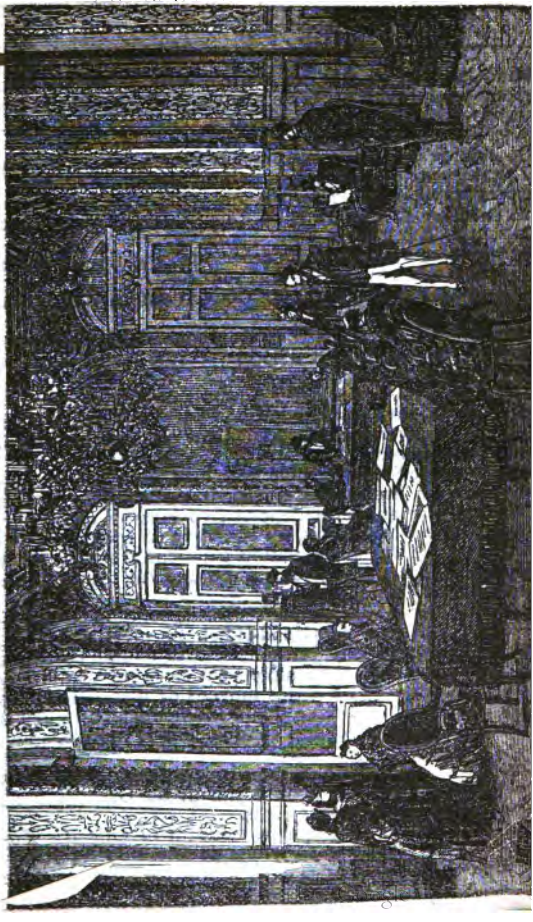
C'est là que se trouve à portée des voyageurs l'entrée de tous les services destinés à répondre à leurs besoins.

A gauche sont placés :

Le concierge principal,
La boîte de la poste aux lettres,
Le bureau du télégraphe,
Le bureau de réception des voyageurs,
Le service des voitures,
Les courriers et interprètes,
La caisse,
Le bureau de change des monnaies étrangères.

A droite : Le bureau des théâtres chargé d'assurer aux voyageurs des places pour toutes les représentations intéressantes, puis un café-divan avec billards excellents réservés aux voyageurs. — Sur le boulevard et à droite de l'entrée principale, se trouve une succursale de *l'administration des tabacs*, toujours approvisionnée des meilleurs cigares de la Havane.

Digitized by Google



GRAND-HOTEL (*Suite*).

Dans la cour, en face de l'entrée principale, un large perron, orné d'arbustes et de plantes rares, est le rendez-vous des voyageuses qui viennent y étaler les plus riches toilettes de ville et de voyage.

De chaque côté de ce perron sont placés des ascenseurs qui desservent tous les étages de l'hôtel.

Après avoir gravi le perron, on pénètre de plain-pied dans le *Salon de Lecture et de Conversation*, immédiatement suivi de la *grande Salle à manger*.

A droite et à gauche du perron, de grands vestibules conduisent aux deux escaliers d'honneur.

C'est dans l'un d'eux que se trouve l'entrée des salons du Restaurant.

Du côté de l'Opéra, et à l'entresol, sont placées les salles de Bains, de douches et d'hydrothérapie : elles sont au nombre de quinze.

Enfin les propriétaires du Grand-Hôtel viennent de compléter ces diverses installations par l'ouverture d'un Salon de Conversation spécialement *et exclusivement réservé aux dames*.

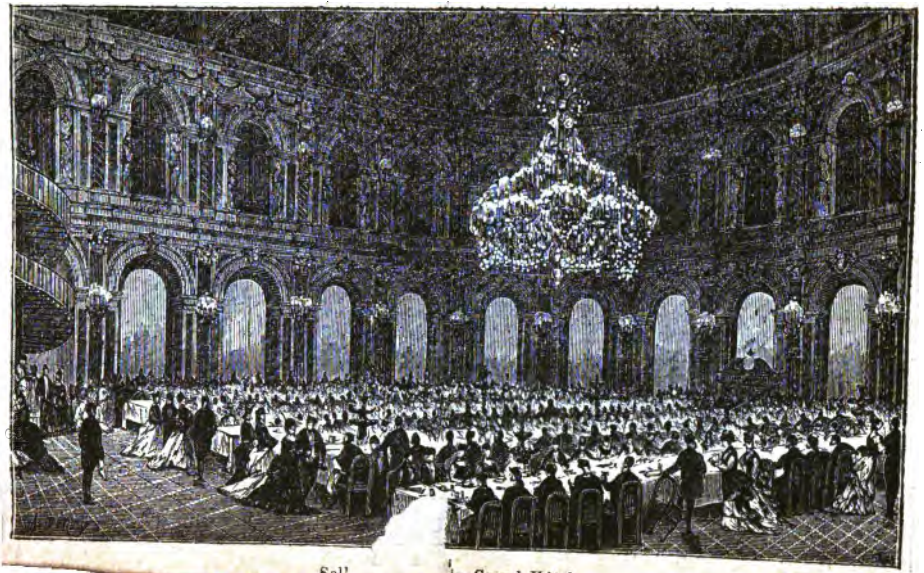
Cet immense Salon, meublé avec luxe, est situé au rez-de-chaussée, à droite du perron; il est éclairé par des glaces sans tain qui permettent aux voyageuses d'assister, sans être vues elles-mêmes, au spectacle si intéressant et si mouvementé de la circulation parisienne sur la place du Nouvel-Opéra; elles y jouissent d'une vue complète de ce magnifique édifice.

Le *Salon des Dames* est un centre de réunion très-apprécié des habitants du Grand-Hôtel. Le mari n'a plus, lorsqu'il s'absente, le regret de laisser sa femme confinée dans son appartement. La mère peut en toute sécurité y conduire sa fille. Entre autres moyens de distraction, les dames y trouvent un piano d'une excellente facture et les partitions de tous les opéras connus dans le monde.

Les appartements et chambres occupent exclusivement les cinq étages composant le bâtiment du Grand-Hôtel. Ils sont au nombre de sept cents.

Ils sont au premier étage que se trouvent *la salle du Zotion* et toute une série de salons de réception habituellement affectés à des repas de corps, à des repas de noce

cigares



Sal[illegible] du Grand-Hôtel.

GRAND-HOTEL (*Suite*).

ou à des bals de charité, la bonne société parisienne et étrangère ayant adopté le Grand-Hôtel pour ces sortes de solennités.

Salon de lecture.

Le salon de lecture, dont notre dessin représente les principales dispositions, se recommande par une ornementation sévère et par un ameublement des plus confortables.

On y trouve tous les journaux de Paris et de l'étranger et les meilleures publications littéraires.

La Salle à manger.

La *grande salle à manger* est un monument unique au monde. Ses immenses proportions permettent d'y dresser 600 couverts.

Sa forme est demi-circulaire, la coupole vitrée qui la domine, sa cheminée artistique, ses nombreuses caria-tides, ses attributs multiples, ses lustres étincelants, ses le-chau de girandoles étonnent l'esprit et éblouissent le glaces.

ans élégants escaliers relient cette salle à manger aux salons du Zodiaque et aux salons de réception situés au premier étage.

Cette remarquable salle à manger, qui n'avait d'autre rivale que celle de l'Hôtel de Ville, aujourd'hui détruit, est une des curiosités de Paris.

Service. — Ascenseurs, etc.

Le service des voyageurs se fait par 300 employés ou domestiques, secondés par de puissants moyens mécaniques.

A ce point de vue, d'intéressants perfectionnements ont été appliqués depuis deux ans, notamment en ce qui concerne l'ascension des voyageurs.

La substitution de la vapeur aux systèmes hydrauliques précédemment appliqués, soustrait ce service aux interruptions fréquentes qu'occasionnaient les intermittences du service des eaux.

Digitized by Google

GRAND-HOTEL *(Suite)*.

Aujourd'hui, aucun arrêt n'est à craindre, et c'est trois à quatre cents ascensions par jour qu'accomplissent ces appareils, si appréciés par les voyageurs qui habitent les régions élevées de l'Hôtel.

Ce service fonctionne maintenant sans temps d'arrêt depuis six heures du matin jusqu'à une heure après minuit. Il dessert tous les étages et reçoit les voyageurs pour monter et pour descendre.

Un seul côté de l'Hôtel (côté Opéra) était jusqu'ici desservi par un escalier mécanique. On prépare en ce moment l'installation d'un deuxième élévateur destiné au côté Scribe.

La vapeur a encore reçu d'autres applications; après avoir donné le mouvement aux nombreux mécanismes qu'elle commande, elle donne sa chaleur à des milliers d'organes affectés soit aux quinze salles de bains, soit aux tables chaudes, aux laveries, aux étuves à linge, aux chauffe-assiettes, etc., elle assure encore le service si important de l'eau chaude qui se distribue dans tous les étages de la maison, et c'est par mille tonnes qu'il faut en évaluer la consommation quotidienne.

L'Éclairage.

L'Hôtel tout entier, son entrée, ses cours, ses vestibules, ses corridors, ses salons, sont éclairés par quatre mille becs de gaz.

Le Chauffage. — La Ventilation.

Le chauffage s'opère d'une façon générale dans les corridors, les escaliers, les vestibules, les grandes salles, par dix-huit énormes calorifères et trois cents cinquante-quatre bouches de chaleur.

Même au cœur de l'hiver le plus âpre, l'intérieur du Grand-Hôtel jouit d'une agréable température.

De puissants moyens de ventilation, nouvellement installés, permettent, pendant la saison la plus chaude, de n'éprouver aucune gêne de l'élévation de la température, et assurent au Grand-Hôtel des conditions particulièrement hygiéniques.

Digitized by Google

GRAND-HOTEL (*Suite*).

Les Salles de bains.

Tous les jours, depuis six heures du matin jusqu'à une heure après minuit, quinze salles de bains sont à la disposition des voyageurs.

Paris ne possède aucune installation de bains aussi complète et aussi confortable.

Des cabinets spéciaux sont réservés pour l'hydrothérapie, les douches de toutes sortes (chaudes ou froides) et les bains de vapeur.

La Blanchisserie.

Un Hôtel dont l'effectif ne descend jamais au-dessous de 600 voyageurs ne pouvait pas accorder l'accès de ses appartements à toutes les blanchisseuses de la ville. C'est pour ces motifs que les propriétaires du Grand-Hôtel ont fait construire une *Blanchisserie modèle*, qui blanchit tout son linge, ainsi que celui des voyageurs.

Les Caves.

Les caves du Grand-Hôtel contiennent aisément un million de bouteilles.

Quinze cents cases permettent le classement méthodique, par crus et par années, des trésors qu'elles renferment.

Ici sont couchés les vins de la Gironde : *Saint-Estèphe*, *Saint-Emilion*, *Château-Laffitte*, et surtout *Château-Margaux*, le roi des vins et le vin des rois.

Puis les Graves au frais bouquet, les Sauternes, à la tête desquels se place le Château-Yquem, décoré de la grande médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855, et dont le tonneau était payé, par le grand-duc Constantin, le prix rond de 20,000 francs.

Là sont entassés les Bordeaux, trésors de santé, et les Bourgogne, trésors de gaieté; les Beaune, renommés depuis Louis XIV; les Pomard, les Volnay, les Corton, les Nuits, les Romanée, les Chambertin; enfin le Clos-Vougeot, reconnaissable à son léger goût de framboise, et sans contredit le meilleur vin de la Bourgogne.

Dans un réduit obscur et frais reposent les Chablis, les Pouilly, les Montrachet, les Champagne de toutes mar-

Digitized by Google

ques, parmi lesquels se recommande le *Champagne « Grand-Hôtel »*.

Plus loin s'étagent les Frontignan jaunes et ambrés, les vins du Rhin, d'Espagne, de Madère, de Xérès, de Malaga, d'Alicante, de Malvoisie, de Hongrie, d'Italie, qui attendent que le désir des gourmets vienne les arracher à leur retraite.

Gardons-nous d'oublier les fins *cognacs* marqués Hennecy, Martel, La Charentaise; les rhums authentiques de la Jamaïque, les genièvres de Hollande, les liqueurs de France et de nos colonies.

La Table.

La gastronomie, au Grand-Hôtel, a le choix entre deux manifestations élevées : la cuisine française *classique*, qui apparaît à la table d'hôte et aux banquets, et la cuisine étrangère.

Un chef émérite, digne de la réputation de Vatel et de Carême, cherche constamment à procurer aux convives du Grand-Hôtel des jouissances inattendues.

A côté de la cuisine française, cette quintessence de tous les types adoptés par la civilisation européenne, vient se placer la cuisine exotique, et les étrangers accourus de tous les points du globe ont la satisfaction de pouvoir manger leurs mets nationaux.

Le Chinois y peut retrouver ses nids d'hirondelles; l'Indien, ses tortilles de maïs; le Turc, ses viandes accommodées suivant le rite musulman; l'Israélite, ses préparations orthodoxes; le Russe, son caviar et ses beefteacks d'ours; l'Anglais, son roastbeef, qu'il peut arroser de sherry authentique.

La Direction entoure ce service de soins tout particuliers; la bonne préparation des mets n'est pas le seul souci qui la préoccupe, et le choix des denrées est l'objet de sa constante sollicitude.

Les poissons les plus frais et les plus rares, les viandes les plus belles, les fruits du plus beau choix, lui sont réservés, et, pour assurer à ses clients un produit presque introuvable à Paris, c'est-à-dire du Lait pur, elle n'a pas hésité à établir aux abords de Paris une *Vacherie modèle*

très-intéressante à visiter, et dont les produits sont réservés à la consommation du Grand-Hôtel.

Les repas sont servis aux voyageurs sous les formes suivantes :

1° Repas a la carte :

Les prix de la carte sont les mêmes pour les repas, servis dans les salons du restaurant ou dans les appartements des voyageurs.

2° Déjeuners a prix fixe :

Déjeuners servis à des tables particulières, dans la grande salle à manger :
4 fr. par tête, vin et café compris (enfants 3 fr.).
Déjeuners servis dans les salons du restaurant, même prix et même menu (moins le vin).

3° Diners a prix fixe :

Table d'hôte du Grand-Hôtel :
6 fr., vin compris (enfants 4 fr.).
Dîners à prix fixe servis dans les salons du restaurant ou dans les appartements.

Enfin la direction, cherchant avec persévérance les moyens de donner satisfaction à toutes les convenances de ses hôtes, a établi des *abonnements* qui se recommandent par la modérations de leurs prix.

Ces *abonnements à prix fixe* comprennent le logement, le chauffage, l'éclairage, la nourriture (trois repas par jour, vin compris) et le service; ils sont tarifés comme suit :

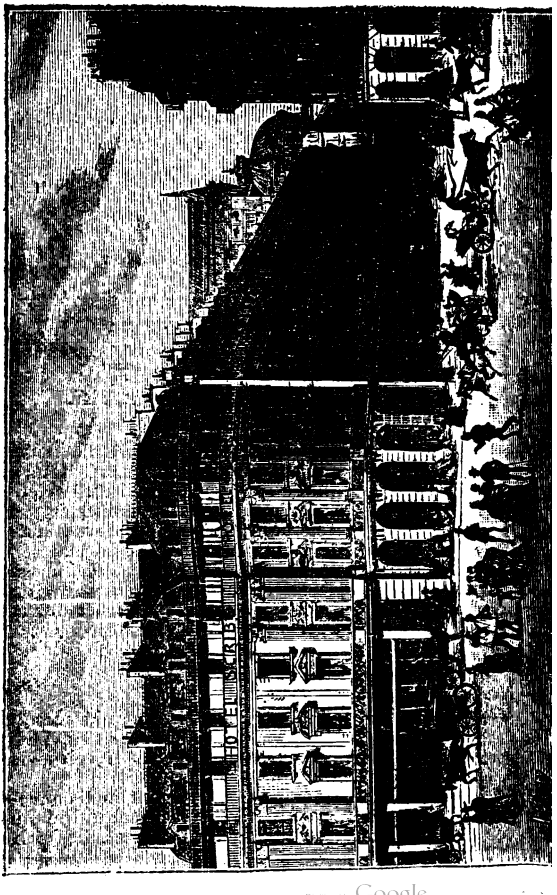
Logement au	4e étage,	20 fr.	par jour,	35 fr.	2	personnes.
—	3e —	25	—	43		—
—	2e —	30	—	45		—

Prix des Locations.

C'est un préjugé de croire qu'il en coûte plus cher pour vivre au Grand-Hôtel que dans les autres bonnes maisons de Paris; le contraire est la vérité.

Peut-être s'étonnera-t-on que cette somptueuse résidence, qui paraît exclusivement réservée aux grandes fortunes,

Digitized by Google



Digitized by Google

GRAND-HOTEL (Suite).

soit également accessible aux bourses plus modestes; rien n'est cependant plus exact : cela tient à l'application du principe de la *fixité des prix*.

En effet, toutes les dépenses que l'on peut faire au Grand-Hôtel sont prévues et réglées par des tarifs invariables placés dans chaque chambre. Les voyageurs, mis ainsi à l'abri de tout mécompte, peuvent régler leur dépense suivant leurs convenances.

PRIX DES LOCATIONS PAR JOUR :

Chambre à coucher, 1 lit, 1 personne, depuis		5 fr.
Chambre à coucher, grand lit.....	—	8 fr.
Chambre à coucher, 2 lits.....	—	11 fr.
Salons.....	—	12 fr.

Domestiques, 3 fr. — Lits de supplément, 3 fr.
Enfants, 2 fr.

Toutes les conditions de bien-être, de confortable et de modération dans les prix sont donc réunies au Grand-Hôtel. C'est ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Aussi, malgré les immenses proportions de l'édifice et ses 700 chambres, est-il parfois dans l'impossibilité d'accueillir tous les voyageurs qui réclament son hospitalité.

La direction du Grand-Hôtel recommande donc à ses clients de vouloir bien la prévenir au moins la veille de leur arrivée, afin qu'il lui soit possible de leur assurer la préférence qui leur est due.

Annexe du Grand-Hôtel.

Pour répondre aux besoins d'une clientèle qui s'accroît chaque jour, le Grand-Hôtel vient de s'annexer l'HOTEL SCRIBE (family Hotel), situé rue Scribe, n° 1, vis-à-vis de la façade occidentale du Grand-Hôtel.

Cette annexe répond plus particulièrement aux convenances des voyageurs qui préfèrent la tranquillité du *at home* à la vie mouvementée du Grand-Hôtel. Les prix y sont très-modérés.

Digitized by Google

GRAND-HOTEL (*Suite*).

Service de santé.

Le service de santé est assuré au Grand-Hôtel par de de nos célébrités médicales :

M. le docteur FROMENT, ancien interne, ancien pr secteur des hôpitaux de Paris ;

M. le docteur BLONDEAU, ancien interne des hôpitau ancien chef de clinique de la faculté de médecine de Par

Les soins de ces docteurs sont assurés aux voyageurs jour et la nuit.

Livre d'or du Grand-Hôtel.

Les registres sur lesquels figurent les noms des souv rains, des princes et des personnages les plus illustr peuvent être considérés comme le livre d'or du Gran Hôtel.

Aussi, ne résistons-nous pas au désir d'en extraire l quelques noms suivants :

L'ambassadeur du Céleste Empire et sa suite.
S. A. S. la grande-duchesse de Russie.
S. M. Léopold Ier, roi des Belges.
S. M. l'impératrice Charlotte du Mexique.
S. A. I. la grande-duchesse Hélène de Russie.
S. A. R. le prince d'Orange.
LL. AA. Omer pacha et Nubar pacha.
S. A. R. le comte de Flandre.
S. M. Isabelle II, reine d'Espagne, et sa suite.
S. A. R. le nabab Mummazamal du Bengale, accompag de ses deux fils et d'une suite nombreuse.
S. M. Marie Pie, reine de Portugal, et sa suite.
S. A. R. l'infant don Sébastien d'Espagne.
S. A. le prince de Serbie, etc., etc.
LL. MM. l'empereur et l'impératrice de Russie et le suite.
LL. MM. le roi et la reine des Belges.

Ici s'arrête une nomenclature limitée par les exigenc d'une discrétion qui interdit de nommer toutes les illu trations européennes ou étrangères voyageant incogn et qui ont habité ou habitent présentement le Gran Hôtel.

Digitized by Google

GRAND
HOTEL DU LOUVRE

Situé dans le quartier le plus central de Paris

RUE DE RIVOLI ET PLACE DU PALAIS-ROYAL

Ascenseur montant à tous les étages

RÉDUCTION SUR TOUS LES TARIFS

700 Salons et Chambres meublés avec luxe depuis 5 fr.

TABLE D'HOTE

Déjouner à 3 fr. 50, vin compris, de 10 h. du matin à 1 h. après midi.

Dîner à 6 fr., vin compris, à 6 h. du soir.

nances de
at home à la
y sont très-m ERS ET DINERS A LA CARTE

Digitized by Google

SPLENDIDE HOTE

1, place de l'Opéra, 1

ANGLE DE LA RUE DE LA PAIX

ENTRÉE AVENUE DE L'OPÉRA, 61

This first class Hotel, one of the most elegantly furnished Paris, is equally remarkable, for its incomparable situation, accomodation, comfort, and its good attendance.

Rooms from 4 to 25 francs a day. Handsome apartmen Reading room, Conversational Saloon, Baths, an elevator the use of visitors.

PARIS

GRAND HOTEL DE CASTILL

5, BOULEVARD DES ITALIENS, 5

ET 101, RUE DE RICHELIEU.

Grands et petits appartements et Restaurant à la carte. Superbe salle à Manger. — Bains et salon de lecture.

PARIS

Hôtel des Étranger

3, RUE VIVIENNE, 3

Entre le Palais-Royal, la Bibliothèque nationale et la Bour

Très-recommandé.

Digitized by Google

PARIS 1867

Médaille d'Argent.

POITRASSON

CARROSSIER

PARIS

29, rue des Petites-Écuries, 29.

VIENNE 1873

Médaille de Mérite.

Digitized by Google

DIPLOME DE MÉRITE

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE 1873

Seule spécialité de teinture pour les cheveux et la barbe, admise dans les grandes expositions de France et de l'étranger.

EAU DES FÉES

La plus inoffensive, la plus élégante et la plus efficace des teintures progressives.

SARAH FÉLIX, seule propriétaire.

Entrepôt, 43, rue Richer, Paris.

POMMADE DES FÉES, dont l'emploi est particulièrement recommandé aux personnes faisant usage de l'**Eau des Fées.**

EAU DE TOILETTE DES FÉES, Eau merveilleuse contre les rides et pour les soins de la toilette.

EAU DE POPPÉE, parfaite pour les soins de la chevelure.

A LA PARFUMERIE DES FÉES, 43, RUE RICHER, PARIS

En vente chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de Paris, de la province et de l'étranger. — Dépôt à Londres, chez **HOVENDEN and SONS** 5, Great-Marlborough-Street.

NOTA. — Mme SARAH FELIX a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir, **43, rue Richer, au rez-de-chaussée,** pour la vente de ses merveilleux produits, un splendide magasin annexe de son ancienne maison.

Digitized by Google

EAU ET POUDRES DENTIFRICES

Seule médaille de mérite à l'Exposition de Vienne, 1873

MAISON
DU
DOCTEUR PIERRE

DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

8, place de l'Opéra, 8

PARIS

Maison à **LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG et SAINT-PÉTERSBOURG.**

EXIGER LA MARQUE DE FABRIQUE

PRIX DE TEINTURES PROGRESSIVES.
POUR CHEVEUX BLANCS

ORIZAINE
DU DOCTEUR
JAMES SMITHSON
Un seul Flacon
Pour ramener de suite aux Cheveux et à la Barbe leur couleur naturelle en toutes nuances.

PARIS
207 RUE St HONORÉ

L. LEGRAND

207 rue St HONORÉ . PARIS

Avec cette Teinture il n'est pas besoin de laver la tête ni avant ni après, application simple, résultat immédiat, ne tache pas la peau et ne nuit jamais à la santé.
Boîte avec accessoires 6 *fr.*
Mon L. LEGRAND, parfumeur et chez t' les coiffeurs.

Digitized by Google

MACHINES A VAPEUR VERTICALES

Diplôme d'honneur, Médaille d'or et grande médaille d'or aux Expositions de Lyon et Moscou, 1872. — Médaille de progrès, Expos. de Vienne, 1873.

LES SEULES SUR SOCLE-BATI ISOLATEUR

Chaudières inexplosibles.

portatives, fixes et locomobiles, de 1 à 1
chevaux. Supérieures par leur constru
tion, elles ont seules obtenu les pl
hautes récompenses dans les expositio
et la médaille d'or dans tous les concour
Meilleur marché que tous les autres sy
tèmes ; prenant peu de place; pas d'in
tallation ; arrivant toutes montées, prêt
à fonctionner ; brûlant toute espèce
combustible ; conduites et entretenu
par le premier venu ; s'appliquant par
régularité de leur marche à toutes l
industries, au commerce et à l'agricultu

Envoi franco *du Prospectus détaillé*

J. HERMANN-LACHAPELL

144, rue du Faubourg-Poissonnière

PARIS

Neuf Médailles

APPAREIL GAZOGÈNE-BRIE

BREVETÉ S. G. D. G.

Seul approuvé par l'Académie de médecine

Au moyen du GAZOGÈNE-BRIET, aujoud'hui connu, on prépare soi-même, instantanément, e frais très-minimes, de l'excellente Eau de Seltz diverses autres boissons gazeuses, telles que Vie Soda, Limonade gazeuse, Vin mousseux, etc.

Seul admis dans les hôpitaux de Pa

APPAREILS BRIET		POUDRES les 100 do	
1 bouteille.....	12 fr.	1 bouteille.....	1
2 —	15 —	2 —	1
3 —	18 —	3 —	2
4 —	25 —	4 —	3

MONDOLLOT fils, *ingénieur-fabricant à Pa*

Fabrique et vente en gros, 72, rue du Château-d'Eau. — Dépôt vente en détail, 44, boulevard Bonne-Nouvelle. — Maison à Londr 13, Litle James street, Bedford Row.

PRODUITS SPÉCIAUX AUX VIOLETTES DE PARME

DE LA

Maison E. PINAUD et MEYER

Fournisseurs de S. M. la Reine d'Angleterre et de Sa Hautesse le Sultan

Savon dulcifié — *Pommade dulcifiée.*
Cold-Cream. — *Essence pour le mouchoir.*
Poudre de riz — *Eau de toilette.* — *Sachets,*
} AUX VIOLETTES DE PARME

Aucune fleur ne réunit, comme la Violette, l'agréable à l'utile; son parfum doux et distingué plaît à tout le monde; nous insisterons donc seulement sur son action éminemment hygiénique sur la peau, qu'elle fraîchit, tonifie, et dont elle augmente et conserve l'éclat.

10, boulevard des Italiens. — 37, boulevard de Strasbourg.

52, RUE RICHELIEU — 35, BOULEVARD POISSONNIÈRE

Maisons à **LONDRES, VIENNE, BRUXELLES**

Maison de santé du docteur CABARET

PUUR LE TRAITEMENT SPÉCIAL DU

CANCER SANS OPÉRATION

6, RUE DE LONGCHAMPS, A PARIS

PORTRAITS PHOTOGRAPHIÉS

SUR ÉMAUX INALTÉRABLES

Vitrifiés *comme les peintures de* **Sèvres.**

MÉDAILLES D'OR 1867

LAFON DE CAMARSAC

3, RUE DE LA PAIX, 3

Les Portraits son exécutés sur émail, soit d'après des photographies, des cartes de visites, des daguerréotipes, soit d'après nature.

Les prix varient selon la grandeur depuis 30 francs.

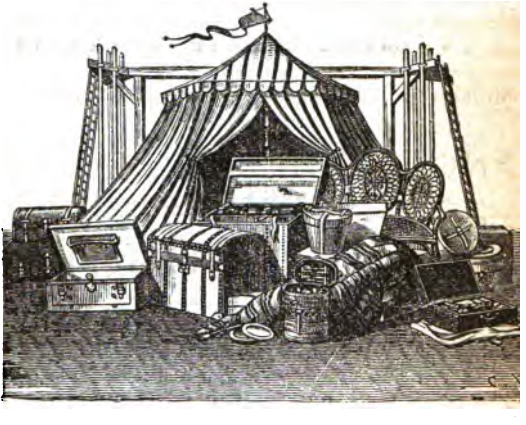
Digitized by Google

Bazar du Voyage

W. WALCKER

3, PLACE DE L'OPÉRA,

En face le Nouvel Opéra



USINE A PARIS

42, RUE ROCHECHOUART, 4

Envoi franco de Prospectus de Tentes, Meubles de Jardin et Appareils de Gymnastiqu

Digitized by Google

PAPIER RIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLES

POUR SINAPISMES

Médailles d'or, Lyon, 1872. — Médaille d'argent, Havre 1868. — Médaille d'argent, Paris, 1872.

Adopté par les Hôpitaux de Paris, les Ambulances et Hôpitaux militaires, par la Marine française et par la Marine royale anglaise.

Exiger la signature ci-contre sur chaque feuille : P. Rigollot

CATAPLASME INSTANTANÉ

DU DOCTEUR LELIÈVRE

Pharmacien de 1re classe de l'Ecole de Paris.

Expérimenté dans les Hôpitaux de Paris, les Ambulances et Hôpitaux militaires, etc.

Seul et unique Dépôt : **RIGOLLOT et Cie**, *24, avenue Victoria, Paris.*

BIONDETTI (Henri) ❋

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Membre titulaire de l'Académie nationale, décoré et honoré de 17 médailles par plusieurs Cours étrangères.

Pour bienfaits et services

RENDUS A L'HUMANITÉ

par l'innovation

DE SES APPAREILS HERNIAIRES

Le Bandage à Régulateur est reconnu le plus efficace pour la guérison et la contention des Hernies et Descentes. Il est recommandé par nos plus grandes célébrités chirurgicales et médicales.

Pour toutes commandes, s'adresser directement à l'inventeur **BIONDETTI (Henri)**, 48, rue Vivienne, Paris (près du boulevard). — Reçoit de 1 heure à 4 heures.

Digitized by Google

A LA REINE DES FLEURS

Maison fondée en 1774

L.-T. PIVER

PARFUMEUR BREVETÉ

10, boulevard de Strasbourg, à Paris

Premières médailles aux Expositions universelles de Paris et de Londres : 1851, 1855, 1862, 1867 ✻

SAVON AU SUC DE LAITU

(LE MEILLEUR DES SAVONS DE TOILETTE)

Inventé par L.-T. PIVER et déposé au greffe du Tribunal de commerc le 17 décembre 1842

EAU DE COLOGNE DES PRINCES

La fraîcheur et la suavité de son parfum lui ont mérité les suffrag du monde élégant

TRIPLE EXTRAIT D'ODEURS POUR LE MOUCHOI

PAR LES NOUVEAUX PROCÉDÉS D'EXTRACTION DE L.-T. PIVER

MOELLE DE BŒUF A LA VIOLETTE DES BO

POUR LES SOINS DE LA CHEVELURE

LAIT D'IRIS L.-T. PIVER

Émulsion lénitive, tonique et styptique pour la toilette, l'entreti et la beauté du visage.

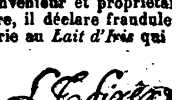
PARFUMERIE A BASE DE LAIT D'IRIS

M. L.-T. PIVER a combiné ce lait parfumé dont les qualités cosmé ques sont si bien appréciées aux produits les plus soignés de sa fabricatio

L.-T. PIVER, honoré des premières récompenses aux Expositions u verselles de Paris et de Londres, est le seul inventeur et propriétai du *Lait d'Iris* et de ses applications : à ce titre, il déclare fraudule et contrefaits tous les produits de la parfumerie au *Lait d'Iris* qui porteraient pas sa signature ci-jointe.

NOTA. La *Lait d'Iris*, ainsi que les parfumeries spéciales de L.-T. PIVER, se trouvent chez les principaux coiffeurs et chez les parfumeurs de chaque ville.

Pour garantie de la contrefaçon



Chevalier de la Légion d'honne

Digitized by Google

CHOCOLAT DEVINCK

1849 Médaille de 1re classe.
1855 Exposition universelle de Paris, 2 médailles de 1re classe.
1862 Exposition universelle de Londres, 3 médailles de 1re classe.
1865 Société d'encouragement pour l'Industrie nationale, grande médaille d'or.
1867 Exposition universelle de Paris, hors concours, grande médaille d'or.

175, rue Saint-Honoré, PARIS

AU PARAGON

DE FOX

GOOD SILK
10 fr.

BONNE SOIE
10 fr.

PARAPLUIES

OMBRELLES ET CANNES

13, RUE DU QUATRE-SEPTEMBRE, 13

RECOLORATION DES CHEVEUX BLANCS

La **POMMADE TANNIQUE ROSÉE** est recommandée par les *médecins* comme la meilleure connue pour rendre aux *cheveux blancs* leur couleur primitive sans les teindre.

La **TEINTURE UNIQUE** (un seul flacon) teint la *barbe* instantanément, sans préparation ni lavage.

La **POMMADE** au **GOUDRON** et **QUINQUINA** du Dr Nysten guérit radicalement toutes les maladies des *cheveux*, les empêche de blanchir.

L'HUILE D'ACACIA rend progressivement aux *cheveux blancs* et à la *barbe* leur couleur primitive sans tacher la peau. (Brochure *franco.*)

FILLIOL & ANDOQUE

47, *rue Vivienne, Paris, et chez tous les coiffeurs-parfumeurs.*
Brochure en huit langues, envoyée FRANCO sur demande.

Digitized by Google

BREGUET

HORLOGER

12, RUE DE LA PAIX — PARIS

Maison fondée en 1783

CORRESPONDANTS :

A LONDRES : KLAFTENBERGER, 157, REGENT STREET

A CONSTANTINOPLE, Maison Mir, GRAND'RUE DE PÉRA.

NEW-YORK, H.-H. HEINRICH & Cᵉ, 8 ET 10, JOHN STREET

GRAND ÉTABLISSEMENT

HYDROTHERMAL

DIRECTEUR : DOCTEUR J. THERMES

Hydrothérapie complète. — Inhalations. — Pulvérisation
Bains turcs, russes, thermo-résineux, de vapeur, sulfureuses, etc., etc.

ON Y REÇOIT DES PENSIONNAIRES

133, Avenue Malakoff, près la Porte-Maillot, PARIS.

MODES

Maison Valérie GRAUX, Mlle JULIA DUCHAILLU, Sucr.

38, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS

Au coin de la rue de la Michodière.

ENGLISH SPOKEN

GRAVURE & IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

ALLAIN

Fournisseur de plusieurs grandes Administrations publiques, Banques, Sociétés de crédit, etc.

Cachets, Matrices, Timbres, Poinçons, Boutons de livrée, Cartes de visite, Pierres fines, Clichés et Gravures sur bois pour Annonces, Journaux, Prospectus, etc.

PARIS, 12, quai du Louvre (ancien quai de l'Ecole).

Digitized by Google

CHOCOLAT MENIER

En visitant l'usine de Noisiel, près de Lagny, spécialement consacrée à la fabrication du **CHOCOLAT MENIER**, on peut se convaincre des soins inusités ailleurs et qui y sont employés, et se donner en même temps une idée des développements énormes apportés à la préparation de cet aliment.

Cacaos de premier choix achetés directement dans les pays de production par des agents spéciaux, ou provenant en partie des plantations du **Valle-Menier**, *au Nicaragua ;*

Machines hydrauliques et à vapeur, d'une force totale de 300 chevaux, outillage considérable de machines broyeuses de différentes formes, tout en granit, faites exprès, dans les dépendances de l'usine.

Ateliers où les cacaos sont choisis et triés avec le plus grand soin ;

Vastes emplacements où le chocolat est refroidi sur des tables de marbre;

Chemin de fer mettant tous les ateliers des divers bâtiments en communication ;

Personnel de plus de 500 ouvriers, hommes et femmes, employés au triage des cacaos et à leur torréfaction, au broyage et au pesage du chocolat, au pliage des tablettes et à la mise en caisse, chaque jour, de 12 à 15,000 kilogrammes que fournit l'usine.

Comme on le voit, rien n'a été négligé pour que le **Chocolat Menier** soit préparé dans des conditions exceptionnelles qui permettent d'offrir au consommateur, au prix modéré de 2 fr. le 1/2 kilog., un produit excellent que personne ne peut faire meilleur.

Pendant le siége de Paris principalement, les contrefacteurs se sont donné libre carrière pour répandre dans le commerce des produits de qualité inférieure, sous les marques de fabrique contrefaites de la maison MENIER. De nombreuses et sévères condamnations sont intervenues pour protéger le public et le fabricant contre des tromperies aussi pernicieuses.

Mais c'est au public surtout qu'il appartient, par quelque vigilance, **L'éviter les contrefaçons**.

à haque tablette, en six ou en sept divisions, porte incrusté deux fois *an* chaque bâton le nom de **MENIER** en toutes lettres, l'un en des-, l'autre en dessous. — Il faut donc, avant toutes choses, comme rantie, **exiger le véritable nom.**

Digitized by Google

VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ A PARIS, INVENTEUR

DU

SAVON ROYAL DE THRIDACE

CRÊME DE BEAUTÉ
A BASE DE GLYCÉRINE ET BISMUTH
Fraîcheur, velouté, éclat du teint.

PASTILLES AMBROSIAQUES
AU MASTIC DE CHIO
Fraîcheur et suavité de l'haleine.

EXTRAITS TRIPLES D'ODEURS
PARFUMS POUR LE MOUCHOIR
Withe-rose, Jockey-Club, en bouquet, etc.

GLYCÉRINES PARFUMÉES
Indispensables pour conserver la santé, la morbidesse de la peau.

FLACONS ANTISEPTIQUES RAFRAICHISSANTS POUR VOYAGEURS

Exiger la marque de fabrique : LA REINE DES ABEILLES.

Paris, 223, rue Saint-Denis, et 12, boulevard des Capucines, rotonde du Grand-Hôtel.

DÉPOT DANS TOUTES LES VILLES DE FRANCE

CALORIFÈRE FRANÇAIS

BREVETÉ EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

CHAUFFAGE

HYGIÉNIQUE

—

EMPLOI

DE

tous combustibles.

SOLIDITÉ

TRÈS-GRANDE

ET DURÉE ILLIMITÉE

—

MONTAGE FACILE

PAR UN

ouvrier quelconque.

Grands Prix et Médailles d'or aux Expositions universelles.

MAGASIN et DÉPÔT : Rue Bonaparte, 82, } PARIS.
USINE : Rue du Chemin-Vert, 42,

Envoi franco de Tarifs, Renseignements et Attestations.

Digitized by Google

ORGUES D'ALEXANDRE

PÈRE ET FILS

Usine à Ivry-sur-Seine.—Maison de vente à Paris : 106, *rue Richelieu.*

ORGUES TRANSPOSITEURS
ORGUES A PERCUSSION

ORGUES DE SALONS
ORGUES DE LUXE

Nouveau modèle à quatre octaves, **75** francs.

Paris, 106, rue Richelieu.

MANUFACTURE DE PORCELAINES

CH. PILLIVUYT ET Cie

MEHUN, NOIRLAC (Cher), et NEVERS (Nièvre). — Maison à PARIS, 46, rue de Paradis-Poissonnière .— Dépôt à LONDRES, 15, Hatton Garden. E. C.

Cette maison est une des plus anciennes et considérables de France. Médailles, Paris, 1823. — New-York, 1853. — Paris, 1855. — Londres, 1862. — Grande médaille d'or, PARIS, 1867.

Services de table. — Toilettes. — Vases. — Fantaisies diverses. — Porcelaine allant au feu. — Articles pour chimie, pharmacie, télégraphie ; grandes fournitures d'hôtels et compagnies maritimes, etc.; tous articles Exportation.

MODES & COIFFURES HAUTE NOUVEAUTÉ POUR DAMES

MAISON JENNY NAVARRE

Boulevard des Italiens, 9, *Paris.*

La maison se recommande par son bon goût, son élégance et les qualités supérieures de ses marchandises. Sur demande, on expédie en France et à l'Etranger. — ENGLISH SPOKEN.

INSTITUTION DES BÈGUES DE PARIS.

90, AVENUE D'EYLAU, 90

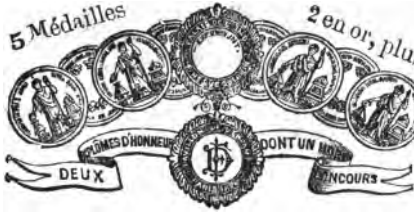
Directeur-Fondateur, CHERVIN aîné.

L'Traitement de tous les vices de la parole, sans remède ni opération, à au moyen d'exercices de langage.

Succursales à **Lyon, Marseille, Bordeaux, Toulouse, Bruxelles** *et* **Madrid**. *subventionnées par les Conseils généraux et municipaux.*

Fondée en 1867, avec le concours du Ministre de l'instruction publique.

Digitized by Google



ONT ÉTÉ DÉCERNÉS A

CRESPIN AINÉ

De Vidouville (Manche)

DEMEURANT A

PARIS, BOULEVARD ORNANO

Nos 11, 13 et 15

1° Pour avoir créé son genre de

VENTE A CRÉDIT

RECONNU CRÉATION UTILE

2° Pour la bonne qualité de ses marchandises et la modicité des prix de tout ce qui concerne

Machines à coudre, Ménages, Toilettes, etc.

On ne paye pas plus cher qu'au comptant.

Les Machines à coudre sont livrées à moitié payement en province; à Paris, elles sont délivrées avant moitié payement.

CRESPIN aîné n'a pas fermé pendant les deux siéges de Paris

Digitized by Google

Digitized by Google

F. PINET, rue Paradis-Poissonnière,

PARIS

Les produits de cette Manufacture, très-connus en Angleterre, en Suisse, en Algérie, en Russie, en Turquie, en Egypte, en Roumanie, en Italie, au Portugal, au Brésil, à la Plata, à Java, à l'île Maurice, aux Antilles, au Chili et dans d'autres pays, se trouvent également dans toutes les principales maisons de Paris et des départements.

Sa marque de fabrique, si avantageusement connue, est une garantie pour l'acheteur qui tient à une belle et bonne confection.

Cette Maison, fondée en 1855, s'est placée en peu d'années, au premier rang dans son industrie.

La qualité et la beauté de ses produits luttent avec avantage contre ceux des meilleures maisons de cordonnerie sur mesure. La seule différence est dans le prix qui est moins élevé.

Le chef de cet Établissement, comprenant toute l'importance d'un grand et bon matériel, afin de pouvoir fabriquer dans les meilleures conditions possibles, n'a reculé devant aucun sacrifice pour l'établir, et il tient à une rigoureuse exactitude dans ses pointures, ce qui a contribué à son immense succès.

ENCRIER magique INÉPUISABLE.

EN VENTE chez tous les LIBRAIRES et papetiers,

L'Encrier magique n'a plus à faire ses preuves. Ainsi qu'il arrive pour toutes les inventions véritablement utiles, il lui a suffi d'être connu pour conquérir de prime saut la faveur générale du public.

C'est, qu'en effet, rien n'est plus commode et plus pratique, non pas seulement pour l'homme de bureau, qui tient la plume toute la journée, mais plus encore, peut-être, pour l'oisif ou pour la ménagère qui ont par hasard une lettre à écrire ou une note à libeller, que cet appareil au moyen duquel il suffit, pour avoir toujours à sa disposition une encre limpide et parfaitement noire, d'avoir sous la main, ce qui ne manque nulle part, une carafe d'eau.

Quelques mots suffiront pour expliquer le procédé qui a servi de base à l'inventeur et pour justifier le nom qu'il a donné à son invention. L'encre y est produite par une matière colorante solide qui s'assimile et s'incorpore instantanément à l'eau qui y est introduite. L'inventeur a calculé que la matière colorante dont chaque encrier est muni est suffisante pour produire l'encre nécessaire pour remplir 36,000 feuillets de papier, et que, par conséquent, une personne qui écrirait une page par jour, pourrait pendant cent années consécutives, se servir du même appareil.

L'Encrier magique ne fournit pas seulement l'encre noire, mais aussi les encres de couleurs et l'encre sympathique destinée à être reproduite sur le *copie de lettre*, il peut donc s'adapter aux usages commerciaux. Son prix est modique, son format est commode; des traités conclus avec les principaux pays du monde ont déjà fait pénétrer dans tout l'univers, et partout où l'on tient une plume on sera heureux de trouver un appareil qui, moyennant l'addition de quelques gouttes d'eau, fournit instantanément une encre d'une limpidité parfaite et du plus beau noir.

Digitized by Google

Appendice 1875-1876

III

FRANCE

ENVIRONS DE PARIS

ARRAS — BOULOGNE

NORMANDIE — BRETAGNE

VICHY

Ligne d'Orléans, — Bordeaux, — Toulouse, etc.

LES PYRÉNÉES

Dijon, — Mâcon, — le Dauphiné, — la Savoie

LYON, MARSEILLE

Et les Villes d'Hiver de la Méditerranée.

MONACO — FONTARABIE

Digitized by Google

PIERREFONDS-LES-BAINS, près Compiègne (Oise). — Traitement curatif des maladies des voies respi-atoires. — **Grand Hôtel du Château**, près la grille des bains et n dehors. — Chambres aérées et confortables. — Salon, piano, ivres, journaux. — Cuisine bourgeoise, table d'hôte et service parti-ulier. — Prix modérés.

ARRAS Hôtel de l'Univers, MINELLE, propriétaire. — Mai-son de premier ordre, recommandée aux Familles et ux Voyageurs. — Grands et petits appartements. — Salons particu-ers. — Omnibus à la gare. — Chevaux et voitures à volonté.

BLOIS Grand Hôtel de Blois. — Établissement de premier ordre, au centre de la ville, près du château. Bains 'eau de Loire dans l'hôtel. Appartements pour familles. Table d'hôte. quipages et voitures pour Chambord, Chaumont, etc. — HENRI IGNON, propriétaire.

BREST **Hôtel des Voyageurs**, rue de Siam, 16, de premier ordre. LAVENANT, propriétaire. — Appartements et ilons pour familles. — On parle anglais et allemand.

BRODERIES BRETONNES — COSTUMES BRETONS

MAISON

A^dre JACOB & Fils

A

QUIMPER

SOUVENIRS DE BRETAGNE

Vêtements pour dames. — Coupes et broderies spéciales. — Robes chambre, colliers, pantoufles, mules, etc., etc.
Vêtements pour hommes. — Coins de feu, gilets, cabans.

COSTUMES BRETONS POUR TRAVESTI

NOTA. — Les Broderies de la Maison Jacob sont faites par les ysans bretons et n'ont aucune ressemblance avec ce qu'a pu faire mitation.

Digitized by Google

ROUEN

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE, cours Boieldieu. — Hôtel de premier ordre. — Déjeuner à la carte, table d'hôte, 3 fr. 50; vin, 2 fr.

LE HAVRE

GRAND HOTEL ET BAINS FRASCATI, ouvert toute l'année, reconstruit et meublé à neuf en 1871. Seul hôtel du Hâvre situé au bord de la mer. — Deux cents chambres et salons. — Eau chaude et froide à chaque étage. Magnifique galerie en façade sur la mer, réunissant : Restaurant à la carte, Table d'hôte, Salons de danse, de réunion, de lecture. — Café, Divan, Billards, Fumoir. — Grand jardin avec gymnase pour les enfants. Omnibus et voitures à l'hôtel.

Bien que Frascati soit à la hauteur des positions les plus élevées, il est aussi à la portée des fortunes modestes.

HOTEL D'ANGLETERRE, 124-126, rue de Paris, au **HAVRE**, au centre des affaires, en face le square et l'hôtel de ville. 40 chambres et salons depuis 2 fr.; déjeuners, 2 fr.; dîners à table d'hôte, 3 fr. Restaurant à la carte.

HOTEL TORTONI

PLACE LOUIS XVI

AU HAVRE

Tenu par A. DESCLOS

Vient d'être remis entièrement à neuf. On offre à MM. les touristes tout le confort désirable. — Vue magnifique. — Situé au centre de la ville, à proximité des bureaux du chemin de fer, près les steamers de Trouville, Caen et Honfleur. — Appartements magnifiques pour grandes familles.

Restaurant à la carte.

This Hotel is situated in the Center of the Town. With a Beautiful Scenery.

Near the Southampton Steamers.

Large and confortable Apartments.

English spoken.

.er, p. 41,
.)

Digitized by Google

ÉTABLISSEMENT THERMAL — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT

VICHY

Administration de la Compagnie concessionnaire, Paris, 22, boulevard Montmartre

LES PERSONNES QUI BOIVENT

l'Eau minérale de Vichy

ignorent souvent qu'il n'est pas indifférent de boire de telle ou telle source, car une source indiquée spécialement dans une maladie peut être contraire ou nuisible dans une autre. Voici quelles sont les principales applications en médecine des **SOURCES DE L'ÉTAT à Vichy : Grande-Grille**, maladies du foie et de l'appareil biliaire; — **Hôpital**, maladies de l'estomac; — **Hauterive**, affections de l'estomac et de l'appareil urinaire; — **Célestins**, gravelle, maladies de la vessie, etc.

La *caisse* de 50 bouteilles (emballage *franco*) coûte :

A PARIS, **35** fr. — A VICHY, **30** fr.

VICHY CHEZ SOI

Les personnes que la distance, leur santé ou la dépense empêchent de se rendre à l'établissement thermal, trouvent, au moyen de l'emploi simultané de l'Eau minérale en boisson et des Bains préparés avec les sels extraits des Eaux minérales de VICHY,

Digitized by Google

aux sources mêmes, **sous le contrôle de l'État,** un traitement presque semblable à celui de Vichy. — Ces sels n'altèrent pas l'étamage des baignoires.

Ces bains s'expédient en rouleaux de 250 grammes : **1** franc *franco* par 20 rouleaux dans toute la France. Chaque rouleau contient un bain.

PASTILLES DIGESTIVES DE VICHY

Fabriquées avec les sels extraits des sources, **sous le contrôle de l'État,** ces pastilles jouissent tous les jours d'une réputation plus grande. Cette réputation est justifiée par leur efficacité. Elles forment un bonbon d'un goût agréable, et d'un effet certain contre les aigreurs et les digestions pénibles.

Boîtes de 500 gr. : **5** fr., *franco* dans toute la France.

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE.

Le Casino n'est ouvert que du 15 mai au 1er octobre. Tous les jours, il y a concert matin et soir dans le parc, et tous les soirs concerts, bals et représentations théâtrales dans le Casino. Le Casino de Vichy est aujourd'hui le seul monument rivalisant avec les plus beaux monuments de l'Allemagne.

Trajet direct en chemin de fer.

On se rend de tous les pays à Vichy par les Chemins de fer.

(Voir l'**Indicateur des Chemins de fer,** p. **41,** et le **Livret-Chaix,** p. 244.)

Digitized by Google

Vichy

GRAND HOTEL DU PARC

EN FACE DU PARC

du Casino et de l'Etablissement thermal

GERMOT, propriétaire.

Vastes remises et écuries installées avec tout le confort modernes.

PAVILLONS SÉPARÉS POUR FAMILLES

VOITURES DE PROMENADE & OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

Vichy

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

EN FACE DU CASINO ET DU KIOSQUE DE MUSIQUE

THE HOTEL DES AMBASSADEURS is frequented by the Nobility and gentry of England.

The **HOTEL** is the largest and the best situaded in Vichy.

Les prix varient suivant les étages, depuis 10 fr. jusqu'à 16 fr. par jour, y compris la chambre et la table d'hôte, service au vin de Bordeaux, à 10 h. et à 5 h. 1/2.

200 Chambres, Salons de familles, de 10 à 50 fr. par jour.

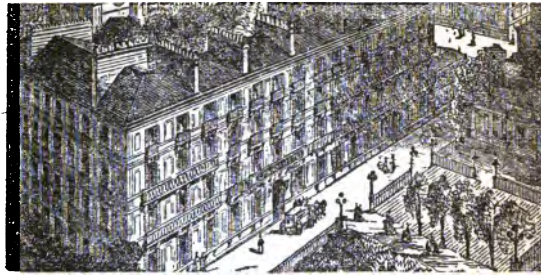
Salle à manger de 200 couverts. Salon de fête pouvant contenir 500 personnes. Salon-fumoir. Billard, etc.

Digitized by Google

VICHY. — GRAND HOTEL

BONNET, propriétaire.

Sur le Parc, en face le Casino et le nouveau kiosque de la musique au centre des Sources et des Bains



Hôtel de premier ordre. — Fréquenté par l'élite de la société qui visite nos thermes. — Recommandé par sa position exceptionnelle et son grand confortable. — Magnifiques salles de restaurant pour service particulier et à la carte. — Grands et petits appartements pour famille. — Interprètes, Journaux français et étrangers. Voitures et omnibus à la gare

Bains de Mer

BOULOGNE

(PAS-DE-CALAIS)

Plage de sable dur et sans galets. — Casino. — Théâtre Concerts, Fêtes ou représentations lyriques tous les jours. — Pèlerinages.

Digitized by Google

Maison fondée en 1835

TOUTTAIN FILS, DISTILLATEUR A VIERZON

LA BERRICHONNE

LIQUEUR HYGIÉNIQUE, APÉRITIVE, DIGESTINE

Dépôt général pour Paris et la Seine
Chez DÉZERVILLE, rue Saint-Denis, 221, Paris

PÉRIGUEUX **HOTEL DE FRANCE**, tenu par GROJA. Belle situation. Etablissement de premier ordre et le plus recommandé. Voiture à tous les trains. Comestibles truffés. — Pâtés du Périgord. Terrines, Dindes, Chapons, etc., etc. Commerce de Truffes. — Expéditions en France et à l'Etranger.

LIMOGES **GRAND HOTEL DE LA PAIX** Place Jourdan, en face du Palais de la Division. Etablissement de premier ordre, meublé avec élégance et confortable; construit récemment. — Situé sur la plus belle place de la ville.

LIMOGES **GRAND HOTEL DU PÉRIGORD.** VAQUIER. — Table d'hôte. Jardin. Télégraphe dans l'hôtel. Omnibus à la gare.

TOULOUSE PHARMACIE CAZAC, 11, rue Fermat, près la place Saint-Etienne. — **Entrepôt central d'Eaux minérales** françaises et étrangères, et principalement de celles des Pyrénées et de l'Ardèche.

N. B. Les eaux minérales des Pyrénées sont livrées en toute saison aux mêmes prix que dans les établissements thermaux.

CASINO DE BIARRITZ

GARDÈRES & Ce

Saisons d'Été et d'Hiver.

Le Casino, qui jouit d'une magnifique exposition sur l'Océan, vient d'être entièrement réorganisé par MM. GARDÈRES et Ce, ses nouveaux propriétaires.

Ce vaste établissement offre toute l'année aux visiteurs des salons de danse, de jeux, de conversation, un grand théâtre et une installation hydrothérapique de premier ordre à l'eau douce et à l'eau de mer.

Il contient également un grand hôtel très-confortable et dont toutes les chambres ont vue sur l'Océan. — **Prix modérés.**

Google

TOULOUSE

GRAND HOTEL SOUVILLE, place du Capitole, tenu par DARDIGNAC, restaurateur. — Maison de premier ordre, une des mieux situées de la ville, près du Théâtre, des Bureaux de poste et du télégraphe. Appartements, salons et chambres des plus confortables. Restaurant à prix fixe et à la carte. Service particulier pour familles. Bains et voitures de promenade dans l'hôtel. — Les voitures et omnibus entrent dans la cour de l'hôtel.

CAFÉ RESTAURANT. La première maison du Midi, rue Alsace-Lorraine, 17-19, au centre de la ville. — TIVOLLIER. Pâtés de foie de Canard aux Truffes du Périgord. Pâtés de perdreaux, de cailles et d'ortolans. Magasin de comestibles fabriqués dans la maison. — Expéditions en France et à l'Etranger. — Glaces, Sorbets.

GLACIER-RESTAURANT ALBRIGHI. — Cet établissement, nouvellement créé, est situé dans le plus beau quartier de la ville. Il se recommande par son luxe, son élégance et son confortable. — On y trouve tous les produits d'Europe. — Vins des premiers crus. — Déjeuners et diners froids. — Salons particuliers.

HOTEL ET RESTAURANT DES AMBASSADEURS. — **MATHIEU et CLERC**, 7, rue Saint-Aubin, près la place Lafayette, en face l'hôtel des bains. — Repas de réception sur commande et à domicile. — Déjeuners, diners et soupers à toute heure. — Restaurant à prix fixe et à la carte. — Salons particuliers.

PAU

HOTEL DE LA POSTE. BORDES. Etablissement de premier ordre. — Confortable. — On parle anglais et espagnol. — Le bureau des omnibus du chemin de fer voisin de l'hôtel. — Omnibus spécial de l'hôtel à tous les trains. — Salon de lecture. — Table d'hôte. — Restaurant.

TARBES

HOTEL DU COMMERCE, tenu par DUPONT fils. — Situé à l'entrée de la ville, près la poste aux lettres. — Table d'hôte. — Salons particuliers.

LOURDES

HOTEL DES PYRÉNÉES, rue de Cauterets. ROMAIN LACRAMPE. — Zèle, soins, propreté et modération dans les prix.

Spécialité d'Eau-de-Vie

DE COGNAC

Grande Champagne

X. PLANCHÉ

Propriétaire de **La Plante** premier crû de **Cognac**
9 Médailles d'honneur, d'or et de 1re classe.

Prix : depuis **2** fr. **75** jusqu'à **20** fr. le Litre en fûts
ou la Bouteille en caisse.

Exiger la marque authentique. Se méfier de la contrefaçon

GRAND VIN MOUSSEUX

DE FLEUR DE FINE CHAMPAGNE

Digitized by Google

1 heure de Bordeaux. **ARCACHON** 12 heures de Paris.

BAINS DE MER — STATION D'HIVER

Grand hôtel sur la plage. — Restaurant. — Table d'hôte. — Chambre et pension à 10 et 12 fr. par jour. — Hydrothérapie complète, Douches, Inhalations, etc.

CASINO ouvert toute l'année.

Bals, Concerts, Représentations théâtrales, Journaux, etc. — Villas meublées dans la forêt des Pins, de 100 à 1,000 fr. par mois.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire à l'agent principal de la Société immobilière.

ARCACHON

HOTEL LEGALLAIS, fondé en 1823

Recommandé aux familles pour sa réputation méritée. — Exploitation huîtrière dépendant de l'établissement.

ARCACHON

VINS & SPIRITUEUX. — RENSEIGNEMENTS GRATUITS POUR LA LOCATION DES VILLAS

S'adresser à MM. BÉCHADE et BRANNENS, seuls mandataires de plus de 300 propriétaires, directeurs de l'agence Drouet, 276, boulevard de la Plage.

STATION D'HIVER **PAU** STATION D'HIVER

GRAND HOTEL GASSION

Tenu par **LAFOURCADE frères**, *propriétaires.*

Family Hôtel. — On parle toutes les langues. — Omnibus à tous les trains. — Voitures de ville dans l'Hôtel même. — Panorama splendide, unique dans le monde.

EAUX-BONNES (Basses-Pyrénées).

GRAND HOTEL DES PRINCES

Cet établissement de 1er ordre, ouvert toute l'année, magnifiquement situé en face le kiosque des Concerts du jardin Durralde, offre par son confort et sa bonne tenue tous les avantages désirables aux baigneurs et touristes.

150 Chambres et Salons. — Vaste salle à manger. — Restaurant.— Café. — Salles de Réunion, des Concerts et de Lecture. — Ascenseur à chaque étage, Système Ledoux. — Voitures de promenade et de voyage. — Chevaux de selle et Guides pour excursions. — Correspondance directe du Chemin de fer.

Digitized by Google

BAYONNE

CHOCOLAT DE BAYONNE de la maison **CAZENAVE** jeune
Succursale à Biarritz
Plus de *trois mille* lettres des plus grandes familles de France attestent la supériorité des **Chocolats Cazenave.**
Franco de port en France pour une quantité de 20 kil. et au dessus.

HOTEL DES AMBASSADEURS

Tenu par G. MAINJOU
TABLE D'HOTE. — RESTAURANT

HOTEL DE L'EUROPE ET RESTAURANT

Tenu par S. GUICHANÉ
RUE DU PORT-NEUF, 32, AU CENTRE DE LA VILLE
Maison recommandée. — Appartements de famille et chambres.

BAYONNE. Pharmacie LE BEUF, 14 et 16, rue Chegaray.

Adopté par les Hôpitaux de Paris.

COALTAR SAPONINÉ DE FERD. LE BEUF INV^TEUR

Adopté par les Hôpitaux de Paris.

Émulsion désinfectante pour le pansement des plaies.
Dépôt à Paris, rue Réaumur, 3, et dans toutes les Pharmacies.

Bains de Mer **HENDAYE** **Basses-Pyrénées**
GRAND HOTEL, en face le Casino de Fontarabie, tenu par **A. CHAPUY**
Le mieux situé avec jardins d'agrément, vaste terrasse, vue sur la mer et les Pyrénées. — Salons particuliers, table d'hôte à 10 heures et à 6 heures. — Ouvert toute l'année. — Omnibus pour la plage.

Liqueur d'HENDAYE, blanche, jaune, verte

Les propriétés hygiéniques et digestives de cette délicieuse liqueur de table, non moins que sa finesse et son goût exquis l'ont rendue précieuse au foyer des familles. — Médaille d'or. — Expédition depuis 3 litres. Le *franco de port* (en France) est accordé pour les commandes de 8 litres au moins.
Dépôt à Paris, hôtel Brisson, quai des Augustins, 37.
Fabribrique à Hendaye (Basses-Pyrénées), frontière d'Espagne
Maison P. BARBIER.

Google

RHUMATISMES, NÉVRALGIES, NÉVROSES

Traités par les

BOUES MINÉRALES SULFURÉES CHAUDES

Et les Eaux minérales sulfatées mixtes

DE

Station d'Hiver **DAX** Station d'Été

STATION UNIQUE en **EUROPE** pour traiter ces maladies. — Climat rivalisant avec celui des stations d'hiver les plus en renom. — Ligne de Bordeaux à Bayonne. — Près de Pau, Biarritz et Saint-Sébastien. — Les **THERMES DE DAX**, sont, par leur installation balnéaire sans rivale l'un des établissements les plus importants de l'Europe. — Salle de respiration et de pulvérisation. — Appartements et tables de famille confortables dans l'établissement.

Les buvettes des Thermes sont alimentées par les eaux silicatées iodurées sulfureuses amères de Gamarde, très-efficaces dans les maladies des voies respiratoires, de la peau et les gastralgies.

Les sources lavatives, altérantes, dépuratives et résolutives de Pouillon analogues aux eaux des célèbres stations allemandes de Kissingen (Bavière), de Nauheim, Homburg (Prusse rhénane). Ces eaux agissent dans le lymphatisme, la scrofule, la convalescence des maladies aiguës, la constipation, les congestions du foie, de la rate, les engorgements utérins.

S'adresser au Directeur ou au Médecin en chef des Thermes.

MALADIES CHRONIQUES

Nerveuses — Rhumatismales — des Voies digestives — Génito-urinaires de la Peau, etc.

A l'Institut hydrothérapique de Longchamps.

Traitées à BORDEAUX

Appareils complets d'hydrothérapie. — Bains de vapeur, à l'hydrofère thérébentinés. — Douches minérales, écossaises. — Appareils électriques, etc. — Appartements et table de famille confortable dans l'établissement.

S'adresser au Directeur ou au médecin en chef de l'établissement.

CAUTERETS (Hautes-Pyrénées).

STATION DE BAINS DE PREMIER ORDRE

Les plus riches en sources thermales sulfureuses.

Grands établissements pour bains, douches, inhalation; vaste bassin de natation à eau minérale courante, unique en Europe. Buvettes pour les sources de *La Raillère*, de *César* et de *Mauhourat*. Casino et Théâtre toute la saison.

Les Eaux de Cauterets s'emploient avec grand succès à domicile. Celles de *La Raillère* et de *César* dans les maladies du larynx, des bronches, catarrhes, phthisie, etc., et celles de *Mauhourat* dans les maladies de l'estomac.

Se trouvent chez les dépositaires d'eaux minérales et chez les principaux pharmaciens.

Hôtel des Promenades. Hôtel de premier ordre. Situation exceptionnelle.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE

HOTEL DE PARIS

De premier ordre et de famille, avec plus de 100 grands et petits salons et chambres. — Restaurant. Table d'hôte. Grand jardin, vis-à-vis la promenade des Coustou, très-connu des familles anglaises. Plein midi. Guides pour les montagnes.

B. NOGUÈS, propriétaire.

HOTEL DE FRANCE

Tenu par M. UZAC, propriétaire, boulevard du Casino

Ancienne réputation.

HOTEL DE GRAZAM

Anciennement hôtel du **BON-PASTEUR**

Table d'hôte. — Dîners particuliers. — Service en ville. — Restaurant à la carte. — Appartements meublés. — Omnibus à tous les trains.

BAGNÈRES-DE-LUCHON

GRAND HOTEL DE LYON

Allées d'Étigny, près des thermes.

Cet établissement, nouvellement restauré, se recommande par sa position exceptionnelle. Table d'hôte et restaurant. Salons particuliers pour familles. Conserves, comestibles et terrines de Ruffec, pour excursions. Caves de premier ordre. Prix modérés. Guides et voitures à volonté. Omnibus à l'hôtel.

BUREAU EXACTITUDE

ANCIENNE POSTE AUX CHEVAUX

Allées d'Étigny, 29

Omnibus à tous les trains. S'adresser pour renseignements, et pour arrêter, une dépêche des omnibus des familles à M. Gabriel **SALLET**, directeur.

Digitized by Google

EAUX-BONNES (BASSES-PYRÉNÉES)

HOTEL DE FRANCE

Tenu par TAVERNE

Belle situation en face de la promenade Daralde. — Beaux appartements. — Salons de compagnie. — Salle de billard. — Restaurant. — — Dîners en ville. — Cabinet de lecture. — Poste aux chevaux.

SAINT-JEAN-DE-LUZ

Hôtel St-Étienne ou de la Poste

Appartements garnis, avec terrasse, ayant vue sur la mer. — Table d'hôte. — Omnibus à tous les trains. — Voitures de promenade.

CAUTERETS (HAUTES-PYRÉNÉES)

HOTEL DES AMBASSADEURS

LÉON FERRÉ

Grands et petits appartements. — Salon de conversation. — Table d'hôte. — Restaurant et service en ville. — Spécialité de foies gras.

CAUTERETS

MAISON GUICHARD

Promenande du Moulin-Vert

CONFORTABLE. — TABLE D'HOTE

Eau de Labassère

« **L'Eau de Labassère** se place en tête des eaux sulfureuses propres à l'exportation » (FILHOL).

Exploitation à Bagnères-de-Bigorre.

Digitized by Google

AULUS (Ariège)

L'EAU MINÉRALE D'AULUS

LAXATIVE, DIURÉTIQUE, DÉPURATIVE, ANTISYPHILITIQUE

Combat très-avantageusement les maladies de l'estomac, des intestins, le reins, de la vessie, la gravelle, la goutte, la constipation, la diarhée chronique. Par son action dépurative, elle agit merveilleusement ontre les maladies de la peau et toutes les manifestations de la syphilis. — Saison du 1er juin au 1er octobre.

S'adresser à Aulus (Ariège), à l'administration générale; pour le déail, chez tous les marchands d'eaux minérales et chez les pharmaciens.

GRAND HOTEL

ANTONIN CALVET fils et Cie

En face l'Allée des Bains, à Aulus.

Cet hôtel se recommande par sa bonne tenue, son confortable et la osition qu'il occupe. — Appartements complets de famille. Prix modérés. — Table d'hôte. Restaurant. Salon particulier. Café. Billard. Calèches à tous les trains à la gare de Saint-Girons.

HOTEL SOUQUET

Le plus ancien d'Aulus. — Complétement remis à neuf.

Le propriétaire se recommande à sa nombreuse clientèle. — Prix modérés.

GRAND HOTEL DU MIDI

Tenu par **BIROS**, à **AULUS**

Salon. — Café. — Salle de billard. — Voitures à volonté.

PERPIGNAN

VASSAL FRIGOLA fils, rue de la Barre. — Usine hydraulique et à vapeur à Sainte-Marie du Verpot. — Maison spéciale pour la fabrication des CHOCOLATS. — Chocolat en pastilles, billes et croquettes. — Chocolat napolitain. — Chocolat en pains pour confiseurs et les marchands qui veulent mouler eux-mêmes leurs tablettes. — Cacaos divers. — Cacao torréfié. — Pelures de cacao.

GRAND HOTEL DE PERPIGNAN.

BOSC. — Situation exceptionnelle dans le quartier le plus important de la ville. — Belle vue sur le Quai, la Promenade, etc. — Appartements complets pour familles. — Salon de compagnie. — Salle de bains. — Service d'omnibus, voitures de promenade. — Confortable exquis. — Prix modérés.

Digitized by Google

DIJON

HOTEL DE LA CLOCHE

Tenu par COISSET

A proximité de la gare, à l'entrée de la ville. Maison de premier ordre, agrandie en 1870. Ancienne réputation.— Appartements pour familles. Voitures de promenade. Omnibus à la gare. Table d'hôte et service particulier. Salon de lecture. Fumoir. Journaux français et anglais.

Man spricht deutsch. — English spoken.

EXPÉDITION DE VINS DE BOURGOGNE

Mâcon

HOTEL DE L'EUROPE

Tenu par BETRILLARD

Premier hôtel de la ville, admirablement situé sur le quai de Saône. Station centrale entre Paris, la Suisse, l'Italie, Marseille, etc. Grands et petits appartements. Expédition des vins de Mâcon.

Mâcon

HOTEL DES CHAMPS-ÉLYSÉES

M. BUCHALET, propriétaire

Hôtel recommandé par son confortable et sa bonne tenue. — Au centre de la ville, près du chemin de fer. — Salons, Appartements de familles. — Service à la carte. — Table d'hôte. — Omnibus à tous les trains.

DIJON — HOTEL DU JURA

LE PLUS PRÈS DE LA GARE

DAVID et BERGERER, propriétaires.

Maison de premier ordre, agrandie considérablement en 1879.

English spoken.—Man spricht deutsch.

Expédition de Vins de Bourgogne.

BRIDES-LES-BAINS & SALINS

PRÈS MOUTIERS (SAVOIE)

Voitures de correspondance à Chamousset, station du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée au Mont-Cenis.

EAUX THERMALES DE BRIDES, les seules eaux réellement purgatives de France, remplaçant les eaux de Carlsbad, Kessingen et Pullna, recommandées pour toutes les maladies de l'estomac, des intestins, du foie, etc.

EAUX DE SALINS, toniques et reconstituantes, employées dans toutes les maladies provenant du lymphatisme.

Ces charmantes stations thermales, situées au milieu des Alpes, dans la plus magnifique situation, jouissent d'une température modérée et sans variations.

HOTELS — CASINO

S'adresser, pour tous renseignements et locations, à l'administrateur délégué de la Société générale de *la Tarentaise*, propriétaire des établissements, à **Brides-les-Bains.**

LA BAUCHE

(SAVOIE)

EAU MINÉRALE NATURELLE

PROTOFERRÉE, BICARBONATÉE, ALCALINE HYPOSULFITÉE ET AMMONIACALE

LA SEULE de toutes les eaux minérales françaises et étrangères qui ait reçu le diplôme de mérite aux deux Expositions de Wien et Lyon 1873. — Médaille d'or de première classe à l'Académie nationale de Paris en 1874.

ÉTABLISSEMENT OUVERT LE 1er MAI

Ses titres sont : Richesse la plus grande de l'Europe en protoxyde de fer (0,172 par litre), digestibilité, limpidité, goût agréable; eau de table par excellence n'altérant pas le vin; reconstituante au plus haut degré.

PASTILLES *préparées avec l'extrait des sels contenus dans cette eau.*

HOTELS pour recevoir les personnes qui désirent boire l'eau à la source ou la prendre en bains. — Site ravissant, air très-pur. — Promenades alpestres.

Écrire d'avance AU RÉGISSEUR *des eaux thermales de* LA BAUCHE, *près Chambéry (Savoie).*

SAINT-GERVAIS

(HAUTE-SAVOIE)

ÉTABLISSEMENT THERMAL

OUVERTURE DU 1er MAI A FIN OCTOBRE

Service direct et quotidien de diligence entre **Genève, Saint-Gervais et Chamonix.**

Station télégraphique. — Bureau de poste.

Salons, salle de billards, bibliothèque, grande salle à manger pour 300 couverts.

Règlement. — Le prix du logement et de la pension est de 10 fr. par jour (qu'on fasse ou non usage des eaux).

Pour les domestiques accompagnant leurs maîtres: 5 fr.

Les repas se composent d'un premier déjeuner (café, thé, chocolat, etc., etc.), d'un déjeuner à la fourchette et d'un dîner.

Les frais de salon et de lecture sont de 3 fr. par semaine.

HOTEL ET PENSION DU MONT-JOLY, Saint-Gervais-les-Bains. — Situation très-pittoresque à l'entrée du village. — Promenades et ombrages dans la propriété. — Vue splendide du Mont-Joly, les glaciers, les vallées de l'Arve et de Mont-Joie. — Confort. Prix très-modérés. — *English spoken.* On reçoit les touristes de passage.

HOTEL ET PENSION LANNOY

Avenue du Village de Saint-Gervais-les-Bains.

Site agréable, beau point de vue sur le glacier, le Mont-Joly, la vallée de l'Arve, etc.

On reçoit les touristes de passage.

Tenue confortable. — Prix modérés.

HOTEL DES ALPES. Saint-Gervais-le-Fayet. — A 12 minutes de l'Etablissement thermal, dans une position exceptionnelle pour ceux qui veulent user des eaux. On reçoit également les touristes de passage. Maison de pension très-confortable.

Voitures, guides et mulets, pour promenades et excursions.

Digitized by Google

CHAMONIX (Haute-Savoie)

HOTEL-PENSION DU MONT-BLANC

Avec annexe de construction récente et jouissant d'une vue exceptionnelle, tenu par **CACHAT**, propriétaire. — Cet hôtel se recommande aux touristes par son confortable, sa position avantageuse et ses prix modérés. — Table d'hôte à 1 heure, 5 heures et 8 heures. — Voitures, guides et mulets à volonté.

HOTEL ET PENSION DES ALPES

Ancien **Hôtel du Nord**, tenu par **F. F. CLOTZ**, propriétaire. Vue splendide sur le Mont-Blanc. — Grand jardin appartenant à l'hôtel. — Bonne table. — Service soigné. — Prix très-modérés.

HOTEL et PENSION DE LA PAIX

Tenu par B. CHARLET

Belle situation. — Table d'hôte et service à la carte et à prix fixe. — Prix modérés.

AU TOURISTE. — Maison MAYET.

Articles de voyage. — Caoutchouc. — Ombrelles. — Chaussures pour la montagne. — Flanelles, etc. — Prix modérés.

MONNETIER (Haute-Savoie)

ENTRE LE GRAND ET LE PETIT SALÈVE

HOTELS DE LA RECONNAISSANCE

ET DU CHATEAU DE L'ERMITAGE

M. PERRÉARD-FAURAX, propriétaire.

150 chambres et salons. — Table d'hôte. — Pension. — Salle de lecture. — Grand et beau jardin. — Vue splendide. — Départ deux fois par jour de l'omnibus de Genève (grand quai, 24). Trajet en 1 heure 1/2.

MORNEX (Haute-Savoie)

PENSION BORRANICO

Etablissement de premier ordre, dans une position très-pittoresque, jouissant de la vue du Mont-Blanc et de la chaîne des Alpes. — Cure de raisins.

PENSION BAIN (ancien Château de Mornex)

Position très-abritée et appartements convenables pour les convalescents, en hiver comme en été.

Digitized by Google

ANNECY
GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

Le plus vaste et le mieux situé de la ville.

Man spricht Deutsch. English spoken.

ENTRE LE LAC ET LA VISITATION

Seul service direct de diligence pour Genève et Chamonix (bureau dépendance de l'hôtel). — Télégraphe et poste aux lettres dans l'hôtel.

GORGES DU FIER

STATION DE LOVAGNY

Chemin de fer d'Aix-les-Bains à Annecy.

CHALET-RESTAURANT

DES GORGES-DU-FIER, A L'ENTRÉE DE LA GORGE

PROPRIÉTÉ DU GRAND HOTEL D'ANGLETERRE D'ANNECY

BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE AU CHALET

Avis important. — Ne pas confondre cet établissement, situé à l'entrée de la gorge et où les billets d'entrée de la galerie doivent être pris, avec le restaurant près de la gare.

Pour tous les renseignements sur les Gorges, s'adresser au **GRAND HOTEL D'ANGLETERRE**, concessionnaire de l'Etat et de la Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

SEMNOZ-ALPES

Observatoire unique des grandes Alpes. — 1,800 mètres d'altitude. 450 kilom. d'Alpes neigeuses à l'horizon.

HOTEL AU CULM

Vaste salle à manger. — Salons nombreux et chambres à coucher. Même confortable que dans les établissements analogues de la Suisse.

Pour tous renseignements sur cette excursion et le séjour, s'adresser

AU GRAND HOTEL D'ANGLETERRE
ANNECY

Google

ANNECY et son Lac

(HAUTE-SAVOIE)

GRAND HOTEL VERDUN ET DE GENÈVE

RÉUNIS

Les seuls en face du Lac

E. VERDUN, propriétaire.

BAINS DE LA CAILLE

ANCIENS THERMES ROMAINS

Entre Genève et Annecy (Haute-Savoie).

Eaux sulfureuses, alcalines et gazeuses, fortifiantes et très-apéritives, recommandées dans les maladies de la peau, de la vessie, des voies respiratoires, du larynx, des yeux, etc., etc.

Frais ombrages aux bords des Usses. — Excursions pittoresques. — Vie de famille.

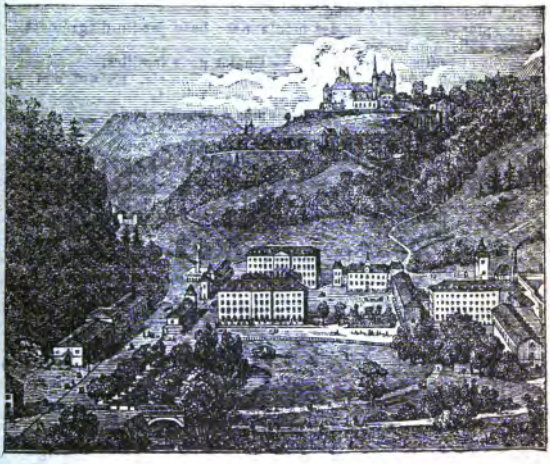
S'adresser à Mme la Directrice.

Digitized by Google

ÉTABLISSEMENT THERMAL D'URIAGE

(PRÈS GRENOBLE (ISÈRE)

OUVERTURE LE 15 MAI



Sulfureuses et salines, les eaux d'URIAGE sont à la fois dépuratives et fortifiantes. Elles conviennent surtout aux enfants et aux personnes délicates.

L'Etablissement d'URIAGE est situé dans la plus belle partie du Dauphiné, à proximité de la Grande-Chartreuse, sur la route de la Savoie, de la Suisse et de l'Italie.

GRANDS HOTELS — APPARTEMENTS DE FAMILLES

TÉLÉGRAPHIE PRIVÉE

Trajet direct de Paris en 14 heures.

Digitized by Google

AIX-LES-BAINS

Grand Hôtel de l'Europe

Tenu par BERNASCON

Maison de premier ordre, admirablement située, près de l'Établissement thermal et du Casino.
Vue splendide du lac et des montagnes; beau jardin d'agrément.
Vaste salle à manger.
Grands et petits appartements. — Chalet pour familles.
Grands salons de lecture et de réunion; fumoir. En um mot, cet hôtel ne laisse rien à désirer sous tous les rapports.
Equipages écuries et remise. Omnibus à tous les trains.

GRAND HOTEL DE L'UNIVERS

ET DES AMBASSADEURS RÉUNIS

HÔTEL DE PREMIER ORDRE, OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Vaste jardin. — Vue splendide. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

RENAUD, propriétaire.

HOTEL DES BAINS

(ANCIEN HOTEL DARDEL)

Situé près l'Établissement thermal et le Casino.

On y trouve tout le confort d'une maison de premier ordre.
Service exact.

Tenu par le propriétaire, M. DARDEL.

GRAND HOTEL DE LA POSTE

(SAVOIE)

Helme GUILLAND, propriétaire

Situé près de l'Établissement thermal et du Casino, cet Hôtel, avantageusement connu, vient d'être considérablement agrandi, restauré et meublé avec luxe. — Il offre aux familles et aux baigneurs tout le confort que l'on peut désirer. — On y parle anglais et italien.

AIX-LES-BAINS

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

GRAND HOTEL D'AIX

(*Ex-Hôtel Impérial*)

Tenu par F. GUIBERT

Etablissement de premier ordre, admirablement placé près du Jardin public, du Casino et à proximité de l'Etablissement thermal; 80 chambres et 8 salons; salons de musique, de lecture, de conversation et fumoir. Omnibus à la gare. Voitures de remise.

AIX-LES-BAINS

HOTEL DES PRINCES, tenu par GUIBERT.

A côté du Télégraphe, près l'Etablissement thermal et en face le Jardin public. Table d'hôte. Grand jardin. Omnibus.

AIX-LES-BAINS

ANCIEN HOTEL GUILLAND

GRANDE MAISON MEUBLÉE

EN FACE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL

B. LAPLACE, PROPRIÉTAIRE

L'Hôtel, remis à neuf, et le jardin ont reçu des embellissements considérables. Appartements, chambres et service très-confortables.

AIX-LES-BAINS

GRAND HOTEL DAMESIN, tenu par le Propriétaire.

Hôtel de premier ordre, situé rue de Chambéry, à proximité du Casino et de la Gare, en face du jardin public. — Vue splendide du lac et des montagnes. — Grand jardin, salon de réunion et piano. — Table d'hôte et tables particulières.

Google

CHAMBÉRY

GRAND HOTEL DE LA POSTE

Succursale (Hôtel Poitevin à Brides-les-Bains)

POITEVIN, PROPRIÉTAIRE.

Maison de premier ordre bien située, au centre de la ville, à proximité des promenades. — Grands et petits appartements très-confortables pour familles. — Table d'hôte et service particulier. — On y parle anglais et italien. — Voiture dans l'hôtel.

HOTEL DE FRANCE

CHIRON, PROPRIÉTAIRE

Établissement de premier ordre, à proximité du débarcadère et des promenades. — Chambres et salons. — Appartements et services confortables. — Prix modérés. — On y parle l'anglais et l'allemand. — Omnibus à tous les trains.

L. RAYNAUD, successeur.

HOTEL DE L'EUROPE

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

17, rue d'Italie, à 5 minutes de la Station

Cet hôtel, convenablement situé, complétement réparé et remis à neuf, peut être hautement recommandé — Grands et petits appartements meublés avec soin. — Bains très-luxueux et douches de vapeur dans l'hôtel. — On y parle anglais et des arrangements à prix très-modérés sont faits pour la pension pendant l'hiver. **CHAMBERY**, ancienne capitale de la **SAVOIE**, est le point généralement choisi, et celui qui convient le mieux pour s'arrêter de Paris en Italie.

Grenoble. — Hôtel MONNET

LE PLUS CONFORTABLE

TRILLAT, gendre et successeur

Table d'hôte à onze heures et à six heures

OMNIBUS DESSERVANT TOUS LES TRAINS

Hôtel et Restaurant tenu par **MONNET**, à **Uriage-les-Bains.**

Digitized by Google

ÉLIXIR ANTI-RHUMATISMAL

DE SARRAZIN-MICHEL, D'AIX

Guérison sûre et prompte des Rhumatismes aigus et chroniques, Goutte, Lumbago, Sciatique, Migraine, etc. — 10 francs le flacon.

A Paris : MM. Menier, Dorvault, Truelle, Lefebvre, Faure-Derosne. — Au détail, **Blayn**, pharm., rue du Marché-Saint-Honoré, 7 ; **Léchelle**, pharm., rue Lamartine ; **Dethan**, pharm., faub. Saint-Denis, 90 ; **Lionnet**, pharm., boulevard Malesherbes, 61 ; Dr **André Lebel**, 113, rue Lafayette. *Et chez les principaux pharmaciens de chaque ville.*

PLUS DE FEU

50 ans de succès. — 5 fr.

LINIMENT BOYER-MICHEL D'AIX

Guérison sûre des **Boiteries, Entorses, Foulures, Ecarts, Molettes Courbes, Vésignons**, etc.

A Paris, chez MM. BLAYN, pharm., 7, rue du Marché-Saint-Honoré, — LEBEL-ANDRÉ, pharm., 113, rue Lafayette, — DETHAN, pharm., faub St-Denis, 90, — LIONNET, pharm., boulev. Malesherbes, 61, — *Et chez les principaux pharmaciens de chaque ville.*

Grand Hôtel de Lyon

RUE DE LYON, 16

Et place de la Bourse

LYON

200 chambres. 20 salons de tous styles. Salons de lecture et de conversation. Fumoir. Service français et étranger. Tarifs dans tous les appartements. Chambres très-riches depuis 2 fr. Table d'hôte. Omnibus à la gare de Perrache et à l'arrivée de tous les trains.

Digitized by Google

LYON

GRAND HOTEL COLLET

Nouvell ment restauré et agrandi.

GRAND HOTEL BELLECOUR

Ancien hôtel BEAUQUIS. — BRON, propriétaire. — Hôtel agrandi, estauré et meublé à neuf. — Façade sur la place Bellecour, près la oste et l'église de la Charité. — Grands et petits appartements pour amilles, Installation confortable. — Salons et appartements au rez-e-chaussée. Table d'hôte. Interprètes. — Voitures. Omnibus.

GRAND HOTEL DU GLOBE

RUE GASPARIN, 21, PRÈS LA PLACE BELLECOUR

BILLOT, propriétaire

Installation moderne, offrant au familles de confortables appartenents au rez-de-chaussée et à tous les étages. — 110 chambres pour oyageurs à différents prix. — Cabinet de lecture et fumoir. — Salon e conversation avec piano. — Table d'hôte et services particuliers.— nterprètes. — Omnibus à la gare. — **Prix modérés.**

GRAND HOTEL DE BORDEAUX & DU PARC

Le plus près et le plus eu vue de la gare de Perrache.

LAPAIRE, propriétaire.— Maison de premier ordre. — Nouveaux grandissements. — Salons et appartements pour familles. Bon restaurant. — *English spoken.* — *Hier spriecht man deutsch.*

Digitized by Google

LYON

CAFÉ-RESTAURANT JEAN MADERNI

Rue de Lyon, 19, et place de la Bourse, en face la Bourse, la Banque et le Grand-Hôtel.

Grands salons pour noces et dîners de corps, depuis 20 jusqu'à 150 couverts. — Entrée spéciale par le grand escalier, place de la Bourse. Dîners à la carte et à prix fixe. — Service au dehors pour dîners et soirées. — On parle toutes les langues.

AU PLUS BEAU PANORAMA DU MONDE

Observatoire, Restaurant et Passage Gay.

Seul établissement pour voir le splendide Panorama de Lyon.

AVIGNON

HOTEL D'EUROPE

Propriétaires : Mme PIERRON et E. PERRE

Appartements pour familles. — Omnibus à la gare. — MM. les Touristes ne peuvent passer à Avignon sans s'y arrêter pour visiter l'ancien palais des Papes et la fontaine de Vaucluse.

TOULON

GRAND HOTEL, ouvert en 1871.

Établissement magnifique réunissant tout le confort désirable, situé en plein midi, à 3 minutes de la gare. — Prix modérés. — Pension depuis 8 fr. par jour.

Georges HORNBACHER, Directeur.

Digitized by Google

MARSEILLE

LE ROUCAS-BLANC

ÉTABLISSEMENT D'EAUX THERMALES

ET BAINS DE MER

Situé à l'extrémité Nord de la plage du Prado

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

L'Eau chlorurée sodique magnésienne du Roucas-Blanc est supérieur à toutes les eaux chlorurées sodiques magnésiennes d'Allemagne, telles que **Pullna' Kissingen, Kreusnach** et **Wiesbaden.**

Sa richesse de minéralisation la rend capable de produire les mêmes effets à des doses moindres. Elle est énergiquement purgative à la dose de 2 à 3 verres. A la dose d'un verre à vin de Bordeaux, prise à jeun tous les matins, elle est laxative et guérit les constipations les plus opiniâtres si on en prolonge l'usage. Prise en quantité déterminée par les médecins, elle agit comme altérante, fondante et reconstituante dans les scrofules, l'anémie et la chlorose.

Etablissement hydrothérapique complet. — Buvette, bains minéraux et de vapeur; douches d'eau de mer, d'eau minérale, d'eaux douces. — Bains à l'hydrofère simples et composés. — Douches rectales et vaginales d'eau minérale. — Bains électriques.

Chambres d'inhalation et de respiration de substances médicamenteuses pour le traitement des maladies de la gorge et de la poitrine. — Traitement par l'électricité. — Piscines chauffées à divers degrés. — Natation possible en toute saison.

Bains de mer. — Deux vastes bassins, dont l'un pour dames et l'autre pour hommes, d'une superficie de 40,000 mètres carrés. — Cabines particulières pour familles et pensionnats.

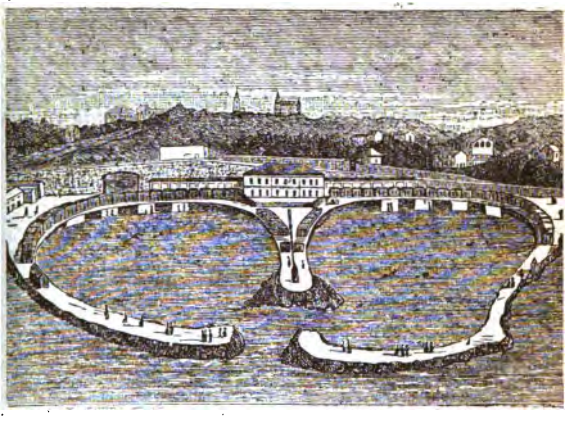
Eau minérale. — Le débit de la source étant de 3,000 litres par minute, permet d'alimenter de vastes piscines de 500 mètres de surface où l'on pourra se baigner en toute saison et remplacer avec avantage les bains de mer pendant les temps froids et pluvieux.

Bains chauds, hydrothérapie, bains de vapeur, salles d'inhalation, pulvérisation par l'eau minérale et l'eau de mer.

Google

LE ROUCAS-BLANC

Établissement d'Eaux thermales et Bains de mer.



Vue de l'Établissement.

Les Baigneurs trouveront dans les hôtels sur la plage les avantages d'une habitation à la campagne au bord de la mer.

Restaurant très-confortable dans l'etablissement

Succursale du Grand-Hôtel de Marseille et de l'hôtel des Colonies.

Omnibus plusieurs fois par jour. Voitures et bateaux à vapeur et de plaisonce.

EXPÉDITION D'EAUX MINÉRALES EN BOUTEILLES

Dépôts dans les principales Pharmacies.

ADMINISTRATION : Boulevard de la Madeleine, 34,

MARSEILLE

Digitized by Google

MARSEILLE

GRAND HOTEL NOAILLES

24, RUE NOAILLES (CANNEBIÈRE PROLONGÉE)

Maison de premier ordre, ayant un Ascenseur hydraulique à tous les étages.

Ce splendide Établissement, le plus vaste, le plus important et le plus récent des Hôtels de Marseille, est le seul de la rue Noailles qui possède un grand jardin au midi entouré de douze salons le restaurant. Table d'hôte toute l'année avec très-bon vin. Salons de lecture, de conversation, Piano, Fumoir et quinze Salons pour Bains toujours prêts. Journaux politiques et illustrés, français et étrangers. Le luxe, le confort et les soins attentifs du personnel font de ce magnifique Hôtel l'un des plus importants et des plus distingués de l'Europe.

Prix modérés. — Personnel et interprètes parlant toutes les langues. — Omnibus de l'Hôtel à chaque train. — Voitures de remise. — Les omnibus et voitures entrant dans l'Hôtel. — Le tarif des prix de l'Hôtel se trouve dans chaque appartement.

GRAND HOTEL DE MARSEILLE

Maison de premier ordre

LA PLUS RAPPROCHÉE DE LA GARE

BLANC ET Cie

MAISON DORÉE seul établissement à l'instar des grands restaurants de Paris, rue Noailles, 5 (Cannebière prolongée), dans la position la plus belle et la plus centrale. — Grands et petits salons au premier. — Dîners et déjeuners à la carte et à prix fixe. Service très-soigné. — A proximité des théâtres, des principales administrations et des principaux hôtels. — *On parle toutes les langues.*

HYÈRES

HOTEL D'EUROPE, tenu par GIRAUD. — Pension pour familles et touristes de 6 fr. 50 à 10 fr. par jour, selon la chambre. — Appartements, belle situation. — Deux grandes terrasses ayant vue sur la mer et les îles d'Hyères, à la disposition des voyageurs. — Omnibus à la gare et voitures à volonté.

Digitized by Google

CANNES

GRAND
HOTEL DE CANNES

Ce splendide établissement, le plus important de tout le littoral de la Méditerranée, est situé dans la plus belle position de Cannes, au milieu d'un magnifique parc. — Vue très-étendue sur les montagnes de l'Esterel, des îles Lerins et du golfe de la Napoule.

GRAND HOTEL ALSACE-LORRAINE

TENU PAR F. BRANDLI (SUISSE)

First class family hôtel. (Prix selon la durée du séjour).

GRAND HOTEL DE PROVENCE

Éloigné de la mer.

Magnifique vue de la Méditerranée et des Montagnes.

HOTEL ET PENSION D'EUROPE

Position abritée, éloignée de la mer.

PRIX MODÉRÉS

GRASSE-CANNES J. NÈGRE. — Fruits confits, Fleurs sucrées, Bonbons, etc. Maison fondée en 1818. — Médailles d'or et d'argent aux Expositions universelles. — Envoi de prix-courants *franco*.

Digitized by Google

HYÈRES

(VAR)

STATION D'HIVER

Place des Palmiers, à Hyères.

Hyères est la plus ancienne station hivernale de la Méditerranée. Si le caprice ou la mode lui a créé des rivales heu-

Digitized by Google

HYÈRES — *Station d'hiver* (Suite).

reuses, cette ville n'en restera pas moins la première entre toutes pour les malades.

Bâtie en amphithéâtre, orientée au S.-S.-E., elle s'inonde des tièdes rayons du soleil pendant l'hiver, tandis que la verte chaîne des Maures la protége contre le N.-O. (le mistral).

Séparée par 4 kilomètres du bord de la mer, elle n'en jouit pas moins du tableau féerique de la rade et des îles, tandis qu'elle doit à cet éloignement un air plus doux, moins variable et moins excitant que celui des autres stations marines. Cet heureuse condition la fait préférer à Nice, à Cannes et à Menton, où les phthisiques rencontrent des causes inévitables d'hémorrhagies mortelles.

Depuis de longues années, l'étang des Pesquiers a été complétement assaini. L'air d'Hyères est très-pur et enrichi des aromes balsamiques des montagnes qui l'abritent.

Hyères, contrairement à ce qui a été écrit bien souvent, n'est pas dans ses îles. Elle est bâtie sur le continent. Elle possède des hôtels de premier ordre, souvent habités par des souverains d'Europe, des villas confortables et de nombreuses maisons garnies. Les logements y coûtent 40 0/0 meilleur marché qu'à Cannes, Nice et Menton.

L'administration municipale, toute dévouée à la prospérité de la station hivernale, a fondé un bureau de renseignements gratuits à la mairie même.

Elle supplée ainsi au syndicat que des rivalités ont fait sombrer après trois ans de fonctionnement.

Digitized by Google

NICE

HOTEL RAISSAN

AVENUE BEAULIEU

Pension pour familles. — Exposition au Midi et centrale.
Quartier Carabacel.

LONDON HOUSE

Restaurant des Frères PROVENÇAUX

Rue Croix-de-Marbre, 3, et Jardin-Public, 10

A. COGERY, ex-chef de M. le comte Paul Demidoff. — Maison spéciale pour les Dîners en ville et Parties de Pique-Nique. — Cuisine russe, Blinis et Pâques russes. — Comestibles russes et Primeurs.
Salon de société. — Jardin d'hiver.

EN FACE DU THÉATRE FRANÇAIS DE NICE

HOTEL ET RESTAURANT DE LA MAISON DORÉE

TENU PAR

E. PIPON
Ancien propriétaire du café de la Victoire.

E. RICCI
Du Casino et Restaurant d'Aix-les-Bains.

Salons et appartements au midi. — Ouvert toute la nuit.

MONACO (MONTE-CARLO)

HOTEL BEAU-RIVAGE, tenu par F. SCHMITT, propriétaire de l'Hôtel d'Angleterre, à Ems. — Cet établissement de premier ordre, dans une situation exceptionnelle, plein midi et abrité du vent. A 2 minutes de la gare de Monte-Carlo et de Monaco. — (*Ouvert pour la saison d'hiver.*)

HOTEL ET RESTAURANT BARRIERA, à proximité de la gare. — Table d'hôte et Service à la carte. — Déjeuners, 2 fr. 50. — Dîners, 3 fr. — Chambres depuis 2 fr. et pension. — Prix réduits pour séjour prolongé.

Digitized by Google

MENTON

Gd HOTEL DE MENTON rue Saint-Michel et Promenade du Midi. J.-B. GENETIER, propriétaire. — Maison de 1er ordre. — Table d'hôte et restaurant à la carte.— Pension pour familles à prix modérés.— Salon de lecture et fumoir. —Salles de bains.—Omnibus à tous les trains.

HOTEL DU MIDI

Promenade du Midi sur les bords de la mer. — Situation exceptionnelle. — Restaurant. — Pension.

BIGNON, propriétaire.

GRAND HOTEL DE RUSSIE & D'ALLEMAGNE

ANNEXE ET DÉPENDANCES

Plein Midi. — Luxe et confort. — **Michel PUPPO, propriétaire.**
Promenade du Midi, à côté de l'Eglise anglaise.

HOTEL WESTMINSTER *And London house English and American Luncheon Bar.* — **Matteo COLLETTI**, propriétaire. — Sur la promenade du Midi. — Grand jardin. — Vue sur la mer.— Table d'hôte. Salon de lecture. —Salle de billard. — Omnibus. — Service anglais.

PENSION SUISSE

WILLIAM CANTER

Avenue de la Gare. — Pension depuis 6 fr. et au-dessus. — Vaste jardin. —Journaux divers. — L'on y parle plusieurs langues.

PENSION DES ALPES

Villa coquette, quartier Saint-Benoît, exposée au midi, dirigée par Mme E. GAUTERI. — Dîners à domicile.

BUCKWHEAT CAKES FISH BALLS

PENSION DE LONDRES

F. FOUQUES

RESTAURANT DÉJEUNERS AMÉRICAINS

Située sur la promenade du Midi et près de l'Eglise anglaise, se recommande par sa bonne cuisine et le confort.

ÉTABLISSEMENT DE BAINS d'eau douce, d'eau de mer, Hydrothérapie, Electricité.— Cet établissement est le seul qui, dans le Midi, possède les eaux sulfureuses de Pigna (26°) pour le traitement des maladies de la peau, et une salle d'inhalation pour les maladies des voies respiratoires. — **Dirigé par le Dr FARINA.**

FONTARABIE

près Biarritz

CASINO

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

DÉPART DE PARIS (GARE D'ORLÉANS)
à 8 heures 15 du soir

ARRIVÉE A FONTARABIE à 2 heures 10 du soir

BAINS DE MER

FÊTES — MUSIQUE — CABINET DE LECTURE

RESTAURANT

TOUTES LES DISTRACTIONS

DE

BADEN-BADEN

Google

Digitized by Google

MONACO

SAISON D'HIVER ET SAISON D'ÉTÉ

30 MINUTES DE NICE, 15 MINUTES DE MENTON

Le trajet de **Paris** à **Monaco** se fait en **24** heures
de **Lyon** en **15** heures; — de **Marseille** en **7** heures;
de **Gênes** en **5** heures.

Parmi les **Stations hivernales** du Littoral méditerranéen, **Monaco** occupe la première place par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs et qui ont fait aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique.

Monaco possède un vaste Etablissement de **Bains de mer**, ouvert toute l'année, où se trouvent également des salles pour l'hydrothérapie. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni de sable fin. C'est le seul bain de mer possédant un **Casino** où l'on joue la roulette et le trente et quarante.

Pendant la saison d'hiver, une troupe d'artistes d'élite y joue, plusieurs fois par semaine, la **Comédie**, le **Vaudeville** et l'**Opérette**.

Des **Concerts**, dans lesquels se font entendre les premiers artistes de l'Europe, ont également lieu pendant toute la saison d'hiver. **L'orchestre** ordinaire du Casino est renommé sur tout le littoral.

COURSES DE NICE FIN JANVIER

Au bas des terrasses et des jardins donnant sur la mer, on a installé un **magnifique Tir aux pigeons**, dans lequel a lieu, pendant le temps des courses de Nice, un grand concours international.

Grands bals par invitations, pendant le cours de la saison.

La température, en été comme en hiver, est toujours très-tempérée, grâce à la brise de mer qui rafraîchit constamment l'atmosphère.

GRANDS MAGASINS DE MONTE-CARLO

PLACE DU CASINO

Objets d'art, de fantaisie et d'utilité, modes, nouveautés, parfumerie, etc.

GRAND HOTEL DE PARIS

UN DES PLUS SOMPTUEUX DU LITTORAL MÉDITERRANÉEN

GRAND HOTEL DES BAINS

avec annexe

ATTENANT A L'ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

et Hôtel est recommandé aux familles pour son confortable.

Digitized by Google

Appendice 1875-1876

IV

ANGLETERRE

Les Annonces relatives à l'Angleterre destinées à être insérées dans la publicité des **Guides Joanne** doivent être remises à la

Librairie HACHETTE & Cᵉ

SUCCURSALE DE LONDRES

19, King William Street, Strand, W. C.

PRÈS LA STATION DE CHARING-CROSS.

Google

LONDRES

ORLEYS HOTEL. — Trafalgar Square.

LE MIEUX SITUÉ DE LA MÉTROPOLE

LONDRES

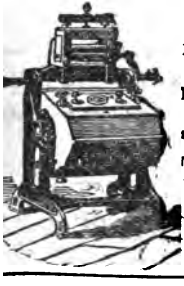
BELLE-VUE

TEL DE FAMILLE ET PENSION, 21, Norfolk street, W. E. Strand.

La maison est située sur le grand embarquement de la Tamise, et ns le quartier le plus central et le meilleur de la ville, soit pour les aires, soit pour les divertissements, étant à une distance égale de Bourse et des Parcs, est tout près des principaux Théâtres. La tion du Temple, au Chemin de fer souterrain, est en face de Nor-k street.

Les Bateaux à vapeur et les Omnibus circulent sans cesse pour tous quartiers de la Ville, près de Belle-Vue.

Termes 8 schillings par jour. — On parle français et allemand.



BRADFORD'S

PATENT « VOWEL » WASHING MACHINES

No family, where the washing is done at home, should be without a « Vowel » Machine.

New Illustrated Catalogue just published, sent post free on application.

THOMAS BRADFORD AND Co

140, 142 & 143, High Holborn

LONDON

Crescent iron works, Salford, Manchester.

THE INEXHAUSTIBLE

MAGIC INKSTAND

Price four Shillings

LONDON : SAMPSON LOW AND Co.
— HACHETTE AND Co.
NEW-YORK : ROOT ANTHONY AND Co.

Digitized by Google

Madame TUSSAUD & SON'S
EXHIBITION
BAZAAR, BAKER STREET, LONDON

Established over a Century

"EVERGREEN INSTITUTION" — VIDE "GRAPHIC".

Special Attraction

UPWARDS OF 300 PORTRAIT MODELS of celebrities and characters of the present and past times. Including Sir Samuel Baker; the late Dr Livingstone; H. M. Stanley and his boy Kalulu; the "Shah of Persia;" the Czar of Russia; the Duke and Duchess of Edinburgh; Dr Kenealy M. P.; "the Claimant"; Mr Hawkins, Q. C.; the Tichborne Judges, etc.

ALSO NEW SUPERB AND COSTLY COURT DRESSES

ADMISSION, 1s.

Children under Twelve, 6d., extra rooms, 6d.

Open from 10 a. m. till 10 p. m.

WETTON'S PATENT MAGNETICON

Belts, Lung Invigorators, Chest Protectors, Throat Protectors, Spine Bands, Knee Caps, Wristlets, Anklets, Friction Gloves, etc., for

RHEUMATISM	SPINAL WEAKNESS	EPILEPSY
NEURALGIA	CHEST AFFECTIONS	BILIOUSNESS
GOUT	INDIGESTION	NERVOUSNESS
LUMBAGO	CONSTIPATION	PARALYSIS
SCIATICA	GENERAL DEBILITY	LIVER AND KIDNEY AFFECTIONS
DIARRHŒA	LOSS OF VOICE	BRONCHITIS
DROPSY	ASTHMA	TUMOURS, etc., etc.
CROUP	SPRAINS	

WETTON AND Co, 46, REGENT STREET (*opposite Swan and Edgar's*)
Branch Establishment, 9, UPPER BAKER STREET.
Portman's square (near Metropolitan Railway Station).

An Illustrated Pamphlet, containing numerous testimonials; a lecture on Magnetism and Health, by Professor HAGARTY, *and full particulars of « The Magneticon, » may be had on application, or will be forwarded post free.*

A copy of « THE MAGNETIC REVIEW, » a Record of Curative Electric Science and Journal of Health, Published by Wetton and Co, will also be forwarded post free.

Digitized by Google

BUNTER'S NERVINE

THE INSTANTANEOUS

URE FOR TOOTH-ACHE

3UNTER'S NERVINE

May be had of all Chemists, 1s. 1 1/2d. per packet.

IT GIVES INSTANT RELIEF
FORMS A STOPPING
SAVES THE TOOTH
PREVENTS DECAY
DOES NOT INJURE

Villiam BAILEY & SON

BY APPOINTMENT

Ianufacturers and Contractors of Chemicals for Telegraphic, Pho-
raphic, Pyrotechnic, and other purposes, to Her Majesty's War
artment, Post-Office, India Office, and other Government Depart-
its. Also to the principal Railway and Telegraph Companies in
at Britain. Great attention is given to the Manufacture of Chemi-
and other preparations for Commercial and Scientific use.

'orks—Horseley Fields, Wolverhampton.
London Offices — 2 & 3, Abchurch Yard,
Cannon Street, E.C.

Digitized by Google

Appendice 1875-1876

V

ALSACE. — BELGIQUE

SUISSE ET ITALIE

TUNIS

Digitized by Google

Strasbourg

HOTEL ET PENSION DE LA VIGNETTE

Propriétaire, EUGÈNE RAU

SITUÉ AU CENTRE DE LA VILLE, PRÈS DE LA GARE

Nouvellement et élégamment meublé. — 90 chambres. — Prix modérés. — Chambres à partir de 2 fr. — Déjeuner à la fourchette, 2 fr. 50. — Dîner à la table d'hôte, 3 fr. — Dîner à part, 5 fr.

Omnibus de l'hôtel à la gare.

Encrier Magique inépuisable

En vente chez tous les Libraires et Papetiers de Paris, de la France et de l'Étranger.

Digitized by Google

BRUXELLES **RESTAURANT DUVIVIER**, près la place Royale, 20, place du Musée de Peinture. Ancien propriétaire de l'**Hôtel de l'Univers**, à Spa. — Maison toute de famille, spécialement recommandée pour son excellente cuisine, ses dîners depuis 3 fr. et sa bonne cave. — Salons de famille avec tout le confort désirable.

ANVERS. — Hôtel du Grand Laboureur.

26, PLACE DE MEIR, PRÈS LE PALAIS-ROYAL

Etablissement de premier ordre, très-confortable, le mieux situé de la ville. — Prix modérés.

ANVERS

HOTEL DES FLANDRES

Tenu par J.-J. LAMBERT

9, place Verte, 9

PLACÉ AU CENTRE DES AFFAIRES ET PRÈS DE LA CATHÉDRALE

Restaurant. — Déjeuners et dîners à toute heure.

SPA

GRAND HOTEL DES BAINS

BAAS-COGEZ, propriétaire. — Restaurant français et du Rocher-de-Cancale, maître d'hôtel, fournisseur de la Cour, **place Royale**, en face le Kiosque de musique et de l'Etablissement des Bains. — 50 croisées à balcons sur la place. — Ascenseur à tous les étages. — Maison renommée pour ses vins. — *Gros et Détail.* — Interprète et omnibus à tous les trains.

HOTEL DE L'EUROPE

Propriétaire, H. HENRARD-RICHARD. — Maison de premier ordre, dans une situation superbe, au centre de tous les établissements. — Grands et petits appartements. Tenue parfaite. — Table d'hôte. — Restaurant à la carte. — Omnibus de l'hôtel à tous les trains.

HOTEL DE LA POSTE

Ci-devant **Hôtel du Lion-Noir**. Veuve M. NAGANT, propriétaire. — Au centre de la ville, près de la redoute et de la fontaine du Pouhon. — Table d'hôte à 5 heures. — Restaurant à la carte. — Vins de choix. — Grands et petits appartements. — Service soigné. Hôtel spécialement recommandé aux touristes et aux familles.

Google

ÉLIXIR DE SPA

Liqueur de table digestive, à base de Flore de Spa

SCHATTIN PIERRY & Cie

DISTILLATEURS LIQUORISTES

Fournisseurs de la Cour

A SPA

Fabrique de Liqueurs fines.

EAU MINÉRALE DE SPA

POUHON DU PRINCE DE CONDÉ

La plus riche, la plus active et la plus digestive des Eaux ferrugineuses.

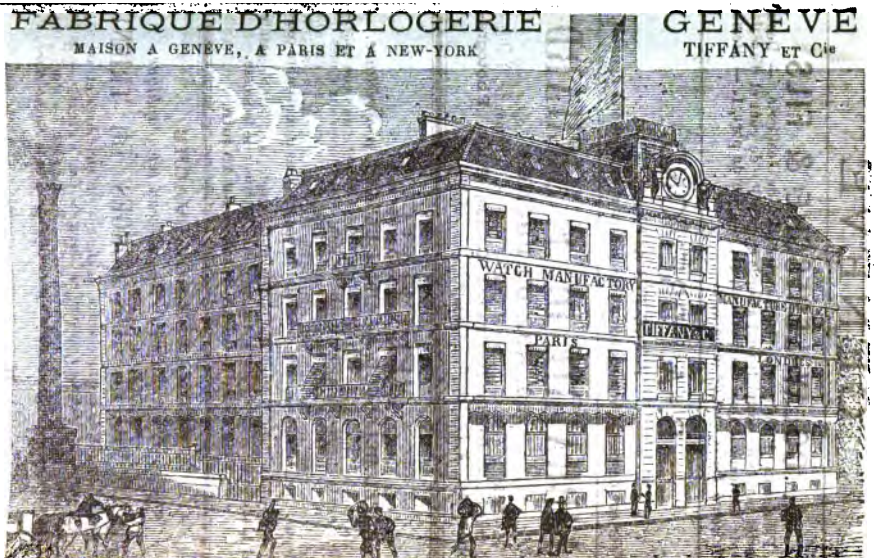
N. B. Ne pas confondre cette eau avec celle des autres sources de Spa, dont elle se distingue non-seulement par sa plus grande richesse minérale, mais encore par ses propriétés digestives spéciales. C'est à ces propriétés qui facilitent l'absorption des principes minéralisateurs, qu'est due la grande efficacité de cette eau dans toutes les maladies pour lesquelles le fer est recommandé.

Propriétaires : **MM. SCHATTIN, PIERRY & Ce, à Spa.**

Prix de la caisse de 30 bouteilles ..... **18 fr.**
— de 50 — ..... **25 fr.**

En dessous de ces quantités, emballage en sus.

Google


FABRIQUE D'HORLOGERIE
MAISON A GENÈVE, A PARIS ET A NEW-YORK
GENÈVE
TIFFANY ET Cie
WATCH MANUFACTORY
PARIS
TIFFANY & Co

GENÈVE

A. GOLAY-LERESCHE & FILS

Fabricants d'Horlogerie, de Bijouterie et de Joaillerie. — Deux vastes magasins complétement assortis en articles de goût et d'excellente fabrication. Quai des Bergues, 31, et place du port, 1. — *Même Maison à Paris, rue de la paix*, 2.

B.-A. BRÉMOND

PLACE DES ALPES

Fabrique de pièces à musique en tous genres et sur des airs désignés.

LIBRAIRIE DE F. RICHARD

56, RUE DU RHONE

Librairie générale. Livres français, anglais, allemands, italiens et russes. — Guides-Itinéraires, Cartes, Plans, Photographes, etc., à l'usage des voyageurs.

NEUCHATEL

HOTEL BELLEVUE. — Albert ELSKES, *propriétaire*.

Position exceptionnelle tout au bord du lac, jouissant d'une vue splendide sur la chaîne des Alpes, depuis le Mont-Blanc jusqu'aux cimes de l'Appenzell. Cette maison, des plus confortables, se recommande par son service soigné, ses installations commodes et élégantes, qui en ont fait, depuis sa construction récente encore, le rendez-vous d'un nombre considérable de touristes de tous les pays.

La ligne de Paris à Neuchâtel est la plus directe, la plus intéressante et la plus pittoresque pour se rendre dans l'intérieur de la Suisse.

Prix réduits du 15 octobre au 15 juin.

VERNAYAZ-PISSEVACHE

Station du chemin de fer. — Bureau télégraphique.

GRAND HOTEL DES GORGES DU TRIENT

Etablissement de premier ordre, contenant 70 chambres et salons; nouvellement construit à l'entrée des **Gorges du Trient**. — Salon de lecture. — Fumoir. — Table d'hôte. — Restaurant. — Omnibus à tous les trains. — Guides et mulets pour *Chamonix* et le *Saint-Bernard*. — Voitures.

R. PASCHE et Fils.

Digitized by Google

GENÈVE

HOTEL DE L'ÉCU

A L'EXTRÉMITÉ DU PONT DES BERGUES

Place du Rhône, 2

ADMIRABLE SITUATION

EN VUE DU LAC ET DES MONTAGNES

Prix modérés. — Table d'hôte renommée. — Omnibus à l'arrivée de chaque train.

Nouveaux Propriétaires : HAAKE frères.

HOTEL DE LA COURONNE

Au bord du Lac, en face le Jardin anglais

Maison de premier ordre, principalement fréquentée par des familles françaises.

PRIX MODÉRÉS — OMNIBUS A LA GARE

A.-F. RAGTHEB

HOTEL GARNI DE LA POSTE

Tenu par M. **MELLER**, propriétaire. — Situé au centre des affaires, à côté de la Poste, du Télégraphe, du Théâtre, des Promenades, etc. — Restaurant avec table d'hôte à midi et quart et à 5 heures. — Salon de lecture. — Bains dans l'hôtel. — Prix très-modérés.

PENSION MELLY A 15 minutes de la ville et à 20 du chemin de fer et des bateaux à vapeur; sur le chemin du bois de la Bâtie. — Maison de convalescents et malades. — M. **F. MELLY**, propriétaire et directeur. — Vue splendide au centre de promenades à pied et en voiture. — Prix modérés. — Bureaux de renseignements : Mme BOURGEOIS, Fusterie, 6,

ÉVIAN-LES-BAINS (Hte-Savoie)

(LAC DE GENÈVE)

(A une heure de Genève, demi-heure de Lausanne.)

HOTEL DES BAINS — HOTEL D'EVIAN

OTEL DU NORD — HOTEL DE FRANCE — HOTEL DE LA PAIX

DESCRIPTION :

Sources alcalines gazeuses, même composition chimique que 'ichy, Contrexéville, Tarasp, Kissingen, Kalsbad, avec effet eaucoup plus doux. L'eau, d'une saveur exquise, inodore, ne écompose pas le vin. Souveraine dans les affections catarrhales, e la vessie, des voies urinaires, du foie, de l'estomac, goutte, tc., etc. Sources ferrugineuses célèbres à quelques minutes 'Evian. — Chlorose, Anémie.

Evian se trouve au premier rang des stations balnéaires. Sa osition ravissante au bord du lac Léman, son climat si doux, ivalisant avec celui de Montreux, ses délicieuses promenades ans les environs, ses hôtels et ses établissements de bains, épondant à toutes les exigences modernes, y attirent un grand ombre de baigneurs et de touristes, ainsi que ceux qui viennent y reposer après leurs cures dans d'autres stations balnéaires omme Aix, Uriage, Saint-Gervais, etc., etc., Evian jouissant 'une réputation bien méritée comme station climatérique.

Plusieurs fois par jour, départs et arrivées de bateaux à apeur. Voitures et chevaux à volonté. Casino, musique et fêtes. glise anglaise.

Digitized by Google

VILLARS-SUR-OLLON

Belle route d'Aigle à Villars. — Service des Messageries fédérales. — Charmante station d'été jouissant d'une vue splendide sur le grand Moveran, la dent de Morcles, la dent du Midi, etc. — Excursions nombreuses et variées.

Hôtel Belle-Vue. — Hôtel du Grand-Moveran.

LAC DE GENÈVE (Saison d'été)

AMPHION-LES-BAINS (près ÉVIAN).

Nouvelle Direction. — Succursale de l'hôtel BEAU-SITE, à Cannes. — Propriétaire, **Georges GOUGOLTZ.** — Eau ferrugineuse alcaline. — Ouverture le 1er juin. — Omnibus à tous les bateaux, à Evian. — Culte anglais. — Orchestre tous les jours.

LAUSANNE

HOTEL GIBBON

Tenu par le propriétaire RITTER-ROSSEL.

Vaste établissement de premier ordre, très-renommé par son confort, son agencement général et sa situation exceptionnelle. Vue fort étendue sur tout le *lac Léman et les Alpes.* Belle terrasse ombragée et grand jardin attenant à l'hôtel. Point central pour les excursions.

Digitized by Google

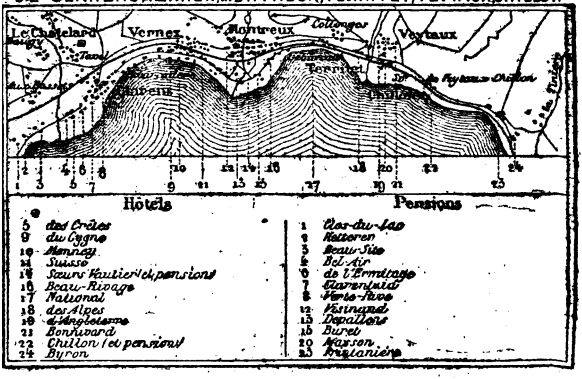
LE FOND DU

Vue pittoresque de Vesuvio, Clarcot, Montserrat, Vesubio, Vorlaut, Chillon.

(Voir à la page intercalée la carte topographique du cri lacustre et la sonoratrice (en bleu).)

LAC DE GENÈVE

PLAN TOPOGRAPHIQUE
DE CLARENS, VERNEX, MONTREUX, TERRITET, VEYTAUX, CHILLON



Ces diverses stations sont situées dans une ravissante et fertile contrée, protégée contre les vents du Nord par une ceinture de montagnes. Aussi le climat, qui y est d'une douceur particulière, peut rivaliser avec celui de Nice et des stations [illegible], sur les plus favorisées et y attire toute l'année les personnes [illegible] la poitrine exige des soins et des précautions.

On s'y installe en automne, pour la cure du raisin. On y passe l'hiver pour s'y abriter du froid, et le printemps pour y admirer les rapides changements de décoration qu'il opère sur les montagnes voisines. En été, ces localités sont rafraîchies par la brise des bords du lac et sont le point central d'intéressantes excursions.

De nombreux hôtels et pensions (Voir la nomenclature ci-dessus) possèdent à des prix modérés tout le confort désirable. Ces localités sont reliées entre elles par des chemins commodes et dont quelques-uns sont d'agréables promenades. Elles sont desservies plusieurs fois par jour par des trains du chemin de fer et par des bateaux à vapeur.

Digitized by Google

HOTEL DES AVANTS (SUR MONTREUX)

DUFOUR frères, propriétaires.

Au pied de la **Dent de Jaman**, magnifique hôtel tenu avec un confort qui ne laisse rien à désirer. Excursions nombreuses et très-pittoresques. Bureau télégraphique. — Voiture à l'hôtel Monney, à Vernex-Montreux. — Séjour agréable au printemps, en été et en automne.

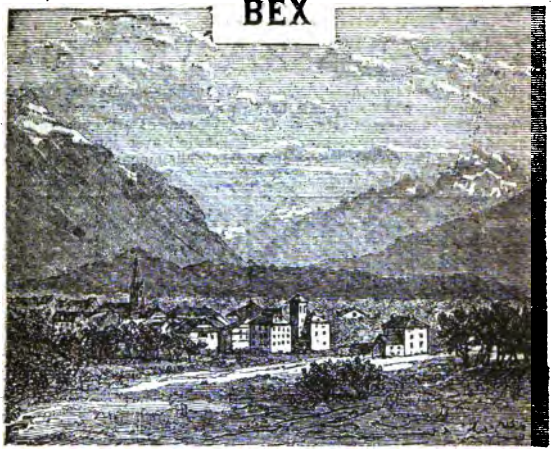
GLION (le Rigi-Vaudois)

Station charmante dominant le lac de Genève et la baie de Montreux très-fréquentée en été par les touristes et les convalescents. — Superbes points de vue. — Excursions à la **Dent de Jaman** (4 h. et demie), et à la **Dent de Naye** (3 heures).

Hôtel Victoria. — Hôtel du Rigi-Vaudois. — Hôtel du Midi. — Hôtel de Glion.

Digitized by Google

BEX



GRAND HOTEL DES SALINES — VILLA DES BAINS
PENSION CROCHET — HOTEL DES BAINS
HOTEL-PENSION UNION — HOTEL DES QUATRE-SAISONS

DESCRIPTION :

Cette charmante ville est située près du lac de Genève, sur la ligne du chemin de fer de Genève à Sion (ligne d'Italie).

Elle doit sa réputation d'excellente station d'été et d'hiver à la beauté de sa situation, à la douceur de son climat, aux promenades et excursions variées qu'offrent ses environs. De nombreux malades viennent demander la santé à ses bains d'eau salée provenant des salines et d'eaux-mères et à ses cures de petit lait et de raisins.

L'établissement des bains et de nomoreux et confortables hôtels et pensions, méritant leur réputation, concourent à attirer et à retenir un nombre d'étrangers chaque année plus considérable.

Bex est le centre d'excursions pittoresques. Les salines, les bords de l'Avançon et le Bévieux, la tour de Duin, les côteaux de Chiètres, le Montet, les Monts, la Croix de Javernay, le Grand et le Petit Moveran, l'Argentine, la Dent de Morcles,

AIGLE
HOTEL-PENSION VICTORIA

Près de la gare et vis-à-vis poste et télégraphe. — Hôtel de premier ordre, tenu par **G.-A. SCHMITZ**, premier sommelier de l'hôtel des Trois-Couronnes, à Vevey. — Cet établissement est composé d'un bâtiment principal et d'un grand châlet, le tout avec jouissance d'un magnifique jardin (26 chambres au midi, établissement des bains). — Omnibus à tous les trains.

CANTON DU VALAIS

BAINS DE SAXON

SUISSE

Ouverts toute l'année

Eaux iodo-bromurées, célèbres par leurs cures merveilleuses. Bains, douches, salles d'inhalation, installation balnéaire des plus complètes. **GRAND HOTEL DES BAINS, Kursaal** renferment salons de jeux, de musique, théâtre et les mêmes agréments qu'anciennement à Baden-Baden et Homburg.

MAGNIFIQUE CAFÉ-RESTAURANT

ANNEXÉ AU KURSAAL

Gare de chemin de fer. Station télégraphique.

N. B. On n'est admis au Kursaal que sur production d'une carte délivrée par le commissaire.

SAXON-LES-BAINS
HOTEL VANEY

Maison de premier ordre, à proximité de la source et du Casino.

Cet établissement récemment décoré, dominant le cours du Rhône et la vallée, à plusieurs lieues de distance, se recommande en outre par l'élégance de ses installations. — Table d'hôte à 1 heures et à 6 heures. — *Omnibus au chemin de fer.*

PEGLI

STATION D'ÉTÉ.
Bains de mer recommandés.

STATION D'HIVER
Égale à San Remo et Menton.

GRAND HOTEL DE PEGLI

CI-DEVANT DE LA MÉDITERRANÉE

ANNA, veuve Michel, propriétaire

Ce vaste et élégant Etablissement, avec magnifique jardin, situé à 25 minutes de Gênes, entre la plage et les coteaux toujours verts de la Ligurie, vient d'être embelli et entièrement restauré. Le propriétaire n'a rien négligé pour procurer à MM. les Etrangers tout le confort et les agréments possibles. Table d'hôte. Service particulier à toute heure. Bains de mer et d'eau douce. Bateaux et voitures à volonté. Grands appartements pour familles. 100 chambres. Salons de lecture, de danse. Billard. Fumoir. Pension d'hiver à prix modérés. — *Tout voyageur logé dans l'Hôtel reçoit une permission pour visiter la* **Villa Pallavicini.**

GÊNES

Grand Hôtel Trombetta

(CI-DEVANT FEDER)

ET GRAND HOTEL DE LA VILLE

Même maison — **B. TROMBETTA**, *propriétaire.*

Ces établissements, dans lesquels les propriétaires ont fait de nombreuses améliorations, se recommandent tout particulièrement par leur belle position. — Chambres sur le devant, avec vue superbe sur la mer.

Prix modérés. — *Personnel parlant plusieurs langues.*

Service régulier dirigé par les propriétaires à la satisfaction de leur importante clientèle.

Digitized by Google

TURIN

Grand Hôtel d'Europe

PLACE CHATEAU

VIS-A-VIS LE PALAIS DU ROI

Hôtel de premier ordre sous tous les rapports.

Grand Hôtel Trombetta

RUE NEUVE

Tenu par Léopoldo BAGLIONI

L'Etablissement a été remis tout à neuf à l'instar des meilleurs hôtels du continent; on y trouve : salons de conversation et de lecture, fumoir, bains, table d'hôte.—Personnel parlant toutes les langues. En vue et à proximité de la gare centrale. — Exposition au midi. Omnibus de l'hôtel à l'arrivée et au départ de chaque train direct.

GRAND HOTEL DE LA LIGURIE

Place Bodoni et rue Charles-Albert et Andrea Doria.

Ferdinand NEGRO, propriétaire.

Hôtel de premier ordre, très-fréquenté. Transféré depuis le 1er janvier 1875 dans le somptueux **palais Bosso**. Position exceptionnelle, au centre de la ville. Vue splendide au midi. Salon de lecture, fumoir, etc. Bains à chaque étage. Table d'hôte. — Personnel parlant toutes les langues. Confort sous tous les rapports. Très-recommandé.

GRAND HOTEL DE TURIN

Succursale du BERNERHOF, à Berne

ET DU KRAFT'S HOTEL DE NICE, A NICE.

Nouvellement inauguré. — Situé précisément en face de la station (*Porta Nuova*), du côté de l'arrivée, dans le meilleur quartier de Turin.

Constant KRAFT, propriétaire.

Google

TURIN

HOTEL CENTRAL, rue des Finances, tenu par les propri-
tres du café *Del Cambio*. — Position centrale près la poste et le télé-
aphe. — Maison entièrement refaite. — Appartements et chambres
puis 2 fr. — Table d'hôte. — Restaurant à prix fixe et à la carte. —
moir, salle de lecture, avec journaux. — Omnibus à la gare.

GRAND CAFÉ RESTAURANT DE PARIS, rendez-
vous des étrangers, rue Pô, tenu par **Théophile NOUVELLE**. —
cellent Etablissement. — Service parfait. — Cuisine hors ligne. —
ranaux étrangers. — Spécialement recommandé pour l'excellence de
vins. — Grand Salon pour dîners de corps, et cabinets particuliers.

Dépôt à Londres, Finchurch street, 123.

SPÉCIALITÉ DE VERMOUTH

CORA frères, 10, rue Sainte-Thérèse.

Ce Vermouth est une boisson hygiénique à base de vin vieux, ce qui en rend l'usage aussi agréable au goût que favorable à la santé. On expédie, contre remboursement ou bon postal, en caisse depuis 6 litres (au prix de 16 fr.), et en fût depuis 20 litres (au prix de 40 fr.), le port en sus.

Vins et liqueurs assortis; envoi de prix-courant sur demande, rue Sainte-Thérèse, 10, à Turin.

MILAN

HOTEL GRANDE-BRETAGNE

Tenu par JOSEPH LEGNANI

VIA TORINO, 45

Ce grand Hôtel, tenu tout à fait à neuf avec d'importantes améliorations et sous la direction du nouveau propriétaire, JOSEPH LEGNANI, peut recevoir les grandes familles aussi bien que les simples touristes. Il a été très-agrandi et possède une belle salle à manger. — Salon de lecture et fumoir. — Confortable parfait.

Situé dans une des meilleures positions de la ville, à proximité de la cathédrale, de la galerie Victor-Emmanuel et des principaux édifices. — L'église anglaise est à peu de distance de l'hôtel. — Voitures et bains dans l'hôtel même.

Digitized by Google

FLORENCE

HOTEL & GRAND RESTAURANT

DE LA VILLE DE PARIS

Spécialement recommandé à la bourgeoisie et au commerce, r Tornabuoni, rues della Spada et della Vigna Nuova, près du pal Strozzi.

Excellent service à la carte et à prix fixe, prêt à toute heu cuisine à l'italienne et à la française. Chambres depuis 2 fr.

Les propriétaires, LENSI et FAGORZI, n'ont rien négligé p unir le bien-être au bon marché.

FLORENCE

HOTEL ET PENSION SUISSE

Cet hôtel, situé via Tornabuoni, vis-à-vis le Palais Strozzi, au cent de la ville, se recommande par sa bonne tenue et la modicité de ses pr

FLORENCE

Hôtels PORTA-ROSSA et du LION BLAN

M. BASSETTI, propriétaire.

Hôtels situés au centre de la ville et réunissant le confortable au bon marché.

Hôtel Porta-Rossa. Table d'hôte, 3 fr. 50. Chambres depuis 2 fr. Pension depuis 7 fr. 100 chambres et salons. Salles de lecture avec piano. Restaurant de premier ordre.

Hôtel du Lion-Blanc. Ta d'hôte, 3 fr. Chambres dep 1 fr. 50. Pension depuis 6 Hôtel de deuxième ordre, plus confortable et le meill marché.

FLORENCE

GRAND RESTAURANT LAURATI

3, *place Santa-Maria-Maggiore*, 3.

Ce grandiose et excellent Etablissement, créé exprès pour restaur par DANTE LAURATI, offre à MM. les touristes tout le confort grands restaurants de Paris. Service, cuisine, vins étrangers et pays, tout est parfait.

Salons richement ornés pouvant contenir 100 personnes. Salons par culiers et pour familles. Riche service de table pour grands dîners.

Digitized by Google

VENISE

ÔTEL D'ANGLETERRE

CI-DEVANT

PENSION DE LA LAGUNE

Tenu par Francesco VENTURINI

ur la riva degli Schiavoni, sur le grand Canal et près la place nt-Marc. Vue de la Lagune, exposition complétement au midi, vis-is l'établissement des bains et au débarquement des bateaux à eur pour le Lido, Trieste, Brindisi. — Salle à manger, table d'hôte. Salon de lecture et de conversation.
es prix sont très-modérés, et le service, dirigé par le propriétaire, laisse rien à désirer.

ON PARLE PLUSIEURS LANGUES

GÊNES	NAPLES	CASERTE
tel de France	Hôtel de Genève	Hôtel Vittoria

es établissements, fréquentés par les touristes et par les hommes faires, sont situés dans les meilleures positions. Les frères ISOTTA t chargés du restaurant à bord des bateaux de la Société G. B. VARELLO, faisant le service pour l'Amérique.

NAPLES

ORAUX ET PIERRES DU VÉSUVE

F. et C. BOLTEN, palais Partanna (au 1er étage), no 58.

Piazza Martiri, ci-devant Largo Cappella Vecchia, entrée par la porte chère. Cet établissement se recommande par son ancienneté. Prix e marqué sur chaque objet.

Digitized by Google

NAPLES

Riviera di Chiaja, 253 et 255

HOTEL DU LOUVRE | HOTEL D'ANGLETERRE

Tenu par B. DONZELLI

Maison de premier ordre. — Grands et petits appartements, chambres séparées. — Table d'hôte. — Fumoir. — Bains dans l'hôtel. Salon de lecture, journaux étrangers. — Voitures de remise. Omnibus à la gare.

NAPLES

HOTEL & PENSION ANGLO-AMÉRICAIN

211, Riviera di Chiaja, 211

PALAIS SERRACAPRIOLA

Dans la partie la mieux fréquentée de la ville. — *Table d'hôte*, service à la carte. — Salon de conversation. — Pension par semaine ou par mois. — Prix par jour. — Service à volonté.

TUNIS

HOTEL DE PARIS

E. BERTRAND, PROPRIÉTAIRE.

Rue SIDI BOU-MENDIL ou DES CONSULS

L'hôtel le meilleur et le plus fréquenté de Tunis.

Digitized by Google

Appendice 1875-1876

VI

SUPPLÉMENT

Annonces non classées à leur ordre :

PHARMACIE HOMŒOPATHIQUE SPÉCIALE
Du Dr LEMBERT, à LYON

MUSCULINE GUICHON
DU MONASTÈRE DE NOTRE-DAME-DES-DOMBES (AIN)

CHOCOLAT SUCHARD, DE NEUCHATEL

Parfumerie VIOLET, à PARIS

Digitized by Google

PHARMACIE HOMOEOPATHIQUE SPÉCIALE

RUE DE LYON, 45, A LYON

Perles médicamenteuses du Dr L. L. Lem

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQ

PRINCIPALES MALADIES AFFECTANT :

1° **Les voies respiratoires** (Angines, Laryngites, Bron

3° **Le tube digestif** (Dyspepsies, Dyssenterie, Diarrhée pation, Hémorrhoïdes;

3° **Les organes abdominaux** (Chlorose, Aménorrhée, norrhée, Leucorrhée. — Gravelle, Coliques néphrétiques, Cath la vessie. — Affections du foie, Coliques hépatiques, Ictère)

Les personnes atteintes des maladies sus-énoncées sont d mises en possession d'un moyen simple et facile de guérison, o moins de soulagement, par les **Perles médicamenteu** Dr **LEMBERT**. Pour en mettre l'emploi à la portée de t monde, nous avons rédigé des instructions pouvant servir de guide malades pour le choix des médicaments.

Toutes ces maladies y sont classées en six sections, contenant le et la description symptômatique de chacune d'elles, suivis de l'i tion du remède à y opposer.

Les médicaments sont répartis en six groupes distingués par leurs des enveloppes. Chaque enveloppe porte en outre un d'ordre correspondant à une forme de maladie.

Voici la manière de faire usage de ces instructions :

Veut-on savoir, par exemple, quel est le médicament qui e une personne **dyspeptique** ? On cherche aux maladies d **digestif** la section des **Dyspepsies** ; on voit que les re ette section sont contenues dans une enveloppe bleu clair. description symptômatique des différentes espèces de dysp quand on a trouvé celle dont la personne est atteinte, on médicament qui est indiqué à la suite de la description par s son numéro d'ordre.

Les Perles médicamenteuses sont renfer dans des flacons qui en contiennent plus de cin quante.

Prix du flacon 1 fr. 50

LE PORT EN SUS

Les instructions seront envoyées FRANCO toute personne qui en fera la demande. — Affranchir et écrire l'adresse bien lisiblement.

SIMILIA SIMILIBUS CURANTUR

Marque de fabrique.

Digitized by Google

USCULINE-GUIO

Seule véritable préparation de VIANDE CRUE

plus précieux des analeptiques connus et digestible dans les cas de dyspepsie les plus désespérés

PRÉPARÉE

Monastère de N.-Dame des Dombes, par Villars (Ain)

e produit, dont l'usage est **indispensable** aux personnes dont ganisme est affaibli, aux enfants délicats, aux vieillards et aux valescents, a donné des résultats inespérés dans le traitement des ladies consomptives.

l est, de plus, une ressource extrêmement commode pour les **yageurs**, les **Touristes**, les **Chasseurs**, aussi bien qu'un nent de choix pour les **Professeurs, Instituteurs, Prédi-teurs, Hommes de lettres**, obligés à une nourriture légère ubstantielle. — Une provision de secours dans une excursion. — ou **10** pastilles permettent de retarder le repas de 3 ou 4 heures.

Se vend en boîtes de **2, 5, 10** *et* **10** fr.

Un traitement de 36 jours : **50** fr.

Une notice est envoyée *gratis* et *franco*

oute personne qui en fait la demande, et on se fait un plaisir de répondre à toute demande de renseignements

DÉPOSITAIRES PRINCIPAUX

FRANCE

ris, CHEVRIER, pharmacien, 21, ue du Faubourg-Montmartre.
on, GUICHON, pharmacien, 1, r. de Hôtel-de-Ville, ALRIC, succes.
rseille, ANDRÉ, pharmacien, 9, ue Pavillon.
ambéry, AUDÉ, 11, rue de la Vieille-Monnaie.
gers, BAUDRY, pharmacien, 1, lace du Pilori.
ulogne, S. HAMAIN, pharma-ien, 18, Grande-Rue.
le, G. DELEZENNE, pharmacien, , rue Royale.
ontpellier, BELUGON et GÉLY. pharmaciens

ÉTRANGER

Londres, T. TOMLINSON, chemist, 6, Lower Seymour street, Portman square W.

Bruxelles, DUPUY, successeur de Ch. DELACRE.

Liége, HENFLING, pharmacien.

Genève, veuve DURAFORT, librairie, dépositaire général pour la *Suisse*, et dans toutes les villes principales : *Berne, Lucerne, Fribourg, Neuchâtel, Lausanne, Soleure*, etc.

Madrid, Mariano GARCIA, pharmacien, rue d'Hortolesa.

Buenos-Ayres, TOLEDO et MOINE, 114, rue Rivadavia.

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Digitized by Google

PHARMACI

HUIT MÉD
d'or et d'a

Perl COLAT
Ph. Suchard
A NEUCHATEL

AGENC
à Londr
51, ST-MARY A

La réputation bien acquise au **Chocolat Suchard** provient :

1° D'une expérience de 50 années dans la préparation de ce produit aussi nutritif qu'agréable.

2° De machines puissantes et perfectionnées qui permettent d'obtenir une fa de travail parfait.

3° De l'importance de sa production, qui, en réduisant les frais de fabrica permet de livrer des qualités supérieures à des prix relativement modiques.

Le consommateur lui accorde la préférence en raison de sa supériorité son prix modéré.

Pour bien conserver le chocolat, il faut le tenir dans un endroit sec et fr

Le Chocolat Suchard se trouve partout,

Entrepôt général, à Paris, 16, rue Montmorency.

SAVON ROYAL DE THRIDAC

DE

VIOLET

PARFUMEUR BREVETÉ, A PARIS

Le SEUL recommandé par les sommités médicales p l'hygiène et la beauté de la peau.

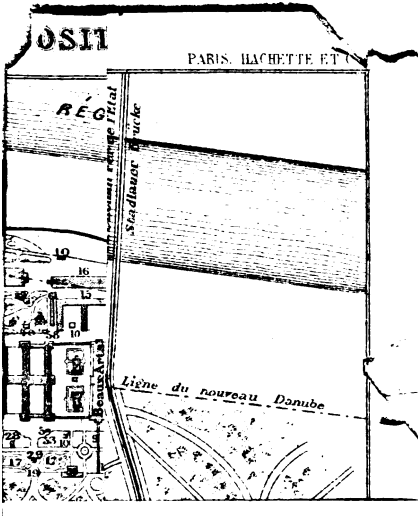
Pour éviter la contrefaçon, exiger la marq de fabrique : *La Reine des Abeilles.*

Paris, 223, rue Saint-Denis, et 12, boulevard d Capucines, rotonde du Grand-Hôtel.

Dépôt dans toutes les villes du monde.

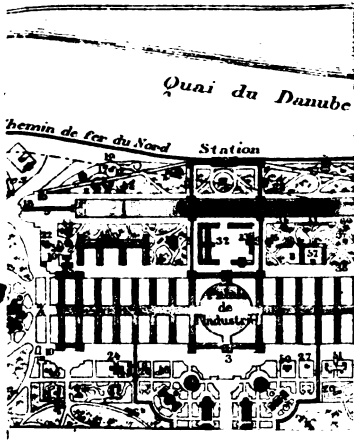
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

PLAN DE L'E



Digitized by Google

Digitized by Google

24 VOLUMES A 25 CENTIMES

35 CENTIMES RENDU FRANCO

LISTE DES OUVRAGES

1 Grammaire française
2 Arithmétique et Tenue des livres
3 Histoire naturelle.
4 Agriculture.
5 Cosmographie
6 Droit usuel.
7 Géographie générale.
8-9 Physique.
10 Hygiène de l'homme et des animaux.
11 Principes de musique.
12 Chimie.
13 Géographie de la
14 Mythologie et [illegible] religions
15 Botanique.
16 Inventions et découvertes
17 Histoire ancienne et moderne.
18 Notions de Géométrie
19-20 Histoire de France
21 Histoire du moyen âge
22 Philosophie et morale
23-24 Dictionnaire de la langue française usuelle

Les ouvrages cartonnés, 35 centimes [illegible]

[illegible] bureau de la Publication

[illegible]

[illegible]a et Cie, [illegible]

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google